

Notes du mont Royal

WWW.NOTESDUMONTROYAL.COM

Cette œuvre est hébergée sur «*Notes du mont Royal*» dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Sikh Book Club

SRI GOUROU GRANTH SAHIB

(Traduction Française)

Volume III

ੴ ਸਤਿਗੁਰ ਪ੍ਰਸਾਦਿ

SRI GOUROU GRANTH SAHIB

(Traduction Française)

Volume III

Traduit par

JARNAIL SINGH Ph. D.

INTELLECTUAL SERVICES INTERNATIONAL

PROVIDENCIALES, BRITISH WEST INDIES

Copyright © 1996 Jarnail Singh
Tous droits de reproduction ou d'adaptation réservés.

Publié par

INTELLECTUAL SERVICES INTERNATIONAL

Providenciales, British West Indies

Distribué par

TRI-SAN ENTERPRISES
65 Front Street West
Suite 0116 - 80
Toronto, Ontario M5J 1E6
Canada

ISBN 976-8052-66-X

Imprimé par

ALL INDIA PRESS

Pondicherry-605002

Table des Matières

Volume I

Introduction	i-xxii
Japu	1
Rahiras	14
Sohila	20
Sri Rag	23
Rag Majh	109
Rag Gauri	182

Volume II

Rag Asa	422
Rag Goudjari	595
Rag Devgandhari	640
Rag Bihagara	651
Rag Vadhans	673
Rag Sorath	715
Rag Dhanasari	792
Rag Jaitsri	832
Rag Todi	849
Rag Bairari	858
Rag Tilang	860

Volume III

Rag Suhi	868
Rag Bilawal	943
Rag Gond	1015
Rag Ramkali	1035
Rag Nut-Narayan	1153
Rag Mali Gaura	1162
Rag Maru	1168

Volume IV

Rag Tukhari	1302
Rag Kedara	1313
Rag Bhairo	1320
Rag Basant	1370
Rag Sarang	1404
Rag Malar	1466
Rag Kanara	1511
Rag Kalyan	1540
Rag Prabhati	1549
Rag Jaijawant	1578
Shalokas Sahskriti	
Le Gourou Nanak Dev	1579
Le Gourou Arjan Dev	1579
Gatha	1587
Phuneh	1588
Tchaubolas	1591
Shalokas de Bhagat Kabir	1592
Shalokas de Sheikh Farid	1606
Swaiyas	1615
Shalokas-supplementaires aux Vars:	
Le Gourou Nanak Dev	1640
Le Gourou Amar Das	1643
Le Gourou Ram Das	1651
Le Gourou Arjan Dev	1654
Le Gourou Tegh Bahadur	1656
Mundavani	1659
Shaloka M.5	1659
Ragmala	1659
Glossaire	A-Q

Table des Matières - Volume III

Rag Suhi

Le Gourou Nanak Dev 868
Le Gourou Ram Das 871
Le Gourou Arjan Dev 876
Ashtapadis - Le Gourou Nanak Dev 893
Le Gourou Amar Das 896
Le Gourou Ram Das 900
Le Gourou Arjan Dev 902
Kutchajji - Le Gourou Nanak Dev 905
Sutchajji - Le Gourou Nanak Dev 905
Gunvanti - Le Gourou Arjan Dev 906
Chhant - Le Gourou Nanak Dev 906
Le Gourou Amar Das 911
Le Gourou Ram Das 917
Le Gourou Arjan Dev 921
Var Suhi - Le Gourou Amar Das 930

Le Bhakata Kabir 939
Le Bhakata Ravidas 941
Le Sheikh Farid 942

Rag Bilawal

Le Gourou Nanak Dev 943
Le Gourou Amardas 944
Le Gourou Ram Das 947
Le Gourou Arjan Dev 949
Le Gourou Tegh Bahadur 981
Ashtapadis - Le Gourou Nanak Dev 982
Le Gourou Amar Das 983
Le Gourou Ram Das 984
Le Gourou Arjan Dev 988
Thittis - Le Gourou Nanak Dev 990
Sept Jours - Le Gourou Amar Das 993
Chhant - Le Gourou Nanak Dev 996
Le Gourou Ram Das 998
Le Gourou Arjan Dev 999
Var Bilawal - Le Gourou Ram Daas 1003
Le Bhakata Kabir 1010
Le Bhakata Namdev 1013
Le Bhakata Ravidas 1013
Le Bhakata Sadana 1014

Rag Gond

Le Gourou Ram Das 1015
Le Gourou Arjan Dev 1017
Ashtapaadis - Le Gourou Arjan Dev 1025
Le Bhakata Kabir 1026
Le Bhakata Namdev 1031
Le Bhakata Ravidas 1033

Rag Ramkali

Le Gourou Nanak Dev 1035
Le Gourou Amar Das 1039
Le Gourou Ram Das 1040
Le Gourou Arjan Dev 1042
Le Gourou Teg Bahadur 1065

Ashtapadis - Le Gourou Nanak Dev 1066
Le Gourou Amar Das 1073
Le Gourou Arjan Dev 1078
Anand(u) - Le Gourou Amar Das 1082
Sadd(u) - Le Gourou Amar Das 1088
Chhant - Le Gourou Arjan Dev 1089
Dakhni Onkar - Le Gourou Nanak Dev 1096
Sidh Goshti- Le Gourou Nanak Dev 1106
Var de Ramkali -
Le Gourou Amar Das 1118
Var de Ramkali -
Le Gourou Arjan Dev 1131
Var de Ramkali - Sata & Balwand 1143
Le Bhakata Kabir 1145
Le Bhakata Namdev 1150
Le Bhakata Ravidas 1151
Le Bhakata Beni 1151

Rag Nut Narayan

Le Gourou Ram Das 1153
Le Gourou Arjan Dev 1155
Ashtapadis - Le Gourou Ram Das 1158

Rag Mali Gaura

Le Gourou Ram Das 1162
Le Gourou Arjan Dev 1164
Le Bhakata Namdev 1166

Rag Maru

Le Gourou Nanak Dev 1168
Le Gourou Amar Das 1172
Le Gourou Ram Das 1174
Le Gourou Arjan Dev 1177
Le Gourou Tegh Bahadur 1188
Ashtapadis - Le Gourou Nanak Dev 1188
Le Gourou Amar Das 1196
Le Gourou Arjan Dev 1197

Rag Maru

Anjulis - Le Gourou Arjan Dev 1199
Sohle - Le Gourou Nanak Dev 1201
Le Gourou Amar Das 1228
Le Gourou Ram Das 1257
Le Gourou Arjan Dev 1259
Var de Maru - Le Gourou Amar Das 1277
Dakhne - Le Gourou Arjan Dev 1286
Le Bhakata Kabir 1297
Le Bhakata Namdev 1299
Le Bhakata Kabir 1300
Le Bhakata Jaideva 1300
Le Bhakata Kabir 1301
Le Bhakata Ravidas 1301

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Suhi M.1: Tchaupadas

On lave le vaisseau, on le purifie par l'encens, puis on y met du lait, *[GG-728]*
Que tes actes soient le lait, que l'affection pour le Gourou soit le lait-caillé,
Et ainsi (sans motif) fais cailler le lait des actions. (1)
Médite toujours sur l'Unique Seigneur.
Sans profit et vaines sont toutes les autres actions. (1-Pause)
Que l'esprit soit les bouts-à-serrage de la corde,
Rester toujours éveillé, que ce soit la verge-baratte,
Répéter le Nom du Seigneur, que ce soit baratter du lait caillé.
De cette façon on ramasse le beurre, l'ambroisie du Seigneur. (2)
Que l'esprit soit la demeure[1] du Seigneur, lave-le dans la piscine de la congrégation (vérité) et fais l'offrande-de-feuilles la dévotion (au Seigneur).
De cette façon célèbre Son culte et dépouille-toi de l'égo,
Alors tu te réjouiras toujours de Sa réunion. (3)
Bien des gens parlent de Ton éloge, beaucoup d'autre en parleront et partiront, nul n'est Ton égal.
Même privé de Ta Dévotion Nanak Te supplie, «Que je ne chante que Tes louanges, O Seigneur, O Vrai..» (4-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Suhi M.1

Au-dedans demeure le Seigneur, pourquoi Le cherches-tu en dehors?
Pourquoi abandonnes-Tu l'ambroisie et te sers-tu du poison? (1)
Réfléchis sur une pareille vérité, mon esprit,
Afin de devenir le vrai serviteur du Vrai. (1-Pause)
Tout le monde parle de Sagesse et de réflexion,
Mais engouffré dans les ténèbres de Maya, on divague sans but. (2)
Seul est le serviteur celui qui s'occupe de Son service,
Le Seigneur, l'Unique, s'est répandu partout, dans l'eau, sur terre et dans l'espace. (3)
Je ne suis pas bon, nul autre n'est mauvais,.
Nanak dit: «L'émancipation n'arrive que par le Seigneur.» (4-1-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEl, QUI EST ACCESSIBLE PAR LAGRACE DU GOUROU

Suhi M.1

Le bronze brille, mais la noirceur apparaît dès qu'on le frotte. *[GG-729]*
Son impureté ne s'en va pas même si on le lave cent fois. (1)

---

1. Litt. Une boîte où le Pundit met ses pierres de culte.

Seul est notre vrai ami celui qui nous accompagne au départ,
Là où il faut rendre le compte, Lui est notre gage. (1-Pause)
Maisons, palais, châteaux, même peints à l'extérieur,
S'ils sont vides, s'effondrent, et sont sans utilité. (2)
Le Héron a des plumes blanches et vit sur des lieux de pèlerinage,
Mais il dévore des créatures; sa blancheur, comment donc peut-elle signifier sa pureté? (3)
Mon corps est comme le Simmal-arbre, on[1] est trommpé par sa taille.
Mes mérites sont comme le fruit de Simmal, sans utilité. (4)
L'aveugle porte un fardeau, longue et escarpée est sa voie,
Incapable de voir sa marche, comment peut-il arriver à sa destination? (5)
De quelle utilité lui sont la bonté ou l'intelligence?
Nanak, ramasse le Nom dans ton coeur, et tu gagneras l'émancipation des entraves de la Maya. (6-1-3)

Suhi M.1

Bâtis le radeau de la contemplation, sur lui tu traverseras (l'océan de la vie) sans obstruction,
Et tu ne te heurteras ni à l'océan ni à la marée. (1)
Mon Amour, Ton Nom est la réelle garance, et mon corps en a pris le grand-teint. (1-Pause)
Mes amies, elles cherchent leur Amour, comment peuvent-elles rencontrer le Seigneur?
Si les mérites sont leur viatique, le Seigneur les réunira avec Lui-même. (2)
On ne se sépare plus si l'on s'unit vraiment avec le Seigneur.
Alors le va-et-vient se termine, et on s'aperçoit partout du Seigneur. (3)
Celui qui mate son ego, se dépouille du «Moi», et s'embellit de cette façon.
Par le Verbe du Gourou il ramasse le Nectar-Nom du Seigneur. (4)
Nanak dit: «Mes camarades, très Aimable, fort Sympathique est notre Maître.
Nous sommes Ses serviteurs, et Lui est notre Seigneur.» (5-2-4)

Suhi M.1

Le Seigneur bénit (embellit) ceux dans le coeur de qui est Son amour,
Il les bénit de Sa grâce et efface leur malheur,
Le Seigneur va sûrement les sauver. (1)
Le Gourou vient rencontrer ceux dont le sort est ainsi écrit,
Et le Gourou les bénit du Nom d'Hari.
Ils marchent dans la volonté du Sat-Gourou et n'errent nulle part, pour l'aumône (du Nom). (2)
Celui qui demeure dans la présence du Seigneur, pourquoi doit-il se soumettre à quelqu'un d'autre?
A la porte, nul ne le prévient d'entrer à la cour,
Il gagne son émancipation celui à qui est accordé le regard gracieux du Seigneur. (3)
Lui-même, le Seigneur, envoie les créatures dans le monde et
Lui-même les rappelle, personne n'est Son conseiller.
Il construit et aussi détruit, Il connaît tout.
Nanak, par Sa grâce on reçoit le don de Son Nom. (4-3-5)

Suhi M.1

Bon est le vaisseau (coeur) qui fait plaisir au Seigneur.
Mais si le vaisseau est impie, il ne se purifie pas, même si on le lave.
On gagne la compréhension lorsqu'on se rend à la porte du Gourou. ***[GG-730]***
Vraiment le vaisseau brille, si on le lave par la sagesse du Gourou.
Lui-même, le Seigneur, fait la distinction entre le bon et le mauvais.

---

1. Litt. Le perroquet

On ne doit pas bercer de l'illusion que l'on sera approuvé (dans l'au-delà),
Car on y récoltera ce qu'on sème ici-bas.
Nectar est le Nom du Seigneur, mais Lui-même nous l'accorde.
Béni de ce don, on gagne l'honneur et notre gloire se répand partout,
Pas seulement dans ce monde-ci, mais dans les trois mondes.
Béni du Nom, on demeure dans la béatitude et on sauve tous ses parents. (1-4-6)

Suhi M.1

Un Yogi pratique le Yoga, un noceur s'occupe de divertissements,
Un ascète pratique des austérités et se lave à des lieux de pèlerinage. (1)
O mon Amour, je ne désire qu'entendre Ton beau Verbe.
Que quelqu'un s'asseye auprès de moi et me répète Ton Verbe. (1-Pause)
On récolte ce qu'on sème et on se sert de ce qu'on gagne.
Nul n'exige de compte si l'on a le laissez-passer du Nom. (2)
On est reconnu par ses actes,
Vain, inutile est le moment où on ne se souvient pas du Seigneur. (3)
Je suis prêt à vendre mon corps si quelqu'un l'achète en échange du Nom.
Nanak, vain est le corps qui ne contient pas le Nom du Vrai. (4-5-7)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Suhi M.1

Haillons de Yogi, bourdon de Yogi, s'enduire de cendres; rien de ceci n'est le Yoga.
Boucles d'oreilles, cheveux coupés court, son de la corne; ce n'est pas le Yoga, non plus.
On atteint le vrai état de Yoga, si l'on reste hors de l'attachement, même lorsqu'on vit entouré des attachements. (1)
On ne devient point Yogi par la simple parole,
Seul est Yogi celui qui regarde tout sans distinction. (1-Pause)
Demeurer dans un cimetière, ou entrer en transe, ce n'est pas le Yoga.
Parcourir des pays ou se laver à des lieux de pèlerinage, ce n'est pas le Yoga.
On devient Yogi si l'on reste hors de l'attachement même lorsqu'on vit entouré des attachements. (2)
Le doute s'écarte, les vacillations prennent fin si l'on rencontre le Sat-Gourou.
Alors l'ambroisie coule de la source (d'esprit), on se trouve à l'unisson de la Musique sublime et l'on aperçoit le Seigneur même chez soi.
On devient Yogi si l'on reste hors de l'attachement, même lorsqu'on vit entouré des attachements. (3)
Nanak, meurs en vie, fais la pratique de pareil Yoga.
Alors, sans effort sonne la corne et on gagne l'état sans-peur,
On devient Yogi si l'on reste hors de l'attachement même lorsqu'on vit entouré des attachements. (4-1-8)

Suhi M.1

Où est la balance, où sont les poids pour peser Ta valeur?
Où est le joaillier qui peut décrire Ta gloire?
Quel maître peut m'instruire de Ta sagesse et qui peut dire Ta valeur? (1)
O mon Amour, je ne connais point Tes limites.
Dans l'eau, sur la terre, dans le ciel, Tu es partout,

Toi-même, Tu animes tout. (1-Pause)
Que l'esprit soit la balance, que la conscience soit les poids,
Que Ton service soit le joaillier, *[GG-731]*
Que je Te pèse dans mon coeur, afin de contrôler ainsi mon esprit. (2)
Lui-même est la balance, et les poids,
Et le Seigneur, Lui-même, pèse Sa valeur.
Lui-même regarde tout, connaît tout et Lui-même est le colporteur (de Ses vertus) (3)
Aveugle est mon esprit, de caste inférieure, étranger, tantôt ici, tantôt là,
Nanak en compagnie d'un tel esprit, comment l'aveugle, l'ignorant peut-il atteindre son Seigneur? (4-2-9)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Suhi M.4

Dans mon esprit, je médite sur le Nom, par le Verbe d'Hari.
Tous mes désirs ont été exaucé et la peur du Yama s'est écarté. (1)
O mon esprit, chante les louanges du Nom,
Dans sa miséricorde le Gourou t'instruira dans la sagesse d'Hari,
Et dans la joie tu t'abreuveras de l'essence du Seigneur. (1-Pause)
Sublime est la congrégation du Saint-Gourou, on y chante les louanges d'Hari.
Dans Ta miséricode, O Seigneur, mène-moi à la compagnie des Saints,
J'y laverai les pieds de Tes serviteurs. (2)
Partout sonne le Nom du Seigneur, par le conseil du Gourou, on jouit de sa saveur.
Je suis béni du Nectar-Nom et la soif des désirs s'est éteint. (3)
Ma caste, mon honneur est mon Gourou; en fait, je suis vendu au Gourou.
Nanak est connu comme Ton dévot, O Seigneur;
Sauve mon honneur, O Maître. (4-1)

Suhi M. 4

Je contemple le Nom d'Hari, le Purusha; j'ai perdu toute ma pauvreté.
Par le Verbe du Gourou, ma peur de la naissance et de la mort s'est écartée,
En contemplant l'Eternel je me trouve complètement en paix. (1)
Mon esprit, contemple le Nom du Seigneur, vraiment doux est Son Nom.
Mon corps, mon esprit, j'en ai fait offrande au Gourou.
Ainsi j'ai vendu très cher ma tête (contre le Nom). (1-Pause)
Les rois s'adonnent aux caprices,
Mais, privés du Nom, ils sont saisis par le Yama.
Le Dharamaraja les frappe sur la tête, et alors ils se repentent de leurs actions. (2)
Sauve-nous, nous sommes sans valeur, très humble.
Nous cherchons Ton refuge, O Maître, Tu nourris le monde.
Accorde-moi le Darshna du Saint, afin que je gagne la paix,
Exauce mon désir, je ne suis que Ton serviteur, O Seigneur. (3)
Tu es Tout-Puissant, Sublime, O Maître, accorde-moi le don de ton Nom,
ne serait-ce qu'un moment.
Avec le Nom Nanak gagne la paix, je me sacrifie au Nom. (4-2)

Suhi M.4

Le Nom d'Hari comprend l'amour du Seigneur,
Et l'amour du Seigneur a une grande teinte, comme celle de la garance.

Si grâce à la miséricorde du Gourou, on acquiert cette teinte, cette couleur ne fane plus. (1)
Mon esprit, fais grandir l'amour du Seigneur.
Si dans sa miséricorde le Gourou conseille la méditation du Nom,
Sans doute le Seigneur, le Roi, vient le rencontrer. (1-Pause)
L'ignorante Mariée (âme) se conduit en ego, et son va-et-vient continue. *[GG-732]*
Elle ne se souvient pas du Seigneur et s'attache à l'Autre. (2)
Nous sommes comblés de mauvais actes,
Sauve-nous, O Seigneur, retiens-nous dans Ta présence
Toute crasse de péchés est lavée lorsque le Gourou nous baigne dans la piscine du Nectar-Nom. (3)
O Bienfaisant, Compatissant Seigneur, Tu soutiens les pauvres, les humbles,
Mène-moi à la société des Saints.
De cette façon on développe Ton amour, et notre corps et notre esprit deviennent imbus de Ton affaction. (4-3)

Suhi M.4

On feint de répéter le Nom, mais on s'occupe de mauvais actes,
Ainsi le coeur ne se purifie jamais.
Jour et nuit, on s'acquitte de bien des rites, mais on ne gagne pas la paix, même en rêve. (1)
O sage, on ne peut méditer sur le Maître, sans la grâce du Gourou,
Car l'étoffe non-mercerisé ne prend point la teinte, même si on le désire ardemment. (1-Pause)
Contemplation, austérités, discipline, jeûne,
Peu importe combien on les pratique, imprégné de l'ego on ne peut se débarrasser de sa maladie.
Au-dedans est la maladie de l'ego, on se gaspille dans l'amour de l'Autre. (2)
On s'habille en robe de Saints, et on fait semblant d'être habile,
Mais l'esprit parcourt partout.
Engouffré dans le «Moi» on ne contemple point le Verbe et on prend naissance encore et encore. (3)
Nanak, on gagne la compréhension et on contemple le Nom
Si l'on reçoit le regard gracieux du Maître.
Par la grâce du Gourou, on reconnaît l'Unique et on s'abîme en Lui. (4-4)

Suhi M.4

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Instruit par le Gourou, j'ai cherché dans la ville (de mon corps),
Et j'y ai trouvé le trésor du Nom d'Hari. (1)
Le Maître m'a accordé la paix,
La soif des désirs s'est éteinte en un moment,
En rencontrant le Gourou, toute faim s'est écartée. (1-Pause)
O ma mère, je ne vis que par l'éloge du Seigneur,
Le compatissant Sat-Gourou m'a inculqué les mérites du Nom. (2)
Je cherche toujours mon Seigneur, le Bien-Aimé.
En compagnie des Saints, je reçois l'essence du Maître. (3)
On rencontre Hari, conformément à son destin, son sort.
Le Gourou dans sa miséricorde nous mène au Seigneur. (4-1-5)

Suhi M.4

Dans Sa miséricorde, le Seigneur nous remplit de Son amour,

Alors, par la grâce du Gourou, on s'abîme dans le Nom. (1)
Imprégné de Son amour, l'esprit est toujours dans la joie.
Jour et nuit il se jouit de la paix et s'abîme dans le Verbe du Gourou.(1-Pause)
Tout le monde désire ardement l'amour du Seigneur,
Rare est le disciple du Gourou teint de le rouge de la fleur Lalla. (2)
L'égoïste est toujours ignorant et dépouvu de Son amour,
Meme s'il en veut, il n'est pas beni de l'amour du Maitre. (3)
On rencontre le Sat-Gourou dès que Hari est Miséricordiex,
Savourant l'essence du Seigneur, on s'abime dans Son Amour. (4-2-6)

Suhi M.4

En savourant l'Essence du Seigneur, la langue s'assouvit, *[GG-733]*
Alors, au sanctuaire du Gourou, on s'abreuve du Nectar-Nom et on gagne le Sahaj. (1)
O frère, si l'on savoure de l'Essence d'Hari,
Alors on n'aime plus d'autres saveurs. (1-Pause)
Chéris le Nectar-Nom dans ton coeur,
Car, imbu de Son amour, on jouit de la félicité. (2)
L'égoïste est incapable de savourer le Nectar-Nom,
Il agit en ego et reçoit la punition. (3)
On est béni du Nectar-Nom, quand on reçoit Son regard gracieux.
Alors, imbu de Son amour, on chante les louanges du Seigneur. (4-3-7)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Suhi M.4

Par la contemplation du Seigneur on atteint un état sublime, même si on appartient à une caste inférieure.
Vidura était le fils d'une femme esclave,
Et pourtant Krishna vint chez lui, (à cause de sa dévotion). (1)
O frère, écoute l'ineffable évangile d'Hari,
Elle écarte le doute, la tristesse, le malheur et la faim. (1-Pause)
Ravidas, le tanneur, chantait toujours les louanges du Seigneur,
Bien qu'il soit d'une caste inférieure il devint sublime,
Et les gens des quatre castes se mettaient à ses pieds. (2)
Namdeva aimait son Maître, et même si on l'appelait imprimeur-sur-calicot,
Le Seigneur abandonna les gens de haute caste et embrassa Son dévot. (3)
Même les soixante-huit lieux de pèlerinage oignent (respectent) tous les dévots du Seigneur.
Si telle est la volonté du Seigneur, Nanak désire toujours avoir leur Darshna. (4-1-8)

Suhi M.4

Seuls contemplent le Seigneur ceux dont le sort est ainsi décrété,
Nul ne calomnie celui que défend mon Seigneur, le Créateur. (1)
Contemple le Seigneur, ô mon esprit,
Le Maître est capable d'écarter les péchés des naissances. (1-Pause)
Ses dévots sont bénis (depuis le commencement) du trésor de Sa dévotion.
Ignorant, bête est celui qui prétend être leur égal,
Son visage est noirci, ici et dans l'au-delà. (2)
Seuls sont dévots, Ses serviteurs, ceux qui aiment le Nom d'Hari.

Par leur service on rencontre le Seigneur; leur calomniateur ne reçoit que déshonneur et honte. (3)
Seul connaît (cette vérité) celui qui la sent dans son coeur.
On peut s'en enquérir auprès de Nanak, illuminateur du monde.
Depuis le commencement, jamais on n'a gagné le Vrai Trésor par la calomnie,
A la fin les serviteurs du Seigneur gagnent l'émancipation. (4-2-9)

Suhi M.4

Où que l'on contemple le Seigneur, Il est là, Lui, l'Ami, le Patron.
Par la grâce du Gourou, le Seigneur vient habiter l'esprit,
Par aucun autre moyen on ne peut atteindre le Seigneur. (1)
O frère, amasse la richesse du Nom d'Hari, *[GG-734]*
Le Seigneur qui est notre Ami ici et dans l'au-delà. (1-Pause)
On gagne la richesse du Nom dans la compagnie des Saints et non pas par d'autres moyens.
Le marchand de Son Nom joyau ne s'occupe que de ce commerce-ci,
Au contraire, ceux qui, par bavardage, s'occupent d'un faux commerce ne gagnent jamais le Trésor du Nom. (2)
Le Nom du Seigneur est le joyau, la perle, le rubis,
A l'aurore Ses dévots se trouvent à l'unisson d'Hari et gagnent le don du Nom, par leur parfaite dévotion.
A ce moment propice, ils sèment le Nom d'Hari et récoltent l'inépuisable moisson.
Ici et dans l'au-delà, Ses dévots gagnent la gloire de Son Nom. (3)
Hors de tout danger et éternelle est la richesse du Nom.
Feu, voleur, eau, Yama; rien ne peut la détruire.
Le Voleur ne peut toucher ce Trésor-ci; nul ne peut y imposer de taxe, non plus. (4)
Les égoïstes commettent des péchés et amassent la richesse de poison, la richesse qui ne fait même pas même un pas avec eux.
Dans le monde les égoïstes souffrent la peine, ils perdent leur possessions,
Et dans l'autre monde ils ne gagnent point de refuge. (5)
Lui-même, le Seigneur, est le Banquier de cette richesse,
O Saints, seul en gagne celui qui est béni par Lui.
Inépuisable est le Trésor du Nom, le Gourou m'a accordé cette compréhension. (6-3-10)

Suhi M.4

Celui qui reçoit Sa miséricorde chante les louanges d'Hari,
En fait, celui-là seul est reconnu comme le dévot du Seigneur.
Inexplicable est la gloire de celui dans le coeur duquel demeure Hari, le Seigneur, le Purusha. (1)
O frère, mets-toi à l'unisson du Verbe du Sat-Gourou,
Et ainsi chante les louanges du Seigneur. (1-Pause)
Tout-puissant est le Sat-Gourou, productif est son service,
Du Gourou on obtient le sublime trésor du Nom.
Attaché à l'Autre, l'égoïste, dirigé par ses désirs, s'occupe de mauvais actes,
Vain est tout son effort, il agit sous l'effet de l'ignorance. (2)
Acceptable est la méditation[1] de celui qui a foi dans le Maître,
Il est honoré à la cour du Seigneur.
Au contraire le faux orgueil de ceux qui feignent de méditer (sans foi) s'évaporera. (3)
Toute la vie T'appartient à Toi, O Hari, Tu connais nos pensées les plus secrètes.
Nanak, l'esclave de Tes serviteurs, dit: «O Seigneur je ne dis que ce que Tu me fais dire.» (4-4-11)

---

1. Litt. chanter les louanges.

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Suhi M.4

Lequel de Tes mérites puis-je chanter?
O Seigneur, Tu es le trésor des vertus.
Je suis incapable de décrire Ta gloire, *[GG-735]*
Tu es le Haut des hauts, O Seigneur, O Transcendant. (1)
Mon seul support est le Nom du Seigneur.
Sauve-moi, O Seigneur, comme Tu veux; je n'ai pas d'autre refuge. (1-Pause)
Tu es mon pouvoir, Tu es ma cour de justice,
Tu es mon Maître, je ne supplie que Toi, O Seigneur.
Il n'y a pas d'autres autorités[1] à qui je peux m'adresser,
Mes joies, ma tristesse, je ne les présente qu'à Toi. (2)
L'eau est dans la terre et la terre est dans l'eau et le feu se trouve dans le bois.
(Comme si) le lion et le mouton partagent la même demeure,
Médite donc sur le Seigneur, mon esprit; ainsi s'écarte ton doute. (3)
O Saints, regardez la gloire d'Hari, Il accorde les pouvoirs aux sans-pouvoirs.
On marche sur la terre, mais à la fin elle recouvre le corps,
De même, les Saints sont honorés et tout le monde se met à leurs pieds. (4-1-12)

Suhi M.4

O Créateur, Tu connais tout, que puis-je Te dire à Toi?
Tu comprends nos mauvais actes et les bons aussi,
Donc on ne récolte que ce que l'on sème. (1)
O Mon Maître, Tu connais notre réel état, nos vraies pensées.
Tu connais le mauvais et aussi le bon et Tu nous fais agir comme Tu le veux. (1-Pause)
Hari a créé le corps et l'amour de la Maya,
Et Lui-même sous cette forme (humaine) nous fait méditer sur Lui.
Le Seigneur en conduit quelques uns au Gourou et Il leur accorde la béatitude,
Mais d'autres se trouvent engouffrés dans l'attachement de la Maya. (2)
Tout T'appartient à Toi et Tu es le Maître de tous, O Créateur,
Ton décret, Ton mandat, est pour tous.
On dépend de Ta bénédiction, O Seigneur,
On ne peut agir sans ton regard gracieux. (3)
Toi-même seul connais Ta gloire; tout le monde médite toujours sur Toi.
Seul est approuvé celui qui est béni par Toi, O Seigneur,
Et il est réuni avec Toi, O Transcendant Maître. (4-2-13)

Suhi M.4

Toute maladie s'écarte de ceux dans le coeur de qui demeure le Seigneur.
En méditant sur le Nom d'Hari ils gagnent leur émancipation,
Ils deviennent purs et gagnent l'état suprême. (1)
Tes dévots, O Seigneur, sont toujours en bonne santé,
La maladie, l'ego, de ceux qui contemplent le Seigneur, par le Verbe du Gourou, s'écarte. (1-Pause)
Même Brahma, Vishnu et Shiva, sous l'influence de la Maya à trois modes, agissaient avec ego.

---

1. Litt. Lieux

Les ignorants ne se souvenaient pas du Seigneur, leur Créateur,
Vraiment, on ne gagne la compréhension que par le Gourou. (2)
Chacun est saisi par la maladie de l'ego,
Et on souffre des affres de la mort et de la naissance.
Rare est l'homme qui gagne l'émancipation, par la grâce du Gourou,
Je me sacrifie à une telle personne.
Le Créateur seul connaît Sa gloire; Infinie est Sa forme.
Il regarde dans la joie Sa création,
Par la grâce du Gourou, on gagne la compréhension de Ses mérites. (4-3-14)

Suhi M.4

Tout arrive, tout se passes selon Sa volonté, nous ferions (quelque chose) si nous pouvions.
Rien n'arrive selon notre volonté, sauve-nous, O Seigneur, dans Ta volonté. (1) ***[GG-736]***
Mon Seigneur, tout est en Ton pouvoir.
Nous sommes sans pouvoir; bénis-nous comme Tu le veux. (1-Pause)
Toi-même, Tu m'a mis au travail, selon Ta volonté.
On agit selon Ton ordre, comme Tu l'as décrété. (2)
A partir de cinq éléments Tu as produit la création,
Que quelqu'un produise le sixième élément s'il peut le faire.
Tu en mènes certains au Gourou et ainsi ils gagnent la compréhension.
D'autres agissent en ego, ils souffrent ainsi de chagrin et se repentent. (3)
Je suis humble, ignorant, je suis incapable de décrire Ta gloire.
Pardonne-moi, O Seigneur, ignorant que je suis (je) cherche Ton refuge. (4-4-15-24)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Suhi M.5

Le jongleur fait bien des tours,
Et se montre dans beaucoup de rôles,
Mais quand il met de côté son masque et que le jeu se termine,
Alors, il ne reste que lui seul. (1)
Bien des formes se manifestent et puis disparaissent,
D'où viennent-elles et où vont-elles? (1-Pause)
Bien des vagues surgissent dans l'océan,
Avec de l'or on fait bien des motifs,
Une graine produit beaucoup de branches,
Et puis le fruit (de la graine) rapporte d'autres graines semblables. (2)
Le même ciel apparaît différent, quant il êst réfléchi par l'eau dans différentes cruches.
Quand les cruches se cassent, il ne reste que le ciel.
A cause de l'attachement à la Maya surgissent le doute, l'avarice.
Quand on se dépouille du doute, tout s'abîme dans l'Unique. (3)
Eternel est le Seigneur, Il est Indestructible,
Il ne prend naissance ni ne meurt.
Le Parfait Gourou a lavé ma crasse du «Moi»,
Et de cette façon j'ai atteint l'état sublime. (4-1)

Suhi M.5

Tout ce que Tu veux, arrive toujours, O Seigneur,
A part Toi il n'y a personne d'autre.
Toutes affaires de celui qui s'occupe de Ton service se règlent.

O Seigneur, protège l'honneur de Ton serviteur. (1)
O Parfait, O Compatissant, je cherche Ton refuge.
A part Toi, personne ne peut me protéger, O Maître. (1-Pause)
Dans l'eau, sur terre, dans l'espace, le Seigneur est partout;
Il est toujours auprès de nous, et pas dans le lointain.
Si on trouve du plaisir au monde, quel en est le profit?
L'ego s'efface si l'on se met à l'unisson du Vrai. (2)
Celui que le Seigneur attelle s'occupe de Son service.
Dans son coeur surgit le joyau de la gnose.
Son mauvais intellect s'en va, il gagne l'état suprême.
Et, par la grâce du Gourou, il contemple le Nom. (3)
Les paumes jointes, je T'adresse ma prière, *[GG-737]*
Fructueuse sera ma prière quand elle Te sera acceptable.
Dans Ta miséricorde attelle-moi à Ta méditation,
Afin que je médite toujours sur Toi. (4-2)

Suhi M.5

Bénie est la Mariée (âme) qui reconnaît le Seigneur.
Elle se rend à Son ordre et se dépouille de l'ego,
Imbue du Seigneur elle jouit de Son amour. (1)
Ecoute, mon amie, ceci est le signe de la réunion avec le Seigneur.
Seul est réuni au Seigneur celui qui fait l'offrande de son corps, de son âme et ne se soucie plus du monde. (1-Pause)
Une dévote instruit l'autre,
Elle dit: «Si on fait ce qui fait plaisir au Seigneur,
Alors on reçoit la grâce et on est réuni au Seigneur.» (2)
L'égoïste n'atteint point le palais,
Elle se repent lorsque passe la nuit (de vie),
Vraiment, l'infortunée souffre de peine. (3)
J'adresserais ma prière au Maître, si je Le considérais dans le lointain,
L'Eternêl Seigneur remplit tout, Il est partout.
En reconnaissant Sa présence, Nanak chante toujours Ses louanges. (4-3)

Suhi M.5

Moi, Mariée du Seigneur, j'ai acquis le contrôle de la maison (esprit) par la grâce du Gourou.
Et par Sa grâce, les dix sens-organes s'occupent de mon service.
J'ai rangé les meubles dans la maison (l'esprit),
Et maintenant je n'attend que l'aperçu du Seigneur. (1)
Lequel des mérites du Seigneur vais-je répéter?
Il est Sage, Beau, Compatissant, et Il détruit le malheur. (1-Pause)
Je me suis embellie de la Vérité et la peur du Maître est mon collyre;
Son Nectar-Nom est la feuille de bétel (dans ma bouche).
Je me trouve ornée de bracelets, de vêtements et d'ornements de vertus.
Moi, Mariée du Maître, je gagne toute béatitude lorsque le Bien-Aimé vient chez moi. (2)
Par les charmes de vertus, j'ai enchanté mon Epoux,
Par la grâce du Gourou, mon doute a disparu, et j'ai charmé mon Maître.
Maintenant trés haute est ma demeure.
Abandonnant toutes les autres, le Seigneur m'a fait Sienne. (3)
Le Soleil a surgi et la lumière est partout,
En complète foi, j'ai étalé la couche (de mon coeur) pour mon Epoux.
Et mon Bien-Aimé jouit de cette couche,
Et la Mariée jouit d'une paix sublime, dans la présence du Maître. (4-4)

Suhi M.5

Dans mon esprit a jailli le désir de rencontrer le Seigneur,
Et je sors à la recherche de mon Bien-Aimé.
Ayant entendu Son Verbe j'ai étalé la couche de mon coeur pour Le recevoir,
Je L'ai cherché partout, mais je n'ai pas gagné Son Darshna (1)
Comment mon pauvre coeur peut-il être content sans Toi?
Viens me rencontrer, O Seigneur, mon Ami, je me sacrifie à Toi. (1-Pause)
La même couche est pour la Mariée (l'âme) et aussi pour le Maître.
Somnolente est la Mariée, mais toujours éveillé est le Seigneur.
(Il semble) que la Mariée est enivrée du vin de Maya,
La Mariée s'éveille quand le Seigneur l'appelle. (2)
Bien des jours sont passés, et je perds espoir,
Et je L'ai cherché jusqu'au bout du monde.
Je ne peux plus vivre sans me mettre à Ses pieds.
Le destin de la Mariée s'éveille lorsque, dans Sa miséricorde le Seigneur vient la rencontrer. (3)
Le Seigneur a accordé Sa miséricorde et m'a mené à la sainte congrégation.
Ma soif s'est éteint et j'ai rencontré mon Seigneur, chez moi.
Maintenant tout ornement me convient à moi.
Nanak dit: «Le Gourou a écarté mon doute.» (4)
Partout, où que je regarde, j'aperçois le Seigneur. *[GG-738]*
Le Gourou a dissipé le voile et mon esprit est en paix. (1-2e Pause-5)

Suhi M.5

Je suis sans mérites, Tu es mon Maître, lequel de Tes mérites puis-je raconter?
Je suis Ton esclave, comment puis-je Te jouer un tour à Toi?
Mon corps et mon âme T'appartiennent, à Toi. (1)
O Seigneur, mon Bien-Aimé, Séducteur de mon coeur,
Je me sacrifie à Ton Darshna. (1-Pause)
Tu es mon Compatissant Seigneur, je suis un humble mendiant à Ta porte,
Tu es toujours miséricordieux envers moi.
Par mon propre pouvoir je ne peux rien faire,
Mon Seigneur, Tu es Infini, Insondable. (2)
Quel service puis-je Te rendre à Toi, comment puis-je Te plaire?
Comment puis-je avoir Ton Darshna?
Je suis incapable de connaître Tes limites, ni Ton étendue,
Je désire ardemment me mettre à Tes pieds. (3)
Je m'obstine à mendier à Ta porte,
Afin d'être béni de la poussière sous les pieds des Saints.
Le Gourou est miséricordieux envers Nanak,
Et son Seigneur, Dieu, l'a sauvé de Ses propres mains. (4-6)

Suhi M.5

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Celui qui rend peu de services et demande beaucoup de récompense,
Celui-là n'atteint point le palais du Seigneur,
Même s'il proclame son succès. (1)
Personne n'est l'égal de celui qui est approuvé par le Seigneur.
Si quelqu'un s'obstine, il est vraiment ignorant et bête. (1-Pause)

On s'habille en robe de Saints, mais on ne pratique pas la vérité,
On prétend atteindre Son palais, même si on n'en approche même pas.(2)
Bien qu'engouffré dans la Maya, on s'appelle ascète (hors de l'attachement),
Notre esprit est sans affection, mais on se proclame imbu de Son amour. (3)
Nanak dit: «Je T'adresse ma prière.
Pécheur, coeur-dur, licencieux que je suis, sauve-moi, O Seigneur.» (4)
Accorde-moi le don de la gloire de Ton Darshna.
O Seigneur, Purusha, Tu accordes la paix à tous. (1-2e Pause-1-7)

Suhi M.5

On est toujours prêt à commettre des péchés,
Mais, quand il s'agit de la contemplation du Nom, on s'endort toujours. (1)
L'ignorant ne comprend point l'opportunité,
Et se trouve toujours engouffré dans la Maya. (1-Pause)
En joie il suit la vague de l'avarice,
Et ne cherche jamais le Darshna des Saints. (2)
L'ignorant, le bête ne comprend pas la réalité,
Et se trouve embrouillé dans les affaires[1] du monde. (1-Pause)
A ses oreilles doux est le son de la musique des péchés,
Son esprit est paresseux pour entendre l'éloge du Seigneur. (3)
Pourquoi ne regardes-tu pas, ô aveugle?
A la fin tu va laisser ici toutes les fausses affaires. (1-Pause)
Nanak dit: «O Seigneur, aie pitié sur moi.
Dans Ta miséricorde mène-moi à la sainte congrégation.» (4)
On gagne, mais seulement si l'on devient la poussière sous les pieds d'autrui.
Seul contemple le Nom celui qui est béni par Lui. (1-Pause-2-8)

Suhi M.5

Il ne voit pas le Seigneur dans son propre coeur,
Et une pierre (image de dieu) pend de son cou. (1)
Egaré dans le doute, l'égoïste erre partout, *[GG-739]*
En fait il baratte l'eau (pour faire du beurre) et ainsi il gaspille sa vie. (1-Pause)
La pierre qu'il appelle son dieu,
Cette pierre-là devient la cause de sa noyade. (2)
Je suis pécheur, infidèle à Ton sel, O Seigneur.
Comment puis-je arriver de l'autre côté dans le bateau de pierre? (3)
En rencontrant le Gourou, on aperçoit le Seigneur.
Le Parfait Maître est partout, dans l'eau, sur terre et dans l'espace. (4-3-9)

Suhi M.5

Ma Camarade, comment as-tu joui de la présence du Bien-Aimé,
Montre-moi aussi, ô Camarade, la voie vers le Seigneur. (1)
Tu es rougeoyante et pourpre, vraiment resplendissante,
Car tu es imbue de l'amour de ton Seigneur. (1-Pause)
O ma Camarade, j'essuierai tes pieds avec mes cils,
Et j'irai où que tu désires que j'aille, (2)
Si tu m'aides à avoir Son aperçu, même un moment,
J'échangerai ma contemplation, mes austérités et mon contrôle. (3)
Seule est la vraie Mariée du Seigneur,
Celle qui mate son pouvoir et son ego. (4-4-10)

---

1. Litt. filet, piège

Suhi M.5

Tu es ma vie, O Seigneur, Tu es le soutien de mon souffle.
Ayant Ton aperçu, en paix se trouve mon esprit. (1)
Tu es mon Ami, Tu es mon Bien-Aimé,
Que je ne T'oublie pas, même un moment. (1-Pause)
Je suis vendu à Toi, Ton serviteur, Ton esclave.
Tu es Tout-Puissant, O Maître, Trésor des vertus. (2)
Des milliards de dévots cherchent le refuge de Sa cour,
A tous moments le Seigneur demeure avec eux. (3)
Je suis vraiment humble, tout T'appartient à Toi,
Comme la chaîne et la trame, Tu es Toujours avec moi. (4-5-11)

Suhi M.5

Toute paix règne dans le palais du Seigneur, haut est Son portail.
Dans Sa demeure habitent Ses dévots. (1)
Le Nectar-doux est l'évangile de Sahaj du Seigneur,
Mais rare est l'homme qui l'aperçoit de ses propres yeux. (1-Pause)
La sublime musique de Son évangile résonne et la sainte congrégation se met en accord,
Les Saints y demeurent imbus de l'amour du Seigneur. (2)
Là, il n'y a ni naissance, ni mort, ni joie, ni angoisse,
Et la pluie du Nectar-Nom du Vrai y pleut toujours. (3)
On comprend cet évangile mystérieux par le Gourou,
Et Nanak répète toujours le Verbe du Seigneur. (4-6-12)

Suhi M.5

Lui dont l'aperçu fait dissiper des milliards de péchés,
Et grâce à qui on traverse l'épouvantable océan, (1)
Lui seul est notre Ami, notre Camarade,
Lui qui nous fait contempler le Nom d'Hari. (1-Pause)
Lui, dont la parole apporte la joie,
Et par le service de qui on se libère du Yama, (2)
Lui, dont le soutien apporte la paix à l'esprit,
Lui par qui on contemple le Seigneur et on gagne une bonne contenance,
(Lui seul est notre ami),
Lui-même, le Seigneur, embellit Ses dévots,
Nanak cherche leur refuge et se sacrifie à eux. (4-7-13)

Suhi M.5

Ni les hommes angéliques ni les dieux ne sont éternels.
Bien des gens qui ont servi les sages, les ascètes, sont partis. (1) ***[GG-740]***
Vraiment, seuls vivent ceux qui chérissent leur Seigneur,
Dans la compagnie des Saints ils aperçoivent le Darshna d'Hari. (1-Pause)
Rois, marchands, ô frère tous vont partir un jour,
Car tout ce qu'on regarde sera consumé par la mort. (2)
On s'attache à un faux amour,
Au moment de partir on se chagrine et on se lamente.(3)
O Seigneur, Trésor de miséricorde, accorde-moi le don
De méditer jour et nuit sur Ton Nom. (4-8-14)

Suhi M.5

O Seigneur, Tu habites tous les coeurs,
Tout l'univers est ficelé par la ficelle de Ta loi.(1)
Tu es mon Seigneur, mon Bien-Aimé, Tu es le soutien de mon souffle.
Ayant Ton aperçu, mon esprit s'épanouit. (1-Pause)
Ayant parcouru à travers des naissances,
Je me trouve las et je cherche le refuge de la sainte congrégation. (2)
Tu es Inaccessible, Mystérieux, Ineffable, Infini, O Seigneur,
Nanak médite sur Toi, jour et nuit. (3-9-15)

Suhi M.5

De quelle utilité est la richesse du monde?
Elle peut disparaître en un moment, sans délai. (1)
Le monde n'est qu'un rêve.
Mais celui qui dort ne le sait point,
Ainsi, sans s'en rendre compte, on s'accroche au monde. (1-Pause)
L'ignorant est enivré de l'amour de la Maya,
Et il ne sait point quand il va partir d'ici. (2)
Très haute est la cour du Seigneur,
Il est le Créateur, Il détruit aussi des milliards de créatures. (3)
Il n'y en a pas d'autre, et il n'y en aura pas d'autre.
Nanak, contemple donc l'Unique Seigneur. (4-10-16)

Suhi M.5

Je ne vis que par la contemplation de mon Seigneur,
Je m'abreuve du lavage de Ses pieds. (1)
Lui, mon Seigneur, connaît les pensées de mon coeur,
Il habite toujours parmi les Saints. (1-Pause)
En entendant Ton Nectar-Nom, je médite sur Toi,
Toute la journée je chante Tes louanges. (2)
En regardant Tes merveilles, mon esprit est toujours dans la joie.
Infinis sont Tes mérites, O Seigneur, Tu es Maître de la Suprême Béatitude. (3)
Par Ta contemplation on se débarrasse de toute peur,
Nanak, médite toujours sur le Seigneur. (4-11-17)

Suhi M.5

Par le Verbe du Gourou, j'enchâsse le Seigneur dans mon coeur,
Et avec ma langue je répète toujours Son Nom. (1)
Porteur de profits est Son Darshna, je me sacrifie à Lui.
Ses pieds-lotus sont le soutien de mon souffle. (1-Pause)
Dans la société des Saints, j'ai triomphé de la naissance et de la mort.
Mes oreilles n'entendent que le Nectar-Verbe du Seigneur, (2)
Ceci est le soutien de ma vie.
Je me suis dépouillé de la luxure, du courroux, de l'avarice et de l'attachement,
Je me suis inculqué le Nom, et le service d'autrui et la pureté de la conduite est ma voie. (3)
Nanak dit: «C'est la vraie sagesse, quiconque médite sur le Nom gagne son émancipation.»
(4-12-18)

Suhi M.5

Je suis ignorant, pécheur, car je m'accroche à l'avarice et à l'attachement,
Et je ne m'occupe point de Ton service, O mon Créateur. (1)
O Seigneur, Ton Nom purifie les pécheurs,

Je suis sans mérites, sauve-moi, O mon Maître Compatissant. (1-Pause)
Mon Bienfaisant Seigneur, Tu connais les pensées de mon coeur, *[GG-741]*
Peu durable est le corps, et pourtant on est gonflé d'ego. (2)
Enivré de la Maya on s'accroche au plaisir, au conflit et à la jalousie,
Attaché à eux on gaspille la précieuse vie humaine. (3)
O Seigneur, O Roi, Tu accordes la vie et Tu écartes la tristesse
En abandonnant tout, Nanak cherche Ton sanctuaire. (4-13-19)

Suhi M.5

On voit mais on ne reconnaît pas, on écoute mais on n'entend pas;
Ce qui est près on le considère loin, et on s'occupe des péchés. (1)
O frère, accomplis des actes tels que tu gagnes l'émancipation,
Médite sur le Nom du Seigneur, doux comme le Nectar est Son Verbe. (1-Pause)
Tu t'attaches à tes chevaux, tes palais et tes châteaux,
Main à la fin rien ne part avec Toi. (2)
Tu nettoies toujours ton corps (de poussière)
Mais au-dedans il reste toujours sale; à la fin tu seras puni par le Yama. (3)
Enfoncé dans le courroux, l'avarice et l'attachement,
On se laisse tomber dans le bourbier (du monde). (4)
Ecoute la prière de Nanak, O Maître,
Sauve-le, la pierre est en train de couler. (5-14-20)

Suhi M.5

Seul connaît le Seigneur celui qui meurt en vie,
Et par Sa grâce il rencontre le Maître. (1)
Ecoute, ô frère, c'est le moyen de traverser l'infranchissable océan.
Dans la compagnie du Saint-Gourou répète le Nom du Seigneur. (1-Pause)
A part l'Unique n'en reconnais pas d'autre,
Dans chaque coeur reconnais le Transcendant Seigneur, (2)
Accepte de bonne grâce tout ce que le Seigneur fait,
Alors tu comprendras la vraie signification de l'Eternel. (3)
Nanak dit: «Je me sacrifie à celui
Dans le coeur duquel demeure le Seigneur, Dieu.» (4-15-21)

Suhi M.5

Tout-Puissant est le Gourou-Dieu, Il fait tout,
Il soutient tout le monde. (1)
Si l'on chérit les pieds-lotus du Gourou,
On se libère de toute tristesse, de toute peine. (1-Pause)
Le Sat-Gourou sauve les Créatures qui vont se noyer dans l'épouvantable océan.
Elles qui sont séparées depuis des milliards de naissances, Il les réunit avec Lui-même.(2)
Occupe-toi à jamais du service du Gourou,
Alors tu gagneras la félicité et l'équilibre, en paix sera ton esprit. (3)
Par bon destin et par chance on reçoit la poussière sous les pieds du Gourou.
Donc Nanak se sacrifie au Gourou. (4-16-22)

Suhi M.5

Je me sacrifie à mon Gourou,
(Par la grâce du Gourou) je chante toute la journée les louanges d'Hari. (1)
Médite toujours sur Ton Maître,
Il connaît les pensées les plus secrètes de tous les coeurs. (1-Pause)

Si l'on développe de l'affection pour les pieds-lotus du Maître,
Notre voie de vie devient pure et parfaite. (2)
Par la grâce du Saint-Gourou, le Seigneur vient habiter notre esprit,
Et on se débarrasse des péchés accumulés pendant des naissances. (3)
O Miséricordieux, O Seigneur des humbles, accorde-moi Ta miséricorde,
Nanak ne demande que la poussière sous les pieds des Saints. (4-17-23)

Suhi M.5

Je ne vis que par Ton Darshna, O Maître,
Alors s'accomplit mon destin. (1)
Ecoute ma prière, O Seigneur, *[GG-742]*
Fais-moi Ton esclave et bénis-moi de Ton Nom. (1-Pause)
Retiens-moi dans Ton sanctuaire, O Compatissant Seigneur.
Rare est l'homme qui Te reconnais par la grâce du Gourou. (2)
O Seigneur, mon Ami, prête l'oreille à ma prière,
Que Tes pieds-lotus habitent mon esprit. (3)
Nanak T'adresse une prière,
«Que je ne T'oublie point, O Trésor des vertus.» (4-18-24)

Suhi M.5

Mon Seigneur est mon ami, mon parent, mon frère et mon fils.
Partout, où que je regarde, je L'aperçois près de moi.
Le Nom du Seigneur est ma caste, mon honneur, mes richesses,
Vraiment, mon bonheur, mon équilibre, ma félicité et ma paix. (1-Pause)
La contemplation du Transcendant est ma cotte de mailles,
Aucune[1] arme n'est capable de la percer. (2)
Le refuge des pieds du Seigneur est mon château,
Ni le Yama ni la mort ne peut le conquérir. (3)
Nanak, Son serviteur, se sacrifie toujours à Son Seigneur,
(Il) se sacrifie à Ses Saints, Ses serviteurs. (4-19-25)

Suhi M.5

Là où l'on chante les louanges du Seigneur,
Là règne toujours la paix, la béatitude, le bonheur, la joie. (1)
O mon amie, méditons sur notre Maître,
Supplions d'obtenir la poussière sous les pieds de Ses serviteurs,
De cette façon nous pouvons nous débarrasser des péchés des naissances. (2)
Faisons-Lui l'offrande de notre esprit, de notre âme,
Et, par Sa méditation dépouillons-nous de notre ego. (3)
O Compatissant Seigneur des humbles, accorde-moi le don de Ta foi,
Que Nanak, Ton serviteur, cherche Ton sanctuaire, Ton refuge. (4-20-26)

Suhi M.5

Le paradis est le lieu où habitent les Saints du Maître;
Le lieu où l'on enchâsse dans son esprit les pieds du Seigneur.
O frère, prête l'oreille à mon conseil,
Je montrerai, à ton corps, à ton esprit, la félicité, le confort,
Et tu te nourriras de tous les mets délicats (du Nom). (1-Pause)
Offre à ton esprit du Nectar-Nom,
Merveilleuse est sa saveur, on ne peut la décrire.(2)

---

1. Litt. Des milliards d'armes.

Alors s'écartera ton avarice et s'éteindra ton désir, ta faim,
Et tu chercheras, ô dévot, le refuge du Transcendant. (3)
La peur et l'attachement accumulés à travers des naissances s'écartent.
Le Seigneur accorde Sa miséricorde à Nanak, Son serviteur. (4-21-27)

Suhi M.5

Le Seigneur fait disparaître bien des défauts de Son dévot,
Et dans Sa miséricorde le Maître le fait Sien. (1)
O Seigneur, Tu émancipes Ton dévot,
Qui est enchevêtré dans le filet du monde. (1-Pause)
Les péchés aussi immenses que les montagnes et vraiment terribles,
Le Miséricordieux les fait disparaître en un moment. (2)
La tristesse, les maladies, et les plus terribles calamités,
Disparaissent toutes quand on contemple le Nom du Maître. (3)
Par Ta grâce Tu attaches Tes dévots au pan de Ton manteau.
Ils se mettent à Tes pieds et cherchent Ton sanctuaire. (4-22-28)

Suhi M.5

Les gens que le Seigneur attelle au monde et non à la foi, *[GG-743]*
Sont toujours connus comme pécheurs, ici et dans l'au-delà. (1)
Ce qui fait plaisir au Seigneur, cela seulement est approuvé.
Le Maître seul connaît Lui-même Sa nature. (1-Pause)
Celui à qui le Seigneur fait pratiquer la vraie religion, la droiture et la piété,
Amasse le trésor du Nom, et il gagne aussi les mérites du monde. (2)
Au-dedans de tous reste éveillé l'Unique,
Et on accomplit les tâches auxquelles le Seigneur nous attelle. (3)
Tu es Inaccessible, Ineffable, Insondable, O mon Vrai Maître,
Et Nanak ne dit que ce que Tu lui fais répéter. (4-23-29)

Suhi M.5

O frère, de bonne heure le matin contemple le Nom,
Ainsi tu gagneras le refuge ici et dans l'au-delà. (1)
Médite toujours sur le Nom du Seigneur,
Ainsi est comblé tout désir du coeur. (1-Pause)
Jour et nuit chante les louanges du Seigneur,
Dans cette vie et dans l'au-delà tu gagneras la béatitude, l'éternelle demeure. (2)
Sers le vrai Roi qui ne manque de rien,
Tant qu'on dépense la richesse (du Nom), on passe sa vie en paix et dans la félicité. (3)
Le Purusha, la Vie de toute vie, on Le rencontre dans la société des Saints.
Par la grâce du Gourou, on médite sur le Nom. (4-24-30)

Suhi M.5

Quand le Parfait Gourou est compatissant,
Le malheur s'écarte et on gagne la récompense de ses efforts. (1)
O Seigneur, je ne vis que par Ton Darshna,
Je me sacrifie à Tes pieds-lotus.
Car, à part Toi qui est mien, O Mon Maître? (1-Pause)
J'ai acquis de l'affection pour la sainte congrégation,
Tel a été le décret du Seigneur, conforme à mes actions antérieures. (2)
Merveilleuse est la gloire du Nom,
Lorsqu'on contemple le Nom, on n'est plus touché par les trois Maladies. (3)

O Seigneur, accorde-moi Ton don, afin que je n'oublie jamais Tes pieds, même un moment.
Je ne Te demande que ce don, O mon Bien-Aimé Seigneur. (4-25-31)

Suhi M.5

Qu'arrive l'heureux moment, O mon Bien-Aimé,
Où ma langue ne répétera que Ton Nom. (1)
Prête l'oreille à ma supplication, O Compatissant Seigneur des humbles,
Que moi aussi je suive Tes Saints,
Car Tes Saints chantent toujours Ton éloge. (1-Pause)
Ta contemplation est le soutien de la vie, O Seigneur,
Tu habites l'esprit de celui à qui est accordée Ta grâce. (2)
Ton Nom apaise la faim de Tes dévots,
O Seigneur, Tu es le Bienfaisant Donateur. (3)
Par Ta contemplation les Saints jouissent de la paix et de la béatitude.
Tu es notre Donateur, Tu es Tout-Sage, O Seigneur. (4-26-32)

Suhi M.5

O frère, la rivière de ton âge coule toujours, mais tu ne t'en aperçois point.
Et Tu t'occupes toujours de ramasser d'inutiles objets. (1)
Médite toujours, jour et nuit, sur le Seigneur, Maître de la Maya.
Cherche le refuge du Seigneur, Tu y trouveras le vrai objet de ta vie. (1-Pause)
De toute ta force et sans réfléchir, tu t'occupes de péchés,
Tu ne contemples point le joyau du Nom, même un moment. (2)
Toute la vie, Tu t'occupes de te procurer de petits besoins,
Mais tu ne comprends point la nature et la gloire du Maître. (3)
Cherche le refuge du Tout-Puissant, de l'Ineffable.
De cette façon arrivera ton émancipation,
Car le Seigneur connaît les pensées de tous. (4-27-33)

Suhi M.5

Dans la société des Saints, contemple le Nom d'Hari, Mine de joyaux, *[GG-744]*
Ainsi tu traverseras l'océan de peur. (1)
Je ne vis que de la contemplation du Nom,
Alors s'écartent mes maladies, ma tristesse, mon malheur, par la grâce du Parfait Gourou. (1-Pause)
Par le Nom, on gagne la vie éternelle,
Le corps, l'âme deviennnent purs, et rencontrer l'Eternel devient l'objet de la vie. (2)
Contemple toujours, jour et nuit, le Transcendant Seigneur,
Mais on n'atteint le Maître, que si tel est Son décret. (3)
Compatissant aux humbles est le Seigneur,
Ceux qui se rendent à Lui et contemplent Son Nom,
Nanak ne demande que la poussière sous les pieds de pareils Saints. (4-28-34)

Suhi M.5

On ne connaît point le bon travail de sa propre maison (coeur),
Et l'ignorant s'occupe toujours de mauvais[1] actes (1)
O Seigneur, on s'occupe selon Ta volonté,
On contemple Ton Nom quand telle est Ta grâce. (1-Pause)
Les dévots du Seigneur restent imbus de Son amour,
Il restent toujours enivrés de l'essence du Nom. (2)

---

1. Litt. faux

En les prenant par le bras, le Seigneur les retire (du marécage),
Eux qui sont séparés depuis des naissances, Il les réunit avec Lui-même. (3)
O Maître, Ton esclave cherche le refuge de Ta porte. (4-29-35)

Suhi M.5

Par la grâce du Saint-Gourou, on atteint l'équilibre, la demeure éternelle,
Alors on jouit de tous les conforts et on ne perd plus la foi. (1)
Lorsqu'on médite sur le Gourou et que dans son coeur, on reconnaît le Seigneur,
Alors le Créateur accorde le don d'éternelle vie. (1-Pause)
Chante les louanges de l'Eternel, de l'Immuable,
De cette façon se casse la corde du Yama. (2)
Dans Sa miséricorde le Seigneur attache (Ses dévots) au pan de Son manteau,
Ils chantent les louanges du Seigneur et ils jouissent toujours de la béatitude. (3-30-36)

Suhi M.5

Nectar-doux est le Verbe du Saint-Gourou,
Quiconque contemple le Verbe, et avec sa langue répète toujours le Nom du Seigneur gagne son émancipation. (1-Pause)
Tout malheur disparaît,
Le Nom de l'Unique vient habiter l'esprit. (1)
Quiconque met sur son front la poussière sous les pieds du Gourou,
Gagne son émancipation au sanctuaire du Gourou. (2-31-37)

Suhi M.5

O Bienfaisant Seigneur, je chante toujours Tes louanges.
Accorde-moi Ton Darshna, O Parfait Compatissant. (Pause)
O Nourricier du monde, aie pitié de moi,
Car, mon corps, mon âme, tout T'appartient à Toi. (1)
Contemple le Nom, car Il t'accompagnera dans l'au-delà.
Nanak, ne demande que la poussière sous les pieds des Saints. (2-32-38)

Suhi M.5

A part Lui, il n'y a personne d'autre.
Seul le Vrai est le support de tous. (1)
Le Nom du Seigneur est mon seul soutien.
Tout-Puissant, Infini, Cause des causes est le Maître. (1-Pause)
Lorsque le Seigneur est le protecteur de quelqu'un,
Il fait disparaître ses maladies et lui accorde une bonne santé. (2-33-39)

Suhi M.5

Tout le monde désire ardemment le Darshna du Seigneur, *[GG-745]*
Mais on ne s'en aperçoit que par un bon destin et par chance. (Pause)
Oubliant le Beau Seigneur, comment peut-on dormir en paix?
Car on est séduit par la Maya, la séductrice,
Et on poursuit la voie des péchés. (1)
La Maya, vrai tyran, nous sépare de notre amour,
Elle (Maya) est sans coeur, il n'y a pas de compassion dans son coeur. (2)
Egaré par le doute, on erre pendant des naissances,
Et la perfide (Maya) ne nous laisse pas entrer chez nous. (3)
Mais on ne récolte que ce qu'on sème,
Pourquoi donc blâmer quelqu'un d'autre,

Puisque, c'est notre propre Karma qui nous fait nous égarer. (4)
Prête l'oreille, mon ami, ô Saint, ô dévot du Seigneur.
On ne gagne l'émancipation qu'au refuge de Ses pieds. (5-34-40)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Suhi M.5

Bénie est la chaumière où l'on chante les louanges du Seigneur,
De quelle utilité est le palais où l'on oublie le Seigneur? (1-Pause)
Bénie est la pauvreté dans la compagnie des Saints,
Si l'on se souvient du Seigneur,
Détestable est la gloire du monde,
Par lequel on s'attache à la Maya. (1)
Béni est le fait de moudre des grains et de s'habiller en loques,
Si l'on est content et en paix.
En revanche à quel profit est un empire,
Si l'on n'est pas satisfait de gagner de plus en plus. (2)
On gagne la gloire quand on aime le Seigneur,
Peu importe si l'on va nu tête et dos nu. (3)
Tout est entre Tes mains, ô Seigneur, Toi seul es la Cause des causes.
O Maître, accorde-moi le don que je Te contemple tous les souffles. (4-1-41)

Suhi M.5

Le Saint du Seigneur est mon souffle, ma richesse;
Je suis son porteur d'eau, son esclave.
Pour moi, il est plus cher que mes frères, mes amis, mes fils, ma vie. (1-Pause)
Que je fasse un éventail de mes cheveux,
Et que je me serve de cet éventail pour éventer le Saint,
Que je me mette la tête à ses pieds,
Que je mette sur mon front la poussière sous ses pieds. (1)
Que d'une parole très douce je supplie le Saint avec humilité.
Abandonnant mon ego je cherche son refuge,
Et je gagne le trésor du Seigneur Méritoire. (2)
Que, par la grâce d'Hari, j'aie le Darshna de Son Saint, encore et encore,
Mon esprit sera imprégné par sa douce parole,
Et je lui rendrai obéissance, encore et encore. (3)
Je cherche la compagnie des Saints et je supplie toujours de l'obtenir.
O Seigneur, sois miséricordieux envers moi,
Que je cherche le refuge des pieds des Saints. (4-2-42)

Suhi M.5

Tout le monde[1] est séduit par la Maya,
Moi aussi, je m'attache à elle.
O Seigneur, sauve-moi, pécheur que je suis, de son emprise,
Bénis-moi de Ton Nom. (1-Pause)
Je poursuis ce qui n'a jamais apporté de comfort à personne.
Je m'accroche à elle qui nous abandonne tous. (1)

---

1. Litt. l'univers

O Compatissant Seigneur, bénis-moi afin que je chante Tes louanges.
C'est ma supplication, O Seigneur, accorde-moi la compagnie de la Sainte Congrégation. (2-3-43)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Suhi M.5, Partala

Le plus sublime amour est l'affection du Charmant Seigneur. *[GG-746]*
Médite donc sur l'Unique, tout le reste est vain;
Dépouille-toi de la dualité et va chercher le sanctuaire des Saints. (1-Pause)
Hari est hors des trois modes de la Maya.
Mais Il s'est manifesté sous bien des formes différentes.
L'esprit est le gardien de chaque corps.
Dans le temple du corps habite le Bien-Aimé,
Et Il y jouit de la paix suprême.
Ni la mort ni la vieillesse ne touche le Seigneur. (1)
On s'occupe de ses affaires, on parcourt partout,
Et on essaie d'usurper ce qui appartient à autrui.
De cette façon on se trouve entouré de maux.
Mais quand on cherche le refuge des Saints,
Alors on se trouve à la porte du Maître;
On aperçoit Son Darshna, on rencontre le Gourou.
Désormais on ne se trouve plus dans la matrice. (2-1-44)

Suhi M.5

Le monde n'est qu'un théâtre,
Toute la Création, chacun de son côté, y joue son rôle. (1-Pause)
Infinies sont les couleurs et les milliards de formes,
Le Seigneur regarde le jeu et ne se lasse point des réjouissances.
Et pourtant Il reste hors de l'attachement. (1)
Le Seigneur, Il n'a ni couleur, ni forme, ni visage, ni barbe.
O Seigneur, je suis incapable de décrire Ton jeu.
Je ne cherche que la poussière sous les pieds de Tes Saints. (2-1-45)

Suhi M.5

O Seigneur, je suis venu à Ton sanctuaire,
Je suis venu, car j'ai foi en Ta compassion.
Sauve-moi, O Maître, comme Tu le veux,
Le Gourou m'a amené à Ta voie. (1-Pause)
Infranchissable est l'océan de Maya.
Pareilles au vent fort, les vagues de Maya nous poussent ici et là. (1)
J'ai peur car j'entends dire
Que le Seigneur, le Roi, est encore plus dur. (2)
Le monde n'est que comme un puits ténébreux,
Et y tout est au feu.(3)
Maintenant je me suis réfugié dans l'abri des Saints,
Et j'y médite sur le Seigneur,
Ainsi j'ai atteint le Parfait. (4-3-46)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Suhi M.5

Je supplie le Vrai Gourou, afin de recevoir le Nom, mon soutien.
L'affliction s'en va lorsque le Seigneur est compatissant envers nous. (1)
O Eternel, O Créateur, Tu es le soutien de Tes dévots, le refuge des Saints. (1-Pause)
Vraie est Ta cour, vraie est Ta nature,
Vrais sont Tes Trésors, vraie est Ton étendue, Ta création. (2)
Infinie est Ta forme, charmant est Ton Darshna,
Je me sacrifie à Tes dévots qui aiment Ton Nom. (3)
Tout désir est comblé lorsqu'on rencontre l'Insondable, l'Infini Seigneur.
Nanak a rencontré le Transcendant,
Il se sacrifie aux pieds du Seigneur. (4-1-47)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU.
Rag Suhi M.5

Seul marche dans Ta volonté,O Seigneur, celui à qui est accordée Ta miséricorde.*[GG-747*
Seul le vrai culte Te fait plaisir à Toi,
O Seigneur, Tu es le nourricier de toute la Création. (1)
Mon Dieu, mon Roi, les Saints n'ont que Ton support.
Tout ce qui Te plaît leur est acceptable.
Tu es le soutien de leur corps, de leur esprit. (1-Pause)
Tu es Miséricordieux, Compatissant, O Maître, Tu combles tous nos désirs.
Tu es la Vie de toute vie, Tes dévots T'appartiennent à Toi, Tu es leur Bien-Aimé. (2)
Tu es Insondable, Infini, O Haut des hauts, nul n'est Ton égal.
Telle est ma supplication, O Source de la Béatitude,
Ne m'oublie jamais, O Seigneur. (3)
Si cela Te fait plaisir à Toi, O Seigneur, je chanterai Tes louanges, jour et nuit.
Ton Nom est ma paix, dans Ta miséricorde accorde-moi ce don, O Seigneur. (4-1-48)

Suhi M.5

Comment est le lieu sacré où l'on Te chérit toujours,
Le lieu où l'on médite sur Toi toute la journée,
Et où, par Ta contemplation, on se purifie le corps? (1)
Mon Dieu, je suis à la recherche d'un tel lieu,
Après bien des recherches, j'ai trouvé le lieu,
C'est la société des Saints, et je me suis placé sous leur protection. (1-Pause)
Sans profit fut l'étude des Vedas pour Brahma,
Car il ne put comprendre la vraie valeur du Seigneur.
Les Sidhas, les Yogis parcourent partout et poussent des cris,
Car ils sont aussi séduits par la Maya. (2)
(On dit que) les dix incarnations de Vishnu gagnaient beaucoup de gloire,
Shiva était le dieu du renoncement,
Nul ne pouvait connaître Tes limites,
Même si Shiva s'enduisait le corps de cendres. (3)

Les Saints chantent le chant de Son éloge,
Et ils trouvent la paix, le Sahaj, la béatitude et la saveur du Nom.
Ils rencontrent le Gourou dont le Darshna apporte la félicité,
Alors ils méditent sincèrement sur le Seigneur, Dieu. (4-2-49)

Suhi M.5

La manifestation de bons actes et de rites n'est pas acceptable[1]
Chante donc, hors de l'attachement de Maya, les louanges du Seigneur,
Sa contemplation, même un moment, procure l'émancipation. (1)
O Saints, c'est le moyen de traverser l'océan,
Vraiment, si l'on pratique le Verbe des Saints, on traverse l'océan par la grâce du Gourou. (1-Pause)
Des milliards de baignages aux lieux sacrés sont vaines,
On y ramasse plutôt beaucoup de crasse de péchés,
En revanche devient pure et immaculée l'âme de celui qui chante les louanges du Seigneur dans la compagnie des Saints. (2)
Ni les Vedas, ni les Shastras, ni les Smritis, ni les livres des sémites ne procurent l'émancipation,
Mais pure et immaculée est la gloire de celui qui répète le Nom de l'Eternel, par la grâce du Gourou. (3)
La même instruction, répéter Son Nom, est pour les quatre castes,
On gagne l'émancipation, si l'on contemple le Nom par le Gourou,
Alors on aperçoit le Maître dans chaque coeur. (4-3-50)

Suhi M.5

O frère, Ses Saints restent imbus de Son Nom, *[GG-748]*
Ils acceptent toujours ce qui vient de leur Seigneur,
Universelle est la gloire de ceux qui se mettent aux pieds du Gourou. (1)
Mon Seigneur, nul n'est égal à Tes Saints.
Tes dévots T'aiment toujours,
Ils T'aperçoivent partout, dans l'eau, sur terre et dans l'espace. (1-Pause)
Dans la société des Saints, des milliards de pécheurs gagnent leur émancipation,
Et ils sont hors de l'emprise du Yama.
Séparés d'Hari pendant des naissances, le Saint les réunit avec le Seigneur. (2)
L'amour de Maya, le doute, la peur s'écartent si l'on cherche le refuge des Saints,
Et on obtient tout des Saints, peu importe avec quel désir on contemple le Seigneur. (3)
Comment puis-je décrire la gloire du dévot, qui fait plaisir au Seigneur?
Nanak dit: «On ne cherche plus le support de personne lorsqu'on a rencontré le Sat-Gourou.» (4-4-51)

Suhi M.5

Toi, O Seigneur, Tu m'as sauvé du grand feu, car je me suis réfugié sous Ta protection.
Dans mon esprit, mon coeur, est Ton pouvoir, Ta foi,
A part Toi il n'y a pas de soutien, ni de support pour moi. (1)
Mon Seigneur, mon Roi, quand Tu viens dans mon esprit,
C'est mon émancipation, ma libération.
Tu es mon seul support; nous gagnons l'émancipation par Ta contemplation. (1-Pause)
Dans Ta miséricorde, Toi-même, Tu nous retires du ténébreux puits.
Tu nous gardes, Tu nous accordes joies et conforts et Tu nous approvisionnes de nourriture. (2)

---

1. Litt. est taxé par le Yama.

Quand le Seigneur est miséricordieux envers nous,
Il casse nos entraves et nous gagnon la libération.
Il nous attelle Lui-même à Sa méditation et nous met à Son service. (3)
Le doute s'est éloigné, l'attachement, l'inquiétude ont été détruits,
Car le Seigneur est miséricordieux envers moi,
Et j'ai rencontré le Parfait Sat-Gourou. (4-5-52)

Suhi M.5

Avant la Création où était l'homme?
Et grâce à quelles actions a-t-il pris naissance?
En vérité le Seigneur Lui-même a mis en jeu Sa Création.
Il est le Créateur, Il regarde Son jeu. (1)
Mon Seigneur, mon Roi, je ne peux rien faire.
Tu es le Créateur, Toi-même me fais accomplir (Tes desseins),
O Seigneur, Tu habites tous les coeurs. (1-Pause)
Si je dois rendre compte de mes actions,
Il ne sera pas question de ma libération; ignorant que je suis, mortel est mon corps.
Aie pitié, O Seigneur, merveilleux sont Tes dons. (2)
Toutes les créatures ne sont que Ta création; toutes méditent sur Toi.
Toi-seul connais Ton état, Ta nature; nul ne connaît l'étendue de Ton pouvoir.(3)
Je suis sans-mérite, ignorant, bête, sans sagesse,
Je ne connais ni rite, ni rituel, O Maître.
Aie pitié afin que je chante Tes louanges et que Ta volonté me soit douce. (4-6-53)

Suhi M.5

Heureux et bénis sont Tes Saints, dont la richesse est Ton Nom, O Seigneur.
Approuvé est leur avènement au monde; couronné de succès sont leurs actes. (1)
O Seigneur, je me sacrifie à Tes Saints, *[GG-749]*
Que je fasse pour eux un éventail de mes cheveux,
Que je mette sur mon front la poussière sous leurs pieds. (1-Pause)
Tes Saints sont hors du circuit du va-et-vient,
Leur avènement est pour le bien d'autrui.
Ils accordent à tous la vie de l'esprit,
Ils nous mènent tous à la méditation du Seigneur, et nous réunissent avec Lui. (2)
Vrai est Son ordre, vrai est Son dominion,
Et les Saints sont toujours imbus de Son amour,
Ils sont donc bénis du bonheur et de la gloire;
Lui à qui ils appartiennent les fait Siens. (3)
Que je tire l'éventail sur leur tête, que je porte de l'eau pour eux et que je moude des grains pour eux,
C'est ma prière, O Seigneur.
Accorde-moi le Darshna de Tes Saints. (4-7-54)

Suhi M.5

Tu es transcendant, O mon Maître, le Dieu des dieux, le vrai Gourou, le Créateur.
Je ne demande que la poussière sous Tes pieds,
Je me sacrifie à Ton Darshna, Ton aperçu.(1)
Mon Seigneur, mon Roi, garde-moi dans Ta volonté,
Quand cela Te plaît,Tu me fais contempler Ton Nom,
Tu m'accordes tous les conforts, la béatitude. (1-Pause)
Emancipation, joies du monde, bonne conduite, tout arrive par Ton service,
Mais seul s'en occupe celui qui reçoit Ta grâce.

Ce lieu où l'on chante Tes louanges est le paradis,
Toi-même, Tu accordes la foi. (2)
Je ne vis que par Ta méditation,
Ainsi s'épanouissent mon corps, mon âme.
O Compatissant Seigneur des humbles, que je m'abreuve du lavage de Tes Pieds,
O mon Gourou. (3)
Je me sacrifie au moment heureux où je suis venu à Ta porte,
Quand dans Ta miséricorde, j'ai rencontré le Parfait Vrai-Gourou. (4-8-55)

Suhi M.5

On jouit de la béatitude quand on se souvient de Toi,
En revanche on meurt, si l'on T'oublie, O Seigneur.
O mon Créateur, seul médite sur Toi celui à qui est accordée Ta miséricorde. (1)
Mon Maître, je suis sans soutien, Tu es mon seul support.
Je Te supplie toujours; je ne vis qu'en entendant Ton Verbe. (1-Pause)
Puissé-je devenir la poussière sous les pieds de Tes dévots,
Puuissé-je me sacrifier à Ton Darshna
Et enchâsser Ton Nectar-Verbe dans mon esprit.
Ce n'est que par Ta grâce que j'ai atteint la compagnie de Tes dévots. (2)
Je T'ai révélé le vrai état de mon coeur, O Seigneur,
Nul n'est aussi grand que Toi.
Celui que Tu attelles à Ton service celui-là seul s'occupe de Ta méditation,
Et celui-là seul est le vrai dévot. (3)
Les paumes jointes, je Te supplie de m'accorder un don,
Je n'obtiens ce don que par Ta grâce, par Ta miséricorde;
Puissé-je méditer à jamais sur Toi, puissé-je chanter toute la journée Tes louanges. (4-9-56)

Suhi M.5

Si quelqu'un bénéfice de Ta protection, O Seigneur, alors comment peut-il souffrir?
Mais, enivré par la Maya on ne sait pas dire (le Verbe) et ne se souvient point de la mort. (1)
Mon Maître, mon Roi, Tu appartiens aux Saints, et les Saints sont Tiens.
Ton dévot n'a nullement peur, le Yama ne le touche jamais. (1-Pause)
La peine de la naissance et de la mort de ceux *[GG-750]*
Qui sont imbus de Ton amour s'en va.
Nul ne peut effacer le décret de Ta bienfaisance,
Le Gourou m'a béni de cette foi. (2)
Tes Saints contemplent Ton Nom, la béatitude est leur récompense,
Et Ils méditent à jamais sur Toi, O Seigneur.
Dans Ton refuge et grâce à Ton support ils contrôlent les cinq ennemis. (3)
Je ne connais ni gnose, ni contemplation, ni rites et rituels,
Je ne connais pas Ton état, non plus, O Seigneur.
Nanak, très Haut est le Vrai Gourou[1] qui a protégé mon honneur. (4-10-57)

Suhi M.5

Ayant renoncé à tous les autres je suis venu au refuge du Gourou,
Sauve-moi, O Seigneur, Toi seul es capable de me sauver.
Je m'occupe de ce que Tu veux,
Sinon de quelle importance suis-je? (1)
O Seigneur, Tu connais mes pensées les plus intimes.
Sois miséricordieux envers moi, O Toi, Compatissant Dieu des dieux,

---

1. AT. Grande est la gloire du Gourou Nanak.

Puissé-je chanter à jamais Tes louanges, (1-Pause)
Contempler toujours mon Maître,
Par la grâce du Gourou, je traverse l'océan de l'existence.
Puissé-je me dépouiller du «Moi» et devenir la poussière sous les pieds d'autrui.(2)
Qu'ainsi je meure en vie. (2)
Couronnée de succès est la naissance de ceux qui contemplent le Nom, dans la compagnie des Saints.
Tous les désirs de ceux qui sont bénis par le Seigneur sont comblés. (3)
O Compatissant, O Maître des humbles, je cherche Ton refuge.
Dans Ta miséricorde accorde-moi le don de Ton Nom,
Octroie-moi la poussière sous les pieds des Saints. (4-11-58)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Suhi: Ashtapadi, M.1

Je n'ai pas de mérites, juste des démérites.
Alors comment puis-je rencontrer mon Epoux, mon Dieu? (1)
(Car) je ne possède ni beauté, ni des yeux brillants,
Ni une conduite de bonne famille, ni une douce parole. (1-Pause)
Que la Mariée s'orne du Sahaj,
Mais elle n'est approuvée que si elle fait plaisir au Seigneur. (2)
Dieu n'a ni forme ni signe,
(Si l'on oublie le Seigneur)
On ne peut pas contempler le Seigneur jusqu'avant la fin de ses jours. (3)
O Seigneur, je suis ignorant, je n'ai ni sagesse ni intelligence,
Dans Ta miséricorde attache-moi à Tes pieds, O Maître. (4)
De quelle utilité sont mes habiletés, si l'Epoux ne se plaît en moi?
Attachée à la Maya je me trouve égarée dans le doute. (5)
On se réunit avec le Seigneur lorsqu'on se dépouille du «Moi».
Alors l'âme T'atteint, O Seigneur, O Source des neuf Trésors. (6)
Depuis des naissances j'étais séparée de Toi, et je souffrais de chagrin.
Mon Dieu, mon Roi, prends-moi par Ta propre main. (7)
Nanak dit: «Le Seigneur, Il est et sera à jamais,
Celui que le Seigneur aime, Il le réunit avec Lui-même. (8-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Suhi M.1

Irréelle est la couleur de carthame; elle ne dure que quelques jours, *[GG-751]*
Privé du Nom on se trouve égaré dans le doute,
Et ainsi celui qui s'occupe d'un faux commerce se trompe toujours.
Mais celui qui est imbu du Vrai, il n'entre plus dans la matrice. (1)
Nulle autre affection ne peut séduire celui qui est imbu de l'amour du Maître.
Sers donc le Maître qui t'inculque Son amour,
Mets-toi à l'unisson du Vrai, de l'Unique. (1-Pause)
Même si on erre dans toutes les directions, sans un bon destin on ne gagne point le trésor du Nom.
Si on est séduit par le mal,

On n'est pas approuvé, même si on se montre humble[1].
On trouve l'émancipation lorsqu'on est sous la protection du Gourou et que par sa grâce,
on s'imprègne de l'amour du Verbe. (2)
On s'habille en blanc mais son coeur est dur, rempli de crasse,
Le Nom n'est pas dans son coeur, on s'attache à l'Autre.
Quoiqu'on prétende être Saint, on est vraiment voleur.
On ne reconnaît pas son origine, et on est pareil aux animaux. (3)
Chaque jour on se divertit dans la joie et on demande plus encore.
On ne se souvient point du Créateur, et on souffre de chagrin.
Mais si l'on contemple le Seigneur, Donateur du confort et de la peine,
Alors on ne souffre plus de la faim. (4)
Le débiteur est appelé devant le juge et le Yama le frappe à la tête.
Alors il faut qu'il rende compte de ses actes.
On est sauvé par l'amour du Vrai, car le Seigneur est miséricordieux. (5)
Si l'on essaie de chercher appui auprès de quelqu'un d'autre que le Seigneur,
Alors, sans doute, on meurt et on est réduit en poussière.
On est égaré par des milliards de spectacles,
Ainsi séduit on vient et on va, encore et encore,
On gagne l'émancipation par Sa grâce,
Et dans Sa miséricorde Il nous unit avec Lui-même. (6)
O négligent, dépourvu de sagesse, on ne gagne la sagesse que par le Gourou.
Tu es déchiré par la lutte intérieure,
Sache bien, le résultat des bons actes reste toujours avec toi, ainsi que celui des mauvais actes.
Si on n'est pas imbu de la peur du Seigneur, par le Verbe, on est toujours sous l'emprise
du Yama. (7)
Lui qui a créé la création, (Il) nous soutient et nous nourrit tous.
Pourquoi doit-on L'oublier, à jamais bienfaisant est le Seigneur.
N'oublie jamais le Nom, car Il est le soutien des Sans-supports. (8-1-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Suhi M.1: Kafi

Vraiment précieuse est la naissance humaine,
Mais seul en connaît la valeur celui qui a le soutien du Gourou.
Si cela plaît au Gourou, en paix sont le corps et l'esprit, par l'amour du Seigneur. (1)
Alors on amasse la marchandise de Vérité et sa vie est approuvée.
On reçoit l'honneur à la cour du Seigneur,
On en gagne par le Verbe, par la grâce du Gourou. (1-Pause)
Médite donc sincèrement sur le Vrai, afin que le Seigneur Se plaise en toi.
Imbu de Son amour, ton esprit acceptera Sa validité et tu atteindras le Parfait Gourou.(2)
Je vis si je contemple Tes mérites, O Seigneur, et Tu viens habiter mon esprit. ***[GG-752]***
Si Tu viens habiter mon esprit, je m'en réjouirai spontanément. (3)
Mon esprit ignorant, comment puis-je te conseiller?
Au refuge du Gourou, chante les louanges du Seigneur,
Et de cette façon imprègne-toi de Son amour. (4)
Tous les jours, chéris dans ton coeur le Seigneur, le Bien-Aimé,
Alors tu marcheras sur la voie des mérites, et la peine ne te touchera plus. (5)
L'égoïste se trouve égaré dans le doute, car il n'aime pas le Seigneur.

---

1. Litt. Si on fait des courbettes comme un chasseur.

Il est tout séparé du Maître et il meurt étranger (au Seigneur). (6)
Si l'on s'occupe du service du Gourou, on en tire du profit,
Et par le Verbe du Gourou, on se libère de l'attachement. (7)
Nanak T'adresse sa prière, O Seigneur; si telle est Ta volonté,
Accorde-moi le don de Ton Nom afin que je chante toujours Tes louanges. (8-1-3)

Suhi M.1

Comme on fond le fer dans la fournaise et qu'on le remanie,
De même façon l'égoïste est mis dans la matrice encore et encore. (1)
Si on ne réalise pas le Seigneur on ne reçoit que la peine.
En ego, on vient et va et on se trouve égaré dans le doute. (1-Pause)
Toi, O Seigneur, Tu nous sauves par le Gourou, quand nous contemplons Ton Nom,
Dans Ta volonté Tu nous réunis avec Toi, et nous pratiquons le Verbe. (2)
Tu crées tout et Toi-même Tu le regardes, nous ne recevons que ce que Tu nous donnes,
Tu crées et Tu détruis aussi, Toi-même Tu T'occupes[1] de tous. (3)
A la fin le corps se réduira en poussière, que le vent emportera.
Alors on ne retiendra ni maison, ni palais, ni salon. (4)
Même en plein jour on se trouve entouré des ténèbres et on perd toutes ses possessions.
C'est l'ego, le voleur intérieur qui dérobe notre paix,
Donc à qui peut-on adresser sa plainte? (5)
Par la grâce du Gourou, on ne souffre pas de cambrioleur,
Car on reste éveillé au Nom du Seigneur.
Par le Verbe on se débarrasse du feu du désir,
Et alors la Lumière sublime illumine le coeur. (6)
Vrai joyau est le Nom du Seigneur, on Le reconnaît par la grâce du Gourou.
On reste à jamais hors de l'attachement si l'on reçoit le conseil du Gourou. (7)
Jour et nuit enchâsse dans ton esprit le Nom du Seigneur,
Ainsi on se réunit avec le Maître, si telle est Sa volonté. (8-2-4)

Suhi M.1

N'oublie jamais le Seigneur, médite sur Lui jour et nuit.
Sois content, quelle que soit la façon dont le Miséricordieux te tient. (1)
Aveugle que je suis, le Nom d'Hari est mon bâton, mon soutien.
Celui qui est soutenu par Son soutien, n'est jamais séduit par la Maya. (1-Pause)
Où que je regarde, j'aperçois le Seigneur, par la grâce du Gourou.
Je Le cherchais, et maintenant par le Verbe je L'aperçois au-dedans et en-dehors. (2)
Je sers le Gourou avec dévotion, par le Nom immaculé,
O Destructeur de la peur, du doute, tout ce qui Te plait, je le considère comme Ta volonté. (3)
Dès la naissance on sent la peine de la mort,
Mais si l'on chante les louanges du Seigneur, approuvée est sa naissance et aussi sa mort. (4)
Je ne suis rien, Tu es tout, Tu as créé toute la création.
Tu crées et Tu détruis aussi, Tu embellis tout avec Ton Verbe. (5)
Le corps se mêle à la poussière et on ne sait point où va l'âme.
O Seigneur, Tu es partout, c'est le mystère, la merveille. (6) ***[GG-753]***
Tu n'es pas dans le lointain, O Seigneur, Tu es partout[2],
Par la grâce du Gourou, on T'aperçoit au-dedans et aussi en-dehors. (7)
Accorde-moi le sanctuaire du Nom afin que je gagne la paix,
Et moi, Ton esclave, je chante Tes louanges, accorde-moi un tel conseil, O Vrai Gourou.
(8-3-5)

---

1. Litt. retiens tout dans Ton oeil.
2. AT. Tu connais le vrai état de tous.

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Suhi M.3: Ashtapadis

Tout a jailli du Nom,
Mais, sans le Vrai Gourou, on ne peut pas réaliser le Nom.
Vraiment doux est le Verbe du Gourou,
Mais, sans le savourer, comment peut-on en connaître la saveur?
On gaspille sa vie pour des bagatelles, et on ne se reconnaît pas soi-même.
Si l'on suit la voie du Gourou, on reconnaît l'Unique,
Alors on ne souffre plus de la maladie de l'ego. (1)
Je me sacrifie à mon Gourou qui nous met en accord avec le Vrai, l'Eternel,
Alors on reconnaît l'essence du Verbe qui illumine l'esprit,
Et on atteint l'état d'équilibre. (1-Pause)
Suivant la voie du Gourou on chante, on réfléchit et on réalise le Verbe,
Par la grâce du Gourou s'épanouit le corps, l'âme, et se règlent les affaires.
L'aveugle égoïste commet de mauvais actes et ne récolte que du mal, au monde.
Sans le Gourou, à cause de l'attachement à la Maya, on souffre toujours de peine. (2)
Seul est le vrai dévot celui qui s'occupe du service du Gourou et se conduit selon sa volonté.
Il enchâsse le Verbe, l'éloge du Seigneur, Eternel Maître, dans son esprit.
Il se dépouille de l'ego et répète le vrai Verbe.
(Il a foi que)
Miséricordieux est le Seigneur et il le dit à autrui (aussi). (3)
Le Gurmukh fait l'effort (de la contemplation) et en récolte le fruit,
Et il fait méditer autrui sur le Nom.
Il reste toujours hors de l'attachement, imbu de l'amour du Vrai,
Par la grâce du Gourou il gagne l'état d'équilibre.
L'égoïste dit toujours de fausses paroles.
Il sème le poison et récolte aussi du poison.
Saisi par le Yama, brûlé par le désir, à part le Gourou qui d'autre peut le sauver? (4)
Le Verbe est le vrai lieu de pèlerinage,
On s'y baigne dans la fontaine de vérité,
Lui-même, le Seigneur, fait connaître cette vérité.
Le Verbe du Gourou comprend les soixante-huit lieux de pèlerinage,
Toute crasse se lave si l'on se baigne dans cette fontaine-là.
Immaculé est le Verbe, il n'a pas d'impuretés et ne rend personne impur.
Pur, immaculé est l'éloge du Seigneur, on en reçoit par le Gourou. (5)
Le corps, l'âme, tout appartient au Seigneur,
Mais on ne le dit pas, à cause du mauvais intellect.
Si telle est Sa volonté, on devient pur et on se dépouille de son ego,
Alors, en Sahaj, on accepte[1] le conseil du Gourou et le feu du désir s'éteint.
Vraiment, imbu du Verbe du Gourou on reste enivré de Son amour et on s'abîme en Sahaj, l'état d'équilibre. (6)
On a foi dans le Nom du Seigneur, dans l'amour du Gourou,
Et on est béni de vraie gloire par le Gourou et aime le Nom du Vrai,
L'Unique, l'Eternel s'est répandu partout; *[GG-754]*
Mais rare est l'homme qui y réfléchit.
Si le Seigneur réunit quelqu'un avec Lui-même, Il le bénit de Sa dévotion

---

1. Litt. savoure

et embellit sa vie. (7)
Le Vrai Seigneur est tout, le Vrai est partout,
Mais rare est le disciple du Gourou qui connaît cette vérité,
Il se connaît lui-même,
Car il comprend que la naissance et la mort sont dans Sa volonté,
On plaît au Vrai-Gourou si on contemple le Nom,
Alors on obtient ce qu'on désire.
Nanak, tout appartient à celui qui mate son «Moi». (8-1)

Suhi M.3

Ce corps est la belle Mariée avec qui demeure le Vrai Epoux.
Elle chérit le Verbe du Gourou et ainsi elle jouit à jamais de l'amour du Vrai Seigneur.
Imbue de la dévotion d'Hari, elle brûle son «Moi». (1)
Gloire soit rendue au Verbe du Gourou, merveilleux est le Verbe,
Il jaillit (du coeur) du Gourou et il nous met en accord avec le Vrai. (1-Pause)
Dans le corps se trouvent les mondes, les cieux et les mondes inférieurs,
Dans le corps demeure le Seigneur, la Vie de toute vie, qui nourrit tout.
Béni est le corps, l'heureuse Mariée du Seigneur
Qui chérit le Nom du Seigneur, par la grâce du Gourou. (2)
Dans le corps demeure le Seigneur, Ineffable, hors de description.
Le stupide égoïste ne comprend point cela et Le cherche en-dehors.
On gagne la paix par le service du Gourou,
Le Vrai Gourou nous fait reconnaître l'Ineffable. (3)
Vraiment, joyau est la méditation du Seigneur,
Le corps est rempli de joyaux,
Dans le corps se trouvent toute la terre, les villes et les magasins,
Dans le corps on trouve les neuf trésors du Nom, si l'on contemple le Verbe du Gourou. (4)
Dans le corps, le Seigneur soupèse nos mérites, Lui-même est le Peseur.
Dans l'esprit sont des joyaux, des perles, infinie est leur valeur.
Par aucun autre moyen on ne peut gagner le Nom, seulement en réfléchissant sur le Verbe du Gourou. (5)
Si l'on suit la voie du Gourou, on cherche le Nom dans son propre corps,
Chacun s'égare dans le doute.
Mais seul reçoit le don celui qui est béni par le Seigneur Lui-même,
Vaine est tout autre habileté,
Dans le corps résident l'amour et la peur du Seigneur,
On les reçoit par la grâce du Gourou. (6)
Dans le corps réside Hari de qui tout a jailli, et aussi Brahma, Vishnu, Shiva.
Tout est le jeu du Vrai; toute la création, le va-et-vient.
Lui-même, le Vrai Gourou, a montré qu'on gagne l'émancipation par le Nom. (7)
Lui-même, le Vrai, embellit le corps qui s'occupe du service du Gourou.
Sans le Nom il n'y a pas de refuge, on souffre de déshonneur par le Yama.
Nanak, on gagne la gloire de la Vérité, s'Il nous accorde Sa bénédiction. (8-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Suhi M.3

O frère, ne flatte point le monde, il va partir, ***[GG-755]***
Et ne flatte pas les gens qui se réduiront en poussière. (1)
Gloire à mon Eternel Seigneur,

O frère, chante les louanges du Vrai, l'Eternel, le Sans-Souci. (1-Pause)
L'égoïste développe en lui l'amitié du monde, mais il s'y brûle.
Il souffre la punition à la demeure du Yama et il n'obtient pas d'autres chances. (2)
Couronnée de succès est la vie des disciples du Gourou;
Ils se mettent en accord avec le Vrai Verbe.
Leur intérieur est illuminé par le Transcendant,
Et ils demeurent dans la paix de Sahaj. (3)
Celui qui abandonne le Verbe du Gourou et développe en lui l'amitié de l'Autre,
Celui-là n'apaise pas sa faim et il brûle toujours du feu du désir. (4)
Il éprouve de l'affection pour les méchants et de l'inimitié pour les Saints.
Il se noie et devient la cause de la noyade de ses proches et de ses parents.(5)
Calomnier quelqu'un, n'importe qui, n'est pas propre;
Seuls les stupides égoïstes s'adonnent à cette pratique.
A la fin ils sont déshonorés et ils se retrouvent en enfer. (6)
Mon esprit, on devient comme ceux qu'on sert.
Alors on s'occupe des mêmes actes qu'eux.
On récolte ce qu'on sème; il n'y a rien à dire. (7)
Les pieux parlent toujours conformément aux principes.
Ils sont les fontaines de Nectar et ne sont jamais séduits par l'avarice. (8)
Les gens de mérites s'occupent[1] de bons actes et ils donnent de bons conseils.
Fortunés sont ceux qui restent en leur compagnie et y contemplent le Nom. (9)
Le Seigneur qui a créé le monde, nourrit Lui-même Sa création.
En fait, l'Unique seul est le Donneur, notre vrai Maître. (10)
O frère, l'Eternel est toujours près de toi; aperçois-Le par la grâce du Gourou.
Dans Sa miséricorde Il nous unit avec Lui-même,
Enchâsse-Le dans ton coeur, ô frère. (11)
Pur, immaculé est le Seigneur.
Comment peut-on L'atteindre tant que l'esprit est impur.
On s'unit avec Lui quand telle est Sa volonté,
Et on brûle son «Moi». (12)
Détestable est la vie ici, si l'on oublie le Vrai,
On ne L'oublie point, si l'on reçoit Son regard gracieux,
Alors on contemple le Verbe du Gourou. (13)
Si le Vrai Gourou nous unit avec le Seigneur, nous contemplons le Vrai.
Unis, nous ne nous séparons plus, tel est le résultat de l'amour du Gourou. (14)
Contemple le Verbe du Gourou et chante les louanges de ton Maître, ton Epoux,
La Mariée, l'âme, en rencontrant Son Epoux, gagne la paix,
Et une telle Mariée est honorée partout.
L'égoïste n'a pas dans son esprit d'affection pour le Nom,
Dur est son coeur et vraiment impie est son esprit.
Un serpent ne perd point son poison, même si on le nourrit au lait. (16)
Lui-même, le Seigneur, fait tout et Lui-même nous pardonne,
Donc a qui d'autre peut-on s'adresser?
Par le Verbe du Gourou on se débarrasse de la crasse,
Et on s'embellit de la vérité. (17)
Vrai est le Marchand-Roi, vrais sont Ses petits marchands.
Les faux ne sont point approuvés à la cour du Seigneur,
Car ils n'aiment point la vérité et ils se perdent dans le malheur. (18) ***[GG-756]***
Souillé par la crasse de l'ego on erre sans but; on prend naissance et on meurt, encore et encore.

---

1. Litt. Amasser des vertus.

On agit d'après sa nature innée, (produite par son Karma),
Nul ne peut l'effacer. (19)
Si on reste dans la compagnie des Saints, on aime le Vrai,
On chante les louanges du Vrai, on Le chérit dans son esprit et on est approuvé à la cour du Vrai. (20)
Parfait est le conseil du Gourou, il nous mène à la contemplation du Nom,
Alors on se dépouille de la pire maladie, du «Moi», de l'attachement. (21)
Je chante les louanges du Gourou, en toute humilité je cherche le refuge de Ses pieds.
Je lui fais l'offrande de mon corps, de mon âme, et ainsi je perds mon «Moi». (21)
Déchiré par la dualité, on souffre le déshonneur, mets-toi donc en accord avec l'Unique.
Débarrasse-Toi de l'ego, du «Moi» et ainsi tu t'abîmeras dans le Vrai. (23)
Ils sont comme des frères ceux qui rencontrent le Vrai Gourou, ils sont à l'unisson du Vrai Verbe.
Unis au Vrai, ils ne se séparent plus, ils sont approuvés à la cour du Vrai. (24)
Seuls sont nos frères, nos amis, ceux qui contemplent le Vrai,
Leurs démérites s'écartent, ils s'épanouissent et restent en compagnie des vertus.(25)
Grâce à cela, la joie jaillit dans leur coeur et ils se consacrent au vrai culte.
Par le Verbe du Gourou, ils s'occupent du commerce de la vérité et récoltent le profit du Nom. (26)
On commet de péchés pour gagner de l'or et de l'argent,
Mais à la fin rien ne nous tient compagnie.
A part le Nom, tout est vain; on est séduit par le Yama. (27)
Le Nom du Seigneur est le viatique de l'esprit; chéris-le dans ton coeur et ton esprit.
Inépuisable est ce viatique, on s'en sert toujours par la grâce du Gourou. (28)
Egaré loin de la Source, on va partir dans le déshonneur,
Le monde se trouve engouffré dans l'amour de la Maya,
Mon esprit, dépouille-toi de l'attachement et par le Gourou contemple le Vrai. (29)
On ne peut évaluer le Seigneur, et on ne peut décrire Ses mérites.
Si l'on s'imprègne le corps et l'esprit du Verbe du Gourou, on s'abîme naturellement en Hari. (30)
Merveilleux, la béatitude même, est mon Seigneur,
Par Sa propre nature Il nous remplit de Son amour.
La Mariée (âme) prend Sa couleur, elle qui cherche le sanctuaire de Ses pieds.(31)
Peu importe depuis combien de temps on est séparé, on rencontre le Seigneur
Si l'on s'occupe du service du Vrai Gourou.
Dans son coeur est le Nom, les neuf trésors,
Inépuisable est ce trésor, on s'en sert et on chante Ses louanges. (32)
Alors on ne prend plus naissance et on ne meurt plus et on ne souffre plus de peine.
Seul est sauvé celui qui est protégé par le Gourou,
Et alors il jouit de la compagnie du Seigneur. (33)
Lorsqu'on s'attache jour et nuit aux pieds du Seigneur, le Camarade,
On ne se sépare plus d'Hari,
Mais rares sont les gens dans le monde qui atteignent l'Union avec le Vrai. (34-1-3)

Suhi M.3

Subtil, mystérieux et insondable est Hari,
Comment peut-on donc L'atteindre?
C'est par le Verbe du Gourou que s'écarte notre doute,
Alors Lui-même, le Seigneur, vient habiter notre esprit. (1)
Les disciples du Gourou méditent toujours sur le Nom d'Hari.
Je me sacrifie à ceux qui contemplent à jamais Hari, et chantent Ses louanges. (1-Pause)
Le Gourou est la grande fontaine sublime, ***[GG-757]***

Mais seuls les fortunés l'atteignent.
Les pieux, les Gurmukhs, sont toujours à sa recherche,
Ils Le trouvent et ramassent le joyau du Nom, comme les cygnes. (2)
Avec amour ils contemplent le Nom et ils sont toujours à l'unisson du Verbe,
Mais on n'accepte la volonté du Gourou que s'il en a été décidé par notre sort. (3)
Les fortunés cherchent dans leur propre maison (coeur),
Et ils y trouvent le trésor du Nom.
Le Parfait Gourou leur fait apercevoir la réalité,
Et ils reconnaissent Hari dans leur propre coeur. (4)
L'Unique Seul est Maître de tous, il n'y a personne d'autre.
C'est par la grâce du Gourou qu'on enchâsse le Seigneur dans son esprit,
Alors qu'on s'aperçoit de Sa lumière. (5)
Connaisseur de nos pensées les plus secrètes, le Seigneur est partout, tout est Sa manifestation.
Alors, que peut-on considérer mauvais?
Réfléchis au Verbe et considère le bien. (6)
Tant qu'on est égaré par la dualité, on appelle quelques-uns mauvais et d'autres bons.
Le Gurmukh aperçoit l'Unique partout et s'abîme en Lui. (7)
Acceptable est le service de celui qui est approuvé par Hari.
Nanak, mets-toi à l'unisson des pieds du Gourou et contemples-y le Seigneur. (8-2-4-9)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Suhi Ashtapadis: M.4

Je me vendrai à celui qui me conduira à mon Bien-Aimé. (1)
Vraiment intense est mon désir pour Son Darshna.
Dans Ta miséricorde conduis-moi au Sat-Gourou,
Afin que je contemple Ton Nom. (1-Pause)
Je m'occupe de Ta méditation, si Tu me accordes du confort,
Mais je Te contemple, même si l'inconfort est mon lot. (2)
Si Tu m'accordes la faim j'en suis content;
(Dans Ta volonté) la tristesse aussi est ma joie.
(Pour Ton Darshna)
Je fais l'offrande de mon corps, membre par membre, et je brûle dans Ton feu. (4)
Je m'occupe du service d'éventer (la congrégation) et de porter de l'eau,
Et je me contente de ce que Tu me donnes. (5)
O Seigneur, le pauvre et humble Nanak s'est mis à Ta porte;
«Réunis-moi avec Toi-même, O Maître, c'est Ta propre gloire.» (6)
Je ferai l'offrande de mes yeux et parcourrai partout,
Afin de rencontrer mon Gourou, mon Seigneur.(7)
Si Tu me gardes près de Toi, je Te contemple O Seigneur.
Je médite sur Toi, même si Tu me fais sortir (de Ta cour). (8)
Si le monde me loue, gloire T'en soit rendue,
Mais je ne T'abandonne point, même si l'on me calomnie. (9)
Tant que Tu es mon support peu importe si le monde dit quelque chose,
Mais si Tu m'abandonnes, c'est ma mort. (10)
Je me sacrifie au Gourou, je me mets à Ses pieds afin qu'il se réconcilie avec moi.(11)
Nanak est devenu fou pour Ton Darshna, O Seigneur. (12)
Pluie, orage, tonnerre, quoi qu'il arrive, je vais rencontrer mon Gourou. (13)
Même s'il faut traverser un océan orageux, moi son disciple, je vais rencontrer le Gourou. (14)

Comme on meurt sans eau, ainsi le disciple ne vit point sans le Gourou. (16)
Je me conduirai comme le serviteur de son serviteur, *[GG-758]*
Et je m'adresserai en toute humilité vers le Gourou. (17)
C'est ma prière, «O Seigneur conduis-moi au Gourou,
Afin qu'en le rencontrant je gagne la paix.» (18)
Toi-même es le Gourou, Toi-même es le disciple,
En méditant donc sur le Gourou je ne contemple que Toi. (19)
Ils deviennent pareils à Toi ceux qui Te servent Toi, O Seigneur,
Toi-même protèges l'honneur de Tes serviteurs. (20)
Remplis jusqu'au bord, inépuisables sont les trésors de Ta dévotion,
Mais seul en reçoit celui qui gagne Ta bénédiction. (21)
Seul en reçoit celui qui est béni par Toi.
Vain, inutile est tout autre talent. (22)
Médite à jamais sur Ton Gourou, ainsi s'éveillera ton esprit. (23)
Nanak, l'humble, ne demande qu'un don,
«O Seigneur, fais-moi esclave de Tes serviteurs.» (24)
Si le Gourou gronde, cela m'est doux,
Et c'est sa gloire quand il me bénit. (25)
La parole du Gurmukh est approuvée,
Mais celle de l'égoïste n'est que bavardage.(26)
Froideur, verglas, neige; malgré cela le disciple va rencontrer son Gourou. (27)
Jour et nuit je désire avoir le Darshna du Gourou,
Et j'enchâsse ses pieds dans mes yeux. (28)
On fait bien des efforts pour rencontrer le Gourou.
Mais seul est approuvé l'effort qui est acceptable au Gourou.(29)
Aie pitié, O Seigneur, afin que jour et nuit je médite sur les pieds du Gourou. (30)
Le Gourou est mon corps, mon âme; en rencontrant le Gourou mon esprit s'apaise. (31)
Omni-pénétrant est le Seigneur de Nanak, partout est le Maître. (32-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Suhi M.4 : Ashtapadis

Le Gourou m'a inculqué l'amour du Maître, du Bien Aimé,
Donc mon corps, mon âme s'épanouissent lorsque je m'aperçois de la présence du Gourou. (1)
J'ai acquis le trésor du Nom,
Inaccessible et profond est le Nom, et je l'ai reçu du Gourou. (1-Pause)
Ayant un aperçu du Gourou mon esprit s'épanouit,
Et je suis béni de l'amour du Nom.
Quand, dans sa miséricorde, le Gourou nous réunit avec Hari,
Alors on gagne l'émancipation. (2)
Le Vrai Gourou est amoureux du Nom,
Si je viens à Le rencontrer je ferai l'offrande de mon corps, de mon âme.
Si tel est mon sort je m'abreuve spontanément du Nectar-Nom. (3)
Il faut qu'on chante toujours, éveillé ou endormi, les louanges du Gourou.
Si je rencontre un tel Gurmukh, je laverai ses pieds. (4)
Puissé-je trouver un ami qui m'entraîne vers mon Bien-Aimé,
En rencontrant le Gourou on atteint Hari, et on gagne l'état d'équilibre. (5)
Le Sat-Gourou est l'océan des vertus, du Nom,
J'ai un intense désir de le voir,
Sans son Darshna je ne peux vivre, même un moment, c'est ma mort. (6)

Le poisson ne vit point sans eau, inutile est tout effort, *[GG-759]*
De même, le Saint ne vit pas sans Hari, privé du Nom il meurt. (7)
Je suis amoureux du Vrai-Gourou,
O ma mère, comment puis-je vivre sans Lui?
Le Verbe du Gourou est mon support, mon soutien,
M'attacher au Verbe, c'est ma paix, ma vie. (8)
Le Vrai joyau est le Nom d'Hari, on le reçoit grâce à la miséricorde du Gourou.
Le Vrai Nom est mon soutien,
Puissé-je vivre à jamais à l'unisson du Nom. (9)
Le Nom comprend la sagesse du Gourou, on en gagne par le Verbe.
Mais seul en gagne celui qui est béni par le Seigneur,
Alors il cherche le sanctuaire des pieds du Gourou. (10)
Indescriptible est l'amour d'Hari,
Si quelqu'un Gurmukh m'en parle,
Je lui ferai l'offrande de mon âme et je me mettrai à ses pieds. (11)
O Sage Créateur, O Maître, Tu es mon seul ami,
Tu m'as mené au Sat-Gourou, Tu es, à jamais, mon support, mon pouvoir. (12)
Mon Vrai Gourou est éternel, Il ne vient ni ne va.
Vraiment Il est éternel, le Purusha, Il se réflète en tous. (13)
Parfait est le capital du Nom,
Si on ramasse le trésor du Nom, on est béni et on est approuvé à Sa cour. (14-1-2-11)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Suhi M.5 : Ashtapadis

On se trouve enchevêtré dans le poison de Maya,
L'esprit est entrainé par bien des vagues (de désirs). (1)
Mon esprit, comment peut-on atteindre le mystérieux et ineffable Seigneur, le Parfait Hari? (1-Pause)
On reste enivré par les passions,
Affligé de l'intense faim des désirs, on ne gagne point la paix. (2)
Le courroux, vrai Tchandala, habite le corps,
Ignorant, entouré de ténèbres on ne comprend point (la vérité). (3)
On est egaré dans le doute, attaché à la Maya,
A cause de ces obstacles[1] on ne peut arriver à la cour d'Hari. (4)
On se trouve emprisonné par des inquiétudes et par des espoirs,
Ainsi on n'atteint pas le palais du Maître, et on erre comme un étranger. (5)
On est affligé de bien des maladies,
Et on se trouve assoiffé comme le poisson sans eau. (6)
Je ne possède ni sagesse, ni habileté,
O Seigneur, Tu es mon seul espoir. (7)
Je supplie Tes Saints,
Réunissez-moi, ô Saints, à mon Maître. (8)
Nanak dit: «Quand le Seigneur est miséricordieux, on gagne la société des Saints,
Alors les désirs s'apaisent et on atteint le Parfait.» (1-2e Pause-1)

---

1. Litt. les portes fermées.

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QU I EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Suhi M.5

Le monde est un océan de tristesse, de faux attachements et de feu des désirs. *[GG-760]*
O Sage Seigneur, dans Ta miséricorde retire-moi de cet océan. (1)
O Maître des humbles, O Support des dévots,
Je cherche le refuge de Tes pieds-lotus. (1-Pause)
Tu soutiens les sans-supports, Tu détruis la peur de Tes dévots,
Et au sein de la société de Tes Saints, on est hors de l'emprise du Yama. (2)
O Compatissant, O resplendissant Seigneur, O la Vie même,
La corde du Yama se brise, si l'on contemple Tes vertus. (3)
Si l'on répète toujours le Nectar-Nom,
On n'est plus affligé de la Maya, source de toute maladie. (4)
En méditant sur le Seigneur, on sauve tous ses camarades,
Et on n'a pas d'ennuis à cause des cinq voleurs. (5)
Celui qui contemple le Seigneur dans son esprit, par sa parole et par ses actes,
Gagne le fruit de n'importe quel désir de son coeur. (6)
Le Seigneur le fait Sien,
Et dans Sa miséricorde lui accorde le don de Sa dévotion immaculée. (7)
Au commencement, au milieu et à la fin est le Seigneur,
Nanak, à part Lui il n'y a personne d'autre. (8-1-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Suhi M.5: Ashtapadis

Comment peut-on atteindre la compagnie de ceux
Dont le Darshna fait épanouir (l'esprit).
Seuls sont mes amis, mes camarades, ceux qui développent en moi l'amour du Seigneur,
Que mon affection avec eux continue sans interruption. (1)
O Transcendant Seigneur, accorde-moi Ta miséricorde afin que je chante toujours Tes louanges.
O Saints, mes amis, venez auprès de moi, afin que nous contemplions le Nom de notre Ami. (1-Pause)
Engouffré dans la Maya on devient aveugle,
Et on ne voit, ni n'entend, ni ne comprend la réalité, (on ne réalise point) .
Faible et fragile est le corps, comme la cruche crue,
Pourtant on s'occupe toujours de faux actes.
Ceux qui contemplent le Nom,
Gagnent la bataille de la vie et ils obtiennent leur union avec le Parfait Gourou. (2)
On vient au monde selon Sa volonté, et on part aussi selon Sa volonté,
Dans Sa volonté est la création, dans son dessein on jouit de toute saveur.
(Engouffré dans les saveurs)
Quiconque oublie le Seigneur souffre de séparation et de tristesse. (3)
Quand on est approuvé par le Seigneur, on est honoré à Sa cour.
On gagne la paix ici et sa mine (contenance) est resplendissant,
Car on contemple le Nom immaculé de l'Unique.
Le Transcendant octroie l'honneur; on sert le Gourou de tout son coeur. (4)

Le Seigneur est partout, omni-pénétrant, Il nourrit toute la création.
Le Nom du Seigneur est le parfait trésor, amasse donc la Vraie richesse.
On n'oublie jamais le Seigneur, quand tel est Son plaisir. (5)
Le cercle du va-et-vient se termine quand le Seigneur,le Sans-Forme, vient habiter l'esprit,
Nul ne peut connaître Ses limites; Mystérieux, Haut des hauts est Hari.
Celui qui oublie Son Seigneur prend naissance et meurt encore et encore. (6) ***[GG-761]***
Vraiment seul aime le Seigneur celui dans l'esprit duquel vient habiter le Maître Lui-même.
Celui qui se trouve dans la compagnie de tels gens médite aussi toute la journée sur Hari.
Il se trouve imbu de l'amour d'Hari et ses maladies s'écartent. (7)
Tu es le Créateur, Tu es la Cause, Tu es l'Unique, Tu es tout,
Tu es Tout-Puissant, Tu es Omni-pénétrant, Tu es capable de discrimination.
Nanak, contemple toujours le Nom, c'est le soutien des Saints. (8-1-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Suhi M.5: Ashtapadis, Kafi

Même si j'erre, si je me trompe, O Seigneur, je suis Tienne,
Elles meurent dans l'angoisse, O Seigneur, celles qui s'attachent à l'Autre,
Elles sont étrangères à elles-mêmes. (1)
Je ne quitterai jamais mon Epoux,
Toujours joyeux est mon Bien-Aimé, Lui seul est mon support. (1-Pause)
Tu es mon Ami, Tu es mon Parent, je ne me fie qu'à Toi.
Quand Tu es au-dedans (de mon coeur), je suis en paix,
Tu es le support du sans-soutien. (2)
Si Tu es miséricordieux envers moi, O Trésor de miséricorde,
Que je ne m'attache pas à quelqu'un d'autre.
Accorde-moi ce don-ci, et que je le garde dans mon coeur. (3)
Je marche sur Ta voie et je T'apercevrai de mes yeux,
J'entendrai Ton évangile, si le Gourou est miséricordieux envers moi. (4)
Même si je décris des milliards de Tes mérites, O Bien-Aimé,
Tout cela ne décrit pas la grandeur d'un seul de Tes cheveux,
Tu es le Roi des rois, je suis incapable de décrire Tes mérites. (5)
Des milliards sont Tes dévots, chacun supérieur à moi,
Accorde-moi Ton Darshna, si peu que ce soit,
Afin que je jouisse de Ton affection. (6)
Un aperçu de qui apporte le confort et grâce auquel tous les péchés s'en vont,
O Mère, pourquoi doit-on L'oublier, Lui qui est partout, L'Omni-pénétrant? (7)
En toute humilité je me suis rendue à Lui et Il est venu tout spontanément me rencontrer.
Nanak, j'ai reçu ce qui a été écrit dans môn sort, par la grâce du Gourou. (8-1-4)

Suhi M.5

En lisant des Vedas, des Smritis et d'autres livres sacrés, on prescrit les rites,
Mais à part le Nom, tout est en vain, sans utilité. (1)
Le Nom du Seigneur, le trésor sans prix, les dévots le contemplent dans leur esprit,
Quand ils sont bénis par les Saints, leur peine de la naissance et de la mort s'en va,
Leur attachement à la Maya disparaît aussi. (1-Pause)
Engouffré dans l'attachement, dans la lutte et dans l'ego, on se repent sans doute à la fin,
En oubliant le Nom, on ne gagne jamais la paix, ni le confort non plus. (2)
Séduit par le sens du «Mien», on se trouve lié à l'attachement,
Ainsi engouffré dans la lutte de Maya on se trouve tantôt en enfer, tantôt au paradis. (3)
Ayant bien réfléchi j'ai compris la vraie réalité,

Privé du Nom on ne gagne point de confort,
En fait on perd sans doute au jeu de la vie. (4)
Des milliards viennent et partent, ils prennent naissance et meurent, *[GG-762]*
Sans la compréhension tout est vain, et on va de matrice en matrice. (5)
Ils atteignent la compagnie des Saints ceux à qui est accordée Sa miséricorde,
Et ils contemplent le Nectar-Nom de leur Seigneur. (6)
Des milliards s'occupent de Sa recherche, en fait ils sont innombrables,
Mais seul L'aperçoit proche celui à qui Il se révèle Lui-même. (7)
O Compatissant, ne m'abandonne pas, accorde-moi Ton Nom,
Afin que jour et nuit je chante Tes louanges; c'est mon seul désir. (8-2-5-16)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Suhi M.1 : Kutchajji

Je suis sans-mérites, mes péchés sont innombrables,
Comment puis-je donc jouir de l'amour de mon Epoux?
L'Epoux est aimé de bien d'autres, meilleures les unes que les autres,
Donc qui va connaître même mon nom?
Mes amies qui jouissent de l'amour du Seigneur,
(On peut dire) Elles se trouvent sous la fraîche ombre du manguier.
Mais je ne possède aucun mérite;
Donc comment puis-je blâmer quelqu'un d'autre?
Lequel de Tes mérites puis-je décrire, O Seigneur.
Lequel de Tes Noms puis-je répéter, O Maître.
Je ne suis même pas l'égale d'une de Tes vertus,
Je me sacrifie cent fois à Toi, O Seigneur.
L'or et l'argent sont très agréables, ainsi que les perles et les rubis,
L'Epoux m'a accordé ces dons, mais je m'attache à eux, pas à Lui.
Des maisons en chaume, des palais en pierre, je considère cela le vrai capital,
Séduite par leur grandeur je ne m'assieds pas auprès de mon Seigneur.
Tous mes mérites ont disparu[1] et j'ai acquis de mauvaises qualités,
Maintenant je vais aller chez mes beaux-parents;
Comment puis-je me présenter à eux?
J'ai passé la nuit de ma vie toute endormie,
Voilà, c'est l'aube (vieillesse) et j'ai perdu la voie.
J'ai été toujours séparée de Toi, O mon Epoux,
Et maintenant mon sort n'est que tristesse.
Tu es le Maître des vertus, je suis sans-mérite,
Malgré tout je Te supplie, O Seigneur,
«Tu as béni toutes Tes Mariées de Ta compagnie,
N'y a-t-il pas une nuit pour moi?» (1)

Suhi M.1: Sutchajji

Quand Tu es auprès de moi, tout le monde m'honore,
O Seigneur, Tu es mon Maître, Tu es mon capital,
Je suis en paix quand Tu habites mon esprit,
Je suis béni quand Tu habites mon coeur.

---

1. Litt. Des cygnes pépient dans le ciel et des hérons sont arrivés.

Selon Ta volonté on s'assied sur le trône, ou on devient mendiant,
Selon Ta volonté on amasse des honneurs ou on devient ascète.
Selon Ta volonté des mers surgissent dans le désert (du coeur),
Et le lotus s'épanouit dans le ciel (de l'esprit),
Selon Ta volonté on traverse l'épouvantable océan,
Et selon Ta volonté, (alourdi de péchés) on se noie au milieu de la rivière.
Selon Ta volonté on Te trouve Joyeux et on est imbu de Ton éloge, O Trésor des vertus.
Selon Ta volonté Tu apparais Terrifiant,
Et selon Ta volonté on suit la roue du va-et-vient.
Tu es Insondable, hors mesure, O Seigneur,
En décrivant Ta grandeur je m'abandonne à Toi.
Que puis-je demander, que puis-je dire, je n'ai soif que de Ton Darshna.
Par le Verbe du Gourou on atteint l'Epoux, et ceci est ma prière. (2)

Suhi M.5: Gunvanti

Où que je rencontre un dévot du Gourou,en toute humilité je me mets à ses pieds,*[GG-763]*
Je lui décris la peine de mon coeur et je le supplie: «Mène-moi au Gourou, mon Ami, ô frère,
Instruis-moi de telle façon que mon esprit ne s'égare plus.
Montre-moi la voie vers le Gourou et je te ferai l'offrande de mon esprit, de mon âme;
Je suis venu vraiment de loin, et je cherche ton refuge;
Je m'appuie sur ton support, ô frère, efface ma tristesse.»
O frère, suis la voie du Gourou et occupe-toi des actes que le Gourou t'ordonne,
Dépouille-toi de ton «Moi» et abandonne l'amour de l'Autre.
De cette manière tu gagneras le Darshna d'Hari,
Même le vent chaud ne te touchera plus.
Je ne sais rien, et je ne dis que ce qui est l'ordre du Gourou.
Je suis béni du trésor de la dévotion du Seigneur,
Telle est la grâce du Gourou Nanak à mon égard.
Maintenant je n'ai ni faim, ni soif et je suis tout content et apaisé.
Où que je rencontre un dévot du Gourou,
En toute humilité je me mets à ses pieds. (3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Suhi: Chhant M.1

Enivrée du vin de la jeunesse je ne sais point que je ne suis qu'un hôte chez mes parents;
J'étais un esprit souillé, sans mérites, sans le Gourou je n'ai pas acquis de vertus.
Je ne connais point la vie de vertus, je me trouve égarée dans le doute,
Ainsi j'ai gaspillé ma jeunesse en vain.
Je ne connais ni mon Epoux, ni sa maison, ni Son Darshna (aperçu),
Et je ne me plais pas de la nature de mon Epoux.
Je ne m'enquiers pas de la voie auprès du Gourou,
Et dans le sommeil s'est passée la nuit de ma vie.
Nanak dit: «Je suis devenue veuve même dans ma jeunesse,
Et, sans mon Seigneur, ma jeunesse s'est fanée. (1)
O Père, O Gourou, marie-moi à mon Seigneur; je désire ardemment Le rencontrer,
Il est partout, Il anime tout, siècle après siècle, Il est le souverain des trois mondes.
Elle est l'heureuse Mariée celle qui jouit de l'affection du Seigneur, le Maître des trois mondes.
En revanche une sans-mérites n'est jamais près de Lui.

Le Seigneur est partout et connaît tout,
De Lui on reçoit selon son espoir et son désir.
Toujours heureuse est la Mariée qui se consacre au Seigneur.
Elle ne devient jamais veuve et sa robe n'est jamais sale.
Nanak dit: «J'aime le Vrai Seigneur qui reste le Même, siècle après siècle.» (2)
O Père, détermine le moment propice où je vais chez mes beaux-parents,
Le moment propice arrive selon Sa volonté, par Son ordre,
Et tout ce qu'Il veut arrive toujours.
Nul ne peut effacer le décret du Seigneur écrit d'après nos actes.
Mon Epoux est Indépendant en Lui-même, Il est partout dans les trois mondes.
La Maya sépare la Mariée de Son Epoux, c'est sa nature,
Et elle n'aime point l'affection entre la Mariée et l'Epoux.
En contemplant le Verbe, la Mariée est heureuse au palais de son Epoux.
En s'attachant aux pieds du Gourou, elle chérit le Seigneur. (3)
Le Père, le Gourou, m'a mariée dans le pays (loin de la Maya),
Donc je ne vais plus chez mes parents, *[GG-764]*
Je suis heureuse dans la présence de mon Epoux,
Le Seigneur jouit de ma présence et je suis très jolie chez Lui.
Le Vrai Seigneur avait besoin de moi, Il m'a uni avec Lui-même et ma sagesse s'est perfectionnée.
Par chance j'ai rencontré le Seigneur;
Bénie est la place de notre union et je suis méritante par la sagesse du Gourou.
La Vérité et le contentement, j'en ramasse dans mon pan,
En vertu de la vraie parole le Maître m'aime.
Nanak dit: «A partir de maintenant je ne me sépare pas du Seigneur et ne souffre plus de chagrin et, par la grâce du Gourou, je m'abîme dans l'Unique.» (4-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Suhi M.1: Chhant

Les[1] amis sont venus chez moi,
Le Vrai Seigneur a provoqué la réunion.
Maintenant, en état d'équilibre (Sahaj), j'aime le Seigneur,
Ayant rencontré des Saints j'ai gagné la félicité.
J'ai atteint le but (l'objet) vers lequel j'aspirais.
Eternelle est l'union, en paix est mon esprit, bénies sont mes maisons.
Dans mon coeur résonnent les cinq sons de la Musique céleste,
Car les amis sont venus chez moi. (1)
Venez, mes amies, chantez le chant de joie.
Chantez les chants des noces de Vérité,
Afin que le Seigneur se plaise en vous; Sa gloire est connue à travers les âges.
Le Seigneur est venu dans mon coeur, Sa propre demeure,
Il a béni Sa demeure et toutes mes affaires se sont réglées, par le Verbe.
En me servant du Collyre de Sagesse, de la grande Essence, j'ai aperçu le Maître des trois mondes.
Mes amis, mes amies, chantez les chants de joie,
Car mon Maître, mon Ami, est venu chez moi. (2)
Mon corps, mon esprit est imbu de l'Elixir (du Verbe),

1. AT. Le Seigneur, mon Ami, est venu dans mon coeur.

Au-dedans brille le joyau de Son amour.
Dans mon corps est le joyau du Nom, et je réfléchis à la suprême réalité.
Tout le monde mendie à Ta porte, O Bienfaisant Seigneur,
Tu accordes (Tes dons) à tous.
Tu connais tout, même les pensées les plus secrètes, Tu es la Cause.
Entendez, mes amis, le Seigneur a attiré mon esprit (coeur),
Mon corps et mon esprit sont imbus du Nectar-Nom. (3)
O Seigneur, Tu es partout, Tu animes tout le monde,
Vrai, réel est Ton jeu,
Vrai est Ton jeu, O Infini, Insondable Seigneur,
A part Toi qui peut Te révéler à nous?
Il y a bien des adeptes, des sages et des Sidhas,
Mais sans Ta grâce nul ne peut rien faire.
(Dans Ta miséricorde) le cercle de la naissance et de la mort prend fin,
Et l'esprit atteint l'équilibre (Sahaj) par la grâce du Gourou.
Nanak, par le Verbe nos péchés s'écartent et, en acquérant des vertus, on atteint le Seigneur. (4-1-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Suhi M.1

Viens, viens, mon Ami, que j'aie Ton Darshna.
O Ami, je T'attends toujours, dans mon coeur est une grande espérance.
J'ai une grande espérance de Te voir, prête l'oreille à ma prière.
O Seigneur, je ne n'appuie que sur Ton support.
Ayant Ton Darshna je suis devenue pure et hors d'atteinte de l'attachement;
Et ma peine de la naissance et de la mort a disparu.
Ta Lumière est partout, anime tout; par cette lumière-ci Tu es connu, *[GG-765]*
Par Ton affection Tu viens nous rencontrer, tout spontanément.
Nanak dit: «Je me sacrifie à mon Ami; par l'amour du Nom[1] Il vient nous rencontrer chez nous.» (1)
Vraiment heureuse est la Mariée (âme) quand l'Ami vient chez elle.
Fascinée, charmée par le vrai Verbe, elle s'épanouit par le Darshna du Seigneur.
En acquérant des mérites elle est tout en joie,
Car, imbue de Son amour, elle jouit de Sa présence.
Ses démérites s'écartent et le Parfait Créateur lui prépare la demeure d'un vertueux coeur.
Elle tue les cinq voleurs et elle s'attache au Seigneur qui rend toujours la justice.
Nanak dit: «L'émancipation arrive par le Nom; par le Verbe du Gourou on rencontre le Bien-Aimé.» (2)
Lorsque la Mariée rencontre l'Epoux, tous ses désirs et ses espoirs sont comblés.
Le Seigneur l'attache à Lui-même,
Vraiment par le Verbe elle atteint Son Seigneur qui est partout et pas au loin.
Le Seigneur n'est jamais au loin, Il demeure dans chaque coeur,
Toute créature est Sa Mariée, toute Lui appartient à Lui,
Lui-même est la source de toute félicité, Lui-même l'apprécie,
Comme advient Sa gloire, Sa volonté.
Eternel, Infini, sans-limite, toujours en équilibre est le Seigneur.
On Le rencontre par le Parfait Gourou.

---

1. Litt. par la Vérité.

Lui-même unit la Mariée avec Lui-même, et par Sa miséricorde elle se met en accord avec Lui. (3)
Le Seigneur demeure en haut, dans un splendide palais,
Il est le Maître des trois mondes.
Je m'émerveille de Ses mérites et au-dedans de moi résonne l'air silencieux du Verbe.
Je réfléchis sur le Nom et m'occupe de bons actes,
Je suis bénie du mot-de-passe (passeport) du Nom.
Privés du Nom les faux ne trouvent point de refuge,
En fait, seul le joyau du Nom est approuvé.
Quand on reçoit le passeport du Nom, l'intellect devient parfait,
On gagne l'honneur et son va-et-vient prend fin.
Nanak, si par la grâce du Gourou on se reconnaît soi-même, on devient pareil à l'Eternel Seigneur. (4-1-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Suhi: Chhant M.1

Le Créateur Lui-même, garde sa Création et Lui-même a distribué les tâches.
Par Sa miséricorde l'esprit s'illumine,
Et par Sa miséricorde brille dans le corps la lune de sagesse.
Vraiment la lune de la sagesse scintille et les ténèbres de la peine disparaissent.
Les vertus sont les êtres des noces, dont l'Epoux s'embellit,
La belle Mariée (âme bénie de mérites) Le choisit avec beaucoup de soins.
Le mariage (union) a lieu en grande pompe,
Et la silencieuse Musique céleste à cinq airs résonne dans son esprit,
Vraiment, le Créateur Lui-même surveille Sa Création et Lui-même a distribué les tâches. (1)
Je me sacrifie aux Saints qui sont hors de l'influence de la Maya.
Je demeure dans leur compagnie et je ressens une sincère affection pour eux.
Eux, à qui j'ai fait l'offrande de mon esprit, comment puis-je les oublier?
Ayant un aperçu d'eux, je suis toute en joie, pourquoi ne dois-je pas les embrasser?
Ils ne possèdent que des mérites, pas de démérites, ils sont éternels.
Je me sacrifie aux Saints qui sont hors de l'influence de la Maya. (2)
Si on a un trésor de vertus (parfumées) on peut jouir du parfum,
Si mes amis sont bénis des mérites, je les partage avec eux. ***[GG-766]***
Puission-nous partager les mérites et nous dépouiller des démérites,
Nous embeller de la soie des vertus et des ornements de la bonté et rester dans le champ (des devoirs).
Où que nous allions nous devons dire la vérité,
Et puission-nous nous abreuver de l'Elixir du Nom.
Si l'on possède trésor des vertus (parfumées) on peut jouir du parfum. (3)
Car, le Seigneur Lui-même fait tout,
Donc à qui d'autre puis-je adresser mes plaintes?
On peut se plaindre, si le Seigneur commet des erreurs.
S'Il commet des erreurs, on peut Lui adresser des plaintes,
Mais est-il possible que le Seigneur puisse commettre des erreurs?
Il regarde tous nos actes et accorde Ses dons même sans qu'on les demande.
Le Créateur-Seigneur accorde Ses dons, Lui seul est le Vrai Maître.
Car le Seigneur Lui-même fait tout,
Donc à qui d'autre puis-je adresser mes plaintes? (4-1-4)

Suhi M.1

Imbu de Son amour, mon esprit chante Ses louanges et Il me fait plaisir à moi.
La Vérité est l'échelle accordée par le Gourou,
On parvient au Seigneur, et puis on jouit de la vraie joie.
On gagne la paix, le Sahaj, on se plaît dans le Vrai,
Et l'intellect instruit du conseil de vérité, on ne souffre plus la défaite.
Le Seigneur[1] ne se trompe point de bains dans les lieux de pèlerinage, ni de charité, ni d'érudition, ni d'ablutions.
(Si on n'a pas l'intellect de Sahaj)
Vanités, péchés, déceptions, sens de la dualité, tout s'éloigne,
Imbu de Son amour, mon esprit chante Ses louanges et Il me fait plaisir. (1)
Loue le Seigneur qui fait apparaître toute la Création,
Comment peut-on s'abreuver de l'Elixir, tandis que l'esprit est souillé,
Si on abandonne son esprit au Gourou et si on répète[2] sans cesse le Nectar-Nom, le Gourou accepte[3] l'offrande.
Alors, en état d'équilibre, on reconnaît le Seigneur et on se met en accord avec Lui.
On chante Ses louanges, seulement si telle est Sa volonté.
Comment peut-on Le rencontrer, si l'on se conduit comme un étranger?
Chante les louanges du Seigneur qui a créé la Création. (2)
De quoi manque-t-on quand le Seigneur vient habiter l'esprit?
Alors se termine le cercle du va-et-vient.
Imbu de Son amour, l'esprit se trouve en accord avec le Seigneur.
Imbu de Son amour, on décrit la vérité du Maître qui fait un château fort (corps) d'une bulle d'eau.
Le Seigneur est le Créateur-Maître du corps de cinq éléments,
Et Il l'orne de Sa vérité.
Nous sommes pécheurs, écoute notre prière, O Seigneur,
En fait ce qui Te plaît, O Seigneur, cela seulement est vrai.
Il n'y a plus de va-et-vient lorsqu'on est instruit de Ta vérité. (3)
Je me servirai du collyre de ce qui fait plaisir au Seigneur,
Je gagnerai la compréhension, je connaîtrai le Seigneur,
Si Lui-même se révèle.
Il se révèle Lui-même, Il nous mène à la vraie voie,
Et Lui-même attire l'esprit vers Lui.
Lui-même nous fait accomplir de bonnes actions,
Qui peut dire la valeur d'un tel Mystérieux?
Je ne connais ni habiletés, ni Mantras,
Je ne chéris que mon Seigneur, et mon esprit est en accord avec Lui.
On connaît le vrai collyre du Nom par Sa grâce,
Et par le Verbe du Gourou, on comprend la vérité. (4)
Si l'Ami, le Seigneur, est chez moi, pourquoi dois-je aller Le chercher chez autrui? (dans un tel état)
On se trouve imprégné de l'amour du Seigneur, et on jouit de Sa présence.
On jouit de l'union avec le Seigneur, et ceci est un acte du Dharma,
Pèlerinage, charité, adoration, culte, tout est compris dans l'amour du Nom.
Lui-même, le Seigneur, crée, établit et soutient tout, telle est Sa volonté.
Mon Ami, mon Bien-Aimé, m'a accordé le don de Sa béatitude,

---

1. Litt. Celui qui ne se trompe pas
2. Baratter le nectar
3. Le Gourou en donne le prix.

Et dans mon esprit a jailli Son amour. (5)
Si l'on suit un guide qui lui-même est aveugle, *[GG-767]*
Comment peut-on trouver la bonne voie?
Car il manque de profondeur d'esprit; il est égaré, cambriolé (par les cinq voleurs).
Comment peut-il marcher sur la bonne voie, comment peut-il arriver au palais?
Car son intellect aussi est aveugle.
Privé du Nom on n'aperçoit rien, l'aveugle lutte en vain.
Quand on enchâsse le Verbe du Gourou dans son esprit,
La lumière et la joie jaillissent.
Les paumes jointes, j'adresse ma prière à mon Gourou;
«Montre-moi la voie vers mon Maître.» (6)
Si l'esprit est étranger (à Hari), on devient étranger à tout le monde,
A qui peut-on décrire sa peine, car tout le monde souffre de chagrin.
Tout le monde se tortille dans la peine, qui va donc connaître mon état?
Vraiment épouvantable est (pour moi) le cercle sans fin du va-et-vient.
Privé du Nom, on se sent mal-en-point[1],
Car on ne prête pas l'oreille au Verbe du Gourou.
Si l'esprit est étranger, on devient étranger à tout le monde. (7)
Quand le Seigneur vient habiter l'esprit, on s'abîme dans la mémoire du Transcendant.
Mais seul s'occupe du service du Gourou celui qui est content du Vrai Verbe.
On se plaît dans le Verbe, on s'imprègne de l'affection du Seigneur et
On Le trouve dans son for intérieur.
Lui-même, le Créateur-Seigneur fait tout, et Lui-même se trouve partout, dans chaque coeur.
On trouve la paix quand on se met en accord avec le Gourou,
Alors on entend en soi-même la musique silencieuse du Nom.
Quand le Seigneur vient habiter l'esprit, on s'abîme dans la mémoire du Transcendant. (8)
Dans quel but louer la Création?
Le Maître a tout créé et Lui-même regarde Sa Création.
On ne peut évaluer le Seigneur, même si l'on essaie de son mieux.
Seul connaît Sa valeur celui à qui se révèle le Seigneur,
Car le Maître est au-dessus de l'erreur et Il ne se trompe jamais.
Alors on chante Ses louanges par le Verbe du Gourou,
Et on fait plaisir au Seigneur.
Pauvre, sans valeur que je suis, O mon Seigneur,
Je T'adresse ma prière, que je n'oublie pas Ta vérité.
Lui qui a tout créé et regarde Sa création,
Lui aussi nous bénit de Sa sagesse. (9-2-5)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Suhi: Chhant M.3

O frères, chantez le chant du Seigneur, le chant de joie,
Et gagnez le fruit (du Nom du Seigneur), par la grâce du Gourou.
Vraiment gagnez le fruit et contemplez le Nom du Seigneur,
Afin que s'écartent les péchés accumulés durant des naissances.
Je me sacrifie à mon Gourou qui règle toutes les affaires.
Dans Sa miséricorde, contemplez le Maître,
O Saints, vous gagnerez le fruit de la félicité.

---

1. Litt. vide

Nanak dit: «Entendez, ô frères, chantez le chant du Seigneur, le chant de joie.» (1)
En écoutant les vertus du Seigneur, on s'imprègne spontanément de Son amour,
Et par le Verbe du Gourou, en Sahaj, on contemple le Nom.
Mais le Gourou ne rencontre pas que ceux dont le sort a été ainsi écrit,
Et ils perdent la peur de la naissance et de la mort.
Ils perdent leur sens d'autre (dualité) et se mettent en communion avec Hari.
Ils chantent toute la journée les louanges du Seigneur, ceux qui sont bénis par mon Seigneur.
En écoutant les vertus du Seigneur, on s'imprègne spontanément de Son amour.(2)***[GG-768]***
Ici, dans le monde, le Nom est le seul moyen d'émancipation.
Par la grâce du Gourou, on réfléchit sur le Verbe.
En réfléchissant sur le Verbe on développe l'affection du Nom d'Hari,
Mais seul la gagne celui à qui est accordée Sa miséricorde.
Alors, en état d'équilibre, il chante toute la journée Ses louanges,
Alors s'en vont tous ses péchés.
Tous T'appartiennent à Toi, O Seigneur, Tu appartiens à tous,
Je suis Tien et Tu es mien, O Maître.
Ici, dans le monde, le Nom est le seul moyen d'émancipation. (3)
O frère, lorsque le Seigneur, l'Ami, vient habiter l'esprit,
Alors on chante les louanges d'Hari, et sa faim s'apaise;
Tout apaisé, on chante les louanges d'Hari et on ne souffre plus de faim ni de soif.
Les Saints méditent sur Son Nom,
Partout on adore les dévots du Seigneur.
Lui-même, le Seigneur, sépare et réunit avec Lui-même.
A part le Seigneur, il n'y a personne d'autre.
Lorsque le Seigneur vient habiter l'esprit, on gagne la félicité. (4-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Suhi M.3

Hari a protégé l'honneur de Ses dévots, siècle après siècle.
Il est le dévot qui marche sur la voie du Gourou et son «Moi» brûle par le Verbe.
Brûler l'ego, cela plaît au Seigneur; vrai, éternel est Son Verbe.
On s'occupe toute la journée de Sa vraie méditation,
Marche sur la voie du Gourou et explique le Verbe à autrui.
Vraie et pure est la voie des dévots, ils aiment l'éternel Nom.
Les dévots du Seigneur paraissent resplendissants à la porte du Seigneur,
Et ils ne pratiquent que la vérité. (1)
Hari est la gloire, la caste de Ses dévots,
Ils s'abîment dans le Nom du Seigneur,
Ses dévots se consacrent à Hari, ils se dépouillent de leur «Moi»,
Car ils distinguent entre le bon et le mauvais.
Ils distinguent entre le bon et le mauvais et répètent Son Nom,
Ils demeurent dans la peur-respectueuse du Seigneur et aiment Sa méditation,
Ils adorent toute la journée leur Seigneur et restent hors de l'attachement.
Imbus de Sa méditation, à jamais est pur leur esprit, et
Ils aperçoivent toujours le Seigneur auprès d'eux.
Sont les vrais dévots ceux qui chérissent à jamais le Nom du Seigneur. (2)
Les égoïstes aussi célèbrent le culte, mais sans le Vrai Gourou, Sans le Gourou, comment peut-on adorer le Seigneur?
En ego on souffre de la maladie de Maya, et on prend naissance et meurt encore et encore.

On vient et on part, tout le monde se gaspille dans la dualité,
Sans le Gourou on ne connaît point l'Essence.
Sans la méditation d'Hari tout le monde s'égare,
Et on se repent au moment de partir.
Il n'y en a qu'un parmi des milliards qui reconnaît l'Essence du Vrai Nom.
Nanak, par le Nom on gagne l'honneur,
Mais dans la dualité on perd son honneur. (3)
Chez les dévots règne toujours la joie de l'union[1], car Ils prononcent toujours les mérites du Seigneur.
Lui-même, le Seigneur, leur accorde le trésor de Sa dévotion, *[GG-769]*
Ils conquièrent la peine de la mort et s'abîment dans Hari.
De cette façon ils se réunissent avec le Seigneur,
Le Seigneur se plaît en eux et ils gagnent le vrai trésor du Nom.
Inépuisable est ce trésor-ci; Hari le leur accorde tout spontanément.
Parés du Verbe du Gourou, les dévots du Seigneur sont les hauts des hauts.
Le Seigneur dans Sa miséricorde les unit avec Lui-même,
Leur gloire est connue à travers les âges. (4-1-2)

Suhi M.3

Par le vrai Verbe on gagne la vraie joie sublime, par le Verbe on contemple le Vrai Maître.
Tous les péchés et aussi l'ego disparaissent lorsqu'on enchâsse le Nom dans l'esprit.
On enchâsse le Nom et on traverse l'infranchissable océan de l'existence,
Et on n'est plus obligé de le traverser de nouveau.
Vrai est le Gourou, vrai est le Verbe par lequel on aperçoit le Vrai.
Si on chante Ses louanges, on s'abîme en Lui et on L'aperçoit partout.
Nanak dit: «Vrai est Hari, éternel est Son Nom,
Par le vrai Nom on gagne l'émancipation.» (1)
Le Vrai Gourou révèle la vérité, l'Eternel protège notre honneur,
Le vrai viatique est la vraie affection du Seigneur; par le Nom on atteint la félicité.
Par le Nom du Vrai on gagne la béatitude, alors on ne meurt plus et on ne franchit plus la matrice.
La lumière joint la Lumière-Suprême, et par le Nom l'esprit s'épanouit.
Ceux qui comprennent la vérité
Contemplent le Vrai Unique et eux-mêmes deviennent vrais, éternels.
Ceux qui enchâssent le vrai Nom dans leur esprit,
Ne sont plus séparés du Seigneur et ne souffrent plus de peine. (2)
La joie suprême règne là où, par le vrai Verbe, on chante les louanges du Vrai.
On s'imprègne des vertus du Seigneur et notre corps et notre âme deviennent purs,
Car le Seigneur habite notre esprit.
Alors on ne pratique que la vérité et on ne dit que la vérité,
Et on se rend compte que ce que veut le Seigneur arrive toujours.
Où que je regarde je m'aperçois du Vrai,
Il n'y a personne d'autre.
On vient du Vrai et à la fin rejoint le Vrai,
Tant que reste la dualité, on prend naissance et on meurt.
Le Créateur est Tout-Puissant, et seul ce qu'Il veut se produit. (3)
Ses dévots sont resplendissants à Sa porte, ils ne parlent que de vérité.
Dans leur coeur réside le vrai Verbe; par la vérité ils gagnent leur propre compréhension.
Ils se comprennent eux-mêmes, et connaissant le Vrai,
Par la vérité s'éveille leur intuition.

---

1. Litt: mariage

Vrai est le Verbe, vraie est sa gloire, par la Vérité on gagne la béatitude.
Imbus du Vrai les dévots sont en communion avec l'Unique,
Ils ne connaissent pas d'autre amour.
Nanak dit: «Celui dont le sort est ainsi écrit atteint la vérité.» (4-2-3)

Suhi M.3

Même si la Mariée (âme) erre à travers les quatre âges,
Elle ne rencontre point l'Epoux, sans la grâce du Gourou.
Eternel est le règne du Seigneur; à part Lui il n'y a personne d'autre.
A part Lui il n'y a rien d'autre, Il est vraiment Eternel,
Par le Gourou on reconnaît l'Unique. *[GG-770]*
La Mariée (âme) rencontre le Dieu-Epoux, quand son esprit s'apaise par le conseil du Gourou.
En rencontrant le Gourou, on atteint le Seigneur;
Sans le Nom du Seigneur on ne gagne jamais l'émancipation.
Lorsque l'esprit accepte la vérité, la Mariée jouit de Sa présence et elle se trouve dans la béatitude.» (1)
Sers le Vrai Gourou, ô ignorante Mariée,
De cette façon tu atteindras le Seigneur, ton Epoux,
Et tu seras à jamais l'heureuse Mariée du Seigneur, et tu ne te sépareras[1] pas de ton Epoux.
Ses vêtements ne deviennent plus sales; en matant son ego elle reconnaît le Seigneur,
Mais rare est l'âme qui gagne cette compréhension par la grâce du Gourou,
Elle s'occupe de bons actes, s'abîme dans le Verbe, et dans son coeur reconnaît l'Unique, le Purusha;
Elle jouit de la présence du Seigneur, et sa gloire est partout.
Nanak dit: «La Mariée jouit de la présence de Son Epoux, qui est partout.» (2)
O ignorante Mariée, si tu t'occupes du service du Gourou, il t'unira à ton Hari, ton Epoux.
Imbue de Son amour tu rencontreras le Seigneur, et la paix sera ton lot,
Tu rejoindras le Vrai, et tu t'apercevras que le Vrai est partout.
La vérité sera ta parure et tu te joindras au Vrai, à l'Unique.
Le Bienfaisant Seigneur se révèle par le Verbe,
Et puis Il embrasse la Mariée (l'âme).
Nanak dit: «La Mariée atteint le palais du Seigneur, par le Verbe du Gourou, et rencontre Son Seigneur.» (3)
Quand tel est son sort, le Seigneur unit la Mariée avec Lui-même.
Son coeur s'illumine et elle aperçoit partout la présence du Seigneur.
Elle enchâsse le Seigneur dans son esprit, le Maître qui est partout.
Ainsi elle obtient ce qui était écrit dans son sort.
Elle monte sur la couche de son Epoux, embellie par la vérité elle plaît à son Epoux.
Elle devient pure, immaculée car elle se dépouille du «Moi»,
Par le conseil du Gourou elle s'abîme dans le Vrai.
Le Créateur l'unit avec Lui-même, et elle gagne les neuf trésors du Nom. (4-3-4)

Suhi M.3

Chante les louanges d'Hari; on rencontre le Seigneur par le Gourou.
Toute la journée médite sur le Verbe,
Alors dans ton coeur résonnera la silencieuse musique sublime.
Alors le Seigneur vient habiter le coeur; chante donc, ô mon âme, les chants de Son éloge.
La Mariée, l'âme, qui médite, jour et nuit, sur son Gourou,
Devient la Bien-Aimée de son Epoux.

---

1. Litt. Tu ne porteras pas de sales vêtements comme une veuve.

On devient beau, resplendissant, quand le Verbe habite l'esprit.
Nanak, la béatitude règne dans le coeur de ceux chez qui vient le Seigneur. (1)
La béatitude point dans l'esprit des dévots,
Ils restent toujours en communion avec le Nom d'Hari.
Par la grâce du Gourou l'esprit devient pur,
Et on chante les louanges immaculées du Seigneur.
Celui qui chante les louanges du Seigneur et qui enchâsse dans son esprit le Nom du Seigneur, par le Verbe du Gourou,
Gagne son émancipation.
Celui qui chante Tes louanges, O Seigneur, gagne l'état d'équilibre sublime.
Et par le Verbe il s'unit à Toi.
Nanak, couronnée de succès est la vie de ceux qui sont conduits à la voie d'Hari, par le Gourou.(2) *[GG-771]*
Ils s'abîment dans le Nom du Seigneur, ceux qui se joignent à la compagnie des Saints.
Par le Verbe du Gourou on vit à jamais, on est émancipé et on est en communion avec le Nom du Seigneur.
Par la grâce du Gourou on atteint la sainte congrégation,
On fixe son attention sur le Seigneur, et son esprit s'imprègne de Son amour.
On atteint le Seigneur qui accorde la paix,
On se dépouille de l'attachement, et toute la journée on contemple le Nom.
Imbu du Verbe, enivré de Son amour, en état d'équilibre,
On enchâsse le Nom dans son esprit.
Nanak, la joie règne à jamais chez ceux qui s'occupent du service du Gourou. (3)
Sans le Vrai Gourou le monde se trouve égaré dans le doute,
Et on n'atteint point le palais du Seigneur.
Quelques-uns sont réunis par le Gourou,
Toutes leurs peines s'envolent.
Lorsque le Seigneur se plaît en eux leur tristesse s'en va,
Et, imbus de Son amour, ils chantent toujours les louanges du Seigneur.
Les dévots du Seigneur sont toujours purs, immaculés,
Et ils sont connus dans tous les âges,
Ils ne rendent un culte qu'au Seigneur; ils sont honorés à la cour du Seigneur.
Le Seigneur est leur maison, leur foyer.
Nanak, vrai est Son chant de joie, vrai est Son Verbe,
Par le Verbe on atteint la paix. (4-4-5)

Suhi M.3

O ignorante, si tu veux rencontrer ton Epoux, fixe ton attention sur les pieds du Gourou.
Alors tu seras à jamais l'heureuse Mariée du Seigneur, qui ne prend naissance ni ne meurt.
Bénie par le Gourou, la Mariée gagne l'état d'équilibre sublime,
Alors elle devient la Bien-Aimée du Seigneur, qui ne prend naissance ni ne meurt.
Par la discipline du contentement et de la vérité elle devient pure, immaculée,
Et elle reçoit l'embellissement du Verbe du Gourou.
Vrai, éternel est le Seigneur, Il est Lui-même la Cause primordiale.
Nanak, la Mariée qui fixe son attention sur les pieds du Gourou jouit de la présence de Son Epoux. (1)
O ignorante, celle qui rencontre l'Epoux reste enivrée de l'amour du Seigneur, en état d'équilibre sublime.
Par le conseil du Gourou, la béatitude règne dans son esprit et son corps est libre des taches (de péchés).
Pure, immaculée, elle reste imbue de l'amour du Seigneur et le Maître la réunit à Lui-même.

Elle jouit toujours de la présence de son Epoux et elle perd son «Moi».
Par le Verbe du Gourou elle rencontre Son Epoux, gagne l'Etat d'équilibre et reste imbue de Son Maître.
Nanak, bénie de la gloire du Nom, elle jouit de la présence de Son Epoux et reste imbue de Son amour. (2)
Imbue de Son amour, elle se souvient toujours de son Maître et elle atteint le palais de Son Epoux.
Immaculé, Bienfaisant est le Seigneur, Il te débarrassera de l'ego.
Dans Sa volonté Il détruit son attachement et la Mariée devient très aimable au Seigneur.
Jour et nuit elle chante les louanges du Seigneur et elle répète Son ineffable évangile.
Sans le Gourou nul n'a rencontré l'Epoux; l'Unique Seigneur s'est répandu à travers les quatre âges.
Nanak, celle qui fixe son attention sur le Seigneur elle s'imprègne de Son amour et jouit de la joie suprême. (3)
La joie point dans son coeur, quand elle rencontre son Bien-Aimé.
En suivant le conseil du Gourou son esprit devient pur, *[GG-772]*
Et elle enchâsse le Seigneur dans son coeur.
Ainsi elle est comblée et, par l'instruction du Gourou elle reconnaît le Seigneur.
Le Seigneur charme son esprit, elle atteint le Maître, Scribe du destin.
En servant le Gourou, elle se trouve dans la béatitude et le Seigneur vient habiter son esprit.
Nanak, elle se réunit avec le Seigneur, par le Gourou; le Verbe est son ornement. (4-5-6)

Suhi M.3

Le Nom du Seigneur est le chant de joie; on peut le contempler par le Verbe du Gourou.
Par le Gourou, on est imbu, corps et âme, du Maître,
Alors on aime le Nom du Seigneur,
On aime le Nom, on sauve même tous ses parents et on répète Son Banni (Evangile),
Le va-et-vient prend fin, on gagne la béatitude et on fixe son attention sur les pieds du Gourou.
Le Seigneur a accordé Sa miséricorde et Nanak a atteint le Maître.
Le Nom du Seigneur est le chant de joie; on peut le contempler par le Verbe du Gourou. (1)
Je suis pauvre et humble, le Seigneur est le Haut des hauts;
Comment puis-je donc atteindre le Seigneur?
Dans sa miséricorde le Gourou nous fait rencontrer Hari,
Alors on se donne à l'amour du Seigneur.
On aime le Verbe, on se dépouille de l'ego et on jouit de Son amour.
Quand la Mariée (l'âme) commence à aimer son Seigneur,
La couche de son coeur devient confortable, et elle s'abîme dans le Nom du Maître.
Heureuse est la Mariée (l'âme) qui se conduit selon la volonté du Sat-Gourou,
Je suis pauvre et humble, le Seigneur est le Haut des hauts,
Comment puis-je donc atteindre le Seigneur? (2)
Le Même Seigneur est dans chaque coeur; Il est l'Epoux de tous,
Certains le considèrent très loin,
Mais pour d'autres Lui seul est le soutien de l'âme.
Le Créateur est le soutien, et par un bon destin on Le rencontre par le Gourou.
Dans chaque coeur est le Même Maître, l'Unique,
L'Insondable, l'Ineffable se révèle par le Gourou.
Quand on est imbu de la méditation du Transcendant,
On gagne le Sahaj, la joie sublime, spontanément.
Le même Seigneur est dans chaque coeur; Il est l'Epoux de tous. (3)
Ceux qui s'occupent du service du Vrai Gourou, ils s'abîment dans le Nom du Seigneur.
O Seigneur, accorde-moi la poussière sous les pieds du Gourou,

Afin qu'un pécheur comme moi gagne le salut.
Par la grâce du Gourou, même les pécheurs gagnent le Salut,
Ils se dépouillent du «Moi» et gagnent leur propre demeure (refuge du Maître).
Leur intellect s'éveille, leur vie[1] passe dans la joie, grâce au conseil du Gourou et par le Nom leur esprit s'illumine.
En contemplant le Nom toute la journée, la joie est leur lot, le Seigneur est doux pour eux.
Ceux qui s'occupent du service du Vrai Gourou s'abîment dans le Nom du Seigneur.
(4-6-7-5-12)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Suhi M.4: Chhant

Je me sacrifie à Toi, O Seigneur,
Conduis-moi au Gourou, afin que je me dépouille de mes fautes,
Que je chérisse Tes vertus,
Que je médite à jamais sur Ton Nom et que je répète le Verbe du Gourou. *[GG-773]*
Quiconque savoure la douceur du Verbe, se dépouille de péchés.
Les maladies de l'ego et de la peur s'en vont et il entre en état d'équilibre sublime, spontanément.
Béni du Verbe le corps-couche devient confortable,
Et par la quintessence de la sagesse on jouit de Sa joie.
Mais seul jouit de la félicité celui dont le sort est ainsi écrit. (1)
Quand le Gourou devient l'intermédiaire, pour permettre la réunion,
Alors on développe le contentement, le désir de servir et l'amour.
Et dans la compagnie des Saints on chante le Verbe du Gourou.
En chantant le Verbe on atteint l'état suprême et on demeure dans la compagnie des Saints, les Elus du Seigneur.
Alors s'en vont le courroux, le «Moi», le doute et l'illusion,
La peine du «Moi» disparaît, on gagne la paix et le corps jouit de la santé.
Par la grâce du Gourou, on reconnaît le Transcendant, aux insondables vertus. (2)
L'égoïste (âme) reste séparée du Seigneur, elle n'atteint pas Son palais, et elle brûle à cause de ses désirs.
Dans son coeur sont le «Moi» et la fausseté,
Egarée par la fausseté elle s'occupe d'un faux commerce.
Elle pratique la fausseté, la fraude, et elle souffre de la tristesse,
Sans le Gourou elle ne trouve point la vraie voie.
Egarée, elle parcourt des régions désertiques et souffre des coups.
Quand le Bienfaisant, Lui-même, accorde Sa miséricorde elle rencontre le Gourou.
Séparée depuis des naissances, le Gourou la réunit spontanément. (3)
Ayant déterminé le moment propice le Marié vient chez la Mariée,
Bien heureuse est la Mariée.
Les Pundits aussi lisent leurs livres, pour considérer le moment.
La joie point dans son coeur quand elle entend l'arrivée de son Ami.
Alors les sages décident de les marier, sur le champ,
(Par la grâce du Gourou)
La Mariée (âme) rencontre son Epoux, l'Insondable, l'Ineffable,
A jamais Jeune et Ami depuis l'enfance.
Par Sa miséricorde la Mariée rencontre le Seigneur et ne se sépare plus. (4-1)

---

1. Litt. nuit

Suhi M.4.[1]

Je me sacrifie à Toi, O Seigneur,
Dans le premier cercle le Gourou nous instruit des devoirs[2] de la vie conjugale.
Il nous conseille de considérer le Verbe comme Vedas, et de pratiquer la vérité;
Ainsi s'en vont les péchés,
Inculque dans ton coeur la voie des vertus et médite sur le Nom d'Hari,
Le Gourou conseille de méditer sur le Nom.
Contemple le Sat-Gourou, le Parfait Gourou, et tes péchés disparaîtront.
Le Béatitude, le Sahaj, sera ton lot, par un bon destin le Seigneur sera doux à ton esprit.
Nanak, Ton serviteur, dit «Par le premier cercle a commencé la cérémonie.» (1)
Au deuxième cercle le Seigneur te fait rencontrer le Vrai Gourou, le Purusha,
Tu perds la peur et la crasse de ton ego disparaît.
Tu t'imprègnes de la peur de l'Immaculé, tu chantes Ses louanges et tu aperçois Sa présence.
Hari, Ame-suprême, est partout et Il remplit tous les endroits. *[GG-774]*
Au-dedans, en-dehors, c'est l'Unique Seigneur; en compagnie des Saints chante Ses louanges.
Nanak, Ton serviteur, dit: «Au deuxième cercle résonne la silencieuse musique céleste.» (2)
Au troisième cercle jaillit la joie du détachement.
Ton destin s'épanouit et, en rencontrant les Saints, tu atteins le Seigneur.
En rencontrant l'Immaculé, tu chantes Son éloge et tu répètes le Verbe d'Hari.
Par un bon destin dans la compagnie des Saints on atteint le Seigneur,
Puis on dit l'ineffable évangile[3] d'Hari,
Alors dans l'esprit point l'amour du Seigneur,
Mais on ne médite sur le Nom que si tel est son sort.
Nanak, Ton serviteur, dit: «Au troisième cercle point la joie du détachement.» (3)
Au quatrième cercle l'esprit entre en Sahaj, état sublime, et on atteint le Seigneur.
Par la grâce du Gourou, on rencontre spontanément le Maître,
Et on savoure, corps et âme, la douceur d'Hari.
Doux est le Seigneur, on plaît au Seigneur et toute la journée on fixe son attention sur le Maître.
On gagne le fruit de son désir, le Seigneur,
Et dans son esprit résonne la gloire du Nom,
Le Seigneur Lui-même fait arriver l'événement,
Et la Mariée (âme) se trouve épanouie, l'esprit illuminé par le Nom.
Nanak dit: «Au quatrième cercle j'ai rencontré l'Eternel, l'Impérissable.» (4-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Suhi Chhant: M.4

Quand on chante l'éloge du Seigneur, par la grâce du Gourou,
On enchâsse le Seigneur dans son esprit et de sa langue on savoure Son essence,
Puis on plaît au Maître, et Il vient nous rencontrer tout spontanément.
Jour et nuit on jouit de la béatitude, on dort en paix et on aime le Verbe.
Par un bon destin sublime on rencontre le Parfait Gourou et, jour et nuit on contemple le Nom.
Tout imperceptiblement on rencontre la Vie de la vie et on s'abîme dans l'Absolu. (1)
Dans la société des Saints, on se baigne dans la piscine du Nom immaculé,

---

1. On chante ces quatre stances pour solenniser le mariage.
2. AT. inculque la méditation du Seigneur.
3. Litt. histoire

En se baignant dans l'eau du Nom on lave la crasse, et le corps devient pur.
La crasse du mauvais intellect disparaît, le doute s'en va et aussi la peine de l'ego disparaît.
Par Son regard gracieux on gagne la compagnie des Saints et on atteint sa propre demeure, refuge du Seigneur.
On est heureux de chanter les louanges du Seigneur et le Nom fait épanouir son esprit. (2)
Celui qui réfléchit sur le joyau du Maître
Aime le Nom, par la grâce du Gourou.
Il aime le Nom et gagne l'émancipation par le Verbe,
Les ténèbres de son ignorance disparaissent.
Au dedans de lui s'illumine la Lumière de la sagesse, et sa maison intérieure, le Temple, est illuminée.
Il s'embellit en rendant son corps, son âme au Seigneur, *[GG-775]*
Et il fait plaisir au Maître.
Alors il fait ce qui est ordonné par Hari, et il s'abîme en Dieu. (3)
Voilà, le Maître a fait arriver la cérémonie de l'union[1],
Et j'épouse le Seigneur, par la grâce du Gourou.
Ainsi j'atteins mon Seigneur, et le Marié m'aime.
Dans la compagnie des Saints je chante Ses louanges,
Lui-même, le Seigneur, m'a embellie (de Son amour).
Comme le parti du mariage est merveilleux.
Il comprend des êtres angéliques, des sages, des chanteurs célestes.
J'ai atteint le vrai Seigneur, qui ne meurt ni ne disparaît. (4-1-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Suhi, Chhant: M.4

Venez, O Saints, et chantez le chant de Son éloge.
Par la grâce du Gourou on rencontre le Seigneur,
Alors chez nous, dans notre coeur, résonne la musique céleste.
Sublime est Ton Verbe, Ta musique, O Seigneur.
O Créateur, Tu es partout.
Jour et nuit je contemple le Seigneur et chante Son éloge,
Et j'enchâsse l'amour du Verbe dans mon coeur.
Jour et nuit imbu de Son amour, en Sahaj, dans mon esprit je célèbre le culte du Nom.
Par la grâce du Gourou, je ne reconnais que l'Unique,
Je n'en connais pas d'Autre. (1)
Le Maître se réverbère en tous; Il connaît toutes nos intentions, nos pensées.
Celui qui médite sur le Seigneur, par la grâce du Gourou,
Aperçoit partout la présence du Maître.
Il est mon Maître, Il connaît nos intentions et nos pensées,
Il réside dans chaque coeur.
Par le Verbe du Gourou on atteint le Vrai et on entre en état d'équilibre et on ne reconnaît plus d'Autre.
Je chanterai tout spontanément Ses mérites,
Mais seulement si je Lui plais, le Seigneur nous unit avec Lui-même.
On reconnaît le Seigneur par le Verbe.
Et puis on contemple, jour et nuit, Son Nom. (2)

---

1. Litt. mariage.

Le monde est un infranchissable océan; l'égoïste est incapable de le traverser[1].
Dans son coeur résident le «Moi», l'ego, la luxure, le courroux et les habiletés,
Au-dedans de lui sont des habiletés, mais il ne trouve pas de refuge,
Il gaspille en vain sa vie.
Sur la voie du Yama il souffre la peine et à la fin se repent au moment de partir.
A part le Nom il n'y a ni amis, ni fils, ni famille, ni frères.
Nanak, illusion est le jeu de la Maya, tout finit ici et rien ne t'accompagne dans l'au-delà. (3)
J'adresse ma prière à mon Bienfaisant Sat-Gourou,
Comment peut-on traverser l'infranchissable océan?
Conduis-toi dans la voie du Gourou, et ainsi meurs de ton vivant.
Meurs de ton vivant,
De cette façon tu traverseras l'infranchissable océan,
Et tu t'immergeras dans le Nom, par la grâce du Gourou.
Par un bon destin tu atteindras le Parfait Purusha et tu te mettras en accord avec le vrai Nom.
Alors s'éveillera ton intellect et en paix sera ton esprit,
Et tu gagneras la gloire du Nom.
Nanak, de cette façon on atteint le Seigneur, par le Verbe,
Alors notre lumière rejoint la Lumière-Suprême. (4-1-4)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Suhi M.4

O Saints, j'ai rencontré mon Bien-Aimé, mon Gourou, *[GG-776]*
Et la soif de mes désirs s'est éteinte.
Je fais l'offrande de mon corps, de mon âme au Vrai Gourou,
Qu'il me conduise au Seigneur, le Trésor des mérites.
Béni est le Gourou, le Grand Purusha qui me fait apercevoir le Darshna de mon Seigneur.
Par un bon destin, Nanak a atteint le Seigneur
Et il est épanoui grâce au Nom. (1)
J'ai rencontré mon cher ami, mon Gourou,
Il m'a montré la voie du Seigneur.
Viens chez moi, O Seigneur, je suis séparée depuis longtemps,
Viens me rencontrer, O Maître, par le Verbe du Gourou.
Sans Toi je me sens bien triste, comme le poisson qui se tortille hors de l'eau.
Ce n'est que par un bon destin qu'on médite sur Toi et qu'on s'abîme dans le Nom. (2)
L'esprit de l'égoïste erre dans toutes les directions,
Et séduit par le doute il se trouve égaré,
Tous les jours il s'abandonne à des espoirs (faux),
Et son esprit est affamé de désirs,
Sans limite est le trésor enterré au-dedans de nous,
Malgré tout on va chercher du poison.
Chante donc les louanges du Seigneur,
Car, sans le Nom, on se gaspille toujours. (3)
J'ai rencontré mon beau cher Gourou,
Mon esprit est accablé par le Verbe du Seigneur,
J'ai perdu tout sens du monde et mes espoirs et mon inquiétude ont disparu.
Au-dedans est la peine d'Amour,
Ayant eu un aperçu du Gourou j'ai obtenu le support.

---

1. AT. ne connaît pas ses limites.

O Seigneur, viens me rencontrer,
Nanak, Ton serviteur, se sacrifie toujours à Toi. (4-1-5)

Suhi Chhant M.4

Détruis, ô frère, le poison de l'ego qui est une barrière entre toi et le Seigneur.
Le corps est aussi beau que l'or, mais on le gaspille à cause de l'ego.
Tout attachement n'est qu'une vaine illusion,
Mais l'ignorant égoïste continue à s' y attacher.
On gagne l'émancipation par le Gourou,
Vraiment, par le Verbe du Gourou, on se dépouille de l'ego. (1)
Ton esprit erre partout pareil à l'aigle, contrôle ton esprit, ô frère.
La nuit de ta vie se passe dans l'angoisse, toujours engouffré dans les désirs.
O Saints, j'ai rencontré le Gourou,
Mes désirs se sont comblés, et je répète le Nom du Seigneur.
O Seigneur, accorde-moi Ta sagesse afin que j'abandonne mes désirs et mes faux espoirs, et que je dorme en paix. (2)
La Mariée (l'âme) désire sincèrement l'union avec Son souverain Maître,
Elle Lui adresse sa prière, «O Maître, viens à ma couche-coeur.»
Mon Seigneur, Tu es infiniment compatissant,
O mon Souverain, dans Ta miséricorde unis-moi à Toi.
Dans mon coeur est le désir d'avoir Ton Darshna, par la grâce duGourou.
J'ai donc étalé la couche de foi pour Toi, O mon Souverain.
O frère, à la même couche est le Souverain, mais je ne L'aperçois point,
On ne Le rencontre que par l'instruction du Gourou.
Je suis imbue, corps et esprit, de l'amour du Souverain.
Dans sa miséricorde le Gourou m'a réuni au Seigneur.
Je me sacrifie au Gourou, je lui fais l'offrande de ma vie. *[GG-777]*
Nanak dit: «Quand le Gourou est miséricordieux il réunit le mortel avec le Maître.» (4-2-6-18)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU.
Rag Suhi Chhant M.5

Prête l'oreille, ô fou,
Pourquoi te laisses-tu égarer par l'illusion du monde?
Ecoute bien, ton affection est aussi illusoire que la couleur de carthame.
Tu t'attaches à la Maya qui a peu de valeur,
Au contraire pareil à la garance permanente est l'amour du Nom du Seigneur.
En méditant sur le Verbe, tu acquerras la couleur rouge, comme le pavot-rouge.
Mais tu restes enivré de l'amour du monde, et tu t'attaches à la fausseté.
Nanak cherche le refuge du Miséricordieux qui sauve l'honneur de Ses dévots. (1)
Ecoute, ô fou, occupe-toi du service du Maître de la vie.
O fou, quiconque vient ici va partir un jour.
O étranger, tu considères le monde comme éternel, mais il va disparaître,
Joins-toi donc à la compagnie des Saints.
En pratiquant le détachement, on atteint le Seigneur par un bon destin,
Attache-toi donc aux pieds du Seigneur.
Rends, sans hésitation, ton esprit au Seigneur et perds ton ego par la grâce du Gourou.
Nanak est incapable de décrire les mérites de Celui qui conduit Ses dévots de l'autre côté de l'océan. (2)

Entends-tu, ô fou, pourquoi t'enorgueillis-tu de ce qui est éphémère?
O fou, ce dont tu t'enorgueillis est éphémère.
Tout ce que tu considères comme éternel va disparaître,
Deviens donc le serviteur des Saints.
On meurt en vie, et on traverse l'épouvantable océan.
Mais seulement si tel est écrit son destin.
On sert le Gourou et on s'abreuve de l'Elixir,
Si le Seigneur nous fait méditer sur le Nom.
Nanak cherche le refuge de la porte du Seigneur, il se sacrifie toujours au Maître. (3)
Ecoute bien, ô fou, ne prétend pas que tu as atteint le Seigneur.
Sois la poussière sous les pieds de ceux qui contemplent le Maître.
Ceux qui contemplent le Seigneur gagnent la béatitude,
Par un bon destin on aperçoit Son Darshna.
Sacrifie-toi à eux et dépouille-toi de l'ego.
Béni est celui qui a atteint son Maître; je me suis vendu à lui.
Nanak dit: «Je cherche Ton refuge, O Océan de paix, fais-moi Tien, sauve mon honneur.»
(4-1)

Suhi M.5

Dans sa miséricorde le Sat-Gourou m'a accordé le refuge des pieds-lotus du Seigneur;
je me sacrifie au Maître.
Le Seigneur a tout chez Lui; Ses trésors sont remplis d'ambroisie jusqu'au bord.
Dieu, mon Père, est Tout-Puissant, Il est la Cause des causes.
On ne souffre plus de tristesse, si l'on médite sur Lui,
Et par Son aide on traverse l'épouvantable océan.
Depuis le commencement Il est le support de Ses dévots,
Je vis par Son éloge. *[GG-778]*
Quand le Seigneur réunit quelqu'un avec Lui-même, comment peut-on rester séparé?
Quiconque a Ton support, O Seigneur, vit toujours,
O Créateur-Maître, on reçoit Ton support de Toi.
Nul ne revient les mains vides de Sa porte, tel est notre Seigneur.
En compagnie des Saints, je chante Tes louanges, je m'accroche à Ton soutien.
Nanak se sacrifie à Toi, O Seigneur,
Vraiment bénéfique est le Darshna du Parfait Gourou. (2)
Je me sacrifie à Hari,
Quiconque contemple l'éternelle Demeure du Seigneur,
Gagne l'honneur, la gloire et la vérité.
En rencontrant le miséricordieux Gourou on chante les louanges de l'Eternel.
O frère, chante toujours les louanges du Seigneur, Maître de la vie, Maître du monde.
Pour que tu sois heureux, puisse le Seigneur t'embrasser,
Et puisses-tu rencontrer le Seigneur qui connaît les intentions intérieures.
Alors on gagne le contentement, la vérité et on entend la silencieuse musique céleste.
Nanak, en entendant le Nom du Créateur-Seigneur, on perd toute peur. (3)
Au moment où point la quintessence de la sagesse divine, on aperçoit le Seigneur ici
et dans l'au-delà.
Quand se rencontrent l'âme et l'Ame-suprême, nul ne peut les séparer.
Je regarde le merveilleux Seigneur, j'entends parler du merveilleux Seigneur,
Vraiment j'aperçois partout le merveilleux Seigneur.
La présence du Seigneur se reflète dans l'océan, sur terre et dans les cieux,
Le Seigneur réside dans tous les coeurs.
Quand on s'abîme dans le Maître d'où l'on prend naissance,

Nul ne peut décrire la valeur d'une telle union.
Nanak pense à celui, Lui, dont les jeux sont hors de description. (4-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Suhi: Chhant M.5

Si l'on chante les louanges du Seigneur,
On reste éveillé à jamais dans l'amour du Seigneur.
L'amour du Seigneur s'épanouit, on rencontre les Saints,
Ainsi s'en vont tous les péchés.
Lorsqu'on se met aux pieds du Gourou, le doute disparaît et toutes les affaires se règlent .
Par un bon destin on entend le Verbe.
Et puis on médite sur le Nom et on atteint l'état suprême de Sahaj.
Ainsi Nanak adresse sa prière, «Je cherche Ton refuge, O Seigneur, je fais l'offrande de mon corps, de mon âme.» (1)
Vraiment agréable est la musique du Verbe,
En chantant l'éloge du Seigneur, on gagne le vrai bonheur,
Lorsqu'on chante les louanges du Seigneur, toutes les maladies s'en vont.
Dans l'esprit s'épanouit une grande joie.
Par le Darshna du Seigneur, l'esprit, le corps deviennent pur,
Et on répète le Nom du Seigneur.
Si on devient poussière sous les pieds des Saints, et
Si on médite sur Hari, alors on fait plaisir au Seigneur.
O Seigneur accorde-moi Ta miséricorde afin que je chante à jamais Tes louanges. (2)
En rencontrant le Gourou, on traverse l'océan.
En méditant aux pieds d'Hari on gagne l'émancipation. *[GG-779]*
En méditant sur les pieds d'Hari on gagne tout fruit,
Et le cercle du va-et-vient se termine.
On plaît au Seigneur, si on contemple avec affection le Seigneur.
Contemple l'Unique, l'Invisible, l'Infini,
A part Lui, il n'y a personne d'autre.
Nanak dit: «Le Gourou a fait disparaître mon doute, je L'aperçois partout». (3)
Le Nom du Seigneur purifie les pécheurs,
Les affaires des Saints se règlent.
En rencontrant le Saint-Gourou, je médite sur le Seigneur
Et tous mes désirs ont été comblés,
La maladie de l'ego a disparu, je suis bien-heureux,
Moi qui étais séparé depuis longtemps, j'ai rencontré le Seigneur.
Mon esprit est en paix, la gloire est mon lot,
Dorénavant je n'oublie pas le Seigneur.
Nanak dit: «Le Gourou m'a appris qu'il faut méditer sur le Seigneur.» (4-1-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Suhi: Chhant M.5

Toi, O Seigneur, Tu es hors de l'attachement,
Comme moi, des milliards d'autres sont Tes serviteurs.
Tu es l'océan de joyaux, je ne connais point Ton essence.

Vraiment je ne connais pas Ton état, Tu es le plus Sage,
O Maître, sois miséricordieux envers moi,
Accorde-moi Ta sagesse, de sorte que toute la journée je médite sur Toi.
O frère, ne t'enorgueillis pas, sois la poussière sous les pieds d'autrui,
Ainsi arrivera ton émancipation.
Le Maître de Nanak est le Souverain de tous.
Comme moi, des milliards d'autres sont Tes serviteurs. (1)
Tu es la Perle la plus précieuse, Tu es l'Océan le plus profond,
Tu es mon Mari, mon Epoux.
Tu es le Haut des hauts, je suis l'humble des humbles.
Je ne suis rien, Toi seul existes; Tu es le plus Sage.
Si je reçois Ton regard gracieux, ne serait-ce qu'un moment,
Je vis et je jouis de toutes les joies et de toutes les saveurs.
Moi, serviteur de Tes esclaves, je cherche Ton refuge,
Que dans Ton sanctuaire s'épanouisse mon corps, mon âme.
Nanak dit: «Notre Maître nous anime tous, Il fait ce qu'Il veut.» (2)
Je m'appuie sur Toi, Tu es mon seul support.
Toute la sagesse, tout l'intellect que je possède, n'est qu'un don de Toi.
Seul le reconnaît, seul le réalise celui à qui est accordée la grâce du Créateur.
En revanche, l'égoïste se trouve égaré et est pris au piège de la Maya.
Seul est digne de mérites celui en qui se plaît le Seigneur,
Et lui seul jouit de Son amour.
O Seigneur, Tu es le soutien de Nanak, Tu es son support. (3)
Je me sacrifie à Toi, O Seigneur, pareil à une montagne Tu me protèges,
Je me sacrifie des milliards de fois à Toi qui as fait dissiper le voile du doute.
Les ténèbres ont disparu, je me suis dépouillé des péchés,
Et mon esprit est à l'unisson de mon Maître.
Quand Tu Te plais en moi, O Maître, j'oublie mes soucis,
Alors ma naissance devient acceptable.
Je suis devenu très précieux et de grande importance,
Et la voie vers la porte de l'émancipation est ouverte pour moi.
Nanak dit: «J'ai perdu mes soucis, car Toi, O Seigneur, Tu es mon refuge.» (4-1-4)***[GG-780]***

Suhi M.5

Parfait est mon Vrai Gourou, mon Ami, le Purusha; à part lui je n'en connais pas d'autre.
Il est mon père, ma mère, mon frère, mon fils, mon parent, ma vie, mon souffle;
Très agréable à mon esprit est le Seigneur.
Ame, corps, tout est Son don; Il est l'inépuisable trésor des vertus.
Connaisseur de nos pensées est mon Seigneur, Sa présence se réverbère partout.
Dans Son sanctuaire on trouve tout confort, et on gagne la béatitude.
Je me sacrifie à mon Seigneur, je me consacre à jamais au Maître. (1)
Par un bon destin on rencontre le Gourou grâce auquel on reconnaît le Seigneur.
Les péchés des milliards de naissances disparaissent, et
On se baigne dans la poussière sous les pieds des Saints.
En se baignant dans la poussière, on médite sur le Seigneur,
Et on n'entre plus de nouveau dans la matrice.
Lorsqu'on s'attache aux pieds du Gourou, on perd le doute et aussi la peur,
Et on gagne les fruits de son désir.
Quiconque chante les louanges du Seigneur et médite sur le Nom,
Ne souffre plus de tristesse.
Vie de toute vie est le Seigneur, parfaite est Sa gloire. (2)
Hari est le trésor des mérites, et Il est sous l'influence de l'amour de Ses saints.

Celui qui cherche le sanctuaire des pieds des Saints,
Et s'occupe du service du Gourou, gagne l'état suprême.
Béni, il perd son ego et le Seigneur est miséricordieux envers lui.
Couronnée de succès est sa vie, sa peur s'en va,
Car il rencontre le Seigneur, l'Unique.
Le Seigneur, son Créateur, l'unit à Lui-même et sa lumière s'abîme dans la Lumière-Suprême.
Nanak, contemple le Nom immaculé, ainsi en rencontrant le Sat-Gourou on gagne la paix. (3)
O Saints, chantez toujours le chant de Son éloge,
Son éloge comble tous les désirs.
Imbu de l'amour du Seigneur, on ne meurt, ni ne vient, ni ne part.
En méditant sur le Nom on atteint l'Eternel,
Et on reçoit tout ce qu'on souhaite.
En consacrant aux pieds du Gourou, on acquiert le contentement, la béatitude et l'état d'équilibre.
L'Eternel est dans chaque coeur, Il remplit chaque espace.
Nanak dit: «En consacrant aux pieds du Gourou, on reçoit tout ce qu'on souhaite.» (4-2-5)

Suhi M.5

O Seigneur, accorde-moi le don de Ta miséricorde,
Afin que mes yeux aient Ton Darshna,
Accorde-moi des milliards de langues afin que je puisse répéter Ton Nom.
Par Ta contemplation on conquiert la voie du Yama et on ne souffre plus de tristesse.
Le Seigneur est Omnipénétrant, dans l'eau, sur terre, dans le ciel, Il est partout.
Où que je regarde je m'aperçois de Lui,
Mon attachement, mon doute et mes péchés ont disparu,
Vraiment près de moi est le Seigneur.
O Seigneur, accorde-moi le don de Ton Darshna. (1)
O mon cher Seigneur, accorde-moi des milliards d'oreilles,
Afin que je puisse entendre Tes louanges,
Que mon âme devienne pure en entendant Ton Nom,
Et que la corde roulante du Yama se casse.
Par le Simran (constante mémoire) de l'Eternel, la corde se coupe. ***[GG-781]***
Et on gagne la joie et la sagesse sublime.
Quiconque s'occupe de Son Simran gagne l'Etat d'équilibre sublime.
Les péchés et la tristesse brûlent, si l'on contemple le Seigneur,
Et on se dépouille du mauvais intellect.
Nanak dit: «O Dieu, sois miséricordieux, permets que j'entende Tes mérites, O Eternel.» (2)
Accorde-moi des milliards de mains afin que je puisse Te servir,
Que mes pieds marchent sur Ta voie.
Ton service est le bateau, quiconque s'en sert traverse l'épouvantable océan.
Par le Simran on traverse l'océan et tous nos désirs sont comblés.
Alors tous les péchés s'écartent, la paix règne et la musique céleste résonne.
On obtient les fruits de nos désirs, sans limite est Ton pouvoir, O Maître.
Nanak dit: «O Seigneur, accorde-moi Ta miséricorde afin que mon esprit se conduise sur Ta voie.» (3)
L'Amour du Nom,
Par un bon destin on reçoit ce trésor, ce don, cette gloire.
La seule joie, la seule fête que je cherche, c'est que mon esprit s'harmonise avec les pieds du Gourou.
Mon âme est en communion avec les pieds du Seigneur, la Cause des causes.
Je cherche Son refuge, Son sanctuaire.
O mon miséricordieux Seigneur, tout T'appartient à Toi et Tu es mien.

Je suis sans mérites, O mon Bien-Aimé, Tu es l'océan de paix,
Mon esprit s'est éveillé dans la compagnie des Saints.
Nanak dit: «Le Seigneur a montré Sa miséricorde et mon esprit s'est attaché à Ses pieds-lotus.» (4-3-6)

Suhi M.5

Le Seigneur a établi[1] la maison (corps) pour contempler Son Nom,
Et Ses Saints méditent toujours sur Ses mérites.
En méditant sur le Seigneur, Ses Saints se dépouillent de leurs péchés.
Sublime est l'évangile d'Hari,
En chantant les louanges du Seigneur on gagne l'état suprême
Doux est l'évangile du Seigneur, il est vraiment une source de paix,
Il décrit l'indescriptible état[2] du Seigneur,
Heureux est le moment, la conjoncture des circonstances,
Où se prooduit l'éternelle fondation de Sa contemplation.
Nanak, toute affaire se règle lorsque le Seigneur accorde Sa miséricorde. (1)
Le Seigneur est venu habiter mon esprit, et la musique sublime y résonne.
Par la grâce du Gourou je suis la bonne voie,
Et mon doute et ma peur ont disparu.
Le Gourou décrit l'évangile divin.
En entendant ce Banni, mon corps et mon esprit se sont épanouis,
Seul gagne tout bonheur celui que le Seigneur fait Sien,
Chez lui se trouvent les neuf trésors et
Il s'imprègne de l'amour du Seigneur.
Nanak, parfait est le destin de Son serviteur,
Car il n'oublie jamais son Maître. (2)
Mon Seigneur, le Roi, m'a accordé une place sous Son conopé,
Le feu de mes désirs s'est éteint.
La demeure de la tristesse, des péchés s'est démolie.
Et toutes mes affaires se sont réglées.
Le Seigneur a donné Sa commande, la tristesse a disparu,
Et dans mon coeur a jailli la vraie religion, la charité.
Contemple donc à jamais le Seigneur, endormi, debout ou assis.
Trésor des vertus, océan de la paix est le Seigneur, *[GG-782]*
Sa présence se reflète dans l'eau, sur terre et dans toutes les régions.
Nanak, Son serviteur cherche Son sanctuaire,
A part Lui, il n'y a personne d'autre. (3)
Ma maison est construite, mon jardin est établi, ainsi que ma piscine[3],
J'ai rencontré mon Seigneur, le Roi,
Mon esprit est en paix, mes amis, mes camarades se réjouissent,
Je chante les louanges du Seigneur, je fais Son éloge.
En chantant Ses louanges, en méditant sur le Vrai
Tous mes désirs se sont comblés.
On reste éveillé si l'on s'attache aux pieds du Gourou.
Dans l'esprit résonne le chant de la béatitude.
Le Seigneur, Dispensateur de paix, m'a accordé le don de Sa miséricorde,
Et le Maître m'a embelli ici et pour l'au-delà.

---

1. AT. J'ai construit le temple pour contempler Son Nom.
2. Litt: l'histoire.
3. Il s'agit du corps, de l'âme, de l'esprit. Mais quelques-uns sont d'avis qu'il s'agit du temple d'or (Golden Temple) à Amritsar.

Nanak adresse Sa prière, «Médite toujours sur le Nom du Seigneur, qui soutient le corps et aussi l'âme.» (4-4-7)

Suhi M.5

Par la contemplation du Nom, on traverse l'épouvantable océan.
Les pieds du Seigneur sont le vrai Bateau.
Quiconque, ayant rencontré le Gourou, médite sur Ses pieds, traverse cet océan.
Par le Verbe du Gourou on traverse l'épouvantable océan,
Alors on ne meurt plus et le cercle du va-et-vient se termine.
Si l'on accepte tout ce que fait le Seigneur,
Alors l'esprit gagne la paix, l'état d'équilibre sublime.
Au sanctuaire du Seigneur, océan de paix, on ne souffre ni de tristesse, ni de faim, ni de maladie.
En méditant sur le Seigneur, on s'imprègne de Son amour et l'inquiétude nous quitte. (1)
Les Saints m'ont inculqué le Mantra du Seigneur,
Et mon Ami est sous mon influence.
Je Lui ai rendu mon âme, et le Seigneur m'a béni de tous les dons.
Le Maître a fait de moi Son serviteur et ma tristesse s'est écartée,
Et j'ai trouvé la paix dans le temple du Seigneur, (mon propre corps).
Ma joie, mon divertissement, c'est la contemplation du Vrai,
L'Eternel qui ne s'écarte jamais de nous.
Seule celle qui contemple les vertus du Seigneur est l'heureuse Mariée.
Nanak dit: «Imbu de Son amour et imprégné de Son affection, je médite sur Son Nom.» (2)
Mes amis, je suis toujours dans la béatitude, chez moi résonne la musique sublime.
Le Seigneur Lui-même m'a embellie, je suis devenue Sa respectable Mariée,
Tout spontanément le Seigneur s'est montré miséricordieux envers moi,
Il n'a considéré ni mes mérités, ni mes démérites.
Le Seigneur embrasse Ses dévots, car ils enchâssent le Nom dans leur esprit.
Tout le monde se trouve engouffré dans l'ego, dans l'attachement et dans la vanité.
Dans Sa miséricorde, le Seigneur Lui-même m'a sauvé.
Nanak dit: «J'ai traversé l'océan et toutes mes affaires sont réglées.» (3)
Mes camarades, chantez toujours les mérites du Nourricier,
Et tous vos désirs se sont comblés.
En rencontrant les Saints, on gagne le fruit de la vie
Si, dans la compagnie des Saints, on médite sur l'Unique Seigneur.
Médite donc sur l'Unique Maître,
Il se manifeste sous de milliards de formes et Il est Omni-pénétrant.
Toute la création est la Sienne, le Seigneur est partout.
Je m'aperçois de Lui en tous lieux.
Dans l'eau, sur terre, dans toutes les régions, le Seigneur est partout, à part Lui il n'y a personne d'autre.
Ayant Son Darshna, Nanak s'épanouit,
Le Seigneur le réunit avec Lui-même. (4-5-8)

Suhi M.5

En méditant[1] sur le Seigneur, on gagne la paix, le confort, *[GG-783]*
Alors le corps devient la ville de l'Eternel.
Lui-même, le Créateur a établi cette ville,
En méditant sur Lui, on obtient tous les fruits de nos désirs.
Le Créateur a établi cette ville, on y reçoit la bénédiction de la paix,

1. AT. Eternelle est la ville du Seigneur, en contemplant le Nom on gagne la paix.

Et fils, frères, disciples, tous sont heureux,
Ils chantent les louanges du Parfait Maître et toutes leurs affaires se règlent.
Hari Lui-même est mon Maître, mon gardien, mon père et ma mère.
Nanak dit: «Je me sacrifie au Vrai Gourou qui a décoré le lieu.» (1)
Maison, temples, bazars, tout est resplendissant là où réside le Nom.
Les Saints contemplent le Nom et se libèrent de la corde du Yama.
La corde se coupe, si l'on contemple le Nom de l'Eternel.
On gagne tout ce qu'on désire; on obtient le fruit de ses désirs.
Les Saints se réjouissent de la paix et du confort,
Leur doute, leur tristesse et leurs maladies s'en vont.
Le Vrai Gourou les embellit par le Verbe,
Nanak se sacrifie toujours au Maître. (2)
Parfait est le don du Nom; il croît de jour en jour.
Le Transcendant a accordé Sa protection; grande est la gloire du Seigneur.
Depuis le commencement Il protège Ses dévots, Bienfaisant est le Seigneur.
Lui-même nourrit Sa création et Lui-même apporte le bonheur à tous.
Sa gloire est partout, on ne peut décrire Sa valeur.
Nanak dit: «Je me sacrife au Vrai Gourou qui a établi la fondation permanente(de la ville ou de la méditation).» (3)
Sagesse, méditation, tout arrive quand on entend l'évangile du Parfait,
Alors immense est la joie des dévots du Seigneur, le Maître qui détruit les entraves; et
Dans leur coeur résonne la silencieuse musique céleste.
Ils réfléchissent sur la quintessence du Seigneur et ils conversent avec les Saints.
En contemplant le Nom du Seigneur on se lave de la crasse et on se dépouille des péchés,
De plus il n'y plus de va-et-vient, ni de mort,
Et on ne franchit plus la matrice.
Nanak est béni par le Gourou-Dieu, grâce à Lui tous ses désirs ont été comblés. (4-6-9)

Suhi M.5

Le Seigneur Lui-même est venu compléter la tâche des Saints,
Vraiment, le Maître Lui-même est venu pour régler leurs affaires.
Maintenant bénie est la terre, resplendissant est l'Etang,
L'Etang est rempli d'eau, de l'Elixir, tout effort est couronné de succès et tous mes désirs ont été comblés.
La gloire de cette victoire est répandue à travers le monde,
Et toutes mes inquiétudes se sont écartées.
Eternel est notre Parfait Seigneur, le Purusha,
Même les Vedas, les Shastras chantent Ses louanges.
Le Seigneur manifeste Sa nature innée,
Et par Sa grâce Nanak médite sur Son Nom. (1)
Le Seigneur m'a accordé les neuf trésors, la richesse et tout pouvoir,
Maintenant je ne manque de rien.
Je dépense ces richesses et je jouis de Son don;
J'ai atteint la béatitude, inépuisable est la bonté du Seigneur. *[GG-784]*
Inépuisables sont Ses dons; j'ai atteint le Seigneur, Il connaît nos pensées intérieures.
Des milliards d'obstacles ont disparu et je ne souffre plus de peine.
Paix, Sahaj (état d'équilibre), félicité: c'est mon sort,
Et toute ma faim s'est apaisée.
Nanak, chante les louanges du Seigneur; merveilleuse est Sa gloire. (2)
Celui dont c'était la tâche, Lui-même a complété le travail,
Que peut faire le pauvre mortel?
Ses dévots sont resplendissants; ils chantent ses louanges et réclament Sa victoire.

On sent jaillir le bonheur lorsqu'on chante Ses louanges dans la compagnie des Saints.
Lui qui a fait construire l'Etang, comment peut-on décrire Sa grandeur?
Se baigner dans cet Etang, équivaut à se laver aux soixante-huit lieux de pèlerinage, et à tout acte de charité.
Rendre immaculé les pécheurs, c'est la nature même du Maître,
Nanak n'a que le soutien du Seigneur. (3)
Mon Créateur-Seigneur est le Trésor des vertus; comment puis-je Le louer?
Les Saints Lui adressent leur prière, «Accorde-nous, O Seigneur l'Elixir du Nom.
Accorde-nous le don de Ton Nom et ne nous oublie pas, même un moment.
Que jour et nuit nous chantions Tes louanges, O Seigneur.»
L'esprit de celui qui développe de l'amitié pour le Nom s'imprègne de l'Elixir.
Nanak dit: «Mon désir à été comblé, je vis par Ton Darshna.» (4-7-10)

Rag Suhi M.5: Chhant

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR

LA GRACE DU GOUROU

Nectar-doux est la parole de mon Seigneur, mon Ami,
J'ai bien essayé de rappeler (mes souvenirs), mais Il n'a jamais dit de mauvais mots.
Le Parfait Seigneur ne considère pas mes démérites et ne dit pas de mauvais mots.
Purifier les pécheurs est Sa nature,
Il n'ignore jamais aucun service, aussi petit soit-il.
Il habite tous les coeurs, Il est partout, et toujours près de nous.
Nanak cherche toujours Son refuge; Nectar-doux est mon Seigneur. (1)
Je suis emerveillé que j'ai reçu Ton merveilleux Darshna.
Vraiment beau est mon Seigneur, je ne suis que la poussière sous Ses pieds-lotus.
Son Darshna m'apporte la vie, le confort; nul n'est Son égal.
Au commencement, au milieu, à la fin, le Seigneur est partout,
Il remplit l'eau, la terre et les cieux.
En contemplant Ses pieds-lotus, on traverse l'épouvantable océan.
O Parfait Seigneur, Nanak cherche Ton refuge, nul ne connaît Tes limites. (2)
Je n'oublie pas le Seigneur, même un moment; le Seigneur est le soutien de ma vie.
Le Sat-Gourou me l'a fait comprendre; Mystérieux, Ineffable est le Maître.
Ayant reçu le Nom par le Gourou, ma peine de la naissance et de la mort s'est écartée.
Le noeud de mon ego s'est relâché et j'ai trouvé le Sahaj, l'état d'équilibre.
Le Seigneur est en tous, mais hors de l'attachement; Il est hors de l'affection et de la haine.
Nanak, Son esclave, cherche Son sanctuaire; le Maître seul est le soutien de l'esprit. (3)
Après bien des recherches, j'ai trouvé Son éternelle Demeure. ***[GG-785]***
J'ai compris l'impermanence de tout; j'ai donc fixé mon attention sur Ses pieds-lotus.
Eternel est le Seigneur, je suis Son serviteur,
Le Seigneur ne meurt, ni ne vient, ni ne va.
Succès, richesse, Dharma; le Seigneur possède tout.
Il comble tout désir de notre coeur.
Les Vedas, les Smritis chantent les louanges du Créateur.
Adeptes, Sidhas, Sages: tous méditent sur Lui.
Nanak cherche le refuge du Seigneur, le Trésor de miséricorde,
Par un bon destin il chante Ses louanges. (4-1-11)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Var de Rag Suhi avec Shalokas M.3

Shaloka M.3

Elle est vraiment veuve, bien qu'habillée en rouge[1]; elle va jouir de la couche de quelqu'un d'autre.
Elle abandonne sa maison, son Epoux et est séduite par l'amour de l'Autre.
Tout lui paraît doux, mais ses plaisirs lui apportent la peine.
Elle abandonne son Seigneur immaculé et souffre des affres de la séparation.
Celle qui suit la voie du Gourou tourne son dos aux autres,
Et elle se trouve embellie par l'amour du Seigneur.
Elle enchâsse le Nom dans son esprit et jouit de la présence de Son Epoux.
Elle est une bien heureuse Mariée car elle obéit toujours à Son Epoux,
Le Créateur la réunit avec Lui-même.
Nanak, à jamais heureuse est la Mariée qui rencontre Son Epoux. (1)

M.3

Habillée en rouge, o humble Mariée, rappelle-toi toujours de ton Epoux.
Ainsi amélioreras-tu ta vie, et même tout ton lignage gagnera le salut. (2)

Pauri

Le Seigneur Lui-même a établi Son trône, de même que les cieux et les régions inférieures,
Dans Sa volonté Il a établi la terre, le lieu pour les actes de droiture.
Lui-même, le Vrai Compatissant Seigneur, crée et aussi détruit. Il procure de la nourriture à tous; merveilleux est Son ordre.
Lui-même nous nourrit tous et Il existe par Lui-même. (1)

Shaloka M.3

Celle qui est habillée en rouge est l'heureuse Mariée seulement si elle accepte le Nom.
Si elle plaît à son Vrai Gourou, vraiment resplendissante sera sa beauté,
Il n'y en a pas d'autres moyens.
Pare-toi de telle façon que ta parure ne sera jamais sale,
Et, jour et nuit, tu jouiras de l'amour de ton Seigneur.
Nanak, quelles sont les caractéristiques d'une heureuse Mariée?
Vérité au-dedans, contenance pure et immaculée, elle s'abîme dans son Epoux. (1)

M.3

Ecoute, ô monde, je me suis habillée en rouge.
J'ai essayé bien des robes; on ne rencontre point le Seigneur à cause de l'habillement.
Nanak, seuls rencontrent l'Epoux ceux qui prêtent l'oreille au conseil du Gourou.
De cette façon on rencontre le Seigneur, ***[GG-786]***
Ce qui fait plaisir au Seigneur arrive toujours. (2)

Pauri

Dans Ta volonté, O Seigneur, Tu as créé le monde et bien des créatures.
O Infini, Insondable Seigneur, je ne connais point la limite de Ta Volonté.
Tu en unis certains à Toi, car ils contemplent le Verbe du Gourou.

---

1. En Inde les jeunes mariées s'habillent en rouge.

Imbus de Ton Nom, ils sont purs immaculés et ils se dépouillent de l'ego et de la vanité.
Seul Te rencontre celui que Tu unis à Toi-même; lui seul est sage. (2)

Shaloka M.3

O, toi qui es habillée-en-rouge, tout le monde est engouffré dans le malheur,
Mais pour toi tout est beau car tu es séduite par l'Autre.
En un moment disparaît l'iréel, comme l'ombre d'un arbre.
Ceux qui sont conscients de Dieu sont teints de l'amour du Seigneur,
Qui est pareil à la couleur permanente de garance.
Ils tournent leur dos à la Maya, rejoignent le Seigneur et dans leur coeur est le Nectar-Nom.
Nanak dit: «Je me sacrifie à mon Gourou, en le rencontrant je chante les louanges
du Seigneur.» (1)

M.3

Vain est l'habit rouge si on ne rencontre pas le Seigneur
La couleur rouge se fane en un moment.
Attaché à l'amour de l'Autre, on reste séparé de Son Epoux.
L'ignorante Mariée (âme) se trouve engouffrée dans la dualité,
Car elle se laisse séduire par le rouge.
Mais si l'on s'embellit de l'Amour-de-Peur du Seigneur, par le Verbe,
On reçoit la teinte rouge du Maître.
Nanak, si l'on suit la voie du Gourou on devient l'heureuse Mariée du Seigneur. (2)

Pauri

Le Seigneur a créé toute la création et Lui-même connaît Sa valeur.
Nul ne connaît Sa limite; Son mystère se révèle par le Verbe.
L'attachement à la Maya sont les vraies ténèbres,
Enveloppé dans ces ténèbres, on s'égare par l'amour de l'Autre.
L'égoïste ne trouve point de paix, il vient et part encore et encore.
Ce que le Seigneur veut arrive toujours; tout arrive selon Sa volonté. (3)

Shaloka M.3

Vicieuse et dépravée est l'Habillée-en-rouge qui abandonne son Epoux et s'attache à l'Autre.
Egoïste, elle n'a ni grâce, ni contenance,
Elle dit toujours des faussetés et se gaspille en actes mauvais.
Celle dont le sort est ainsi écrit, rencontre le Vrai Gourou, l'Eternel Epoux.
Elle abandonne la robe rouge et s'habille en humilité.
Elle trouve la gloire ici et dans l'au-delà.
Tout le monde célèbre son culte.
Distinct est son profit, car le Créateur Lui-même est son Epoux.
Nanak dit: «Heureuse est la Mariée qui suit la voie du Gourou, car l'Eternel Seigneur,
Lui-même, est son Epoux.» (1)

M.1

Les robes rouges de la Maya sont comme un rêve, comme une guirlande sans fil,
Méditer sur Hari, par le Gourou, c'est comme la teinte permanente de garance.
Nanak, on se dépouille de tout péché lorsqu'on s'imprègne de l'amour de l'Eternel. (2)

Pauri

Le Seigneur a créé le monde, Lui-même a mis en scène le merveilleux jeu.
A partir des cinq éléments, le Seigneur a créé le corps et Il y a mis l'attachement,
l'ego et la fausseté.

Dans l'ignorance, l'égoïste vient et part et erre en cercles sans fin.
Le Seigneur accorde à certains la connaissance divine, par le Gourou.
Le Maître leur accorde le trésor de Sa dévotion et la richesse de Son Nom. (4)

Shaloka M.3

O, Habillée-en-rouge, abandonne la robe rouge de la Maya, *[GG-787]*
Alors tu t'attacheras à ton Epoux.
Personne n'a atteint le Seigneur par la robe rouge et l'égoïste se gaspille et meurt en vain.
En rencontrant le Vrai Gourou on abandonne la robe rouge de la Maya,
Alors on se dépouille de l'ego.
Le corps, l'esprit deviennent rouge-amour, lorsqu'on chante Ses louanges,
En même temps la langue devient imprégnée des vertus,
De cette façon on devient l'heureuse Mariée du Seigneur,
On enchâsse le Verbe dans son esprit et on s'embellit de l'amour-peur du Maître.
Nanak dit: «Par Sa grâce, on atteint le palais du Bien-Aimé et on L'enchâsse dans l'esprit.» (1)

M.3

O Mariée, abandonne ton amour pour la Maya et embellis-toi de l'amour de l'Eternel.
Réfléchis sur le Verbe du Gourou; ainsi prendra fin le va-et-vient.
Belle et jolie est la Mariée dans le coeur de laquelle réside le Vrai Epoux.
Nanak, vraiment heureuse est la Mariée quand le Seigneur jouit de sa présence. (2)

Pauri

L'ignorant égoïste se trouve engouffré dans le faux amour du monde[1],
En ego il court après la richesse, mais rien ne part avec lui.
Il ne se rend pas compte de la mort et est séduit par l'amour de l'Autre.
A la fin il est saisi par le Yama; alors il est trop tard.
En fait on ne se conduit que selon le sort décrété par le Seigneur. (5)

Shaloka M.3

Une Sâti n'est pas celle qui brûle sur le bûcher funéraire de son époux.
Vraiment une Sâti est celle qui meurt sous le choc même de la séparation. (1)

M.3

Vraiment Sâti est celle qui vit dans le contentement et s'embellit de bonne conduite,
Celle qui chérit son Maître, s'occupe de Son service. (2)

M.3

Des femmes souffrent de peine[2] avec leur époux,
Si elles aiment leur époux elles souffrent (à son service).
Mais si une femme n'aime pas son époux, pourquoi doit-elle subir la tristesse?
Car, qu'il soit vivant ou mort, elle reste loin de lui. (3)

Pauri

O Seigneur, tel est Ton décret; la peine, le plaisir, Tu les as créés tous les deux.
Aucun don n'est égal à ton Nom, sans forme, sans signe.
Le Nom est l'inépuisable trésor; par la grâce du Gourou, on L'enchâsse dans son esprit.
On n'est plus obligé de rendre de compte, quand le Seigneur, dans Sa miséricorde,

---

1. Litt. de la famille.
2. AT. des femmes brûlent avec leur époux.

accorde le don du Nom.
Seuls rencontrent le Seigneur ceux qui, en toute humilité, s'occupent de Sa méditation. (6)

Shaloka M.2

Ceux qui comprennent qu'ils doivent partir ne s'occupent pas d'ostentations,
En revanche ceux qui ne s'en rendent pas compte s'occupent toujours d'affaires mondaines. (1)

M.2

Si l'on amasse de la richesse pour la nuit et qu'il faut partir le matin,
La richesse ne nous accompagne pas, et on se lamente. (2)

M.2

Si l'on est contraint de faire quelque chose, on n'en tire auccun profit, et autrui non plus.
En fait, seulement ce qu'on fait de sa propre volonté est une vraie action. (3)

M.2

On ne peut pas gagner la faveur du Seigneur, même si on se donne beaucoup de mal.
En fait, on ne gagne Sa faveur que si on contemple sincèrement le Verbe du Seigneur. (4)

Pauri

Le Créateur qui a créé l'univers, Lui-même comprend Sa création.
Le Maître a créé Sa création, et Lui-même, dans Sa volonté, la détruit. ***[GG-788]***
Durant des âges on a essayé de trouver Ses limites, mais en vain.
Le Vrai Gourou m'a révélé l'Unique et en paix sont mon corps et mon âme.
Par la grâce du Gourou, chante les louanges du Seigneur,
Car ce que veut le Maître arrive toujours. (7)

Shaloka M.2

Ceux qui ont peur du Seigneur n'ont aucune autre peur;
Ceux qui n'ont pas Sa peur ont beaucoup d'autres peurs.
Nanak, on ne s'aperçoit du mystère qu'à la cour du Seigneur. (1)

M. 2

Ceux qui marchent (coulent) se mêlent à ceux qui marchent (coulent),
Ceux qui volent se mêlent à ceux qui volent.
Un vivant se mêle à ceux qui sont plein d'entrain.
Et un mort (pas animé) se mêle à ceux qui sont comme lui.
Chante les louanges du Seigneur, Lui de qui coule toute la création. (2)

Pauri

Purs, immaculés sont ceux qui méditent sur l'Eternel, par le Verbe du Gourou.
Ils matent leur ego, et enchâssent le Nom dans leur esprit, pur est leur esprit.
Seuls les ignorants s'attachent aux maisons, aux palais.
Ils ne connaissent pas leur Créateur, ils sont tellement enveloppés de ténèbres.
Mais seul reconnaît le Seigneur celui à qui Il accorde Sa grâce,
En fait, complétement impuissant est l'homme. (8)

Shaloka M.3

O Mariée, ne te pare qu'après avoir plu à ton Epoux,
De peur que le Seigneur ne visite pas ta couche; vaine sera ta vie.
Tu seras digne d'ornements seulement si tu fais plaisir au Seigneur,

Tout atour n'a d'utilité que si le Seigneur aime la Mariée,
Que ton atour soit la peur du Seigneur,
Que le Nom soit le bétel et que l'amour du Seigneur soit ta nourriture.
Rends ton corps, ton âme au Seigneur,
Alors seulement tu rencontreras[1] ton Seigneur. (1)

M.3

Collyre, fleurs, bétel: tout ornement est vain
Tant que l'Epoux ne vient pas rencontrer la Mariée. (2)

M.3

Ils ne sont pas les époux, ceux qui s'assoient ensemble,
En fait, seuls sont les époux ceux qui ont la même âme dans les deux corps. (3)

Pauri

Sans la peur du Seigneur on ne peut ni méditer sur Lui ni aimer le Nom.
A la rencontre du Seigneur point Sa peur et on s'orne de la peur-affection du Seigneur.
Le corps et l'âme, imbus de Son amour, on mate l'ego et le désir.
On devient pur, resplendissant et on rencontre le Seigneur.
On ne reçoit Son affection et Sa peur que par Sa grâce,
La présence du Vrai rayonne dans le monde. (9)

Shaloka M.1

Tu es Béni, O Seigneur, O mon Créateur, Tu as créé l'univers.
Océans, vagues, étangs, plantes, montagnes, pluie, tout est Ta création.
Tu résides dans Ta propre création, Tu es Tout-Puissant[2], O Seigneur.
Acceptable est le service des Gurmukhs,
Car, en état d'équilibre, ils contemplent la quintessence du Nom.
A la porte du Seigneur, ils reçoivent la récompense de leur service.
Remplis jusqu'au bord sont Ses Trésors, et
De Sa porte nul ne retourne les mains vides. (1)

M.1

Le corps est embelli de belles dents blanches et les yeux, vrais joyaux.
La vieillesse est leur ennemi; ils meurent avec l'âge. (2)

Pauri

Chante les louanges du Seigneur; fais Lui l'offrande de ton corps, de ton âme. ***[GG-789]***
Par le Gourou on atteint le Seigneur, l'Eternel, l'Insondable,
Alors le Seigneur sature le corps, l'âme; vrai Joyau des joyaux est le Maître,
On perd la peine du va-et-vient et on ne souffre plus de transmigration.
Nanak, fais l'éloge du Nom du Seigneur; Il est l'océan des vertus. (10)

Shaloka M.1

Brûle l'amour de ton corps; ce maudit corps qui a oublié le Nom.
Car quand la crasse des péchés s'accumule dans le profond étang (du corps),
Il devient vraiment difficile de le nettoyer. (1)

---

1. Litt. Tu seras intime avec Ton Seigneur
2. AT. Tu es hors de l'attachement

M.1

Nanak, dépravées sont les actions de l'esprit, on ne peut même pas les compter,
A cause de lui je subis bien des souffrances;
Mais quand le Seigneur me pardonne je ne souffre plus. (2)

Pauri

Vrai est le commandement du Seigneur, vraie est Sa volonté.
Il est Eternel, Il est le Sage Purusha, Sa présence se reflète partout.
Par la grâce du Gourou, on s'occupe de Son service, et on est béni du vrai Verbe.
Parfait est Son plan; jouis de Son amour par le conseil du Gourou.
Insondable, Inconnaissable, Mystérieux est le Seigneur; Il se révèle par le Gourou. (11)

Shaloka M.1

Un sac rempli de pièces de monnaie est apporté à la cour du Seigneur,
On y sépare les fausses des authentiques. (1)

M.1

On visite des lieux de pèlerinage,
Mais l'esprit recèle de mauviases intentions et le corps est infesté de péchés.
Une part (la crasse extérieure) est lavée mais l'autre est souillée de nouveau.
On se nettoie l'extérieur comme une courge mais au-dedans reste toujours le poison.
Un Saint est béni même sans de telles ablutions,
Malgré ses ablutions un voleur ne reste que voleur. (2)

Pauri

Le Seigneur Lui-même donne les ordres et Lui-même attelle tout le monde à sa tâche.
Il en unit certains Lui-même, ils gagnent la paix du Gourou.
L'esprit court dans toutes les directions; mais il gagne l'équilibre par la grâce du Gourou.
Tout le monde est à la recherche du Nom; on en est béni par le Verbe du Gourou.
Nul ne peut effacer ce que le Seigneur a décrété dans son destin. (12)

Shaloka M.1

Soleil, lune: ce sont les deux lampes qui illuminent le monde[1],
Tous les mortels sont Ses marchands.
Les magasins sont toujours ouverts, le commerce continue,
Quiconque vient va sûrement partir.
Le Dharamraja est le courtier qui approuve ou désapprouve.
Nanak, seul le profit du Nom est acceptable auprès du Dharamaraja.
Lorsqu'on retourne chez soi grande est notre gloire,
Et on est béni de la gloire du vrai Nom. (1)

M.1

Le blanc reste blanc même si la nuit est ténébreuse,
Et le noir reste noir même si le jour est chaud et blanc.
Privé de la sagesse on est pareil à un aveugle, parce qu'on est enveloppé de ténèbres.
Nanak, sans Son regard gracieux on ne gagne jamais l'honneur. (2)

---

1. Litt. les quatorze magasins

Pauri

Lui-même, le Seigneur, a construit le fort du corps.
Certains attachés à l'Autre ils se trouvent égarés, selon Sa volonté,
Car ils sont engouffrés dans l'ego.
Bien précieuse est la naissance humaine,
Mais l'égoïste souffre toujours de peine, de chagrin.
Seul reconnaît le Seigneur celui à qui Il se révèle; tout arrive par la grâce du Gourou.
Le monde n'est que Son jeu, Sa présence se reflète partout. (13) ***[GG-790]***

Shaloka M.1

Voleurs, adultères, putains, entremetteurs, tous se tiennent compagnie les uns les autres.
De même les irréligieux sont amis de ceux de leur espèce, ils se servent de la même coupe,
Ils ne connaissent pas les mérites du Seigneur,
Car la méchanceté habite leur esprit.
Un âne se baigne dans la poussière, même si on le pare de la pâte de Tchandan.
Nanak, avec des ficelles de fausseté on ne tisse qu'une fausse trame,
Par conséquent fausse est l'étoffe et en vain est l'orgueil de tels vêtements. (1)

M.1

Crieurs[1], joueurs de flûte[2], souffleur de corne[3], tambourineur[4], tous vivent de charité.
Dans le monde, il y a des mendiants et des bienfaiteurs aussi,
Mais je ne désire que Ton Nom.
Nanak dit: «Je me sacrifie a ceux qui entendent et acceptent Ton Nom.» (2)

Pauri

Faux est l'attachement de la Maya et faux devient celui qui s'attache à elle.
En ego on s'occupe de la lutte mondaine, et on se gaspille en lutte.
Par la grâce du Gourou on se débarrasse de la lutte,
Alors on s'aperçoit partout de la présence de L'unique.
En apercevant partout l'Ame-suprême on traverse l'épouvantable océan.
La lumière s'abîme dans la Lumière-Suprême,
Et on se fonde dans le Nom du Seigneur. (14)

M.1

O Vrai Gourou, bénis-moi de Ta bonté, Tu es mon Bienfaisant, Tout-Puissant Seigneur.
Bénis-moi afin que je me débarrasse de l'ego, de la vanité, de la luxure et du courroux,
Que je mate mon avarice, que ton Nom soit mon support,
Afin que, de cette façon, chaque jour je me dépouille du mal et devienne pur, immaculé.
Nanak dit: «De cette manière on gagne l'émancipation, et par Ton regard gracieux,
on gagne la paix.» (1)

M.1

Il n'y a que l'Unique Seigneur de toutes celles qui sont à Sa porte.
Et, imbues de Son amour, elles s'enquièrent de leur Maître. (2)

---

1. Mullah, prêtre musulman.
2. mendiants
3. Yogis
4. musicien professionnel

M.1

Toutes sont imbues de l'amour du Seigneur; moi seule, je suis séparée de Lui.
Car je suis remplie de maux et le Seigneur ne me regarde pas. (3)

M.1

Je me sacrifie à celles qui chantent[1] Ses louanges,
Car elles jouissent de Son amour alors que je passe ma vie[2] séparée de Lui. (4)

Pauri

Je suis mendiant à Ta porte, dans Ta miséricorde accorde-moi Tes bontés.
Par le Gourou, unis-moi avec Toi et bénis-moi de Ton Nom,
Afin que ma lumière rejoigne Ta Lumière et que la silencieuse musique du Verbe résonne dans mon esprit,
Afin que je chante Tes louanges et proclame Ta victoire,
Que je T'aime de tout mon coeur, O Toi qui anime tout le monde. (15)

Shaloka M.1

Celui qui ne goûte pas l'essence de l'amour (il) n'a pas la joie de Son Seigneur.
Vraiment il est comme l'invité dans une maison abandonnée.
Il va les mains vides, comme il vient. (1)

M.1

Durant le jour je suis maudit cent fois et encore mille fois la nuit.
Car le cygne de ma vie a abandonné la perle de Son éloge et il se sert de la carcasse (des péchés).
Détestable est la vie durant laquelle on ne mange que pour s'élargir l'estomac.
Nanak, sans le Nom, tous, même les amis, devient ennemis. (2)

Pauri

Le troubadour chante toujours Ses louanges, il embellit ainsi sa vie. ***[GG-791]***
Par la grâce du Gourou, il fait l'éloge du Seigneur et l'enchâsse dans son esprit.
Par sa vraie affection pour le Nom il atteint le Seigneur, sa vraie maison
Vraiment, c'est par le Gourou qu'on reçoit le Nom; je me sacrifie au Gourou.
O Créateur-Seigneur, Toi-même, Tu nous embellis tous. (16)

Shaloka M.1

L'ombre disparaît lorsqu'on illumine la lampe.
A son instar,
On doit se débarrasser des péchés quand on lit des Vedas.
Au lever du soleil on ne voit plus la lune.
Ainsi quand on acquiert la Sagesse l'ignorance disparaît,
Mais lire les Vedas n'est devenu qu'une formalité.
Le Pundit lit les Vedas et en fait le discours,
Mais, sans la compréhension de l'essence, il se trouve en mauvaise posture.
Nanak dit: «On traverse l'océan de la vie par le Gourou.» (1)

---

1. Litt. dans la bouche desquelles est Son éloge.
2. Litt. nuit

M.1

On n'aime pas le Verbe, et on ne s'attache pas au Nom,
On dit de mauvaises paroles et on se gaspille de jour en jour.
Nanak dit: «On ne se conduit que d'après ses propres Samskaras[1], nul ne peut les effacer.» (2)

Pauri

Quiconque fait l'éloge d'Hari gagne l'honneur,
Il mate son ego et enchâsse le Seigneur dans son esprit.
Par le Verbe il chante les louanges du Maître et gagne toujours le bonheur.
Séparé depuis longtemps, il se réunit avec le Seigneur, par la grâce du Gourou,
Ainsi se purifie l'esprit souillé et on contemple le Nom du Seigneur. (17)

Shaloka M.1

Que les fraîches branches du corps produisent les fleurs de mérite,
Qu'on tisse une guirlande de ces fleurs,
Cette offrande est acceptable au Seigneur; pourquoi doit-on chercher ailleurs des fleurs? (1)

M.2

Vraiment, c'est la saison du printemps pour ceux dans le coeur de qui réside le Seigneur.
Mais d'autres, séparées de leur Epoux, souffrent des affres de la séparation. (2)

Pauri

Si l'on contemple le Verbe du Sat-Gourou, dans Sa miséricorde, Lui-même le Seigneur nous pardonne.
Imbu de Son amour, on s'occupe de Son service et on chante Ses louanges.
Infini est mon Seigneur, nul ne peut décrire ses limites.
Si on s'attache aux pieds du Gourou, on médite sur le Nom du Seigneur.
Alors tous nos désirs sont comblés, même dans notre propre maison. (18)

Shaloka M.2

Les fleurs arrivent avec le printemps,
Mais le Seigneur est dans Sa gloire[2] même avant le printemps.
Vraiment, toute floraison vient de Lui, mais personne ne L'aide à s'épanouir. (1)

M.2

Contemple le Seigneur qui est ici même avant le premier printemps.
Nanak, chante l'éloge de Celui qui soutient tout. (2)

M.2

On rejoint quelqu'un mais sans vraiment le rencontrer,
Une vraie réunion n'a lieu que si on se rencontre en esprit. (3)

Pauri

Fais l'éloge du Nom du Seigneur, c'est le vrai acte méritoire.
Si l'on s'occupe d'autres tâches, on franchit de nouveau la porte de la matrice.
Imbu du Nom, on atteint le Seigneur et alors on chante les louanges du Nom.
En louant le Seigneur, par le Verbe du Gourou, on s'abîme dans le Nom du Maître.

---

1. Le résultat des actes accomplis jusqu'ici.
2. Litt. en fleurs

Fructueux est le service du Sat-Gourou,
Par Son service on est béni de la béatitude. (19)

Shaloka M.2

O Seigneur, bien d'autres ont un support,
Moi, humble, je n'ai que Ton support, O Seigneur.
Tant que Tu ne viens pas habiter mon esprit, je meurs de chagrin. (1) ***[GG-792]***

M.2

En plaisir, en tristesse, chéris toujours ton Seigneur,
Nanak dit: «O Sage Mariée, de cette façon on peut rencontrer le Seigneur.» (2)

Pauri

Je suis un ver, comment puis-je faire Ton éloge; hors de compréhension est Ta gloire.
Tu es Infini, Insondable, Compatissant; Toi-même Tu nous réunis à Toi.
A part Toi je n'ai pas d'amis; à la fin Tu es mon seul secours.
Tu accordes le salut à celui qui cherche Ton refuge.
Sans souci est le Seigneur, complètement libre d'avarice. (20-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Suhi: Hymnes de Kabir et d'autres

Hymnes de Kabir

Depuis la naissance qu'as tu accompli, ô frère?
Car tu n'as jamais contemplé le Nom du Seigneur. (1)
Tu ne contemples point le Seigneur;
De quel mauvais acte t'occupes-tu, ô frère?
O infortuné, qu'as-tu fait pour te sauver de la mort? (1-Pause)
Subissant le plaisir et la peine, tu approvisionnes ta famille,
A la fin, à ta mort, toi seul souffriras de tes actes. (2)
Tu te repentiras quand le Yama te saisira le cou.
Kabir dit: «Pourquoi ne t'es-tu pas souvenu du Seigneur avant cette occasion?» (3-1)

Suhi Kabirji

Mon ignorante âme frissonne de peur,
Car je ne sais point comment mon Seigneur va me traiter? (1)
La nuit[1] n'existe plus; le jour[2] va-t-il se passer de la même façon,
Les bourdons noirs (cheveux) ont disparu et des grues[3] blanches sont apparues. (1-Pause)
L'eau ne se retient pas dans une cruche pas cuite.
Le corps se fane lorsque fuit le cygne-âme. (2)
Il ne convient pas à la vierge de s'orner,
Car, avant de rencontrer son Epoux, inutile est son ornement. (3)
A force de faire de signe à des corbeaux de porter mes messages à mon Amour, mes bras

---

1. la jeunesse
2. Les jours de vieillesse.
3. cheveux blancs

sont devenus las.
Kabir dit: «Ainsi va finir l'histoire de ma vie.» (4-2)

Suhi Kabirji

Le temps du service est fini; maintenant il faut rendre des comptes.
Les cruels courriers du Yama sont venus me saisir.
(Ils demanderont)
Ici, qu'as-tu gagné et où as-tu gaspillé ce que tu as gagné?
Hâte-toi parce que tu es demandé à la cour. (1)
Lève-toi dans la condition où tu es, tu es appelé à la cour,
Vraiment, on t'attend à la cour du Seigneur. (1-Pause)
Je leur adresse ma prière, « J'ai encore quelques comptes à recouvrer dans le village,
accordez-moi le délai d'une nuit.
Je paierai vos dépenses, si vous restez ici pour la nuit.
Le matin je dirai[1] ma prière sur la voie.» (2)
Celui qui s'imprègne de l'amour du Seigneur, au sein de la société des Saints,
Est vraiment béni et fortuné.
Ici et là-bas, il est heureux partout
Car il gagne au jeu de cette naissance, sans prix. (3)
Apparemment, éveillé mais endormi en Maya, on gaspille sa vie,
On amasse des richesses qui, en fait à la fin, vont appartenir à autrui.
Nanak dit: «Seul est égaré celui qui oublie le Seigneur et joue avec la poussière.» (4-3)

Suhi Lalit Kabirji

Mes yeux sont fatigués, mes oreilles sont lasses, mon corps est mort de fatigue, ***[GG-793]***
A cause de la vieilleuse mes sens sont devenus faibles,
Mais mon attachement à la Maya ne s'affaiblit point. (1)
O ignorante bête, tu n'as pas gagné la sagesse, et tu n'as pas médité sur le Seigneur.
Ainsi tu as gaspillé ta vie en vain. (1-Pause)
Même si le corps périt, l'amour du Seigneur sera ton compagnon,
Et tu atteindras la demeure aux pieds du Seigneur. (2)
Le désir de celui qui est béni de Son Verbe s'apaise,
Il réalise la volonté du Seigneur,
Et sur l'échiquier de la vie il jette les dés comme un conquérant. (3)
Celui qui contemple l'Eternel Seigneur n'est jamais vaincu.
Kabir dit: «Il ne connaît point la défaite celui qui sait jeter les dés du Nom.» (4-4)

Suhi Lalit Kabir

Le corps est le fort, les cinq désirs sont les commandants,
Tous les cinq exigent du revenu.
Mais je n'ai pas cultivé de champ;
Pourquoi dois-je donc payer un revenu?
O Saints, le percepteur me torture toujours. (1)
Levant mes bras j'ai adressé ma prière au Gourou,
Et le Gourou m'a sauvé. (1-Pause)
Les neuf assesseurs et les dix juges ne laissent personne en paix,
Leur mesure n'est pas honnête et ils veulent qu'on graisse leurs paumes. (2)
Dans le corps à soixant-douze chambres réside le Seigneur, le Purusha,
Le Gourou m'a donné Son Nom comme viatique.
Mon compte avec Dharamraja est réglé et je ne dois rien payer. (3)

---

1. J'irai avec toi de bonne heure.

O frère, ne calomnie point les Saints; les Saints et le Seigneur sont un.
Kabir dit: «J'ai atteint le Seigneur, discernement est Son Nom.» (4-5)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Suhi: Hymnes de Ravidas

Seule une Marieé fidèle connaît la valeur de son Epoux.
Elle abandonne son ego et jouit de la paix, des conforts, (avec son Epoux).
Elle Lui rend son corps, son âme et n'est plus distincte de Lui,
Elle ne regarde ni n'entend personne d'autre, elle ne parle de quelqu'un d'autre. (1)
Comment peut-on connaître la peine d'autrui
Si l'on n'a ni compassion ni sensibilité? (1-Pause)
Toujours triste, séparée de son Seigneur,
Celle qui ne se souvient pas de son Epoux perd ici et dans l'au-delà.
Vraiment il est difficile de marcher sur le pont qui franchit le feu de l'enfer.
Là, on n'a ni ami, ni camarade et on marche seul. (2)
Affligé de chagrin, je suis venu à Ta porte, O Compatissant Seigneur.
J'ai soif de ton Darshna mais je ne reçois pas de réponse.
Ravidas dit: «O Seigneur, je cherche Ton refuge, sauve-moi de la façon que Tu le veux.»(3-1)

Suhi

Le soleil[1] qui se lève va se coucher.
De même, tout va partir, rien n'est permanent.
Mes compagnons sont en train de partir; moi aussi, je dois partir,
Très loin est la destination, et la mort vole sur la tête. (1)
Eveille-toi, ô ignorant, pourquoi dors-tu? *[GG-794]*
Penses-tu que la vie dans le monde est réelle? (1-Pause)
Le Seigneur qui t'a accordé la vie, t'approvisionne de nourriture aussi,
Il réside dans chaque coeur et s'occupe de nous approvisionner.
Occupe-toi de Sa méditation et abandonne ton ego, ton «Moi».
De bonne heure, contemple le Nom du Seigneur, dans ton esprit. (2)
Ta vie est en train de passer mais tu n'a pas pris la voie du Seigneur.
Le soir est arrivé et bientôt il sera ténébreux partout.
Ravidas dit: «O ignorant fou, tu ne te rends pas compte que le monde est temporaire[2].» (3-2)

Suhi

Même si l'on a de hauts manoirs et de grandes cuisines,
On ne reste pas ici un moment de plus quand arrive la fin. (1)
Le corps n'est qu'une chaumière d'herbe,
Il n'en reste que poussière lorsque brûle la chaumière. (1-Pause)
Amis, camarades, famille, à la fin tous l'abandonnent,
Et ils disent, «Il faut qu'on le porte dehors aussitôt que possible.» (2)
Même la femme qui était toujours auprès de lui,
S'éloigne de lui, car, pour elle aussi, il est devenu un fantôme. (3)
Ravidas dit: «Tout le monde est dérobé,
Mais j'ai gagné le salut, car je médite sur le Seigneur.» (4-3)

---

1. Litt. un jour
2. Litt. Une maison de mort.

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Suhi: Hymnes de Sheikh Farid

Je me tortille dans la peine, je suis pleine de remords,
Devenue folle, je cherche mon Epoux.
Mon Seigneur est fâché contre moi,
Mais la faute en est à moi; le Seigneur est sans blâme. (1)
Je ne connais point la valeur de mon Seigneur,
Ma jeunesse a disparu et je m'en repens. (1-Pause)
O Koel noire, pourquoi es-tu devenue noire?
Je suis brûlée par la séparation de mon Bien-Aimé.
Sans le Seigneur, comment peut-on être en paix?
Le Seigneur nous unit avec Lui-même, dans Sa miséricorde. (2)
La Mariée (âme) se trouve seule dans l'épouvantable puits (le monde).
Il n'y a ni amis ni camarades.
Dans Sa miséricorde le Seigneur m'a menée à la sainte congrégation,
Maintenant, où que je regarde, Hari est mon Ami, (3)
Très difficile est la voie sur laquelle je dois marcher,
Car elle est plus tranchante qu'un poignard et aussi étroite qu'un cheveu,
Et il faut que je marche seule sur cette voie.
Farid dit: «Souviens-toi de cette voie-là dès que possible.» (4-1)

Suhi Lalit

Je n'ai pas bâti mon bateau quand il en était temps.
Maintenant furieux est l'océan, il est très difficile de le traverser. (1)
Ne touche point la carthame; sa couleur va se faner. (1-Pause)
(A cause de l'attachement à la Maya)
La Mariée (âme) devient faible, et ne reçoit que des paroles de déshonneur,
Elle ne se prépare point à recevoir son Epoux,
Elle perd son temps et ne rejoint pas son Seigneur. (2)
Farid dit: «O mes amies, le Seigneur va vous appeler, alors, très triste,
le Cygne (âme) s'envolera, et le corps ne sera plus qu'une tasse de poussière.» (3-2)

[Fin Rag Suhi]

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Bilawal M.1: Tchaupadas

Tu es le Souverain, O Seigneur; Ton éloge par moi n'est que comme T'appeler un chef
Je chante Tes louanges comme Tu me l'as suggéré; *[GG-795]*
Ignorant que je suis, je ne peux dire aucun de Tes mérites. (1)
O Seigneur, accorde-moi la compréhension afin que je chante Tes louanges,
Afin que je demeure dans la vérité selon Ta volonté. (1-Pause)
Le monde, la création, tout a pris naissance de Toi,
Tout n'est que Ta gloire.
Je ne connais point Tes limites, O Seigneur,
Je suis aveugle et je n'ai ni intelligence, ni sagesse. (2)
Comment puis-je Te décrire, O Ineffable Seigneur?
Je suis incapable de Te décrire.
Je ne dis que ce qui Te fait plaisir à Toi, selon Ta propre volonté,
Et ceci est une petite part de Ta grandeur. (3)
Tu[1] as bien des dévots[2], je me suis aliéné de Toi,
Et je ne parle[3] que pour apaiser les besoins de mon corps.
Même si Nanak ne s'occupe pas de Ta dévotion,
Malgré tout la gloire du Nom du Seigneur demeure à jamais. (4-1)

Bilawal M.1

Mon corps s'habille de la simplicité d'un mendiant,
Mon esprit est le temple, je me baigne à la fontaine de mon coeur.
Le Verbe du Seigneur réside dans mon esprit,
Grâce à cela je ne franchirai plus la porte de la matrice. (1)
Mon esprit est percé par les flèches-en-amour du Compatissant Seigneur,
Mais, ô mère, nul ne connaît la peine d'autrui.
A part le Seigneur je ne pense à personne. (1-Pause)
O Mystérieux, Infini, Inconnaissable, Indescriptible Seigneur, Tu Te soucies de moi.
Dans l'eau, sur terre, dans les cieux, Tu es Omni-pénétrant, dans chaque coeur est Ta lumière. (2)
Intelligence, sagesse, tout est Ton don; tous les manoirs, les sanctuaires sont Tes faveurs.
A part Toi je ne connais personne d'autre.
Je chante toujours Tes mérites, O Seigneur. (3)
Toutes les créatures cherchent Ton refuge; leur protection est Ton souci.
Nanak T'adresse sa prière ainsi, «Tout ce qui Te fait plaisir à Toi est bon.» (4-2)

Bilawal M.1

Lui-même, le Seigneur est le Verbe divin et Lui-même l'approuve.
Lui-même entend le Verbe et Lui-même en connaît l'essence.
Lui-même a créé l'univers, et Lui-même en surveille la grandeur, le pouvoir,
Tu es le Bienfaisant Seigneur, Ton Nom seul est approuvé par Toi. (1)
Pareil à Toi, Immaculé est Ton Nom, O Seigneur hors de l'attachement. *[GG-796]*

---

1. AT. il y a bien des chiens ici et je suis étranger parmi eux.
2. Litt. chien
3. Litt. aboie

Je suis mendiant, Tu es mon mystérieux, invisible Seigneur. (1-Pause)
L'attachement à la Maya est comme l'affection d'une femme maudite,
Vraiment comme celle d'une laide sorcière qui a perdu sa chasteté.
La beauté, le dominion, ne restent que quelques jours.
Mais, béni du Nom, on se libère des ténèbres. (2)
J'ai bien essayé[1] la réalité, maintenant je n'ai pas de doute,
On n'est pas appelé illégitime, si on a un père.
Celui qui appartient à l'Unique (il) n'a pas peur.
(Car il sait que) rien n'arrive que selon Sa volonté. (3)
Celui qui meurt dans le Verbe conquiert son esprit (à propos de l'attachement),
En dominant son esprit, il s'abîme dans le Vrai.
Je ne sait rien d'autre; je me sacrifie à mon Gourou.
Et, imbu du Nom, je gagne l'émancipation. (4-3)

Bilawal M.1

Par le conseil du Gourou, on se met en accord avec le Seigneur et l'esprit gagne l'état d'équilibre.
Et, imbu de l'amour du Seigneur, l'esprit s'apaise.
L'égoïste, comme un fou, se trouve égaré dans le doute.
Sans le Seigneur, on ne peut gagner la paix.
En fait, on réalise le Seigneur par le Verbe. (1)
Comment puis-je vivre sans le Darshna du Seigneur, ô mère.
Mon esprit ne peut s'apaiser même un moment,
La vérité se révèle par le Sat-Gourou. (1-Pause)
Oubliant le Seigneur je souffre de peine.
Donc je cherche mon Seigneur et médite sur Lui à tous moments.
Maintenant je suis hors de l'attachement et suis heureux dans le Nom du Seigneur.
Par la grâce du Gourou, j'ai compris que le Seigneur est toujours auprès de moi.(2)
Dans la volonté du Gourou, on peut dire l'ineffable discours du Seigneur.
Insondable, mystérieux est le Seigneur; le Gourou nous fait apercevoir le Maître.
A part la voie montrée par le Gourou, vaines sont toutes les autres actions.
En s'attachant au Verbe du Gourou, on mate son ego et on s'abîme dans le Nom. (3)
Les égoïstes restent séparés du Seigneur, ils s'occupent d'amasser d'un faux capital.
En revanche les Sages-en-Gourou sont bénis de la gloire du Nom.
Le Seigneur m'a accordé Sa miséricorde et Il a fait de moi le serviteur de Ses esclaves.
Nanak dit: «Le Nom du Gourou est ma richesse, mon capital.» (4-4)

Bilawal M.3

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Détestable est la nourriture, maudit est le sommeil et maudits sont les vêtements,
Détestable est le corps, maudites sont les relations, si l'on n'atteint pas le Seigneur.
Si l'on perd une fois la prise à la vie, on gâche cette naissance. (1)
Si l'on oublie les pieds du Seigneur, on ne développe pas d'affection pour Hari,
O Seigneur, Tu es le Compatissant Maître de toute vie.
Tu écartes la peine de Tes dévots. (1-Pause)
Tu es notre Bienfaisant Seigneur, Compatissant Maître de miséricorde;
De quelle importance sont ces créatures devant Toi?
Emancipation, esclavage, les deux viennent de Toi,

---

1. Litt. j'ai goûté

C'est tout ce que je peux en dire.
Seul est émancipé celui qui se tourne vers le Gourou,
Et les égoïstes, eux souffrent à jamais. (2)
Vraiment, il est émancipé celui qui s'imprègne de l'affection de l'Unique,
Il reste toujours avec le Seigneur.
Nul ne peut décrire sa profondeur, son état; le Vrai Lui-même le bénit, *[GG-797]*
Mais les égoïstes, eux se trouvent égarés; ils ne sont ni d'ici ni de là. (3)
Seul atteint le Seigneur celui à qui est accordée Sa grâce, il chérit le Verbe du Gourou.
Dévot du Seigneur, il gagne son émancipation, bien qu'il vive dans la Maya.
Nanak, il mate et détruit la mort celui dont le sort est ainsi écrit. (4-1)

Bilawal M.3

Comment peut-on mesurer le Seigneur qui est hors de mesure?
On peut Le connaître seulement si on est aussi grand que Lui.
En fait, sans Lui il n'y a personne d'autre.
Donc comment peut-on déterminer Sa valeur? (1)
Par la grâce du Gourou, le Seigneur vient habiter l'esprit,
Alors on perd le sens de la dualité et on reconnaît le Seigneur. (1-Pause)
Lui-même, le Seigneur, essaie (la pièce de monnaie) sur Sa pierre de touche,
Lui-même approuve (la pièce de monnaie) et Lui-même la faire circuler,
Lui-même pèse; parfaite est Sa mesure.
Le Seigneur seul se connaît Lui-même, car il n'y a que Lui. (2)
Du Seigneur découlent toutes les manifestations de la Maya,
Et seul devient pur, immaculé celui que le Seigneur unit avec Lui-même.
Mais la Maya vient l'affliger quand telle est Sa volonté.
A la fin quand le Seigneur révèle la vérité, on s'abîme dans le Vrai. (3)
Lui-même, le Seigneur, nous unit avec Lui-même,
Et Lui-même nous laisse nous égarer par la Maya.
Lui-même, le Seigneur se révèle, et Lui-même nous accorde la compréhension.
Lui-même est le Vrai Gourou et Lui-même est le Verbe.
Lui-même, le Seigneur, prononce Son Verbe. (4-2)

Bilawal M.3

Le Seigneur m'a fait Son serviteur, Il m'a accordé Son service,
On ne peut donner aucune autre raison.
Tel est Ton jeu, O Seigneur, Omni-pénétrant, Tu es et Tu animes tout. (1)
Lorsqu'on s'imprègne du Nom, par la grâce du Sat-Gourou
(Alors) on s'abîme, on se fond dans le Nom.
Mais seul rencontre le Sat-Gourou celui à qui est accordée Sa grâce,
Alors, jour et nuit, il se trouve à l'unisson du Seigneur, en état d'équilibre. (1-Pause)
O Seigneur, comment peut-on Te servir?
Et comment peut-on s'enorgueillir de ses propres efforts?
Car quand Tu retires Ta lumière, Ton pouvoir, on devient tout à fait incapable
de Te parler, à Toi. (2)
Lui-même, le Seigneur, est le Gourou, et aussi le disciple,
Lui-même est le trésor des mérites.
Toutes les créatures ne se conduisent que selon Son bon vouloir. (3)
Nanak dit: «Tu es Eternel, O Seigneur, qui peut connaître Tes travaux?
Certains, recoivent Ta gloire dans leur propre maison,
Mais d'autres, engouffrés dans leur ego, se trouvent égarés.» (4-3)

Bilawal M.3

Parfaite est la Création du Parfait Maître; donc on L'aperçoit partout.
Dans ce schéma-ci grande est la gloire du vrai Nom;
Il est vain de s'enorgueillir. (1)
Quiconque reçoit la sagesse du Sat-Gourou s'abîme dans le Vrai Gourou.
Quiconque connaît avec foi le Verbe du Gourou, dans son esprit réside le Nom. (1-Pause)
Au refuge du Gourou on comprend la quintessence des quatre Yugas,
On sait que pour le disciple du Gourou le Nom est le vrai trésor,
(on dit)
Que le célibat, la maîtrise de soi, les pèlerinages furent le Dharma d'autres âges,
Et que de nos jours, l'éloge du Seigneur, Son Nom, est le bon acte, le réel Dharma. (2)
Etudie bien les Vedas, les Puranas,
D'après eux, le célibat, la discipline de soi, les pèlerinages furent le Dharma à travers des âges; chaque âge a son propre Dharma.
(Mais en réalité)
Parfaits et approuvés sont ceux qui méditent sur le Seigneur, par le Gourou. (3) ***[GG-798]***
Nanak dit: «On perd l'ego, la vanité, si l'on développe de l'affection pour le vrai Seigneur.
Quiconque entend ou répète le Nom gagne la paix et, dans la foi, gagne le trésor du Nom.»
(4-4)

Bilawal M.3

Celui à qui le Suprême Gourou inculque l'amour du Seigneur,
Trouve toujours chez lui la béatitude, il est béni du Verbe du Gourou.
Dans sa maison on chante les chants de bonheur.
En rencontrant le Seigneur il gagne à jamais la paix. (1)
Je me sacrifie à ceux qui enchâssent le Seigneur dans leur esprit.
En rencontrant les dévots du Seigneur, on gagne la paix et on chante, imperceptiblement, les louanges du Seigneur. (1-Pause)
Ceux qui restent imbus de Ton amour et s'imprègnent de Ta joie,
Toi-même, O Seigneur, Tu viens habiter leur esprit,
Ils sont bénis à jamais de Ta gloire,
Par le Gourou, ils rencontrent le Seigneur,
En fait, le Seigneur Lui-même les mène au Gourou. (2)
Par la grâce du Gourou, ils sont imbus de l'amour du Seigneur.
Leur demeure est dans leur propre Maison et ils chantent les mérites du Seigneur,
Teints du rouge de Son amour, ils apparaissent resplendissants.
Cette couleur ne se fane jamais et ils se confondent dans le Vrai. (3)
Les ténèbres de l'ignorance disparaissent lorsque le Nom vient habiter l'esprit.
On rencontre le Bien-Aimé, lorsqu'on gagne la gnose par le Gourou,
On ne souffre plus de transmigration, si l'on est imbu du Nom du Vrai.
Nanak, le Parfait Gourou m'a béni du Nom. (4-5)

Bilawal M.3

J'ai reçu la gloire, le bonheur du Parfait Gourou,
Et tout spontanément le Nom est venu habiter mon esprit.
Par le Verbe, j'ai brûlé mon ego, mon attachement à la Maya.
Par le Gourou, j'ai gagné l'honneur à la cour du Vrai. (1)
Je sers le Maître de l'univers, nul autre travail n'a de valeur.
Je suis en béatitude et ne demande que le don de Ton Nom, source de la félicité.
La foi, on la gagne par son propre esprit, (par la grâce du Gourou).

Par le Parfait Gourou, on reçoit la compréhension du Verbe,
Alors on regarde la mort et la vie sans inquiétude[1],
On ne meurt ni ne voit le Yama. (2)
Dans notre propre maison (coeur) sont tous les trésors du Seigneur,
On mate l'ego lorsqu'on s'en aperçoit par le Sat-Gourou.
Alors on fixe à jamais son attention sur le Suprême Seigneur,
Et on chante jour et nuit les louanges du Nom. (3)
Dans cet âge, on est béni de la gloire,
Si par la grâce du Parfait Gourou, on médite sur le Nom.
Où que je regarde je n'aperçois que le Seigneur, l'Omni-pénétrant.
Il nous accorde toujours la paix; personne ne connaît Sa valeur. (4)
Par un parfait destin on atteint le Parfait Gourou.
Et dans son propre intérieur on aperçoit le trésor du Nom.
Vraiment doux apparaît le Nom du Gourou.
Il étanche la soif; le corps et l'âme entrent en paix. (5-6-4-6-10)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Bilawal M. 4

Le Seigneur connaît nos pensées les plus secrètes,
Effort, intelligence, tout est Son don; on n'agit que selon Son inspiration.
La musique se produit quand le joueur joue du violon,
De même on n'agit que d'après la volonté du Maître-Joueur. (1) *[GG-799]*
O frère, avec ta langue répète le Nom du Seigneur,
En vertu du décret (écrit au front) du Seigneur, on rencontre le Gourou, (1-Pause)
O Seigneur, engouffré dans la Maya, on erre égaré.
Sauve-nous, O Seigneur, on T'appartient à Toi.
Prehlada fut sauvé de l'emprise d'Harnakhsha,
Et Tu le pris dans Ton sanctuaire. (2)
De combien d'autres puis-je décrire l'état?
Le Seigneur a purifié, rendu immaculé, bien des pécheurs.
Ravidas portait des carcasses et s'occupait du commerce de cuir,
Il entra dans le sanctuaire du Maître et y fut sauvé. (3)
O Miséricordieux Seigneur, Tu fais traverser l'océan à Tes dévots,
Pécheur que je suis, sauve-moi de mes péchés.
O Maître, fais-moi serviteur de Tes esclaves. (4-1)

Bilawal M.4

Je suis ignorant, bête, O mon Eternel Seigneur, je cherche Ton refuge.
Dans Ta miséricorde, sauve-moi, O Maître, je suis sans vertu, pauvre, infortuné, presque une pierre. (1)
Mon esprit, contemple à jamais le Nom d'Hari,
On reçoit l'essence du Maître par l'instruction du Gourou.
Abandonne donc toutes autres actions; tout est vain. (1-Pause)
O Seigneur, Tu sauves Tes dévots,
Je suis sans mérites, sauve-moi, O Maître; c'est bien Ta gloire.
A part Toi il n'y en a pas d'autre, O mon Seigneur; par un bon destin on médite sur Toi. (2)
Détestable est la vie de ceux qui ne contemplent pas le Nom; tristesse, chagrin est leur lot.

---

1. Litt. de même façon.

Ils viennent et partent encore et encore; ils sont infortunés, bêtes et ne reçoivent point la grâce du Seigneur. (3)
Le Nom d'Hari est le support de Ses dévots; mais seuls en reçoivent ceux dont est ainsi décrété le sort.
Fructueuse est la vie de ceux à qui le Gourou inculque le Nom. (4-2)

Bilawal M.4

Mon conscient est séduit par la Maya; il est rempli du mauvais intellect.
Je suis incapable de Te servir, O Maître,
Donc moi, ignorant, comment puis-je traverser l'océan? (1)
O mon esprit, contemple toujours le Nom d'Hari, le Maître de tous.
Quand telle est Sa volonté, on rencontre le Vrai Gourou et on traverse l'océan. (1-Pause)
O Hari, O Père, O Seigneur, accorde-moi la compréhension de sorte que je chante Tes louanges.
Quiconque vient à Toi gagne son salut, comme le fer flotte avec le bois. (2)
Faible est l'intellect des égoïstes, ils ne servent jamais le Seigneur.
Infortunés et de mauvaise conduite sont de tels gens.
Ils prennent naissance et meurent; leur transmigration ne prend pas fin, (3)
L'homme que le Seigneur unit avec Lui-même se baigne dans l'étang de contentement du Gourou.
Par la méditation d'Hari, la crasse de son mauvais intellect disparaît,
Et il se trouve de l'autre côté. (4-3)

Bilawal M.4

O frères, O Saints, venez que nous chantions[1] les mérites du Seigneur.
Dans le Kali-âge, le Nom d'Hari est le bateau et le Gourou est le batelier,
Par le Verbe du Gourou on traverse l'océan de la vie. (1)
O mon esprit, répète toujours l'éloge du Seigneur.
On chante Ses louanges lorsque tel est notre destin, *[GG-800]*
Et, en compagnie de la Sainte Congrégation, on traverse l'océan. (1-Pause)
Dans la ville du corps se trouve l'Essence Suprême du Seigneur,
Conseillez-moi, O Saints, comment peut-on en recevoir?
C'est par le service du Gourou qu'on est béni de Son Darshna,
Et en rencontrant le Seigneur on s'abreuve de l'élixir du Seigneur. (2)
Doux est le Nom-Nectar, O Saints, goûtez-le et vous en témoignerez.
Par la sagesse du Gourou, l'essence du Seigneur apparaît douce,
Alors on abandonne tous les péchés. (3)
Le Nom du Seigneur est la panacée; contemplez donc le Seigneur, O Saints.
On dit qu'il y a quatre choses dans le monde,
En méditant sur le Seigneur on les gagne, toutes les quatre. (4-4)

Bilawal M.4

Le Verbe du Seigneur est partout, peu importe si on est Kshatriya, Brahmine, Shudra ou Vaishya.
Considère le Sat-Gourou comme le Suprême Maître,
Célèbre à jamais son culte et occupe-toi jour et nuit de son service. (1)
O Saints, regardez le Gourou de vos propres yeux, (il est le Seigneur même).
Par le conseil du Gourou, chantez le Nom et tous vos désirs seront comblés. (1-Pause)
On fait bien des efforts mais seul arrive ce qui devait arriver.
Tout le monde pense à son propre bien,

---

1. Litt. faire discours sur Ses mérites.

Mais le Seigneur fait arriver ce à quoi nous ne pensons même pas. (2)
O Saints, abandonnez les habiletés de votre intellect,
Bien que cela soit très difficile.
Par l'instruction du Sat-Gourou, contemplez jour et nuit le Nom du Seigneur. (3)
O Seigneur, toute sagesse est entre Tes mains,
Nous ne sommes que des instruments et Tu es le Joueur.
O Créateur, Tu es notre Maître; je ne parle que comme Tu le veux. (4-5)

Bilawal M.4

Je médite sur le Suprême Purusha, la source de la béatitude, donc je suis dans la joie.
Je suis hors de l'influence du Dharamaraja, et je n'ai plus peur de la mort. (1)
Mon esprit, médite sur le Nom du Maître,
Par un bon destin on rencontre le Gourou et alors on chante les louanges du Seigneur, la source de la paix sublime. (1-Pause)
Ignorants sont les égoïstes; engouffrés dans la Maya, ils errent sans but.
Brûlés par leurs désirs, liés par leurs actes antérieurs, ils marchent en cercle comme le boeuf de l'huilier. (2)
On gagne l'émancipation lorsque, par un bon destin, on s'occupe du service du Gourou.
Quiconque contemple le Seigneur gagne le fruit de son désir et toutes ses entraves qui viennent de la Maya se brisent. (3)
Lui-même, le Seigneur, est le Maître, Lui-même est le dévot,
En fait le Seigneur est Tout-en-Tout.
Nanak dit: «De Lui-même le Seigneur est partout, et nous restons comme le Seigneur veut nous garder. »(4-6)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Bilawal M.4: Partala

O frère, répète le Nom du Seigneur qui purifie les pécheurs.
Vraiment, le Seigneur émancipe Ses Saints, Ses dévots. ***[GG-801]***
Le Seigneur est partout, Son Nom se trouve dans l'océan et dans la terre.
Chante à jamais les louanges du Seigneur qui fait disparaître le chagrin.(1-Pause)
Le Seigneur a couronné ma vie de succès.
Je contemple le Seigneur, le Maître, qui écarte la tristesse.
J'ai rencontré le Gourou, l'Emancipateur.
Hari a béni mon séjour de vie,
Et dans la compagnie de la sainte congrégation je chante Ses louanges. (1)
O mon esprit, cherche le support du Nom d'Hari,
De sorte que ton amour de l'Autre disparaisse.
Si l'on s'élève au-dessus de l'attachement, bien qu'entouré d'espoirs,
Alors on rencontre Dieu, son Seigneur,
Quiconque chante l'éloge du Nom d'Hari,
Nanak s'incline à ses pieds. (2-1-7-4-6-7-17)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Bilawal M.5: Tchaupadas

On développe de l'amitié pour ce qu'on voit.
Comment puis-je Te rencontrer, O Invisible, Eternel Seigneur?

Accorde-moi Ta miséricorde et mène-moi à Ta voie,
Et attache-moi à la communauté des Saints. (1)
Comment peut-on traverser l'océan de poison?
Vraiment, on traverse cet océan par le bateau du Gourou. (1-Pause)
Comme le vent, la Maya secoue l'homme,
Mais les dévots d'Hari restent toujours en Sahaj, état d'équilibre.
Dans la tristesse, dans la joie, ils restent calmes,
Car le Gourou Lui-même se soucie de leur protection. (2)
Le serpent de Maya nous entoure tous.
Comme des mites, on brûle du feu de l'ego.
On ne rencontre pas le Seigneur par ses embellissements.
Quand tel est Sa volonté, le Seigneur nous fait rencontrer le Gourou. (3)
Désolé, j'erre partout, je m'enquiers du Joyau, mon Bien-Aimé.
Sans prix est ce Joyau-là, on ne peut le trouver par ses propres efforts.
Au-dedans du corps, temple d'Hari, est le Joyau
Quand le Gourou écarte le voile, on aperçoit le Joyau et on se trouve dans la joie. (4)
Seul en connaît la saveur celui qui y goûte,
De même qu'un muet jouit d'une saveur mais ne peut la décrire.
J'aperçois le Maître de Joie; Sa présence est partout,
En répétant Son éloge, je me fonds en Lui. (5-1)

Bilawal M.5

Le Gourou m'a béni de la parfaite félicité,
Moi, son serviteur, il m'a attelé à son service.
Maintenant, je médite sur le mystérieux, l'ineffable Maître, je ne subis plus d'obstacles. (1)
Le coeur devient pur lorsqu'on chante Ses louanges.
Les péchés s'écartent si l'on répète le Nom du Seigneur. (1-Pause)
Le Seigneur est partout, Il est Omni-pénétrant,
Depuis le commencement des temps grande est Sa gloire,
Par la grâce du Gourou, on ne souffre pas de la tristesse,
Et les Pieds-lotus du Gourou m'apparaissent doux à moi.
Hors de l'attachement, sans péchés, le Seigneur réside partout.
On atteint tous les conforts quand le Sat-Gourou se plaît en nous. (3)
Le Transcendant Seigneur, mon Ami, mon Refuge,
Où que je regarde, Il est toujours auprès de moi.
Nanak dit: «Le Seigneur soutient Ses dévots.» (4-2) ***[GG-802]***

Bilawal M.5

O mon Bien-Aimé, Tu es le trésor de béatitude,
Infinis sont Tes mérites, O mon Maître, mon Seigneur,
Sans support que je suis, je ne cherche que Ton refuge.
O Seigneur, accorde-moi Ta miséricorde afin que je médite sur Tes pieds. (1)
Sois miséricordieux, O Seigneur, afin que je T'enchâsse dans mon esprit.
Je suis sans mérites, O Seigneur, laisse-moi m'attacher au pan de Ton manteau. (1-Pause)
Si l'on se souvient du Maître, on ne souffre plus de peine.
Son Dévot ne subit pas la punition du Yama.
Par le Simran (constante mémoire) du Seigneur tout chagrin s'écarte de lui.
Car le Seigneur Lui-même demeure auprès de lui. (2)
Le Nom du Seigneur est le soutien de mon corps, de mon âme.
Le corps se réduit en poussière si l'on oublie le Nom,
Toute affaire se règle si l'on se souvient du Seigneur
Mais si on oublie Hari, on s'asservit à tous. (3)

J'ai développé de l'affection pour les Pieds-lotus du Seigneur,
Le mauvais intellect, ma mauvaise conduite se sont écartés.
Dans mon corps, dans mon esprit, résonne le Mantra d'Hari.
Nanak, la félicité règne toujours chez Ses dévots. (4-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Bilawal M.5

Dans mon esprit, je n'ai que Ton support, O Bien-Aimé, je n'ai que Ton soutien.
Vaines sont toutes les autres habiletés, Toi seul es mon refuge. (1-Pause)
On gagne l'émancipation, si l'on rencontre le Vrai Gourou.
Seul s'occupe du service du Gourou celui à qui est accordée Sa grâce.
Le Gourou-Maître est capable de couronner la vie de succès,
Car Il possède tous les pouvoirs.
Le Transcendant Seigneur, le Gourou, est toujours auprès de nous. (1)
Je vis d'entendre la gloire de ceux qui ont reconnu leur Seigneur.
A jamais ils contemplent le Nom, répètent le Nom et restent imbus du Nom.
Moi, Ton serviteur, O Seigneur, (je) demande le don du service de Tes dévots,
Je ne les sers que par Ta parfaite grâce.
Nanak T'adresse sa prière, «O Seigneur, accorde-moi le Darshna de Tes dévots.» (2)
Fortunés et bénis sont ceux qui demeurent au sein de la société des Saints.
Ils contemplent le Nectar-Nom immaculé et leur esprit s'épanouit.
La peine de la naissance et de la mort disparaît, ils se libèrent de l'emprise du Yama.
Seuls reçoivent le Darshna du Seigneur ceux qui sont bénis par le Seigneur Lui-même. (3)
Tu es Infini, sans-limites, le Haut des hauts, O Seigneur, nul ne connaît Tes vertus.
Ceux qui chantent Tes louanges et ceux qui les entendent gagnent leur émancipation,
Ainsi des milliards de péchés disparaissent.
Tu fais traverser (cet océan) aux animaux, aux fantômes, aux ignorants, et même aux pierres.
Nanak cherche Ton refuge, il se sacrifie toujours à Toi. (4-1-4)

Bilawal M. 5

Abandonne l'insipide eau des péchés, ô mon ami, et abreuve-toi de l'Essence du Nom.
Privé de cet élixir, tout le monde est en train de se noyer, nul n'est heureux.
Tu n'as ni gloire, ni honneur, ni pouvoir, deviens donc le serviteur des Saints. ***[GG-803]***
Nanak, seuls sont bénis de gloire à Sa porte ceux que le Seigneur fait Siens. (1)
La Maya est un mirage, une manie de cervidé, une illusion, une ombre d'arbre;
Elle est menteuse et elle ne va pas t'accompagner à la fin.
En s'abandonnant aux plaisirs et aux joies de la chair, on ne gagne jamais la paix.
Bénis sont les Saints du Maître qui méditent sur Son Nom. (2)
O mon ami fortuné, va demeurer auprès des Saints.
On n'y est affligé ni de faim, ni de peine, ni de mort, ni de maladie, ni de tristesse, et on se trouve en accord avec le Seigneur.
Le va-et-vient prend fin, il n'y a plus ni naissance, ni mort et on entre dans l'eternel refuge du Seigneur.
Alors on ne se sépare plus du Bien-Aimé, on n'est plus affligé par l'attachement,
Et on médite sur l'Unique, l'Eternel. (3)
De Son regard gracieux, le Seigneur a percé mon âme,
Et spontanément je suis imbu de Son amour.
En rencontrant mon Seigneur, ma couche est embellie et, dans la joie, je chante Ses louanges.
O mes amis, tous les désirs de ceux qui sont imbus de Son amour sont comblés.

Alors l'âme s'abîme dans la merveilleuse Ame-suprême,
Mais on ne peut décrire son état. (4-2-5)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Bilawal M.5

Toute manifestation émane de la même source, l'Unique Hari.
Lui-même, le Seigneur, est la Marchandise; Lui-même est le Marchand. (1)
Rare est l'homme qui a gagné cette compréhension,
Où que je regarde je n'aperçois que l'Unique Seigneur.(1-Pause)
L'Absolu est toujours le même; nombreuses sont Ses manifestations.
Lui-même est l'océan et Lui-même est la vague, (2)
Lui-même est le temple et Lui-même est l'adoration,
Lui-même est l'adorateur et Lui-même est la déité,(3)
Lui-même est le Yogi et Lui-même est le Yoga,
Et pourtant, le Maître de Nanak est toujours hors de l'attachement. (4-1-6)

Bilawal M. 5

Lui-même, le Seigneur crée et Lui-même le soutient.
Lui-même nous fait agir mais n'encourt aucun blâme. (1)
Lui-même ordonne Sa parole, et Lui-même agit selon Son Verbe.
Lui-même jouit de Sa gloire, Lui-même souffre de la tristesse. (1-Pause)
Lui-même est le silencieux, Lui-même est en train de parler.
Lui-même est hors de déception, nul ne peut L'égarer.(2)
Lui-même est mystérieux et Lui-même est manifeste.
Il demeure dans chaque coeur, mais il reste hors de l'attachement. (3)
Lui-même est l'invisible Absolu et Lui-même demeure auprès de Sa manifestation.
Nanak dit: «Dans le monde toute manifestation n'est que Son jeu.» (4-2-7)

Bilawal M.5

Celui qui montre la voie à l'égaré,
Un tel Gourou, on ne le rencontre que par bon destin et par chance. (1)
O mon esprit, contemple et répète le Nom du Seigneur,
Et chéris les Pieds-lotus du Gourou. (1-Pause) *[GG-804]*
On se trouve enfoncé dans l'attachement, le courroux, la luxure et dans l'avarice.
C'est le Gourou qui défait les entraves et accorde l'émancipation. (2)
Entouré de plaisirs et de peines on prend naissance et on meurt, encore et encore.
Mais on gagne la paix si l'on cherche le refuge des pieds-lotus du Gourou. (3)
Dans l'océan de feu, le monde est en train de se noyer,
(Si l'on cherche Son refuge)
En nous prenant par le bras, le Gourou nous retire de cet océan. (4-3-8)

Bilawal M.5

Je Te ferai l'offrande de mon corps, de mon âme, à Toi, O Seigneur,
Accorde-moi la sagesse afin que je médite sur Toi.
Dans l'expectative je suis venu mendier à Ta porte,
Ayant Ton Darshna mon coeur s'est épanoui. (1-Pause)
De bien des façons je réfléchis sur Toi, O Seigneur,
Mais on ne gagne point l'émancipation sans rechercher le refuge de la sainte congrégation. (2)
Je ne possède ni sagesse, ni intellect, ni habileté,

On ne rencontre le Maître que si Lui nous unit à Lui-même. (3)
Les yeux s'apaisent à l'égard de la Maya lorsqu'on a le Darshna du Seigneur.
Alors seulement couronné de succès est la vie, la naissance. (4-4-9)

Bilawal M.5

Mère, père, fils, richesse, rien n'accompagne le mortel.
Au sein de la société des Saints on perd toute affliction. (1)
Lui-même, le Seigneur, pénètre toute la Création.
On ne souffre pas de peine, si l'on répète Son Nom. (1-Pause)
On est pris au piège par la soif, la faim; on en souffre sans cesse,
On gagne la paix, le confort, si l'on contemple le Seigneur. (2)
On ne gagne pas de contentement, peu importe ses efforts,
Mais l'esprit s'apaise lorsqu'on chante les mérites du Seigneur. (3)
Mon Seigneur, O Connaisseur de nos intentions, accorde-moi de Ta méditation.
O Seigneur, ceci est ma seule prière. (4-5-10)

Bilawal M.5

On n'atteint le Parfait Gourou que par bon destin et par chance.
Alors on chante ses louanges et on contemple le Nom. (1)
O Transcendant Seigneur, je ne cherche que Ton refuge.
Tu écartes mes péchés quand je médite sur les pieds du Gourou. (1-Pause)
(Hors du sanctuaire du Gourou) tout autre acte n'est qu'ostentation.
On ne gagne l'émancipation que si on contemple le Nom. (3)
O Seigneur, accorde-moi le don de Ta miséricorde,
Que je reçoive de la poussière sous les pieds des Saints,
Et que j'y gagne l'émancipation. (4-6-11)

Bilawal M.5

Dans mon esprit, j'ai réfléchi sur le Verbe du Gourou,
Tous mes désirs, mes espoirs se sont comblés. (1)
Le Seigneur fait répandre la gloire de Ses dévots,
Dans Sa miséricorde, le Seigneur leur accorde le don de Son Nom. (1-Pause)
Le Seigneur retire Ses dévots du puits ténébreux,
Et leur victoire résonne à travers le monde. (2)
Le Seigneur élève les humbles, et il remplit les vides.
Il dispense la bonté de Son Nectar-Nom, la vraie Essence. (3)
Mon corps est devenu pur, immaculée est mon âme;
Brûlés sont mes péchés et le Seigneur est satisfait de moi. (4-7-12)

Bilawal M.5

O ami, tous les désirs, toutes les espérances sont exaucés, ***[GG-805]***
Si le conscient s'attache aux Pieds-lotus du Seigneur. (1)
Je me sacrifie à celui qui médite sur le Seigneur,
Quand il chante Son éloge, son feu de désir s'éteint. (1-Pause)
Bénie est sa vie, fructueuse est sa naissance,
Au sein de la société des Saints il se met en accord avec le Seigneur. (2)
Il reçoit l'honneur, la sagesse, la richesse, la félicité, et même la béatitude suprême.
Il n'oublie pas le Transcendant, même un moment.
J'ai l'intense désir du Darshna du Maître,
Nanak adresse ainsi sa prière, «O Seigneur, je ne cherche que Ton refuge.» (4-8-13)

Bilawal M.5

Je suis sans mérites, O Seigneur, je ne possède aucune vertu,
Sois miséricordieux et fais-moi Tien. (1)
Imbu du Seigneur, mon corps, mon âme apparaissent glorieux, car
Dans Sa miséricorde le Seigneur est venu habiter mon esprit. (1-Pause)
O Toi, Ami de Tes dévots, Tu écartes la peur.
Par Ta grâce, j'ai traversé l'océan du monde. (2)
Les Vedas aussi indiquent, Tu purifies même les pécheurs,
C'est Ta nature, mais je l'ai aperçue de mes propres yeux. (3)
Dans la société des Saints se manifeste le Seigneur,
Tous les chagrins de Nanak, Son serviteur, disparaissent. (4-9-14)

Bilawal M.5

Qui peut connaître la valeur de Ton service, O Seigneur.
Tu es Eternel, Ineffable et Mystérieux. (1)
Tu es vraiment Profond, Insondable, infinis sont Tes mérites.
O mon Maître, vraiment haute est Ta demeure,
Tu es Unique, O Transcendant Seigneur. (1-Pause)
A part Toi, O Unique, il n'y a personne d'autre:
Toi seul connais Ton adoration, Ton culte. (2)
O frère, par nous-mêmes nous ne pouvons rien faire,
Seul reçoit le don de Son Nom celui à qui est accordée Sa grâce (3)
Nanak dit: «L'homme en qui Tu Te plais, O Seigneur,
Lui seul parvient à Toi, O Trésor des vertus.» (4-10-15)

Bilawal M.5

O mortel, le Seigneur te protégeait dans la matrice,
Mais tu abandonnes Son essence et cours après les fruits de poison. (1)
Médite sur le Maître et abandonne tout enchevêtrement,
Car, quand le Yama va t'attaquer, ô ignorant, alors s'éffritera ton corps. (1-Pause)
Ton corps, ton âme, ta richesse, tu les considères comme tiens,
Mais tu ne contemples pas le Seigneur, même un moment, Lui qui t'a accordé ces dons. (2)
Tu te trouves dans le puits ténébreux de l'attachement,
Et, à cause du voile de la Maya, tu as oublié le Transcendant. (3)
Par un bon destin, on chante l'éloge du Seigneur,
Béni de la société des Saints, on atteint le Seigneur, Dieu. (4-11-16)

Bilawal M.5

Le Seigneur est notre père, notre mère, notre fils, notre camarade et notre frère,
Le Transcendant seul est mon refuge. (1)
Par Lui on est béni de la félicité, du Sahaj et des conforts;
Car Il est le Parfait Gourou, Parfait est Son Verbe,
Infinis sont Ses mérites, vraiment hors de description. (1-Pause)
Lui-même, le Seigneur, règle toute affaire (de Ses dévots).
En méditant sur lui on obtient tout ce que l'on désire. (2)
Lui-même nous accorde la richesse, le Dharma, la joie dans le mariage et
l'émancipation. ***[GG-806]***
Notre vie est couronnée de succès, si l'on contemple le Maître, le Créateur.(3)
Dans la société des Saints, Nanak jouit de la béatitude,
Par la grâce du Gourou, le Seigneur est venu habiter son esprit. (4-12-17)

Bilawal M.5

Dans le sanctuaire du Parfait Gourou, on atteint le Seigneur, Maître des trésors. (1-Pause)
On ne vit que si l'on médite sur le Nom du Seigneur,
Mais l'égoïste subit le chagrin et rencontre sa mort. (1)
Le Nom du Maître est notre seul refuge,
Mais le pauvre adorateur de la Maya parle sans but et sans sens. (2)
Bien des gens se gaspillent, car ils calomnient autrui,
Ils sont comme des cadavres, et leurs pieds et mains sont ligotés. (3)
Nanak dit: «Ses dévots méditent sur le Nom du Seigneur,
Ils ne sont jamais touchés par le Yama.» (4-13-18)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Bilawal M.5: Dupadas

A quel moment propice pourrais je rencontrer mon Dieu?
A tous moments je médite sur le Seigneur. (1)
Tous les jours j'adore les Pieds-lotus du Maître.
Par quelle sagesse puis-je atteindre mon Bien-Aimé? (1-Pause)
Mon Dieu, octroie-moi Ta faveur,
Afin que je n'oublie jamais Ton Nom. (2-1-19)

Bilawal M.5

Si on enchâsse les pieds-lotus du Seigneur dans son esprit, Ses maladies s'écartent et on gagne tous les conforts. (1)
Le Gourou a effacé mon chagrin et m'a béni du Nom.
Maintenant couronnée est ma vie, elle est devenue acceptable. (1-Pause)
Ineffable est l'évangile du Nom, le Nectar-doux est Son Verbe.
Nanak dit: «Le Sage-en-Gourou ne vit qu'en méditant sur le Seigneur.» (2-2-20)

Bilawal M.5

Le Parfait Sat-Gourou m'a accordé la paix,
La joie règne partout et résonne en moi la silencieuse mélodie. (1-Pause)
Mes maladies, mes péchés et mes afflictions ont disparu,
Par Sa contemplation, tous mes péchés se sont écartés. (1)
O Belles Mariées du Seigneur, dansez dans la joie,
Car, Nanak, le Gourou, a préservé mon honneur. (2-3-21)

Bilawal M.5

Enivré du vin de l'ego, de la tromperie, de la ruse, et de la Vanité,
Et dans l'esclavage de l'attachement on apparaît très sauvage.
On commet des péchés, jour après jour, on gaspille sa vie et on est étranglé par la corde du Yama. (1)
O Compatissant Seigneur, je cherche Ton refuge.
Il est vraiment difficile de traverser l'épouvantable océan de la vie.
Accorde-moi le don de la poussière sous les pieds des Saints et ainsi sauve-moi, O Seigneur. (1-Pause)
O Tout-Puissant Seigneur, Tu accordes la paix,
Mon corps, mon âme, tout T'appartient à Toi.
O Seigneur, casse mes entraves de doute,
Tu es à jamais mon compatissant Maître. (2-4-22)

Bilawal M.5

Mon Seigneur m'a accordé la parfaite félicité,
Ainsi Il a démontré Sa nature innée et miséricordieuse.
Il est miséricordieux envers Ses dévots; dans la joie est toute ma famille. (1)
Lui-même, le Seigneur, a réglé mes affaires, *[GG-807]*
Il a béni Hari Gobind d'une longue vie, et Il se soucie de mon confort, de mon bonheur. (1-Pause)
Les forêts, l'herbe, même les trois mondes sont en fleurs[1],
Car le Seigneur soutient toutes les créatures.
Nanak a gagné tout ce qu'il désirait,
Et tous ses désirs sont comblés. (2-5-23)

Bilawal M.5

Celui envers qui le Gourou est miséricordieux,
(Il) contemple le Seigneur et il se détache de la mort. (1-Pause)
Si dans la société des Saints on médite sur le Seigneur,
Et si on chante Ses louanges, on se libère de la corde du Yama. (1)
Lui-même, le Seigneur est le Vrai Gourou, Lui-même soutient le monde.
Nanak ne cherche que la poussière sous les pieds des Saints. (2-6-24)

Bilawal M.5

Imprègne ton esprit du Nom du Seigneur,
Jour et nuit, chante l'éloge du Maître. (1)
Développe une telle affection pour Hari,
Que Tu sache que le Seigneur est toujours près de toi. (1-Pause)
Nanak dit: «Celui dont le destin est parfait,
Son esprit se met à l'unisson des pieds du Seigneur.» (2-7-25)

Bilawal M.5

La maladie a disparu, le Seigneur Lui-même l'a écarté.
Maintenant je dors en paix, et chez-moi règnent la félicité et le Sahaj. (1-Pause)
O frères, servez-vous à satiété de la nourriture du Nom,
Et dans votre coeur enchâssez le Nectar-Nom du Seigneur. (1)
Nanak cherche le sanctuaire du Parfait-Gourou,
Qui protège toujours l'honneur de Son Nom. (2-8-26)

Bilawal M.5

Le Vrai Gourou a rendu éternelle ma maison et mon foyer. (Pause)
Celui qui calomnie cette maison-ci, le Seigneur Lui-même le détruit. (1)
Nanak cherche le refuge du Maître dont le Verbe est parfait et infini. (2-9-27)

Bilawal M.5

(Par la grâce du Seigneur)
Toutes les maladies disparaissent et tous les chagrins s'en vont.
O frère, si le Seigneur t'a accordé Sa bonté, jouis des joies des Saints. (Pause)
Alors, en ta compagnie, jailliront tous les conforts,
Et ton corps, ton esprit, jouiront d'une bonne santé.
Chante toujours l'éloge d'Hari, ceci est le vrai médicament. (1)
O frère, propices sont ces jours-ci (de la naissance humaine),

---

1. Litt. sont devenus verts.

Abandonne tes divagations et reste chez toi,
Lorsque le Seigneur se plaît (en quelqu'un) on ne se sent plus séparé de Lui.(2-10-28)

Bilawal M.5

La Maya n'est qu'un écheveau, elle n'accompagne personne,
Les Saints disent la vérité, même les rois partent les mains vides. (Pause)
L'orgueil cause la souffrance, c'est le principe primordial,
Enchevêtré dans la Maya on prend naissance et on meurt, le circuit sans fin. (1)
Les Saints répètent le vrai Verbe et méditent toujours sur le Seigneur qui nourrit le monde.
En méditant sur Lui, ils gagnent leur émancipation et ils restent imbus de Son amour.
(2-11-29)

Bilawal M.5

Béni du Gourou on reçoit la félicité, la béatitude suprême,
Alors le Seigneur est notre Camarade et on réfléchit sur Ses vertus Nectar-doux. (Pause)
Celui qui est béni du Gourou gagne la gloire à travers le monde, et tous l'aiment, ***[GG-808]***
Le Sat-Gourou se plaît de lui et il ne subit plus d'entraves. (1)
Nous devenons tous Ses serviteurs si le Seigneur est auprès de nous.
Nanak dit: «Le Gourou bénit ses dévots de la gloire.» (2-12-30)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Bilawal M.5: Tchaupadas

La mort règne dans le monde; vraiment il est comme le château de sable.
Ce château disparaît brusquement, comme le papier sous la pluie. (1)
O mon vacillant esprit, réfléchis bien sur la vérité,
Sidhas, Yogis, adeptes, gens de famille, à la fin tous partent d'ici. (1-Pause)
Ephémère comme le rêve de la nuit est le monde,
Tout ce que nous voyons va disparaître un jour,
Donc, ô ignorant, pourquoi t'attaches-tu au mirage? (2)
Où sont tes frères? Où sont tes amis? Regarde bien.
Certains sont partis, d'autres vont partir, chacun à son tour. (3)
Ceux qui servent le Vrai Gourou demeurent éternellement à Sa cour.
Nanak est Ton serviteur, O Seigneur, sauve mon honneur. (4-1-31)

Bilawal M.5

Les gloires du monde, je les mettrai en feu,
Et je dirai des mots grâce auxquels mon Bien-Aimé viendra chez moi. (1)
Si le Seigneur m'accorde Sa miséricorde, je m'occuperai de Sa méditation.
Je m'attache à mes désirs, mais
En rencontrant mon Gourou, je me dépouillerai des désirs. (1-Pause)
En toute humilité je Lui adresserai ma prière,
Et je Lui ferai l'offrande de mon corps, de mon âme.
Je sacrifierai toute ma richesse, si l'Epoux me fait Sienne, ne serait ce qu'un moment. (2)
Par la grâce du Gourou, je me suis libéré des cinq désirs, et même de la haine et de l'affection.
Mon esprit s'est illuminé, je reste éveillé jour et nuit en Sa présence. (3)
Seul cherche son refuge, comme Son heureuse Mariée, celui dont le sort est ainsi écrit.
Il rencontre son Seigneur, et son corps et son esprit entrent en paix.. (4-2-32)

Bilawal M.5

Seul est teint en rouge du Seigneur celui à qui est accordé un bon destin.
Cette teinte ne se fane jamais, et n'acquiert pas de taches. (1)
Alors il rencontre tout spontanément le Seigneur qui accorde toute félicité.
En Sahaj, le Seigneur habite son esprit et il n'abandonne jamais son Maître. (1-Pause)
Alors il ne subit ni la mort, ni la vieillesse, ni le chagrin.
Il s'abreuve de l'Essence du Maître.
Il s'en apaise et devient éternel par la grâce du Gourou. (2)
Seul connaît le goût celui qui goûte du nom du Seigneur, sans prix.
Nul ne peut évaluer cet état, que puis-je en dire? (3)
O Transcendant Seigneur, béni est Ton Darshna; trésor des vertus est Ton Verbe. ***[GG-809]***
Accorde-moi de la poussière sous les pieds de Tes dévots,
Et je me sacrifierai à Toi. (4-3-33)

Bilawal M.5

Mon Seigneur, sois miséricordieux envers moi afin que j'entre dans Ton sanctuaire,
Je ne sais point m'occuper de Ton service,
Je suis vraiment ignorant et mauvaise est ma conduite.(1)
Mais je m'enorgueillis de Toi, O mon Bien-Aimé Maître.
Pécheur que je suis, j'oublie mon devoir, mais Tu me pardonnes toujours.(1-Pause)
Je commets bien des erreurs, je suis sans vertus;
O Seigneur, O Immaculé, Tu es mon Bienfaisant Maître.
Mes actes sont tels que je T'abandonne et garde la compagnie de la Maya. (2)
Dans Ta miséricorde Tu m'octroies tout mais je suis ingrat,
Je m'attache aux dons mais je ne médite pas sur Toi, O Seigneur. (3)
Tu nous fais traverser l'océan de l'existence; à part Toi il n'y a personne d'autre.
Je cherche Ton refuge, O Compatissant Gourou, accorde-moi de l'émancipation, je suis vraiment ignorant. (4-4-34)

Bilawal M.5

Ne blâme personne, médite sur ton Maître, le Transcendant,
Chante Son éloge, par Sa contemplation on gagne la béatitude sublime. (1)
A qui d'autre puis-je adresser ma prière, O mon Bien-Aimé!
Tu es mon Compatissant Maître; je suis rempli de démérites. (1-Pause)
Je demeure comme Tu me tiens, O Seigneur; il n'y a pas d'autre choix.
Tu es le seul support des sans-support; Ton Nom est mon soutien. (2)
On gagne l'émancipation, si l'on accepte tout ce que Tu fais.
Toute la création T'appartient à Toi, tout agit d'après Ton décret. (3)
Je lave Tes pieds, m'occupe de Ton service, quand cela fait plaisir au Seigneur.
Sois miséricordieux, O Seigneur, que je chante Tes mérites. (4-5-35)

Bilawal M.5

La mort rit au-dessus de sa tête, mais la bête n'y comprend rien.
Enchevêtré dans la lutte, les plaisirs et l'ego, on ne se souvient pas de la mort. (1)
Sers ton Vrai Gourou, pourquoi erres-tu partout, ô infortuné.
Eblouissante est la couleur rouge de carthame,
O ignorant, pourquoi t'attaches-tu à la fausse apparence? (1-Pause)
Tu commets des péchés et tu gagnes des richesses pour les dépenser.
A la fin, la poussière se mêlera avec la poussière, et tu partiras nu d'ici. (2)
Ceux pour qui Tu t'acharnes tellement, (ils) deviennent Tes ennemis.
A la fin ils vont t'abandonner; pourquoi brûles-tu pour eux? (3)

Seul devient la poussière sous les pieds des Saints celui dont le sort est ainsi écrit.
Nanak dit: «Ce n'est que dans le sanctuaire du Gourou qu'on se libère des entraves.» (4-6-36)

Bilawal 5

Un lépreux peut escalader une montagne, une personne stupide devenir sage,
Un aveugle apercevoir les trois mondes, quand ils rencontrent l'Immaculé Gourou. (1)
Telle est la gloire des Saints, o frère,
Dans leur compagnie toute crasse se lave, tous les péchés s'en vont, et on devient pur, immaculé en esprit. (1-Pause)
La méditation du Maître est telle que même une fourmi peux mater un éléphant.
Celui que le Seigneur fait Sien, (il) reçoit le don, l'intrépidité. (2)
Pour lui le lion[1] devient chat[2], et une paille[3] s'agrandit comme une montagne, *[GG-810]*
Et ceux qui s'acharnaient pour la possession de bagatelles deviennent maîtres de trésors. (3)
Lequel de Tes mérites puis-je répéter? Infinis sont Tes mérites.
Accorde-moi Ton Nom, dans Ta miséricorde, O Seigneur,
Vraiment je suis privé de Ton Darshna (aperçu). (4-7-37)

Bilawal M.5

On s'consacre à l'ego, à la lutte, à l'avarice et aux saveurs de la langue.
Engouffré dans l'attachement à la famille, on commet des tromperies et on pratique le vice. (1)
Mes yeux ont vu, par la grâce du Gourou.
Dominions, richesses, beauté, jeunesse, sans le Nom tout est vain. (1-Pause)
Beaux objets, parfum, vêtements, friandises,
Tout devient pollué quand un pécheur s'en sert. (2)
Errant à travers des naissances on reçoit le corps humain,
Mais le corps ne vit que quelques jours,
Si l'on perd ce temps, on subit encore la transmigration. (3)
Par la grâce du Seigneur, on rencontre le Gourou,
Puis, par la contemplation du Maître, on entre dans l'état de l'émerveillement.
On gagne la parfaite paix, en état de Sahaj, parfaite félicité est notre sort.
Et la parfaite musique résonne dans notre esprit. (4-8-38)

Bilawal M.5

Les pieds du Saint-Gourou sont le bateau grâce auquel on traverse l'océan;
On trouve la voie, même dans une forêt[4], le Gourou en révèle le mystère. (1)
O frère, chéris le Seigneur, développe ton affection pour Lui,
Assis, debout, couché, contemple le Maître. (1-Pause)
Les cinq voleurs s'en vont lorsqu'on se joint à la sainte congrégation.
On y protège son capital, on gagne même du profit et on rentre chez soi en honneur. (2)
Eternel devient son siège, son inquiétude se termine et on ne vacille plus.
Son doute, son appréhension s'écartent, et on aperçoit Hari par ses propres yeux. (3)
Le Seigneur est l'océan des vertus, le trésor des mérites,
Comment peut-on décrire Ses mérites?
Nanak, dans la compagnie des Saints, on reçoit le Nectar-Nom d'Hari. (4-9-39)

---

1. orgueil, ego
2. humilité
3. un petit pouvoir
4. Forêt de péchés, etc.

Bilawal M.5

Vaine est la vie qu'on passe sans le Saint-Gourou.
Le doute s'écarte dès qu'on rencontre le Gourou et on gagne l'émancipation. (1)
Je me sacrifie au jour où je rencontrerai mon Saint-Gourou,
Je lui consacrerai mon corps, je lui sacrifierai mon vie, encore et encore. (1-Pause)
Béni par le Gourou, j'ai abandonné mon ego et il m'a inculqué l'humilité.
Je suis devenu poussière sous les pieds de tous et ma vanité a disparu. (2)
Les pensées d'injurier autrui et de le calomnier, je les ai mises au feu.
Telle est la miséricorde du Seigneur envers moi,
Je L'aperçois toujours auprès de moi, car Il n'est jamais très loin. (3)
Mon corps, mon âme, sont en paix, j'ai gagné l'émancipation du monde.
Maintenant, mon affection, mon conscient, mon souffle, tout est pour le Darshna du Seigneur.
Son Darshna (aperçu) est le vrai trésor pour moi. (4-10-40)

Bilawal M.5

Je servirai Ton dévot, O Seigneur, et j'essuierai ses pieds avec mes cheveux.
Vraiment je lui rendrai ma tête, afin de pouvoir entendre de lui Ton éloge glorieux. (1)
En Te rencontrant mon esprit s'épanouira,
Viens me rencontrer, O Compatissant Maître.
En Te contemplant, O Seigneur, mon esprit se trouve en béatitude. (1-Pause) ***[GG-811]***
Tes Saints sont les sauveurs du monde, O Seigneur, je m'attache au pan de leur manteau.
O Maître, accorde-moi le don de la poussière sous leurs pieds. (2)
Je ne possède ni sagesse, ni connaissance; de plus je n'ai pas fait d'efforts,
Libère-moi du piège du doute, de la peur et de l'attachement. (3)
Je T'adresse ma prière, O Miséricordieux, mon Père, Tu me soutiens;
«Accorde-moi de chanter Tes louanges dans la société des Saints, c'est la demeure de la félicité.» (4-11-41)

Bilawal M.5

Ce que Tu veux, O Seigneur, Tu le fais; à part Toi il n'y a personne d'autre.
Telle est Ta splendeur, en le regardant même les courriers du Yama ne me touchent plus. (1)
Par Ta grâce, on gagne l'émancipation et on mate son ego.
O Tout-Puissant, à Toi sont tous les pouvoirs, Tu es parfait, Tu es Dieu des dieux. (1-Pause)
Après bien des recherches j'ai compris, à part le Nom tout est faux.
On gagne tous les conforts dans la sainte congrégation,
O Seigneur, comble mon désir (fais que je m'associe aux Saints). (2)
Nous n'agissons que comme Tu nous fais agir,
Donc j'ai brûlé toutes mes habiletés.
Car Tu es partout, O Seigneur, O Compatissant, Tu animes tout. (3)
Nous mendions à Ta porte, O Seigneur,
Par un bon destin on gagne ce qu'on Te demande.
Je T'adresse ma prière, «Puissé-je vivre de chanter Ton éloge.» (4-12-42)

Bilawal M.5

Tous les péchés s'en vont si l'on demeure dans la société des Saints.
Alors, imbu de l'amour du Seigneur, on ne franchit plus la matrice. (1)
La langue devient pure, quand on répète le Nom du Seigneur,
Le corps, l'âme deviennent purs, si l'on contemple le Verbe du Gourou. (1-Pause)
On s'apaise lorsqu'on goûte de l'essence du Seigneur,
Et l'esprit s'épanouit.
L'intellect s'illumine et l'esprit[1] s'épanouit car il s'écarte de la Maya. (2)
On est content et en paix, car tout son désir s'éteint,

Ses divagations se terminent et on demeure au lieu immaculé. (3)
Le Sauveur protège et brûle le doute,
Béni du trésor du Nom, j'aperçois le Darshna du Gourou et je me trouve dans la béatitude. (4-13-43)

Bilawal M.5

Porte de l'eau, mouds des grains et agite l'éventail pour les dévots,
Alors tu gagneras le bonheur.
Dominions, richesse, suzerainetés; mets tout au feu. (1)
Accroche-toi aux pieds du Serviteur des Saints,
Et abandonne les riches, même s'ils sont souverains des pays. (1-Pause)
Le pain sec des Saints équivaut à tous les trésors.
Et les friandises chez l'égoïste sont comme le poison. (2)
Une couverture déchirée des Saints couvre bien le mortel,
Mais on perd son honneur, si l'on s'habille de la soie de l'égoïste. (3)
L'amitié avec Shakta se termine à mi-chemin.
En revanche quiconque sert le dévot du Seigneur gagne le salut ici et dans l'au-delà. (4)
Tout émane de Toi, Toi-même as créé la création. ***[GG-812]***
On chante à jamais Tes louanges, si l'on reçois le Darshna du Saint-Gourou.(5-14-44)

Bilawal M.5

Qu'avec mes oreilles j'entende Son Nom, qu'avec ma langue je répète son éloge,
Et que les mains et la tête aux pieds des Saints, je médite sur le Nom d'Hari. (1)
O Compatissant Seigneur, accorde-moi cette bonté,
Que je mette à mon front la poussière sous les pieds du Saint-Gourou. (1-Pause)
Que devenant le plus humble je lui adresse ma prière,
Que je lave ses pieds, et que abandonnant ainsi mon ego je m'abîme dans son être. (2)
Qu'avec chacun de mes souffles je me souvienne du Seigneur et que je ne m'adresse point à quelqu'un d'autre.
Que, rencontrant le Gourou au sublime Darshna, je mate mon ego, et que je fasse disparaître l'amour de l'autre. (3)
Que je m'embellisse de la vérité, du contentement, de la bienveillance et du Dharma.
Qu'ainsi soit couronnée de succès ma vie et que j'atteigne mon Seigneur. (4-15-45)

Bilawal M.5

Eternelle est la parole du Saint-Gourou, tout le monde le connaît bien;
Quiconque s'associe avec le Gourou rencontre le Seigneur, le Roi. (1)
Quand on a foi dans le Seigneur, quand on médite sur Lui on gagne tous les conforts.
On bavarde en vain,
Mais, par la grâce du Gourou, le Seigneur vient chez nous. (1-Pause)
Quiconque cherche Son refuge protège sûrement son honneur.
Donc sème le Nom dans le champ de la naissance humaine,
Il est vraiment difficile de recevoir cette opportunité. (2)
Le Seigneur connaît nos pensées et notre intention,
Il est Tout-Puissant; Il fait ce qu'Il veut.
Il purifie des milliards de pécheurs; telle est Sa nature innée. (3)
O frères, ne vous laissez pas égarer par la Maya,
Nanak, le Seigneur protège l'honneur de celui qu'Il Lui-même approuve. (4-16-46)

---

1. Litt. le lotus inverti.

Bilawal M.5

Il a créé ton précieux corps à partir de l'argile,
Il a dissimulé bien des péchés dans ton esprit,
Pourtant ton corps apparaît propre. (1)
Pourquoi oublies-tu le Seigneur avec de tels mérites?
Quiconque oublie le Seigneur, s'attache a l'Autre, il se réduit en poussière. (1-Pause)
Avec chaque souffle contemple le Seigneur et ne sois pas paresseux.
Abandonne tes attachements, tes faux amours et mets-toi en accord avec le conseil du Gourou. (3)
Haut des hauts est le Seigneur, pourtant Il demeure auprès de tous.
O Seigneur, fais-moi ton serviteur, et même le serviteur de Tes esclaves. (4-17-47)

Bilawal M.5

J'ai abandonné tout autre support, Govind est mon seul soutien.
Il est le trésor de toutes les vertus; Il est Tout-Puissant, notre Maître.
Le Nom est le soutien de Ses dévots; ils cherchent Son sanctuaire.
Les Saints se soutiennent par le support du Transcendant. (1-Pause) ***[GG-813]***
Lui-même, le Seigneur, nous protège, Lui-même nous octroie Ses dons,
Lui-même nous soutient et nous nourrit.
Miséricordieux envers les humbles, Trésor de miséricorde, Il nous protège à chaque moment. (2)
Ce qu'Il fait c'est Sa gloire,
Le Parfait Gourou m'a conseillé, la paix réside dans la volonté du Maître. (3)
Son dévot se dépouille des soucis, de l'inquiétude et des habiletés et reconnaît Sa volonté.
Son dévot reste imbu de l'amour du Seigneur qui ne meurt ni ne nous quitte. (4-18-48)

Bilawal M.5

En rencontrant le Gourou on se dépouille des péchés,
La fièvre (de désirs) s'en va et on entre en paix.
Celui qui est tombé dans le puits ténébreux, Lui-même, le Seigneur, l'en retire. (1)
Eux seuls sont mes amis, je suis la poussière sous leurs pieds,
Eux seuls dont la rencontre apporte la paix et qui nous bénissent de la béatitude. (1-Pause)
On ne reçoit que ce qui est décrété (par le Seigneur).
Alors on demeure dans la société des Saints et tous nos désirs sont comblés. (2)
On perd toute peur et on atteint le siège de paix (sainte congrégation),
Et le Nom vient habiter notre esprit,
Quand le Tout-Puissant Gourou accorde le don de sa miséricorde. (3)
O Hari, Tu es le support de Nanak, Tu es mon soutien,
O Seigneur, Tu es Tout-Puissant, la Cause des causes, Infini et Mystérieux. (4-19-49)

Bilawal M.5

Seul est impur, bas et pauvre celui qui oublie le Seigneur.
L'idiot ne reconnaît point le Seigneur, il affirme son ego. (1)
On souffre, si l'on oublie le Seigneur, en se souvenant de Lui on gagne la paix.
Les Saints jouissent de la béatitude, car ils chantent toujours Ses louanges. (1-Pause)
Les humbles Il les rend haut; et en un moment Il les réduit en humbles.
Nul ne peut dire Sa valeur, telle est la grandeur du Seigneur. (2)
On s'occupe de regarder la beauté, le jeu du monde,
Puis arrive le jour du départ,
Le songe se termine, et à la fin rien de ce qu'on fait ici ne va nous accompagner dans L'au-delà. (3)

O Tout-Puissant, Cause des causes, je cherche Ton refuge.
Je médite toujours sur Toi, je me sacrifie à Toi. (4-20-50)

Bilawal M.5

Sur ma tête je porterai de l'eau pour Tes Saints, je laverai leurs pieds.
A jamais je me sacrifierai à eux et je ne vis que par leur Darshna. (1)
Tout ce que je désire, le Seigneur me le donne,
(c'est mon désir)
Je balayerai les parquets chez le Saint-Gourou et j'agiterai l'éventail. (1-Pause)
Les Saints répètent le Nectar-Verbe, je l'entends et mon esprit s'en abreuve.
Je me sens content et ainsi s'éteint le feu des péchés. (2)
Quand les Saints célèbrent Son culte, je les rejoins et avec eux je chante Ses louanges,
Je fais mon obéissance à eux, à Ses dévots, et je mets sur mon front la poussière sous leurs pieds. (3)
Assis, debout, je chanterai Ton Nom, que ce soit mon devoir,
Nanak T'adresse sa prière, «Accorde-moi de demeurer toujours dans Ton sanctuaire.»
(4-21-51)

Bilawal M.5

Seul traverse cet océan celui qui chante Ses louanges,
On demeure au sein de la société des Saints et par chance on rencontre le Seigneur. (1)
Moi, Ton esclave, O Seigneur, je vis en entendant le Verbe répété par Tes dévots. ***[GG-814]***
Ainsi Tu protèges l'honneur de Ton serviteur, Ta gloire est connue à travers le monde.
(1-Pause)
Le Seigneur m'a tiré de l'océan de feu et a rendu tranquille mon esprit.
Le Gourou m'a arrosé l'esprit du Nectar-Nom et il est devenu mon Ami. (2)
La peine de la naissance et de la mort s'est terminée et j'ai atteint le siège de béatitude.
La corde du doute et de l'attachement s'est coupée et le Seigneur se plaît en moi. (3)
Sache-le bien, Tout-Puissant est le Seigneur, il n'y a personne d'autre.
On gagne toute félicité dans la société des Saints et nulle part ailleurs. (4-22-52)

Bilawal M.5

Dans Sa miséricorde le Seigneur a détaché mes entraves.
Le Transcendant Seigneur, notre Maître, est Miséricordieux envers les humbles,
Son regard gracieux nous bénit tous.
Par la grâce du Parfait Gourou se sont terminées ma maladie, ma peine,
Mon corps, mon âme, sont en paix;
Car je médite sur le Seigneur qui Seul est digne de méditation. (1-Pause)
Le Nom d'Hari est la panacée, si on est béni du Nom on ne souffre plus de maladies.
Dans la société des Saints, le corps, l'âme, s'imbibent du Nom,
Alors on ne souffre plus de peine. (2)
L'esprit, en accord (avec Lui), médite sur le Nom du Seigneur,
De cette façon, s'en vont les péchés, on devient pur dans le refuge des Saints. (3)
De celui qui entend le Nom, contemple le Nom, les maladies s'éloignent.
Nanak répète le grand Mantram du Nom et chante ses louanges. (4-23-53)

Bilawal M.5

De la peur respectueuse du Seigneur jaillit Sa dévotion, et on devient tranquille en esprit.
En méditant sur Lui on perd tout doute et toute illusion. (1)
Celui qui rencontre le Parfait Gourou entre en paix.
Il abandonne sa vanité, son ego et entend le conseil du Gourou. (1-Pause)
Médite toujours sur le Bienfaisant Seigneur, le Purusha,

N'oublie jamais le Maître, le Purusha sans-limite. (2)
Telle est la grandeur du Gourou, on développe amitié pour les pieds-lotus du Maître, par sa grâce.
Celui à qui est accordé Sa grâce, celui-là le Seigneur le met à Son service. (3)
J'ai bu du Nectar-Nom du Seigneur et mon corps et mon âme sont en béatitude.
Nanak, n'oublie jamais le Seigneur de suprême béatitude. (4-24-54)

Bilawal M.5

Mon désir est calme, mon ego a disparu et mon doute et ma peur s'en sont allés.
J'ai gagné la paix, mon esprit est en joie; le Gourou m'a aidé d'après sa nature. (1)
Par la contemplation du Parfait Gourou, ma peine a disparu.
Mon corps, mon âme sont en paix, j'ai gagné la béatitude, ô frère. (1-Pause)
Je m'endormais, je me suis éveillé par Sa contemplation;
Ayant Son Darshna je me trouvais en état d'émerveillement.
Je suis content, parce que j'ai bu Son Nectar-Nom; merveilleux est son goût. (2)
On gagne notre émancipation, nos camarades traversent l'océan, et nos parents gagnent le salut,
Tel est le service du Gourou, on se trouve pur, immaculé à la cour du Seigneur. (3)
Je suis ignorant, sans mérites, humble et pauvre, *[GG-815]*
Mais le Seigneur m'a accordé Sa miséricorde, je suis devenu Son serviteur. (4-25-55)

Bilawal M.5

Le Seigneur est le seul support de Ses dévots; à part Lui il n'y a pas de place.
Son Nom est notre pouvoir, notre famille, notre richesse, la seule cour de justice. (1)
Dans Sa miséricorde, le Seigneur protège l'honneur de Ses dévots.
En revanche les calomniateurs brûlent dans leur ego et il sont saisis par le Yama. (1-Pause)
Les Saints ne contemplent que l'Unique; ils ne connaissent personne d'autre.
Ils adressent leur prière à Celui qui est partout. (2)
J'ai entendu parler de cette ancienne histoire décrite par des Saints,
Le Seigneur détruit les vicieux et Il accorde à Ses dévots l'honneur. (3)
Nanak dit la vérité, la vérité qui est manifeste partout,
Ses dévots demeurent dans Son sanctuaire et ils n'ont pas peur. (4-26-56)

Bilawal M.5

Le Seigneur défait nos entraves; le Maître possède tous les pouvoirs.
Il n'y a pas moyen de nous libérer, sauve-moi O Seigneur. (1)
O Hari, je cherche Ton refuge; Tu es Parfait, O Compatissant.
On chérit de fausses valeurs et on ne reconnaît point le Transcendant. (2)
O Suprême Lumière, O Parfait Purusha, toutes les créatures T'appartiennent à Toi.
O Infini, O Insondable Seigneur, je serai comme Tu le veux, (3)
O Seigneur, Cause des causes, accorde-moi le don de Ton Nom.
En chantant Tes louanges, on traverse l'océan dans la compagnie de Tes Saints. (4-27-57)

Bilawal M.1

O mon esprit, qui n'a pas été trompé quand on se laisse conduire par toi?
Tu es séduit par la Maya, la grande tentatrice,
Cette voie mène à l'enfer. (1)
O vicieux esprit, tu n'es pas digne de foi, tu es intoxiqué d'ego.
Pareil à l'âne, il faut qu'on ne détache tes fers qu'à l'endroit où on va mettre le fardeau (sur ton dos). (1-Pause)
O esprit, tu détruis les mérites de la contemplation, des austérités, du contentement,
Par conséquent tu es puni par le Yama.

O bouffon sans honte, tu ne contemples point le Seigneur,
Donc tu souffres la transmigration. (2)
Hari est notre camarade, notre ami; Il nous aide toujours,
Mais tu te tiens séparé de Lui.
Les cinq voleurs t'ont saisi et tu subis une peine immense. (3)
Nanak cherche le refuge des Saints qui contrôlent leur esprit,
Et son corps, son esprit, sa richesse, il les rend tous à Ses serviteurs. (4-28-58)

Bilawal M.5

Ayant fait l'effort de contempler l'Essence de la Paix, j'ai gagné la béatitude.
En méditant sur le Nom on arrive à réfléchir au Parfait Seigneur, l'Essence de la sagesse. (1)
Dans mon esprit j'enchâsse les Pieds-lotus du Seigneur; je ne vis que par
la contemplation d'Hari.
En méditant sur le Transcendant, je m'abreuve de Son Nom. (1-Pause)
Tous[1] ceux qui méditant sur Toi restent en paix,
Et ils désirent ardemment Ton Darshna,
Ils pensent toujours au bonheur de tous, nul mal ne les touche plus. (2) ***[GG-816]***
Béni est le lieu et bénis sont les gens qui demeurent là, où on médite sur le Nom du Seigneur;
On y chante Ses louanges, on fait des discours sur Ses mérites,
Là règnent le bonheur, la paix et le Sahaj. (3)
N'oublie jamais le Seigneur, le soutien des sans-support,
Je cherche Son sanctuaire, Il possède tous les pouvoirs. (4-29-59)

Bilawal M.5

Lui qui te met dans la matrice et puis te fait naître au monde de joie,
Médite toujours sur Ses Pieds-lotus; la paix sera ton sort. (1)
Ni ici ni dans l'au-delà, la Maya n'apporte de gains,
Rare est l'homme qui aime le Seigneur, le Créateur de l'univers. (1-Pause)
O mortel, le Seigneur Lui-même crée la chaleur et le froid,
Lui-même te retire de l'étouffante chaleur.
Le Seigneur accorde[2] de l'importance aux humbles,
Et réunit avec Lui-même des âmes séparées. (2)
Vraiment c'est le Seigneur qui a créé les quatre[3] sources de la vie,
Donc la méditation du Créateur-Maître est profitable à tous. (3)
Je ne peux rien faire, O Seigneur, donc je cherche le refuge de tes Saints,
O mon Gourou, retire-moi du puits ténébreux des désirs. (4-30-60)

Bilawal M.5

J'ai bien cherché dans la forêt et dans la ville,
Mon Seigneur qui est mystérieux, indestructible et éternel. (1)
Tout en joie, quand verrai-je mon Seigneur?
Le rêve est meilleur que l'état de veille, si grâce à lui on demeure en Sa présence. (1-Pause)
J'entends les Shastras qui parlent des quatre castes et des quatre divisions de
l'âge des hommes.
Mais mon désir de L'apercevoir ne s'apaise point.
Le Seigneur n'a ni signe, ni forme;
Les cinq éléments ne Le contiennent pas, non plus; pourtant Il est Eternel. (2)
Rares sont les Saints qui décrivent ainsi le Seigneur.

---

1. Litt. créatures
2. Litt. Fait un éléphant d'une fourmi.
3. Les quatre sources: oeuf, matrice, sueur (crasse) et terre-eau.

Bénis sont ceux que le Seigneur rencontre dans Sa miséricorde. (3)
Le Seigneur est au-dedans et aussi en-dehors; Il écarte nos doutes.
Nanak, seul rencontre le Seigneur celui dont le destin est parfait. (4-31-61)

Bilawal M.5

En regardant la gloire d'Hari, toute créature s'émerveille,
Quand par la grâce du Gourou on paie toute sa dette. (1)
Inépuisable est le trésor du Verbe, il dure à jamais,
Peu importe combien on en utilise et combien on en dépense.
Parfait est ce trésor qui ne s'épuise jamais. (1-Pause)
Dans la société des Saints médite sur Hari; infini est Son trésor.
Et Il accorde les dons de foi, de richesse, de joie de l'émancipation, sans délai. (2)
Avec toute leur affection les Saints méditent sur le Seigneur,
Et ils amassent la richesse de Son Nom; infini est cette richesse. (3)
Je cherche Ton refuge, O Seigneur; toute gloire est à Toi, O Maître,
O Infini Seigneur, nul ne peut connaître Tes limites. (4-32-62)

Bilawal M.5

En méditant sur le Seigneur, toutes mes affaires se sont réglées *[GG-817]*
Vraiment, les Saints demeurent avec Lui dans la Ville du Créateur-Seigneur. (1-Pause)
Nulle entrave, ni maladie, ne nous afflige si on adresse notre supplication au Gourou,
Le Seigneur, le Roi est le Sauveur, le capital de Ses dévots. (1)
Remplis jusqu'au bord sont Ses trésors et ils ne s'épuisent jamais.
(Au sein de la société des Saints)
On enchâsse dans son esprit, dans l'âme les pieds-lotus d'Hari;
Il est Infini et Mystérieux. (2)
Au sein de la société des Saints, on gagne les mérites, on demeure en paix
Et rien ne nous manque.
Par la grâce du Saint-Gourou on rencontre le Parfait Maître du monde. (3)
Tout le monde proclame sa gloire car bénie est la demeure[1],
Nanak, médite sur le Nom d'Hari, le trésor de paix;
Ainsi on rencontre le Parfait Gourou. (4-33-63)

Bilawal M.5

En méditant sur le Seigneur, on gagne la parfaite santé.
La contemplation, c'est le sceptre du Maître, grâce auquel on peut mater toute maladie. (1-Pause)
Médite toujours sur le Parfait Gourou; ainsi on gagne toute joie,
Je me sacrifie à la sainte congrégation, par la grâce de laquelle on atteint le Seigneur. (1)
Par Sa contemplation on gagne la paix et la séparation se termine,
Nanak cherche le refuge de ce Maître-là; Il est la Cause des causes. (2-34-64)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Bilawal M.5: Dupadas

J'ai abandonné tous les autres efforts; le Nom est mon seul médicament.
Ainsi je me suis délivré de toute maladie, mon esprit est en paix. (1)

---

1. La demeure de la sainte congrégation.

En contemplant le Parfait Gourou, ma maladie s'est écartée.
Dans Sa miséricorde le Seigneur m'a protégé. (1-Pause)
En me prenant par la main, Hari m'a retiré du marécage; Il m'a fait Sien.
En méditant sur Lui mon corps et mon âme sont en paix, et j'ai perdu toute peur. (2-1-65)

Bilawal M.5

Dans Sa miséricorde, Sa main sur mon front, le Seigneur m'a accordé le don du Nom,
Béni est le service du Transcendant; on n'y souffre plus de détresse. (1)
Hari Lui-même protège l'honneur de Ses dévots.
Quoiqu'ils désirent le Seigneur le leur accorde. (1-Pause)
Ses dévots cherchent le refuge de Ses pieds-lotus; Il est leur souffle même.
Le Seigneur les rencontre tout spontanément; leur lumière rejoint la Lumière suprême.
(2-2-66)

Bilawal M.5

Le Seigneur Lui-même m'a accordé le support de Ses pieds-lotus.
En fait, lorsque le dévot cherche Son refuge, éternelle est sa gloire. (1)
Béni est le service du Seigneur, Lui, notre Sauveur est sans-limite.
Le Seigneur a établi Sa bienveillante souveraineté dans la ville de Ram Das. (1-Pause)
Médite toujours sur Hari; ainsi tu ne subira pas d'entraves.
Chante les louanges du Nom; ainsi tes ennemis s'écarteront. (2-3-67)

Bilawal M.5

Dans la société des Saints, méditons sincèrement sur Hari,
Le Yama s'écarte, lorsqu'on chante les louanges du Seigneur. (1)
Le dévot qui contemple le Nom d'Hari reste toujours éveillé.
Ni Tantra, ni Mantra ne le touchent; il est hors de tout mal. (1-Pause) ***[GG-818]***
Sa luxure, son courroux, son ivresse, son ego, son attachement s'écartent,
Celui qui cherche Son refuge, reçoit la béatitude et l'amour du Seigneur. (2-4-68)

Bilawal M.5

La clé de notre vie est dans Ses mains, on ne peut rien faire que ce qu'Il commande.
On n'a pas peur lorsque le Seigneur se plaît en nous. (1)
Nulle peine ne nous afflige si l'on chérit le Transcendant,
Même les courriers du Yama ne te toucheront plus, ô disciple du Gourou. (1-Pause)
Tout-Puissant est le Seigneur, à part Lui il n'y a personne d'autre.
Nanak, cherche le sanctuaire d'Hari, Lui seul est notre support. (2-5-69)

Bilawal M.5

Médite sur ton Seigneur, ainsi s'écartera ta peine[1],
Tu gagneras la paix dans la sainte congrégation, ton esprit ne vacillera plus. (1)
Je me sacrifie à mon Gourou, à ses pieds-lotus.
Ayant son aperçu, je me trouve dans la joie et je chante Ses louanges. (1-Pause)
Son discours, Ses louanges, les mélodies de Sa musique:
Par la grâce du Gourou, sont devenus le but de ma vie.
Et le Seigneur se plaît en moi, je reçois tous les fruits de mon désir. (2-6-70)

---

1. Litt. La demeure de peine.

Bilawal M.5

Moi, Ton serviteur, je T'adresse ma supplication, «O Seigneur, illumine mon coeur,
Et que, par Ta grâce, disparaissent tous mes péchés.» (1)
Je n'ai que le soutien de Tes pieds-lotus, O Tout-Puissant, Trésor des vertus.
J'essaie de chanter Tes louanges, de contempler Ton Nom, tant qu'il y a souffle dans mon corps. (1-Pause)
Tu es ma mère, mon père, mon parent; Tu es partout,
Nanak cherche le refuge du Seigneur, immaculé est Son éloge. (2-7-71)

Bilawal M.5

Tout le monde souhaite le bien de celui qui chante l'éloge du Tout-Puissant,
On l'appelle Saint et, en entendant parler de lui, on vient le saluer. (1)
Il reçoit, par le Gourou, de la joie, de la béatitude et du Sahaj.
Tout le monde est compatissant envers lui, car il réfléchit sur le Nom. (1-Pause)
Le Seigneur d'insondables vertus est partout et en tous.
Bénis de Son support, Ses dévots demeurent toujours dans la joie. (2-8-72)

Bilawal M.5

Dans Sa miséricorde, le Seigneur a entendu ma prière.
Il a protégé l'honneur de Son serviteur; son calomniateur a perdu[1] son honneur. (1)
Nul mal ne te touchera, ô mon ami, tant que tu seras serviteur du Gourou,
Le Transcendant te protégera de Ses propres mains. (1-Pause)
Il n'y a que l'Unique Seigneur de toutes les créatures, il n'y en a pas d'autre.
Nanak Te supplie, O Seigneur, Tu es mon seul pouvoir. (2-9-73)

Bilawal M.5

Le Maître du monde a sauvé mes amis, mes camarades, *[GG-819]*
Tous mes calomniateurs sont réduits à rien, donc je suis hors d'inquiétude. (1-Pause)
Le Seigneur comble tous nos désirs, lorsqu'on rencontre le Gourou-Dieu,
Toute gloire est au Seigneur, vraiment profitable est Son service. (1)
Haut, Sans-limite, Hors-mesure est le Seigneur,
Toutes les créatures sont dans Ses mains.
Nanak cherche le refuge du Seigneur, le Maître, qui est toujours et partout auprès de moi. (2-10-74)

Bilawal M.5

Je médite sur le Parfait Gourou, il est miséricordieux envers moi.
Le Saint-Gourou m'a fait voir la voie; le noeud du Yama s'est détaché. (1)
En chantant le Nom d'Hari, ma faim, ma peine se sont apaisées.
Je suis béni de la joie du Sahaj, toutes mes affaires se sont réglées. (1-Pause)
Le feu s'est éteint, je me trouve en paix, le Seigneur Lui-même m'a protégé.
Nanak cherche le refuge du Transcendant, merveilleuse est Sa gloire. (2-11-75)

Bilawal M.5

Béni est le lieu (esprit), resplendissant est le champ (corps) où on médite sur Lui,
Toutes les affaires se règlent, et le doute et la peur s'en vont. (1)
En demeurant auprès des Saints on reste en paix et on gagne l'état d'équilibre.

---

1. Litt. Il a de la crasse dans la bouche.

Béni est le moment où l'on contemple le Nom d'Hari. (1-Pause)
Alors celui que personne ne connaissait auparavant obtient toute la gloire du monde.
Nanak cherche le refuge du Seigneur, Il connaît toutes les intentions de chaque coeur.
(2-12-76)

Bilawal M.5

Le Seigneur Lui-même a fait disparaître la maladie, et a fait jaillir la paix, la tranquillité.
Merveilleux, de grand gloire est mon Seigneur, Lui-même m'a accordé Son don. (1)
Mon Gourou-Dieu m'a accordé Sa miséricorde, Il a sauvé mon cher[1] ami.
Je cherche le refuge de celui qui est à jamais notre soutien. (1-Pause)
La prière de Ses dévots n'est jamais vaine.
Nanak s'appuie sur le Tout-Puissant, Trésor des vertus. (2-13-77)

Bilawal M.5

Ceux qui oublient le Maître de la vie, prennent naissance et meurent encore et encore.
Imbus de Son amour, Ses dévots servent toujours le Transcendant. (1)
Paix, Sahaj, immense joie est leur sort; tous leurs désirs sont assouvis.
On gagne la béatitude dans la sainte congrégation, si l'on médite sur le Seigneur, le Trésor des vertus. (1-Pause)
Entends ma prière, O mon Seigneur, Tu connais nos intentions les plus secrètes.
O Toi, O Maître de Nanak, Tu es partout. (2-14-78)

Bilawal M.5

Le Seigneur est mon refuge, même le vent chaud ne me touche plus.
Autour de moi est la protection du Maître; nulle peine ne m'afflige plus. (1)
J'ai rencontré le Parfait Gourou qui a établi ce schéma,
Il m'a accordé la panacée du Nom et je suis à l'unisson de l'Unique. (1-Pause)
Le Sauveur m'a protégé, toutes mes maladies ont disparu.
Le Seigneur m'a accordé Sa miséricorde, Sa grâce; Il est mon support. (2-15-79)

Bilawal M.5

Le Transcendant Seigneur est le Dieu des dieux,
Nous sommes tous Ses enfants; Lui-même, le Maître, nous protège.
Profitable est le service de Ses dévots,
Ils gagnent les conforts, la paix et l'état d'équilibre, le Sahaj. (1-Pause)
Lui-même, le Seigneur, a entendu la prière de Ses dévots, *[GG-820]*
Il nous a octroyé la vie et a fait écarter les maladies; haute est Sa gloire. (1)
Grâce à Ses propres pouvoirs le Seigneur a pardonné nos péchés.
Le Seigneur m'a accordé tout ce que je désirais,
Je me sacrifie à Lui, mon Seigneur. (2-16-80)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Bilawal M.5 : Tchaupadas et Dupadas

O mon Seigneur, mon Amour, que je n'entende plus les chants que chantent les Shaktas (égoïstes) et ceux qui bavardent en vain. (1-Pause)
Que je serve Tes Saints, que je ne m'occupe que d'actes pieux,
Que je reçoive le don de l'intrépidité, que dans la société des Saints je chante l'éloge d'Hari,

1. Litt. frère

(1)
Que ma langue répète les louanges de Tes vertus, et que mes yeux jouissent de Ton Darshna (aperçu).
O Compatissant, Tu écartes toute maladie;
Sois miséricordieux envers moi, que j'enchâsse Tes pieds dans mon esprit. (2)
Accorde-moi, O Seigneur, la noblesse de la terre,
Elle est sous les pieds de tous, mais, à leur mort, elle les couvre aussi.
Que je chérisse Ton Mantra, et qu'ainsi je perde mon ego. (3)
Tu es Infini, Hors de mesure, dans Ta bienfaisance Tu aimes Tes dévots.
Nanak, quiconque entre dans le sanctuaire du Gourou reçoit le don de paix et perd sa peur. (4-1-81)

Bilawal M.5

O Seigneur, Tu es le soutien de ma vie,
Je Te fais à jamais mes obéissances; je me sacrifie à Toi. (1-Pause)
Debout, assis, couché, éveillé, je ne chéris que Toi.
Dans le confort, la détresse, la peine, je ne m'adresse qu'à Toi. (1)
Tu es mon refuge, mon pouvoir, mon intellect, ma richesse,
Tu es ma famille aussi.
Quoi que Tu fasses, je suis content; ayant le Darshna de Tes pieds-lotus je suis en paix. (2-2-82)

Bilawal M.5

J'ai entendu dire, O Seigneur, que Tu nous émancipes tous,
Tu sauves même le mortel qui s'associe aux apostats,
Engouffré dans l'attachement on oublie Ton Nom. (1-Pause)
On amasse du poison et on jette en-dehors le Nectar.
Rempli du courroux, de l'avarice, de la luxure, de la calomnie on abandonne la vérité et le contentement. (1)
Je cherche Ton sanctuaire, O Seigneur, retire-moi de ce marécage.
Je T'adresse ma prière, «Sauve-moi, O Seigneur, par Tes Saints.» (2-3-83)

Bilawal M.5

Par les Saints j'entends les discours du Seigneur.
Chez eux on chante Ses louanges, et la béatitude y règne, jour et nuit. (1-Pause)
Dans Ta miséricorde, Tu nous fais Tiens et Tu nous accordes le don de Ton Nom.
Alors si l'on chante toute la journée Ton éloge, on se débarrasse de la luxure, du courroux. (1)
Avec Ton Darshna on reçoit le contentement, les désirs s'apaisent, ***[GG-821]***
Et on se sert de la nourriture de Ton Nectar-Nom.
O Seigneur, je cherche Ton refuge; accorde-moi, dans Ta miséricorde, la compagnie de Tes saints. (2-4-84)

Bilawal M.5

Le Seigneur m'a sauvé, moi Son dévot, dans Sa miséricorde.
Dans Sa miséricorde Il m'a accordé Son Nom et mes maux se sont écartés. (1-Pause)
O Saints, chantez les louanges du Seigneur, répétez les mélodies de la musique divine.
Alors disparaissent les désirs accumulés à travers des naissances et s'apaise l'âme du Nectar du Nom. (1)
Je cherche le refuge des pieds-lotus du Seigneur et je contemple le Verbe,
Ainsi on peut traverser l'océan d'existence et la peur et le doute disparaissent; grande est la gloire d'Hari. (2-5-85)

Bilawal M.5

Le Créateur-Seigneur a fait disparaître ma maladie,
Je me sacrifie à mon Gourou qui a sauvé mon honneur dans le monde. (1-Pause)
En caressant mon front de Ses mains, Il m'a sauvé, son enfant,
Hari m'a béni du Nectar-Nom. (1)
Le Bienfaisant Maître a sauvé mon honneur,
(Guru) Nanak ne dit que ce qui est approuvé dans la cour du Seigneur. (2-6-86)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Bilawal M.5: Tchaupadas, Dupadas

La lumière du Verbe a illuminé mon esprit,
Les ténèbres de l'ignorance se sont écartés de mon fort intérieur,
Et j'aperçois le sanctuaire paré de joyaux et d'une beauté indescriptible. (1-Pause)
En regardant au-dedans je suis émerveillé, je ne peux décrire Sa grandeur,
Je me trouve enivré de cette vision et je suis complètement enveloppé par cette réalité. (1)
Je ne suis plus pris par le piège des sens, et j'ai perdu tout mon ego.
Tu es Haut des hauts, O Seigneur,
Il n'y a pas de différence entre Toi et moi; je suis Tien et Tu es mien. (2)
L'Unique Seigneur est partout; Il est Hors de limites, Infini.
Lui-même s'est manifesté dans Sa création, Il est Parfait en Lui-même,
Le Seigneur est le soutien de la vie. (3)
Il est Pur, Immaculé, Sans tache,
Nul ne peut décrire Ses limites, car Il est le Haut des hauts. (4-1-87)

Bilawal M.5

A part le Seigneur rien ne sert à grand-chose,
La Maya à qui tu t'attaches si ardemment va toujours te tromper. (1-Pause)
Or, belle femme, belle couche; on part en un instant et on laisse tout ici.
Séduit par le sexe, on s'occupe de mauvaises actions,
Et on se sert même du poison de l'attachement. (1)
Tu t'es fait une maison de paille et tu y mets le feu,
Pourquoi donc t'enorgueillis-tu de cette maison (corps),
Et pourquoi prends-tu de tels airs? (2)
Les cinq démons sont assis sur ta tête,
Te saisissant par les cheveux ils te font marcher ça et là.
Tu ne peux pas les voir, tu es ignorant et aveugle. *[GG-822]*
Enivré du vin de l'ego, tu restes endormi. (3)
Le filet est étalé, l'appât aussi s'y trouve;
Et tu seras attrapé comme un oiseau.
Je médite sur le Vrai-Gourou, le Purusha,
Afin que mes entraves se détachent. (4-2-88)

Bilawal M.5

Infini et sans prix est le Nom du Seigneur,
Il m'est cher à moi, Il est le soutien de ma vie,

Et je m'occupe[1] à jamais de sa contemplation. (1-Pause)
Instruit par le Gourou, je me trouve en état d'équilibre,
Et mon corps est imbu de Son amour.
Par un bon destin je me trouve dans la présence de mon Amour,
Eternel est mon Maître, mon Epoux, Il ne vacille jamais. (1)
Pour l'adoration du Seigneur je n'ai besoin ni d'image, ni d'encens, ni de parfum, ni de lampe;
Car le Seigneur s'est épanoui dans tous mes membres.
Nanak dit: «Le Seigneur, l'Epoux, m'a accordé Son union;
Resplendissante est devenue ma couche (coeur).» (2-3-89)

Bilawal M.5

En répétant le Nom du Seigneur, je suis devenu comme Lui,
Dès que j'ai rencontré le Saint-Gourou je me suis débarrassé du mauvais intellect. (1-Pause)
Parfait est le Seigneur, Il est partout,
Il est le Maître de paix; Il est Compatissant, Il est le Saint des Saints.
(Et par Sa grâce)
Disparaissent la luxure, le courroux, le désir et l'ego. (1)
Instruit par le Mantra du Saint-Gourou, on gagne la vérité, le contentement, la bonté et la pureté.
Nanak dit: «A celui qui réalise le Seigneur, tout mystère se révèle.» (2-4-90)

Bilawal M.5

Nous sommes tous de pauvres créatures, nous ne pouvons décrire même une minuscule partie de Ta grandeur,
Ni Brahma, ni Shiva, ni des adeptes, ni Indra, ni les sages n'ont trouvé Ta limite, (1)
Que puis-je dire? Vraiment je ne peux rien décrire;
Où que je regarde je n'aperçois que Toi. (1-Pause)
Dans les lieux où le Yama inflige une terrifiante peine,
Dans ces lieux-là, Tu es mon ami, mon camarade.
Je cherche Ton refuge, O Seigneur, je m'attache à Tes pieds, O Gourou,
Toi-même Tu m'as révélé Ton mystère. (2-5-91)

Bilawal M.5

D'une insondable forme, O Eternel Créateur, Tu purifies les impurs,
Fais que je médite sur Toi à tous moments.
O Merveilleux Seigneur, j'ai entendu dire
Que l'on peut Te rencontrer dans la compagnie des Saints, si on fixe son attention sur leurs pieds. (1)
De quelle façon et avec quelle discipline peut-on rencontrer le Seigneur?
O Sage, comment peut-on contempler le Seigneur? (1-Pause)
Si quelqu'un sert un autre, ce dernier s'en souvient toujours;
Nanak dit: «Je cherche Ton refuge, O Océan de paix, je n'ai que Ton support.» (2-6-92)

Bilawal M.5

Dans le sanctuaire des Saints, je m'occupe de leur service, ***[GG-823]***
Et je me sens libre des entraves, des affaires du monde, des enchevêtrements. (1-Pause)
Paix, Sahaj, béatitude suprême, Nom du Seigneur: j'ai reçu tout cela du Gourou.
Je suis incapable de décrire l'Essence d'Hari;
Le Parfait Gourou a changé le cours de ma vie. (1)

---

1. Litt. Je contemple le Nom comme un marchand de bétels (feuilles) se soucie de ses bétels.

Maintenant, j'aperçois mon Bien-Aimé auprès de tous,
Nul n'est privé de Sa présence; Il est partout.
Le Parfait Seigneur, océan de miséricorde, est partout et anime tout,
Ayant compris cette vérité, s'est achevé la tâche de ma vie. (2-7-93)

Bilawal M.5

O mon esprit, qu'est ce que tu dis? O mortel que peux-tu dire?
Le Seigneur, le Sage Maître, connaît tout; que peut-on Lui dire? (1-Pause)
Sans qu'on parle, Il connaît toutes les intentions de notre coeur.
O mon esprit, pourquoi te trompes-tu?
Le Seigneur est toujours auprès de toi, Il entend tout et aperçoit tout. (1)
Sache-le bien, à part Hari il n'y a pas d'autre Créateur,
En comprenant cette vérité on gagne la béatitude suprême.
Nanak dit: «L'amour du Seigneur ne se fane plus,
Lorsque le Gourou accorde sa merci, sa miséricorde.» (2-8-94)

Bilawal M.5

Un calomniateur s'effrite comme le mur de salpêtre (ou de sable),
O frère telle est sa marque de distincte. (1-Pause)
Il se plaît des démérites d'autrui, et il se chagrine de leurs mérites,
Toute la journée il pense à nuire à autrui,
Mais il est incapable de faire du mal et il se gaspille dans son propre plan. (1)
Le calomniateur oublie le Seigneur,
Quand la mort s'approche de lui, il se dispute avec les Saints.
Le Seigneur, Lui-même, est le refuge de Nanak,
Donc nul mortel ne peut lui faire de mal. (2-9-95)

Bilawal M.5

O frère pourquoi as-tu perdu ta voie?
Tu renies tes propres mauvaises actions,
(Car tu ne te rends pas compte)
Hari est toujours auprès de toi, Il entend tout et regarde tout. (1-Pause)
Tu convoites le verre et abandonne l'or,
Tu aimes ton ennemi mais tu abandonnes ton vrai Ami.
Pour toi l'Eternel Seigneur paraît amer et le monde éphémère paraît doux,
De cette façon tu brûles par le feu de Maya. (1)
Tombé dans le puits ténébreux et enchevêtré dans le doute tu t'attaches à l'amour de la Maya.
Nanak dit: «Par la miséricorde d'Hari, on rencontre le Gourou, qui retire le mortel du marécage.» (2-10-96)

Bilawal M.5

Mon esprit, mon corps, ma langue sont imbus de l'affection d'Hari,
Je me trouve dans la béatitude, mes peurs se sont écartées,
Car le Gourou m'a accordé toute joie. (1-Pause)
Mon ignorance s'est changée en sagesse, car tout Sage est mon Seigneur.
Le Seigneur protège Son dévot de Ses propres mains; nul ne peut lui faire du mal. (1)
Je me sacrifie au Saint-Gourou, par sa grâce je contemple le Nom,
Nanak dit: «Je n'ai foi que dans le Seigneur; je n'accepte personne d'autre, même un moment.»
(2-11-97)

Bilawal M.5

Le Parfait Gourou a protégé mon honneur.
Il m'a inculqué le Nectar-Nom, la crasse des naissances a disparu. (1-Pause)
Mes ennemis, mes adversaires s'en sont allés dès que j'ai contemplé le Verbe du Parfait Gourou.
Aucun d'eux ne peut me faire du mal, car la gloire d'Hari est grande. (1) *[GG-824]*
En méditant sur Lui je gagne la béatitude suprême,
Et dans mon esprit j'enchâsse Ses pieds-lotus,
Je cherche le refuge du Seigneur, nul autre n'est aussi haut que Lui. (2-12-98)

Bilawal M.5

O frère, médite toujours sur le Nom d'Hari.
Alors on n'est affligé ni par la mort, ni par la vieillesse, ni par la détresse,
Et on gagne l'honneur à la cour du Seigneur. (1-Pause)
On ne gagne ce trésor du Nom que par le Gourou,
Donc, abandonne ton ego et cherche le sanctuaire du Gourou.
De cette façon on se libère du cercle[1] de la naissance et de la mort,
Et on gagne toute gloire à Sa cour.
Quand je suis béni de Ton Nom, O Seigneur, tout ce que Tu veux me fait plaisir,
Et toute ma vanité s'en va.
Nanak dit: «Je cherche le refuge de l'Unique qui a créé tout l'univers.» (2-13-99)

Bilawal M.5

Quiconque enchâsse le Seigneur dans son corps, dans son esprit,
Chante toujours les louanges d'Hari et fait du bien à autrui;
Vraiment sans prix est sa langue. (1-Pause)
Sa crasse des naissances se lave; toute sa lignée gagne l'émancipation.
Par Sa contemplation on traverse la forêt des désirs et on entre dans la béatitude. (1)
J'ai atteint le bateau des pieds du Seigneur avec lequel je vais traverser l'océan de l'existence.
Les Saints, les dévots, tous Lui appartiennent à Lui,
Nanak, aussi, s'attache au Seigneur, (2-14-100)

Bilawal M.5

Je suis content, je suis en paix lorsque j'aperçois Tes jeux merveilleux.
Tu es mon Maître, Tu connais mes intentions les plus secrètes.
Tu habites dans la compagnie des Saints. (1-Pause)
En un moment Tu établis et Tu lui accorde la gloire,
Et Tu fais roi une trés humble créature. (1)
Ne jamais Te oublier, O Seigneur,
C'est là ma seule supplication. (2-15-101)

Bilawal M. 5

Mon Eternel Seigneur est digne d'adoration ,
A Lui je rends mon corps, mon âme; Il nourrit toutes les créatures. (1-Pause)
Il est capable de protéger Ses dévots,
Il est Ineffable, source de paix, océan de miséricorde et vraiment compatissant.
Il embrasse Son dévot, lui accorde Sa protection,
Et même le vent chaud ne touche plus Son dévot. (1)
Compatissant, miséricordieux est le Maître,

---

1. Litt. corde.

Lui seul est le trésor de Ses Saints.
Nanak n'aspire qu'à la vision du Seigneur,
Et à la bénédiction de la poussière sous les pieds des Saints. (2-16-102)

Bilawal M.5

La contemplation du Nom comprend des milliards d'efforts.
Si l'on chante les louanges du Seigneur, les courriers du Yama s'effarent. (1-Pause)
Chérir sincèrement les pieds du Maître, cela équivaut à tous les actes d'expiation.
Alors prend fin le cercle du va-et-vient, et s'écartent le doute, la peur,
Et brûlent les péchés des naissances. (1)
Sans peur donc, médite sur le Seigneur de l'Univers;
On ne reçoit cette bonté que par un bon destin et par chance.
O Parfait Seigneur, sois miséricordieux, que je chante Tes louanges immaculées.(2-17-103)

Bilawal M.5

Le Seigneur nous a protégé de Sulhi Khan[1], *[GG-825]*
Sulhi Khan ne pouvait rien faire;
Ayant acquis un mauvais intellect il mourut dans l'ignominie. (1-Pause)
Le Seigneur décapita Sulhi Khan avec sa propre hache,
Et en un moment il fut réduit en cendres.
Il pensait toujours à faire du mal à autrui; et il a brûlé dans le feu;
Le Créateur Lui-même l'a détruit. (1)
Rien n'a survécu, ni ses fils, ni ses amis, ni ses richesses, ni ses frères, ni ses parents.
Nanak dit: «Je me sacrifie au Maître, qui a répondu à la supplication de Son serviteur.»
(2-18-104)

Bilawal M.5

Parfait est le service du Parfait Gourou.
Lui-même, le Seigneur, fait tout; le Divin Gourou a réglé mes affaires. (1-Pause)
Le commencement, le milieu, la fin, le Seigneur est tout;
Lui-même a créé toutes les créatures.
Lui-même protège l'honneur de Son serviteur; grande est Sa gloire. (1)
Le Transcendant Seigneur, Maître Suprême, le Vrai Gourou est celui qui contrôle toute la création.
Cherche le refuge de Ses pieds-lotus et répète le Mantra de Son Nom immaculé. (2-19-105)

Bilawal M.5

Lui-même, le Seigneur, nous protège de toute maladie;
On gagne la paix lorsqu'on se met aux pieds du Gourou et qu'on chérit Son Nom. (1-Pause)
Dans Sa miséricorde, le Seigneur nous a protégé de Ses propres mains.
Sa gloire est manifeste à travers le monde; Il est l'Emancipateur.
Mes inquiétudes ont disparu, je demeure dans la béatitude,
Mes désirs se sont éteints, et mon corps, mon âme sont imprégnés de la vérité. (1)
Le Seigneur est le Soutien des sans-supports, Il est capable de tout protéger, Il est la mère et le père de toute la création.
Bien-Aimé de Ses dévots, Destructeur de la peur est le Seigneur,
Nanak chante les louanges du Seigneur. (2-20-106)

---

1. Chef Mughal à Lahore qui voulait attaquer le Gourou Arjan.

Bilawal M. 5

Reconnais le Seigneur qui est ton Créateur.
En méditant sur le Transcendant on gagne la paix, le confort et l'émancipation. (1-Pause)
Par un bon destin on rencontre le Parfait Gourou, le Sage, le Maître qui connaît nos intentions les plus secrètes.
Honneur des humbles, Tout-Puissant, Il est notre refuge; (1)
Alors on perd en un instant sa peur, son doute;
Les ténèbres de l'ignorance disparaissent et l'esprit s'illumine.
Avec chaque souffle, Nanak contemple le Seigneur et se sacrifie à Lui. (2-21-107)

Bilawal M.5

Le brave et chevaleresque Gourou me protège ici et dans l'au-delà.
Le Transcendant a embelli les deux mondes pour moi et Il a réglé toutes mes affaires. (1-Pause)
En méditant sur le Nom d'Hari on gagne la béatitude, le Sahaj,
On se baigne dans la poussière sous les pieds des Saints.
Le va-et-vient se termine, on atteint la paix suprême,
Vraiment, on se libère de la peine des naissances. (1)
On traverse l'océan de la peur et du doute, on perd la peur de la mort,
Et on reconnaît l'Unique qui remplit chaque coeur.
Nanak cherche le refuge de celui qui détruit toute détresse, *[GG-826]*
Et aperçoit Sa présence au-dedans et en-dehors. (2-22-108)

Bilawal M.5

En apercevant Son Darshna, on se débarrasse de toute détresse,
O Seigneur, puisses-Tu demeurer toujours devant mes yeux et demeurer à jamais auprès de moi. (1-Pause)
Tu es le soutien de ma vie, O Seigneur, mon Bien-Aimé.
Toi, O Seigneur, Tu connais nos intentions les plus secrètes; Tu es partout. (1)
Lesquels de Tes mérites puis-je chérir?
Vraiment, je me souviens de Toi avec chaque souffle, à jamais. (2)
O Miséricordieux envers les humbles, O Trésor de miséricorde,
Toi-même, Tu nourris toutes les créatures. (3)
Ton dévot médite sur Ton Nom toute la journée,
Mais seul chérit Ton Nom celui à qui Tu accordes Ton affection. (4-23-109)

Bilawal M.5

Corps, richesse, jeunesse, tout va s'éclipser un jour.
On ne contemple point le Nom du Seigneur,
On s'occupe des mauvaises actions, et ainsi point l'aube après la nuit (de la vie). (1-Pause)
On se sert de bien des friandises, et à la fin les dents s'effritent,
Trompé et séduit, on s'occupe d'amasser la richesse,
On commet des péchés et on ne ressent plus de pitié pour autrui. (1)
On s'occupe toujours de péchés,
Vraiment, on se trouve engouffré dans l'océan de la peine et du vice,
Nanak a cherché le refuge du Seigneur,
En le prenant par le bras, le Seigneur a retiré Nanak de l'océan. (2-24-110)

Bilawal M.5

Je contemple mon Seigneur, le Transcendant,
Mes adversaires essaient en vain de me faire du mal,
O frère, le Seigneur m'a accordé le bonheur, la joie. (1-Pause)

Toutes mes maladies ont disparu, le Créateur m'a fait Sien.
Toute joie, tout confort, est mon sort; j'ai enchâssé le Nom dans mon coeur. (1)
Corps, âme, richesse, tout T'appartient à Toi, Tu es mon Tout-Puissant Maître,
Je suis à jamais Ton esclave, Tu es mon refuge. (2-25-111)

Bilawal M.5

En méditant sur Hari on gagne l'émancipation.
Toute détresse s'est écartée et la joie est mon sort,
Car je contemple mon Maître, je médite sur Lui qui connaît nos pensées les plus secrètes (1-Pause)
Toute Créature Lui appartient à Lui; à tous Il apporte la paix, la joie.
Le Seigneur est le vrai pouvoir de Ses dévots.
Il sauve l'honneur de Ses serviteurs, de Ses dévots,
Je suis fier de mon Seigneur qui fait disparaître toute peur. (1)
Le Seigneur est devenu mon Ami, tous mes ennemis se sont éloignés.
Je suis béni d'une immense joie, car je chante Ses louanges. (2-26-112)

Bilawal M.5

Le Transcendant est miséricordieux envers moi,
Le Vrai Gourou a réglé toutes mes affaires, et grâce à la contemplation du Gourou j'ai trouvé toute joie, le vrai bonheur. (1-Pause)
Le Seigneur m'a fait Sien, et tous mes ennemis sont humiliés.
Le Maître embrasse Ses dévots, les attachant au pan de Son manteau,
Il les protège toujours. (1)
Je suis retourné chez moi sain et sauf et le visage du Calomniateur a été noirci. ***[GG-827]***
Nanak dit: «Parfait est mon Sat-Gourou; par la grâce du Gourou, miséricordieux envers moi est le Transcendant Seigneur.» (2-27-113)

Bilawal M.5

Je suis épris de mon Bien-Aimé Seigneur. (1-Pause)
Tel est le fil de Son amour que personne ne peut le briser, et je ne peux le lâcher, non plus. (1)
Le Seigneur demeure jour et nuit dans mon esprit,
O Maître, puisses-Tu rester miséricordieux envers moi. (2)
Je me sacrifie à mon resplendissant Seigneur, ineffable est Son évangile. (3)
Nanak, esclave de Tes esclaves, dit: «O Seigneur, accorde-moi le don de Ta miséricorde.» (4-28-114)

Bilawal M.5

Je médite sur les pieds-lotus du Seigneur, je me sacrifie à Lui.
Vraiment, mon Gourou est le Transcendant Maître.
O mon esprit, médite toujours sincèrement sur Lui. (1-Pause)
Contemple, médite toujours sur le Seigneur qui apporte tout confort, toute joie,
Tout l'univers est Sa Création.
Répète le Nom de l'Unique, ainsi tu gagneras l'honneur à Sa cour. (1)
Seul celui qui atteint la compagnie du Saint-Gourou reçoit ce trésor-ci.
O Seigneur, accorde-moi Ta miséricorde afin que je chante toujours Tes louanges.(2-29-115)

Bilawal M.5

Au refuge du Sat-Gourou je trouve mon émancipation,
Ma gloire est acclamée à travers le monde,
Car le Transcendant est mon Sauveur[1]. (1-Pause)
Lui qui comble l'univers, nous bénit tous de la béatitude, Il soutient tout et est partout,

Vraiment Lui qui est en tous, sur terre, dans l'espace, je me sacrifie à Ses pieds. (1)
La clef de la vie est entre Tes mains, O mon Maître, Tu possèdes tous les pouvoirs occultes et Tu es la Cause des causes.
Depuis le commencement, Tu as sauvé bien des gens;
Par Ta contemplation on perd toute peur. (2-30-116)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Bilawal M.5: Dupadas

O Seigneur, je suis un homme de rien; tout T'appartient à Toi.
Ici, Tu es mon Maître Absolu, là Tu n'es que Relatif,
Entre les deux Tu joues Ton jeu, O mon Seigneur. (1-Pause)
Tu es au-dedans de la ville (du corps), Tu es en dehors aussi; Tu es partout.
Toi-même, Tu es le Roi et le sujet; Tu es le Maître et le disciple. (1)
De qui puis-je me cacher? Qui puis-je tromper?
Où que je regarde, j'aperçois le Seigneur près de moi.
Nanak a rencontré le Saint-Gourou et il n'aperçoit pas de différence entre l'océan et la goutte d'eau. (2-31-117)

Bilawal M.5

Tu es Tout-Puissant, Cause des causes. *[GG-828]*
O Gourou-Dieu, cache mes fautes, couvre ma honte,
Je suis pécheur et je cherche le refuge de Tes pieds. (1-Pause)
Tu connais tout ce qu'on fait, on ne peut nier ni cacher ses actes,
(Quoiqu'on fait)
Haute est Ta gloire; Ton Nom fait disparaître des milliards de péchés. (1)
Je commets toujours des erreurs; par Ta nature Tu sauves les pécheurs.
O Compatissant, O Trésor de miséricorde, accorde-moi Ton Darshna,
Ta vision est capable d'accorder la béatitude suprême. (2-2-118)

Bilawal M.5

O Seigneur, accorde-moi Ta miséricorde,
Afin que j'incline ma tête aux pieds des Saints,
Que mes yeux aient leur Darshna et que mon corps soit enduit de la poussière sous leurs pieds, (1-Pause)
Que dans mon coeur j'enchâsse le Verbe et que mon esprit contemple le Nom d'Hari,
Que je mate les cinq voleurs et que je mette mon doute dans le feu, (1)
Que je me plaise de tout ce que Tu fais et que disparaisse ma dualité.
O Seigneur, Toi seul es mon Bienfaisant Maître;
Emancipe-moi dans la société des Saints, O Hari. (2-3-119)

Bilawal M.5

O Seigneur, je supplie Tes dévots, Tes Saints, de me conseiller,
Afin que je me mette en accord avec Toi, que je reste imbu de Ton amour,
Que je m'occupe toujours de Ton service et que je reste à jamais auprès de Toi, (1-Pause)
Que je serve Tes dévots, que je ne m'associe qu'avec eux,
Que je mette sur mon front la poussière qui est sous leurs pieds,

---

1. Litt. Bateau pour traverser l'océan.

Et qu'ainsi s'apaisent les vagues de mes désirs. (1)
O Transcendant, immaculée est la gloire de Tes dévots,
Pareils au Gange, leurs pieds sont un objet de pèlerinage.
Nanak, les péchés des naissances disparaissent, si on se baigne dans la poussière qui est sous leurs pieds.
(2-4-120)

Bilawal M.5

Soutiens-moi comme Tu le veux, O Seigneur,
O Transcendant, O Vrai Gourou, Tu es mon Père compatissant,
Et je ne suis que Ton enfant. (1-Pause)
Je suis complètement sans mérites, et complètement incapable de comprendre Tes travaux,
Toi-même,Tu connais Ton état, Ta mesure; mon corps, mon âme T'appartiennent à Toi. (1)
Tu connais nos pensées les plus secrètes
Notre Seigneur, O Purusha, Tu connais notre état même si l'on ne dit rien.
Nanak dit: «Accorde-moi Ton regard gracieux, afin que mon corps et mon âme gagnent la paix, la tranquillité.» (2-5-121)

Bilawal M.5

O Seigneur, retiens-moi toujours auprès de Toi,
Tu es mon Bien-Aimé Maître, sans Toi vaine est toute ma vie. (1-Pause)
En un moment Tu fais d'un mendiant un roi;
Tu es le soutien des sans-soutien.
Tu sauves Tes dévots du feu, Tu les protèges de Tes propres mains. (1)
En méditant sur Hari on se débarrasse de toute entrave,
Alors l'esprit s'apaise et on gagne la paix, la tranquillité.
Le service du Maître est le vrai Trésor,
Vaine est toute autre habileté. (2-6-122)

Bilawal M.5

O Seigneur, ne m'oublie jamais, je suis Ton serviteur. ***[GG-829]***
O mon Maître, prends-moi dans Ton embrassement, considère mon éternelle affection pour Toi. (1-Pause)
Purifier les pécheurs est Ta nature même;
Ne fais point attention à mes fautes, O Seigneur.
Tu es ma vie, mon trésor, ma paix; dans Ta miséricorde brûle le voile qui me sépare de Toi. (1)
Le poisson ne peut vivre hors de l'eau; l'enfant ne vit point sans lait.
De même Nanak aspire après Tes pieds-lotus; Ta vision apporte toute joie. (2-7-123)

Bilawal M.5

Ici et dans l'au-delà on demeure en joie,
Lorsque le Seigneur nous octroie Sa miséricorde, le Parfait Gourou sauve notre honneur. (1-Pause)
Le Transcendant, le Bien-Aimé, a pénétré mon corps, mon âme,
Et tous mes adversaires en sont partis. (1)
Le Seigneur n'a considéré ni mes mérites ni mes démérites,
Et dans Sa miséricorde Il m'a fait Sien.
Hors de mesure est la gloire de l'Eternel; Nanak proclame Sa victoire. (2-8-124)

Bilawal M.5

Comment peut-on se sauver sans la peur-respectueuse et l'adoration d'Hari?
O Sauveur des pécheurs, sois miséricordieux envers moi,
Je n'ai que Ton support, Ton refuge. (1-Pause)

Je ne sais rien de Ta contemplation, enivré de la Maya je erre partout, et pareil à un chien je m'attache à la Maya.
Séduit, je commets des péchés, ainsi passe ma vie et je me trouve en train de me noyer. (1)
O Immaculé Purusha, Tu détruis la détresse,
Je cherche Ton sanctuaire, réunis-moi avec Tes Saints, afin que je répète Ton Nom.
O Kesav, O Maître avec beaux cheveux, Tu détruis la peine et fais disparaître les péchés,
Nanak ne vit que par Ton Darshna, Ton aperçu. (2-9-125)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Bilawal M.5: Dupadas

Le Seigneur m'a réuni avec Lui-même.
Dès que je suis entré dans Ton sanctuaire tous mes péchés s'en sont allés. (1-Pause)
En abandonnant mon ego et l'affection pour l'Autre je cherche le refuge des Saints,
En méditant sur Ton Nom, O mon Bien-Aimé, mon corps est devenu bien robuste. (1)
Je suis ignorant et tout bête; sauve-moi dans Ta miséricorde, O Seigneur.
Nanak dit: «Le va-et-vient prend fin dès qu'on rencontre le Parfait Gourou.» (2-1-126)

Bilawal M.5

Je ne vis qu'en entendant Ton Nom,
Lorsque le Parfait Gourou est content de moi je me sens comblé. (1-Pause)
Ma peine a disparu, mon esprit est en paix et je suis séduit par la silencieuse musique du Nom.
Dans mon coeur a jailli le désir de rencontrer mon Bien-Aimé,
Et je ne peux rester sans Lui même un moment.(1)
O Seigneur, Tu as sauvé des milliards de Tes dévots, de Tes Saints; *[GG-830]*
Vraiment, des milliards de Sages méditent sur Toi.
O Seigneur de tous mérites, Ton Nom c'est la vue pour les aveugles,
Un Trésor sans prix pour les pauvres; Tu es l'océan des vertus. (2-2-127)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag bilawal M.5: Partala

Mon Seigneur, mon Bien-Aimé, je ne peux dormir séparée de Toi,
Bien que je m'habille de beaux vêtements, que je m'embellisse d'ornements et que je me serve de collyre pour rendre beaux mes yeux,
Comme je me sens triste!
Quand mon Bien-Aimé viendra-t-Il chez moi? (1-Pause)
J'incline ma tête aux pieds du Gourou, je[1] cherche son refuge,
Je lui adresse ma prière, «Fais-moi rencontrer mon Bien-Aimé.
Dis-moi quand Il viendra chez-moi.» (1)
Le Gourou dit: «Ecoute bien, tu veux que je te décrive comment on peut rencontrer le Bien-Aimé?
Dépouille-toi du «Moi»,
Alors tu rencontreras ton Bien-Aimé, même chez toi.
Dans la joie récite les chants de Son éloge,
Et médite sur le Seigneur de béatitude.»

---

1. Litt. Heureuse Mariée du Seigneur.

Nanak est venu à la porte du Seigneur,
Ainsi il a atteint son Amour. (2)
Maintenant, j'aperçois le Darshna de mon Amour,
Et je dors en paix.
Tout mon désir s'est apaisé,
Maintenant je me trouve en Sahaj, en état d'équilibre.
Doux est l'évangile de mon Seigneur,
Vraiment, j'ai atteint mon Bien-Aimé, le Séducteur de mon coeur. (2e Pause-1-128)

Bilawal M.5

En apercevant Sa vision, mon ego s'en va.
Le Seigneur est l'ami des Saints; mets-Toi d'accord avec Lui.
Je m'accroche à Ses pieds. (1-Pause)
Rien d'autre ne me plaît,
Mon esprit est en accord avec Ses pieds-lotus, comme le bourdon se mêle au pollen du lotus,
Je ne cherche aucune autre essence; je veux rencontrer mon Seigneur. (1)
En abandonnant l'amour de l'autre, on se libère du Yama.
Dans la société des Saints, on s'abreuve de l'essence du Seigneur.
Fais attention, ô frère, à part Lui il n'y a personne d'autre.
Développe donc de l'affection pour les pieds-lotus du Maître. (2-2-129)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Bilawal M.9: Dupadas

Sache bien, que le Nom d'Hari fait disparaître la détresse.
En contemplant le Nom, Ajamal a gagné son salut, et la courtisane Ganika a aussi gagné son émancipation.
Contemple donc le Nom dans ton esprit. (1-Pause)
La peur de Gaja a disparu dès qu'il a répété Son Nom,
Et Dhruva, instruit par Narada, s'est consacré à Sa contemplation. (1)
Par là il (Dhruva) a gagné l'état éternel, sans peur,
Et tout le monde en a été émerveillé.
Nanak dit: «Le Seigneur sauve toujours Ses dévots.
Considère-Le toujours auprès de toi.» (2-1)

Bilawal M.9

Privé du Nom on subit le chagrin.
Sans Sa méditation le doute ne s'en va pas,
Le Gourou m'a révélé ce mystère-ci. (1-Pause)
De quelle utilité sont les pèlerinages et les jeûnes,
Si l'on n'entre pas dans le sanctuaire du Seigneur?
Vains et sans profit sont les exploits de Yoga et des Yajnas,
Si l'on abandonne l'éloge du Seigneur. (1) *[GG-831]*
Nanak dit: «Celui qui abandonne l'égo et l'attachement, et chante les louanges du Seigneur,
Celui-là seul gagne son émancipation, même dans cette vie.» (2-2)

Bilawal M.9

Celui qui ne contemple pas le Seigneur,
Gaspille sa vie en vain; reconnais bien cette vérité. (1-Pause)
Celui qui fait des pèlerinages, pratique des jeûnes mais ne peut contrôler son esprit,

Vaine et sans profit est sa religion, je ne dis que la vérité. (1)
Une pierre immergée, l'eau ne la pénètre point,
Ainsi est le mortel sans dévotion; rends-toi compte de cette vérité. (2)
Dans le Kali-âge le Nom seul octroie l'émancipation,
Le Gourou m'a révélé ce mystère.
Nanak dit: «Seul est grand et haut celui qui chante l'éloge du Seigneur.» (3-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Bilawal Ashtapadis: M.1

Le Seigneur est près de nous et Il regarde tout,
Mais rare est la personne qui le connaît par la grâce du Gourou.
Sans la peur-respectueuse du Maître on ne s'occupe pas de Sa dévotion,
Mais, imbu du Verbe, on est toujours dans la béatitude. (1)
Le Nom du Seigneur est un vrai trésor, un joyau de sagesse.
On le trouve par la grâce du Gourou,
Et imbu du Nom on gagne l'honneur. (1-Pause)
Tout le monde parle de la sagesse divine,
Mais, par de vaniteux bavardages, on entre dans la controverse et on y subit le chagrin.
Tout le monde parle de la sagesse du Seigneur,
Mais, si l'on n'est pas imbu de Son essence, on ne gagne point l'émancipation. (2)
Gnose, méditation, on obtient tout par le Gourou,
Alors on suit la vraie voie et le Seigneur vient habiter notre esprit.
Mais l'égoïste bavarde sans but et n'en pratique plus.
En abandonnant le Nom on n'atteint point le refuge. (3)
La Maya a pris tout le monde au piège,
Et dans chaque coeur réside l'appât de ce poison.
Tous ceux qui sont venus au monde sont sous l'influence du temps (mort),
Pourtant, toutes les affaires se règlent, si l'on contemple le Seigneur dans son esprit. (4)
Seul est Sage celui qui développe de l'affection pour le Verbe.
L'égoïste engouffré dans son ego perd son honneur.
Lui-même, le Créateur, nous attelle à Sa méditation,
Et par le Gourou, Lui-même nous accorde la gloire. (5)
Ténébreuse est la nuit de la vie, mais immaculée est la lumière du Nom.
Privé du Nom on est vraiment faux, sale et détestable.
Les Vedas nous enjoignent de méditer sur le Seigneur,
Quiconque le comprend aperçoit partout la Lumière du Seigneur. (6)
Shastras, et aussi Smritis, nous enjoignent de méditer sur le Nom.
On gagne la paix, si l'on pratique de bons actes, par la grâce du Gourou,
Mais l'égoïste souffre les affres du va-et-vient.
Les entraves se brisent lorsqu'on enchâsse le Nom dans son esprit. (7)
Porter foi au Nom, c'est le vrai honneur, la vraie adoration. ***[GG-832]***
Où que je regarde je n'aperçois rien d'autre.
En apercevant partout le Seigneur, je proclame mon affection pour Lui.
Nanak dit: «A part le Seigneur, il n'y a personne d'autre.» (8-1)

Bilawal M.1

On est conduit par les directives de son esprit:
Tantôt il nous conduit vers le vice, tantôt vers la vertu.
Enivré de la Maya, on ne s'apaise point.

Contentement, émancipation, rien ne vient sans l'amour du Vrai. (1)
O orgueilleux, sache bien, que la richesse, le corps, la famille sont éphémères.
A part le Nom, rien ne t'accompagnera dans l'au-delà. (1-Pause)
On se sert de friandises, on s'adonne à des plaisirs et on suit les directives de son esprit.
A la fin, toute richesse va à autrui et le corps se réduit en un tas de cendres.
Vraiment, en fin de compte tout se mêle à la poussière.
Sans le Nom on ne peut se débarrasser de la crasse. (2)
Toutes les mélodies, tous les chants sont faux, de même que les airs rythmiques.
Car privé du Nom, on est sous l'influence des trois Modes et on reste éloigné du Seigneur.
Engouffré dans la dualité, on ne se libère point de la peine du mauvais intellect.
En chantant les louanges du Seigneur, on gagne l'émancipation par la grâce du Gourou. (3)
On s'habille en blanc Dhoti, on oint son front de Safran et on met un chapelet autour de son cou,
Mais si le courroux réside dans son coeur, ces actes ne sont que comme faire du théâtre.
En oubliant l'essence du Nom on s'enivre de la Maya,
Et sans la méditation du Gourou, on ne gagne point la paix. (4)
Il est porc, chien, âne, chat, animal, sale et méprisable paria,
Celui qui s'éloigne du Gourou; il suit la roue de la transmigration.
Engouffré dans l'amour de la Maya on suit la roue du va-et-vient. (5)
Par le service du Gourou, on gagne la vraie chose,
Quand le Nom est enchâssé dans l'esprit, on est toujours couronné de succès;
A la vraie cour on n'est pas obligé de rendre de comptes.
En obéissant à Son ordre, à Sa volonté, on est approuvé à Sa porte. (6)
On reconnaît Hari, lorsqu'on rencontre le Vrai Gourou,
Alors on comprend Sa volonté et on se conduit selon Sa volonté.
Ayant compris Sa volonté, on réside dans la vraie demeure.
Et par le Verbe, est détruite la mort. (7)
Convaincu que tout appartient au Seigneur, il faut qu'on reste hors de l'attachement.
Il faut qu'on fasse l'offrande de son corps et de son âme à Celui à qui on appartient.
Alors on se libère du cercle,
Et on se réunit avec l'Eternel, le Vrai. (8-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Bilawal M.3: Ashtapadis

Engouffré dans la Maya, le monde est pareil au corbeau; il chante de sa propre sagesse.
Mais au-dedans il est rempli d'avarice, d'ego et de fausseté.
Sache bien, ô idiot, que sans le Nom, cette apparence va se révéler un jour. (1)
Le Nom vient s'enchâsser dans l'esprit, quand on sert le Gourou.
En rencontrant le Gourou on contemple le Nom d'Hari,
Sauf le Nom, illusoire et éphémère est tout autre amour. (1-Pause)
O frères, conduisez-vous d'après le conseil du Gourou.
Réfléchissez sur le Verbe et vous rentrez chez vous en paix.
Et, par le vrai Nom, vous obtiendrez la gloire. (2)
On ne comprend point la vérité, mais on la conseille à autrui,
On est aveugle et on se conduit en ignorant.
Comment peut-on obtenir le refuge au palais du Seigneur? (3)
Servons le Seigneur, le Connaisseur de nos pensées les plus intimes,
Sa Lumière réside dans tout coeur, dans chaque créature.
Comment peut-on donc se cacher de Lui? (4)

Si on réalise le Vrai par le vrai Verbe, *[GG-833]*
Alors on se dépouille de l'ego, et le Seigneur Lui-même vient nous rencontrer;
Puis, par la grâce du Gourou, on répète le Nom d'Hari. (5)
On se débarrasse de la dualité et du mauvais intellect, lorsqu'on sert le Gourou.
On se dépouille des démérites et on purifie son esprit pécheur.
Le corps devient pur comme l'or et l'âme se fond dans la Lumière suprême. (6)
En rencontrant le Vrai Gourou, on gagne la gloire suprême,
Alors on se trouve libéré de la peine et on chérit le Nom dans son coeur.
Imbu du Nom on se trouve à jamais en paix. (7)
Pure, immaculée est la vie de celui qui suit le conseil du Gourou,
Ayant foi dans le conseil du Gourou, on atteint la porte de l'émancipation.
En suivant le conseil du Gourou, on sauve même sa famille. (8-1-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Bilawal M.4: Ashtapadis

Celui qui s'efface et se dépouille de l'ego chante jour et nuit les chants de Son éloge,
Si par la grâce du Gourou il reconnaît le Seigneur,
Son corps devient pur comme l'or; il se fond dans le Sans-Peur. (1)
Je n'ai que le support du Nom d'Hari;
Je ne peux vivre sans le saint Nom même un moment,
Par la grâce du Gourou, je répète toujours le Bani d'Hari. (1-Pause)
Les cinq voleurs essaient d'en entrer, jour et nuit, dans la maison (corps) à dix portes.
Ils sont en train de voler toute la richesse (de Dharma),
Mais l'aveugle égoïste ne s'en rend pas compte. (2)
Le corps est un château d'or paré de joyaux,
Quand la sagesse divine y veille, on développe de l'affection pour l'Essence,
Les cinq voleurs, des bandits, s'y cachent aussi,
On ne peut les saisir que par le Verbe du Gourou. (3)
Le Nom est le bateau, le Verbe du Gourou est le batelier, par la grâce duquel on arrive sur l'autre rive,
Alors on n'est plus importuné par le Yama, et on n'est plus ennuyé par les voleurs. (4)
Jour et nuit je chante les louanges du Seigneur, mais je n'en connais point les limites.
Par la grâce du Gourou, on[1] vient chez soi, et on y rencontre le Seigneur, à coups de tambour. (5)
En apercevant Son Darshna (partout) je suis content et j'entends le Bani du Gourou,
En entendant le Verbe, mon âme est imbue de l'essence du Nom et je chéris l'amour du Seigneur. (6)
Sous l'influence des trois modes, on s'attache à l'amour de la Maya.
On gagne l'état suprême par la grâce du Gourou.
Alors on remarque l'égalité de tous et on aperçoit partout Sa présence. (7)
La lumière du Nom est partout, par la grâce du Gourou on reconnaît l'inconnaissable.
Nanak dit: «Le Seigneur est miséricordieux envers moi, et par Son adoration je suis réuni au Nom.» (8-1-4)

Bilawal M.4

Contemple toujours le Nom d'Hari, à jamais frais et froid comme de l'eau, *[GG-834]*
A l'instar du Tchandan il répand un parfum agréable.

---

1. Litt. l'esprit

Dans la société des Saints on gagne l'état suprême,
Comme le Tchandan qui impartit son parfum même à l'arbre de ricin[1] commun. (1)
Médite sur le Maître du monde, le Seigneur de l'univers,
Seuls gagnent l'émancipation ceux qui cherchent le refuge d'Hari,
Comme Prehlada qui fut sauvé par Lui et qu'il s'immergea en Lui. (1-Pause)
De toute végétation Tchandan est le plus sublime,
Car tout ce qui se trouve près de Tchandan acquiert une odeur agréable.
Mais l'égoïste est comme l'arbre qui se sèche, même s'il reçoit toute nourriture,
Car, en ego, il s'éloigne du Seigneur. (2)
Le Seigneur connaît l'état de tout; Lui-même a établi tout règlement.
Quiconque rencontre le Sat-Gourou, devient or (pur),
Nul ne peut effacer le décret d'Hari. (3)
Par le conseil du Gourou, on gagne le joyau du Nom,
Et, par son instruction, l'océan de dévotion m'est accessible à moi.
Je suis attaché aux pieds du Gourou, et dans mon coeur a jailli l'amour pour le Seigneur,
Maintenant je chante sans arrêt Son inépuisable éloge. (4)
En contemplant continuellement le Seigneur, on gagne le détachement sublime,
En chantant ses louanges, je décris mon amour pour Lui.
A tous les moments je chante Ses mérites, mais je ne connais point Ses limites,
Car Il est hors des limites, Infini. (5)
Les Shastras, les Vedas, les Puranas recommandent le Dharma à six devoirs.
Mais l'égoïste égaré par l'illusion et le doute se noie dans la vague d'avarice,
Si son bateau de vie est chargé de péchés. (6)
Contemple le Nom, on ne gagne la béatitude que par le Nom,
Shastras, Smritis recommandent aussi la contemplation du Nom.
On devient pur si l'on se dépouille de l'ego,
Par la grâce du Gourou on développe de l'affection pour Hari,
Ainsi on gagne l'état suprême. (7)
O Seigneur, le monde aux milliards de couleurs et de formes T'appartient à Toi,
Et tout le monde agit comme Tu le veux.
Nanak dit: «Nous sommes des appareils de musique entre Ses mains, nous produisons l'air qu'il veut.
Vraiment nous ne nous conduisons que selon Sa volonté.» (8-2-5)

Bilawal M. 4

Je contemple l'Insondable, l'Inaccessible, par la grâce du Gourou;
Je me sacrifie au Sat-Gourou, au Purusha,
Le Gourou a enchâssé le Nom dans mon esprit[2],
Et, en rencontrant le Gourou, je me suis immergé dans le Nom du Seigneur. (1)
Le Nom du Seigneur est le seul soutien des Saints,
En m'accrochant au pan du manteau du Sat-Gourou je suis la voie de la vie
Et par Sa grâce j'atteindrai la porte du Seigneur. (1-Pause)
Le corps est le champ dans lequel on sème des graines d'action,
Les Gurmukhs le cultivent pour gagner l'Essence d'Hari;
Dans leur corps se manifeste le joyau du Nom et le corps se remplit de Son amour. (2)
Je désire être l'esclave des serviteurs de celui qui appartient au Seigneur.
J'abandonne mon esprit, mon intellect au Gourou; par sa grâce je dis l'ineffable vérité. (3)
Les égoïstes se trouvent engouffrés dans l'attachement,
Leur esprit est assoiffé à jamais.

---

1. Un arbre qui produit de l'huile mais a une mauvaise odeur.
2. Litt. mon souffle

Par le conseil du Gourou, j'ai reçu le Nectar-Nom,
Ainsi s'est éteint le feu intérieur. (4)
Devant le Gourou danse mon esprit et dans mon coeur résonne la silencieuse musique céleste du Verbe.
Jour et nuit je chante Son éloge; *[GG-835]*
De cette façon je marche en harmonie avec Sa mélodie. (5)
Imbu de Son amour, mon esprit chante; en toute joie je chante Son Verbe sublime;
Ainsi dans l'esprit coule le ruisseau du Nom sublime;
Quiconque s'en abreuve gagne la paix suprême. (6)
L'égocentriste se conduit de une manière opiniâtre,
Mais tout est comme un château de sable construit par un enfant.
Quand la vague de l'océan l'attaque, il se désagrège et est emporté. (7)
Le Seigneur est l'océan et le monde joue Son jeu.
Les vagues se fondent en océan,
De même façon le monde se fonde en Lui; à part Lui il n'y a rien d'autre. (8-3-6)

Bilawal M.4

Mon esprit porte les boucles d'oreilles de la Sagesse[1] du Gourou,
Et j'enduis mon corps des cendres du Verbe du Gourou.
Dans la société des Saints, mon être est devenu eternel, et mon va-et-vient, de la naissance et de la mort, s'est terminé. (1)
Mon esprit, il faut qu'on demeure dans la société des Saints.
O Seigneur, sois Miséricordieux envers moi, afin qu'à tous les moments je lave les pieds du Saint-Gourou. (1-Pause)
On abandonne la famille et on demeure dans la forêt,
Mais l'esprit ne reste pas calme, même un moment.
Après bien des divagations, on rentre chez soi,
Mais seulement si l'on cherche le refuge du Gourou. (2)
On abandonne ses fils, ses filles et on s'appelle Sanyasin,
Mais dans son coeur on soupire toujours.
On ne peut mater ses désirs à moins de les vaincre par le Verbe du Gourou et alors on gagne la paix. (3)
On hait le monde, et puis on devient Jaini (qui va nu),
Mais l'esprit erre dans toutes les directions,
On erre ici et là, mais son désir ne s'apaise point.
Pourtant, dans la société des Saints, on atteint la Maison de la miséricorde. (4)
On pratique bien des postures, mais l'esprit soupire après les pouvoirs occultes.
On ne trouve point de contentement;
En fait on ne gagne les miraculeux pouvoirs du Nom que si l'on rencontre le Saint-Gourou. (5)
Qu'elles soient nées d'oeuf, de foetus, de sueur ou de terre, toutes les créatures de différentes couleurs et formes sont Sa création.
On gagne le salut si l'on cherche le refuge du Gourou, peu improte si l'on est Brahmine, Kshatriya, Vaisha ou Tchandala. (6)
Namdeva, Jaideva, Trilochna, Kabir et Ravidasa, tanneur de basse caste,
Dhanna, fermier, Sain, barbier, chacun d'entre eux a rencontré le miséricordieux Hari dans la sainte congrégation. (7)
Le Seigneur protège toujours l'honneur de Ses dévots, Il aime les Saints et les fait Siens.
Nanak dit: «Le Seigneur émancipe l'homme qui cherche le refuge du Maître de toute vie.» (8-4-7)

---

1. AT. union

Bilawal 4

Au-dedans de moi a jailli l'affection du Seigneur,
Ayant entendu le Verbe du Gourou, mon esprit a été percé,
Seul mon esprit connaît son état, nul autre ne connaît sa peine. (1)
O Seigneur, le Gourou a séduit mon esprit. *[GG-836]*
Ayant un aperçu du Gourou je suis entré dans le royaume d'extase et mon esprit est émerveillé. (1-Pause)
Je vais à travers le pays à la recherche de mon Seigneur,
Tel est mon souhait d'avoir le Darshna de mon Maître.
Je rends mon corps, mon esprit au Gourou qui m'a montré la voie du Seigneur. (2)
Si quelqu'un m'apporte le message du Seigneur, il est agréable à mon coeur, à mon esprit, à mon corps
Si quelqu'un me conduit au Seigneur, je lui ferai l'offrande[1] de ma tête. (3)
Venez mes camarades, allons reconnaître le Seigneur,
Et, par les charmes des vertus, nous attirons notre Maître,
(On dit) Il aime Ses dévots,
Donc nous cherchons Son refuge et que mettions-nous à Ses pieds. (4)
Celui qui s'orne de la compassion, le Seigneur se plaît en lui et son esprit est illuminé par la lampe de la sagesse du Gourou.
Alors le Seigneur jouit de son union avec l'âme (Mariée);
Vraiment je me sacrifie, tout entier, à mon Seigneur. (5)
Le Nom du Seigneur est mon collier; mon esprit rempli de Son amour est la vraie couronne.
Pour Lui j'ai étalé la couche de foi; je ne peux abandonner mon Seigneur,
Si grande est Son affection dans mon coeur. (6)
Si le Seigneur dit quelque chose et qu'on fait quelque chose d'autre,
Alors illusoire est tout notre ornement.
La Mariée (âme) s'embellit afin de rencontrer le Seigneur,
Mais le Seigneur n'accepte que la chaste Mariée et rejette les autres. (7)
O Seigneur, nous sommes Tes esclaves, Tu es Infini, Mystérieux,
Nous sommes sous Ton influence; par nous-mêmes nous ne pouvons rien faire.
Sois miséricordieux envers nous, humbles que nous sommes,
Sauve-nous, O Seigneur, nous cherchons Ton refuge. (8-5-8)

Bilawal M.4

Mon corps, mon esprit est rempli de l'amour de l'Infini Seigneur;
A chaque moment surgit dans mon esprit la foi dans le Seigneur.
Ayant un aperçu du Gourou, mon désir s'assouvit,
De la même manière, après bien des supplications, le Tchatrik reçoit des gouttes de pluie,
Et se sent apaisé. (1)
O mes camarades, dites-moi le discours du Seigneur.
Je fais l'offrande de ma tête à mon Gourou, car on ne rencontre le Seigneur que grâce à la miséricorde du Gourou. (1-Pause)
De tout mon corps, voire de chaque pore, exsude la peine,
Je ne peux dormir sans le Darshna de mon Seigneur, mon Epoux.
Les médecins tâtent mon pouls, mais ils se trompent,
Car ils ne connaissent point la peine d'amour de mon coeur, de mon corps et de mon esprit. (2)
Même un moment je ne peux vivre sans mon Amour,
Tel un toxicomane qui ne peux vivre sans son intoxication.

---

1. Litt. Je couperai ma tête et la placerai à ses pieds.

Quiconque désire l'affection d'Hari, il n'aime personne d'autre que le Seigneur. (3)
Y a-t-il quelqu'un qui va me faire rencontrer le Seigneur?
Je me sacrifierai à lui des milliards de fois.
Séparé depuis des naissances, on rencontre le Seigneur
Lorsqu'on cherche le refuge du Sat-Gourou. (4)
Il n'y a qu'une seule couche (coeur) où demeure l'Unique, *[GG-837]*
Mais l'égoïste n'atteint point le Palais et, dans son ego, erre partout.
Si on se souvient du Gourou et si on cherche son refuge, le Seigneur vient nous rencontrer sans délai. (5)
On s'occupe de rites, mais le coeur est plein d'hypocrisie, de mal et d'avidité.
C'est comme le fils d'une prostituée qui ne connaît point le nom de son père. (6)
On reçoit la vie humaine grâce au service préalable du Seigneur,
Ici le Gourou enchâsse dans le coeur les gains de Sa méditation.
Par son adoration, on atteint le Seigneur et on s'immerge dans le Nom. (7)
Lui-même, le Seigneur, moud des feuilles de henné et Lui-même teint le corps (de Son dévot).
Celui à qui le Seigneur accorde Sa miséricorde, Il le prend par le bras avec Ses propres mains et Il le retire de l'océan de l'existence. (8-6-9-2-1-6-9)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Bilawal M.5: Ashtapadis

Je suis incapable de décrire l'éloge de mon Seigneur,
J'ai donc abandonné tous les autres; je cherche Son refuge. (1-Pause)
Infinie est la grandeur, la gloire, des pieds-lotus du Seigneur,
Vraiment, je me sacrifie à eux.
Dans mon coeur est l'affection pour eux, pour le Seigneur.
J'ai abandonné tout le monde, et je ne cherche que Son refuge, Son sanctuaire. (1)
Avec ma langue je répète le Nom d'Hari,
Ainsi brûle la crasse de mes péchés.
En s'embarquant dans le bateau du Saint-Gourou, on gagne l'émancipation.
Ainsi on traverse l'épouvantable océan de l'existence. (2)
Mon âme est liée au Seigneur par le fil de l'affection.
Ceci est l'immaculée voie des Saints.
Abandonnant les péchés, ils rencontrent l'immaculé Seigneur, Hari. (3)
En ayant un aperçu du Seigneur, on entre dans l'état du merveilleux.
En goûtant l'Essence du Nom on gagne la béatitude sublime;
Alors on ne vacille ni ici ni dans l'au-delà,
Et Hari vient habiter notre esprit. (4)

On n'entre jamais en enfer,
Si on médite toujours sur le Seigneur, le Trésor des vertus.
On se trouve hors de la touche du Yama,
Car fasciné on se trouve en extase lorsqu'on entend la silencieuse musique du Verbe. (5)
Je cherche le refuge du Vaillant Seigneur qui chérit tout le monde.
Le Compatissant Maître est sous l'influence de Ses dévots,
Même les Vedas ne peuvent décrire le mystère d'Hari,
Les Munis (silencieux) et les sages s'occuppent toujours de Son service. (6)
Il écarte la peine, la tristesse des humbles.
Très difficile et très dur est Son service, son adoration.
Nul ne connaît Ses limites.

Il réside sur la terre, dans l'eau et dans les cieux. (7)
Des milliards de fois je rends obéissance au Seigneur,
Las de tout autre effort je cherche le sanctuaire de Sa cour,
O Maître, que je devienne la poussière sous les pieds des Saints.
O Seigneur, accorde-moi le don de ce désir-là. (8-1)

Bilawal M.5

O Seigneur, libère-moi de la roue de la naissance et de la mort.
Fatigué de tout effort, je suis venu à Ta porte.
Que je m'attache aux pieds des Saints,
Et que doux soit pour moi l'amour d'Hari.
O Seigneur, aie pitié, fais que je m'attache au pan de Ton manteau,
Et que je médite sur Ton Nom. (1) *[GG-838]*
O Toi, Tu es miséricordieux envers les humbles, O Seigneur,
Je ne demande que la poussière sous les pieds des Saints. (1-Pause)
Le monde n'est qu'un puits comblé de poison.
La ténèbreuse ignorance et l'attachement y règnent.
O Seigneur, prends-moi par le bras,
O Hari, accorde-moi le don de Ton Nom.
O Maître, à part Toi, il n'y a pas de refuge,
Je me sacrifie à Toi, O Transcendant. (2)
Le corps est lié à l'avarice et s'infatue de la Maya,
Sans la méditation du Seigneur, il se réduit en cendres.
Vraiment terrifiants sont les courriers du Yama.
Le Tchitra et le Gupta connaissent tous nos actes.
Toute la journée ils sont les témoins de nos actions,
Donc je ne cherche que le sanctuaire du Seigneur. (3)
Hari détruit la peur,
Dans Sa miséricorde Il sauve même les pécheurs.
O Seigneur, mes démérites sont hors de compte,
A part Ton sanctuaire, O Hari, pour moi il n'y a pas de refuge,
O Seigneur, je ne pense qu'à Ton support,
Sauve-moi, O Maître, de Tes propres mains. (4)
O Seigneur, Tu es le trésor des vertus,
Tu nourris toutes les créatures.
Mon esprit est assoiffé de Ton Darshna,
O Seigneur, accorde-moi le don de ce désir-là.
Même un moment je ne peux vivre sans Toi.
Par un bon destin on gagne Ton aperçu. (5)
O Seigneur, à part Toi il n'y a personne d'autre.
Dans mon esprit est Ton amour, tel l'amour de Tchakor pour la lune;
Comme le poisson aime l'eau,
Comme le bourdon aime le lotus,
Comme le Tchakvi s'infatue du soleil,
De la même manière je désire le Darshna de Tes pieds. (6)
Comme la jeune mariée qui aime son mari,
Comme l'avare qui n'aime que son trésor,
Comme l'eau se mêle au lait,
Comme l'affamé aime la nourriture,
Comme la mère aime son fils,
De la même façon Nanak contemple à jamais le Seigneur. (7)
Comme le bourdon se jette sur la lampe,

Comme le voleur vole sans honte,
Comme l'éléphant est séduit par sa passion,
Comme le pécheur s'engouffre dans les péchés,
Comme le joueur n'abandonne point son habitude;
De la même façon Nanak s'attache à Hari. (8)
Comme le cerf aime la musique,
Comme le Tchatrik désire la pluie,
De la même façon Ton dévot désire demeurer au sein de la sainte congrégation,
Et il essaie de Te contempler, le coeur rempli d'amour.
Ma langue répète toujours Ton Nom.
Accorde-moi le don de Ton Darshna, O Seigneur. (9)
Quiconque chante Ses louanges entend Ses mérites ou les écrit,
Il reçoit tout fruit d'Hari,
Ses parents gagnent l'émancipation, de même que ses Camarades,
Il arrive de l'autre côté de l'océan.
Pour lui les pieds d'Hari sont le bateau,
Dans la compagnie des Saints il chante les louanges du Seigneur.
Hari, Ennemi de l'ego, protège son honneur.
Donc Nanak cherche le refuge de l'Unique, le seul Maître. (10-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Bilawal M.1: Thitti (jours de lune)

Ekam (premier)

Unique, sans-égal est le Seigneur, Il est hors de l'attachement.
Il est Immortel, Inné, sans caste et hors d'enchevêtrements.
Il est Insondable, hors de compréhension, sans forme, sans signe.
Après bien des recherches je L'ai trouvé dans chaque coeur.
Je me sacrifie à celui qui aperçoit le Seigneur,
Et fait apercevoir le Maître aux autres.
Par la grâce du Gourou on gagne l'état sublime. (1) ***[GG-839]***
Sur qui d'autre, à part le Seigneur, dois-je méditer?
Vraiment, par le Verbe du Gourou, Son palais devient la demeure de notre âme. (1-Pause)

Doodja (deuxième)

Attaché à l'Autre, on a enfin des regrets,
On se trouve ligoté à la porte du Yama,
Et on suit la roue du va-et-vient.
On n'apporte rien au monde, et on emporte rien d'ici-bas.
Toujours sujet à la mort, on souffre des heurts.
Hors du Verbe du Gourou, personne ne gagne son salut,
Ni par tromperie, ni par fourberie, on ne gagne l'émancipation. (2)
Lui-même, l'Eternel, a établi l'univers par Ses propres efforts.
Lui-même établit l'univers, le détruit et l'établit encore.
La terre et les cieux sont Ses demeures.
Lui-même a créé le jour et la nuit; ainsi que la peur et l'affection.
Lui-même, le Créateur, regarde Sa création.
A part Lui il n'y a pas d'autre créateur. (3)

Tritia (troisième)

Lui-même, le Seigneur, a créé Brahma, Vishnu et Shiva,
De même que les dieux, les déesses, et bien d'autres formes.
Incalculables sont les types et les lumières créées par Lui.
Lui-même, le Créateur, est capable d'évaluer Sa création.
Il est partout et Il remplit toute Sa création.
De qui est-Il éloigné? Près de qui demeure-t-Il?
Je ne peux rien dire. (4)

Tchautha (quatrième)

Lui-même, le Seigneur, a créé les quatre Vedas,
Lui-même a créé les quatre sources de vie et toutes formes de paroles et d'autres distinctions.
Hari a créé les dix-huit Puranas, les six Shastras et les trois qualités de la Maya,
Mais seul comprend ce mystère celui à qui Il accorde la compréhension.
Il triomphe des trois mondes et il demeure dans le quatrième état de béatitude.
Nanak dit: «Je suis esclave d'une telle personne.» (5)

Pantchmi (cinquième)

Le mortel, composé des cinq éléments, danse comme des lutins,
Mais le Seigneur, Lui-même, est hors de l'attachement et imperceptible.
Certains sont inquiétés par le doute, l'attachement et la soif,
D'autres sont contents, car ils goûtent l'Essence du Verbe.
Certains sont imbus de Son amour,
D'autres meurent et sont réduits en poussière.
Certains résident dans la cour du Seigneur et restent en Sa présence. (6)

Le faux ne reçoit ni honneur ni gloire,
Il est comme le corbeau noir qui n'est jamais pur et toujours impropre,
Il est comme l'oiseau dans une cage,
Qui marche derrière les barreaux mais ne peut pas gagner sa liberté.
On ne gagne l'émancipation que selon la volonté du Maître,
Alors on se met en accord avec le Verbe du Gourou, et on chérit Sa dévotion. (7)

Khasti (sixième)

Le Maître créa les six systèmes de Yoga.
Mais la silencieuse musique du Verbe est différente d'eux.
Si le Seigneur est content de quelqu'un, Il l'appelle chez Lui.
L'esprit percé par le Verbe, on gagne l'honneur,
Mais si on fait semblant (de mendiant), on brûle dans le feu de l'ego.
Vraiment, ce n'est que par la vérité qu'on se fond dans le Vrai. (8)

Saptami (septième)

Si on est béni de la chasteté, du contentement,
Alors les sept mers[1] du dedans sont remplies de l'eau fraîche du Nom.
Celui qui se conduit[2] de bonne manière et réfléchit dans son esprit sur la Vérité,
Celui-là par le Verbe du Gourou, il fait traverser l'océan à tout le monde.
La vérité réside dans son esprit et il ne dit que la vérité,
Ayant reçu le mot-de-passe, il ne se heurte point aux obstacles. (9)

---

1. Les cinq organes, esprit ou mental et intellect.
2. Litt. se baigne dans le contentement

Ashtmi (huitième)

Si on contrôle son esprit et si on gagne ainsi les huit pouvoirs occultes,
Si on s'occupe de bons actes, si on contemple l'Immaculé Maître, par Sa grâce,
Et si on abandonne les trois Gunas (qualités de la Maya),
Alors l'immaculé Nom vient habiter notre esprit.
Si on reste noyé dans l'amour du Seigneur,
Alors on reste hors de l'atteinte de la mort. (10)

Naumi (neuvième)

Le Nom du Seigneur est le Maître des neuf Nathas, des neuf divisions de la terre.
Il est immanent dans tout coeur, le plus Puissant Seigneur.
Il est la mère; tout le monde est Sa Création,
J'obéis au Seigneur qui nous protège depuis le commencement.
Il est depuis le commencement, et il sera à jamais, ***[GG-840]***
Infini est le Seigneur, la Cause des causes. (11)

Dasmi (dixième)

Méditer sur le Nom c'est faire acte de charité et de purification.
La vraie ablution est de connaître les vertus du Vrai,
La Vérité ne salit jamais, on s'y dépouille de la peur et du doute;
Tout arrive sans délai, comme se brise un fil non entortillé.
Sache-le bien, le monde est pareil à un fil sans solidité,
Et l'esprit ne cesse de vaciller que grâce à l'amour de l'Eternel. (12)

Ekadsi (onzième)

Il faut qu'on enchâsse l'Unique dans son coeur,
Qu'on mate sa violence, son ego et son attachement;
Grâce à cela on gagne le fruit de sa propre compréhension.
Au contraire on n'aperçoit point l'Essence si l'on s'adonne à l'hypocrisie.
L'Immaculé Seigneur existe par Lui-même et hors de l'attachement,
Dans Son amour, on devient pur comme Lui,
Alors on ne se salit plus. (13)

Où que je regarde j'aperçois le Seul Vrai.
Des bien des types est Sa Création.
(au jour d'ekadsi)
Même si l'on ne se sert que des fruits, on ne gagne pas le vrai Fruit;
Si l'on s'adonne à d'autres saveurs, on perd l'Essence.
Vains sont tous les attachements, vaine est l'avarice.
On gagne le salut seulement si l'on pratique la vérité par la grâce du Gourou. (14)

Duadsi (douzième)

Quiconque reste hors de l'attachement des douze[1] signes,
Reste toujours éveillé et ne s'endort jamais.
Eveillé on reste plongé dans l'amour du Seigneur,
Avec la foi dans le Gourou, on est hors de l'emprise de la mort.
Hors de l'attachement, il mate ses cinq adversaires,
Nanak dit: «Lui seul se met à l'unisson du Maître.» (15)

Celui qui a de la compassion pour autrui, pratique la charité,
Contrôle son esprit errant,

---

1. Les signes des Brahmcharis, des Vaishnaivas, des Shaivas et des Yogis.

Jeûne de façon à rendre service sans intérêt,
Répète l'ineffable Nom du Seigneur,
Et reconnaît l'Unique dans les trois mondes,
Celui-là reconnaît la pureté, le contentement et la vérité. (16)

Tehrasi (treizième)

Le corps est sembalbe à un arbre au bord de la mer.
Si l'on fait du Nectar-Nom la base de sa vie,
Par le fil de l'amour on arrive au haut (dans la présence du Seigneur),
Alors on perd toute peur et on ne se noie pas dans les péchés.
Mais celui qui n'a pas peur du Seigneur,
(Il) perd son honneur et se noie dans les péchés.
Si l'on connaît au-dedans la peur-respectueuse du Seigneur,
Et si on demeure dans Sa peur,
Alors on vient à aimer le Vrai et on atteint le trône (l'état suprême). (17)

Tchaudasi (quatorze)

Celui qui atteint le quatrième état,
Et ainsi mate la mort (le temps) et les trois mondes,
Et celui dont la lumière (divine) dissipe les ténèbres (de son esprit),
Celui-là seul connaît la voie du Yoga (union) avec Hari,
Et il se met en accord avec le Seigneur,
Qui est immanent dans toutes les régions, tous les mondes inférieurs. (18)

Amavasya (la nuit sans lune)

La nuit sans lune (amavasya), la lune reste cachée dans les cieux.
(de même façon le Seigneur demeure dans tout coeur)
O Sage, on ne peut le connaître qu'en réfléchissant sur le Verbe.
A l'instar de la lune dans le ciel, Sa lumière illumine les trois mondes.
Lui-même, le Créateur, établit Sa Création et puis Lui-même la regarde.
On se fond en Lui lorsqu'on comprend la vérité, par la grâce du Gourou.
Mais l'égoïste se trouve égaré et suit la roue du va-et-vient. (19)

Celui qui établit sa maison (aux pieds du Seigneur),
Et s'y embellit de bons actes,
Il se connaît, par la grâce[1] du Gourou.
(Et il réalise que là) où qu'il y a des désirs, là règnent la destruction et la ruine.
(Par la grâce du Gourou)
Il casse le bol de la dualité et ses désirs s'apaisent,
Alors il se libère du piège de l'attachement.
Nanak dit: «Je suis esclave d'une telle personne.» (20-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Bilawal M.3: Sept jours

Dimanche

Lui Seul est le Purusha, le Primordial. ***[GG-841]***
Lui-même est partout, à part Lui il n'y a personne d'autre.

---

1. Litt. en rencontrant le Gourou

Le monde, Il l'a tissé, comme la chaîne et la trame.
Il arrive toujours ce que le Seigneur veut qu'il arrive.
Celui qui est imbu de Son Nom se trouve à jamais dans la béatitude.
Mais rare est l'homme qui le comprend, par la grâce du Gourou. (1)
Dans mon coeur je médite sur le Seigneur, le Trésor des mérites,
Pour moi c'est le vrai chapelet.
Insondable, hors de perception, Infini est mon Hari, mon Seigneur.
Je cherche l'abri des pieds de Ses Saints,
En devenant leur esclave je médite sur le Seigneur. (1-Pause)

Lundi

Le Seigneur est immanent en tout,
Nul ne peut connaître Sa valeur.
En vertu de Sa description, en répétant Ses mérites on se met dans Son accord.
Seul reçoit le don de Son Nom celui à qui est accordée Sa grâce.
Mystérieux, ineffable, hors de description est le Seigneur.
Par l'instruction du Gourou on réalise l'immanence du Seigneur. (2)

Mardi

Le Seigneur Lui-même a créé l'attachement à la Maya,
Lui-même a attelé Ses créatures à leur tâche.
Et seul le comprend celui à qui Lui-même accorde la compréhension.
Vraiment, par le Verbe du Gourou, on arrive chez-soi[1],
Alors, par son adoration, on se met à l'unisson du Maître,
Et par le Verbe on détruit son ego et son «Moi». (3)

Mercredi

Lui-même, le Seigneur, accorde le don du bon intellect,
Alors on s'occupe de bons actes et on réfléchit sur le Verbe.
Imbu du Nom, l'esprit devient pur, immaculé,
On chante Ses louanges et on se dépouille de la crasse de l'ego,
A la porte du Vrai on gagne à jamais la gloire,
Imbu du Nom, on se trouve embelli par le Verbe du Gourou.(4)
A la porte du Gourou, on gagne le profit du Nom,
Vraiment, le Seigneur Lui-même nous bénit du Nom.
Je me sacrifie à Lui qui nous octroie ce don.
Par la grâce du Gourou, il faut qu'on efface son «Moi»,
Et qu'on chérisse le Nom dans notre esprit,
Et ainsi on chante la gloire du Bienfaisant Seigneur. (5)

Jeudi

Les cinquante-deux braves, il se trouvent aussi égarés dans le doute,
Les fantômes, les lutins s'attachent aussi à l'Autre.
Le Seigneur Lui-même les a tous créés;
Lui-même les regarde dans leur forme distincte.
O Seigneur Créateur, à la fin tout cherche Ton support.
Toutes les Créatures cherchent Ton refuge,
Mais seul Te rencontre, O Seigneur, celui à qui est accordée Ta grâce. (6)

---

1. on se réalise soi-même

Vendredi

Le Tout-Puissant Seigneur est immanent en tous.
Lui-même a tout créé, et de chacun Il connaît la valeur.
Un Gurmukh seul réfléchit et comprend,
Que la vérité et la continence sont les vrais actes.
Jeûnes, rites, et adorations quotidiennes,
Tout cela nous mène à l'attachement de l'Autre, si on ne réalise pas le Vrai. (7)

Samedi

On s'occupe de déterminer de bons présages et de lire des Shastras,
Ainsi, dans l'ego, engouffré dans la vanité, on se trompe.
L'égoïste aveugle est séduit par l'amour de l'Autre,
Et, enchaîné à la porte du Yama, il reçoit des fouettées et se chagrine.
Par la grâce du Gourou, on gagne la béatitude suprême,
On s'occupe des vrais actes et on se met en accord avec le Vrai. (8)
Vraiment fortunés sont ceux qui servent le Sat-Gourou,
Matant leur ego, ils développent de l' affection pour le Vrai Seigneur.
Très imperceptiblement ils s'imprègnent de Ton amour, O Seigneur.
O Dispensateur de la béatitude, Tu les réunis avec Toi-même.
O Maître, à part Toi il n'y a personne d'autre.
Un Gurmukh le comprend et ainsi gagne l'état sublime. (9)
Les quinze jours de lune et les sept jours de semaine, *[GG-842]*
Les douze mois, et les six saisons reviennent encore et encore.
A l'instar du jour et de la nuit, le monde se trouve en état de changements continuels.
Le Créateur Seigneur a établi le va-et-vient,
L'Eternel Vrai Seigneur a établi Son pouvoir dans toute la Création.
Nanak dit: «Rare est le Gurmukh qui le comprend par la contemplation du Verbe.» (10-1)

Bilawal M.3

Lui-même, le Primordial Seigneur, établit Sa Création,
Lui-même fait s'attacher les créatures à l'amour de la Maya.
(Oubliant le Seigneur)
Trompé par l'illusion, on s'attache à l'Autre.
Ainsi meurent les infortunés et ils suivent la roue du va-et-vient.
En rencontrant le Sat-Gourou, on gagne la vraie compréhension,
Alors l'illusion se dissipe et on se fond dans la Vérité. (1)
Dans l'esprit de celui dont le sort est ainsi écrit (par Son décret),
Demeure l'Unique Seigneur.
Ayant créé, le Seigneur Lui-même soutient Sa Création.
Personne ne peut effacer le décret du Seigneur.
Si quelqu'un s'appelle adepte ou ascète,
Egaré par le doute il vient et part.
Seul gagne la compréhension celui qui sert le Seigneur.
Si l'on mate son ego, on aperçoit la porte d'Hari. (2)
Tous émanent de l'Unique,
L'Unique règne partout, il n'y a personne d'autre.
Si on renonce à la Maya et si on réalise l'Unique,
On arrive à Sa porte en vertu du mot-de-passe du Gourou.
Vraiment, celui qui rencontre le Gourou atteint l'Unique, le Maître,
Et dans son coeur ne réside plus le sens de l'Autre. (3)
Celui qui a un Maître puissant,
Nul ne peut le mater ni le détruire.

Si quelqu'un cherche le refuge d'Hari,
Alors Lui-même le Seigneur le bénit de la gloire, de l'honneur.
Nul n'est plus haut que Hari, ô frères.
Pourquoi doit-on avoir peur de quelqu'un d'autre? (4)
Par l'instruction du Gourou, on gagne la paix.
Contemple le Verbe, alors tu seras hors de l'emprise de la peine,
Tu ne subiras plus de chagrin et ton va-et-vient prendra fin.
Imbu du Nom, on entre dans le Sahaj, l'état suprême de la béatitude,
Et, par la grâce du Gourou, on s'aperçoit de la présence du Seigneur,
Car notre Seigneur est partout, Il est immanent en tout. (5)
Certains servent le Seigneur, d'autres sont trompés par le doute.
Lui-même, le Seigneur fait tout et Lui-même nous dirige tous.
L'Unique règne partout, il n'y a personne d'autre.
On pourrait se complaindre, s'il y avait quelqu'un d'autre,
Sers donc ton Gourou, cela est le vrai acte méritoire.
(Si l'on cherche le refuge du Gourou)
On est jugé vrai à la cour du Vrai Seigneur. (6)
Agréables sont tous les jours si l'on se consacre au Verbe,
On gagne le fruit, si l'on sert le Seigneur.
Tous les jours passent, ils viennent et vont.
Eternel est le Verbe du Gourou, par là on joint la Vérité.
Auspices sont les jours, si l'on est imbu du Vrai.
Privés du Nom, les faux s'égarent dans le doute. (7)
L'égoïste meurt et entre en mauvais état,
Il ne se souvient point de l'Unique et il est séduit par l'amour de l'Autre.
Engouffré dans les ténèbres, il amasse l'ignorance.
Privé du Verbe, comment peut-on arriver de l'autre côté?
Le Créateur Lui-même a produit toutes les créatures,
Et Lui-même a établi le Verbe pour les conduire. (8)
On s'habille de bien des costumes et on fait semblant d'être un homme de religion,
Mais on erre sans but comme des dés,
Et on ne gagne la paix ni ici, ni dans l'au-delà.
L'égoïste gaspille sa vie et meurt en vain. *[GG-843]*
Par le service du Gourou, on se dépouille de l'ego,
Et chez soi, dans son propre coeur, on trouve la demeure du Vrai. (9)
Il arrive toujours ce que veut le Parfait Seigneur,
La sainteté que l'on attache aux jours ne produit que le sens de la dualité.
Tout est ténébreux sans le Sat-Gourou,
Ignorant et sot est celui qui accorde un caractère de sainteté aux jours.
Par la grâce du Gourou on reconnaît la vérité et par là on gagne l'état suprême,
Et on s'immerge dans le Nom du Seigneur. (10-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Bilawal M.1: Chhant Dakhani

La jeune Mariée (âme) est venue dans le monde[1] transitoire.
Si elle met de côté la cruche de l'attachement et se met en accord avec le Seigneur,
Elle passe sa vie à l'unisson du Seigneur, et s'embellit du Verbe,

1. Litt. Paturage

Les paumes jointes elle adresse ainsi sa prière au Gourou, «Réunis-moi avec le Vrai Seigneur»,
En regardant l'adoration de la Mariée, et son coeur plein d'amour, le Seigneur fait écarter son courroux, sa luxure.
Et la jeune Mariée en apercevant son Beau Seigneur entre en paix. (1)
O Jeune Mariée, même dans ta jeunesse, retiens ton innocence,
N'erre nulle part, demeure toujours auprès de ton Epoux.
Demeure à jamais dans Sa présence, le coeur plein d'amour, occupe-toi de Son adoration.
Reconnais l'Insondable, répète (le Nom de) l'Ineffable, et, en Sahaj, chante les louanges d'Hari.
Le Seigneur est la source des Essences, et
Elle Lui est chère, la Mariée qui aime Son Nom éternel.
Nanak, celui à qui le Gourou accorde le don du Nom gagne le pouvoir de la discrétion. (2)
Enchantée par le Seigneur, la Mariée (âme) reste[1] dans Sa présence.
En suivant la volonté du Gourou, elle se met à l'unisson du Seigneur.
En compagnie de ses camarades, elle s'attache à la vérité et demeure dans la présence de Son Seigneur.
Elle fixe toutes ses pensées sur le Seigneur, elle enchâsse le Nom dans son esprit et, par le Gourou, elle s'unit avec Hari.
Jour et nuit, elle n'oublie point le Seigneur, même un moment,
Et avec chacun de ses souffles elle contemple l'Immaculé Seigneur.
Par la grâce du Gourou, elle illumine la lumière de l'Immaculé dans son esprit et ainsi elle détruit ses peurs. (3)
O Mariée, la même Lumière traverse les trois mondes
L'Infini, l'Invisible est immanent dans tous les coeurs.
Il est Infini, sans-limites, en matant son «Moi» on s'unit à Lui.
Lorsqu'on se dépouille de l'attachement, du «Moi», on se débarrasse de la crasse, par le Verbe.
Ainsi on aperçoit la présence du Seigneur à Sa porte,
Et dans Sa volonté on gagne le salut.
Et en goûtant le Nectar-Nom du Seigneur, on gagne la paix et, dans son coeur, on chérit le Maître. (4-1)

Bilawal M.1

Dans mon esprit ont jailli d'immenses joies;
Et je suis épanouie grâce à mon attachement au Vrai.
Je suis enchantée par l'amour de mon Epoux; Il est Eternel, hors de la destruction.
Il est Eternel, sans fin, le Suprême Maître; ce qu'il veut arrive toujours.
Miséricordieux et Compatissant est le Seigneur; Il est la Vie de toute vie.
Dans mon esprit réside le Nom du Seigneur,
Nulle autre connaissance, ni adoration, ni rite n'équivaut à Son Nom.
Je ne porte pas le manteau du mendiant, et ne visite pas de places sacrées,
Je m'accroche au Nom du Vrai. (1)
Bénie est la nuit et sublime est le jour, ***[GG-844]***
Où le Seigneur éveille la Mariée, endormie en elle-même,
La jeune Mariée éveillée dans le Verbe, le Seigneur se plaît en elle.
Elle se dépouille de la fausseté, de la tromperie et de l'amour de l'Autre,
Et elle s'occupe du service d'autrui.
Mon ami, le Nom du Seigneur est mon collier, Son Verbe est mon mot-de-passe.
Les paumes jointes je demande en suppliant le don du Nom,
Accorde-moi de Ton regard gracieux, dans Ta volonté. (2)

---

1. Litt. dort

Eveille-toi, ô Mariée aux beaux yeux, et répète le Banni du Gourou.
Celui qui entend l'ineffable discours et y porte foi,
Celui-là gagne l'état suprême du Nirvana.
Mais rare est la personne qui le comprend par le Gourou.
Celui qui s'immerge dans le Verbe, détruit son «Moi»,
Et gagne la compréhension des trois mondes.
Imbu de l'Infini, il reste hors de l'attachement et contemple les Vertus du Vrai. (3)
Le Seigneur est partout immanent, Nanak L'a enchâssé dans son esprit.
O Mariée (âme), le Seigneur, qui aime Ses dévots, t'appelle à Son palais.
Par le conseil du Gourou ton âme s'épanouira, et ton esprit se remplira.
En matant ton esprit, tu développes ton affection pour ton Seigneur,
Epanouie par le Verbe, tu connaîtras le Maître des trois mondes.
Alors ton esprit ne vacillera plus et tu réaliseras ton Seigneur.
O Seigneur, Tu es mon Epoux, Tu es mon soutien, Tu es mon support,
Et je ne cherche que Ton refuge[1].
Je me suis purifiée par la Vérité,
Par le Verbe du Gourou tout mon conflit s'est terminé. (4-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Chhant Bilawal M.4: Mangal (Chant de joie)

Mon Hari, mon Seigneur, est venu honorer ma couche,
Et la béatitude règne dans mon esprit.
Par la grâce du Gourou, j'ai rencontré Hari, et je me réjouis de Sa présence.
Fortunées sont les Mariées (âmes) au front desquelles brille le joyau du Nom.
Vraiment, mon Dieu, Hari, est mon seul Epoux, je me plaîs en Lui. (1)
Le Seigneur est le support des Sans-supports,
Vraiment le Seigneur existe en Lui-même et par Lui-même.
Par la grâce du Gourou on se dépouille du «Moi» et puis on répète le Nom d'Hari.
Tout ce qui fait plaisir à mon Seigneur, Il le fait toujours,
Et Lui-même nous teinte de la couleur de Son propre amour.
Nanak, Son serviteur s'est réuni à Lui et il se plaît de l'Essence du Maître. (2)
Par la grâce du Seigneur, on reçoit la naissance humaine,
C'est vraiment le temps de réaliser le Maître.
Ici Ses Mariées (âmes) rencontrent l'Epoux, par la grâce du Gourou.
Et immense est leur affection pour le Seigneur.
Infortuné est celui qui n'a pas reçu la forme humaine.
O Hari, mon Seigneur, sauve-moi, Nanak n'appartient qu'à Toi. (3)
Le Gourou m'a inculqué le Nom de l'Infini Seigneur,
Mon corps, mon âme, sont imbus de l'amour du Seigneur,
Le Seigneur s'appelle le Bien-Aimé de Ses dévots;
Par le Gourou on se réunit à Lui.
Ses dévots ne peuvent vivre sans Son Nom, de même que le poisson ne peut vivre hors de l'eau. ***[GG-845]***
Couronnée de succès est la vie de celui qui rencontre le Seigneur, par le Gourou (4-1-3)

---

1. Litt. pouvoir

Bilawal M.4

Shaloka

O frère, cherche ton vrai Ami, l'Eternel Hari.
Fortuné est l'homme quand Hari vient habiter son esprit.
Le Parfait Gourou nous fait apercevoir Hari,
Et alors on se met à l'unisson du Maître. (1)

Chhant

Mes camarades, mes amies sont venues rencontrer mon Hari,
Elles se sont dépouillées de l'ego.
Elles se sont effacées par la grâce du Gourou et elles sont en accord avec le Seigneur.
Leur coeur-lotus s'est épanoui, et leur esprit s'est éveillé par l'instruction du Gourou.
Nanak, parfait est le destin du dévot qui rencontre le Seigneur. (1)
Agréable et doux est Hari à mon esprit, je suis enchanté du Seigneur.
Par le Parfait Gourou, j'ai rencontré Hari et je suis en accord avec Lui.
Les ténèbres de l'ignorance ont disparu et mon esprit est illuminé par la Lumière divine.
Nanak, Son dévot a Son support et il s'immerge dans Son Nom. (2)
Le Seigneur réunit avec Lui-même la Mariée (âme) quand Il se plaît d'elle.
Ses yeux regardent vers Lui comme ceux d'un chat regardent un souris.
On rencontre Hari par la grâce du Parfait Gourou,
Alors on se contente de l'Essence du Seigneur.
Nanak, Son dévot se trouve épanoui dans Son Nom et il se met à l'unisson du Seigneur. (3)
Je suis ignorant, mais, dans Sa miséricorde, le Seigneur m'a réuni avec Lui-même.
Béni est le Gourou qui a fait écarter mon ego.
Vraiment bon est le destin du fortuné qui enchâsse Hari dans son esprit.
Chante les louanges du Nom, O Nanak, sacrifie-toi au Nom du Seigneur (4-2-4)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Bilawal M.5: Chhant

Au-dedans de moi résonne la chant de la joie,
Car je chante les louanges de mon Seigneur.
En entendant le Nom de l'Eternel Epoux, la joie jaillit dans mon coeur.
Mon esprit est imprégné de Son amour,
Quand puis-je par chance rencontrer le Parfait Epoux?
O mon ami, conseille-moi afin que j'entre en Sahaj (état d'équilibre) et que je rencontre mon Maître,
Que jour et nuit je reste debout au service du Seigneur;
De quelle manière puis-je atteindre mon Epoux?
Nanak adresse ainsi sa prière, «Accorde-moi Ta miséricorde, O Seigneur,
Laisse-moi m'accrocher au pan de Ton manteau.» (1)
Quel bonheur d'avoir acheté le joyau du Nom.
Quels que soient nos efforts, on ne le trouve que chez Saints.
Si l'on rencontre les Saints, dans leur miséricorde ils nous font réfléchir sur l'ineffable discours du Seigneur.
Alors on contemple le Maître, le coeur rempli d'amour et plein d'attention.
Les paumes jointes, Nanak adresse ainsi sa prière, «O Seigneur accorde-moi Ton éloge.
Je suis Ton esclave, Tu es mon insondable, infini Hari.» (2)
Le jour de mon mariage fut fixé infailliblement;

Parfaite est donc mon union avec mon Seigneur.
Je suis en pleine béatitude, ma séparation d'avec Lui a disparu.
Des Saints se rassemblent et ils méditent sur le Seigneur, *[GG-846]*
Quelle merveilleuse escorte de mariage ils font.
Ils se rassemblent en Sahaj et la joie règne dans l'esprit de mon entourage.
Ma lumière se fonde dans la Lumière divine, comme la trame se mêle à la chaîne,
Et par le Nom du Seigneur, je suis bénie de l'essence de toute joie.
Nanak dit: «C'est le Saint-Gourou qui m'a uni avec mon Seigneur, la Cause des causes.» (3)
Bénie est ma maison, bénie est ma cour,
Je me mets aux pieds du Gourou, et le Maître est venu chez-moi.
En me mettant aux pieds du Gourou, je suis éveillée en Sahaj et tous mes espoirs sont comblés.
Ointe de la poussière qui est sous les pieds des Saints,
Après une longue séparation, j'ai rencontré mon Epoux.
Jour et nuit, la musique de la béatitude résonne en moi,
Mon esprit est dépouillé du «Moi».
Nanak dit: «Je cherche le refuge du Seigneur, dans la compagnie du Saint-Gourou, je me trouve en accord avec Lui.» (4-1)

Bilawal M.5

Je suis bénie, mon Hari est mon Epoux,
Dans mon coeur résonne l'air silencieux du Verbe.
Jour et nuit je demeure dans la joie; dans la béatitude j'entends la musique divine,
Il n'y a plus de peine, ni de tristesse, ni de mort, ni de naissance.
On reçoit le pouvoir, le Nectar et la adoration du Seigneur.
Nanak dit: «Je me sacrifie à mon Transcendant Seigneur, soutien de ma vie.» (1)
Mes camarades, mes amies, venez afin que nous chantions les louanges du Maître,
Que nous aimions notre Seigneur, corps et âme,
Que nous nous réjouissions de notre union avec Lui,
Que nous jouissions de Sa présence, et que nous Lui fassions plaisir,
Que nous ne L'oubliions pas même un moment,
Embrassions le Seigneur, sans timidité,
Que nous nous baignions dans la poussière sous Ses pieds.
Que nous Le séduisions par notre dévotion,
Et que nous n'allions nulle part ailleurs.
Nanak supplie, «En rencontrant notre Ami, pussions-nous gagner l'état de béatitude.» (2)
Mes amis, je m'émerveille en remarquant les vertus de l'Eternel.
Dans Sa miséricorde, Il m'a pris par le bras, et Il a coupé la corde du Yama.
En me prenant par le bras, le Seigneur m'a fait Sienne,
A cause d'un bon destin, par Sa grâce, Il a illuminé mon coeur.
Crasse, attachement, péchés, tout s'est écarté,
Et le soleil (de la pureté) illumine mes jours.
Le Seigneur m'a regardé de Son regard gracieux,
Je me plais de ce regard-ci, et mon mauvais intellect s'est écarté.
Ainsi Nanak adresse sa prière, «Dès maintenant je suis pure, immaculée, car j'ai rencontré l'Eternel Hari.» (3)
Un rayon se fond dans le soleil, une goutte se mêle à la mer,
De même lumière (humaine) se fond dans la Lumière suprême et elle devient parfaite.
Alors partout on n'aperçoit que le Transcendant, on n'entend que le Transcendant,
Et on répète à jamais Son Nom.
Il est le Créateur de toute étendue; à part Lui il n'y en a pas d'autre.
Il est le Créateur, la Cause des causes, Lui-même jouit de Sa Création.
Nanak dit: «Seul connaît le mystère celui qui s'abreuve de Son ambroisie.» (4-2) *[GG-847]*

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Bilawal M.5: Chhant

Viens mon Amie, suis la volonté du Seigneur,
Chantons les louanges de notre Epoux.
Mon amie, dépouille-toi du «Moi», débarrasse-toi de l'ego.
Peut-être que de cette façon le Seigneur se plaira en toi.
Abandonne l'ego, l'attachement, la dualité et occupe-toi du service de l'Immaculé Seigneur.
Mets-toi aux pieds du Compatissant Seigneur et Tes péchés s'écarteront.
Sois esclave de Ses esclaves, abandonne ta tristesse et n'erre nulle part ailleurs.
Nanak dit: «O Seigneur, sois miséricordieux afin que je chante à jamais Ton éloge.» (1)
Pour moi le Nectar-Nom du Bien-Aimé est comme le bâton pour l'aveugle.
Comme une nymphe, la Maya nous séduit de biens des façons.
Vraiment merveilleuse est la Maya,
Comme un Caméléon, elle nous séduit de bien des façons.
Obstinée et sans honte, elle apparaît vraiment douce,
Et à cause d'elle on ne peut répéter le Nom du Seigneur.
A la maison, dans la forêt, sur les rives des rivières, sur le chemin et sur la côte,
Dans le jeûne ou dans l'adoration, elle nous surveille toujours.
Nanak dit: «O Seigneur, accorde-moi Ta miséricorde, afin que Ton Nom devienne mon support.» (2)
Je suis sans support, O Bien-Aimé Seigneur, sauve-moi comme Tu le veux.
Je ne possède ni habileté, ni sagesse,
Donc comment puis-je Te plaire, O Seigneur.
Je ne suis ni sage, ni adroite, ni habile,
Je suis dépourvue de mérites, sans vertu.
Je ne suis pas belle, et ne possède pas de beaux yeux,
Dans Ta miséricorde, sauve-moi, O Seigneur, comme Tu le veux.
Tout le monde proclame Ta victoire, O Compatissant Seigneur,
Comment puis-je connaître Ton état?
Nanak dit: «Je suis esclave de Tes esclaves, O Seigneur, sauve-moi, dans Ta miséricorde.» (3)
Je suis le poisson, Tu es l'Eau,
Comment puis-je vivre hors de Toi?
Je suis Tchatrik et je ne m'apaise que grâce aux gouttes de Ta pluie divine.
Elle éteint ma soif, O Seigneur; Tu es le Maître de mon corps, de mon âme.
Mon Bien-Aimé, accorde-moi le don de Ton amour,
Afin que je T'aperçoive en tout et que je gagne ainsi l'émancipation.
Pareil à Tchakvi, dans mon coeur, je Te contemple,
J'espère T'apercevoir à l'aube.
Nanak dit: «O Seigneur, unis-moi avec Toi afin que je ne T'oublie pas, comme le poisson n'oublie pas l'eau.» (4)
Je suis vraiment fortunée, mon Seigneur est venu chez moi.
Mon palais est resplendissant; et mon jardin est en fleurs,
Le Seigneur, Dispensateur de paix, m'a accordé joie, d'affection.
Toujours jeune, à jamais neuf, est mon Epoux,
Comment puis-je décrire Ses mérites, Ses vertus,
Ma couche est embellie, en Le regardant je suis séduite,
Et mon doute et ma peine se sont écartés.
Nanak dit: «Mon espoir est exaucé, j'ai rencontré l'Infini Seigneur.» (5-1-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Chhant Bilawal M. 5: Mangal (Chant de joie)

Shaloka

Beau, Compatissant, Calme est notre Seigneur, Trésor de la béatitude.
Le mortel gagne le bonheur lorsqu'il rencontre Hari, Océan de paix. (1) *[GG-848]*

Chhant

On rencontre le Seigneur, Océan de paix, quand son destin s'éveille;
Quand on s'accroche aux pieds du Maître, on abandonne le sens de l'honneur ou du déshonneur.
Dépouille-toi donc des habiletés et abandonne ton mauvais intellect.
Nanak dit: «Cherche le sanctuaire du Roi, ton Epoux, ainsi ta vie deviendra heureuse.» (1)
En abandonnant le Seigneur pourquoi doit-on s'attacher à l'Autre,
Puisqu'on perd la vie si l'on oublie le Seigneur?
L'ignorant n'a pas honte, il se mêle aux mauvaises gens.
Nanak dit: «Le coeur plein d'amour, adore le Compatissant Seigneur,
Ainsi tu gagneras l'Etat suprême.» (2)
Puisses-tu brûler, ô détestable langue, ô sot, qui ne répète pas le Nom d'Hari.
O frère, pourquoi ne sers-tu pas le Seigneur, qui aime Ses dévots?
A la fin des corbeaux se serviront de ton corps.
Enchanté, tu es trompé par la Maya, mais tu n'en connais point les peines.
A cause de ton doute tu erres à travers des naissances.
Si tu aimes quelqu'un d'autre que le Seigneur, tu te détruis comme un ver d'ordures. (3)
Aime ton Seigneur, abandonne ton attachement, réunis-toi à Lui.
Abandonne ton affection pour les vêtements, et pour Tchandan et ton amour des parfums, ta gourmandise et ton ego.
Alors tu ne vacilleras ni ici ni dans l'au-delà, et
Tu seras toujours éveillé au service du Seigneur.
Nanak dit: «Eternellement heureuse est la Mariée (âme) qui rencontre le Seigneur, son Epoux.» (4-1-4)

Bilawal M.5

O fortuné, dans la compagnie des Saints, va trouver le Seigneur.
Imbu de l'amour du Transcendant, chante les louanges du Seigneur.
Sers toujours le Seigneur, et tous tes désirs seront comblés.
Nanak, cherche le refuge d'Hari et médite sur le Seigneur aux manifestations[1] infinies. (1)
N'oublie point, même un moment, le Seigneur qui nous accorde tout.
On ne rencontre le Seigneur que par un bon destin, par chance,
On ne rencontre le Seigneur que par la grâce du Gourou.
En me prenant par le bras, le Seigneur m'a retiré des ténèbres, Il m'a fait Sien.
Nanak vit par Sa méditation, et son âme[2], son corps sont en paix. (2)
Lesquelles de Tes vertus puis-je décrire, O Seigneur?
Tu connais les intentions les plus intimes de tous.
En méditant sur Toi, on traverse l'océan de l'existence.

---

1. Litt. vagues
2. Litt. son esprit et sa poitrine.

Vraiment, en chantant les mérites du Seigneur, on reçoit tout ce qu'on veut.
Nanak, on se libère si l'on médite sur le Seigneur, Maître de tous. (3)
Bénis et resplendissants sont les yeux qui sont humectés de Son amour,
Tout désir est exaucé quand on aperçoit Hari, Ami de mon âme.
Alors on est béni du Nectar-Nom, et toutes les autres saveurs apparaissent insipides.*[GG-849]*
Nanak dit: «Comme l'eau se fond dans l'eau, la lumière s'abîme dans la Lumière suprême.»
(4-2-5-9)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Var de Bilawal: M.4

Shaloka M.4

En chantant le chant de Bilwal (béatitude), je chante les louanges du Suprême, le Transcendant.
J'ai écouté le conseil du Gourou, et j'y ai porté foi;
Car tel était mon destin décrété par le Seigneur, écrit sur mon front.
Jour et nuit je chante Son éloge et dans mon coeur est mon affection pour Lui.
Mon corps, mon esprit sont épanouis; le jardin de mon coeur est en fleurs,
Les ténèbres de l'ignorance ont disparu.
Car la lampe de la Connaissance divine du Gourou a illuminé mon esprit.
O Seigneur, je ne vis que pour Ta vision, puissé-je T'apercevoir, ne serait-ce qu'un moment. (1)

M.3

On ne jouit de la béatitude suprême que si on répète le Nom du Seigneur.
Bénis sont les chants et les mélodies, si en Sahaj (état d'équilibre), par le Verbe, on se met en accord avec Hari.
Si on abandonne la musique du monde, et si on s'occupe de Son service,
On gagne l'honneur à la cour du Seigneur.
Nanak, si l'on contemple le Seigneur, par la grâce du Gourou, on se dépouille de l'ego. (2)

Pauri

Tu es Insondable, O Seigneur, Tu es le Créateur de tout.
Toi-même, Tu es immanent dans toute la Création.
Toi-même, Tu tombes en extase; Toi-même Tu chantes Ton propre éloge.
O Saints, contemplez jour et nuit Hari; car Lui seul accorde le salut.
Ils sont bénis de la béatitude ceux qui s'occupent de Son service,
Et ils s'abîment dans Son Nom. (1)

Shaloka M.3

Attaché à l'Autre, on ne gagne jamais la félicité, l'égoïste ne trouve point de refuge.
Par la tromperie, on ne devient point le dévot du Seigneur,
Et on ne peut jamais atteindre le Seigneur.
Celui qui est obstiné et s'occupe de rites n'est jamais approuvé.
Nanak, si l'on se reconnaît soi-même, on perd son ego, sa vanité, par la grâce du Gourou,
Alors, on aperçoit partout le Seigneur qui vient habiter l'esprit,
Le va-et-vient prend fin et la lumière se fond dans la Lumière Suprême. (1)

M.3

Mets-toi en accord avec l'Unique, et tu jouiras de la béatitude suprême.
C'est ainsi qu'on échappe au va-et-vient et que l'on s'abîme dans le Vrai.

On jouit toujours de la béatitude, si l'on se conduit selon la volonté du Sat-Gourou,
Et en compagnie des Saints, le coeur plein d'amour, chante Ses louanges.
Nanak, bénis sont ceux qui rencontrent le Seigneur, par la grâce du Gourou. (2)

Pauri

Le Seigneur est immanent dans toute Créature;
Vraiment Il est ami de Ses dévots.
Tout le monde est sous Son influence,
Et la béatitude règne dans le coeur de Ses dévots.
Partout, le Seigneur est l'ami de Ses dévots,
Ils restent donc toujours hors de souci, sans inquiétude.
Hari est le Maître de tous; les dévots L'enchâssent dans leur esprit.
Nul n'est Ton égal, O Seigneur,
Quiconque prétend l'être s'acharne en vain et périt. (2)

Shaloka M.3

Seul est Brahmine celui qui reconnaît Hari et suit la voie du Gourou.
On se libère de la maladie de l'ego, lorsque le Seigneur vient habiter notre esprit. ***[GG-850]***
Alors on répète les mérites du Seigneur, on amasse des mérites,
Et notre lumière s'abîme dans la Lumière suprême.
Rare est le Brahmine au monde qui, vraiment, reconnaît le Maître.
Ceux à qui est accordé le regard gracieux d'Hari,
Ceux-là seuls se mettent en accord avec le Seigneur. (1)

M.3

Si on ne s'occupe pas du service du Gourou, et si on ne développe pas d'affection pour le Nom,
Alors on attrape la douloureuse maladie de l'ego, et on ne sert que soi-même.
On agit sous l'influence de l'obstination et on suit donc la roue de la transmigration.
Bénie est la vie, la naissance, de celui que le Seigneur réunit avec Lui-même, par la grâce du Gourou.
Nanak, quand le Seigneur nous regarde de Son regard gracieux,
On reçoit le trésor du Nom. (2)

Pauri

Le Nom du Maître comprend toute gloire, médite donc sur Hari, par la grâce du Gourou.
On reçoit tout ce qu'on demande, si l'on se met en accord avec le Nom.
Lorsqu'on révèle ses intentions au Gourou, on reçoit tous les conforts.
Lorsqu'on reçoit le conseil du Gourou, on perd toute faim.
Quand tel est notre destin décrété par Hari, on chante Ses louanges, Son éloge. (3)

Shaloka M.3

Nul ne retourne mains vides de la porte du Gourou,
Il nous réunit avec le Transcendant Maître.
Béni est le Darshna du Gourou, de lui on reçoit ce qu'on demande.
Nectar-doux est le Verbe du Gourou, il apaise toute faim, toute soif.
On devient content, si l'on s'abreuve de l'essence du Nom,
Et alors le Seigneur vient habiter notre esprit.
En contemplant l'Unique, on atteint l'état suprême et au-dedans de nous résonne la silencieuse musique céleste
Par la grâce du Gourou, en Sahaj (état d'équilibre) on aperçoit partout l'immanence du Seigneur.
Nanak, nul ne peut éclipser l'homme qui a le Vrai dans son esprit. (1)

M.3

Par le service du Gourou on atteint le Seigneur, si telle est Sa grâce.
On devient ange, si l'on est béni de la vraie dévotion,
Alors on se dépouille de l'ego, et par le Verbe du Gourou on devient pur, immaculé,
Béni de la gloire du Nom, en Sahaj, on atteint le Seigneur. (2)

Pauri

Lui-même, Le Gourou, comprend toute gloire du Nom,
Le Créateur Seigneur en a accordé au Gourou,
Les disciples du Gourou se plaisent à contempler les vertus du Gourou.
Vraiment ceci est leur soutien, leur subsistance.
En revanche les calomniateurs n'aiment point sa gloire,
Le bien d'autrui ne leur plaît jamais.
Vain est le bavardage des égoïstes, car le Gourou est toujours en communion avec le Vrai.
Se croît le grandeur de celui qui plaît au Créateur,
Tout calomniateur se chagrine et meurt en vain. (4)

Shaloka M.3

Détestable est l'amour de l'Autre qui nous fait chérir la Maya.
Pour de la paille on abandonne le Nom, on perd la béatitude et on souffre le chagrin.
Aveugles, ignorants sont les égoïstes, ils viennent et vont et soubissent la roue de
la transmigration.
Aucun de leurs affaires ne se règle, et ils se lamentent au départ. ***[GG-851]***
Celui à qui est accordée Sa grâce, celui-là rencontre le Gourou et répète le Nom d'Hari.
Imbu du Nom on est toujours en paix,
Nanak, Son serviteur, se sacrifie toujours à de tels hommes. (1)

M.3

L'espoir, le désir, voilà l'enchanteresse qui a séduit tout le monde,
En fait, tout ce qui est en forme est sous l'influence de la mort.
Le Yama n'agit que d'après la volonté du Seigneur,
Et seul gagne l'émancipation celui à qui est accordée la grâce du Maître.
Nanak, on traverse de l'autre côté, par la grâce du Gourou, lorsqu'on se dépouille de son ego,
On mate son espoir, son désir, lorsqu'en contemplant le Verbe on se détache (de la Maya). (2)

Pauri

Où que l'on aille on aperçoit partout le Seigneur,
Dans l'au-delà aussi règne le Seigneur, vraie est Sa justice.
Les faux sont condamnés, les dévots sont bénis de Sa méditation.
Vrai est le Maître, vraie est Sa justice,
Le calomniateur (d'après Sa justice) souffre de déshonneur[1].
On gagne la béatitude, si l'on contemple le Vrai, par le Gourou. (5)

Shaloka M.3

Par un parfait destin on rencontre le Vrai Gourou,
Si telle est la bonté du Seigneur.
Rencontrer le Gourou c'est le meilleur moyen pour gagner le Nom.
Alors au-dedans de nous règne le calme, et notre esprit gagne la paix.

---

1. Litt. il reçoit des cendres sur son front.

Puis le Nectar-Nom devient nos vêtements, notre nourriture;
Toute gloire vient du Nom. (1)

M.3

O mon esprit, prête l'oreille au conseil du Gourou,
Ainsi tu rencontreras le Seigneur, le Trésor des vertus.
Le Dispensateur de la paix habitera ton esprit et ton ego, ton «Moi» s'écartera.
Nanak, par la grâce du Maître, on est béni du Nectar, trésor des vertus. (2)

Pauri

Tous les rois, et leurs chefs, ne sont que la création d'Hari.
Ils agissent comme le Seigneur le veut; tous mendient à Sa porte.
Hari, le Maître de tous, est du parti du Gourou,
Car Il fait que toute la création sert le Gourou.
Si grande est la gloire du Service d'Hari, que tout adversaire est expulsé du corps-ville.
Le Seigneur est miséricordieux envers Ses dévots,
Et, dans sa bienfaisance, Il protège Ses Saints, Ses dévots. (6)

Shaloka M.3

L'égoïste ne se met pas en accord avec le Seigneur,
Car son esprit recèle la tromperie et il souffre donc du chagrin.
Il souffre toujours la peine; le chagrin sera son lot, même dans l'au-delà.
Par Sa grâce, on rencontre le Gourou, et on se met à l'unisson du Nom.
Nanak, alors en Sahaj, on gagne la paix, et s'en va la peur, le doute. (1)

M.3

Un Gurmukh reste toujours imbu de Son amour; il aime le Nom du Seigneur.
Partout il aperçoit Hari, répète le Nom d'Hari, et ainsi gagne la paix.
Nanak, l'esprit du Gurmukh est illuminé par la gnose et les ténèbres s'en vont. (2) ***[GG-852]***

M.3

L'esprit souillé, l'égoïste meurt dans le déshonneur.
Pur, immaculé est le Gurmukh; il enchâsse Hari dans son coeur.
Nanak dit: «O frères, prêtez l'oreille,
L'ego se lave, si l'on sert le Sat-Gourou.»
Au-dedans règne la peine du doute, on se trouve engouffré dans la lutte.
Endormi dans l'amour de l'Autre, on ne s'éveille point,
Car on aime la Maya.
On ne se souvient pas du Nom, et on ne contemple pas le Verbe,
Telle est la conduite de l'égoïste.
Sans affection pour le Nom d'Hari, on gaspille sa vie en vain,
Et on est puni par le Yama et on souffre du déshonneur. (3)

Pauri

Seul est le vrai Roi, celui à qui le Seigneur accorde Sa dévotion,
Tout le monde le supplie, car nul autre n'a ce qu'il possède.
On reçoit ce trésor, si l'on devient disciple de Ses dévots,
Mais l'égoïste, sans foi, souffre[1] toujours du déshonneur.
Ses dévots, Ses Saints, ne font que le commerce de Son Nom,
Et le Yama, le percepteur, ne les trouble plus.

---

1. Litt. Ramasse de la poussière.

Nanak, Son serviteur, a chargé sa charrette de Son Nom,
Il est donc à jamais sans souci, sans inquiétude. (7)

Shaloka M.3

Dans cet âge, les dévots seuls gagnent le trésor du Nom,
Les autres se trouvent égarés dans le doute.
Par la grâce du Gourou, le Nom vient habiter l'esprit d'un dévot.
Alors il médite jour et nuit sur le Nom.
Même entouré du poison de la Maya il reste hors de l'attachement,
Et, par le Verbe, il brûle son ego.
Il gagne son salut et sauve son entourage,
Bénie est la mère d'un tel dévot.
En Sahaj (état d'équilibre), son esprit est toujours en paix,
Et il se met à l'unisson du Vrai.
Brahma, Vishnu et Shiva aussi s'égaraient à cause des trois modes de la Maya; et leur ego,
leur désir, s'accroissait toujours.
Trompés par l'amour de l'Autre, les Pundits se trouvent égarés, bien qu'ils lisent
toujours des Vedas; et de même que les sages silencieux,
Les Yogis, les Jangams et les Sanyasins sont aussi égarés,
Car, sans Gourou, ils ne reconnaissent point l'Essence.
Egarés dans le doute, les égoïstes se chagrinent toujours,
Ils gaspillent leur vie en vain.
Nanak, imbu du Nom, on reste en Sahaj,
Mais seul gagne cet état celui à qui le Seigneur pardonne et qu'Il réunit avec Lui-même. (1)

M.3

Nanak, chante les louanges de Celui qui contrôle tout.
O frères, méditez sur Lui; à part Lui il n'y en a pas d'autre.
Quand le Seigneur vient habiter l'esprit, par la grâce du Gourou,
On jouit à jamais de la paix. (2)

Pauri

Vraiment en faillite sont ceux qui ne gagnent point la richesse du Nom,
par la grâce du Gourou.
Ils mendient de porte en porte et personne ne se soucie[1] d'eux.
Ils calomnient autrui, perdent leur crédibilité et se révèlent eux-mêmes.
Ils ne gagnent jamais la richesse pour laquelle ils calomnient autrui,
Peu importe les efforts qu'ils font.
En vertu du service, par la grâce du Gourou, on gagne la richesse du Nom.
Mais l'infortuné ne reçoit rien, même s'il va de pays en pays. (8)

Shaloka M.3

Le disciple du Gourou se dépouille du doute et se débarrasse de toute inquiétude. ***[GG-853]***
Tout ce qu'il fait c'est toujours en Sahaj; nul ne peut décrire son éloge.
Le Seigneur entend la prière de ceux qu'Il fait Siens. (1)

M.3

Lorsque l'immaculé Nom habite l'esprit,
On mate la mort et on mate aussi le désir au-dedans.
On reste toujours éveillé et on s'abreuve du Nectar-Nom.

---

1. Litt. On ne crache pas à leur visage.

Douce comme le Nectar est notre parole, et jour et nuit on chante Ses louanges.
On demeure chez soi et on paraît vraiment resplendissant.
Nanak, en rencontrant une telle personne on gagne la paix. (2)

Pauri

Le Nom d'Hari est le Joyau, la Perle; on ne le gagne que par le Gourou.
Si quelqu'un possède quelque chose on peut lui en demander,
Ou on peut en faire donner à quelqu'un d'autre,
Mais on ne peut pas partager, même par le force, ce trésor-là du Seigneur.
Seul gagne la richesse du Nom celui dont le destin est ainsi écrit par le Seigneur,
Et celui qui est béni de la dévotion au Gourou.
Nul n'est partenaire de ce trésor du Nom,
Nul n'est propriétaire de ce trésor; il n'y a pas de dispute.
Quiconque calomnie le Nom, il subit le déshonneur partout.
Ni la jalousie, ni l'envie ne peuvent nuire au don du Nom,
Car il s'accroît de jour en jour. (9)

Shaloka M.3

Le monde est en train de brûler, O Seigneur, sauve-le dans Ta miséricorde.
Sauve-le, O Seigneur, par n'importe quelle porte, ou n'importe quelle voie.
Le Vrai Gourou révèle la vérité; alors on réfléchit sur le vrai Verbe.
Nanak, à part le Seigneur, il n'y a personne d'autre capable de nous pardonner. (1)

M.3

La Maya est une séductrice, elle engendre le «Moi» et on s'attache à l'Autre.
On ne peut la tuer et on ne peut la vendre à un autre.
Mais si on la brûle par le Verbe du Gourou, elle s'en va sûrement,
Alors immaculé devient le corps, et aussi l'esprit, et le Nom vient habiter l'esprit.
Nanak, on ne peut mater la Maya que par le Verbe,
On le reçoit du Gourou. (2)

Pauri

En reconnaissant la volonté du Seigneur, le Gourou Angad a accordé au
(Gourou) Amardas la vraie gloire.
Angad a mis à l'épreuve ses fils, ses neveux, ses gendres, et tous ses parents;
il a maté leur ego.
Où qu'on l'regarde on aperçoit mon Sat-Gourou.
Le Maître lui a accordé tout le trésor du monde.
Quiconque porte foi au vrai Gourou, gagne son salut ici et dans l'au-delà.
En revanche, si l'on tourne le dos au Gourou, on se trouve dans des endroits maudits.
Très Sage, notre Ami est le Maître, le Purusha; Il est toujours partisan de Ses serviteurs.
En apercevant la bienfaisance du Gourou, tous sont venus à sa cour,
Et il les a débarrassés de leur ego. (10) ***[GG-854]***

Shaloka M.1

Quelqu'un cultive, un autre sème et alors quelqu'un d'autre récolte,
Personne ne sait, Nanak, qui va profiter à la fin. (1)

M.1

Seul gagne le salut celui dont le coeur est habité par le Seigneur,
Et il n'arrive que ce que veut le Maître, rien n'arrive hors de Sa volonté. (2)

Pauri

Le Transcendant Compatissant Seigneur m'a porté de l'autre côté de l'océan.
Vraiment, le parfait et miséricordieux Gourou a écarté mon doute, ma peur.
Luxure, courroux, ces farouches démons se trouvent humiliés,
Dans mon coeur je garde le trésor du Nectar-Nom,
Bénie est ma vie, ma naissance au sein de la société des Saints.(11)

Shaloka M.3

Ceux qui oublient le Nom du Seigneur s'occupent[1] toujours de choses illusoires,
Les cinq voleurs sont en train de dérober leur maison et l'ego s'y introduit.
Trompés par leur mauvais intellect, ils ne connaissent point l'Essence d'Hari.
A cause du doute ils abandonnent le Nectar et s'attachent au poison.
Ils aiment les méchants et se disputent avec les Saints.
Nanak, ceux qui aiment la Maya sont mis en enfer et, ligotés par le Yama, ils souffrent la peine, le chagrin.
O Seigneur, c'est par Ta volonté qu'ils agissent de cette façon,
Il se conduisent d'après leur Karma (instinct). (1)

M.3

Celui qui sert le Vrai Gourou gagne tout pouvoir,
Il enchâsse à jamais le Seigneur dans son esprit et le Yama ne le touche plus.
L'essence du Nom dans son coeur, la Maya devient son serviteur.
Nanak se sacrifie à celui dans le coeur de qui habite le Seigneur.
Vraiment, seuls aiment les Saints ceux dont le sort est ainsi écrit. (2)

Pauri

Tout ce que dit le vrai Gourou, le Seigneur l'entend,
Le Verbe du Gourou s'entend partout, dans chaque coeur,
Et tout le monde le répète.
Immense est la gloire du Seigneur, nul ne peut la décrire.
Vérité, Sahaj, béatitude; ce sont là les trésors du Gourou,
Il accorde à ses disciples le joyau du Nom.
Nanak, le Transcendant embellit Son Saint,
Et le Saint devient presque comme le Seigneur. (12)

Shaloka M.3

On ne se reconnaît point et on pense que le Seigneur est dans le lointain.
Si l'on oublie le service du Gourou, comment peut-on tenir son esprit dans Sa présence?
Saisi par l'ego, par l'avarice, on gâche sa naissance.
Dans Sa miséricorde le Seigneur nous pardonne et nous réunit avec Lui-même, par le Verbe .
(1)

M.3

Vrai et béni est l'éloge du Seigneur,
Par la grâce du Gourou on contemple le Nom d'Hari.
Alors on contemple le Nom, jour et nuit, et ainsi on gagne la béatitude.

---

1. Litt. ils parlent de

Ce n'est que par un bon destin qu'on atteint le Parfait, le Seigneur de la Béatitude.
Nanak, si l'on chante les louanges du Seigneur, on ne se sépare plus de Lui. (2)

Pauri

Celui qui calomnie le Seigneur, puis cherche son refuge,
Le Gourou lui pardonne ses péchés antérieurs et lui accorde la compagnie des Saints.
Après la pluie, l'eau des rues, des étangs, des ruisseaux coule vers le Gange et y devient pure et sacrée.
Pareille est la grandeur du Gourou, sans inimitié. ***[GG-855]***
En le rencontrant on perd la faim et on gagne spontanément la paix.
Nanak, regarde bien la merveille du vrai Roi,
Celui qui a foi dans le Gourou, tout le monde l'aime. (13-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Bilawal: Hymnes des Bhaktas.

Hymnes de Kabir

Le monde n'est qu'un jeu, nul ne peut y rester longtemps,
Marche sur la voie droite; autrement tu recevras des soufflets. (1-Pause)
O frère, aucun enfant, aucun jeune, aucun vieillard, n'échappe à la mort.
L'homme n'est qu'une souris; le chat, la mort, finit par le dévorer. (1)
Riche ou pauvre, nul n'échappe à la mort.
Ce chat-ci dévore le roi et aussi ses sujets; tel est son pouvoir. (2)
Merveilleuse est la description des serviteurs du Seigneur en qui Se plaît le Maître.
Ils ne viennent ni ne s'en vont ni ne meurent,
Ils restent toujours dans la présence du Seigneur. (3)
Abandonne ton attachement à tes fils, à ta femme et à la richesse,
Kabir dit: «O Saints, de cette façon on rencontre le Maître du monde.» (4-1)

Bilawal

Je ne lis pas de livres sacrés et ne peux pas en discuter.
Je m'occupe d'entendre et de répéter l'éloge du Seigneur. (1)
O frère, tout le monde est sage, mais je suis fou.
Je suis perdu; que nul autre ne se perde comme à moi. (1-Pause)
Je ne suis pas fou par ma propre volonté, le Transcendant m'a fait ainsi,
Car le Vrai Gourou a brûlé mon doute. (2)
Je suis égaré, j'ai perdu mon intellect,
Que nul ne s'égare comme moi. (3)
Seul est fou celui qui ne se reconnaît pas lui-même,
Car si l'on se reconnaît, on reconnaît partout l'Unique Hari. (4)
Si l'on ne s'imprègne pas de l'amour du Seigneur dans cette vie,
On ne gagnera jamais Son affection ci-après.
Kabir dit: «Je suis imbu de l'amour d'Hari.» (5-2)

Bilawal

On abandonne sa maison, on va dans la forêt et on mange de l'herbe.
Et pourtant on n'abandonne pas ses mauvaises actions;
Tellement vicieux est notre esprit. (1)
Comment peut-on gagner le salut? Comment peut-on traverser l'épouvantable océan?

Sauve-moi, mon Seigneur; moi, Ton serviteur, je cherche Ton refuge. (1-Pause)
On ne peut pas abandonner le désir de se livrer à (de mauvais actes),
Bien qu'on fasse beaucoup d'efforts, on n'abandonne pas cette tendance-là. (2)
La jeunesse, la beauté sont passées, la vieillesse est arrivée,
Mais je n'ai rien fait de bon. *[GG-856]*
Sans prix était ma vie, mais je l'ai perdue en vain. (3)
Kabir dit: «O Seigneur, Tu es partout immanent,
Nul n'est aussi miséricordieux que Toi, et personne n'est aussi pécheur que moi.» (4-3)

Bilawal

Tous[1] les jours, Kabir, mon fils, apporte une cruche d'eau et passe son temps à purifier le foyer.
Il ne s'occupe pas de son métier de tisseur et se livre toujours à Sa dévotion. (1)
Dans notre famille personne ne s'occupait du chapelet,
Depuis que mon fils, bon à rien, s'occupe du chapelet, la paix a disparu de notre maison. (1-Pause)
Entendez bien, ô mes belles-soeurs, un étrange événement s'est produit chez nous.
Ce garçon a ruiné notre métier de tisseur,
Pourtant il ne meurt pas et nous fait souffrir toujours. (2)
(Kabir dit) L'Unique Hari est le Maître de tout confort,
Le Gourou m'a accordé Son Nom.
Hari, le Seigneur protégea l'honneur de Prehlada et Il tua Harnakasha.(3)
J'ai abandonné les dieux (de la famille) et j'ai cherché le refuge du Verbe du Gourou.
Kabir dit: «Le Seigneur détruit tous les péchés, Il sauve Ses Saints.» (4-4)

Bilawal

Nul roi n'est égal à Hari.
Les rois du monde ne restent que quelques jours, illusoire est leur étalage. (1-Pause)
L'homme qui devient Ton serviteur, O Seigneur, ne vacille jamais
Car, son influence[2] règne sur les trois mondes.
Personne ne peut agir contre lui, nul ne peut connaître sa valeur (1)
O mon esprit sans souci, chéris le Seigneur afin que la silencieuse musique résonne au-dedans de toi.
Kabir dit: «Abandonne ton doute, ta peur; le Seigneur sauva Dhruva et aussi Prehlada, avant toi.» (2-5)

Bilawal

Sauve-moi, O Seigneur, j'ai péché contre Toi.
Je n'ai pratiqué ni l'humilité, ni la foi, ni l'adoration,
Egoïste que je suis, j'ai suivi une mauvaise voie. (1-Pause)
En considérant l'éternel j'ai nourri mon corps, mais ce n'est qu'une cruche périssable.
Celui qui m'a créé, qui m'a embelli, je L'oublie et je m'attache à l'Autre. (1)
Je ne suis pas Saint, au contraire je suis Ton voleur,
Et pourtant je cherche le refuge de Tes pieds, O Seigneur,
Kabir dit: «O Hari, prête l'oreille à ma prière, afin que je ne reçoive point l'appel du Yama.» (2-6)

Bilawal

En toute humilité, je me présente à Ta cour, O Seigneur.
A part Toi nul ne peut me garder, ouvre donc Ta porte et laisse-moi en Ta présence. (1-Pause)

1. Ici Kabir décrit les plaintes de sa mère.
2. Litt. ombre

Inépuisable est Ton trésor, Tu es Bienfaisant et hors de l'attachement.
Cet éloge, je l'ai entendu de mes propres oreilles.
A qui d'autre puis-je m'adresser?
Car tous sont Tes mendiants.
Toi seul es mon Emancipateur. (2)
Jaideva, Namdeva et Sudama brahmine, Tu leur accordes Ta miséricorde.
Kabir dit: «O Maître, Tu es Tout-Puissant, Bienfaisant, et Tu nous accordes sans hésitation les quatre dons.» (2-7)

Bilawal

Le Yogi va avec son bourdon, ses boucles d'oreilles, son manteau et son bissac,
Il s'habille en mendiant, car il est séduit par le doute. (1)
Abandonne tes exercises pour contrôler ton souffle, ô fou,
Abandonne la tromperie et médite sur Hari, ô sot. (1-Pause) *[GG-857]*
Ce que tu désires, ô Yogi, on s'est servi de cette Maya dans les trois mondes.
Kabir dit: «Sache bien, le seul Vrai Yogi au monde n'est que mon Seigneur, aux beaux cheveux.» (2-8)

Bilawal

O Maître du monde, O Seigneur de l'Univers,
A cause de la Maya, j'ai abandonné Tes pieds,
Je ne T'aime pas, même un peu, donc, pauvre de moi, que puis-je faire? (1-Pause)
Détestable sont de tels corps, de telles richesses et un tel esprit malin.
O Seigneur, attrape la Maya dans Ta volonté et sauve-moi, O Maître, (1)
Ni la culture de terre, ni le commerce, ni la tromperie, ni l'ego, n'apportent de profit.
Nanak dit: «A la fin, au moment de la mort, on se repent à cause de ses enchevêtrements.» (2-9)

Bilawal

Dans la piscine du corps se trouve le plus beau Lotus,
Vraiment le Suprême Purusha, qui n'a ni forme ni signe, y habite . (1)
O mon esprit, abandonne ton ego, médite sur Hari, la Vie du monde. (1-Pause)
La Lumière-suprême, on ne la voit ni venir ni s'en aller.
Mais le jeu de la Maya jaillit d'Elle et à la fin s'y confond, comme les feuilles de Nilofer.
On gagne la paix de Sa méditation, lorsqu'on comprend la (fausse) nature de la Maya et qu'on se détache d'elle.
Kabir dit: «Sers ton Seigneur qui habite ton esprit.» (3-10)

Bilawal

Je suis imbu de l'amour du Seigneur, et mon doute des naissances a disparu.
En vie, je suis entré dans la transe d'Hari,
Car, par le conseil du Gourou, mon esprit s'est éveillé. (1-Pause)
Le son qui jaillit du bronze[1] finit par s'y confondre de nouveau.
O Pundit, où va le son quand le bronze se brise? (1)
J'ai regardé le monde, la confluence des trois modes,
Dans chaque coeur se trouve la même Lumière.
Maintenant mon esprit est éveillé, je suis hors de l'attachement, (2)
J'ai compris moi-même et ma lumière a rejoint la Lumière suprême.
Kabir dit: «J'ai réalisé le Seigneur et en paix est mon esprit.» (3-11)

---

1. itt. un pot de bronze.

Bilawal

Il ne vacille plus l'homme qui enchâsse Tes pieds-lotus dans son esprit,
O Seigneur, tous les conforts, les neuf trésors appartiennent à celui qui, en Sahaj, chante Tes louanges. (Pause)
Vraiment éveillé est l'esprit quand on aperçoit le Seigneur dans chaque coeur,
Et quand on défait le noeud du doute;
On se détourne de la Maya, et on pèse constamment ses démérites. (1)
Alors on est en béatitude, où que l'on aille,
Et on est hors de l'atteinte de la Maya.
Kabir dit: «En joie est mon esprit, car, je suis imbu de l'amour d'Hari.» (2-12)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Bilawal: Hymne du Bhakta Namdeva

Le Gourou a rendu ma naissance fructueux,
Mes peines se sont écartées et mon esprit est en paix. (1)
Le Gourou m'a accordé le collyre de la Sagesse. ***[GG-858]***
(Et j'ai reconnu) que la vie est vaine sans le Nom d'Hari. (1-Pause)
Grâce à Sa méditation, Namdeva a réalisé le Seigneur
Et son âme a rejoint la Lumière Suprême, la Vie du monde. (2-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU.
Bilawal: Hymnes du Bhakta Ravidas

Tout le monde se moquait de moi; tel était mon état.
Maintenant les dix-huit Sidhis sont sous mon influence; telle est Ta miséricorde, O Seigneur. (1)
Tu connais tout, je suis ignorant, O Seigneur, Tu détruis la peur.
Toutes les créatures cherchent Ton refuge, O Seigneur, Tu règles toute affaire.(1-Pause)
Celui qui cherche Ton refuge ne porte point le fardeau des péchés.
Qu'il soit de caste haute ou basse, chacun, traverse les enchevêtrements du monde, par Ta grâce. (2)
Ravidas dit: «O Seigneur, ineffable est Ton évangile,
Que puis-je dire?
Tu es Unique, nul autre n'est pareil à Toi.» (3-1)

Bilawal

La gloire de celui qui est le Saint du Seigneur se répand partout,
Son parfum est partout, peu importe s'il appartient à une caste haute ou basse,
Peu importe s'il est pauvre ou riche. (1-Pause)
Qu'on soit Brahmine, Vaishya, Kshatriya ou Shudra, même Tchandala,
On devient pur, immaculé par la méditation du Seigneur,
On se sauve soi-même et tout son entourage. (1)
Béni est le village, la place, où le Saint prend naissance,
Bénie est la noble famille où prend naissance le Saint,
Celui qui s'abreuve du Nectar, abandonne tous les autres goûts et se dépouille des maux. (2)
Pundit, guerriers, rois, aucun d'eux n'est égal de Son dévot.

Comme les feuilles de Nilofar restent sans attachement auprès de l'eau,
De même les dévots du Seigneur restent dans le monde, hors de l'attachement.(3-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Bilawal: Hymne du Bhakta Sadana

Pour (épouser) la fille du roi, Vishnu se déguisa en homme.
Bien qu'il fût plein de convoitise et égoïste, Hari protégea son honneur.(1)
Quel est Ton mérite, O Gourou du monde, si mes mauvais actes ne sont pas éffacés?
Pourquoi doit-on chercher refuge d'un lion, si un chacal va nous saisir?
Le Tchatrik aspire après une goutte de pluie,
S'il reçoit l'océan après sa mort, de quelle utilité lui est tout cela? (2)
Vraiment je suis fatigué et las; comment puis-je en supporter davantage?
Si un bateau arrive après la noyade, à quoi cela sert-il? (3)
Je ne suis rien, je n'ai rien, et rien ne m'appartient,?
Maintenant protège mon honneur, Sadana est Ton esclave (4-1)

[Fin Rag Suhi]

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Gond: Tchaupadas M.4

Si l'on se fie au Seigneur, on gagne tout ce que l'on désire. *[GG-859]*
Hari sait tout ce que nous désirons, et, par Sa grâce, aucun de nos efforts ne reste vain.
Mon esprit, fie-toi à Hari qui est partout et dans chaque coeur. (1)
Mon âme, mets tes espoirs dans le Maître de l'univers,
Car si l'on se fie à quelqu'un d'autre on n'obtient jamais ce que l'on espère. (1-Pause)
Maya, amour du monde, affection pour la famille, bref tout ce que tu regardes,
Ne mets ton espoir en aucun d'eux, et ainsi ne gaspille pas ta vie.
Rien n'est entre leurs mains; que peuvent-ils faire?
Rien ne se règle par leurs efforts, tout est vain.
Mon esprit, mets ton espoir en Dieu, ton Ami,
Qui t'accordera le salut et émancipera toute ta famille. (2)
Si tu mets ton espoir en quelqu'un d'autre que Hari,
Sache bien, que cela ne t'apportera aucun profit.
L'espoir en l'Autre provient de la dualité,
Comme il est éphémère, il disparaît en un moment. *[GG-860]*
Mon âme, fie-toi au Seigneur, le Bien-Aimé,
Il t'accordera la récompense de tes efforts. (3)
Espoir, désir, tout jaillit de Toi, O Seigneur; nous ne mettons notre espoir que dans Ton ordre,
O Seigneur, nul autre n'a de pouvoir, tel est le conseil du Sat-Gourou.
Toi seul connais l'espérance de Nanak, O Maître.
Accorde-moi Ton Darshna, ceci sera mon apaisement. (4-1)

Gond M.4

Contemple le Seigneur, médite sur Lui qui détruit tous péchés en un instant.
Les désirs ne sont jamais exaucés si l'on oublie le Seigneur et si on se fie à l'Autre.
Mon esprit, médite sur le Seigneur qui accorde tous les conforts,
En méditant sur Lui on perd la faim, la soif aussi. (1)
Mon âme, fie-toi au Maître,
Le Seigneur est toujours auprès de nous, peu importe où nous allons,
Le Maître protège l'honneur de Ses dévots. (1-Pause)
Si tu dis ta souffrance à quelqu'un, celui-ci va te décrire sa propre peine,
Donc décris ton chagrin à ton Seigneur qui écartera toutes tes maladies en un instant.
Oubliant un tel Seigneur, si tu décris ton chagrin à quelqu'un d'autre, tu souffriras le déshonneur et la honte. (2)
Parents, amis, frères, tous n'ont de relations avec toi que pour leur propre profit.
Le jour même que tu ne leur apporte plus rien ils s'éloignent de toi.
Mon esprit, jour et nuit, contemple le Seigneur,
Qui t'aidera à jamais, en bon temps et en mauvais temps. (3)
Mon âme, pourquoi te fies-tu à quelqu'un qui ne te protègera point à la fin.
Contemple le Mantra du Seigneur, par l'instruction du Gourou,
A la fin le Seigneur émancipe ceux qui chérissent Son amour.
O Saints, contemplez jour et nuit, le Nom du Seigneur,
Vraiment ceci est le seul espoir d'émancipation. (4-2)

Gond M.4

En méditant sur le Seigneur on gagne la béatitude suprême,
Et l'âme se trouve en paix.
Le soleil de Maya brûle sur la tête,
Mais, par le Darshna du Gourou-Lune, cette chaleur s'apaise.(1)
O mon esprit, jour et nuit, médite sur Lui et répète Son Nom.
Sers ton Seigneur qui te protège partout et à jamais. (1-Pause)
Lui qui enferme tous les trésors, médite sur Lui, ô mon âme,
Par le conseil du Gourou, cherche le joyau du Nom.
En méditant sur Lui on atteint Hari, mon Seigneur,
Lave les pieds des serviteurs du Maître. (2)
Le plus haut Saint est celui qui reconnaît le Verbe et ainsi reçoit du Nectar du Seigneur.
Lui-même, le Seigneur, fait accroître sa gloire, *[GG-861]*
Et cette gloire ne diminue pas même si quelqu'un le veut. (3)
O mon esprit, les paumes jointes médite sur Celui qui accorde la paix,
Bénis-moi, O Seigneur, afin que j'enchâsse dans mon esprit Tes pieds-Lotus. (4-3)

Gond M.4

Rois, empereurs, riches, chefs, courtisans, tous sont faux et éphémères,
Sache bien, fausse est cette affection de la Maya,
Contemple donc l'Eternel Seigneur, mon Esprit, afin d'être approuvé. (1)
O mon esprit, contemple le Nom du Seigneur, éternelle est Sa cour.
Nul n'est égal en pouvoir à celui qui atteint la cour du Seigneur, par le Verbe du Gourou.
(1-Pause)
Mon esprit, tous les gens riches, de haute caste, tous les propriétaires que tu vois,
tous vont périr comme la fausse couleur de carthame.
Mon âme, sers à jamais l'Immaculé Seigneur,
Ainsi tu gagneras l'honneur à la cour du Vrai. (2)
(On dit qu') il y a quatre castes[1] et quatre[2] étapes de la vie,
Mais seul (parmi elles) est sublime et suprême celui qui médite sur le Seigneur.
Auprès du doux Tchandan même l'aigre Arinda[3] devient parfumé.
De même un pécheur devient Saint au sein de la sainte congrégation.(3)
Il est le plus haut, le plus pur, celui dans le coeur de qui réside le Maître.
Nanak lave les pieds du dévot qui se consacre au Seigneur,
Bien qu'il soit d'une basse caste. (4-4)

Gond M.4

Hari connaît nos pensées les plus secrètes, Il est immanent.
On agit selons la volonté du Seigneur.
Sers donc le Seigneur, ô mon Esprit, Lui qui te protège de toute maladie. (1)
Mon esprit, médite toujours sur Hari, contemple le Seigneur,
A part le Seigneur nul ne peut te sauver, ni te tuer,
Pourquoi donc t'inquiètes-tu? (1-Pause)
Lui-même, le Seigneur, a créé le jeu de l'univers,
Et Lui-même y a infusé Sa lumière.
Dans chaque créature parle le Seigneur Lui-même; Lui-même fait parler les créatures.
Le Parfait Gourou m'a révélé l'Unique Maître. (2)
Le Seigneur est au-dedans, en-dehors et auprès de toi,

---

1. Brahmine, Kshatriya, Vaishya et Shudra.
2. Brahmcharya, Grahastha, Vanprastha et Sanyasa.
3. plante de ricin.

Donc comment peux-tu Lui cacher tes actes?
Si tu sers le Seigneur avec un coeur pur, mon esprit, tu gagneras tous les conforts. (3)
Lui, le Tout-Puissant, est le plus haut; médite sur Lui, ô mon esprit.
Nanak dit: «Contemple le Seigneur, qui est toujours auprès de toi, et qui va t'émanciper.» (4-5)

Gond M.4

J'aspire comme un assoiffé après le Darshna (aperçu) du Seigneur. (1)
Vraiment, mon esprit est percé par la flèche de Son amour.
Mon Seigneur seul connaît ma maladie, ma vraie peine. (1-Pause)
Seul celui qui me raconte l'évangile de mon Amour est mon ami, mon frère. (2) ***[GG-862]***
Mes Camarades, chantez ensemble les louanges du Seigneur.
Tel est le conseil du Gourou, cette instruction apporte la paix. (3)
O Seigneur, accorde à Nanak Ton Darshna,
Afin que son désir s'apaise et que son corps demeure en paix. (4-6)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Gond M.5: Tchaupadas

Le Seigneur Lui-même crée et jouit de Ses dons. (1-Pause)
Vraiment, c'est le Créateur qui entend; le Seigneur regarde tout.
Il ne se manifeste pas, et Il est aussi immanent.
Le Seigneur crée et aussi détruit.
Immanent est le Créateur, et aussi hors de l'attachement. (1)
C'est Lui qui parle; c'est Lui qui comprend.
C'est Lui qui vient; c'est Lui qui va.
Absolu est le Créateur et aussi rélatif.
Ce n'est que par la grâce du Gourou que l'on gagne cette perception d'Hari. (2-1)

Gond M.5

O mortel, tu es pris au piège comme le poisson et le singe,
Car tu es enchevêtré dans l'éphémère amour de la Maya.
Tes pas, tes souffles, tout est compté[1],
Tu seras émancipé si tu chantes les louanges du Seigneur. (1)
O mon esprit, comprends bien, abandonne ta divagation.
Ici tu ne trouveras point une demeure permanente,
Pourquoi donc désires-tu aller chez autrui? (1-Pause)
Comme l'éléphant est séduit par le sexe, tu es séduit par l'amour de ta famille.
Nous sommes des oiseaux qui se rassemblent et puis se séparent,
Tu gagneras l'éternelle vie si dans la sainte congrégation tu contemples le Seigneur. (2)
Le poisson est pris au piège à cause du goût de langue,
A son instar, tu es saisi par les cinq désirs,
Tu gagneras l'émancipation, si tu cherches le refuge du Seigneur. (3)
O Seigneur, Tu détruis toute tristesse, sois miséricordieux envers Tes créatures, toutes T'appartiennent à Toi.
Accorde-moi Ton Darshna, je suis l'esclave de Tes esclaves. (4-2)

---

1. AT. Si tu marches et vis dans la volonté du Seigneur

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Gond M.5: Tchaupadas

Lui qui t'a donné la vie, le souffle,
Qui a mis la lumière dans ta poussière,
Qui t'accorde toute friandise,
O idiot, abandonnant le Seigneur où vas-tu aller? (1)
Occupe-toi du service du Transcendant;
Ce n'est que par le Gourou qu'on réalise l'Immaculé Seigneur. (1-Pause)
Lui qui a créé bien des couleurs et des formes,
Qui crée et détruit en un moment,
Lui dont nul ne peut décrire l'état, ni la valeur.
Médite à jamais sur Lui, ô mon esprit. (2)
Eternel est le Seigneur, Il ne vient ni ne va, *[GG-863]*
Il est le trésor des vertus, lequel de Ses mérites puis-je chanter?
Ses Trésors sont pleins à déborder des perles du Nom.
Il accorde à tous le soutien. (3)
Lui dont le Vrai Purusha est le Nom,
En chantant Ses louanges, même un moment, des milliards de péchés s'écartent.
Il est notre ami depuis l'enfance; Il est le Camarade des Saints,
Il est le support de notre vie, notre Amour. (4-1-3)

Gond M.5

Je ne fais commerce que du Nom.
Seul le Nom est le soutien de mon esprit.
Je ne cherche que le support du Nom.
En méditant sur le Nom, des milliards de péchés disparaissent. (1)
Le Maître m'a accordé le capital du Nom,
La contemplation du Nom, par le Gourou, c'est ma divinité. (1-Pause)
Le Nom est le souffle de mon âme,
Le Nom est auprès de moi, où que j'aille.
Par le Nom le Seigneur m'apparaît doux,
Sur terre, dans l'eau, partout j'aperçois le Nom. (2)
Par le Nom, on est approuvé à la cour du Seigneur,
Par le Nom toutes les générations sont sauvées,
Par le Nom toutes nos affaires sont réglées,
Donc mon esprit est imbu du Nom. (3)
Par le Nom, j'ai perdu ma peur,
Par le Nom, mon va-et-vient s'est terminé.
Béni par le Gourou, j'ai rencontré le Seigneur, le Trésor des mérites.
«De cette façon», dit Nanak, «je demeure en parfaite paix.» (4-2-4)

Gond M.5

Lui qui accorde l'honneur au sans-honneur,
Qui octroie Ses dons aux affamés,
Qui protège le mortel dans les ténèbres de la matrice,
Obéis à un tel Seigneur. (1)
Contemple le Seigneur qui porte secours partout, en bon temps et en mauvais temps.
(1-Pause)
Les riches et les pauvres sont égaux à Ses yeux.

Immanent, Il est dans une fourmi et aussi dans un éléphant,
Il ne demande de conseils à personne,
Quoi qu'Il fasse Il agit selon Sa propre volonté. (2)
Lui dont nul ne connaît la limite,
L'Immaculé qui existe en Lui-même,
Lui qui est Forme et aussi Sans-Forme,
Il demeure dans chaque coeur et nous soutient tous. (3)
Ses dévots sont imbus de l'amour de Son Nom,
En chantant Ses louanges, les Saints sont à jamais dans la béatitude.
Imbus du Nom, Ses dévots sont toujours contents.
Nanak se met aux pieds de telles personnes. (4-3-5)

Gond M.5

Eux, dans la compagnie de qui se purifie l'esprit (âme),
Dans la compagnie de qui on médite sur le Seigneur,
Dans la compagnie de qui s'effacent les péchés,
Dans la compagnie de qui s'illumine l'esprit, (1)
Eux, les Saints de Hari, sont mes amis, mes camarades.
Dans leur compagnie on chante à jamais Ses louanges. (1-Pause)
Par leur conseil, le Seigneur habite l'esprit.
Par leur conseil, s'en vont le doute, la peur.
Dans leur coeur réside l'immaculé évangile.
Tout le monde aspire après la poussière sous leurs pieds. (2)
Des milliards de pécheurs se sauvent dans leur compagnie. *[GG-864]*
Le Nom de l'Unique, Sans-Forme est leur soutien.
Vraiment, le Seigneur connaît les intentions de tous,
Trésor de miséricorde est l'Immaculé Seigneur. (3)
Quand le Transcendant devient miséricordieux,
Alors on rencontre le bienfaisant Saint-Gourou.
Nanak contemple le Nom toute la journée,
Car, par le Nom du Seigneur, on gagne la paix, le Sahaj, et la béatitude. (4-4-6)

Gond M.5

Dans ton esprit réfléchis sur l'image (Verbe) du Gourou,
Par le Verbe du Gourou, accepte le Mantra du Nom,
Enchâsse les pieds du Gourou dans ton esprit.
Obéis toujours au Gourou, le Transcendant. (1)
Nul ne doit avoir de doute,
Sans le Gourou nul ne peut traverser l'océan de l'existence. (1-Pause)
Le Gourou montre la voie à celui qui est égaré,
Le Gourou nous fait abandonner l'Autre et nous attache à Sa dévotion.
Il écarte la peur de la naissance et de la mort,
Infinie est la gloire du Parfait Gourou. (2)
Par la grâce du Gourou s'épanouit le Lotus (coeur) inverti,
Et l'esprit jadis enveloppé de ténèbres s'illumine. (3)
Le Gourou est le Créateur, la Cause des causes.
Le Gourou-Dieu est, et il sera.
Nanak dit: «Le Seigneur m'a révélé que
Sans le Gourou, nul ne gagne son émancipation.» (4-5-7)

Gond M.5

O mon esprit, souviens-toi toujours du Gourou,

Car, à part le Gourou, il n'y a pas d'autre soutien.
Jour et nuit cherche le support du Gourou,
Nul ne peut détourner Sa bienfaisance. (1)
Considère le Gourou et Dieu comme un,
Et accepte Sa volonté quelle qu'elle soit. (1-Pause)
Celui dont l'esprit est à l'unisson des pieds du Gourou,
Voit disparaître sa peine, sa tristesse et son doute,
Par le service du Gourou il gagne l'honneur.
Je me sacrifie à jamais au Gourou. (2)
Je suis béni, je suis en extase, lorsque j'ai le Darshna du Gourou.
Parfait et béni est le service du Serviteur du Gourou,
Le Serviteur du Gourou ne subit pas la peine.
Vraiment, le Serviteur du Gourou est connu partout, dans toutes les directions. (3)
Hors de description est la grandeur du Gourou.
Le Gourou s'est abîmé dans le Transcendant.
Nanak dit: «Celui dont le destin est parfait,
Son esprit s'attache aux pieds du Gourou.» (4-6-8)

Gond M.5

Le Gourou est mon adoration, le Gourou est mon Dieu.
Le Gourou est mon Transcendant, le Gourou est tout-puissant.
Le Gourou est l'ineffable mystérieux Maître,
Je cherche le refuge des pieds du Gourou; tout le monde adore les pieds du Gourou. (1)
A part le Gourou je n'ai pas d'autre refuge.
Jour et nuit je répète le Nom du Gourou. (1-Pause)
Le Gourou est ma connaissance divine,
Dans mon esprit, je réfléchis sur le Gourou,
Il chérit le monde, il est le Purusha, le Dieu glorieux.
Les paumes jointes, je cherche le refuge du Gourou,
A part le Gourou je n'ai pas d'autre support. (2)
Le Gourou est le bateau sur lequel on traverse l'épouvantable océan,
Par le service du Gourou, on échappe au Yama.
Entouré des ténèbres, le Mantra du Gourou est la seule lumière.
Dans la compagnie du Gourou tout le monde est sauvé. (3) ***[GG-865]***
Par un bon destin seulement on rencontre le Parfait Gourou.
Par le service du Gourou, on ne souffre point de la détresse.
Nul ne peut effacer le Verbe du Gourou.
O frère, Nanak est le Gourou,
Car il est en harmonie[1] avec Dieu. (4-7-9)

Gond M.5

N'aie d'affaires qu'avec le Seigneur,
Car le Nom du Seigneur est le soutien du souffle.
Chante toujours les louanges d'Hari,
Car le Seigneur est partout, Immanent en tous. (1)
Dans la société des Saints répète le Nom d'Hari.
C'est l'acte le plus pieux, le plus haut mérite. (1-Pause)
Amasse les richesses du Nom-Trésor du Seigneur,
Fais du Nom ton support, ton soutien,
N'oublie jamais le Nom du Seigneur,

---

1. AT. Nanak est un avec Dieu.

Dans sa miséricorde le Gourou révèle le Nom. (2)
Le Seigneur nous accorde toujours Son aide,
Embrasse donc l'amour d'Hari.
En répétant le Nom d'Hari, on devient pur immaculé,
Et les péchés des naissances s'en vont, en un moment,. (3)
En répétant le Nom du Seigneur, on mate la roue de la naissance et de la mort.
En répétant le Nom on traverse l'épouvantable océan.
Illumine donc ton esprit par le Nom du plus Haut.
Jour et nuit contemple le Nom, ô Nanak, serviteur du Seigneur. (4-8-10)

Gond M.5

Mon Seigneur a tenu en échec les cinq démons,
Il les a fait fuir de moi, Son serviteur,
Et ils ne trouvent plus le palais du Saint (pour s'y introduire).
Et les dévots du Seigneur chantent le chant de joie. (1)
Les Cinq règnent sur tous et partout;
Mais ils servent volontairement le Saint du Seigneur. (1-Pause)
Ils exigent des hommages de tous,
Mais ils obéissent aux dévots du Seigneur,
Ils dérobent et déshonorent l'égoïste,
Mais ils lavent les pieds des dévots du Seigneur. (2)
La Maya a donné naissance aux Cinq,
Et a créé le monde par le jeu des quatre sources de la création,
Et en vertu des trois modes (de la Maya) on s'adonne à des divertissements,
Mais les dévots du Seigneur vivent au-dessus d'eux. (3)
Dans Sa miséricorde le Seigneur libère Ses dévots,
Vraiment Lui à qui ils appartiennent, (Il) les émancipe.
Nanak dit: «Sublime est la dévotion du Seigneur,
Sans Sa dévotion, Sa méditation, on se gaspille.» (4-9-11)

Gond M.5

Par le Nom d'Hari, toute détresse disparaît.
On se débarrasse des maladies et on jouit de la béatitude.
On est content, on s'apaise lorsqu'on contemple le Nectar-Nom,
Par la grâce du Saint-Gourou on gagne tout fruit. (1)
En contemplant le Nom, on traverse l'océan, on gagne le salut,
Et les péchés des naissances s'en vont. (1-Pause)
Dans ton coeur enchâsse les pieds du Gourou.
Ainsi tu atteindras l'autre côté de l'épouvantable océan de feu.
Alors la roue de la naissance et de la mort se termine, toute maladie disparaît,
En transe de Sahaj on se met à l'unisson du Seigneur. (2)
Dans l'espace et partout se trouve l'Unique.
Il connaît les intentions de chaque coeur.
Quand dans Sa miséricorde Il accorde le don du bon intellect,
Alors on médite toute la journée sur Son Nom. (3)
Le coeur de celui au-dedans de qui habite le Seigneur, s'illumine.
Le coeur plein d'amour, on chante les louanges du Seigneur, *[GG-866]*
Et, en contemplant le Transcendant, on gagne le Salut. (4-10-12)

Gond M.5

Rends obéissance aux pieds-lotus du Gourou,
Et fais fuir la luxure et le courroux de ton corps,

Sois la poussière sous les pieds de tous,
Et comprends que le Seigneur habite tout coeur, Immanent, Il est partout. (1)
Contemple ainsi le Seigneur, qui soutient le monde,
Consacre ton corps, ton trésor, ton âme au Seigneur. (1-Pause)
Toute la journée chante les louanges du Seigneur.
C'est là le vrai objet de notre vie.
Abandonne ton ego, considère le Seigneur toujours auprès de toi,
Et, par la grâce du Saint-Gourou, imprègne-toi de l'amour du Seigneur. (2)
Reconnais ton Créateur, ô mortel.
Ainsi à la cour tu gagneras l'honneur.
Tu seras béni, pur, immaculé sera ton corps, ton esprit,
Et ta langue répétera le Nom du Seigneur. (3)
Sois miséricordieux envers moi, Ton humble serviteur, O Compatissant.
Je ne demande que la poussière sous les pieds du Saint-Gourou.
Sois miséricordieux et accorde-moi le don, O Hari,
De vivre en méditant sur Ton Nom. (4-11-13)

Gond M.5

Pour moi, encens, lampe, service du Gourou,
Ce n'est que de Lui faire à jamais des obéissances.
En abandonnant tout, je cherche le refuge d'Hari,
Et par un bon destin le Gourou se plaît en moi. (1)
Toute la journée je chante les louanges d'Hari.
Mon corps, mon trésor, appartient au Seigneur, ainsi que ma vie. (1-Pause)
En chantant Son éloge je me trouve dans la béatitude.
Le Suprême Seigneur nous bénit tous, nous pardonne à tous,
Dans Sa miséricorde Il m'a attelé à Son service.
Ecartant la peine de la naissance et de la mort, Il m'a réuni avec Lui-même. (2)
Contempler le Nom du Seigneur dans la société des Saints,
C'est l'essence de la sagesse, la foi suprême, le plus sublime acte.
Les pieds du Seigneur sont le bateau pour traverser l'océan.
Le Seigneur connaît nos pensées les plus intimes; Il est la Cause des causes. (3)
Dans Sa miséricorde le Seigneur nous sauve et nous bénit tous,
Alors s'en vont les cinq démons.
Et on ne perd plus au jeu de la vie,
Car le Seigneur prend Son dévot comme Sien. (4-12-14)

Gond M.5

Dans Sa miséricorde le Seigneur accorde tous les conforts et la béatitude.
Le Maître protège toujours Ses enfants.
Miséricordieux, compatissant est le Seigneur; Il soutient le monde.
Le Bienfaisant Seigneur pardonne à Ses créatures. (1)
O Bienfaisant Seigneur, je cherche Ton refuge,
Car, en méditant sur Toi, O Transcendant Seigneur, je jouis de la béatitude. (1-Pause)
Nul autre n'est aussi compatissant que le Seigneur,
Il est Immanent et Il habite tous les coeurs.
Il honore Son dévot ici et dans l'au-delà.
Rendre purs immaculés les pécheurs, c'est Sa nature même. (2)
Sa méditation est la panacée de toute maladie.
Méditer sur le Seigneur, c'est le vrai Tantra, le vrai Mantra,
Quand on médite sur le Seigneur, toute tristesse s'en va.

Et on reçoit tout ce que l'on désire. (3)
Tout-Puissant est le Compatissant Seigneur, la Cause des causes.
La sublime méditation du Seigneur inclut tout. *[GG-867]*
Je suis béni par le Seigneur,
Donc je ne contemple que l'Unique Seigneur. (4-13-15)

Gond M.5

O frère, médite sur le Nom du Seigneur,
Afin que ton esprit devienne pur immaculé,
Toute maladie du corps et de l'esprit s'écartera,
Et les ténèbres et aussi la détresse disparaîtront. (1)
En chantant les louanges du Seigneur, on traverse l'océan de l'existence.
Par un bon destin on atteint l'Infini Purusha. (1-Pause)
Quiconque chante les louanges du Seigneur,
Arrive hors de l'atteinte du Yama.
Approuvée et bénie est son arrivée au monde,
Par la grâce du Gourou, il reconnaît son Maître. (2)
Par la grâce du Saint-Gourou, on chante l'éloge d'Hari,
Alors disparaissent la luxure, le courroux, l'aliénation, et
On aperçoit partout la présence du Maître,
Tel est le parfait Mantra du Parfait Gourou. (3)
Celui qui remplit ses dépôts du Nom-trésor du Seigneur,
Règle toutes ses affaires, en rencontrant le Sat-Gourou.
Dans l'amour du Seigneur il reste toujours éveillé,
Et son esprit s'attache aux pieds du Seigneur. (4-14-16)

Gond M.5

Les pieds du Seigneur sont le bateau pour traverser l'océan.
Si l'on médite sur le Nom, on ne meurt plus,
En chantant les louanges d'Hari, on ne marche pas sur la voie du Yama,
Par la méditation du Suprême on tue les cinq démons. (1)
O Parfait Seigneur, je cherche Ton refuge.
Accorde-moi Ta protection, je suis Ta créature. (1-Pause)
Les Smritis, les Shastras, les Vedas, les Puranas,
Tous parlent du Transcendant.
Les Yogis, les célibataires, les Vaishnaivas, les Vairagis,
Aucun d'entre eux ne connaît les limites de l'Eternel. (2)
Même Shiva, le dieu, soupire après Son Darshna.
Et pourtant il ne comprend pas l'Invisible, le Mystérieux.
Lui à qui Il accorde Sa méditation,
Au monde rare est une telle personne. (3)
Je suis sans vertu, (je) ne possède aucun mérite.
O Seigneur, Ton regard gracieux inclut tout trésor.
Nanak, l'humble, ne demande que le don de Ton service. (4-15-17)

Gond M.5

(En parole du Seigneur)
Celui qui est maudit par le Saint, je le détruirai,
Celui qui calomnie le Saint, je le jetterai en bas des cieux.
Je soutiendrai le Saint avec mon âme, mon esprit.
J'émanciperai le Saint en un moment. (1)
Seul est Saint celui en qui se plaît le Seigneur.

Vraiment, le Seigneur et le Saint se conduisent de la même façon. (1-Pause)
Le Seigneur protège le Saint de Ses propres mains,
Jour et nuit, le Maître demeure auprès du Saint,
A tout moment le Seigneur chérit Ses Saints,
Les ennemis du Saint, le Seigneur les prive de leur gloire. (2)
Que nul ne calomnie le Saint.
Celui qui calomnie le Saint se détruit sans aucun doute.
Celui qui est sous la protection du Créateur,
Nul ne peut lui faire de mal, quels que soient ses efforts.
Je suis rempli de la foi du Seigneur, *[GG-868]*
Et je me rends compte que mon corps et mon âme Lui appartiennent à Lui.
J'ai gagné la sagesse,
Les égoïstes perdent toujours et les disciples du Gourou gagnent à jamais. (4-16-18)

Gond M.5

L'Immaculé Nom du Seigneur est comme l'eau pure et fraîche.
Lorsqu'on répète le Nom avec sa langue, nos péchés se lavent. (1-Pause)
Le Seigneur demeure partout, Il est immanent.
Vraiment le Maître illumine tous les coeurs,
Lorsqu'on répète Son Nom on n'entre point dans l'enfer.
Par le service du Seigneur on gagne tout fruit. (1)
Dans ton esprit fais du Nom du Seigneur ton soutien.
Le Seigneur est le bateau pour traverser l'océan de l'existence.
Lorsqu'on répète Son Nom, les démons du Yama s'en vont.
Le Nom brise les dents de la Maya, la sorcière. (2)
Le Seigneur nous pardonne toujours,
Le Seigneur nous accorde le confort et la paix.
Le Seigneur nous accorde la gloire.
Le Seigneur est la mère, le père de Son Saint, de Son dévot. (3)
Dans leur congrégation, les Saints ne répètent que le Nom du Seigneur,
Ils chantent à jamais les louanges du Seigneur,
En rencontrant le Gourou, on reçoit l'ineffable chose (Nom),
Nanak, Son serviteur ne cherche que Son refuge. (4-17-19)

Gond M.5

Celui que le Seigneur veut protéger,
Le Sans-Forme, devient son partisan. (1-Pause)
Alors même le feu de la matrice ne lui fait pas de mal,
Et ni la luxure, ni le courroux, ni l'avarice, ni l'attachement ne l'influent.
Dans la société des Saints, il contemple le Seigneur, le Sans-Forme.
Le calomniateur d'un pareil homme ne reçoit que le déshonneur. (1)
Le Mantra du Seigneur est l'armure de Son dévot,
Les démons des désirs ne peuvent percer cette armure.
Quiconque s'enorgueillit de son «Moi» est détruit.
Le Seigneur seul est le refuge de Son humble dévot. (2)
Quiconque cherche le refuge d'Hari, du Roi,
Le Seigneur le protège, le Maître l'embrasse.
Si quelqu'un tire vanité (de ses pouvoirs),
En un moment il sera réduit en poussière. (3)
Lui, l'Unique est, et aussi sera,
Dans Sa miséricorde Il protège Son dévot.
Vraiment, le Maître est le seul soutien de la vie de Nanak. (4-18-20)

Gond M.5

Merveilleux et sans égal est l'évangile du Seigneur,
L'âme est l'image du Maître. (1-Pause)
Il n'est jamais vieux, ni enfant non plus.
Il ne souffre jamais de tristesse, le Yama ne Lui fait pas de mal,
Eternel, Impérissable, Il ne s'en va jamais.
Depuis le commencement, depuis des siècles Lui est immanent et partout. (1)
Hors des effets de la chaleur et du froid,
Il n'a ni ennemi, ni ami.
Et Il est au-dessus de la joie et de la tristesse.
Tout Lui appartient à Lui, et Il est la Cause des causes. (2)
Il n'a ni père, ni mère,
Vraiment Il est venu de l'éternité, du lointain,
Il est hors de l'influence des péchés et aussi des vertus.
Mais Il reste éveillé à jamais dans chaque coeur. (3)
Lui-même, le Seigneur, a créé la Maya à trois qualités,
Le grand mammon n'est que Son ombre.
Le Seigneur est hors de description, mystérieux et miséricordieux,
Il est toujours miséricordieux aux humbles et compatissant. *[GG-869]*
Nul n'a connu Son état ou Sa limite.
Nanak se sacrifie à Lui à jamais. (4-19-21)

Gond M.5

A jamais, je me sacrifie aux Saints.
Au sein de leur compagnie je chante les louanges du Maître.
Par la grâce du Saint-Gourou tous les péchés disparaissent,
On ne cherche le sanctuaire du Saint-Gourou que par un bon destin. (1)
En contemplant le Seigneur on ne se heurte à aucun obstacle.
Par la grâce du Gourou on réalise le Seigneur. (1-Pause)
Lorsque le Seigneur nous accorde Sa miséricorde,
Il nous fait poussière sous les pieds des Saints.
Alors la luxure et le courroux disparaissent du corps.
Et le Joyau du Nom vient habiter l'esprit. (2)
Approuvée et bénie est la vie de celui
Qui aperçoit le Seigneur auprès de lui-même.
Et il se consacre, le coeur plein d'amour, à l'adoration du Maître,
Alors il s'éveille du sommeil des naissances. (3)
Les Pieds-lotus du Seigneur sont le soutien de Ses Saints.
Chanter les louanges du Maître est le vrai commerce.
Seigneur, exauce mon désir,
Que Nanak trouve la paix dans la poussière sous les pieds des Saints. (4-20-22-6-28)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Gond: Ashtapadis M.5

Fais tes obéissances au Parfait Gourou.
Béni est Son Darshna, vraiment rémunérateur est Son service.
Le Créateur-Seigneur connaît nos intentions et nos pensées,

Et le Gourou reste à jamais imbu de Son Nom. (1)
Le Gourou est Govind, Il soutient le monde
Et le Gourou sauve toujours son serviteur. (1-Pause)
Il satisfait les rois, et les Elites,
Mais Il détruit les égoïstes et les arrogants,
Maudite est la bouche qui calomnie autrui,
Tout le monde proclame la victoire du Gourou. (2)
Toujours en béatitude est l'esprit des Saints.
Car les Saints méditent sur le Gourou, homme de destin.
Toujours resplendissante est la contenance de leurs compagnons.
Et le calomniateur des Saints ne trouve aucun refuge. (3)
Les dévots louent toujours leur Gourou,
Transcendant Maître, Il est hors de souci,
Dans son sanctuaire disparaît toute peur.
Le calomniateur des dévots est maudit et expulsé de (Son sanctuaire). (4)
Que personne ne calomnie les dévots,
Détestable est celui qui pratique la calomnie.
Toute la journée le dévot médite sur l'Unique,
Et le Yama ne le touche plus. (5)
Le Saint est sans inimitié, le calomniateur est vaniteux.
Le Saint souhaite le bien de tous, le calomniateur souhaite le mal,
Les dévots méditent sur le Vrai Gourou,
Les Saints gagnent leur émancipation; le Calomniateur tombe en enfer. (6)
Prête l'oreille, mon ami.
A Sa cour seul le Verbe apporte du secours.
Et on ne récolte que ce que l'on sème. *[GG-870]*
Le vaniteux perd tout[1].(7)
O Sat-Gourou, tu es le support des sans-support.
Dans Ta miséricorde sauve l'honneur de Ton dévot.
Nanak dit: «Je me sacrifie au Gourou,
Sa contemplation sauve mon honneur.» (8-1-29)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU.

Rag Gond: Hymnes des Bhaktas

Kabirji

Si l'on rencontre un Saint, on doit s'entretenir avec lui,
En revanche, si l'on rencontre un anti-Saint (mauvais) on doit se taire. (1)
O frère, quelle sorte de mots doit-on dire?
Comment peut-on s'imprégner de Son Nom? (1-Pause)
En causant avec les Saints on acquiert des mérites,
Mais causer avec un idiot, ce n'est qu'un bavardage inutile. (2)
Plus on parle avec des idiots, plus on commet de péchés.
Mais[2] comment peut-on se conduire sans parler? (3)
Kabir dit: «Une cruche vide fait beaucoup de bruit,
Mais très stable est celle qui est remplie (d'eau).» (4-1)

---

1. Litt. il est tiré de racines.
2. AT. Si je ne parle pas l'idiot ne peux me faire du mal.

Gond

Après sa mort, un homme n'est plus utile.
En revanche un animal, après sa mort, a bien des usages. (1)
Que puis-je connaître à propos de mon destin?
En vertu de mes actes que puis-je connaître, O frère? (1-Pause)
Mes os, ils brûleront comme des fagots,
Mes cheveux, ils brûleront comme de la paille. (2)
Kabir dit: «On ne s'éveille que quand on est frappé à la tête par le gourdin du Yama.» (3-2)

Gond

Le Seigneur est dans les cieux, dans le sous-monde;
Il est dans les dix directions, Il est partout.
Il est la source de la béatitude, l'Eternel Purusha.
Le corps périt mais le Seigneur, Maître de l'âme, ne périt jamais. (1)
J'ai réalisé[1],
Que l'âme ne meurt point. (1-Pause)
(On dit que) le corps est créé des cinq éléments.
Mais d'où sont venus les cinq éléments?
On dit: «L'âme est liée par ses actes.»
Mais qui l'a attachée à ses actes? (2)
Le corps vit en Dieu et le Dieu vit au-dedans du corps,
Vraiment Il vit dans tout corps.
Kabir dit: «Je n'oublierai jamais le Nom, tout arrive selon Sa volonté et je m'y soumets.» (3-3)

L'UNIQUE ETRE, L'ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Gond: Hymnes de Kabir

Les bras ligotés, ils ont mis mon corps devant un éléphant.
En colère le cornac frappe avec un aiguillon sur la tête de l'éléphant.
L'éléphant court dans une autre direction et pousse des cris.
(Comme s'il disait) je me sacrifie à cette image d'Hari. (1)
O mon Seigneur, Tu es ma force,
Même si le Qazi ordonne au Cornac de conduire l'éléphant 'sur moi'. (1-Pause) *[GG-871]*
Le Qazi dit: «O Conducteur, je te couperai en morceaux,
Frappe l'éléphant avec l'aiguillon et fais-le avancer.»
Mais l'éléphant n'avance plus, il fixe son attention sur le Seigneur.
Dans son coeur habite le Seigneur. (2)
«Quel péché a commis le Saint», dit-il,
«Ligoté comme un ballot, il a été mis devant un éléphant.»
L'éléphant salue le ballot.
L'aveugle Qazi a triplé ses efforts,
Mais son coeur n'est pas attendri. Kabir dit: «Mon corps appartient au Seigneur,
Et mon âme, mon esprit, demeure au quatrième Etat.» (4-1-4)

Gond

L'âme, l'esprit: il n'est ni humain, ni angélique,

---

1. AT. Je suis affligé de tristesse, lorsque je demande d'où cette âme venue et où elle va aller.

Il n'est ni ascète, ni Shaivite,
Il n'est ni Yogi, ni Sanyasin,
Il n'a pas de mère, et n'est pas le fils de quelqu'un. (1)
Alors qui réside dans le temple du corps?
Vraiment personne ne peut connaître sa fin, sa limite. (1-Pause)
Il n'est ni homme de famille, ni anachorète.
Il n'est ni roi, ni mendiant.
Il n'a ni corps, ni sang.
Il n'est ni Brahmine, ni Kshatriya. (2)
Il n'est ni homme d'austérité, ni Sheikh,
Il ne vit ni ne meurt.
Si quelqu'un se chagrine à sa mort,
Bien sûr il perd son honneur. (3)
Par la grâce du Gourou, j'ai trouvé la voie,
Ainsi mon cercle de naissance et de mort s'est terminé.
Kabir dit: «L'âme est une partie du Seigneur
Et elle demeure, comme l'encre indélébile, sur le papier.» (4-2-5)

Gond

Les ficelles sont rompues et il manque de l'amidon.
Les roseaux sont suspendus à la porte,
Et les brosses sont éparpillées,
Il semble que ce garçon invite la mort à sa tête. (1)
Ce garçon a perdu tous ses biens.
Les visites de ses Camarades nous chagrinent sans cesse. (1-Pause)
Il ne parle plus de ses roseaux, ni de ses brosses,
Car son esprit est imbu du Nom d'Hari.
Ses filles, ses fils n'ont rien à manger,
Mais il munit toujours ses Camarades de nourriture. (2)
L'un d'eux est chez lui, d'autres vont arriver.
Il leur donne les lits, alors que nous dormons sur le parquet,
Des livres à leur ceinture, ils caressent leur tête rasée.
Ils mangent du pain, alors que nous n'avons que des grains grillés. (3)
Ces ermites et le garçon (Kabir) sont devenus un (en pensée),
Et ces ermites sont le support des hommes[1] du monde.
Kabir dit: «Prête l'oreille, ô aveugle et sans-guide Loï (monde),
Cherche le refuge de ces Saints et sauve-toi.» (4-3-6)

Gond

Quand meurt le mari (homme), la femme (Maya) ne se désole point,
Quelqu'un d'autre devient son protecteur.
A sa mort, le protecteur entre en enfer.
C'est à cause de son attachement à la Maya. (1)
La Maya est chère à tous,
Tout[2] le monde veut la subjuguer, (1-Pause)
Un collier autour du cou, elle est toujours belle,
Pour le Saint elle est comme un poison, mais le monde s'épanouit à son aperçu,
Elle s'embellit et se tient comme une putain,
Maudite par le Saint, elle erre partout. (2)

---

1. Litt. ceux qui vont se noyer
2. Litt. toute créature

Elle court après les Saints, *[GG-872]*
Mais elle a peur d'être frappée, car les Saints ont la grâce du Gourou.
Elle est la vie même des apostats et des égoïstes.
Pour moi elle n'est qu'une sorcière affamée. (3)
Je connais bien ses secrets,
Car j'ai rencontré mon Compatissant Gourou-Dieu.
Kabir dit: «Je l'ai fait sortir de ma maison,
Et elle s'est attachée aux hommes du monde.» (4-4-7)

Gond

Celui qui entre dans la maison où n'est pas la Maya (des biens),
En sort non nourri, et même affamé.
Même le maître d'une telle maison n'est pas content.
Dépourvu de la Maya (des biens) on souffre la peine. (1)
Bénie est la Maya,
Elle[1] fait vaciller même les pénitents, les sages, les pieux. (1-Pause)
Cette Maya est fille d'avare,
A part[2] les dévots du Seigneur, elle contrôle tout le monde.
A la porte du Saint, elle le supplie,
«Je cherche ton refuge, sauve-moi, sauve-moi.» (2)
Elle est d'une beauté majestueuse (séduisante),
Les anneaux de ses chevilles produisent un doux tintement,
Elle tient compagnie tant qu'on est vivant,
Dès notre mort elle part à la hâte et même nu-pieds. (3)
Elle a vaincu les trois mondes,
Même les gens qui lisent les dix-huit Puranas,
Et ceux qui visitent les places de pèlerinage,
Tous sont ammoureux de'elle.
Elle a percé le coeur de Brahma, de Vishnu et de Shiva,
Elle a détruit de grands rois et de puissants seigneurs. (4)
Vraiment large est son étendue, on ne connaît pas ses limites,
Mais elle se tient bien en compagnie des cinq (organes des sens)
Quand se brise la cruche de cinq désirs,
Alors, dit Kabir, on gagne son émancipation, par la grâce du Gourou. (5-5-8)

Gond

Une maison ne reste pas debout sans la poutre,
Comment donc peut-on traverser l'océan sans le Nom?
Sans la cruche, on ne retient pas l'eau,
De même, sans la grâce du Gourou, on part sans honneur. (1)
Je brûlerai l'esprit qui ne se souvient pas du Seigneur
Et qui s'occupe des désirs de son corps. (1-Pause)
De même que sans le fermier le champ n'est labouré,
Sans fil on ne peut pas ficeler des grains,
Sans tordre la ficelle on ne peut faire un noeud,
De même sans la grâce du Gourou on part sans salut. (2)
De même que sans mère, sans père il n'y a pas d'enfant,
Sans eau on ne peut pas laver ses vêtements.
Sans cheval on ne peut pas monter à cheval,

---

1. Son manque
2. AT. Abandonnant les dévots elle se mêle au monde.

De même sans la grâce du Gourou on ne peut pas atteindre la cour. (3)
De même que sans musique il n'y a pas de danse,
De même sans honneur est la femme abandonnée.
Kabir dit: «Tu ne dois t'occuper que d'un acte, chercher le refuge du Gourou,
Alors prendra fin le cycle de ta naissance et de ta mort.» (4-6-9)

Gond

Le seul entremetteur est celui qui châtie son esprit,
Seul celui qui discipline son esprit échappe au Yama.
Celui qui discipline son esprit et le met à l'épreuve,
Celui-là gagne l'émancipation.
O frères, à qui donnez-vous le nom d'entremetteur?
Tous les mots peuvent avoir différents sens. (1-Pause)
Le seul danseur est celui qui danse avec son esprit éveillé.
Le Seigneur ne se plait pas de la fausseté,
Au contraire Il se plaît de la vérité.
Celui qui danse gracieusement pour le Seigneur,
Lui-même, le Maître devient le Protecteur de son esprit. (2)
Seul est le danseur-de-rue celui qui nettoie la rue de son corps, *[GG-873]*
Qui contrôle les cinq passions de son corps,
Qui pratique[1] l'adoration du Seigneur, le Maître des neuf continents.
Un tel danseur, je le prends comme mon Gourou. (3)
Le vrai voleur est celui qui vole (détruit) l'envie,
Qui contrôle ses sens et répète le Nom du Seigneur.
Kabir dit: «Par sa grâce j'ai gagné les mérites, sage, beau et resplendissant est mon Gourou.»
(4-7-10)

Gond

Béni est Gopal (Dieu), béni est mon Sat-Gourou,
Bénis sont les grains qui apaisent ma faim,
Bénis sont les Saints qui comprennent celà,
Car le Seigneur, qui soutient le monde, les rencontre. (1)
Du Seigneur, du Purusha, émanent les grains,
On ne peut méditer sur le Nom sans la saveur[2] des grains. (1-Pause)
Contemplons le Nom et aussi la nourriture,
Avec l'eau très doux devient son goût.
Quiconque s'abstient de la nourriture,
Perd son honneur dans les trois mondes. (2)
Ceux qui s'abstiennent de la nourriture,
A l'instar de la femme abandonnée, ne sont ni d'ici ni de là.
Ils déclarent qu'ils ne vivent que de lait,
Mais en secret ils se servent de bien des plats. (3)
Sans la nourriture, on ne gagne point de conforts.
En abandonnant la nourriture, on n'atteint point le Seigneur.
Kabir dit: «J'ai gagné la compréhension,
Bénie est la nourriture par laquelle nous sommes unis avec le Seigneur.» (4-8-11)

---

1. Litt. Qui est éveillé à....
2. Sans nourriture

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Gond: Hymnes de Namdeva

Sacrifier des chevaux dans un Yajna,
Donner en charité son propre poids (d'or),
Ou se laver à la confluence de Prayag, (1)
Aucun de ces actes n'égale le Simran du Nom.
O mon paresseux esprit, médite sur ton Seigneur. (1-Pause)
A Gaya, donner en charité en nom des aïeux,
Demeurer sur le rivage de la rivière Asi, près de Kanshi, (2)
Réciter de mémoire les quatre Vedas,
Pratiquer tous les rites,
Contrôler les cinq désirs par le conseil du gourou,
Pratiquer les six types de rites (des brahmines), (3)
Faire des discours à propos de Shiva et de son épouse,
O mon esprit, abandonne tous ces actes qui te séparent du Seigneur.
Médite à jamais sur le Seigneur.
O Namdeva, contemple le Nom et tu traverseras l'épouvantable océan. (4-1)

Gond

Comme le cerf, on est attiré par les doux sons,
Le cerf perd sa vie, mais il ne pense qu'au son. (1)
De la même manière je regarde mon Seigneur,
En abandonnant le Seigneur je ne m'attache pas à d'autres. (1-Pause)
Comme le pêcheur regarde le poisson,
Le forgeron d'or regarde l'or (quand il en fait des ornements), (2)
Comme un homme de mauvaise conduite regarde la femme d'autrui,
Comme un joueur regarde les dés, (3)
De la même manière, où que je regarde j'aperçois Hari,
Et Namdeva médite sur les pieds-lotus du Seigneur. (4-2)

Gond

Sauve-moi, sauve-moi, O Seigneur.
Je suis ignorant je ne sais pas nager,
O Seigneur, O Père, accorde-moi le soutien de Ta propre main[1]. (1-Pause)
En un instant, l'homme devient ange, *[GG-874]*
Tel est la connaissance sublime acquise par le conseil du Gourou.
Accorde-moi un tel médicament afin que j'atteigne aussi[2] le salut. (1)
Conduis-moi là où résident Dhruva et Narda.
Par le support du Nom bien des gens ont gagné leur salut,
Ceci est profession de foi de Namdeva. (2-3)

Gond

Mon esprit souffre,
Comme la vache séparée de son veau. (1)
Hors de l'eau, le poisson souffre,

---

1. Litt. bras
2. Litt. conquiers le paradis

De même moi, Namdeva, je subis la tristesse sans le Nom. (1-Pause)
Quand le veau est détaché il court vers la vache,
Et il suce la tétine et se sert du lait. (2)
De même Namdeva a rencontré le Seigneur.
En rencontrant le Gourou j'ai aperçu le mystérieux Maître. (3)
Comme un méchant poursuit la femme d'autrui,
Du même zèle j'aime mon Seigneur, Ennemi de l'ego. (4)
Comme la torride chaleur du soleil brûle le corps,
De même Namdeva se chagrine sans le Nom du Seigneur. (5-4)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Gond: Hymnes de Namdeva

En répétant le Nom du Seigneur, on perd tout doute,
La méditation sur le Nom du Seigneur, c'est la plus sublime religion.
Quant on répète le Nom du Seigneur, les distinctions de castes s'effacent.
Vraiment le Seigneur est pour le dévot comme le bourdon est pour l'aveugle. (1)
Mes obéissances au Seigneur, je salue le Maître.
En répétant le Nom du Seigneur on ne souffre plus aux mains du Yama. (1-Pause)
Hari détruisit Harnakshya,
A Ajamal Il accorda une place dans le paradis.
En enseignant au perroquet (Nom du Seigneur) Ganika, la putain, aussi gagna l'émancipation.
Ce Hari-là est la lumière de mes yeux. (2)
Pootna, la vicieuse nourrice, qui tuait des enfants,
Elle aussi fut sauvée lorsqu'elle répéta le Nom d'Hari.
En répétant le Nom du Maître Draupadi fut sauvée,
Aussi fut sauvée Ahlia, femme de Gautma, qui fut tranformée en pierre, (3)
Lui qui détruisit Kesi, le serpent, et Kansa,
Et qui bénit Kali, le serpent, de l'éternelle vie.
Ainsi est mon Seigneur, à qui je rends mes obéissances.
En méditant sur Lui, on se débarrasse de la peur et de la détresse. (4-1-5)

Gond

Celui qui court après Bhairva, ne peut au mieux devenir qu'un lutin comme elle,
Celui qui adore Sitla (la déesse de la variole)
(Il) ne fait que chevaucher sur un âne comme elle; tout est vain. (1)
Je ne contemple que le Nom de l'Unique, le beau Seigneur.
Pour le Nom du Seigneur j'ai échangé tous les dieux. (1-Pause)
Celui qui contemple le dieu Shiva,
Lui aussi chevauche un boeuf et tambourine comme Shiva.
Celui qui adore Parbati, Maha-Maya,
Ne peut au mieux que prendre naissance comme une femme. (3)
O Durga, on t'appelle la primordiale déesse,
Mais où te caches-tu quand tes dévots ont besoin du salut? (4)
«O ami, attache-toi au Seigneur, par le Verbe du Gourou.»
Namdeva dit: «Car ainsi le conseille aussi la Gita[1].» (5-2-6)

---

1. Un des livres sacrés des Hindous.

Bilawal-Gond

Aujourd'hui moi, Namdeva, j'ai eu un aperçu du Seigneur,
Donc je fais comprendre au Pundit, (pourquoi il n'a pas eu Son aperçu). (Pause)
O Pundit, j'ai vu ta Gayatri, elle paissait au champ de Lodha, *[GG-875]*
Et Lodha l'a battue avec un bâton et elle s'en est allée en clopinant. (1)
O Pundit, j'ai vu ton Mahadeva qui chevauchait le boeuf blanc.
Chez le magasinier il a maudit sa nourriture et a tué son fils. (2)
O Pundit, j'ai vu aussi ton Ramchandra,
Ayant perdu sa femme, il s'est battu contre Ravana. (3)
Aveugle est l'Hindou, et borgne est le Musulman,
Le plus intelligent des deux est le Sage-en-Dieu.
Les Hindous méditent dedans le temple,
Les Musulmans l'adorent dans la mosquée.
Namdeva adore celui qui n'a ni temple ni mosquée. (4-3-7)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Gond: Hymnes de Ravidas.

O monde, médite sur Celui qui accorde l'émancipation,
Car, sans la grâce du Seigneur, le corps est réduit en poussière.
Lui seul peut nous accorder le salut,
Et Lui seul est notre père, notre mère. (1)
Celui qui chérit le Seigneur dans la vie et dans la mort,
Vraiment il est Son dévot, il reste toujours dans la béatitude. (1-Pause)
Notre Emancipateur, notre Seigneur, est le souffle de la vie
Notre vie est approuvée si nous méditons sur le Seigneur.
Seul adore le Seigneur celui qui est hors de l'attachement.
Moi, pauvre, j'ai reçu le trésor de Son Nom. (2)
Quand le Seigneur accorde Sa miséricorde,
Alors le monde ne peut nous faire de mal.
Il ne tient pas compte de ma caste, je suis entré dans Sa cour.
O Seigneur, Tu es Tout-Puissant, Toi seul es notre Sauveur d'âge en âge. (3)
Au-dedans de moi a jailli la sagesse, mon esprit est illuminé.
Ver que je suis, le Seigneur, dans Sa bonté, m'a fait Sien.
Ravidas dit: «Dès maintenant, mon désir s'est apaisé,
Car je contemple le Seigneur, je sers mon Maître.» (4-1)

Gond

Si l'on se baigne à soixante lieux de pèlerinages,
Et si l'on adore les douze Shivlingams en pierre,
Et si l'on fait construire un puits et une piscine (pour autrui),
Mais si l'on calomnie les Saints, tous ces actes sont vains. (1)
Le calomniateur des Saints, comment peut-il gagner l'émancipation?
Sans doute, et même sûrement, il va tomber en enfer. (1-Pause)
Celui qui baigne à Kurukshetra, au moment de l'éclipse,
Et fait même l'offrande de sa femme, toute embellie,

Et entend réciter tous les Smiritis avec ses oreilles,
Mais s'il calomnie les Saints, tout est en vain. (2)
Si on donne beacoup en charité,
Donne en charité des terrains, et construit des chateaux pour sa gloire,
Et si on fait bon pour autrui, même à son propre coût
Mais si on calomnie les Saints on franchit la matrice bien des fois. (3)
O monde, pourquoi calomnies-tu?
Car toujours se révèle la malveillance du calomniateur.
J'ai bien considéré le destin du calomniateur.
Bien sûr, le pécheur entre en enfer. (4-2-11-7-2-49)

[Fin Rag Gond]

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Ramkali M.1: Tchaupadas

Certains lisent des Vedas, d'autres lisent des Puranas, *[GG-876]*
Certains répètent (des noms de dieux) sur leur chapelet et y fixent leur attention.
Je ne connais rien,
Et je ne reconnais que Ton Nom, O Seigneur. (1)
O Seigneur, je ne sais point, quel sera mon état?
Sans sagesse, idiot que je suis, je cherche Ton refuge,
Sois miséricordieux, sauve mon honneur, O Hari. (1-Pause)
Tantôt mon esprit est en extase, tantôt il est trop déprimé,
L'avare vacille et il court dans les quatre directions. (2)
On vient au monde, le mort est déjà décrétée,
Et pourtant on s'occupe d'amasser la richesse.
Je vois que quelques uns sont déjà partis,
Et le feu de la mort s'approche d'autres. (3)
Il n'y a ni ami, ni frère, ni père, ni mère.
Nanak adresse sa prière, «Accorde-moi le Nom, O Seigneur,
A la fin Il viendra à mon secours.» (4-1)

Ramkali M.1

O Seigneur, partout immanente est Ta Lumière.
Où que je regarde j'aperçois le Maître, (1)
O Seigneur, libère-moi des désirs.
Mon esprit se trouve engouffré dans le ténébreux puits de Maya,
Comment puis-je traverser l'océan de l'existence? (1-Pause)
Lorsque le Seigneur habite l'esprit,
On L'aperçoit aussi dehors, et même partout.
(Alors on gagne la foi)
Alors le Seigneur nous protège à jamais; Il se soucie de nous. (2)
Lui-même est près de nous, Lui-même est au lointain,
Vraiment, le Seigneur est immanent en tous et partout.
Les ténèbres disparaissent lorsqu'on rencontre le Vrai-Gourou.
Alors on s'aperçoit de l'immanence du Seigneur. (3)
Le doute au-dedans, enveloppé par la Maya au-dehors, on subit[1] la peine. *[GG-877]*
Nanak, serviteur de Ses esclaves dit: «Dans un tel état on se chagrine toujours.» (4-2)

Ramkali M.1

Où réside le Seigneur? Par quelle porte peut-on arriver auprès de Lui?
Je suis désolé parce que je ne trouve pas cette porte-là.
Que quelqu'un m'amène à cette porte. (1)
Comment peut-on traverser l'océan de l'existence?
Si l'on meurt de son vivant. (1-Pause)
La peine est la porte, le courroux est la sentinelle, la peur et l'espoir y sont les deux planches,
Et la maison est batie dans un lieu entouré d'un fossé rempli de l'eau de Maya;
(Ayant franchi de telles difficultés on aperçoit)

---

1. Litt. On est frappé aux yeux par les flèches de Maya.

Le Seigneur, le Purusha, assis sur le Siège de vérité. (2)
Combien de Noms as-Tu, O Seigneur; je n'en connais point les limites,
Mais personne d'autre n'est Ton égal.
Pas besoin de déclarer tout cela, on doit vivre en soi-même,
Car le Seigneur sait et Lui-même fait tout. (3)
Tant qu'on a des désirs, on souffre la peur,
On ne peut contempler le Seigneur.
Quand on vit entouré d'espoirs, mais hors de l'attachement
Alors on rencontre l'Unique, le Seigneur. (4)
De cette façon on traverse l'océan de l'existence,
De cette façon on meurt de son vivant. (2e-Pause) (4-3)

Ramkali M.1

Le Seigneur[1] entend la supplication de tous,
Mon attachement à Lui est ma supplication,
Apercevoir le Seigneur dans mon coeur, c'est ma corne.
Dans la sébile (de mon corps) je reçois le Nom du Seigneur. (1)
O Yogi, Gorakh (Dieu) protège l'univers, Il reste toujours éveillé.
Il est Gorakh qui a créé le monde; Il peut faire tout sans délai. (1-Pause)
Il nous donne la vie par l'eau et le souffle,
Le soleil, la lune, les deux lampes sont Sa création,
Et Il a créé la terre pour nous; mais nous oublions tant de Ses faveurs. (2)
Il y a des milliards de Sidhas, de Yogis, de Jangams, de Pirs et de pieux.
Si je rencontre l'un d'eux,
Je ne chanterai que les louanges du Seigneur et je m'occuperai de Son service. (3)
(De même que trempé dans le beurre) ni le papier, ni le sel ne se détériore,
Et que le lotus vit toujours entouré d'eau,
De même les dévots du Seigneur vivent entourés de la Maya,
Mais le Yama ne peut leur faire de mal. (4-4)

Ramkali M.1

Entends, ô Machhindra[2], Nanak te parle,
Il est le Yogi celui qui mate les cinq démons et ne vacille plus.
Celui qui pratique le Yoga de cette façon,
Gagne le salut et sauve son entourage. (1)
Seul est Audhout (Yogi hors de l'attachement de la Maya) celui qui gagne une sagesse telle
Que jour et nuit, il reste absorbé dans l'Absolu. (1-Pause)
Il mendie l'adoration du Seigneur et vit toujours dans Sa peur,
Il jouit du contentement, un trésor sans prix.
Que ceci soit son Asna (posture), qu'il reste absorbé dans le Seigneur,
Et qu'il se mette à l'unisson du Nom. (2)
Nanak ne répète que le Banni (Verbe du Gourou).
Ecoute, O Machhindra, ce sont des signes du Yogi hors de l'attachement,
Entouré de désirs et d'espoirs, il reste hors de l'attachement,
Alors sûrement il rencontre le Créateur. (3)
Nanak dit: «Je te révèle le mystère,
Il est le Yogi qui s'abîme dans la Lumière suprême,
Celui qui se sert du médicament et de la nourriture du conseil du Gourou, ***[GG-878]***
Et qui gagne ainsi la compréhension des six Shastras.» (4-5)

---

1. AT. La Sagesse du Gourou est ma corne, je chante le Verbe qu'on entend.
2. Un Yogi renommé

Ramkali M.1

Mon bateau est chargé d'un immense fardeau de péchés,
J'ai peur qu'il ne sombre, cahoté par l'orage.
O Seigneur, grande est Ta gloire,
Je suis venu Te rencontrer, accorde-moi Ta grandeur. (1)
O Gourou, aide-moi à traverser l'océan de l'existence,
Accorde-moi la méditation du Parfait Eternel,
Je me sacrifie à Toi. (1-Pause)
Seul est Yogi, Sidha, Jangam, celui qui médite sur l'Unique,
Son esprit s'illumine dès qu'il touche Ses pieds et enchâsse le Verbe du Gourou dans son coeur.(2)
Je ne connais ni austérités, ni rites, ni méditation;
Et je ne contemple que Ton Nom, O Seigneur!
J'ai rencontré le Gourou-Dieu et par le Verbe j'ai gagné mon salut. (3-6)

Ramkali M.1

Plonge ta conscience en Hari,
Afin que ton corps devienne le radeau pour traverser l'océan.
Au-dedans est la Lumière suprême, garde-la bien,
Alors la lumière de la sagesse sera à jamais brillante, dans ton esprit. (1)
O frère, fais flotter[1] de telles lampes sur l'eau
Afin que ton esprit s'illumine et que tu gagnes la vraie sagesse. (1-Pause)
Que la compréhension soit l'argile (d'une telle lampe),
Le Seigneur acceptera la lampe faite dans cette argile.
Que tes bons actes soient la roue,
Sur laquelle tu façonnes la lampe,
Ici et dans l'au-delà cette lampe-ci sera ton compagnon. (2)
Quand le Seigneur Lui-même accorde Sa miséricorde,
Alors quelque rare Gurmukh gagne la compréhension par le Gourou.
Dans son esprit brille cette lampe-ci, sans interruption.
Ni l'eau, ni le vent ne peuvent éteindre cette lampe.
O frère, fais flotter de telles lampes sur l'eau. (3)
Le vent ne fait pas vaciller cette lampe, ni ne l'éteint.
Et grâce à sa lumière, on voit le Seigneur assis sur le trône de l'esprit.
Peu importe si l'on est Brahmine, Kshatriya, Shudra ou Vaisha,
On ne connaît point Sa valeur, même si l'on fait bien des calculs.
Rare est l'homme qui allume de telles lampes,
O Nanak, un tel homme gagne son émancipation. (4-7)

Ramkali M.1

Avoir foi en Ton Nom, c'est la vraie obéissance,
Par l'offrande de la vérité, on gagne le Siège dans Ta présence.
Si l'on adresse sa supplication, sa prière, avec contentement,
Le Seigneur entend et accorde un siège auprès de Lui. (1)
Nul ne revient sans Sa grâce,
Telle est la nature même de Sa cour. (1-Pause)
Ta grâce, O Seigneur, c'est le seul trésor que je cherche,
Accorde-moi Ta grâce, je ne mendie que pour ce don-là,
Seul reçoit Ton amour, O Seigneur, le récipient (coeur)
Auquel Toi-même, Tu fais comprendre Ta valeur. (2)

1. Chez les Hindous faire flotter des lampes est une ancienne coutume.

Vraiment, Lui qui a tout créé, Il fait tout arriver,
Seul Lui-même connaît Sa valeur,
Par la grâce du Gourou, le Seigneur, le Roi, se révèle.
Alors on comprend que,
A part Lui personne ne vient ni ne s'en va. (3)
On dit, «Détestable est le mendiant, on ne gagne point d'honneur en mendiant.»
Mais je ne dis que ce que Tu veux que je dise de Ta gloire, O Seigneur. (4-8)

Ramkali M.1

L'océan est contenu dans une goutte et la goutte dans un océan;
Mais Lui seul connaît ce mystère.
Ayant créé le jeu de la création, Lui-même le regarde et connaît Son essence. (1)
Rare est l'homme qui réfléchit sur cette sagesse, ***[GG-879]***
Il gagne la béatitude suprême et son émancipation. (1-Pause)
Le jour joint la nuit, et le jour enveloppe la nuit.
De même la chaleur et le froid sont les deux aspects (du même soleil).
A part le Gourou, personne ne connaît Son état, Ses limites. (2)
Dans la femme est l'homme, dans l'homme est la femme,
Connais bien ce mystère, ô Sage,
L'amour du Seigneur comprend la Vision sublime,
Par cette vision on s'aperçoit du Seigneur,
Vraiment, par la grâce du Gourou, on comprend cet ineffable mystère. (3)
Alors l'esprit se baigne dans la Lumière divine,
Et de l'esprit émane la lumière,
Car les cinq facultés s'orientent vers le même but.
Nanak se sacrifie à ceux qui fixent leur attention sur le Verbe. (4-9)

Ramkali M.1

Quand le Seigneur accorde Sa miséricorde,
Alors on mate sa vanité, son ego.
Cher au Seigneur est le dévot
Qui réfléchit sur le Verbe du Gourou. (1)
Le Seigneur se plaît du dévot
Qui adore à jamais le Maître et ne fait attention ni à l'honneur, ni au déshonneur. (1-Pause)
Au-dedans de son esprit résonne la silencieuse musique céleste du Verbe,
Et il est imbu de l'Essence d'Hari.
Par la grâce du Parfait Gourou, on s'immerge dans la Vérité.
Vraiment par sa grâce on atteint le Primordial Purusha, le Seigneur. (2)
Le Verbe du Gourou est le Nada, et aussi le Veda.
Car, par le Verbe on est imbu du Maître de l'Univers.
Le Verbe inclut tous les mérites acquis par les pèlerinages, les jeûnes, les austérités,
En rencontrant le Gourou, on gagne l'émancipation, par sa grâce. (3)
Quand on mate son ego, on se dépouille aussi de la peur.
Alors le dévot se met aux pieds du Gourou,
Le Gourou détruit le doute,
Et, dit Nanak, on s'immerge dans le Verbe. (4-10)

Ramkali M.1

Le Yogi mendie sa nourriture et ses vêtements,
Ici il souffre de la peine de la faim; dans l'au-delà il se chagrine.
Il n'accepte pas le Verbe du Gourou et perd son honneur, à cause de son ego.
Rare est l'homme qui reçoit la méditation du Seigneur, par la grâce du Gourou. (1)

Ceci est la voie du vrai Yogi: rester en Sahaj (état d'équilibre),
Apercevoir l'Unique partout, se contenter de l'aumône du Verbe. (1-Pause)
Les cinq boeufs (facultés) conduisent la charrette (corps),
Mais on ne gagne l'honneur que par la grâce[1] du Seigneur.
Quand se brise l'axe (essieu) de Son soutien, la charrette tombe en panne.
Rassemblé en tas le bois (du corps) brûle. (2)
O Yogi, réfléchis sur le Verbe du Gourou.
Peine, plaisir, tristesse, séparation; considère tout celà comme égal.
Sers-toi du Nom et réfléchis sur le Verbe du Gourou.
En méditant sur le Sans-forme, les murs de ton âme deviendront permanents[2].(3)
Il gagne l'émancipation, si le Yogi fait du Sahaj le vêtement de son aine,
Et par le Verbe du Gourou, il écarte son courroux, sa luxure.
Le refuge du Gourou, il en fait ses boucles d'oreille.
Nanak, ce n'est que par l'adoration du Seigneur qu'on gagne l'émancipation. (4-11)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Ramkali M.3

(On dit que)
Dans le Satyuga, tout le monde disait la vérité. ***[GG-880]***
Par la grâce du Gourou, dans chacun était l'amour du Seigneur.
Et le Dharma, pour se soutenir, possèdait les quatre pieds.
Mais rare est l'homme qui comprend la Vérité, par la grâce du Gourou. (1)
Vraiment, dans les quatre Yugas, la gloire n'arrive que par le Nom.
Celui qui se consacre au Nom gagne l'émancipation,
Mais, sans le Gourou, nul ne reçoit le Nom. (1-Pause)
Dans le Treta Yuga, le Dharma se soutenait sur trois pieds,
L'hypocrisie régnait partout et on pensait que le Seigneur était très loin.
Mais on gagne la compréhension par le Gourou,
On gagne les conforts, si l'on enchâsse le Nom dans son esprit. (2)
Dans le Duapra Yuga on était affligé par le doute,
On était égaré à cause de la dualité,
Et le Dharma n'était soutenu que par deux pieds.
Mais vraiment, on s'imprègne du Nom par la grâce du Gourou. (3)
Dans le Kali-âge, le Dharma a perdu un autre pied.
Il ne lui reste qu'un pied, et l'amour de Maya s'accroît.
L'amour de Maya ne produit que des ténèbres,
Si l'on rencontre le Gourou, on gagne l'émancipation par Sa grâce. (4)
Dans tous les Yugas, il n'y a que l'Unique, l'Eternel,
L'Eternel est immanent en tous, il n'y en a pas d'autre.
Quiconque chante les louanges de l'Eternel gagne tous les conforts,
Mais rare est le Gurmukh qui contemple le Nom. (5)
Dans tous les Yugas contempler le Nom est le plus sublime des actes,
Mais rare est le Gurmukh qui le comprend.
Il est le vrai dévot celui qui adore le Nom.
Nanak, dans chaque Yuga, on gagne la gloire par le Nom. (6-1)

---

1. Litt. pouvoir ou présence
2. AT. Tes facultés ne vacilleront plus.

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Ramkali M.4

Si on a un bon destin, de la chance, on contemple le Nom.
En contemplant le Nom, on gagne la béatitude et on s'abîme dans le Nom. (1)
O mortel, médite sur Hari, par la grâce du Gourou,
Afin que ton esprit s'illumine et tu te mettes à l'unisson d'Hari,
Et que par le Gourou tu t'abîmes dans le Nom. (1-Pause)
L'océan (coeur) est plein à déborder de rubis, de perles et de joyaux,
Mais seul en découvre celui dont le destin est ainsi décrété. (2)
Le Nom du Seigneur est le joyau, la perle, le rubis, et le Gourou le révèle comme tel.
Mais l'égoïste ne l'atteint point, pour lui tout est caché derrière un voile de paille. (3)
Si tel est le destin décrété depuis le commencement,
Et que le Vrai Gourou nous attelle à son service,
Alors on gagne le joyau, la perle du Nom.
Béni est celui qui, par le conseil du Gourou, rencontre le Seigneur. (4-1)

Ramkali M.4

Dans la compagnie des dévots d'Hari, on gagne la béatitude,
Et on y entend le bel évangile du Seigneur,
Alors la crasse du mauvais intellect s'en va,
Et, au sein de la sainte congrégation, on gagne la sagesse sublime. (1) ***[GG-881]***
O Dévots du Seigneur, par le conseil du Gourou, aidez-moi à contempler le Nom d'Hari.
Celui qui entend ou répète le Nom gagne son émancipation,
Il devient resplendissant en méditant sur le Seigneur. (1-Pause)
Lorsque notre destin s'éveille, le Seigneur nous amène à Ses dévots.
O Seigneur, accorde-moi le Darshna de Tes Saints,
Car, par leur Darshna, on perd toute maladie, toute peine. (2)
Bénis d'une bonne conduite sont les dévots du Seigneur,
Mais ceci ne fait pas plaisir aux malheureux (égoïstes),
Autant ceux-là chantent Ses louanges autant ceux-ci les calomnient.(3)
Détestables sont les détracteurs des Saints qui n'aiment pas les Amis du Seigneur.
Vraiment, ils sont sans honneur et sont comme les voleurs du Seigneur,
Car ils n'aiment point la gloire du Seigneur. (4)
O Seigneur, sauve-moi dans Ta miséricorde,
Je suis très humble et (je) cherche Ton refuge.
Je suis Ton enfant, Tu es mon père, O Maître.
Réunis-moi avec Toi dans Ta miséricorde. (5-2)

Ramkali M.4

Sublime est la vie des Saints, Dévots du Seigneur,
Le Maître les protège de Ses propres mains.
En fait seuls sont les vrais Saints,
Ceux à qui est accordée Sa miséricorde et que le Seigneur réunit avec Lui-même. (1)
O Seigneur, j'aspire à rencontrer Tes dévots, Tes esclaves,
Afin que d'eux je reçoive Ton Essence douce comme le Nectar,
Et que je m'en nourrisse. (1-Pause)
Sublimes et glorieux sont les dévots du Seigneur,
En les rencontrant on atteint l'état suprême.
Je suis l'esclave des Dévots, en qui se plaît le Seigneur. (2)
Fortunés sont Ses Dévots qui s'occupent de Son service,
Dans leur corps, dans leur esprit est l'affection pour le Maître.

Si quelqu'un babille sans l'amour du Seigneur,
Il bavarde (de faussetés) en vain et récolte sa récompense. (3)
O Seigneur, Vie de toute vie, sois Miséricordieux envers moi,
Afin que je me mette aux pieds des Saints.
Vraiment, je me couperai la tête et éparpillerai les morceaux sur la voie de Tes Saints. (4-3)

Ramkali M.4

Si tel est mon destin, je rencontrerai les Saints, et sans délai,
Vraiment, le Saint du Seigneur est un étang de nectar.
Ce n'est que par un bon destin qu'on s'y baigne. (1)
O Seigneur, attelle-moi au service de Tes Saints,
Afin que je porte de l'eau pour eux, que je lave leurs pieds,
Et que je me mette au front la poussière sous leurs pieds. (1-Pause)
Très hauts et magnifiques sont les Saints du Seigneur,
On les rencontre au sein de la sainte congrégation.
Vraiment, personne n'est plus haut que le Vrai-Gourou,
En rencontrant le Gourou, on médite sur le Seigneur. (2)
Ceux qui cherchent le refuge du Gourou atteignent le Seigneur,
Et Hari sauve leur honneur,
Mais certains vont au Gourou dans leur propre intérêt,
Et ils restennt en transe (fausse), comme la grue. (3)
En compagnie d'une grue ou d'un corbeau, on ne se sert que de la crasse[1].
O Seigneur, amène-moi à la société des Saints,
Afin que je devienne un Cygne digne de Toi. (4-4) *[GG-882]*

Ramkali M.4

O Vrai Gourou, sois miséricordieux, réunis-moi avec mon Amour, mon Roi,
la Vie de ma vie, mon Dieu.
Comme un esclave je m'accroche à tes pieds,
Car tu m'as montré la voie de mon Maître. (1)
O Seigneur, je n'aime que Ton Nom,
Car, à part Toi, je n'ai aucun autre ami,
Toi seul es mon père, ma mère, mon camarade. (1-Pause)
O ma mère, je ne peux vivre même un moment sans mon Amour.
Privé de Son Darshna je meurs, ô mère.
Vraiment bénis sont ceux qui rencontrent le Gourou,
Et ainsi aperçoivent le Darshna du Gourou. (2)
Je n'en connais aucun autre,
Donc je contemple Hari, dans mon esprit.
Dépourvu du Nom, on perd l'honneur et on gaspille sa vie en vain.(3)
O Seigneur, Vie de la vie, éveille-moi à Toi,
Afin que j'enchâsse Ton Nom dans mon esprit.
Nanak: Parfait est le Gourou, en le rencontrant on contemple le Nom. (4-5)

Ramkali M.4

Bienfaisant est le Gourou, le Haut Purusha,
En le rencontrant, on enchâsse dans son esprit le Nom du Seigneur.
Quand le Parfait Gourou accorde le don de la vie de l'âme, on médite sur le
Nectar-Nom d'Hari. (1)
O Seigneur, j'enchâsse Ton Nom dans mon coeur, par la grâce du Gourou.

---

1. Litt. poison.

Je suis vraiment fortuné que le Gourou m'ait parlé de Ton évangile,
et cela me fait plaisir. (1-Pause)
Des milliards d'anges méditent sur Toi, mais personne ne connaît Tes limites.
Ceux qui ont luxure dans le coeur, ne demandent que des femmes,
Et ils quémandent toujours les trésors du monde.(2)
Très haut est celui qui chante les louanges du Seigneur,
Donc je chéris toujours le Seigneur, par la grâce du Gourou.
Si l'on a un bon destin, on contemple le Seigneur,
Qui nous aide à traverser l'océan de l'existence. (3)
Hari est près de Ses dévots; Ses dévots restent en Sa présence.
Le Seigneur embrasse à jamais Ses dévots.
Nanak dit: «Le Seigneur est notre père, notre mère et Il nous soutient comme si nous étions Ses enfants.» (4-6-18)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Ramkali M.5

O Toi, Compatissant Seigneur des humbles, sois miséricordieux, et ne considère ni mes mérites, ni mes démérites.
On ne peut pas laver la poussière; tel est notre état aussi, O Seigneur. (1)
O mon esprit, le service du Gourou apporte la béatitude.
On obtient ce qu'on désire, et on ne souffre plus de la détresse. (1-Pause)
Le Seigneur crée les récipients d'argile et y met Sa lumière,
Vraiment, on agit selon Son décret. (2)
On considère qu'on possède son âme, son corps, *[GG-883]*
Et ceci est la cause de la roue du va-et-vient.
On ne se souvient pas du Créateur; aveuglé, on s'attache à l'illusion.(3)
Seul le Créateur Lui-même sait; sans égal est Son palais.
Donc je me consacre à Lui, je chante Ses louanges, je ne suis que Son esclave.(4-1)

Ramkali M.5

Sois humble comme la poussière sous les pieds,
Sers ainsi Ton Seigneur; alors ta vie sera sublime;
Considère tout supérieur à toi; tu gagneras la paix à la cour du Seigneur. (1)
O Saints, récitez pour moi l'évangile du Seigneur, le Verbe du Gourou,
En l'entendant même un seul instant, les hommes et aussi les anges deviennent purs. (1-Pause)
Dépouille-toi de la Vanité, ne traite personne de faux,
De cette façon reste en état d'équilibre.
Quant tu rencontreras le Gourou tu recevras les neuf trésors,
Et de cette façon Tu reconnaîtras la Vérité. (2)
O frère, par la grâce du Gourou, écarte ton doute,
Enchâsse dans ton esprit l'amour du Seigneur et connais-toi toi-même,
Aperçois le Seigneur toujours auprès de toi; ne fais de mal à personne. (3)
Quand on rencontre le Vrai Gourou on ne se heurte plus aux obstacles,
Et, en état d'équilibre (Sahaj), on atteint le Seigneur.
Bénis sont les gens qui atteignent le Seigneur, de leur vivant.
Nanak se sacrifie à eux. (4-2)

Ramkali M.5

Je ne me plais pas du gain, ni ne me chagrine de la perte,
Car j'ai rencontré le Parfait Gourou, ma séparation s'est terminée et je me trouve en parfaite béatitude. (1)
Ainsi mon esprit est réuni avec le Seigneur,
Maintenant ni la tristesse, ni l'attachement, ni la maladie ne me gênent,
Et je jouis de la présence[1] du Seigneur. (1-Pause)
Je suis hors de l'attachement, pour moi saint est le paradis, de même que ce monde-ci et les mondes infernaux.
Dans Sa volonté, je jouis à jamais de la paix et j'aperçois partout le Seigneur, Maître de tous mérites. (2)
Ni conscience, ni inconscience, ni eau, ni vent n'existe,
Aucune forme n'existe, et le monde n'existe pas non plus,
Lorsqu'on est béni du Vrai Yoga (union); l'Eternel, l'Insondable Seigneur demeure en nous. (3)
Mon esprit, mon corps, mes richesses, tout appartient au Seigneur;
Comment puis-je décrire Ses mérites?
Nanak dit: «Le Gourou a effacé la distinction entre «toi« et «moi»,
Et je suis uni avec Lui, comme l'eau se mêle à l'eau.» (4-3)

Ramkali M.5

Le Nom est au-dessus des trois modes de la Maya,
Même les Sidhas, les adeptes, ne connaissent point Sa valeur.
Vraiment, dans le trésor du Gourou se trouve le Nectar-Nom,
Ce trésor est rempli jusqu'au bord des joyaux de Ses mérites. (1)
Merveilleux est ce jeu, personne ne peut le décrire.
O frère, indescriptible est cette chose, le Nom. (1-Pause)
Personne ne peut évaluer cette commodité; comment peut-on le décrire?
Personne ne peut le décrire; seul le reconnaît celui qui l'aperçoit. (2)
Le Créateur seul connaît sa valeur; une pauvre créature, que peut-elle faire?
Lui seul connaît Son état, Son étendue,
Lui-même, le Seigneur, est le Trésor rempli jusqu'au bord. (3)
Ayant goûté au Nom-Nectar je suis apaisé. ***[GG-884]***
Nanak dit: «Au refuge du Vrai Gourou, mon désir a été comblé.» (4-4)

Ramkali M.5

Le Seigneur m'a fait Sien et Il a étouffé tous mes ennemis.
Les adversaires qui ont volé tout le monde, le Seigneur les a maté. (1)
O Vrai Gourou, O Seigneur, Tu es mon gardien,
Quand j'ai foi en Toi, je contemple Ton Nom, O Seigneur,
Je jouis de tous les plaisirs et des dominions. (1-Pause)
Tu es ma protection, donc je ne pense pas à un autre,
Je reste hors de souci, car Ton Nom est mon soutien. (2)
Lorsqu'on rencontre le Seigneur, qui octroie tous les conforts,
On gagne tout et on ne manque de rien,
Alors on gagne la quintessence, l'état suprême,
Et on ne va plus vers quelqu'un d'autre. (3)

---

1. Litt. l'Essence.

Je ne puis Te décrire, O Seigneur, Tu es mon Vrai, Infini, Insondable Maître,
Tu es mon Unique Maître, sans-égal, éternel, hors de mesures. (4-5)

Ramkali M.5

Tu es mon Vrai Sage et Eternel Maître, Tu es ma caste, mon honneur.
Puisque Tu es mon éternel Seigneur, pourquoi dois-je m'inquiéter? (1)
Toi seul es mon Unique Seigneur, Toi seul es mon Roi.
Par Ta grâce, O Seigneur, je gagne la paix. (1-Pause)
Tu es l'océan, je suis Ton cygne, Tu es rempli de joyaux et de perles,
Tu m'octroies sans hésitation Tes dons, je les aperçois et gagne la béatitude. (2)
Je suis Ton enfant, Tu es mon Père; Tu m'accorde le lait de Ta miséricorde,
Je m'amuse avec Toi, et Tu me caresses à jamais, O Trésor des vertus. (3)
Tu es Parfait et Tu es partout, je suis content en Ta compagnie,
T'ayant rencontré, je m'abîme en Toi et je ne peux décrire cet état. (4-6)

Ramkali M.5

Les mains comme les cymbales, les yeux comme le tambour, le front comme le rebec,
Les oreilles produisent l'écho de la flûte, la langue produit le son,
Des cloches (de désir) à la cheville, l'esprit danse (dans le monde). (1)
Toute la Création du Seigneur s'occupe de cette danse.
Le Compatissant Seigneur regarde cette danse et les embellissements des danseurs. (1-Pause)
La terre est le théâtre recouvert de la voûte du ciel.
Le souffle est l'intermédiaire entre l'âme et le corps, créé de l'eau (de le sperme).
A partir des cinq éléments, le Seigneur a créé le corps,
On reçoit le don de ce corps d'après ses actes. (2)
Les deux lampes, le soleil et la lune illuminent le monde dans les quatre directions.
Les dix facultés des sens dansent comme des danseuses,
Et les cinq désirs font de la musique,
Tous se tiennent compagnie dans le corps.
Chacun d'eux a son propre espoir, chacun a sa propre parole. (3)
Jour et nuit dans chaque maison (coeur) se pratique cette danse,
Et le tambour de Maya y résonne.
(Sous son influence)
L'un s'occupe de danser, d'autres tournoient autour de lui,
Et d'autres, se chagrinent[1] du va-et-vient.
Nanak dit: «Seul ne danse plus celui qui rencontre le Parfait Gourou.» (4-7) ***[GG-885]***

Ramkali M.5

Le panégyriste du Seigneur s'imprègne de Son amour,
Il ne chante que les louanges de l'Unique Seigneur,
Il demeure dans Sa présence, montre à autrui la voie du Seigneur,
Et il aperçoit partout l'immanence du Seigneur.
Il ne chérit que l'Unique et s'occupe de Son service,
Le Seigneur, on Le connaît par le Gourou. (1)
Béni est le chanteur,
Qui chante les louanges du Maître Omniprésent,
Et qui abandonne les saveurs du monde. (1-Pause)
Les cinq vertus, comme le contentement, sont ses instruments,
Et l'amour du Maître ce sont ses sept notes de musique.
Abandonner l'orgueil de son pouvoir, c'est son instrument,

---

1. Litt. Ils deviennent poussière.

Et marcher sur la voie de la vérité, ce sont ses notes.
Il ramasse le Verbe dans le pan de son manteau, et il ne subit plus le va-et-vient. (2)
Chanter comme Narda, c'est pour lui d'apercevoir partout Sa présence,
Abandonner la tristesse, c'est pour lui le tintement des bracelets de cheville,
Un tel danseur ne vient plus dans le monde des formes. (3)
Celui qui fait plaisir au Seigneur,
Ce mortel-là, un parmi des milliards, chante ainsi Ses louanges.
Nanak dit: «Je cherche le support de la sainte congrégation, car on n'y chante que les louanges de l'Unique.» (4-8)

Ramkali M.5

Certains appellent Hari par le Nom de Rama, d'autres L'appellent Khuda.
Certains Le servent comme «Gosain», d'autres Le chérissent comme Allah. (1)
Le Bienfaisant Miséricordieux est la Cause des causes.
On L'appelle source de miséricorde, Lui qui nous pardonne toujours. (1-Pause)
Certains se baignent à des lieux de pèlerinages,
D'autres vont à la Mecque pour leur pèlerinage, (2)
Certains L'adorent et d'autres baissent la tête,
Certains lisent les Vedas, d'autres étudient le Coran,
Certains s'habillent en blanc, d'autres s'habillent en bleu, (3)
Certains s'appellent Musulmans, d'autres s'appellent Hindous,
Certains cherchent le paradis (des Hindous), d'autres cherchent l'Eden (des Musulmans).
Nanak dit: «Celui qui reconnaît la volonté d'Hari,
Celui-là seul connaît Son mystère.» (5-9)

Ramkali M.5

Le souffle se mêle à l'air,
La lumière se fond dans la Lumière-Suprême.
La poussière (corps) se réduit en poussière,
Donc pourquoi doit-on se chagriner? (1)
Dis-moi qui est mort?
O Sages, réfléchissez à ce mystère; ce n'est que le jeu d'Hari. (1-Pause)
Nul ne sait ce qui arrive dans l'au-delà,
Celui qui pleure va aussi partir.
Le monde est enchaîné par le doute et l'attachement.
La vie n'est qu'un rêve; l'aveugle se chagrine en vain. (2)
Vraiment, tout (apparence) n'est que la création du Seigneur,
Tout vient et puis s'en va d'après l'ordre de l'Infini.
Nul ne meurt et nul n'est capable de mourir,
Nul ne périt, car éternelle est l'âme. (3)
L'âme n'est point comme on la croit,
Je me sacrifie à celui qui connaît ce mystère.
Nanak dit: «Le Gourou a écarté mon doute,
Nul ne meurt, ni ne vient ni ne va.» (4-10)

Ramkali M.5

O frère, médite sur le Bien-Aimé Seigneur, le Maître.
Contemple le Nom d'Hari, ainsi tu gagneras la vie,
Et tu seras hors de l'atteinte de la mort. (1-Pause)
Ayant erré à travers des milliards de naissances, tu as reçu la forme humaine. ***[GG-886]***

Ici par un bon destin tu atteins la sainte congrégation. (1)
Sans le Parfait Gourou, on ne gagne point de salut.
O frère, Nanak dit cela après beaucoup de délibérations. (2-11)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DUGOUROU
Rag Ramkali M.5

Les quatre (Vedas) le disent à haute voix, mais Tu ne leur obéis point.
Les six Shastras disent la même chose,
Les dix-huit Puranas parlent de l'Unique,
Mais, O Yogi, tu ne connais point le mystère. (1)
De merveilleuses mélodies émanent de la lyre du Seigneur
Mais, O Yogi, tu ne les entends point, car tu es enviré. (1-Pause)
(O Yogi, tu penses que)
Dans le Satyuga fut bâtie la maison de la vérité,
Dans le Treta se produisit quelque détérioration,
Au Duapar il ne restait que la moitié de la vérité,
Dans la Kali-âge il ne reste qu'un pied (sur quatre) de la vérité,
Et le Seigneur, l'Unique, est révélé par le Gourou. (2)
Sur le même fil sont ficelés tous les grains de chapelet,
Les grains sont tenus séparés par bien des noeuds.
On peut dire (tourner) le chapelet de bien des manières,
Mais, si l'on retire la ficelle, tous les grains se réunissent à la même place. (3)
Pendant les quatre âges, le corps est la Demeure du Seigneur,
Mystérieuse est cette Demeure et il y a beaucoup de fenêtres.
Après beaucoup de recherches lorsque le Yogi arrive à Sa porte
Et gagne un siège au palais du Seigneur, (4)
Alors il entend la merveilleuse lyre d'âme,
Et cette mélodie fait plaisir au Yogi. (1-2e Pause. 1-12)

Ramkali M.5

Le rapiéçage du manteau (corps) est entièrement enfilé,
Les os servent d'aiguille et les veines sont la ficelle,
Le pilier (corps) n'est que de l'eau (de sperme),
O Yogi, de quoi t'enorgueillis-tu? (1)
Jour et nuit médite sur ton Maître,
Car ton manteau, ne va pas durer que quelques jours. (1-Pause)
Le corps enduit de cendres, tu te tiens en transe,
Le sens du «Moi» et du «Toi», ce sont tes boucles d'oreille,
Pour ta nourriture tu mendies de porte en porte,
Et tu n'y gagnes ni contentement, ni apaisement
Abandonnant ton Seigneur, tu mendies et tu ne ressens point de honte. (2)
O Yogi, vacillant est ton jugement, ton esprit,
Bien qu'au dehors tu fasses semblant d'être en transe.
Tu souffles ta corne, mais en réalité tu es triste:
Tu ne comprends point Gorakh, le Gourou,
Ainsi, O Yogi, tu viens et pars en vain. (3)
Celui envers qui le Seigneur est miséricordieux,
Celui-là supplie le Seigneur, «O Seigneur, O Gourou, je n'adresse ma prière qu'à Toi.»
Celui dont le manteau est le Nom, celui qui s'habille en Nom,

Ce Yogi-là est éternel et il reste en Sahaj. (4)
Celui qui médite ainsi jour et nuit sur Son Maître,
Celui-là atteint le Gourou, le Maître de l'Univers. (1-Pause 2e-2-13)

Ramkali M.5

Le Maître seul est la cause des causes.
A part Lui, je n'aperçois personne d'autre.
Vraiment Sage et Accompli est mon Seigneur,
Par la grâce du Gourou, je Le rencontre et jouis de Son amour. (1)
O frère, que douce est l'Essence du Seigneur,
Mais rare est celui qui s'en abreuve, par la grâce du Gourou. (1-Pause)
Immaculée est Sa lumière, Nectar-doux est le Nom d'Hari. *[GG-887]*
Quiconque en partage, devient éternel et au-dessus des désirs.
Le corps et l'âme deviennent frais, le feu du désir s'éteint.
Alors on est la félicité incarnée, et on est connu à travers le monde. (2)
Que puis-je Te offrir, O Seigneur.
Car, tout T'appartient à Toi.
Des milliards de fois je me sacrifie à Toi.
Tu m'as accordé l'esprit et l'âme; Tu as créé mon corps.
Par la grâce du Gourou, à moi humble, Tu as accordé l'honneur. (3)
Ouvrant la porte (de mon esprit) Tu m'as appelé à Ton palais,
Et clairement Tu T'es révélé à moi.
Nanak dit: «Tout voile est déchiré,
Maintenant je suis le Tien et Tu demeures dans mon esprit.» (4-3-14)

Ramkali M.5

Le Gourou attelle le serviteur à son service,
Et il lui donne du Nectar-Nom à boire,
Lui-même écarte l'inquiétude de son serviteur,
A un tel Gourou, je me sacrifie à jamais. (1)
Le Sat-Gourou règle nos affaires.
Par la grâce du Gourou, la silencieuse musique céleste résonne dans mon esprit. (1-Pause)
Profonde et insondable est la grandeur d'Hari,
On gagne la béatitude, lorsqu'Il octroie le don du contentement.
Celui de qui le Seigneur casse les entraves.
Ne franchit plus la porte de la matrice. (2)
Celui dans le coeur duquel se manifeste le Seigneur,
Ne subit ni la peine, ni le chagrin.
Il amasse le joyau du Nom,
De cette façon il sauve tout son entourage. (3)
Il n'a ni doute, ni sens de la dualité.
Il n'adore que l'Unique Immaculé.
Où que je regarde j'aperçois le Miséricordieux Seigneur.
Nanak dit: «J'ai rencontré mon Maître, Trésor de béatitude.» (4-4-15)

Ramkali M.5

Mon ego, mon «Moi» s'est écarté,
Et j'aime la volonté du Seigneur.
Elle est douce pour moi, quoi qu'Il veuille,
Et j'aperçois le Merveilleux de mes propres yeux. (1)
Je suis devenu Sage et le démon de l'attachement a disparu.
Le désir s'est éteint, mon attachement s'en est allé,

Car le Gourou m'a instruit dans sa sagesse. (1-Pause)
Dans sa miséricorde le Gourou m'a accordé son refuge.
Le Gourou m'a fait m'accrocher aux pieds d'Hari.
Lorsque l'esprit gagne l'état de Sahaj et ne vacille plus,
On s'aperçoit de l'égalité d'Hari et du Gourou, (2)
Je suis esclave de tous[1], O Seigneur,
Car en eux demeure mon Seigneur.
Je n'ai ni ennemi, ni adversaire,
Embrassant chacun d'eux je marche (sur Sa voie). (3)
Celui à qui le Gourou accorde la félicité,
La peine ne le touche plus.
Le Seigneur nous chérit tous, nous soutient tous,
Nanak est imbu de l'amour du Gopal. (4-5-16)

Ramkali M.5

On lit des livres sacrés et aussi leur commentaire,
Mais notre coeur n'est pas la demeure du Seigneur.
On instruit autrui et on lui inculque la foi,
Mais on ne met point en pratique son propre conseil. (1)
O Pundit, réfléchis aux Vedas,
Et écarte ton courroux, O Pundit. (1-Pause)
Devant toi est l'image en pierre de ton dieu. ***[GG-888]***
Mais ton esprit erre dans toutes les directions.
Tu l'oins de safran et tu te mets à ses pieds,
Ainsi tu dupes autrui et tu pratiques les fourberies. (2)
Tu performes les six rites, recommandés par les Shastras,
Tu pratiques des postures et tu t'habilles de Dhoti[2],
Chez les riches, tu lis tes livres sacrés,
Tu dis le chapelet et tu demandes de l'argent.
O mon ami, personne n'a gagné son salut, de cette façon. (3)
Seul est Pundit celui qui pratique le Verbe du Gourou,
Il se dépouille de la crasse de Maya à trois attributs.
Répéter le Nom du Parfait Seigneur, c'est lire les quatre Vedas,
Nanak cherche le refuge d'un tel Pundit. (4-6-17)

Ramkali M.5

Celui à qui est accordée la grâce du Créateur,
Les milliards d'épreuves ne l'affectent plus,
La puissante Maya devient son esclave,
Les milliards de péchés sont ses porteurs d'eau. (1)
Celui au secours de qui va le Seigneur,
Tous ses efforts sont couronnés de succès. (1-Pause)
Si on est protégé par le Créateur, nul ne peut nous faire de mal,
Et même le plus humble[3] peut conquérir le monde.
Infinie est Sa gloire, comment peut-on la décrire?
Je me sacrifie aux pieds-lotus d'un pareil Seigneur. (2)
Vraiment seul contemple, fait l'adoration et fait pénitence,
Seul pratique des actes de charité,

---

1. Litt. Tous ceux qui sont créés par le Maître.
2. Vêtement de taille porté par les Pundits.
3. Litt. une fourmi

Seul est le vrai dévot,
Celui qui est approuvé par le Seigneur. (3)
Au sein de la société des Saint, l'esprit s'illumine,
On y gagne la paix, l'état d'équilibre, tous nos désirs sont exaucés.
Le Parfait Gourou nous accorde la foi,
Et on devient le Serviteur de Ses esclaves. (4-7-18)

Ramkali M.5

Pourquoi blâmes-tu autrui
Puisqu'on ne récolte que ce que l'on sème?
On est lié par ses propres actes.
Engouffré dans la Maya, on vient et on s'en va. (1)
Les Saints seuls ont une telle sagesse,
Leur esprit est illuminé par le Verbe du Parfait Gourou. (1-Pause)
Corps, richesse, femme, ostentation, tout est illusion.
Eléphants, chevaux, tout va disparaître.
Dominion, amour, beauté, tout est faux.
A part le Nom, tout va se réduire en poussière. (2)
L'égoïste s'égare dans le doute,
Il ne sait point que rien ne va l'accompagner dans l'au-delà.
Dans le confort ou dans la tristesse, le corps vieillit toujours,
Ainsi l'égoïste passe ses jours. (3)
Nectar est le Nom d'Hari,
On reçoit ce trésor du Gourou-Saint.
Celui à qui est accordée la miséricorde du Seigneur,
Celui-là aperçoit le Seigneur dans chaque coeur. (4-8-19)

Ramkali M. 5

Au sein de la société des Saints, on entend les cinq instruments,
Leur musique silencieuse produit un état merveilleux,
Les Saints s'y amusent avec le Seigneur,
Hors de l'attachement, ils contemplent le Transcendant. (1)
Au sein de la société des Saints, on demeure en paix, en Sahaj, en béatitude.
Si on chante les louanges du Seigneur, on n'est touché ni par la maladie, ni par la tristesse, ni par le va-et-vient. (1-Pause)
On ne contemple que le Nom du Seigneur,
Mais rare est la personne qui atteint cet état.
Là, l'amour du Seigneur est la nourriture et Son support est le soutien.
Eternel et permanent est cet état, on ne vacille plus,
Hors de description est cet état. (2)
Ayant atteint cet état, on ne vacille plus et on ne tombe plus amoureux de la Maya,
Mais rare est la personne qui atteint cet état, par la grâce du Gourou.
Alors on n'est touché ni par le doute, ni par la peur, ni par les enchevêtrements de Maya.
Par la grâce d'Hari, on entre dans la transe sublime. (3)
Infini, hors de limites est le Seigneur,
Il est manifesté et aussi hors de manifestation.
Celui qui savoure l'essence du Nom, ***[GG-889]***
Merveilleux est son état, vraiment ineffable. (4-9-20)

Ramkali M.5

En rencontrant les Saints, je médite sur le Transcendant,
Dans la compagnie des Saints mon esprit devient content.

J'incline ma tête aux pieds du Saint-Gourou[1],
Des milliards de fois je me prosterne devant le Saint-Gourou. (1)
Je[2] me sacrifie aux Saints,
Dans leur sanctuaire on gagne la paix et on se sauve par leur miséricorde.(1-Pause)
Je lave les pieds des Saints et je me sers de cette eau.
Je ne vis que par le Darshna (aperçu) des Saints.
Tous mes espoirs sont aux Saints,
En fait, les Saints sont ma richesse immaculée. (2)
Les Saints sauvent mon honneur,
Par leur grâce je ne me chagrine plus.
Le Miséricordieux Seigneur m'a accordé la compagnie des Saints.
Et, grâce à leur miséricorde, le Seigneur se montre compatissant envers moi. (3)
Eveillé sont ma compréhension, mon intellect, mon esprit,
Grâce à la miséricorde du Saint-Gourou j'ai atteint l'insondable trésor des vertus.
Le Seigneur nourrit toutes les créatures,
L'aperçu du Saint-Gourou enchante Nanak. (4-10-21)

Ramkali M.5

Dominion, richesse, palais, rien ne sert à grand chose.
Vraiment ton attachement à la Maya ne sert pas à grand chose,
Même tes chers amis ne sont qu'une tromperie,
Seul le Nom du Seigneur t'accompagnera dans l'au-delà. (1)
O ami, chante les louanges du Seigneur, cela sauvera ton honneur,
Grâce à la contemplation du Seigneur, le Yama ne te touchera plus. (1-Pause)
Sans le Seigneur, vains sont toutes tes actions, et tous tes efforts.
Argent, or, tout est pareil à la poussière.
Contemple donc le Verbe du Gourou, qui apporte la paix,
Ici et dans l'au-delà resplendissante sera ta contenance. (2)
Bien des gens avant toi ont échoué dans leurs efforts,
Aucun d'entre eux ne pouvait régler les affaires de Maya.
Celui qui contemple le Nom d'Hari, voit ses espoirs exaucés. (3)
Le Nom d'Hari est le soutien des dévots du Seigneur,
Couronnée de succès, profitable est la vie des Saints.
Quoi que fasse le Saint, cela est acceptable au Seigneur.
Nanak, esclave du Seigneur, se sacrifie au Saint Gourou. (4-11-22)

Ramkali M.5

O frère, en chagrinant autrui tu amasses des richesses,
Mais cela ne te sert pas à grand chose, tu vas les laisser à d'autres.
Par l'orgueil, on se conduit comme un aveugle,
Dans l'au-delà on est ligoté par le Yama. (1)
O idiot, abandonne la jalousie,
O frère, ici tu n'habites qu'une nuit,
O toi qui est enivré de la Maya, tu vas partir sans aucun doute,
Mais tu es devenu amoureux du rêve, (1-Pause)
Dans ton enfance tu étais ignorant et aveugle,
Dans ta jeunesse tu étais séduit par les péchés, ***[GG-890]***
Dans le troisième état tu amassais de la richesse,
Mais à la fin vient la vieillesse et tu vas partir avec regret. (2)

---

1. Litt. aux pieds des Saints.
2. Litt. mon esprit

Après beaucoup de temps on gagne le précieux corps humain.
Mais, privé du Nom, il se réduit en poussière.
Ce corps-là est pire qu'un fantôme,
S'il ne reconnaît pas son Créateur. (3)
Ecoute, O mon Créateur-Dieu, Tu soutiens la terre,
Toi qui es Compatissant envers les humbles, O Bienfaisant Seigneur,
Nos entraves ne peuvent se relâcher, si Tu ne nous en libères pas.
Dans Ta miséricorde, unis le monde avec Toi,
Car le monde est aveugle. (4-12-23)

Ramkali M.5

Ayant produit le moment auspice, le Seigneur crée le corps.
Dans notre ignorance on s'attache au corps et on oublie le Créateur,
On le choie et on se soucie de lui,
Main, à la fin, le corps se détruit et on (âme) s'en va. (1)
O mortel, à part le Nom, tout est faux.
Excepté le Nom, quiconque aime l'Autre, est trompé par l'illusion. (1-Pause)
La crasse ne se lave, si l'on se baigne à des lieux de pèlerinages,
A part le Nom, tous les rites ne sont qu'une manifestation de l'ego.
On peut bien faire plaisir au monde, on n'y gagne point le salut,
Privé du Nom, on part dans la tristesse et dans le chagrin. (2)
Sans le Nom du Seigneur, le voile ne se déchire point,
Même si l'on étudie tous les Shastras et les Smritis.
Seul contemple le Nom celui que le Seigneur fait ainsi agir,
Alors il gagne tous les conforts et tous les fruits. (3)
O Seigneur, O Protecteur, sauve-moi dans Ta miséricorde.
Tous les conforts sont entre Tes mains, O Seigneur.
Nous nous occupons de la tâche à laquelle Tu nous attelles, O Seigneur.
O Seigneur, Tu connais nos pensées les plus secrètes. (4-13-24)

Ramkali M.5

Quoi que Tu fasses, j'en suis content, O Seigneur.
Vraiment, mon ignorant esprit s'apaise lorsque je m'associe aux Saints.
Alors mon esprit entre en Sahaj et il ne vacille plus,
Recevant le don du Nom, il s'abîme dans la vérité. (1)
Ma tristesse, mes maladies ont disparu,
Je me soumets à la Volonté du Maître, je m'associe avec le sublime Purusha, le Gourou.
(1-Pause)
Tout est pur, tout est immaculé,
Quoi que le Seigneur fasse, cela est bon,
Où qu'Il nous garde, c'est là le lieu de notre émancipation.
Quoi qu'Il nous fasse répéter, c'est Son Nom. (2)
La place où marchent les Saints équivaut à soixante endroits de pèlerinage,
Cet endroit est le paradis où l'on répète Son Nom.
On gagne la paix, tous les conforts, lorsqu'on gagne Son Darshna,
Alors on chante à jamais les louanges du Seigneur. (3)
Le Seigneur est immanent dans tous les coeurs,
Manifeste est la gloire du Miséricordieux Seigneur,

Il fait disparaître notre doute et illumine[1] notre esprit.
Et ainsi Nanak rencontre le Parfait Gourou. (4-14-25)

Ramkali M.5

Des milliards d'adorations, d'austérités,
Des milliards de pouvoirs occultes, la sagesse des anges, l'intelligence,
Résident dans son esprit, et il se réjouit des innombrables saveurs, et spectacles,
Celui, dans le coeur de qui réside le Nom, ne serait-ce qu'un moment. (1)
Telle est la gloire du Nom d'Hari,
Nul ne peut décrire sa valeur.
Brave, courageux, patient et parfait en sagesse, *[GG-891]*
Profond, insondable, à l'unisson de la transe de Sahaj,
Toujours libre et comblé est celui,
Dans le coeur de qui demeure le Nom du Seigneur. (2)
Bénie d'une bonne santé, de la béatitude et de toute joie,
Il nous considère tous égaux et il est hors de l'attachement.
Il ne vient, ni ne s'en va, ni ne vacille,
Celui dans le coeur de qui réside le Nom. (3)
Compatissant, Miséricordieux est le Seigneur,
L'inquiétude disparaît lorsqu'on contemple le Seigneur, par la grâce du Gourou.
Le Gourou a béni Nanak du Nom,
Et il se consacre au service des Saints. (4-15-26)

Ramkali M.5

Chante les louanges du Seigneur, ceci est la Racine Mantra,
Ainsi même un sans-refuge gagne le refuge dans l'au-delà.
Consacre-toi aux pieds du Parfait Gourou,
Alors toi qui es endormi depuis des naissances, tu t'éveilleras dans la vérité. (1)
Contemple le Seigneur, ton Maître,
Enchâsse le Seigneur dans ton esprit, par la grâce du Gourou,
Et tu arriveras de l'autre côté de l'épouvantable océan. (1-Pause)
Contemple l'Eternel, le trésor de béatitude,
Alors se déchirera le voile de Maya.
Abreuve-toi du Nectar du Verbe du Gourou,
Alors Ton âme sera pure, immaculée. (2)
Ayant vraiment réfléchi, j'ai gagné la compréhension,
Sans l'adoration du Seigneur, il n'y a pas d'émancipation.
Cette adoration, on la pratique dans la société des Saints,
Et on s'imprègne, corps et âme, de l'amour du Seigneur. (3)
Abandonne tes habiletés et tes tromperies,
Car, sans le Nom du Seigneur, il n'y a pas de refuge,
Quand le Seigneur, Maître de la terre, accorde Sa miséricorde,
Alors on se soutient au Nom d'Hari. (4-16-27)

Ramkali M.5

Au sein de la société des Saints, amuse-toi avec le Seigneur,
Alors dans l'au-delà tu ne rencontreras pas le Yama,
Ton ego se détruira,
Et ton esprit sera purifié de toute mauvaise pensée. (1)
O Pundit, chante les louanges du Nom,

---

1. Litt. ouvre la porte.

Car, la voie des rites et ton ego ne valent pas grand chose;
C'est seulement de cette façon que tu atteindras le palais. (1-Pause)
L'éloge du Seigneur est le seul trésor qui apporte du profit,
Par son éloge tous les espoirs sont exaucés.
La tristesse s'en va et la paix vient chez nous,
Le Lotus s'épanouit par la grâce du Saint-Gourou. (2)
Celui qui reçoit le don du joyau du Nom,
Vraiment il est béni de tout trésor.
On gagne le contentement et le Parfait vient habiter notre esprit.
Alors pourquoi et dans quel but doit-on aller mendier? (3)
En entendant l'évangile d'Hari on devient pur, immaculé,
En répétant le Nom du Seigneur, on gagne l'émancipation.
Seul est approuvé celui qui enchâsse le Seigneur dans son esprit,
Et très sublime est un tel homme. (4-17-28)

Ramkali M.5

J'ai tenté de m'emparer de la Maya, mais elle a fui mon étreinte.
J'ai développé de l'amitié pour elle mais elle ne m'a pas tenu compagnie.
Quand je l'ai abandonnée,
Alors elle s'est mise à mes pieds. (1)
Ecoutez, O Saints, cette pensée immaculée,
Sans le Nom du Seigneur, on ne gagne point l'émancipation,
En rencontrant le Parfait Gourou, on gagne le salut. (1-Pause)
Quand on honore la Maya,
Elle se montre vaniteuse. ***[GG-892]***
Au contraire si on l'abandonne,
Elle devient notre esclave et s'occupe de notre service. (2)
En apparence elle fait plaisir (au mortel),
Mais à la fin elle le trompe sans aucun doute.
En fait, elle ne reste pas à un même endroit ni avec un seul homme,
Et elle séduit bien des mondes;
Mais les Saints du Seigneur la matent[1]. (3)
Celui qui la supplie reste affamé.
En s'attachant à elle on ne gagne rien.
Celui qui l'abandonne et rejoint la société des Saints,
Celui-là par un bon destin et par chance gagne son émancipation. (4-18-29)

Ramkali M.5

Aperçois en tous l'Immanent.
Le Parfait Unique Seigneur nous comble tous.
Sans prix est le joyau du Nom, réalise-le dans ton propre coeur.
Connais-le bien, il est enraciné dans ton propre Etre. (1)
Abreuve-toi du Nectar du Nom, par la grâce du Saint-Gourou,
On n'en reçoit que par un bon destin,
Mais sans y méditer[2] comment peut-on connaître la saveur? (1-Pause)
Un sourd, comment peut-il entendre réciter les quatre Vedas et les dix-huit Puranas?
Malgré des milliards de lumières, un aveugle ne peut voir.
(Attaché à la Maya) on est comme un animal qui se contente d'herbe.
Mais comment peut-on gagner la compréhension

---

1. Litt. Couper en morceaux
2. Litt. sans la langue on ne peut connaître sa saveur.

Si le Seigneur ne l'accorde pas? (2)
L'Omniscient Seigneur connaît tout,
Il habite parmi Ses dévots, comme la trame avec la chaîne,
Epanouis, les dévots chantent Ses louanges,
Et alors le Yama ne les touche plus. (3-19-30)

Ramkali M.5

Le Seigneur m'a béni du Nom et ainsi m'a sanctifié.
Maintenant le Nom du Seigneur est mon capital, et la Maya s'en est allée.
En brisant mes entraves, le Seigneur m'a attelé à Son service.
En devenant Son dévot, je m'occupe de chanter Ses louanges. (1)
La silencieuse musique résonne dans l'esprit de ceux
Qui en joie chantent les louanges du Seigneur,
Et le Maître les honore. (1-Pause)
Quand point le destin primitif,
Et qu'on s'éveille du sommeil des naissances,
Alors au sein de la société des Saints, on perd la haine,
Et notre corps, notre âme, s'imprègnent de l'amour d'Hari. (2)
Le Miséricordieux Seigneur m'a sauvé,
Bien que je n'aie pas fait d'efforts, ni n'aie rendu de services.
Dans Sa miséricorde le Seigneur a eu pitié de moi,
J'étais en train de me noyer, le Seigneur m'a retiré de l'eau. (3)
En entendant Son éloge, la joie a jailli dans mon esprit,
Toute la journée je chante Ses louanges.
En chantant Son éloge j'ai gagné l'état suprême.
Par la grâce du Gourou, j'ai développé de l'affection pour le Seigneur. (4-20-31)

Ramkali M.5

Pour une babiole on abandonne le joyau,
On se chagrine pour ce qu'on va laisser ici.
On amasse ce qui a peu de valeur,
Séduit par la Maya, on ne marche point sur la bonne voie. (1)
O Malheureux, tu n'as pas honte,
Dans ton esprit, tu ne contemples pas le Parfait Transcendant, l'océan de paix. (1-Pause)
Tu considères le Nectar amer, et le poison te semble doux,
Tel est l'état de l'égoïste, je l'ai vu de mes propres yeux.
Tu t'abandonnes à la fausseté, à la tromperie et à l'ego.
Entendre le Nom, c'est un grand chagrin pour Toi. (2)
Tu t'inquiètes toujours de la richesse, ***[GG-893]***
Mais tu ne dis jamais les louanges du Seigneur.
Sans-Forme, Sans-Peur, Bienveillant est le Seigneur.
O ignorant, tu ne développes pas d'amitié avec Lui. (3)
Vrai Roi des rois est le Seigneur,
Il est Parfait, Indépendant et Souverain.
On est enivré par l'attachement et lié au doute,
Par Ta grâce seulement, O Seigneur, on traverse cet océan. (4-21-32)

Ramkali M.5

Puissé-je contempler Ton Nom, jour et nuit;
Et de cette façon gagner un siège dans Ta cour,
Puissé-je rester à jamais en béatitude et ne souffrir plus la peine,

Et n'être plus affligé par la maladie d'ego. (1)
O Saints, O Sages, allez toujours à la recherche du Seigneur.
En méditant sur le Seigneur, on gagne l'état suprême, le merveilleux état de béatitude. (1-Pause)
Réfléchis, considère bien, cela ô mortel.
Sans le Nom, on ne gagne point l'émancipation.
Nul effort n'apporte le succès.
On ne traverse l'épouvantable océan que par l'amour du Transcendant. (2)
En se lavant le corps, on ne se purifie plus,
On est affligé de l'ego et on est sous l'influence de la Dualité,
Mais celui qui se sert du médicament du Nom,
Celui-là voit toute sa maladie disparaître. (3)
O Compatissant Transcendant Seigneur, sois miséricordieux envers moi.
Que je ne T'oublie pas même un moment, O Gopal,
Que je devienne la poussière sous les pieds de Tes dévots,
O Seigneur, exauce ce désir de Nanak. (4-22-33)

Ramkali M.5

O Parfait Sat-Gourou, je ne cherche que Ton refuge,
A part Toi il n'y a personne d'autre.
O Transcendant, Tu es Parfait, Tout-Puissant,
Mai seul Te contemple celui dont c'est le destin. (1)
O Seigneur, Ton Nom nous sauve, c'est notre émancipation.
Donc mon esprit ne cherche que Ton refuge,
A part Toi il n'y a pas d'autre soutien. (1-Pause)
Je vis en méditant sur Ton Nom,
Ainsi je gagnerai une place dans Ta cour.
Je me dépouille de la peine et des ténèbres.
Le mauvais intellect s'en va et on est imbu du Nom. (2)
Alors on développe de l'affection pour les pieds-lotus du Seigneur.
Vraiment, immaculée est la voie du Parfait Gourou.
La peur s'en va et le Sans-Peur vient habiter l'esprit,
Et la langue ne répète que le Nectar-Nom du Maître. (3)
(Grâce à Sa contemplation)
Les entraves des milliards de naissances se brisent,
On gagne la vraie richesse du Nom du Seigneur,
Ce trésor ne fait plus défaut, il est inépuisable.
Les Saints du Seigneur sont resplendissants à la cour du Seigneur. (4-23-34)

Ramkali M.5

En fait le Nom du Seigneur est le vrai joyau, le rubis,
Par Lui on aperçoit la Vérité, on gagne le contentement et la sagesse.
C'est le trésor de compassion, de paix et de Sahaj,
Et ce trésor est entre les mains de Ses dévots. (1)
Ainsi est le trésor de mon Seigneur,
Il est inépuisable, peu importe combien on en dépense,
Hors de limites est le Seigneur. (1-Pause)
Sans prix est le joyau de Son évangile.
Très profonde est la source de la béatitude.
Le Verbe du Gourou est la silencieuse musique (de l'âme),
Et cette clef (du Verbe) est entre les mains des Saints. (2)
(Lorsque le Trésor du Nom vient habiter l'esprit) ***[GG-894]***

On demeure dans la cave de la transe suprême,
Dans un tel coeur habite le Parfait Transcendant.
Le Seigneur Lui-même entre en conversation avec un tel dévot.
Alors on ne sent ni naissance, ni mort, ni peine, ni plaisir. (3)
Celui à qui est accordée la grâce du Seigneur,
Celui-là dans la société des Saints, reçoit le trésor du Nom.
Nanak T'adresse sa prière, «O Compatissant Seigneur
Toi seul es mon Capital, Tu es ma Marchandise.» (4-24-35)

Ramkali M.5

Les Vedas ne connaissent point la grandeur d'Hari.
Et Brahma ne connaît pas Son mystère.
Tous les Avataras ne connaissent point Ses limites,
Infini est le Transcendant Seigneur. (1)
Lui seul connaît Son propre état,
Tous les autres ne répètent que ce qu'ils ont entendu dire.
Shiva ne connaît point Son mystère,
Aller à Sa recherche, même les dieux s'en sont lassés,
Et les déesses ne connaissent point Son mystère.
L'Ineffable Transcendant Seigneur est Maître de Tous. (2)
Le Seigneur joue Ses rôles selon Sa propre volonté,
Il se sépare de certains et Il en réunit d'autres avec Lui-même.
Certains errent partout et Il en attelle d'autres à Sa dévotion
Le Seigneur se révèle-t-Il par Ses propres actions. (3)
O frère, prête l'oreille à la parole des Saints,
Ils ne disent que ce qu'ils voient de leurs propres yeux.
Le Seigneur n'est sous l'influence ni des péchés ni des vertus.
Unique est le Transcendant, Maître de Nanak. (4-25-36)

Ramkali M.5

Par ma propre volonté je ne fais rien.
Je ne possède ni sagesse, ni intelligence, ni connaissance divine,
Je ne connais ni contemplation, ni austérité, ni bonne conduite, ni Dharma.
Je ne connais point d'actes méritoires. (1)
O mon Maître, mon Seigneur, mon Amour,
A part Toi il n'y a personne d'autre.
Peu importe combien d'erreurs je commets; je suis Tien (1-Pause)
Je ne possède ni l'esprit éveillé, ni les pouvoirs occultes.
J'habite le village peuplé de péchés et de vices,
Mais Tu es mon Créateur-Seigneur.
Dans mon esprit est le soutien de Ton Nom. (2)
Mon esprit est soutenu par la foi,
Puissé-je vivre à jamais en entendant Ton Nom.
O Seigneur, Ton Nom détruit les péchés,
Tu es hors de limites, Tu accordes le don de la vie, ***[GG-895]***
Seul Te réalise celui à qui est accordée une telle grâce.(3)
Quiconque à été créé par Toi, se soutient à Toi.
Tous méditent sur Toi, O Trésor des mérites.
Nanak, Ton esclave, se sacrifie à Toi.
Miséricordieux est mon Infini Seigneur. (4-26-37)

Ramkali M.5

Le Compatissant Seigneur est Sauveur de tous.
Le contempler, ne serait-ce qu'un moment,
Détruit les péchés des milliards de naissances.
Tout le monde médite sur Lui.
On rencontre le Transcendant par le Mantra du Gourou. (1)
Mon Seigneur accorde le don de la vie,
Le Parfait Seigneur demeure dans tous les coeurs. (1-Pause)
J'ai cherché Son refuge,
Et mes entraves se sont cassées,
Dans mon esprit, je médite sur Lui, l'Incarnation de la béatitude,
Et je jouis de la paix suprême. (2)
On se sauve dans Son refuge,
Ses pieds-lotus sont la source de la vie.
Le Seigneur est le soutien de la vie des Saints,
Le plus haut des hauts est le Maître Infini. (3)
Sublime est l'esprit qui médite sur le Seigneur.
Le Seigneur Lui-même nous l'accorde.
Par le Nom du Seigneur, on gagne la paix, l'équilibre, la béatitude.
En rencontrant le Gourou, Nanak contemple Son Nom. (4-27-38)

Ramkali M.5

Abandonne toute habileté.
Fais-toi serviteur du Seigneur, occupe-toi de Son service.
Efface complètement ton ego, et même eface toi-même,
Et tu obtiendras le fruit de ton désir. (1)
Eveille-toi dans la sagesse du Gourou,
Ainsi tu seras rempli et tu obtiendras le trésor du Gourou. (1-Pause)
Ne considère point que le Gourou est séparé du Seigneur,
En fait le Gourou lui-même est l'Immaculé Seigneur.
Ne considère jamais le Gourou comme un simple homme,
Et alors, même sans honneur, tu gagneras l'honneur. (2)
Soutiens-toi à jamais au Gourou-Dieu,
Abandonne tout autre espoir.
Ne mendie (recherche) que le Nom du Seigneur, le parfait trésor.
Alors tu gagneras l'honneur à Sa cour. (3)
Contemple le Mantra du Verbe du Gourou,
Car, c'est la vraie adoration, la vraie dévotion.
Quand le Gourou octroie sa miséricorde,
Alors Nanak, Son serviteur, est enchanté. (4-28-39)

Ramkali M.5

Quoiqu'il arrive accepte-le comme bon,
Abandonne ton «Moi»,
Chante Ses mérites jour et nuit,
Car c'est le vrai objet de la vie. (1)
O Saint, contemple le Nom du Seigneur,
Ainsi tu gagneras à jamais la béatitude.
Abandonne tes habiletés, contemple l'Immaculé Mantra du Gourou. (1-Pause)
Accroche-toi au support de l'Unique Seigneur,
Contemple le Nom immaculé du Seigneur.
Rends obéissances aux pieds-lotus du Gourou.

Ainsi tu traverseras l'épouvantable océan de l'existence. (2)
Le Bienfaisant Seigneur est le seul Donateur.
Illimités sont Ses dons; Infini est le Maître.
Chez Lui se trouve tout trésor,
En fin de compte Lui seul est le Sauveur. (3)
Nanak a reçu le trésor du Nom Immaculé.
Quiconque médite sur le Nom gagne l'état suprême,
Mais on ne gagne le Nom que par Sa grâce. (4-29-40)

Ramkali M.5

On reçoit le corps humain après bien des difficultés,
Rends-le utile,
Afin que tu ne souffres pas de défaites à la cour du Seigneur,
Et qu'ici et dans l'au-delà tu gagnes l'honneur.
Et qu'à la fin tu gagnes l'émancipation. (1)
Chante les louanges du Seigneur.
Médite sur le Seigneur, le merveilleux Purusha,
Ainsi tu gagneras la paix, ici et dans l'au-delà. (1-Pause)
Assis ou debout, médite sur le Seigneur,
Alors toutes tes maladies se détruiront,
Tes ennemis deviendront tes amis,
Et ton esprit, ton coeur sera pur, immaculé. (2)
Vraiment c'est l'acte le plus sublime,
Et aussi le Dharma le plus sublime,
Que la contemplation du Seigneur devienne ton émancipation.
Ainsi tu te débarrasseras des fardeaux des naissances. (3)
Ton esprit sera comblé,
Et la corde du Yama se cassera.
Prête l'oreille au conseil du Gourou,
Et ainsi, Nanak, tu t'immergeras dans le Sahaj, l'état d'équilibre. (4-30-41)

Ramkali M.5

Reconnais-Le, Lui à qui tout appartient, *[GG-896]*
Dépouille-toi de l'ego, du «Moi».
En fait Lui, à qui tu appartiens, (Il) est le Créateur de tous,
Médite sur Lui et tu gagneras la paix. (1)
Pourquoi t'égares-tu dans le doute?
A part le Nom, rien n'est utile;
On revendique tout, comme sien, mais à la fin on s'en repent. (1-Pause)
Accepte tout ce que fait le Seigneur,
Sinon tu seras réduit en poussière.
Que Sa volonté te soit douce,
Mais rare est l'homme qui y croit, par la grâce du Gourou. (2)
Il est sans Souci, Ineffable,
Toute la journée médite sur Lui,
La peine de celui qui chérit le Seigneur s'en va,
Ici et dans l'au-delà brillante est sa contenance. (3)
Innombrables sont les gens qui ont gagné l'émancipation, en chantant Ses louanges,
Ils sont hors de compte, personne ne peut connaître leur prix.

Au sein de la société des Saints, même un pécheur[1] gagne l'émancipation,
Mais seul gagne le salut celui à qui est accordée la grâce du Seigneur. (4-31-42)

Ramkali M.5

Médite, dans ton coeur, sur Hari, le Grand Seigneur,
C'est le Mantra du Parfait Gourou,
Alors s'écarteront ta peur et ta détresse.
Et ton espoir sera exaucée. (1)
Vraiment utile est le service du Grand-Gourou, Dieu.
Nul ne peut décrire Sa valeur,
Mystérieux et Ineffable est le Seigneur. (1-Pause)
Lui-même à la fois fait tout et fait agir autrui.
O mon esprit, médite toujours sur Lui,
Occupe-toi toujours de Son service.
O frère, ainsi tu gagneras la paix et l'état d'équilibre. (2)
Vraiment Grand est mon Seigneur.
En un moment, Il établit et aussi détruit,
A part Lui, il n'y a personne d'autre,
Et Lui-même sauve Ses dévots, Ses Saints.(3)
O Seigneur, dans Ta miséricorde, prête l'oreille à ma prière,
Afin que j'aie Ton Darshna, Ton aperçu,
Et que je médite toujours sur Ton Nom,
Dont la gloire est la plus grande. (4-32-43)

Ramkali M.5

Il est vain d'espérer dans le soutien du monde.
O Seigneur, seul Ton support est réel.
J'ai abandonné tout autre espoir,
Car j'ai rencontré le Seigneur, le Sans-Souci et le Trésor des vertus. (1)
O mon esprit, médite sur le Nom de l'Unique Maître.
Afin que se règlent tes affaires, chante les louanges du Seigneur. (1-Pause)
Tu es la Cause des causes,
Je cherche le refuge de Tes Pieds-lotus,
Maintenant je médite sur Toi, corps et âme.
Et le Seigneur, la source de la béatitude, m'a béni de Son Darshna. (2)
Je cherche toujours le refuge,
De Celui qui a créé toute la création,
Par Sa contemplation on gagne tout trésor.
Et à la fin Lui seul nous protège. (3)
Sois la poussière sous les pieds d'autrui,
Car, on rencontre le Seigneur en abandonnant son «Moi».
Jour et nuit médite sur le Nom,
Car c'est le seul acte qui apporte le succès. (4-33-44)

Ramkali M.5

O Miséricordieux, Toi seul es la Cause des causes,
O Compatissant, Tu nous nourris tous, Tu nous soutiens tous.
O Seigneur, Tu es Infini et Insondable,
O Maître, Tu es hors de mesure. (1)

---

1. Litt. Le fer qui est en train de couler traverse (l'océan).

Je rends obéissance au Seigneur, Maître de la terre, *[GG-897]*
Le Créateur est partout, et en tous. (1-Pause)
O Maître de l'Univers, Vie de toute vie, Maître de Laxmi,
Tu détruis la peur; Tu es digne d'être contemplé,
Tu es le Maître des sens; Tu soutiens la terre.
Tu es Parfait, Tu es partout, Tu accordes l'émancipation. (2)
O Seigneur-Libérateur, Toi seul es Compatissant,
Tu es Prophète, Tu es Pir, Tu es Sheikh.
Tu es le Maître des coeurs: Tu rends toujours la justice.
Tu n'es limité ni au Coran ni à d'autres livres. (3)
O Homme-lion, Tu es le Bienfaisant Seigneur,
Tu es immanent, Tu soutiens tout coeur,
O Dieu, Tu demeures partout,
Nul ne peut décrire ton jeu merveilleux. (4)
O Compatissant Seigneur, accorde-moi Ta miséricorde,
O Créateur-Seigneur, accorde-moi le don de Ta méditation.
Nanak dit: «Le Gourou a écarté mon doute,
Et je comprends qu'Allah et le Transcendant Brahma ne sont qu'un. (5-34-45)

Ramkali M.5

On se dépouille des milliards de péchés acquis à travers les naissances,
Vraiment, la peine ne nous touche plus, lorsqu'on contemple le Maître.
Lorsqu'on enchâsse les pieds-lotus du Gourou dans notre esprit,
Tous les vices de la chair s'en vont. (1)
O frère, ô mortel, chante les louanges de Gopal (Dieu),
Ineffable et vrai est l'évangile du Parfait Seigneur,
Et la Lumière du Parfait nous anime[1] tous. (1-Pause)
La faim et aussi le désir disparaissent,
Quand, par la grâce du Saint-Gourou, on contemple l'Eternel.
Alors on s'occupe du service du Seigneur, jour et nuit,
En fait, ceci est le signe de la rencontre avec le Seigneur. (2)
Quand le Seigneur accorde Sa miséricorde, on se libère de tout enchevêtrement,
Et on est béni du Darshna du Gourou.
Ainsi germent les actes-grains des naissances passées,
Et avec sa langue, on chante toujours Ses louanges. (3)
Les Saints du Maître sont approuvés à jamais,
Le Seigneur Lui-même, oint le front de Ses dévots.
Si l'on est béni de la poussière sous les pieds de tels Saints,
On gagne l'émancipation et le plus haut état sublime. (4-35-46)

Ramkali M.5

Sacrifie-toi au Darshna du Seigneur,
Dans ton coeur, enchâsse les Pieds-lotus du Maître,
Mets la poussière sous les pieds des Saints à ton front,
Ainsi disparaîtra la crasse accumulée pendant des naissances. (1)
Ainsi est le Gourou,
En le rencontrant, on perd son ego.
On aperçoit partout le Transcendant et le Parfait Maître accorde tout don. (1-Pause)
Contempler le Nom du Seigneur, c'est l'éloge du Gourou,

1. AT. On s'immerge dans Sa lumière.

Chanter les louanges du Seigneur, c'est l'adoration du Gourou,
Se considérer très proche le Seigneur, c'est la méditation du Gourou,
Aie foi dans le Verbe du Gourou. (2)
La peine et le plaisir sont égaux, si l'on chérit le Verbe du Gourou,
Alors on ne souffre ni de la faim ni de la soif,
L'esprit s'apaise et on devient content par le Verbe du Gourou.
Contemple donc le Seigneur et Il protégera ton honneur. (3)
Le Gourou est Dieu, le soutien de la terre.
Le Gourou est bienveillant, compatissant et (il) nous pardonne.
Celui dont l'esprit est attaché aux Pieds-lotus du Gourou,
Nanak, celui-là a un parfait destin. (4-36-47)

Ramkali M.5

Dans le monde sur quoi t'appuies-tu? ***[GG-898]***
O bête, nul n'est ton ami ici-bas,
Le Seigneur seul est ton Ami, mais tu ne connais point Son état,
Et tu développes l'amitié des cinq voleurs de grand chemin. (1)
Occupe la Maison, ô ami, par laquelle tu gagnes l'émancipation.
Dans ton coeur chéris l'amour des Saints,
Et chante à jamais les louanges du Seigneur. (1-Pause)
Tu gaspilles ta naissance en ego et en conflit,
Tel est ton attachement au Poison que tu ne te contentes de rien.
Tu erres partout et tu souffres le chagrin,
Et tu ne peux traverser l'épouvantable océan de la Maya. (2)
Tu t'occupes d'actes sans utilité,
Tu ne récoltes que ce que tu sèmes.
A part le Seigneur personne d'autre ne va te sauver,
Mais tu gagnes le salut si tu reçois la grâce du Maître. (3)
O Seigneur, Ton Nom purifie les pécheurs,
Accorde-moi, à moi Ton serviteur, le don de Ton Nom.
Dans Ta miséricorde libère-moi, O Seigneur.
O Hari, je cherche Ton refuge. (4-37-48)

Ramkali M.5

(Par l'amitié du Gourou)
On gagne la paix ici-bas,
Et on n'est pas obligé de rendre compte au Dharamraja.
On gagne l'honneur à la cour du Seigneur,
Et on ne franchit plus la porte de la matrice. (1)
J'ai reconnu la valeur de l'amitié du Gourou,
En vertu du destin décrété,
Dans sa miséricorde le Gourou m'a accordé le don du Nom. (1-Pause)
Maintenant je me trouve à l'unisson des pieds du Gourou.
Bénie est mon union fortunée avec le Gourou.
J'ai enduit mon front de la poussière sous les pieds du Saint-Gourou,
Et tous mes chagrins ont disparu. (2)
Lorsqu'on s'occupe du service du Saint-Gourou,
Alors, ô mortel , le coeur se purifie.
Fructeux est le Darshna du Serviteur d'Hari.
Car, alors, on s'aperçoit que Son Nom anime chaque coeur. (3)
Et on perd toute peine, toute tristesse,
On se fond en Lui, d'où on est venu.

Et le Seigneur se montre d'une incomparable beauté.
O Nanak, le Parfait Seigneur pardonne à tous. (4-38-49)

Ramkali M.5

Le tigre paît (garde) la vache,
La coquille est devient un objet vraiment précieux.
La chèvre est nourrie par l'éléphant,
Quand Le Seigneur regarde de Son regard gracieux. (1)
O mon Seigneur, O Trésor de Miséricorde, O Compatissant Maître,
Hors de limite sont Tes mérites, je suis incapable de les décrire. (1-Pause)
Le chat ne mange plus la viande bien qu'il l'aperçoive,
Le boucher ne se sert plus de son couteau,
Quand le Créateur Seigneur vient habiter l'esprit,
Le poisson pris au piège du filet se libère, (2)
Des arbres morts s'épanouissent en branches vertes,
Des Lotus d'une incomparable beauté fleurissent dans un désert,
Quand le Gourou éteint le feu du désir,
Et attelle son serviteur à son service. (3)
Mon Seigneur sauve et purifie même les ingrats.
Car à jamais Miséricordieux est mon Hari.
Il apporte toujours les secours à Ses Saints,
Nanak cherche le refuge de Ses pieds-lotus. (4-39-50)

Ramkali M.5

Le Seigneur a tué les cinq tigres (désirs). ***[GG-899]***
Et Il a fait fuir les dix loups (sens),
Et le tourbillon à trois modes a disparu,
Au sein de la société des Saints le va-et-vient s'est terminé. (1)
Je ne vis que par la contemplation du Seigneur,
Dans Sa miséricorde, le Seigneur protège Son serviteur,
Car le Seigneur pardonne toujours. (1-Pause)
La montagne de péché brûle comme de la paille,
Lorsqu'on contemple le Nom et qu'on médite sur Ses pieds.
Le Seigneur, incarnation de la béatitude, devient manifeste partout
Et, en se consacrant au service du Seigneur, on gagne la joie suprême. (2)
Alors on peut traverser l'océan, comme si c'était une petite rivière[1].
Et on ne souffre ni de l'agonie ni du chagrin.
Et l'océan (Dieu) est contenu dans la cruche (esprit).
Tout cela n'est pas étrange[2] pour le Créateur-Maître. (3)
Séparé du Seigneur, on entre dans les régions infernales,
Sauvé par Lui, on est béni de Sa grâce.
Ni les péchés ni les vertus ne dépendent de nous,
Le coeur plein d'amour, je chante donc les louanges du Seigneur. (4-40-51)

Ramkali M.5

Le corps ne t'appartient pas à toi, l'esprit n'est pas sous ton contrôle, non plus.
Séduit par l'attachement, tu es trompé par la Maya.
Comme l'agneau s'amuse avec la brébis et ignore la mort,
De même on est saisi par la mort, sans être prévenu. (1)

---

1. Litt. Un trou d'eau.
2. AT. impossible.

O mon esprit, cherche le refuge des pieds-lotus du Seigneur,
Contemple le Nom du Seigneur, ton Compagnon à jamais,
Et tu recevras de la richesse du Seigneur, par la grâce du Gourou. (1-Pause)
Les affaires du monde ne s'achèvent jamais,
Et tu t'inquiètes toujours, car tu es enivré de luxure et de courroux.
Tu commets des péchés afin de pouvoir vivre,
Mais même un iota ne va pas te tenir compagnie, (2)
Tu pratiques des fourberies et fais commerce de la tromperie,
Et, pour gagner des coquilles, tu mets de la poussière sur ta tête.
Tu ne te souviens plus de Celui qui t'a tout donné.
Et tu souffres à jamais la peine de l'avarice. (3)
Quand le Transcendant accorde Sa miséricorde,
Alors l'esprit devient la poussière sous les pieds des Saints;
Quand le Seigneur tient le mortel de Ses propres mains,
Alors celui-ci s'immerge dans la Vérité. (4-41-52)

Ramkali M. 5

Je cherche le refuge de mon Maître, le Roi.
En chantant les louanges du Govinda, j'ai perdu ma peur,
Et dans la société des Saints mon chagrin a disparu. (1-Pause)
Celui dans le coeur de qui réside le Seigneur,
Celui-là ne fait point d'expérience en traversant l'océan de l'existence.
Toutes ses affaires se règlent et il se trouve comblé,
Celui qui répète le Nom du Seigneur, le coeur plein d'amour. (1)
Celui sur le front duquel le Gourou met la main,
Pourquoi souffrira-t-il encore, lui, serviteur du Seigneur?
Sa peur du va-et-vient s'en va,
Car il se sacrifie au Parfait Gourou. (2)
En rencontrant le Gourou-Dieu il est béni,
Mais seul reçoit Son Darshna celui à qui est accordé le don de Sa miséricorde.
Quiconque reçoit le don de Sa miséricorde,
Au sein de la société des Saints, traverse l'épouvantable océan.(3)
O Saint, abreuve-toi du Nectar-Nom,
Resplendissante sera ta contenance à la cour du Vrai,
En abandonnant tout péché, tu obtiendras la béatitude.
Nanak dit: «En méditant sur le Seigneur, on traverse l'océan de l'existence.» (4-42-53)

Ramkali M.5

Le feu se rencontre dans le bois mais (il) ne le brûle point, ***[GG-900]***
La terre est entourée d'eau, mais elle ne s'y noie pas.
L'arbre a ses pieds (racines) au-dessus et la tête en-dessous.
Voilà, dans la cruche (coeur) se manifeste l'océan (Dieu). (1)
Tel est notre Seigneur, le Tout-Puissant,
Donc Ses dévots ne L'oublient pas, même un moment.
O mon esprit, médite sur Lui toute la journée. (1-Pause)
Premièrement c'est le beurre (Dieu) puis le lait.
Voilà la merveille, la crasse[1] purifie le savon.
Le sans-peur (âme) lui-même a peur,
Et le non-existant[2] dévore ce qui existe[3]. (2)

---

1. Le sang de la mère se transforme en lait blanc.
2. La Maya.

La réalité est cachée et l'irréalité se manifeste,
Vraiment, merveilleux sont les actes du Maître,
Le trompeur (Maya) dupe l'homme (qui doit être hors de la tromperie),
Dépourvu du vrai trésor, on s'attache à la Maya. (3)
Au sein de la société des Saints, répète le Nom,
Les Smritis, les Shastras, les Vedas et les Puranas disent
Que rare est l'homme qui réfléchit sur le Transcendant,
Mais celui qui y réfléchit gagne l'Etat suprême. (4-43-54)

Ramkali M.5

Ce qui plaît au Seigneur arrive toujours,
Je cherche toujours Son refuge; à part Lui il n'y a personne d'autre. (1-Pause)
Fils, femme, richesse, rien de tout ce que tu vois ne partira avec toi.
On se sert d'une potion empoisonnée et on s'y égare.
A la fin, on va laisser ici sa richesse, sa maison. (1)
En calomniant autrui on se gaspille soi-même,
Et à cause de cela on franchit la porte de la matrice.
On ne peut s'échapper de ses actes et on est saisi par le Yama. (2)
On dit des mensonges, on ne pratique point ce qu'on prêche,
Et son désir ne s'apaise jamais.
Parce qu'on calomnie les Saints, on est affligé d'une maladie sans remède, ainsi se gaspille le corps. (3)
Lui-même, le Créateur, embellit Ses Saints et fait répandre partout leur gloire.
Nanak dit: «O Seigneur, Tu embrasses Tes serviteurs,
Dans Ta miséricorde, aie pitié de moi.» (4-44-55)

Ramkali M.5

Le Parfait Seigneur est mon refuge.
Le contempler apporte toujours le succès. (1-Pause)
En apercevant Son Darshna, on se trouve en extase,
La poussière sous les pieds du Gourou, défait le noeud du Yama,
Dans mon esprit sont les pieds du Gourou,
Et donc toutes mes affaires se sont réglés. (1)
On gagne l'émancipation lorsque le Maître met Sa main sur notre front,
Le Seigneur est le soutien des sans-support.
Lui, le Trésor de miséricorde, purifie les pécheurs,
A jamais je me sacrifie à Lui, mon Hari, (2)
Pur, immaculé est Son Mantra; quiconque le reçoit,
Se dépouille des péchés et mate son ego.
Si l'on contemple l'Unique dans la société des Saints,
Alors on s'imprègne de Son Nom, et tous les péchés s'en vont. (3)
Le Gourou-Dieu est partout et en tout,
Le Trésor des vertus réside dans tous les coeurs,
O Seigneur, accorde-moi Ton Darshna, je vis de cet espoir,
Je T'adresse toujours cette sincère prière, O Maître. (4-45-56)

---

3. L'âme.

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Ramkali M.5: Dupadas

Chante les louanges du Seigneur, *[GG-901]*
En contemplant le Nom, on gagne la béatitude suprême, ô mon ami,
Et le cercle du va-et-vient se termine. (1-Pause)
En chantant Ses louanges l'esprit s'épanouit,
Et l'esprit demeure à Ses pieds-lotus. (1)
On gagne l'émancipation au sein de la société des Saints,
Et on traverse l'épouvantable océan. (2-1-57)

Ramkali M.5

Parfait est mon Gourou, vraiment mon Gourou est parfait.
En méditant sur Son Nom on se trouve en béatitude,
Et on se dépouille des fausses maladies. (1-Pause)
Médite sur l'Unique, le Vrai,
Son refuge apporte toujours la paix. (1)
Lorsqu'on a faim de Son Nom, on dort en paix,
Par la contemplation d'Hari, toute peine se détruit. (2)
(Par le Gourou), ô frère, tu demeures dans la paix de Sahaj (équilibre)
Et le Parfait Gourou écartera toute inquiétude. (3)
Toute la journée, contemple le Seigneur,
Alors le Seigneur Lui-même sera ton gardien. (4-25-58)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL,QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Ramkali M.5: Partala

Je rends obéissance au Suprême Purusha
Qui est partout, dans l'eau, sur terre; Il est Maître des cieux. (1-Pause)
Il est le Créateur, (Il) détruit aussi;
Il crée la création encore et encore,
Il n'a pas de maison, et n'a pas besoin de nourriture. (1-Pause)
Il est Insondable, en Etat d'équilibre, Haut des hauts, Infini, hors de prix.
Il montre des jeux merveilleux,
Sans prix sont Ses mérites; Nanak se sacrifie à Lui. (2-1-59)

Ramkali M.5

Ici on est séduit par la Maya, l'or et la femme,
Mais à la fin on part et on laisse ici la beauté, les parfums et d'autres joies de la chair.
(1-Pause)
On se récomforte par les trésors, mais à la fin rien n'accompagne le mortel, (1)
On s'attache à l'illusoire amour des fils, de la femme, des frères et des amis,
Mais tout cela n'est que comme l'ombre d'un arbre.
Cherche donc le refuge de Ses pieds-lotus,
Là où les Saints aussi gagnent la paix. (2-2-60)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Ramkali M.9: Tipadas

O mon esprit, cherche le refuge du Nom du Seigneur.
En le contemplant le mauvais intellect s'en ira,
Et tu gagneras la béatitude suprême. (1-Pause)
Bénie et fortunée est la personne qui chante les louanges d'Hari.
Elle se dépouille des péchés des milliards de naissances et entre au paradis. (1) ***[GG-902]***
Au dernier moment Ajamal gagna la conscience du Seigneur,
L'état que désirent de grands Yogis, il le gagna en un instant. (2)
Gaja n'avait ni mérites, ni connaissances,
Il ne s'occupait pas de rites, non plus,
Mais, d'après Sa nature, le Seigneur lui avait accordé le don de l'intrépidité. (3-1)

Ramkali M.9

O Saints, quelle voie doit-on suivre?
Que le mauvais intellect s'en aille et qu'on se consacre à la méditation d'Hari. (1-Pause)
On s'enchevêtre dans la Maya et on ne connaît point la sagesse,
Dis-moi, quel est le Nom par la contemplation duquel on peut gagner l'émancipation? (1)
Quand les Saints sont compatissants, accordent leur miséricorde et conseillent de cette façon,
Quiconque chante les louanges du Seigneur
Connaît vraiment la voie de la religion. (2)
Celui qui enchâsse le Nom du Seigneur dans son esprit, même un moment,
Perd la peur du Yama et a une vie couronnée de succès. (3-2)

Ramkali M.9

O Mortel, souviens-toi du Seigneur.
Car chaque moment décroît ton âge et ta vie passe en vain. (1-Pause)
Tu as gaspillé ton enfance dans l'ignorance et ta jeunesse dans le vice,
Tu es devenu vieillard, mais tu ne connais point le Dharma;
Pourquoi te mêles-tu au vice? (1)
Pourquoi oublies-tu le Seigneur qui t'a octroyé la naissance humaine?
Par Sa contemplation, on gagne l'émancipation,
Tu ne chantes pas Ses louanges, même un moment. (2)
Pourquoi t'enorgueillis-tu de ta richesse, puisqu'elle ne va pas t'accompagner?
Nanak dit: «Contemple le Seigneur qui exauce tout désir,
A la fin Lui seul va t'accompagner.» (3-3-81)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Ramkali M.1: Ashtapadis

La même lune, les mêmes étoiles existent depuis le commencement,
Le même soleil brille toujours dans le ciel.
La même terre est là, et le même vent souffle toujours,

Le Kali-âge n'est donc que dans l'esprit des hommes. (1)
Abandonne ton égoïsme.
On approuve la tyrannie; c'est un signe sûr du Kali-âge. (1-Pause)
On ne trouve le Kali-âge ni dans un pays, ni dans les lieux de pèlerinage.
Il ne demeure point dans un palais,
Certainement pas à l'endroit où l'on pratique la charité. (2)
(Au contraire si)
La pratique de la vérité apporté du discrédit,
Le pénitent (soi-disant) ne peut contrôler ses sens,
Et si celui qui répète le Nom du Seigneur perd son crédit,
Alors bien sûr ce sont des signes du Kali-âge. (3)
Le maître est toujours apeuré, le serviteur n'a aucune peur,
Quand le maître est enchaîné et qu'il meurt des mains de ses serviteurs, (4)
Chante les louanges du Seigneur: le Kali-âge est arrivé, ***[GG-903]***
Car on ne pratique plus la justice des autres jours[1],
Et on ne gagne des mérites que par Sa grâce. (1-Pause)
Dans cet âge de conflit, le Code Musulman est la base de la justice,
Et le Qazi à robe bleue est devenu noir (corrompu).
C'est l'âge d'Atharva Veda; mais l'éloge du Seigneur est le seul vrai acte. (5)
Adorer sans foi, faire semblant de continence sans discipline, porter le fil sacré sans chasteté,
De quelle utilité est tout cela?
On peut se baigner dans des lieux de pèlerinage, et mettre la marque sacrée de Safran à son front,
Mais, sans la pureté intérieure, tout est vain. (6)
Dans cet âge on approuve les livres sémitiques,
Et on n'honore plus les Puranas et les Brahmanas.
Rahman[2], est le Nom (approuvé) d'Hari.
Mais considère-Le, ô frère, le même à travers les âges. (7)
On gagne la gloire par le Nom du Seigneur,
Aucun autre acte n'est supérieur.
C'est une vraie honte d'aller mendier dehors,
Tandis qu'on a tout chez soi. (8-1)

Ramkali M.1

O Yogi, tu conseilles le monde, mais tu ne fais cela que pour le corps.
En abandonnant ton équilibre, comment peux-tu atteindre le Vrai?
Tu t'attaches à la Maya, à la femme et tu t'adonnes au «Moi».
Donc tu n'es ni homme de famille, ni ascète. (1)
O Yogi, garde ton équilibre et la dualité et la peine s'écarteront.
Est-ce que tu n'as pas honte de mendier de maison en maison? (1-Pause)
Tu chantes les chants (du Seigneur) mais tu ne te connais point toi-même.
Comment peut s'éteindre le feu du désir?
Si, par le conseil du Gourou, tu t'imprègnes du Verbe,
Tu jouiras de l'aumône de la contemplation. (2)
Tu enduis ton corps de cendres et tu pratiques l'hypocrisie.
A cause de ton amour pour la Maya tu souffriras du bâton du Yama.
Le bol de ton coeur, quand il est cassé, ne peut contenir l'aumône de Son amour,
Et, lié à des entraves, tu viens et pars, encore et encore. (3)
Tu t'appelles continent mais tu ne pratiques point la chasteté,

---

1. Litt. des trois Yugas.
2. Litt. Compatissant, le nom donné à Dieu par les Musulmans.

Et tu ne cours qu'après la Maya à trois modes.
Dépourvu de compassion, ton coeur n'est pas illuminé par Sa lumière,
Tu es enchevêtré complètement et tu vas te noyer. (4)
O Yogi, ton manteau, tes vêtements ne sont que des dehors trompeurs,
Tel un jongleur, tu joues bien des rôles,
A l'intérieur tu es brûlé par le feu de l'inquiétude.
Sans la grâce du Seigneur, comment peux-tu traverser l'océan? (5)
O Yogi, tu portes des boucles d'oreille en quartz,
Mais comment peux-tu gagner l'émancipation sans la sagesse divine?
Tu es trompé par les désirs de la langue et du sexe.
Tu te conduis comme un animal; tes instincts animaux sont toujours présent en toi. (6)
Pareils aux gens de famille, les Yogis aussi s'attachent à la Maya des trois modes.
La tristesse s'en va, si l'on contemple le Verbe,
Car on devient pur, immaculé par le Verbe.
En fait, seul est Yogi celui qui marche sur la vraie voie. (7)
O Seigneur, Tu possèdes les neuf trésors, Tu es Tout-Puissant.
Tu crées, Tu détruis, ce que Tu veux arrive toujours.
Chasteté, vérité, discipline, coeur immaculé, ce sont là les attributs du Yogi,
Le Yogi dans le coeur de qui réside le Seigneur, il est l'ami des trois mondes. (8-2)

Ramkali M.1

Dans le corps à six cercles se trouve l'abbaye de l'esprit sans attachement,
Lorsque la conscience s'éveille à la mélodie du Verbe.
En entendant la musique silencieuse, mon esprit se met en accord avec le Seigneur;
Et, par le Verbe du Gourou, mon esprit se plaît avec le Vrai Nom. (1)
O frère, on gagne le confort par l'adoration du Seigneur.
Par la grâce du Gourou, Son Nom devient doux et on s'y immerge. (1-Pause)
En abandonnant l'amour de la Maya on s'immerge dans Hari, ***[GG-904]***
Vraiment, en rencontrant le Vrai Gourou on s'abîme dans le Seigneur.
Alors on est béni du joyau sans prix du Nom.
Imbu du Nom, vraiment, l'esprit se contente. (2)
Alors on n'est affligé ni par la maladie de l'ego, ni par celle du «Moi».
En se consacrant au Seigneur, on perd la peur du Yama,
On n'est plus affligé par la tyrannie de la mort,
L'immaculé Nom s'illumine dans notre coeur. (3)
En réfléchissant sur le Verbe, on appartient à l'Absolu,
Le mauvais intellect s'efface et on s'éveille en Gourou.
Alors on est éveillé jour et nuit et on se trouve en accord avec le Seigneur,
On gagne l'émancipation dans cette vie, cet état suprême. (4)
On reste hors de l'attachement dans la cave de son esprit,
Par le Verbe, on tue les cinq voleurs (au-dedans),
Et on n'est point séduit par les biens d'autrui.
Et, par la grâce du Gourou, on gagne l'état suprême de l'équilibre. (5)
Par la grâce du Gourou on est toujours éveillé et sans attachement,
Toujours hors de l'attachement, on reste[1] avec le Seigneur.
Le monde est endormi, il prend naissance et meurt.
Sans le Verbe du Gourou, on ne gagne point la compréhension. (6)
Quand la silencieuse musique résonne au-dedans jour et nuit,
Alors on connaît l'état de l'Eternel Seigneur, par la grâce du Gourou.
Le Seigneur se révèle quand on réalise le Verbe,

---

1. Litt. on est tissé avec le Seigneur.

Et on n'aperçoit que l'Invisible; hors de l'attachement, le Seigneur est partout. (7)
Alors on entre dans la Transe primitive, l'esprit en Sahaj (état d'équilibre).
En abandonnant l'ego, l'avarice, on reconnaît l'Unique Seigneur.
L'esprit du disciple accepte le conseil du Gourou,
Et, en abandonnant la dualité, il s'immerge en Dieu. (8-3)

Ramkali M.1

On compte les jours propices mais on ne se rend pas compte,
Que le Seigneur, le Sans-Forme, est au-dessus de tout cela.
Celui qui rencontre le Gourou, reconnaît la voie.
Béni du Verbe du Gourou, il reconnaît la volonté du Seigneur. (1)
O Pundit, ne dis jamais de mensonges, dis toujours la vérité,
Car on atteint la vraie demeure, si l'on abandonne l'ego par le Verbe. (1-Pause)
Après bien des calculs, l'astrologue rédige l'horoscope,
Il le lit à autrui mais pas à lui-même, (il) ne connaît point la réalité,
Au-dessus de tout est la contemplation du Verbe.
Toi ne t'occupe pas d'autres discours; à part le Verbe tout est vain. (2)
O Pundit, tu te baignes dans des lieux de pèlerinage et tu adores les pierres,
Mais sans l'amour du Seigneur on reste impur à jamais.
En abandonnant ta vanité, ton ego, tu rencontreras le Seigneur, Ami de ta vie.
En méditant sur le Tout-Puissant tu gagneras l'émancipation. (3)
On ne réfléchit point sur les Vedas mais on se abandonne au conflit.
Si on est en train de se noyer soi-même,
Comment peut-on sauver les âmes de ses aïeux?
Rare est l'homme qui reconnaît le Seigneur dans chaque coeur,
Vraiment on gagne la compréhension, si l'on rencontre le Vrai Gourou. (4)
Les calculs (à propos des jours propices) n'apportent que de l'inquiétude,
Mais on gagne la paix, le confort, si l'on cherche le refuge du Gourou.
Ayant commis bien des péchés, je suis venu à Ton sanctuaire,
Et j'ai rencontré mon Seigneur, par la grâce du Gourou.
Mes actes antérieurs ont produit des fruits. (5)
On ne rencontre point le Seigneur, si l'on ne cherche pas le refuge du Gourou,
On est égaré par le doute, on vient et on part, encore et encore.
Si l'on meurt dans le vice, on se trouve ligoté à la porte du Yama.
Car le Nom n'est pas dans son coeur et on ne pratique pas le Verbe. (6)
Certains s'appellent Pundit, savant ou érudit,
Mais, imbus de l'amour de l'Autre, ils ne gagnent point le palais.
Si quelqu'un, par la grâce du Gourou, s'appuise sur le Nom, ***[GG-905]***
Vraiment, il est rare, sans égal, et un parmi des milliards. (7)
L'Unique est dans chaque coeur, mauvais ou bon,
Sache le bien, ô Sage, par le support du Gourou.
Rare est l'homme qui reconnaît l'Unique, par la grâce du Gourou.
Son va-et-vient prend fin et il s'abîme en Hari. (8)
Ceux dans le coeur de qui réside le Seigneur,
Ceux-là possèdent toutes les vertus et méditent sur le Vrai.
Celui qui se conduit d'après la volonté du Gourou,
Celui-là s'immerge dans le Vrai, l'Unique. (9-4)

Ramkali M.1

Essayer de mater son désir par Hatha-Yoga, cela n'affaiblit que le corps.
Par le jeûne, la pénitence, on ne peut contrôler son esprit,
Aucune adoration n'est comparable au Nom du Seigneur. (1)

Sers le Gourou, ô mon esprit, cherche la société des Saints.
Abreuve-toi du Nectar-Nom,
Alors le Yama ne peut te toucher, ni le serpent de la Maya te piquer. (1-Pause)
On s'adonne au conflit et on est influencé par la musique,
Engouffré dans la Maya à trois modes, on vient et on part,
Privé du Nom d'Hari, on souffre la peine. (2)
Le Yogi fait monter son souffle, et fait[1] bien des efforts,
Il pratique le lavage des intestins et les six actes (des Yogis).
Mais, sans le Nom du Seigneur, vaine est sa vie. (3)
Si au-dedans brûle le feu des cinq désirs,
Comment peut-on gagner le contentement?
Lorsque le voleur demeure au-dedans, comment peut-on savourer l'essence du Seigneur?
On conquiert le château-fort du corps, si l'on suit la volonté du Gourou. (4)
La crasse au-dedans, on va visiter des lieux de pèlerinage.
Si le coeur est impur, à quoi sert de se laver?
Si telles sont nos actions antérieures, pourquoi blâmer autrui? (5)
Certains ne se servent pas de nourriture, et torturent ainsi leur corps,
Mais, sans la sagesse du Gourou, ils ne gagnent point le contentement.
Vraiment l'égoïste prend naissance et meurt, encore et encore. (6)
Demande conseil au Gourou et associe-toi avec les Saints,
Si l'esprit n'est pas imbu de Son amour, on prend naissance et on meurt.
Hors du Nom d'Hari, il n'y a pas de bons actes. (7)
Au-dedans, mate le bruit de la souris des désirs,
Répète le Nom du Seigneur, ceci est le vrai service (approuvé depuis le commencement).
Nanak, par la miséricorde du Seigneur, on reçoit le don du Nom. (8-5)

Ramkali M.1

Il n'y a pas d'autre source de création: tout émane d'Hari.
Tout ce qui existe émane du Seigneur.
A travers les âges le Vrai Seigneur existe toujours.
A part Lui nul ne peut créer ni détruire. (1)
Tel est mon Seigneur, insondable, vraiment profond,
Quiconque médite sur Lui, gagne la paix, le confort;
Vraiment, si on se consacre à l'adoration du Nom, on n'a plus peur de la mort. (1-Pause)
Sans prix est le joyau du Nom d'Hari,
Impérissable et hors de mesures est le Seigneur,
La langue devient pure, si l'on répète Son Nom,
On atteint la Vraie porte, il n'y a ni doute ni confusion. (2)
Certains résident dans les bois et d'autres dans les montagnes,
En oubliant le Nom ils se gaspillent en ego.
De quelle utilité est la sagesse, la concentration, sans le Nom.
Un Gurmukh gagne l'honneur à la cour du Vrai. (3)
Ni par l'ego, ni par l'obstination, on n'atteint le Seigneur.
On étudie les livres sacrés et on les lit pour autrui, ***[GG-906]***
En visitant les endroits de pèlerinages, on ne se débarrasse point de la maladie.
Sans le Nom, comment peut-on gagner la paix? (4)
On essaie bien mais on ne peut contrôler le sexe-désir,
L'esprit vacille et on entre dans l'enfer (souffre),

---

1. AT. et s'en réjouit

Ligoté à la porte du Yama on reçoit la punition.
Privé du Nom, on se tortille dans la peine. (5)
Bien des adeptes, des chercheurs, des sages et des dieux pratiquent le Hatha-Yoga,
Mais personne ne peut y apaiser son «Moi».
Si quelqu'un sert le Gourou, en réfléchissant sur le Verbe,
Son corps, son esprit deviennent pur, immaculé, et son ego se détruit. (6)
On reçoit le Vrai Nom, par la grâce du Seigneur.
Je cherche Ton refuge, avec dévotion,
Par Ta grâce, j'ai gagné l'amour de Ton service,
Et par la grâce du Gourou, je contemple le Nom du Seigneur. (7)
Quand l'ego s'en va, l'esprit devient imbu de Son amour,
On ne peut atteindre le Seigneur par la fausseté et la vanité.
Sans le Verbe du Gourou, on n'arrive jamais à la porte du Maître.
Nanak dit: «Par le Gourou, on réfléchit sur la Quintessence.» (8-6)

Ramkali M.1

O bête ignorante, tu es venue ici et tu vas en partir aussi,
Tu as pris naissance et tu vas mourir aussi.
Autant tu savoures les saveurs, autant tu souffres des chagrins,
En oubliant le Nom tu vas te noyer dans l'épouvantable océan. (1)
Tu t'enorgueillis en apercevant ta beauté et ta richesse.
Tu aimes à jamais la femme et l'or,
En oubliant le Nom tu te trouves égaré. (1-Pause)
Tu ne pratiques ni vérité, ni chasteté, ni auto-contrôle, ni continence et ton âme[1] est vraiment endurcie[2].
Tu ne pratiques pas de charité et tu es sans ablutions et tu ne te disciplines pas toi-même.
Sans la compagnie des Saints, ta vie se passe en vain. (2)
Attachée à l'avarice, tu oublies le Seigneur,
Ainsi ta vie n'est qu'un bref interval de va-et-vient.
Quand le Yama te bat, en te saisissant par les cheveux,
Tu perds conscience et tu tombes dans la mâchoire de la mort. (3)
Toute la journée tu calomnies autrui,
Et, dans ton coeur, tu n'as ni le Nom du Seigneur ni de la compassion pour autrui.
Sans le Verbe du Gourou tu ne gagneras ni émancipation, ni honneur,
Privée du Nom, tu entreras dans l'enfer.
A chaque instant tu changes, comme un jongleur, et tu t'engouffres dans l'attachement et dans le vice.
En apercevant l'étendue de la Maya, tu t'attaches à elle. (5)
Tu commets bien des péchés, et sans l'amour du Verbe tu erres partout.
Tu souffres de la mauvaise maladie du «Moi»,
Ce n'est que par le Verbe du Gourou qu'on se libère de cette maladie. (6)
En apercevant le confort et la richesse l'égoïste s'enorgueillit.
Mais quand le Seigneur, à qui appartiennent le corps, la richesse, les reprend,
Il s'inquiète et souffre la peine. (7)
Au dernier moment rien n'accompagne le mortel,
Tout ce que nous regardons n'existe que par Sa grâce.

---

1. Litt. fantôme
2. Litt. devenue bois.

Il est notre Primordial Seigneur, Il est Infini,
Quiconque enchâsse Son Nom dans son coeur gagne l'émancipation. (8)
Pourquoi te lamentes-tu pour des morts, nul n'entend tes cris,
L'océan de l'existence est pareil à un terrible dragon.
En regardant la famille, les richesses, les maisons l'égoïste s'embrouille dans de mauvais actes. (9)
On vient au monde d'après Son ordre et on s'en va quand on est rappelé par le Seigneur.
Le Seigneur fait tout ce qu'Il veut; le Compatissant pardonne tout. (10) ***[GG-907]***
Dans la compagnie de ceux qui dégustent de l'Essence du Seigneur, on atteint le Maître.
Richesse, sagesse, connaissance divine, tous les pouvoirs, on les reçoit du Gourou.
Dans Son sanctuaire on est béni de l'émancipation. (11)
Pour un Gurmukh le confort et la peine sont égaux,
Dans la joie et dans la tristesse, il reste toujours hors de l'attachement.
En matant son ego, le Gurmukh atteint le Seigneur,
Et reste immergé dans l'Etat d'équilibre (Sahaj). (12-7)

Ramkali Dakhani: M.1

Le Gourou m'a inculqué la continence, la chasteté, la discipline et l'amour de l'Eternel,
Maintenant je suis imbu du vrai Verbe. (1)
Miséricordieux est mon Gourou, il reste toujours imbu de l'amour du Seigneur.
Jour et nuit il reste à l'unisson d'Hari et il ne se plaît que par le Darshna de l'Unique Vrai. (1-Pause)
Il demeure toujours dans le ciel de la béatitude,
Tous sont égaux à ses yeux et il est à jamais imbu de la silencieuse musique céleste. (2)
Le Gourou porte le pagne de la chasteté et il reste absorbé dans la mémoire d'Hari,
et sa langue est imbue de Son amour. (3)
Le Créateur est toujours auprès du Gourou,
Et en regardant[1] Sa création le Gourou a toujours foi en Lui. (4)
Tous dans l'Unique et l'Unique dans tous,
Le vrai Gourou m'a fait réaliser cette vérité. (5)
Le Seigneur qui a créé les cieux, la terre, l'Univers,
On ne peut décrire le Seigneur. (6)
La lumière du Gourou illumine tous les coeurs,
Alors on aperçoit la présence d'Hari partout, Il illumine les trois mondes. (7)
Assis sur le vrai trône dans la demeure d'Hari,
Mon Gourou a fixé son attention sur le Sans-Peur. (8)
Le Gourou est le Vrai Yogi, au-dessus de l'attachement,
Il fait sonner la mélodie de la musique divine dans chaque coeur. (9)
Nanak, le Gourou m'a révélé la vérité,
On ne gagne l'émancipation que dans le sanctuaire d'Hari. (10-8)

Ramkali M.1

Le Seigneur qui maintient les cieux et la terre, par Son pouvoir,
Il installe Sa demeure dans le coeur de Son dévot. (1)
O Saints, le Gourou sauve des milliards de créatures par le Verbe. (1-Pause)
Ceux qui matent leur ego et leur «Moi»,
Aperçoivent Sa lumière dans les trois mondes. (2)
Ils vainquent leurs désirs, enchâssent le Seigneur dans leur coeur et réfléchissent sur le Verbe du Gourou. (3)
Alors, dans leur esprit, résonne la musique silencieuse du Verbe,

---

1. AT. En regardant les actes du Gourou, le Seigneur se plaît de lui.

Et ils aperçoivent la même lumière dans chaque coeur. (4)
Pour eux le monde est une flûte; ils jouent de cette flûte avec les lèvres de leur esprit et, au-dedans réveille le feu d'Hari. (5)
Dans le corps à cinq éléments, ils illuminent l'immaculée Lumière du Seigneur. (6)
Ils font de leur corps un instrument à cordes et y produisent une merveilleuse mélodie. (7)
Hors de l'attachement, ils demeurent dans la ville d'Hari, Il est Ineffable, Invisible et Infini. (8)
L'esprit est le Roi du corps-ville et les cinq facultés y demeurent. (9)
Assis sur le trône (coeur), il rend justice,
Il répète le Verbe et est ainsi vraiment sage. (10)
Ni la vie, ni la mort n'a aucune influence sur celui,
Qui mate son ego, son «Moi». (11) ***[GG-908]***
Lui-même, le Créateur a tout créé: Brahma, Vishnu, et Shiva sont aussi contenus en Lui, l'Unique. (12)
Celui qui discipline son corps, réfléchit sur la Quintessence du Soi, celui-là traverse l'océan de l'existence. (13)
On gagne la paix par le service du Gourou,
Et l'esprit est saturé par le Verbe, la source des mérites. (14)
Dans Sa miséricorde le Seigneur unit (le mortel) avec Lui-même, et celui-ci mate son ego, son désir. (15)
Le Vrai dévot est celui qui abandonne la Maya à trois modes et demeure dans le quatrième état (de béatitude). (16)
C'est le Yoga du Gurmukh,
Par le Verbe, il s'examine lui-même et dans son coeur enchâsse le Seigneur. (17)
Imbu du Verbe son esprit ne vacille plus: pour lui ceci est le vrai pieux acte. (18)
Hors de l'attachement, il ne s'adonne point au conflit,
Au-dessus de l'hypocrisie, il ne s'enorgueillit point de sa sagesse,
Et, par la grâce du Gourou, il réfléchit sur le Verbe. (19)
Telle est sa pratique du Yoga: la méditation sur le Verbe est pour lui la pratique de la chasteté et de la vérité. (20)
Il mate son esprit, il s'immerge dans le Verbe;
Pour lui ceci est la voie du Yoga. (21)
Par l'amour de la Maya on se noie dans l'océan,
On traverse l'océan par le Verbe et ainsi on sauve aussi ses parents. (22)
O Yogi, en réfléchissant sur le Verbe on devient héros à travers les quatre Yugas. (23)
O Yogi, l'esprit est séduit par la Maya;
On gagne la libération de cette illusion en méditant sur leVerbe. (24)
Nanak dit: «Pardonne-moi, O Seigneur, dans Ta miséricorde réunis-moi avec Toi; je cherche Ton refuge.» (25-9)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Ramkali M.3: Ashtapadis

Fais de l'humilité tes boucles d'oreille, ô Yogi,
Fais de la compassion ton manteau,
Enduis ton corps des cendres de la peur du va-et-vient,
Alors tu conquériras les trois mondes, ô Yogi. (1)
O Yogi, fais jouer à ta lyre des airs tels
Qu'elle produise la silencieuse mélodie du Verbe,
Et que tu restes en accord avec le Seigneur, dans Son amour. (1-Pause)

De la vérité fais ton écuelle, afin que le contentement soit ton bissac,
Et que le Nectar-Nom du Seigneur soit ta nourriture.
Que la méditation soit ton bâton,
Et que la connaissance divine soit la corne dans laquelle tu souffles. (2)
Que ton esprit en équilibre soit ton Asna (posture), ainsi s'en ira ton désir.
Et puis va mendier dans la ville de ton corps,
Afin de gagner l'aumône du Nom, ô Yogi. (3)
O Yogi, avec ta lyre actuelle tu n'es point maître de toi,
Et tu ne gagnes point le Nom du Vrai.
O Yogi, tu ne gagnes point la paix, et tu ne perds pas ton ego, de cette façon. (4)
Que l'amour du Seigneur et Sa peur soient les deux courges,
Et ton corps soit la canne (pour les joindre).
Si tu suis le Gourou, et que tu joues à la corde (ton esprit),
Alors ton désir se détruira. (5)
Seul est Yogi celui qui reconnais la volonté du Seigneur,
Et qui se met à l'Unisson de l'Unique.
Son doute s'en va et il devient pur, immaculé; telle est la voie du Yoga. (6)
Tout ce que nous voyons va disparaître.
Il faut donc qu'on se mette à l'unisson d'Hari.
On gagne cette compréhension, seulement si l'on développe l'amitié du Gourou. (7)
Abandonner la famille et errer ici et là, ce n'est pas le Yoga. ***[GG-909]***
O Yogi, dans le corps même est le Nom d'Hari,
Et par la grâce du Gourou, tu y trouveras le Seigneur. (8)
O Yogi, le monde n'est que marionnette d'argile, et il est saisi de la maladie de l'ego.
O Yogi, peu importe le nombre de tes apparences, cette maladie ne disparaît. (9)
Le nom du Seigneur est la panacée, O Yogi.
Quiconque l'enchâsse dans son esprit, connaît la voie du Yoga,
On gagne la compréhension et on trouve la voie du Yoga,
Si l'on se met à accord avec la volonté du Gourou. (10)
Vraiment difficile est la voie de la réunion (Yoga) avec Hari,
Seul marche sur cette voie celui à qui est accordée la grâce d'Hari,
Alors on aperçoit partout le même Hari, et le doute s'en va. (11)
O Yogi, joue de la lyre (du Nom) qui produit des mélodies sans qu'ellent soient jouées.
Nanak dit: «De cette façon tu gagneras l'émancipation et tu t'immergeras dans le Vrai.»
(12-1-10)

Ramkali M.3

Par le Gourou se révèle le Trésor de la dévotion. (1)
O Saints, ce n'est que par le Gourou qu'on gagne la gloire. (1-Pause)
Reste toujours à l'unisson du Vrai,
C'est ainsi qu'on gagne le Sahaj (l'état d'équilibre) et la paix,
Et que la luxure, le courroux s'en vont, (2)
Abandonne ton ego; en accord avec le Nom, dépouille-toi du «Moi», par le Verbe. (3)
Connais bien le Créateur, Lui-même détruit aussi.
A la fin le Nom seul est le vrai compagnon. (4)
Le Créateur est toujours proche, pas dans le lointain. (5)
Répète le vrai Verbe et mets-toi en accord avec le Vrai. (6)
Le Nom sans prix, on Le trouve dans la société des Saints,
Mais vraiment fortuné est celui à qui est accordé le Nom. (7)
Ne t'égare point dans le doute, sers le vrai Gourou, fixe ton attention, ton esprit,
sur l'Unique. (8)
Privé du Nom, on erre dans le doute, et on gaspille sa vie en vain. (9)

O Yogi, à cause de ta manie des voyages, tu as perdu la voie du Yoga,
On n'atteint point le Seigneur par l'hypocrisie. (10)
Dans la ville du Seigneur (sainte congrégation) est le siège, où tu peux atteindre le Yoga, par le Verbe. (11)
L'errance se termine par le conseil du Gourou,
Et le Nom vient habiter l'esprit. (12)
Le corps humain est la piscine du Nectar-Nom,
Imbu du Verbe, il faut qu'on s'y baigne. (13)
Quiconque se baigne dans cette piscine du Nom devient pur,
Sa crasse se lave par le Verbe. (14)
Perdu dans la Maya à trois modes, on oublie le Nom,
Privé du Nom, on se gaspille toujours. (15)
Même la trinité de Brahma, Vishnu et Shiva, se trouve égarée. (16)
Ce n'est que par la grâce du Gourou qu'on se libère de la triade,
Et que dans le quatrième état, se développe l'amitié pour le Seigneur. (17)
Les Pundits lisent des livres sacrés et en parlent,
Mais ils ne gagnent point de compréhension. (18)
Engouffrés dans l'océan de poison, ils se trouvent égarés dans le doute.
Donc à qui peuvent-ils donner des conseils? (19)
Sublime est le Verbe de Ses dévots, il se manifeste dans tous les âges. (20)
Attaché à Gurbani[1], on gagne l'émancipation,
Et par le Nom on s'immerge dans le Vrai. (21) ***[GG-910]***
Si l'on cherche la ville du corps, par le Verbe,
On gagne les neuf trésors du Nom. (22)
En matant son désir-espoir, et l'esprit en état d'équilibre, on répète le Nom du Seigneur en silence[2]. (23)
Les yeux s'émerveillent de Sa présence partout et l'esprit se trouve à l'Unisson de l'Invisible. (24)
Immaculé est toujours l'Invisible Seigneur, dans Sa lumière se fond la lumière de l'individu. (25)
Je chante toujours les louanges de mon Gourou qui m'a révélé la vraie sagesse. (26)
Nanak dit: «Ce n'est que par le Nom qu'on gagne l'émancipation et la gloire.» (27-2-11)

Ramkali M.3

O Saints, vraiment difficile à obtenir est l'adoration du Seigneur; on ne peut décrire Son éloge. (1)
O Saints, on atteint le Parfait Seigneur, par le Gourou.
Le Gourou nous fait contempler le Seigneur par le Nom. (1-Pause)
A part le Seigneur tout est souillé; de quoi donc puis-je Lui faire l'offrande? (2)
Ce qui Lui fait plaisir, cela seul est Son adoration:
Que l'on obéisse à Sa volonté, c'est Son adoration. (3)
Tout le monde adore le Seigneur, mais l'adoration des égoïstes n'est pas acceptée. (4)
Si l'on meurt en soi par le Verbe, l'esprit devient pur, immaculé,
Vraiment, une telle adoration est acceptée. (5)
Ils deviennent purs, immaculés ceux qui se mettent à l'unisson du Seigneur, par le Verbe. (6)
Sauf le Nom, il n'y a pas d'adoration,
Tout le monde est égaré dans le doute. (7)
Le Gurmukh le reconnaît lui-même et il fixe son attention sur le Nom. (8)

---

1. Verbe du Gourou
2. Litt. sans langue

Lui-même, l'Immaculé Seigneur, nous fait L'adorer, par le Verbe, et ainsi notre adoration est acceptée. (9)
L'égoïste aussi adore le Seigneur, mais il ne connaît pas la voie, car son esprit est souillé par l'amour de l'Autre. (10)
Le Gurmukh connaît l'adoration, et il enchâsse dans son esprit la volonté du Seigneur. (11)
O Saints, en acceptant Sa volonté on gagne tout confort,
A la fin le Nom seul apporte le secours. (12)
Celui qui ne se reconnaît pas lui-même, ô Saints, chante en vain ses propres louanges. (13)
Par la tromperie on n'échappe pas au Yama,
On perd l'honneur et on est poussé par le Yama. (14)
Ceux, dans le coeur desquels résonne le Verbe, ceux-là connaissent leur soi,
Et eux seuls connaissent la voie de l'émancipation. (15)
Leur esprit entre en transe sublime, et leur lumière s'abîme dans la Lumière sublime. (16)
Le Gurmukh s'associe avec les Saints, il entend et puis répète le Nom. (17)
Le Gurmukh lui-même, chante et fait chanter à autrui Ses louanges.
A la cour du Vrai il gagne l'honneur, (18)
Il chante Ses louanges, dit la vérité et il aime le vrai Nom. (19)
Notre Seigneur fait disparaître la peur, détruit les péchés,
En fin de compte Lui seul est notre ami. (20)
Vraiment, Lui-même le Seigneur fait tout; par le Nom est notre gloire. (21-3-12)

Ramkali M.3

Nous sommes salis, souillés et égoïstes:
En nous mettant en accord avec le Verbe, on lave sa crasse. (1)
O Saints, les disciples du Gourou sont sauvés par le Nom.
S'ils ont le Nom dans leur coeur, le Seigneur Lui-même les embellit. (1-Pause)
Telle est la grâce du Seigneur; en contact avec la pierre philosophale (Gourou) on devient pur immaculé. (2)
Certains s'occupent des apparences, ils se conduisent en ego, ***[GG-911]***
Sûrement, ils perdent leur vie en vain. (3)
Certains s'adonnent jour et nuit à la dévotion du Seigneur,
Et ils enchâssent le Nom d'Hari dans leur coeur. (4)
Jour et nuit imbus du Seigneur, ils restent[1] en Sahaj et matent leur ego. (5)
Sans la peur du Seigneur, on ne pratique pas Son adoration.
On améliore sa vie par la peur-en-amour du Seigneur. (6)
Par le Verbe, on brûle l'attachement à la Maya,
Et on réfléchit sur la Quintessence de la gnose. (7)
Vraiment, le Seigneur Lui-même fait tout, Lui-même nous bénit de Sa dévotion. (8)
Je suis incapable de connaître les limites de Ses vertus,
Par le Verbe du Gourou, je chante Ses louanges. (9)
Par Sa grâce, je médite sur Son Nom, je chante Ses louanges,
Et ainsi j'essaie de mater mon ego. (10)
Du Gourou on obtient le trésor du Nom; inépuisable est ce trésor. (11)
Le Seigneur est miséricordieux envers Ses dévots; par Sa grâce Il manifeste Son pouvoir (pour eux). (12)
Ses dévots ont toujours faim de Son Nom; en réfléchissant sur le Verbe ils chantent toujours Ses louanges. (13)
Le corps, l'âme, tout Lui appartient à Lui,
Mais vraiment il est difficile de réfléchir et de décrire cela. (14)
Seuls ceux qui s'attachent au Verbe, gagnent l'émancipation.

---

1. Litt. Enivrés dans l'état d'équilibre.

Vraiment, ils traversent l'océan de l'existence. (15)
Rare est l'homme qui comprend cette vérité,
Que, sans le soutien du Nom, on ne peut traverser l'océan. (16)
Mais on ne reçoit que ce qui est décrété par le Seigneur,
En rencontrant le Seigneur on s'embellit du Verbe. (17)
Imbu du Verbe le corps brille comme l'or et on aime le Nom du Vrai. (18)
Quant on réfléchit sur le Verbe le corps s'imprègne du Nectar-Nom. (19)
Seul atteint le Seigneur celui qui se met à Sa recherche,
Les autres meurent dans leur propre ego. (20)
L'homme se gaspille en conflits, mais le dévot s'occupe du service, dans l'amour du Gourou.(21)
Seul est le Yogi celui qui contemple la Quintessence, mate son ego et détruit son désir. (22)
Seul reconnaît le Bienfaisant Gourou celui à qui est accordée Sa grâce. (23)
L'égoïste ne sert pas le Vrai Gourou; attaché à la Maya il se noie et meurt. (24)
Tant que tu auras du souffle (dans le corps), sers le Seigneur,
Ainsi tu rencontreras le Maître. (25)
Reste éveillé jour et nuit dans l'amour du Seigneur. (26)
Je consacre mon corps, mon âme à mon Gourou,
Je me sacrifie à mon Gourou. (27)
Maya, attachement, tout va périr; on ne se sauve que par la contemplation du Verbe. (28)
Seul s'éveille celui qui est éveillé par le Seigneur,
Et qui contemple le Verbe du Gourou. (29)
Nanak, seul meurt celui qui oublie le Nom,
Les dévots vivent en contemplant le Seigneur. (30-4-13)

Ramkali M.3

On gagne du Gourou le trésor du Nom, et on gagne le contentement. (1)
O Saints, on gagne l'émancipation par le Gourou.
Et le Nom vient habiter l'esprit; telle est la gloire du Parfait Seigneur. (1-Pause) ***[GG-912]***
Lui-même est le Créateur, Lui-même s'en réjouit, Lui-même soutient tout. (2)
Il fait ce qu'Il veut; à part Lui personne ne peut rien faire. (3)
Lui-même crée Sa création et Lui-même attelle chacun à sa tâche. (4)
On gagne la paix si l'on médite sur Lui,
On rencontre le Seigneur par le Vrai Gourou. (5)
Le Seigneur Lui-même se manifeste; nul ne peut décrire l'Insondable Seigneur. (6)
Lui-même détruit et puis récrée; Lui-même est hors du désir. (7)
Certains, Il en fait des philanthropes, d'autres des mendiants;
Lui-même nous attelle à Sa dévotion. (8)
Vraiment fortunés sont ceux qui reconnaissent l'Unique, Ils restent absorbés dans le Vrai. (9)
Beau et sage est notre Seigneur; personne ne peut décrire Sa valeur. (10)
Lui-même accorde la peine et aussi la paix, Lui-même détourne le mortel. (11)
Le Grand Donateur est connu par le Gourou,
Sans le Gourou tout le monde tâtone dans la voie de l'ignorance. (12)
Seul connaît la saveur celui qui goûte Son essence,
Par le Gourou on gagne la compréhension. (13)
Certains, Il les fait Lui-même oublier le Nom,
Mais à d'autres Il en donne la compréhension; grande est Sa gloire. (15)
A part Lui il n'y a pas de Roi; Lui-même a établi les principes et Lui-même rend la justice. (16)
Toujours vraie est Sa justice,
Mais rare est l'homme qui suit Sa volonté. (17)
O Mortel, médite toujours sur Lui, qui, par le Gourou, a établi la voie de Sa volonté. (18)

Quiconque rencontre le Vrai-Gourou, enchâsse le Nom dans son esprit,
Il gagne l'émancipation. (19)
Il est Vrai, Eternel, et, par le Bani du Gourou, Il révèle Son Verbe. (20)
Le Seigneur est partout, en L'entendant et en apercevant Sa présence Nanak est enchanté. (21-5-14)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Ramkali M.5: Ashtapadis

Quelques-uns ne s'occupent que des affaires du monde.
Quelques-uns adorent bien des dieux.
Quelques-uns pratiquent[1] bien des exercices Yogiques,
Moi, humble, je n'ai que Hari pour mon soutien. (1)
Mon Amour, mon Seigneur, je n'ai que Ton support.
Je ne connais point d'autre voie. (1-Pause)
L'un abandonne sa maison et demeure dans les bois,
Un autre s'appelle anachorète silencieux,
Un autre déclare qu'il n'adore que l'Unique,
Moi humble, je ne cherche que le soutien du Seigneur. (2)
L'un dit qu'il demeure à un endroit de pèlerinage.
Un autre ne se sert point de grains et devient reclus.
Un autre parcourt à travers le monde.
Moi humble, je me mets à la porte d'Hari. (3)
L'un s'enorgueillit de sa famille, *[GG-913]*
Un autre s'enorgueillit de ses frères,
Un autre s'enorgueillit de sa richesse,
Moi humble, je n'ai que le support du Seigneur. (4)
L'un danse en portant des bracelets de chevilles,
Un autre porte le chapelet et pratique des jeûnes,
Un autre oint son front avec du Gopichandana[2],
Moi humble, je ne médite que sur Hari. (5)
L'un pratique des miracles comme Sidhas,
Un autre fait bien des apparences et établit son autorité,
Un autre pratique des Tantras et des charmes,
Moi humble, je ne sers que mon Seigneur. (6)
L'un s'appelle Pundit et montre ses habiletés,
Un autre adore Shiva par les six rites de Shastras,
Un autre considère suprême les rites de Shastras,
Moi humble, je ne cherche que le refuge d'Hari. (7)
J'ai examiné et considéré tous les rites et Dharma,
Sans le Nom l'esprit ne s'éveille point.
Nanak dit: «Quand j'entre dans la société des Saints,
Mon désir s'apaise et je gagne la paix.» (8-1)

Ramkali M.5

Lui, qui t'a créé d'une goutte d'eau,
Qui a soufflé la vie dans la poussière de ton corps,

---

1. Litt. laver les intestins, baratter l'estomac.
2. terre jaune d'un étang sacré près de la ville de Dwarka.

Qui t'a accordé de la lumière de la raison et la sagesse de la discrimination,
Qui te protégeait dans la matrice de ta mère, (1)
O frère, chéris-Le, le Seigneur, qui te protège toujours,
Et abandonne tout autre habileté. (1-Pause)
Lui qui t'a accordé ton père et ta mère,
Qui t'a accordé des frères et des fils charmants,
Qui t'a accordé ta mariée et tes amis,
Chéris-Le, le Seigneur, dans Ton esprit. (2)
Lui qui t'a accordé l'air sans prix,
Qui t'a octroyé l'eau sans prix,
Qui t'a donné le feu pour la chaleur,
O frère, cherche Son refuge. (3)
Lui qui t'a octroyé bien[1] des friandises,
Qui t'a accordé le corps (pour contenir les friandises),
Qui t'a accordé la terre et bien d'autres choses,
Enchâsse Ses pieds dans ton esprit. (4)
Lui qui t'a accordé les yeux et les oreilles,
Qui t'a accordé les mains pour travailler, une langue pour goûter, et un nez pour sentir,
Qui t'a accordé les pieds pour marcher et une tête, couronne de tout cela,
O frère, adore Ses pieds. (5)
Lui qui t'a rendu vertueux de pécheur que tu était,
Qui t'a mis à la tête de toutes les espèces,
Maintenant, c'est à toi de réussir ou non,
O frère, tes affaires se règleront, si tu médites sur le Seigneur. (6)
Ici et là-bas, c'est le même Seigneur,
Où que je regarde, j'aperçois le Maître.
Tu ne sers pas le Seigneur,
Sans la grâce de qui on ne peut se soutenir même un moment. (7)
Je suis pécheur sans mérite, O Seigneur,
Je ne te sers ni ne fais de bons actes.
Par un bon destin, j'ai été béni du bateau du Gourou,
Nanak, une pierre, a traversé l'océan dans la compagnie des Saints. (8-2)

Ramkali M.5

Certains passent leur vie à se divertir de la beauté, de l'amour et des saveurs.
Certains passent leur vie, engouffrés dans l'amour de leur père, de leurs fils. ***[GG-914]***
Certains passent leur vie engouffrés dans l'amour des dominions, du commerce et du terrain,
Mais le Saint passe sa vie soutenu par le Seigneur. (1)
Le monde est la création de l'Eternel,
L'Unique Seigneur est le Maître de tous. (1-Pause)
Certains passent leur vie dans les conflits ou l'étude des livres sacrés,
Certains passent leur vie en s'adonnant aux saveurs de la langue,
Certains passent leur vie engouffrés dans l'amour de la femme,
Mais les Saints s'imprègnent de l'amour du Seigneur. (2)
Certains passent leur vie dans les casinos,
Certains passent leur vie toujours enivrés,
Certains passent leur vie en dérobant autrui,
Mais les dévots d'Hari passent leur vie en méditant sur Lui. (3)
Quelques-uns passent leur vie en pratiquant les austérités, le Yoga et l'adoration des dieux,
Quelques-uns passent leur vie dans la tristesse et dans le doute,

---

1. Litt. Trente-six

Quelques-uns passent leur vie en retenant leur souffle,
Mais les Saints passent leur vie en chantant Ses louanges. (4)
Quelques-uns passent leur vie poussés par la manie des voyages,
D'autres passent leur vie dans le même lieu.
Quelques-uns passent leur vie en instruisant les enfants,
Les Saints passent leur vie en chantant Ses louanges. (5)
Quelques-uns passent leur vie en jouant des rôles,
D'autres montrent toujours de la violence et dérobent autrui.
Quelques-uns passent leur vie dans la peur des officiers.
Les Saints s'occupent à jamais de répéter Ses mérites. (6)
Quelques-uns passent leur vie en conseillant autrui,
D'autres[1] passent leur vie en servant autrui,
Quelques-un passent leur vie en réformant d'autres,
Mais le Saint s'abreuve du Nectar-Nom du Seigneur. (7)
O Seigneur, on fait toujours ce à quoi que Tu nous attelles,
Nul n'est ni bête ni sage,
Celui, à qui dans la miséricorde Tu accordes Ton Nom,
Nanak se sacrifie toujours à lui. (8-3)

Ramkali M.5

Même dans le feu de la forêt quelques arbres restent intacts[2].
L'enfant se libère du feu de la matrice,
Ainsi le Seigneur sauve les Saints.
Le Maître, le Roi, par la contemplation de qui disparaît notre peur, (1)
Tel est mon Miséricordieux Seigneur, notre Protecteur,
Où que je regarde, je L'aperçois soutenant le monde entier. (1-Pause)
La soif s'apaise lorsqu'on boit de l'eau,
La Mariée s'épanouit lorsqu'elle voit son époux encore chez elle.
La richesse est le soutien de l'avare,
De même le serviteur du Seigneur aime Son Nom. (2)
Le fermier protège sa ferme,
La mère et le père sont compatissants envers leur enfant,
En apercevant la bien-aimée, l'amant se fond en elle.
De la même façon le Seigneur embrasse Ses dévots. (3)
L'aveugle est enchanté s'il peut voir de nouveau,
Le muet est en extase s'il peut parler de nouveau,
L'infirme est incroyablement heureux, s'il peut arriver de l'autre côté de la montagne,
De la même, le Nom du Seigneur, l'Emancipateur, apporte la joie. (4)
Comme le feu fait disparaître le froid,
Ainsi les péchés disparaissent dans la société des Saints.
Comme le savon nettoie l'étoffe,
Ainsi le doute et la peur s'en vont quand on se souvient du Nom. (5)
Comme la Tchakvi attend l'aurore,
Comme le Tchatrik a soif des gouttes de pluie,
Comme le cervidé est enchanté par la musique,
Ainsi, le Nom du Seigneur fait plaisir à l'esprit de Ses dévots. (6)
O Seigneur, ce n'est que par Ta grâce qu'on T'aime. ***[GG-915]***
Quand Tu es miséricordieux, on se souvient de Toi,
O Seigneur, Tu soutiens la terre,

---

1. AT. Quelqu un passe sa vie à s'occuper de ses propres besoins.
2. Litt. verts

Quand Tu accordes Ta miséricorde, on se libère de toute entrave. (7)
J'ai regardé partout,
A part Lui il n'y a personne d'autre,
Par la grâce du Gourou, j'ai perdu mon doute, ma peur.
Et je suis enchanté lorsque j'aperçois partout Ta présence. (8-4)

Ramkali M.5

Toutes les créatures qu'on voit sont soutenues par Toi, O Seigneur. (1)
L'esprit aussi est soutenu par le Nom. (1-Pause)
En un moment, Il peut créer et détruire Sa création;
Tout est Son jeu.
Luxure, courroux, avarice, fausseté, calomnie: on s'en libère dans la société des Saints. (3)
L'esprit devient pur, par la contemplation du Nom,
Et alors on passe sa vie dans la béatitude. (4)
Celui qui cherche le refuge de Ses dévots,
N'est plus perdant, ni ici ni dans l'au-delà. (5)
O Seigneur, la tristesse ou la joie, on ne peut que Te l'offrir à Toi. (6)
Tu es le Bienfaisant Seigneur, Tu soutiens ce que Tu crées, (7)
Nanak dit: «Des milliards de fois je me sacrifie à Tes Saints.» (8-5)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Ramkali M.5: Ashtapadis

Par le Darshna du Gourou mes péchés s'en vont,
Et le Gourou me réunit avec le Seigneur. (1)
Mon Gourou-Dieu me accorde la paix.
Il m'inculque le Nom du Seigneur et est mon refuge, en fin de compte. (1-Pause)
Toute peine disparaît[1] quand j'oins mon front de la poussière sous les pieds des Saints. (2)
En un moment le Gourou purifie les pécheurs, et fait dissiper les ténèbres de l'ignorance. (3)
Tout-Puissant est le Seigneur, Cause des causes; Nanak cherche Son refuge. (4)
Le Gourou brise nos entraves, nous met aux pieds-lotus du Seigneur et nous met en accord avec le Verbe. (5)
Le Gourou nous retire du ténébreux puits de poison, et alors on s'attache au Vrai Verbe. (6)
La peur de la naissance et de la mort s'en va, et on n'erre plus. (7)
On est imbu de la panacée du Nom; on est content en s'abreuvant du Nectar-Nom. (8)
Dans la société des Saints, on chante les louanges du Seigneur et on demeure dans l'éternelle Maison. (9)
Le Parfait Gourou accorde la réelle sagesse; à part le Seigneur il n'y a personne d'autre. (10)
Par un bon destin on reçoit le don du Nom,
Alors on n'entre point dans l'enfer. (11)
Je ne possède ni sagesse, ni habileté, et je n'ai pas pratiqué d'austérités non plus,
Ce n'est que par la grâce du Gourou (que j'ai reçu le don du Nom). (12)
Je cherche son refuge, c'est là ma méditation, mes austérités, et ma discipline;
Car ce qu'Il veut arrive toujours. (13)
Le Parfait Gourou nous sauve même si nous habitons dans notre famille et au milieu d'un monde pécheur. (14) ***[GG-916]***
O Seigneur, Toi-même, Tu soutiens Tes créatures, Tu les unis à Toi-même. (15)
Tu as construit le bateau de Ton éternel Dharma, grâce auquel (par Ta grâce) on

---

1. Litt. Le siège de la détresse se détruit.

peut traverser l'océan. (16)
O Seigneur, Tu es Infini et hors de limites; je me sacrifie à Toi. (17)
Tu es Eternel, hors de l'incarnation, Tu existes en Toi-même;
Vraiment Tu es la seule Lumière qui peut illuminer les ténèbres. (18)
O Bienfaisant Seigneur, Tu connais les pensées de tous les coeurs;
On s'apaise et on est content d'apercevoir Ta vision. (19)
O Unique, Immaculé, Sans-peur, Tu es partout, dans l'eau et aussi sur la terre. (20)
Tu accordes à Tes dévots Ton adoration,
Nanak Te supplie, O Seigneur, de lui accorder le même don. (21-1-6)

Ramkali M.5

Shaloka

Mes amis, contemplez le Verbe qui est le soutien de la vie, même dans l'au-delà.
En méditant sur l'Unique, on gagne la paix et notre contenance est brillante. (1)
Mon corps, mon âme, sont imbus du Seigneur, ô Saints, je me consacre à mon Maître. (1)
La marchandise de ma vie a été approuvée par la grâce du Gourou,
O Saints, le Gourou m'a accordé le don du Nom, et tout mon désir s'est écarté. (1-Pause)
Après bien des recherches j'ai trouvé le joyau sans prix. (2)
Mon esprit est à l'unisson de Ses pieds-lotus et je me suis perdu dans Sa vision, ô Saints. (3)
Je me trouve dans la béatitude, car je chante Ses louanges,
Et, en méditant sur Lui j'ai gagné le contentement. (4)
J'ai compris que le Seigneur est partout et en tout,
Et maintenant mon esprit ne vacille plus. (5)
O Saints, le Seigneur est depuis le commencement et Il sera toujours,
A toutes les créatures Il accorde la béatitude. (6)
Il est Infini, nul ne connaît Ses limites,
O Saints, Il remplit l'espace entier. (7)
Lui seul est mon ami, mes possessions, ma beauté, mon fils,
O Saints, Lui seul est mon père, ma mère. (8-2-7)

Ramkali M.5

Contemple le Nom du Seigneur, par tes actes, tes pensées et ta parole.
Très ardu est le remous (de la vie), on ne le traverse que par la grâce du Gourou. (1-Pause)
Au-dedans, en-dehors, la paix règne partout; en contemplant le Seigneur on se débarrasse des cinq démons. (1)
Les cinq viennent selon Sa volonté, et Lui-même, par Sa grâce, nous libère de ces cinq démons. (2)
Dans le sanctuaire du Seigneur les Saints sont sauvés,
Mais les égoïstes, enivrés de leur ego, se détruisent sans aucun doute. (3)
On n'a que le soutien du Seigneur, on gagne ce don dans la société des Saints. (4)
Il n'y a ni fort, ni faible; en chacun brille Ta lumière, O Seigneur.(5)
Tu es Tout-Puissant, Tu es Ineffable et hors de compréhension,
Tu es partout, O Seigneur. (6)
Qui peut T'évaluer, O Créateur? Tu es hors des limites. (7)
O Seigneur, accorde-moi Ton Nom et la poussière sous les pieds des Saints. (8-3-8-22)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU.

Ramkali M.3: Anand[1]

La joie règne dans mon esprit, ô ma mère. ***[GG-917]***

---

1. Litt. Chant de béatitude.

[1083]

Car j'ai atteint mon Vrai Gourou, mon Maître.
Vraiment, j'ai atteint mon Maître, et aussi l'état d'équilibre,
Et dans mon esprit résonne la musique divine.
(Comme si) par tous les Ragas, en compagnie de leurs familles[1], des fées sont venues pour chanter le Verbe.
Chantez le Verbe du Gourou, vous tous qui avez enchâssé le Nom dans votre esprit.
Nanak dit: «Je suis en extase, car j'ai rencontré mon Seigneur.» (1)
O mon esprit, reste toujours auprès du Seigneur.
Reste toujours avec Lui et toutes tes peines s'en iront.
Le Seigneur sera toujours ton partisan et tes affaires se règleront.
Tout-Puissant et Parfait est le Seigneur: pourquoi L'oublies-tu?
Nanak dit: «O mon esprit, reste toujours auprès du Seigneur.» (2)

O Vrai Seigneur, que n'as tu chez-Toi?
Tu as tout chez Toi, mais seul en reçoit celui à qui Tu l'accordes.
Alors il chante Tes louanges et il enchâsse Ton Nom dans son esprit.
Celui qui contemple le Nom dans son esprit entend bien des mélodies divines.
Nanak dit: «Tu as tout chez Toi, O Seigneur.» (3)
Le Vrai Nom est mon seul soutien,
Le Vrai Nom est mon support, et ma faim s'est apaisée.
Etant venu habiter mon esprit le Nom m'a accordé la paix et la joie et tous mes désirs ont été exaucés.
Je me sacrifie au Gourou; ce tout est sa gloire.
Nanak dit: «O Saints, écoutez bien, aimez le Verbe du Seigneur,
Vraiment le Vrai Nom est mon seul support.» (4)
La mélodie des cinq instruments résonne dans la maison fortunée.
Dans la maison où Tu as manifesté Ton pouvoir, O Seigneur,
O Maître, dans cette maison-là on mate les cinq adversaires et on tue les démons du Yama.
Mais seuls s'attachent à Ton Nom ceux qui ont réçu Ta grâce, O Seigneur.
Nanak dit: «La joie règne dans une pareille maison, la silencieuse musique céleste y résonne.» (5)
Sans l'amour du Vrai, impuissant, très faible est le corps,
Vraiment, sans pouvoir que peut-il accomplir?
A part Toi nul n'a de pouvoir, bénis-moi, O Seigneur,
A part Toi il n'y a pas de refuge pour moi[2].
On s'embellit lorsqu'on s'attache au Nom.
Nanak dit: «Sans l'amour du Seigneur que peut-faire le pauvre corps?» (6)

Tout le monde parle de la béatitude, mais on ne la gagne (connaît) que par le Gourou.
Vraiment on connaît la béatitude du Gourou, quand le Seigneur est miséricordieux.
Dans Sa miséricorde, le Seigneur fait disparaître nos maux et nous accorde le collyre de sagesse.
Le Seigneur embellit la parole de celui qui se dépouille de l'attachement.
Nanak dit: «La vraie béatitude, elle ne vient que du Gourou.» (7)
O Seigneur, seul gagne la béatitude celui à qui Tu l'accordes,
Vraiment on ne la gagne que par Ta grâce: vain est tout autre effort.
Certains errent dans le doute dans toutes les directions, d'autres sont resplendissants, attachés au Nom. ***[GG-918]***
Par la grâce du Gourou, l'esprit devient immaculé, si l'on aime Sa volonté.

---

1. Ce sont les familles des Ragas.
2. Litt. pour le corps

Nanak dit: «Mon Amour, seul gagne la béatitude celui à qui est accordée Ta grâce.» (8)
Venez mes amis, parlons des discours sur des mérites de l'Infini,
Parlons de l'Ineffable, comment pouvons-nous L'atteindre?
Si l'on rend au Gourou son corps, son esprit et sa richesse et si on se soumet à sa volonté,
alors on atteint le Seigneur.
Soumets-toi à la volonté du Gourou et chante le vrai Gurbani.
Nanak dit: «Entendez, ô Saints, répétez l'ineffable discours du Seigneur.» (9)
O mon vacillant esprit, nul n'a atteint le Seigneur par ses habiletés.
Prête l'oreille, nul n'a atteint le Seigneur par ses habiletés.
Vraiment elle est séductrice la Maya, qui nous détourne tous de la voie.
Mais la Maya, aussi, est la Création du Seigneur, qui a créé l'illusion.
Je me sacrifie au Seigneur qui a rendu doux l'amour du monde.
Nanak dit: «O mon vacillant esprit, nul n'a atteint le Seigneur par ses habiletés.» (10)
O mon esprit, souviens-toi toujours du Vrai.
La famille[1] que tu regardes ne va pas t'accompagner.
Pour quoi te mêles-tu à ce qui ne va pas t'accompagner?
Ne fais jamais des actes tels que tu t'en repentes au dernier moment.
Ecoute le conseil du Gourou, qui va t'accompagner.
Nanak dit: «O mon esprit, souviens-toi toujours du Vrai.» (11)
Tu es mystérieux et inaccessible; nul ne connaît Tes limites,
Nul ne connaît Tes limites, Toi seul Te connais Toi-même.
Toutes les créatures ne sont que Ta Création, on ne peut Te décrire.
Toi seul peux dire et comprendre qui a créé la création.
Nanak dit: «Tu es toujours inaccessible, nul ne connaît Tes limites. (12)
Les anges, les sages silencieux, tous s'acharnent à la recherche du Nectar;
on reçoit le Nectar du Gourou.
On gagne le Nectar par la grâce du Gourou, puis on enchâsse le Vrai dans son esprit.
Toi seul es le Créateur, O Seigneur,
Rare est l'homme qui aperçoit le Gourou et cherche son refuge.
Il perd son ego et son avarice; le Gourou est doux pour lui.
Nanak dit: «Celui en qui se plaît le Seigneur, celui-là reçoit le Nectar par le Gourou.» (13)
Merveilleuse et différente est la voie des Saints,
Distincte est leur voie; il est très difficile de marcher sur cette voie;
Ils abandonnent leur ego, leur avarice et ils parlent peu.
Vraiment étroite est cette voie, aigue comme une épée et mince comme un cheveu.
Ceux qui se dépouillent du «Moi», par la grâce du Seigneur,
Perdent le désir et ils s' abîment en Dieu.
Nanak dit: «Merveilleuse et distincte est la voie des Saints, dans tous les âges.» (14)
O Maître, je marche comme Tu me conduis; je ne comprends plus Tes mérites. ***[GG-919]***
Vraiment, celui à qui Tu montres la voie, y marche selon Ta volonté.
Celui que Tu attaches au Nom, par Ta grâce,
Réfléchit toujours sur Toi, O mon Seigneur.
Celui à qui Tu fais entendre Ton discours,
Gagne la paix à la porte du Gourou.
Nanak dit: «O Vrai Seigneur, on marche comme Tu nous conduis, selon Ta volonté.» (15)
Le Verbe magnifique (Gurbani), c'est l'éloge du Seigneur.
Le Verbe magnifique prononcé par le Gourou, c'est l'éloge de l'Eternel Maître.
Mais seuls chérissent le Verbe ceux dont le sort est ainsi décrété par le Purusha.
Certains s'occupent de bavardage, mais aucun ne peut atteindre le Seigneur.
Nanak dit: «Le Gourou a prononcé le Verbe magnifique.» (16)

---

1. vraiment enchevêtrements

Les gens qui méditent sur Hari deviennent purs.
Ceux qui contemplent le Seigneur, par la grâce du Gourou, deviennent purs.
Leur père, leur mère, leur famille, et leurs camarades sont immaculés.
Ceux qui prononcent le Nom, entendent le Nom et le chérissent dans leur esprit sont purs.
Nanak dit: «Les gens qui contemplent le Seigneur, par la grâce du Gourou sont purs.» (17)
On n'atteint point le Sahaj par de simples actes[1],
Et, sans Sahaj (état d'équilibre), on ne se libère point du doute.
Le doute ne s'écarte par aucune habileté, peu importe le nombre de nos tentatives.
L'esprit est souillé par le doute: comment peut-on le rendre propre?
Mets-toi en accord avec le Verbe, de cette façon purifie ton esprit et chéris Ton Seigneur.
Nanak dit: «Par la grâce du Gourou, on gagne le Sahaj, et le doute s'en va.» (18)
Si on est propre en-dehors mais malpropre au-dedans,
On perd en vain le jeu de la vie.
Affligé par la maladie du désir, on oublie la mort.
Même les Vedas proclament la gloire du Nom,
Mais on ne les entend point et on erre partout, comme un fou.
Nanak dit: «Quiconque oublie le Vrai, s'attache à la fausseté.
Il perd en vain le jeu de la vie.» (19)
S'il est propre au-dedans et propre en dehors,
Et s'il s'occupe des actes exigés par le Gourou,
Et n'écoute pas de parole de fausseté et ne désire que la vérité,
Vraiment, il est béni ce Marchand-là qui a gagné le Joyau[2] de cette vie.
Nanak dit: «Celui dont l'esprit est pur reste toujours auprès du Gourou.» (20)
Si le disciple reste toujours dans la présence du Gourou,
Son âme demeure avec le Gourou,
Et il chérit les pieds du Gourou dans son esprit,
Et il abandonne son ego, cherche le soutien du Gourou et n'en reconnaît point d'autre;
Nanak dit: «Ecoutez, ô Saints, un pareil disciple demeure dans la présence du Maître.» (21)
Si l'on se détourne du Gourou, on ne gagne point l'émancipation,
Nulle part on ne gagne l'émancipation; on peut bien s'informer auprès des sages. ***[GG-920]***
On erre à travers des naissances; sans le Gourou on ne gagne point l'émancipation.
Vraiment, on gagne l'émancipation lorsqu'on se met aux pieds du Gourou, et que le Gourou nous récite le Nom du Seigneur.
Nanak dit: «Réfléchis-y bien, sans le Gourou, on ne gagne point l'émancipation.» (22)
Venez, ô disciples du Gourou, chantez le vrai Verbe (Gurbani),
Chantez le Verbe du Gourou, qui est le plus sublime.
Ceux, à qui est accordée Sa grâce, chérissent le Verbe dans leur esprit.
Abreuve-toi du Nectar-Nom, reste toujours imbu de Son amour et médite sur le Maître, qui soutient la terre.
Nanak dit: «Chante toujours le Verbe du Vrai Gourou.» (23)
A part le Verbe du Vrai Gourou tout le reste est faux,
Vraiment faux est le Verbe qui ne s'accorde pas avec le Gourou,
Faux sont ceux qui répètent et qui entendent de tels mots,
Avec leur langue ils répètent le Nom du Seigneur, mais ne connaissent point sa signification.
Leur esprit est séduit par la Maya, ils répètent le Nom sans y réfléchir.
Nanak dit: «Tout est faux à part le Verbe du Gourou.» (24)
Vrai Joyau est le Verbe du Gourou, garni de perles,
On s'y immerge lorsque l'esprit s'attache au Joyau,
L'esprit est à l'unisson du Verbe et on aime le Vrai.

---

1. AT. des rites
2. le Nom du Seigneur

Lui-même est le Joyau, Lui-même est la Perle,
Et lui seul sait à qui Il révèle Son mystère.
Nanak dit: «Le Vrai Joyau est le Verbe du Gourou, garni de perles.» (25)
Le Seigneur Lui-même, a créé la Maya et aussi l'âme,
Et Lui-même y fait régner Sa volonté,
Mais rare est celui qui connaît Sa volonté, par la grâce du Gourou.
Il se libère de ses entraves, gagne l'émancipation et enchâsse le Verbe dans son esprit.
Mais celui à qui est accordée Sa grâce se tourne vers le Gourou, et il fixe son attention sur l'Unique.
Nanak dit: «Lui-même est le Créateur, et Lui-même nous fait comprendre Sa volonté.» (26)
On étudie les Smritis et les Shastras et ainsi reconnait les péchés et de bons actes, mais on ne connaît point la Quintessence.
En fait, sans le Gourou, on ne peut connaître l'Essence.
Egaré par l'illusion de la Maya à trois modes, le monde s'est endormi,
Et dans le sommeil, on passe la nuit de la vie.
Restent éveillés, par la grâce du Gourou, ceux qui enchâssent le Seigneur dans leur esprit et qui répètent le Nectar-Nom.
Nanak dit: «Seul gagne la Quintessence celui qui se met en accord avec le Seigneur et reste éveillé dans la nuit (vie).» (27)
Pourquoi oublies-tu le Seigneur qui te nourrit dàns la matrice?
Pourquoi oublies-tu un si grand Bienfaisant Seigneur qui t'approvisionne même dans le feu?
Rien ne touche celui que le Seigneur attelle à Son service.
Attaché à Lui, on se souvient toujours du Seigneur, par la grâce du Gourou.
Nanak dit: «Pourquoi oublies-tu un si grand Bienfaisant Seigneur?» (28)
Au-dedans est le feu de la matrice, en-dehors est le feu de la Maya, ***[GG-921]***
Les deux sont également à craindre, et les deux sont le jeu du Seigneur,
On prend naissance quand telle est Sa volonté,
Et les parents jouissent de notre arrivée.
On abandonne l'amour du Seigneur et, attaché à l'avarice, on suit l'ordre de la Maya.
A cause de la Maya, on oublie le Seigneur, on s'attache au monde et à la dualité.
Nanak dit: «Celui qui enchâsse l'amour du Seigneur dans son esprit, par la grâce du Gourou, celui-là atteint le Seigneur au milieu de la Maya.» (29)
Sans prix est le Seigneur, on ne peut décrire Sa valeur.
Nul ne peut dire Sa valeur, bien que beaucoup de gens essaient.
Il faut faire l'offrande de sa tête, si l'on rencontre un pareil Gourou,
Alors on perd son ego.
Il faut se mettre à l'unisson de l'Unique, à qui appartient l'âme, et enchâsser le Seigneur dans son esprit.
Sans prix est le Seigneur, vraiment fortuné est celui qui se met en accord avec le Seigneur. (30)
Le Seigneur est mon capital, mon esprit est Son marchand,
Mon Esprit-marchand pratique le commerce du capital du Seigneur;
Je l'ai appris du Gourou.
Contemple toujours le Seigneur et gagne du profit,
Mais, seuls gagnent cette richesse ceux à qui est accordée Sa grâce
Nanak dit: «Le Seigneur est mon capital, mon esprit est Son marchand.» (31)
O ma langue, tu t'attaches à d'autres saveurs et ta soif ne disparaît point.
Ta soif ne disparaîtra point à moins que tu ne reçoives l'essence du Seigneur.
Lorsqu'on s'abreuve de Son essence on ne souffre plus de la soif.
On reçoit l'essence du Seigneur par Sa grâce, quand le Gourou vient nous rencontrer.
Nanak dit: «On oublie toute autre saveur quand le Seigneur vient habiter notre esprit.» (32)
O mon corps, quand le Seigneur mit Sa lumière en toi, alors tu vis le jour.

Vraiment, tu vins au monde quand le Seigneur illumina ton esprit par Sa lumière.
Hari Lui-même est le père et la mère; Lui-même crée la vie.
Quand on comprend la réalité, par la grâce du Gourou,
On comprend que tout n'est qu'un jeu.
Nanak dit: «Le Seigneur a ainsi créé l'univers,
Mettant en toi Sa lumière, le Seigneur t'a apporté dans le monde.» (33)
Mon âme est en extase, car j'ai appris que le Seigneur va arriver chez moi.
Mes camarades, chantez le chant de joie, ma maison est devenue temple.
Chantez les chants de joie, mes amis; ainsi on n'est plus touché par la tristesse.
Fortunés sont les jours où on s'incline aux pieds du Seigneur, et où on s'aperçoit de Sa présence.
Alors par le Verbe du Gourou, on entend la musique céleste,
Et par le Nom du Seigneur, on jouit de Son essence.
Nanak dit: «Lui-même, le Tout-Puissant Seigneur est venu me rencontrer.» (34)
O mon corps, depuis que tu es venu au monde quels actes as-tu fait? ***[GG-922]***
Quels sont tes accomplissements depuis ton arrivée au monde?
Le Seigneur, Ton Créateur, tu ne L'as pas enchâssé dans ton esprit.
Par la grâce du Gourou, le Seigneur vient habiter l'esprit;
On reçoit la récompense de ses actes antérieurs.
Nanak dit: «Le corps est approuvé, si l'on se met en accord avec le Seigneur.» (35)

O mes yeux, le Seigneur a mis Sa lumière en vous,
A part le Seigneur, n'en voyez pas d'autre.
A l'exception du Miséricordieux ne voyez pas d'autre.
Le monde que vous voyez, c'est la manifestation du Seigneur.
Vraiment vous y regardez le Maître.
On gagne la compréhension par la grâce du Gourou,
Et alors on ne voit que l'Unique.
Nanak dit: «Aveugles étaient les yeux, en rencontrant le Vrai Gourou ils ont reçu la lumière.» (36)

O mes oreilles, vous êtes créées pour entendre le vrai Nom.
Vous êtes attachées au corps, pour entendre le vrai Verbe,
En entendant le Verbe, le corps s'épanouit et la langue s'imprègne de Sa saveur.
Insondable et merveilleux est le Seigneur, nul ne peut décrire Son état.
Nanak dit: «Entendez le Nectar-Nom et rendez-vous purs,
Vous êtes créés pour entendre le vrai Nom.» (37)

Hari a placé l'âme dans la cave du corps et y a soufflé la vie[1],
Les neuf portes sont visibles; mais la dixième est cachée.
D'abord le Seigneur nous accorde la foi dans le Gourou,
De cette façon Il montre aussi la dixième porte.
Dans cet état, on aperçoit dans toutes les formes le Nom du Seigneur,
Le Nom équivaut aux neuf trésors; nul ne peut dire Ses limites.
Nanak dit: «Le Seigneur, le Bien-Aimé, a placé l'âme dans la cave du corps et Il y a soufflé la vie.» (38)

Eternel est ce chant de béatitude, chante-le dans la vraie maison (de l'âme),
On chante dans la vraie maison, là où on contemple toujours le Seigneur.
On contemple la vérité quand telle est Ta grâce,
On contemple Ta vérité, quand Tu Te révèles par le Gourou.

---

1. AT. le pouvoir de parler.

Eternel est le Maître de tout; seul L'atteint celui à qui est accordée Sa grâce.
Nanak dit: «Eternel est ce chant de béatitude, chante-le dans la vraie maison (de l'âme).» (39)

Entendez le chant de béatitude, O fortunés, tous vos désirs seront exaucés.
Vous atteindrez le Transcendant Seigneur, vos maladies s'écarteront.
Vos maladies s'écarteront et aussi votre tristesse, quand vous entendrez le vrai Verbe.
L'esprit des Saints s'épanouit lorsque le Gourou leur révèle la vérité.
On devient pur lorsqu'on entend ou répète le Verbe,
Alors on aperçoit partout l'Immanent Seigneur.
Nanak dit: «La silencieuse musique céleste résonne dans l'esprit,
Quand on cherche le refuge des pieds du Gourou.» (40-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Ramkali Sadd(u)[1]

Lui, l'Unique, est le Bienfaisant Seigneur, Il aime Ses dévots dans les trois mondes. ***[GG-923]***
Amar Das était imbu du Seigneur, par le Verbe du Gourou,
Et il n'en reconnaissait point d'autre.
A part le Seigneur, il n'en reconnaissait point d'autre, et contemplait toujours le Nom de l'Unique.
Par la grâce du Gourou Nanak et du Gourou Angad, il gagna l'Etat suprême.
Quand il reçut l'appel de l'au-delà, il s'immergea dans le Nom.
Mais, même dans sa vie, Amar Das (Gourou) avait atteint par sa dévotion,
L'Eternel, le San-égal, Hors-de mesures. (1)
Amar Das accepta la volonté d'Hari, et partit pour Sa demeure.
Il adressa sa supplication au Maître, «O Seigneur, protège mon honneur,
Sauve l'honneur de Ton dévot, accorde-moi le don de Ton Nom,
Car, à la fin le Nom seul va m'accompagner, et Il détruit la tyrannie du Yama.»
Le Maître accepta la supplication du Gourou Amar Das.
Dans Sa moséricorde le Seigneur réunit le Gourou avec Lui-même;
Tout le monde proclamait, «Béni est le Gourou.» (2)
Ecoutez, ô mes disciples, mes fils, mes frères; c'est la volonté de mon Seigneur que j'aille Le rencontrer.
Sa volonté me fait plaisir, car le Seigneur m'a béni.
Seul est le vrai dévot, le Gourou, le Purusha, celui qui se plaît de Sa volonté.
Dans son esprit résonne la silencieuse Musique divine, quand il atteint la réunion du Seigneur.
O mes fils, mes frères, ma famille, considérez bien cela, réfléchissez-y,
Nul ne peut effacer le décret du Seigneur; et Amar Das (Gourou) va rencontrer le Seigneur. (3)
Amar Das (Gourou) ordonna que ses parents, sa famille rassemblent auprès de lui,
Il leur conseilla, «Personne ne doit crier après (ma mort),
Et celui qui pleurera ne pas me fera plaisir.
Un ami est dans la joie quand il voit son ami se faire honorer.
Considérez bien cela mes frères, mes fils, mes parents: le Seigneur va m'accorder la robe d'honneur.
Le Gourou, de son vivant, a confié le trône au prochain Gourou,
Donc inclinez-vous aux pieds du Gourou Ram Das,
O mes diciples, mes fils, mes parents, mes frères.» (4)

---

1. Litt. Appel, Appel de mort, composé par Sundar, arrière petit-fils du Gourou Amar Das, troisième Gourou des Sikhs au temps de sa mort.

Enfin le Gourou Amar Das dit: «Après moi, ne chantez que les chants de mon Seigneur sans attachement.
Les Saints du Seigneur se rassemblent et ils répètent l'évangile du Maître.
Répétez l'évangile du Seigneur, écoutez Son Nom, et portez-moi dans le corbillard de Son amour.
Que mes restes[1] soient reçus par l'océan du Seigneur:
Que tels soient les derniers rites pour moi.»
Le Gourou parlait de manière à faire plaisir au Seigneur, le Sage, le Purusha,
Le Gourou Amar Das accorda à Ram Das Sodhi la royauté[2] du Gourou et le pavillon du Nom. (5)
Comme cela était ordonné par le Parfait Gourou, ses disciples acceptèrent sa volonté.
D'abord se présenta son fils Mohri, il s'inclina aux pieds de Ram Das. *[GG-924]*
Tout le monde s'inclina aux pieds du Gourou Ram Das,
En qui le Gourou Amar Das avait placé sa propre âme.
Si quelqu'un par malveillance ne s'inclinait pas devant le Gourou Ram Das,
Le Gourou Amar Das le faisait s'incliner devant le Gourou Ram Das.
Telle fut la volonté du Gourou, et Ram Das fut béni,
Car, c'était aussi le décret du Seigneur,
Sundar dit: «Ecoutez, ô Saints, tout le monde s'inclina ainsi devant le Gourou Ram Das.» (6-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU.

Ramkali M.5: Chhant

Mon Seigneur, mon cher Ami, reste toujours auprès de moi.
Mon Bien-Aimé, j'ai regardé mon Amour de mes propres yeux,
J'ai regardé mon Amour, Il est Nectar-doux, Il habite chaque coeur.
Le Bien-Aimé est toujours auprès de nous, mais dans notre ignorance, nous ne pouvons ni Le trouver, ni savourer Sa présence.
Enivré par la Maya, on bavarde en vain, et, égaré dans le doute, on ne rencontre point le Seigneur.
Nanak dit: «Sans le Gourou on ne comprend point que le Seigneur, notre Ami, est toujours auprès de nous.» (1)
O Gobind, O mon Seigneur, Tu es le soutien de ma vie.
O Compatissant Seigneur, Tu accordes tous les dons.
Infini, sans limites est mon magnifique Seigneur, Il embellit chaque coeur par Sa présence.
Mais Sa servante, la Maya, est si puissante, qu'elle a séduit tout le monde.
Celui, qui est protégé par le Seigneur, (il) répète le Nom et réfléchit sur le Verbe.
Nanak dit: «Seul celui en qui se plaît le Maître aime le Seigneur.» (2)
Je ne m'enorgueillis que de mon Seigneur.
Tout-Sage est notre Seigneur, Il connaît les pensées de notre coeur.
Sublime, Magnifique, Tout-Sage est le Seigneur, Nectar-doux est Son Nom.
Ils s'abreuvent de Son Nectar-Nom et ainsi restent apaisés ceux dont c'est le destin.

---

1. AT. Pind, Patil, Kirya, Diva, Phul: le Gourou sacrifie tout à la sainte congrégation
Pind: boules de riz que les Hindous offrent sur une feuille (Patil),
Kirya: observance des rites.
Diva: lampes de terre que l'on illumine pour le mort.
Phul: les restes (os) qu'on met dans le Gange.
2. Lui oignit comme Gourou.

Eux seuls contemplent le Seigneur, eux seuls méditent sur Lui,
Et ils ne s'enorgueillissent que de Lui.
Nanak dit: «Eternel est le trône du Seigneur, éternelle est Sa cour.» (3)
Entendez le chant de joie; ce chant résonne toujours chez mon Seigneur,
Chez lui résonne toujours le chant de la silencieuse musique divine.
Il est toujours optimiste[1], plein d'espoir celui en qui résonne sans cesse Sa musique divine.
Contemple donc le Seigneur qui accorde tout don,
Il ne meurt ni ne vient, ni ne s'en va.
On rencontre le Seigneur par le Gourou,
Alors s'éteint la faim et sont comblés tous les désirs.
Nanak dit: «Chez mon Seigneur on entend toujours le chant de joie.» (4-1)

Ramkali M.5

O mon esprit, médite toujours sur le Seigneur, ne L'oublie point, même un moment.
Embrasse le Seigneur et enchâsse-Le dans ton esprit. ***[GG-925]***
Enchâsse dans ton coeur Hari, le Parfait Purusha, le Transcendant, l'Immaculé.
Il détruit la peur, le péché et la peine; Il est le Vrai Sauveur.
Réfléchis donc au Maître de l'univers, au Maître de la Maya,
Nanak dit: «Dans la société des Saints, souviens-toi du Seigneur, jour et nuit.» (1)
Pour le Saint, Son serviteur, Ses pieds-lotus sont le seul soutien.
Pour celui-ci le Nom du Seigneur est la possession, le terrain, le trésor.
On savoure l'amour du Seigneur, quand le Nom habite notre esprit.
Alors on médite sur Lui, avec chaque souffle,
On le considère égal à toutes les saveurs, à toute la beauté et à toutes les formes du monde.
Le Nom détruit les péchés, écarte la peur du Yama,
Et le Nom seul est l'acte d'expiation.
Nanak dit: «Le Seigneur est le seul capital du Saint,
Et Ses pieds-lotus sont son seul support.» (2)
O Seigneur, innombrables sont Tes mérites; nul ne peut les compter.
O Maître, Tes Saints entendent et regardent Tes merveilles,
Et ils proclament leur grandeur.
Toutes les créatures ne contemplent que Toi, O Maître, O Dieu des dieux.
O Miséricordieux Seigneur, toutes mendient à Ta porte,
Et Toi seul es le Donateur.
Seul est Saint et aussi sage celui qui est approuvé par le Maître.
Nanak dit: «O Seigneur, seul Te reconnaît celui à qui est accordée Ta grâce.» (3)
Je suis sans support et sans mérite, je cherche Ton refuge.
Je me sacrifie au Gourou qui m'a inculqué le Nom.
Le Gourou m'a béni du Nom; tous mes désirs se sont comblés, et je suis en paix.
Le feu (des désirs) s'est éteint, j'ai gagné la paix,
Moi qui étais séparé depuis lontemps, j'ai rencontré mon Seigneur.
En chantant les chants de Ses mérites, je suis dans la joie et j'ai gagné l'état d'équilibre.
Nanak dit: «J'ai gagné le Nom du Seigneur, par la grâce du Gourou.» (4-2)

Ramkali M.5

Dans la société des Saints, de grand matin, chante les doux chants de Son éloge.
Toute peine s'écarte, si l'on contemple le Nom, par le Verbe du Gourou.
Jour et nuit contemple le Nom et abreuve-toi du Nectar.
Attaché aux pieds-lotus du Maître, on reçoit tous les bénéfices du Yoga, de la charité et des rites.

---

1. AT. La silencieuse musique résonne dans l'esprit de celui qui est béni par le Seigneur.

L'adoration en amour du Seigneur, du Bien-Aimé, écarte toute peine.
Nanak dit: «On traverse l'océan de l'existence, si l'on médite sur le Seigneur, l'Homme-Lion.» (1)
Ta contemplation, O Seigneur, est l'océan de paix,
O Maître, Tes Saints chantent toujours les chants de Tes mérites.
Dans le sanctuaire des pieds du Gourou, on gagne la paix, le bonheur entier.
Quand on rencontre le Trésor de paix, la peine disparaît, et le Seigneur,
dans Sa miséricorde, sauve le mortel.
La peur, le doute s'en vont, quand on s'attache aux Pieds d'Hari et qu'on répète le Nom du Seigneur.
Alors on chérit l'Unique, on chante Ses louanges et on n'aperçoit que l'Unique.
Nanak dit: «Le Seigneur m'a accordé Sa miséricorde, et j'ai rencontré le Parfait Gourou.» (2)
Mêle-toi à la société des Saints et écoutes-y l'éloge du Seigneur. ***[GG-926]***
Vraiment compatissant est le Seigneur, Maître de la Maya; hors de limite sont Ses vertus.
Le Miséricordieux Seigneur détruit la peine; Il est notre seul refuge.
On se dépouille de l'attachement, de la tristesse et des péchés,
Si l'on contemple Son Nom.
O Seigneur, toutes les créatures T'appartiennent à Toi,
Accorde-moi Ta grâce afin que je devienne poussière sous leurs pieds.
Nanak dit: «O Seigneur, accorde-moi Ta miséricorde afin que je vive en méditant sur Ton Nom.» (3)
Le Seigneur sauve Ses dévots, Il leur offre le refuge de Ses pieds.
Son dévot ne médite que sur son Maître et il contemple le Nom,
Quiconque médite sur Lui traverse l'épouvantable océan et son va-et-vient prend fin,
Toujours en paix et en béatitude, il aime la volonté du Seigneur.
Tout désir est comblé, lorsqu'on rencontre le Parfait Gourou.
Nanak dit: «Quand le Seigneur réunit le mortel avec Lui-même, on ne souffre plus de peine. (4-3)

Ramkali M.5: Chhant

Shaloka

Dans le sanctuaire des pieds-lotus du Seigneur, chante les chants de Son éloge.
Nanak, la tristesse s'écarte, si l'on contemple le Seigneur. (1)

Chhant

Le Seigneur détruit la tristesse, la peine,
A part Lui il n'y a personne d'autre.
Médite toujours sur Lui qui est partout, sur terre, dans l'océan et dans les cieux.
N'oublie point, même un moment, le Seigneur, qui s'est répandu partout.
Béni est le jour où l'on cherche le refuge des Pieds du Gourou,
Mais cela n'arrive que par la grâce du Seigneur, Maître de tous les mérites,
En tant que Son serviteur, occupe-toi de Son service, jour et nuit,
Car ce qu'Il veut arrive toujours.
Nanak se sacrifie au Seigneur qui accorde la paix,
Par Sa grâce l'esprit et le corps s'épanuissent. (1)

Shaloka

Le corps, l'âme s'épanouissent, lorsqu'on contemple le Seigneur,
Et on ne pense plus à l'Autre.
Nanak, cherche le soutien du Seigneur, Il détruit toute calamité. (1)

Chhant

Le Compatissant Seigneur a cassé mes fers de la peur,
Et je chante toujours les chants de Son éloge,
Car le Seigneur soutient les sans supports,
Il est Eternel, Il nous nourrit tous; je suis imbu de Son amour.
On reste éveillé, si l'on s'incline aux Pieds du Seigneur, et le Seigneur unit le mortel avec Lui-même.
Ame, corps, maison, palais, richesse, jeunesse, beauté: tout Lui appartient à Lui.
Nanak se sacrifie toujours au Seigneur, qui nous nourrit tous. (2)

Shaloka

La langue ne répète que le Nom du Seigneur; elle ne dit que Son éloge,
Nanak ne cherche que le support de l'Unique,
A la fin Lui seul nous sauve. (1)

Chhant

Attache-toi au pan du Seigneur, Lui seul est nôtre Sauveur.
Abandonne le conseil de ton esprit; dans la société des Saints médite sur le Compatissant Seigneur.
Rends-Lui ta vie, cherche Son refuge, soutiens-toi au support du Maître de la terre.
Dans la société des Saints, imprègne-toi de l'amour du Nom,
Afin de traverser l'océan de l'existence, ***[GG-927]***
Alors ton va-et-vient se terminera et le pévhé ne te souillera plus.
Nanak se sacrifie au Parfait Purusha, notre éternel Epoux. (3)

Shaloka

Le Seigneur nous bénit de Dharma, de richesse, de plaisirs et d'émancipation.
Vraiment elles se règlent toutes les affaires de celui dont le sort est ainsi écrit. (1)

Chhant

En rencontrant le Seigneur, le Roi, tous mes désirs ont été exaucés.
O fortunés, la béatitude règne dans ma maison, car le Seigneur s'y est manifesté.
A cause de mes actes antérieurs, mon Amour est venu chez moi,
Comment puis-je décrire Ses mérites?
Infini et Parfait est mon Seigneur, Il accorde la paix, le confort,
Comment ma langue peut-elle répéter Ses louanges?
Lui-même Il m'a embrassé et réuni avec Lui-même;
A part Lui il n'y a pas de refuge pour moi.
Nanak se sacrifie au Créateur qui est immanent en tous et partout. (4-4)

Rag Ramkali M.5

O mes Amis, chantez le chant de béatitude et contemplez l'Unique.
Contemplez le Vrai Gourou, ô mes Amis,
Et vous gagnerez le fruit de votre désir.

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Ramkali M.5: Ruti (Saisons)

Shaloka

Je salue le Transcendant Seigneur et demande la poussière sous les pieds des Saints.
En abandonnant le «Moi», je contemple le Seigneur, qui est partout. (1)
Mon Seigneur détruit les péchés, la peur; Il est océan de paix.
Nanak médite toujours sur Lui, le Seigneur qui détruit la peine et est compatissant envers les humbles. (2)

Chhant

O fortunés, chantez les louanges du Seigneur, par Sa grâce,
Bénis sont la saison, le mois, le moment où l'on répète ses louanges.
Bénis sont les gens qui sont imbus de Son amour,
Et qui méditent sur Lui avec une complète sincérité.
Couronnée de succès est la vie de ceux qui atteignent le Seigneur.
Le Seigneur détruit tout péché,
Charité, rites, rien n'est égal à Son Nom.
Nanak dit: «Je ne vis qu'en méditant sur le Nom,
De cette façon se termine le va-et-vient.» (1)

Shaloka

Tu es Infini, Inaccessible, Insondable, Toute-énergie,
O Seigneur, je m'incline à Tes pieds-lotus.
Accorde-moi, O Maître, la parole de ce qui Te fait plaisir,
Et que Ton Nom soit mon soutien. (1)
O frère, cherche le refuge du Saint-Gourou, médite sur l'Infini,
On s'épanouit lorsqu'on médite sur le Maître. (2)

Chhant

Dans les mois de Tchaitra[1] et Baisakha la nature est en fleurs,
Dans le même état sont l'esprit et le corps, quand on rencontre le Maître.
On gagne la béatitude lorsque l'Eternel habite l'esprit,
Et quand on médite sur Ses pieds-lotus le coeur s'épanouit.
Tout-Sage et vraiment beau est notre Maître, hors de prix sont Ses vertus. ***[GG-928]***
Par une bonne fortune on atteint le Seigneur,
Alors la tristesse s'en va et chaque espoir est comblé.
Nanak dit: «O Seigneur, je cherche Ton refuge; la peur du Yama a disparu.» (2)

Shaloka

Hors de la sainte congrégation, l'âme meurt dans le doute,
Même si elle accomplit beaucoup de rites.
On se trouve lié par les subtiles entraves de Maya,
Tout arrive d'après les Samskaras de nos actes. (1)
Dans Sa volonté le Seigneur nous réunit avec Lui-même,

---

1. Le premier et le deuxième mois du calendrier indien, mars-mai.

La séparation est aussi dans Sa volonté.
Infinie est Sa gloire; je ne cherche que Son refuge. (2)

Chhant

Il est trés difficile de supporter la chaleur des mois de Jeth[1]et Har,
Egalement difficile est la séparation du Seigneur, quand la Mariée (âme) ne voit point son Epoux.
Elle n'aperçoit point son Epoux, elle se gaspille en agonie,
Car elle est trompée par son ego.
Séparée du Seigneur, elle s'attache à la Maya,
Et elle se tortille comme le poisson hors de l'eau.
A cause de ses péchés, elle reste toujours apeurée,
Elle subit la transmigration et le Yama la punit.
Nanak dit: «Protège-moi, O Seigneur, je cherche Ton refuge,
Tu exauces tous nos désirs.» (3)

Shaloka

J'ai foi en mon Amour, je Lui suis dévoué, sans Lui je ne peux vivre même un moment.
Mon corps, mon âme, sont toujours imprégnés de Son amour. (1)
Le Seigneur, mon Ami depuis des naissances, m'a prise par la main, Il m'a fait Sienne,
Il m'a rendue digne de Son service, car je chéris Son amour. (2)

Chhant

Bénie et agréable est la saison des pluies, dans les mois de Sawan[2] et Bhadon,
Les nuages s'abaissent et la pluie est partout, chaque herbe est parfumée.
(De même)
On aperçoit partout le Seigneur lorsque le coeur se remplit des neuf trésors de Son Nom.
Contemple donc le Seigneur qui connaît nos pensées intimes,
Par Sa contemplation, on sauve tous nos parents,
Eveillé dans Son amour, on est hors de l'atteinte des péchés.
Car Tout Compatissant est le Seigneur, Il pardonne toujours.
Nanak dit: «J'ai atteint le Seigneur, mon Epoux,
Je chéris toujours Son affection.» (4)

Shaloka

Assoiffé de Ton Darshna, j'erre ici et là,
Quand pourrais-je apercevoir mon Seigneur?
Y a-t-il quelque ami, un Saint du Seigneur, qui me mènera au Maître? (1)
Si je ne Le rencontre pas je n'ai pas de paix, je ne peux vivre même un moment.
Mon désir a été comblé, car je suis entré dans le sanctuaire de Ses Saints. (2)

Chhant

La saison d'hiver commence dans les mois de Assuj[3] et Katik et j'ai soif de Son Darshna.
Son Darshna je Le cherche partout,

---

1. Mai-Juillet
2. Juillet-Septembre
3. Septembre-Novembre

Je me demande quand je peux rencontrer le Seigneur, Trésor des vertus.
Sans l'Epoux il n'y a point de conforts,
Et détestables sont les colliers, les bracelets, et même tout embellissement.
Toute belle et sage qu'elle soit,
La Mariée sans l'Epoux n'est qu'un corps sans souffle.
Je regarde partout, dans les dix directions, je désire ardemment L'apercevoir.
Nanak adresse sa prière, «O Gourou, accorde-moi ta miséricorde, réunis-moi avec le Seigneur, Trésor de vertus.» (5)

Shaloka

Mon feu intérieur s'est éteint, je me trouve en paix,
Dans le confort sont mon corps et mon âme.
Nanak dit: «J'ai rencontré le Parfait et mon doute et ma dualité se sont écartés.»(1) ***[GG-929]***
Dieu Lui-même envoie Ses Saints,
Qui révèlent Sa proximité de nous.
Nanak dit: «S'écartent le doute et la peur quand on répète le Nom du Seigneur, qui est partout.» (2)

Chhant

Très froide est la saison; dans les mois de Maghar[1] et Poh, le Seigneur s'est manifesté à moi.
Ma soif est étanchée, j'ai aperçu Son Darshna, et l'illusion de Maya à disparu.
Par Sa présence, tous mes désirs ont été exaucés,
Et je sers Ses pieds comme Son esclave.
Colliers, ornements, chaînes endiamantées, friandises: chanter les louanges du Mystérieux c'est tout cela pour moi.
Je ne demande que l'adoration du Seigneur, et le Yama n'a aucune peur pour moi.
Nanak dit: «Le Seigneur m'a réunie avec Lui-même et je ne suis plus séparée de mon Amour.» (6)

Shaloka

Heureuse est la Mariée quand elle rencontre son Epoux,
Alors elle ne vacille plus,
Nanak dit: «J'ai encontré des Saints et le Seigneur s'est manifesté chez moi, dans mon coeur.» (1)
Les milliards de joies, de gaietés, de festivités et de mélodies,
Je m'en réjouis dans la présence de mon Seigneur.
Vraiment, je gagne les désirs de mon coeur quand je répète Son Nom. (2)

Chhant

Très agréable est la saison de la neige; bénis sont les mois de Magh[2] et Phagun.
Mes amies, chantez les chants de joie,
Car le Seigneur, mon Epoux, est venu chez moi,
Mon Amour est venu chez moi et la couche de mon esprit est embellie.
La forêt, l'herbe, voire les trois mondes ont verdi,
En apercevant Son Darshna (aperçu), mon esprit est enchanté.
En rencontrant mon Maître, mes désirs ont été comblés,
Et je contemple le Mantra du Nom immaculé.
Nanak dit: «En rencontrant le Seigneur, ô mes amies, dansez de joie.» (7)

---

1. Décembre-Février
2. Janvier-Mars

Shaloka

Les Saints sont les amis des Créatures; ils nous aident à traverser l'océan de l'existence.
Les Saints sont les plus hauts, car ils chérissent le Nom du Seigneur. (1)
Ceux qui reconnaissent le Seigneur traversent l'océan de l'existence.
Nanak se sacrifie à ceux qui répètent le Nom et arrivent de l'autre côté. (2)

Chhant

Sublimes sont les pieds-lotus du Seigneur,
En les enchâssant dans son esprit on se libère de toute détresse,
Le va-et-vient se termine, on se libère de toute maladie,
Et Son adoration naît dans l'esprit.
Imbu de Son amour, enivré de Sahaj, on n'oublie point le Seigneur, même un moment.
Abandonne donc ton «Moi» et cherche le refuge du Seigneur, Trésor des vertus.
Le Seigneur est le Trésor des vertus, le Maître de la Maya, le Primordial Purusha;
Je Lui rends mes obéissances.
Nanak dit: «Accorde-moi Ta miséricorde, O Seigneur, dans chaque âge Tu es le Même.»
(8-1-6-8)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Ramkali M.1 Dakhani: Onkar

Onkar est celui qui créa Brahma, ***[GG-930]***
Le Brahma qui garda Dieu dans son esprit.
Onkar est celui qui créa les montagnes, les Yugas.
Onkar est celui qui créa les Vedas.
Onkar est celui qui émancipe tout, par le Verbe.
Onkar est celui grâce à qui les Gurmukhs sont sauvés.
Entendez et comprenez la signification du mot «OM»,
Vraiment, c'est l'essence des trois mondes. (1)
O Pundit, pourquoi écris-tu sur le conflit et sur l'enchevêtrement?
Tu ne dois écrire que le Nom du Seigneur, par la grâce du Gourou.(1-Pause)

Sassa

Le Seigneur créa tout spontanément le monde; Sa lumière est partout,
Par le Gourou, on gagne le Trésor du Nom et on y choisit des Perles.
Si on comprend l'Unique Seigneur au-dedans,
Et on L'aperçoit par la grâce du Gourou, on chérit la Vérité,
On gagne la compréhension que, à part le Vrai, tout est illusion. (2)

Dhadha

Si l'on chérit le Dharma dans la société des Saints,
On acquiert des vertus et son esprit est en paix.
Si l'on reçoit de la poussière sur son front, même le fer se change en or.
Béni est le Seigneur, le Support de la terre, hors de la transmigration.
Il est Parfait à tous les points de vue.
Le Créateur Lui-même connaît Son état, on le connaît par le Parfait Gourou. (3)

Dans l'amour de l'Autre on perd la sagesse, enivré d'ego on mange du poison.
On ne chérit pas les chants de Son éloge, et ainsi on se détourne du Seigneur.
Mais si l'on aime la parole du Gourou, on s'abreuve du Nectar,

Et on aime corps et âme le Vrai.
Mais, le Seigneur Lui-même accorde le don de Son Nom, par le Gourou,
Et Lui-même nous bénit de Son Nectar-Nom. (4)

Tout le monde proclame Son Unicité,
Et pourtant on se trouve engouffré dans l'ego.
Quand on aperçoit l'Unique au-dedans et en-dehors,
On Le réalise dans son propre coeur.
Le Seigneur est très proche, ne pense pas qu'Il est au loin;
Il est Unique et Il s'est répandu dans le monde.
Il est Unique, il n'y a personne d'autre; Il est partout. (5)

Comment peut-on garder précieusement le Créateur?
Il est sans égal, et on ne peut pas Le saisir, non plus.
Enivré de l'herbe de fausseté on s'attache à la Maya,
Attaché à l'avarice, on se gaspille et on se chagrine ici et dans l'au-delà.
On gagne l'état sublime, si l'on s'occupe de Son service.
Et alors se termine son va-et-vient. (6)

Le Seigneur, l'Unique, représente toutes les formes, toutes les couleurs,
Et Lui-même Il agit par l'eau, le feu et l'air.
La même Ame parcourt les trois mondes.
On gagne l'honneur, si l'on reconnaît l'Unique,
Par Sa gnose et Sa méditation on gagne l'équilibre,
Mais rare est le Gurmukh qui L'atteint, par la grâce du Gourou.
Seul gagne la paix celui à qui est accordée Sa grâce,
Alors il répète la vérité, par le Verbe du Gourou. (7)

Sa lumière illumine la terre et les cieux,
Vraiment Il est dans les trois mondes, notre Gourou, notre Dieu.
Il se manifeste par Sa lumière,
Et, par Sa miséricorde on rentre chez soi,
Alors le Nectar pleut dans notre esprit,
Et on est embelli par le Verbe sublime.
Celui qui reconnaît l'essence de l'Unique,
En fait, celui-là même est le Créateur-Dieu. (8)

Quand se lève le soleil (de la sagesse), on tue les cinq démons,
Car on regarde en haut et on réfléchit sur le Verbe,
Et on aperçoit le Seigneur dans les trois mondes, en haut, au milieu et en bas.
Le Seigneur nous accorde le corps et l'esprit. ***[GG-931]***
Donc il faut qu'on L'enchâsse dans son esprit et qu'on répète Son Nom.
Il est la Vie de tout, il n'y a personne d'autre.
Nanak, imbu du Nom, on gagne l'honneur. (9)

Celui qui adore affectueusement son Seigneur,
Gagne la bataille de la vie et conquiert son esprit.
Jour et nuit, il reste imbu de l'amour du Seigneur,
Et il reconnaît le Seigneur qui est dans les trois mondes et les quatre Yugas (âges).
Lorsqu'on reconnaît le Seigneur, on devient comme Lui,
On devient pur, immaculé et notre corps est sacré.
L'amour du Seigneur dans notre coeur, on reste toujours dans la joie,
Car le Verbe habite notre esprit et on est toujours en accord avec le Vrai. (10)

Ne te contrarie pas, abreuve-toi du Nectar;
Car on ne vit point à jamais dans le monde.
Ni les rois, ni les mendiants ne vivent à jamais; on vient et on va,
Bien qu'on déclare rester ici dans le monde.
Donc à qui puis-je adresser ma prière?
Le Nom de l'Unique nous protège de mauvais actes;
Ceci est le sublime conseil du Gourou. (11)

J'ai abandonné le voile; les valeurs du monde ne me hantent plus.
La belle-mère, mon ignorance, n'est plus et elle n'a plus aucune influence sur moi.
Avec affection mon Seigneur m'a appelé, et dans mon esprit est la joie du Verbe.
Vraiment, je suis enivré de l'amour du Seigneur,
Et j'ai perdu tout souci, par la grâce du Gourou. (12)

Récolte le profit du Nom, contemple ce joyau-ci, l'Essence,
Car, vains sont l'avarice, la convoitise et l'ego.
Ne calomnie personne, ne fâche et ne provoque personne,
Ignorant, aveugle est l'égoïste qui poursuit cette voie.
On vient ici pour gagner du profit (du Nom),
Mais, trompé par la Maya, on devient son esclave.
La Foi est le vrai capital et Son Nom est le profit.
«Alors», dit Nanak, «on est honoré par le Seigneur, le Vrai Roi.» (13)

On suit la voie du Yama et ainsi on se ruine,
Nul ne peut effacer l'influence de la Maya.
Si un méchant gagne beaucoup de richesses,
Tout le monde, les pauvre aussi bien que les riches, lui rend hommage.
A cause de sa richesse on appelle sage même un idiot.
En vérité, sans Sa méditation, le monde est fou.
Le même Seigneur anime tout le monde.
Mais Il se révèle seulement à celui à qui est accordée Sa grâce. (14)

Le Seigneur crée Sa Création dans tous les âges; Il est hors de l'inimitié.
Il est hors de conflit, et aussi hors de transmigration.
Tout ce que nous regardons, c'est Lui.
Lui-même crée tout et Lui-même établit chaque corps.
Lui-même est hors de la compréhension des facultés;
Mais le monde s'occupe du conflit.
Lui-même montre la voie de l'Union avec Lui-même.
Fais du service du Vrai Seigneur ton occupation,
Et la paix sera ton lot.
Privé du Nom, comment peut-on gagner l'émancipation? (15)

Sans le Nom, même le corps devient un adversaire,
Pourquoi ne rencontres-tu pas ton Seigneur,
Afin que disparaisse la peine de ton âme?
Tel un voyageur, tu viens et pars.
Mais qu'as-tu apporté ici et que vas-tu emporter avec toi?
Privé du Nom, on perd toujours.
On gagne le profit, si le Seigneur nous en accorde la compréhension.
Vraiment sage est le Marchand qui fait le commerce de la vérité.
Car, privé du Nom, on ne gagne jamais d'honneur. (16)

Seul est sage celui qui contemple Ses vertus,
En contemplant Ses mérites on acquiert la sagesse.

Rare est l'homme qui nous accorde des vertus,
Contempler la sagesse du Gourou, c'est l'acte suprême.
Inaccessible et hors de compréhension est le Seigneur, *[GG-932]*
Nul ne peut décrire Sa valeur.
On rencontre le Seigneur, seulement s'Il nous fait Le rencontrer.
La Méritante Mariée (âme) contemple toujours les mérites du Seigneur.
On rencontre le Seigneur, l'Ami, par le Verbe du Gourou. (17)

La luxure et le courroux détruisent le corps,
Comme le Borax fait fondre l'or.
On essaie l'or dans le feu et sur la pierre de touche,
Et il apparaît resplendissant à l'orfèvre.
Le monde est pareil à un animal, et l'ego est le boucher,
Le Seigneur a créé Sa Création, on y récolte ce qu'on y sème.
Lui-même, le Créateur, connaît la valeur de Sa Création.
Que peut-on dire? On ne peut rien dire. (18)

Après beaucoup de recherches, on s'abreuve du Nectar.
Lorsqu'on agit avec tolérance et qu'on rend son esprit au Gourou,
Alors tout le monde nous loue de notre honnêteté,
Et, pareil à un joyau, on est vrai à jamais et partout.
On mange, on boit et on meurt, mais on ne reconnaît point (le Vrai).
Vraiment, on meurt en soi-même spontanément lorsqu'on reconnaît le Verbe.
Alors l'esprit est en équilibre et on est heureux de mourir (en-soi).
On reconnaît le Nom, par la grâce du Gourou. (19)

Quand l'Infini, le Compatissant Seigneur, vient habiter notre esprit,
On chante Ses louanges et on vit en paix, en équilibre.
On ne va ni ne vient, notre transmigration prend fin,
Et, par la grâce du Gourou, on reste imbu de Son amour.
Partout est le Seigneur, Il est inaccessible, sans-maître,
Et Il n'entre jamais dans la matrice.
Rester dans Son accord, c'est l'acte le plus méritoire.
Si l'on chérit le Nom du Seigneur, on n'entre plus dans la matrice.
La voie du Gourou est l'essence; vain est tout le reste. (20)

Je suis las d'errer à travers différentes formes,
En fait innombrables sont les naissances, je ne peux les compter,
Tantôt je fus mère, tantôt père et tantôt fils ou fille,
Tantôt je fus gourou, tantôt disciple.
On ne gagne jamais l'émancipation, par le faux Gourou.
Il y a bien des Mariées (âmes), mais un seul Seigneur,
L'âme consciente-en-Dieu, vit et meurt dans Sa volonté.
J'ai cherché dans toutes les directions, finalement je L'ai trouvé chez moi.
J'ai rencontré le Seigneur, le Gourou m'a mené à Lui. (21)

Le Gurmukh[1] chante Ses louanges, le Gurmukh répète Son Nom.
Le Gurmukh évalue Son Nom et le Gurmukh fait évaluer à autrui Son Nom.
Le Gurmukh vient ici sans attachement et part aussi sans attachement.
Car le Gurmukh détruit la saleté et les péchés.
Pour le Gurmukh, réfléchir sur le Verbe est le Nada, le Veda,
Pour lui c'est l'ablution, la vraie conduite.

---

1. Conscient-en-Dieu ou conscient-en-Gourou.

Pour lui le Verbe est l'Essence, le Nectar.
Nanak dit: «Sans aucun doute, le Gurmukh gagne l'émancipation.» (22)

Vacillant est l'esprit, il ne reste point stable.
Et subrepticement il mange des pousses du mal.
Si l'on chérit dans son esprit les pieds-lotus du Seigneur,
On vit une longue vie et on reste toujours éveillé.
Tout le monde souffre des soucis,
Et seul est sans souci celui qui chérit l'Unique.
Si l'on est imbu de Son Nom,
On gagne l'émancipation et on va chez soi dans l'honneur. (23)

Le noeud se délie, puis le corps se détruit,
Regarde bien à travers le monde, la destruction a toujours lieu.
Si l'on considère l'ombre et le soleil de la même façon,
On gagne l'émancipation et nos entraves se brisent.
Sans valeur est la Maya, mais on est égaré par elle.
Car tel est le décret de l'Eternel.
La jeunesse disparaît et la vieillesse est sur notre tête, *[GG-933]*
Le corps devient faible et il est comme une mousse. (24)

Le Seigneur s'est répandu dans les trois mondes.
Dans chaque âge, Hari est Bienfaisant; à part Lui il n'y a personne d'autre.
Et d'après Sa propre volonté, Il nous soutient tous.
Je ne veux que chanter Ses louanges,
Le Seigneur nous accorde l'honneur et la gloire.
Je reste éveillé quand telle est Ta volonté,
O Seigneur, je m'abîme en Toi lorsque Tu me réunis avec Toi.
O Maître du monde, je proclame à jamais Ta gloire.
Sûrement, on rencontre le Seigneur par le conseil du Gourou. (25)

Pourquoi doit-on bavarder et s'occuper du conflit du monde?
On se repent et on se chagrine lorsqu'on s'aperçoit du délabrement.
On prend naissance et on meurt, mais on ne cherche point la vie éternelle.
On vient et on part, on perd tout espoir et on se perd dans le désespoir.
On se chagrine et on s'efforce vainement et on devient de la poussière.
Mais si l'on chante Ses louanges, le Yama ne nous domine plus,
Par le Nom d'Hari, on gagne les neuf trésors,
Et Lui-même le Seigneur nous bénit spontanément. (26)

Alors on répète la Sagesse divine et on la réalise,
Vraiment on connaît la vérité et on s'en aperçoit intuitivement,
L'instruction du Gourou, on la fait une part de son être,
Et on devient pur immaculé et on aime le Vrai Seigneur.
Le Gourou océan est rempli jusqu'au bord de joyaux,
Le trésor des joyaux (de vérité) est inépuisable.
Suis donc le conseil du Gourou,
Et ne te détourne point de la voie du Gourou,
Ainsi, par le conseil du Gourou, tu t'abîmeras dans le Vrai. (27)

L'amour disparaît, si on parle avec mépris,
Le bras se brise, si on le tire des deux côtés,
L'affection prend fin, si on se laisse aller à de mauvaises paroles.
L'Epoux abandonne la Mariée corrompue.

Un noeud lâche, on le resserre par sagesse.
Par le conseil (Verbe) du Gourou, on règle ses affaires chez soi,
On gagne le profit du Nom; inépuisable est un tel profit,
Et le Seigneur est le vrai Ami, dans les trois mondes. (28)

Restreins ton esprit et retiens-le à une place,
On se détruit par le conflit et on se repent en erreur.
Il n'y a qu'Un Epoux; tous ceux qui Le cherchent sont Ses Mariées,
La fausse, la trompeuse, change ses robes, mais en vain.
Lorsque le Seigneur l'empêche d'aller chez quelqu'un d'autre,
Alors le Seigneur l'appelle chez elle sans délai,
Elle est ornée du Verbe et le Seigneur est content.
Elle est vraiment l'heureuse Mariée et le Seigneur la soutient. (29)

O mon ami, mes vêtements, mes embellissements sont déchirés, car je cherchais le support des autres.
A cause de la jalousie on n'a jamais de paix;
Parcequ'elles n'avaient pas la peur du Seigneur, bien des personnes ont été détruites.
La Mariée qui, à cause de l'amour du Seigneur, meurt en elle,
Celle-là le Seigneur la regarde avec affection.
Elle enchâsse dans son esprit la peur de son Gourou,
Et elle répète le Nom du Sans-peur.
Tant que je me donnais à l'ego, intense fut ma soif du désir;
Finalement je L'ai perçu, Il n'était point dans le lointain,
En contemplant le Nom, ma soif s'est étanchée,
Et maintenant je m'abreuve du Nectar-Nom.
Tout le monde demande Ses dons,
Mais le Seigneur ne les accorde qu'à celui dont Il est content.
Le Seigneur accorde Son Nom par le Gourou,
Et ainsi s'étanche la soif. (30)

J'ai cherché partout mon Seigneur; je suis tombé sur la rive (de la rivière de vie)
Certains chargés d'un lourd fardeau sont tombés sur la rive,
Mais d'autres, avec un léger fardeau, ont traversé la rivière.
Le Seigneur, l'Eternel, l'Immesurable les rencontre; je me sacrifie à eux.
En vertu de la poussière sous leurs pieds on gagne l'émancipation,
Et, par leur association, on rencontre le Seigneur.
J'ai rendu mon esprit au Seigneur par le Gourou, ***[GG-934]***
Et j'ai gagné le Nom immaculé.
Je m'occupe de Son service, je me sacrifie au Gourou qui m'a accordé le Nom.
Lui qui a créé le monde Il le détruit aussi,
A part Lui il n'y a personne d'autre.
Lorsqu'on chérit le Seigneur, par la grâce du Gourou,
On ne souffre plus de peine. (31)

Je n'ai pas d'amis, je n'en avais pas et je n'en aurai pas,
Donc (à part du Seigneur) de qui puis-je avoir un support?
Sous l'influence du va-et-vient on est affligé par la maladie de la Dualité.
Comment peut-on se libérer sans le Nom?
On entre certainement dans l'enfer.
On décrit le Seigneur par des mots,
Mais hors de description est le Seigneur.
L'ignorant mortel est sans compréhension,

Et, sans le Gourou, on ne gagne point la compréhension.
Les âmes séparées sont comme la corde-brisée du rebec,
Mais le Gourou éveille leur destin et les réunit avec Lui-même. (32)

Le corps est l'arbre, l'esprit est l'oiseau, les facultés y sont les autres cinq oiseaux.
S'ils se servent de l'Essence, en présence du Seigneur,
Ils ne sont jamais capturés, pas même pour un instant.
En revanche ceux qui volent vite à la recherche des grains de désir,
Ceux-là ont leurs ailes coupées et ils tombent dans le piège,
Et, à cause de leurs péchés, ils souffrent la peine.
Sans la grâce du Vrai, comment peut-on gagner l'émancipation?
Le joyau de Son éloge, on ne le reçoit que par Sa grâce.
On gagne l'émancipation quand le Seigneur Lui-même nous libère,
Très Haut est le Seigneur.
Lorsque le Seigneur accorde Sa miséricorde,
On gagne l'émancipation, par la grâce du Gourou.
Toute gloire est entre Ses mains,
Et Il accorde Sa gloire à celui dont il est content. (33)

Ayant perdu ses amarres l'âme frissonne,
Le Vrai est le refuge, la source de gloire,
Dans Son refuge on réussit toujours.
Eternel est Dieu, éternel est le Gourou, éternelle est Sa méditation.
O Maître des sages, Seigneur des adeptes, Toi seul es le support des sans-soutien.
Tu es partout; Tu es le bienfaisant Seigneur, le seul Donateur,
Où que je regarde je n'aperçois que Toi,
Tu es sans limites, O Seigneur,
Tu es partout, on réfléchit sur Toi par le Gourou.
Tu accordes Tes dons, même sans qu'on les demande,
Tu es Insondable et Infini, O Seigneur. (34)

Toi-même, Tu regardes Ta création; Tu es la miséricorde, la charité et la compassion.
En un moment Tu peux créer et aussi détruire,
Dans Ta miséricorde, réunis-moi avec Toi, O Seigneur.
Tu es Tout-Sage, Tu es Très Bienfaisant.
Tu détruis la pauvreté, Tu écartes la peine.
Par le Gourou, Tu accordes la sagesse, et la contemplation. (35)

Lorsqu'on perd sa richesse, on se chagrine et on se lamente
Car, en ignorant le Seigneur, on se soucie de la richesse.
Rare est l'homme qui amasse la richesse de la vérité, et aime le Nom immaculé.
Si tu perds de la richesse ne te chagrine point,
Et reste imbu de l'amour de l'Unique Seigneur.
Rends Lui ton esprit, et même ta tête, et ne cherche que le support de l'Unique.
La divagation se termine lorsque l'esprit jouit de la béatitude du Verbe.
Et, en rencontrant le Gourou-Dieu, on se transforme de pécheur en ange.
On cherche de forêt en forêt mais la Chose est dans la Maison,
Par la grâce du Gourou, on rencontre le Seigneur et
Alors se termine la peine de la naissance et de la mort. (36)

On ne gagne point l'émancipation, même si l'on s'acquitte de bien des rites,
Et sans vertus on entre dans la ville du Yama, ***[GG-935]***
On perd ici et dans l'au-delà et on se chagrine à cause de ses erreurs,
On ne gagne ni sagesse, ni contemplation, ni Dharma ni méditation.
Sans le Nom, comment peut-on rencontrer le Seigneur, le Sans-Peur,

Et comment peut-on connaître la peine de l'ego?
On est fatigué et on ne sait comment arriver de l'autre côté,
Immesurable et hors de compréhension est l'océan de la vie,
Et on n'a pas d'amis à qui adresser sa prière.
Mais si l'on adresse sa prière au Seigneur, Il nous réunit avec Lui-même.
Nous qui sommes séparés à cause de l'ego, le Seigneur Lui-même nous réunit, par l'amour du Gourou. (37)

Mauvais est le péché, mais il semble doux au pécheur,
Il porte le fardeau des péchés et il s'occupe des péchés.
On se reconnaît lorsqu'on se dépouille des péchés,
Et alors on ne souffre plus de peine, ni de séparation, ni de maladie.
Comment peut-on éviter de tomber dans l'enfer?
Comment peut-on se sauver du Yama?
Comment peut-on se sauver du va-et-vient?
Comment peut-on se dépouiller des maux qui détruisent?
Enchevêtré dans les péchés, on y reste embrouillé.
Sans le Nom comment peut-on s'émanciper?
Entouré des maux on pourrit et on se pétrifie. (38)

Le corbeau[1] est pris au piège encore et encore,
Chaque fois il se repent, mais que peut-il faire?
Même pris au piège il n'abandonne point l'appât;
Il ne comprend rien.
En fait, on aperçoit la vérité si l'on rencontre le Vrai Gourou.
Tel un poisson, on est pris dans le filet (des péchés),
A part le Bienfaisant Gourou, on ne gagne point l'émancipation.
On vient et on part encore et encore. Si l'on est imbu de l'amour du Seigneur et si on se met en accord avec Lui,
On gagne l'émancipation et on n'est plus pris au piège. (39)

Le corps appelle l'âme, «O frère, reste ici», mais il tourne le dos,
L'âme vole dans l'au-delà et la soeur (corps) brûle dans la séparation.
L'âme vient au monde comme la Mariée du Seigneur et désire la réunion,
Mais elle ne peut Le rencontrer que par le service du Gourou.
Mais rare est la personne qui gagne cette compréhension par le Gourou.
Toute gloire est entre les mains du Seigneur.
Il en accorde à celui dont Il est content.
Rare est le Gurmukh qui réfléchit sur le Verbe.
Tel est le Verbe du Gourou, le Purusha, grâce auquel on gagne la paix en soi-même. (40)

Le Seigneur fait et défait, crée et détruit, encore et encore.
Il assèche des océans et puis Il les remplit de nouveau,
Il est Tout-Puissant, Il n'a pas de souci.
Egaré dans le doute, on devient fou,
Sans destinée, comment peut-on atteindre quelque chose?
Le Gurmukh (un éveillé) sait que le Seigneur tient la ficelle,
Et qu'on va là où le Seigneur envoie par la ficelle.
En chantant ses louanges, on reste imbu de Son amour,
Et on ne se repent plus.
Si l'on cherche et réalise le Vrai, par le Gourou, on réside chez soi.
Escarpée est la voie de l'épouvantable océan,

---

1. Un homme de mauvais esprit,

On traverse cet océan si l'on reste hors de l'attachement,
Bien qu'entouré des désirs du monde.
Par la grâce du Gourou, on se reconnaît soi-même et on meurt en vie. (41)

Bien des gens s'acharnent après la Maya mais la Maya ne les accompagne pas dans l'au-delà.
A la fin l'oie-âme part, bien triste, et la Maya reste ici.
Le faux esprit est saisi par le Yama, et les démérites l'accompagnent dans l'au-delà.
Béni des mérites, l'esprit tourne le dos au monde et s'abîme en Soi.
La mort est la destinée de l'égoïste, sans le Nom on souffre la peine. ***[GG-936]***
Vraiment, château, palais, maison, tout est illusion.
Nanak, sans le Nom du Vrai, illusoire est la vie même.
Lui-même le Seigneur est Sage et Lui-même est Omniscient. (42)

Quiconque vient, part aussi; à cause du va-et-vient on se chagrine toujours,
Et on passe par des milliards[1] d'espèces; il en est ainsi sans aucun doute.
Seuls gagnent l'émancipation ceux qui aiment le Seigneur.
Leur conflit se termine, leur désir du monde se termine.
Tous ceux qu'on voit vont partir,
Donc avec qui doit-on développer de l'amitié.
Je rends mon âme, mon corps, mon esprit au Seigneur.
Tu es Eternel, O Seigneur, je ne me soutiens que par Ton support.
En chantant Ses mérites on mate son ego.
Imbu du Verbe, l'esprit réalise la peine de l'illusion. (43)

Ni roi, ni pauvre, ni riche, ni mendiant ne reste à jamais,
Chacun part à son tour et ne peut s'évader.
Escarpée et épouvantable est la voie, un vaste océan de montagnes,
Affligé de péchés est mon corps; sans mérites, comment puis-je rentrer chez moi?
Les gens de mérites rencontrent le Seigneur,
Comment puis-je les rencontrer?
En contemplant le Seigneur, puissé-je devenir comme eux.
On est rempli de démérites mais des vertus aussi résident là.
Sans le Gourou, on n'aperçoit pas les mérites tant qu'on ne réfléchit pas sur le Verbe. (44)

Les soldats (du Seigneur) ont pris leur position; ils reçoivent leur salaire du Seigneur,
Ils agissent selon la volonté du Seigneur et ils gagnent le vrai profit.
Avarice, convoitise, ils les abandonnent complètement.
Dans la forteresse (de leur corps) ils proclament la victoire du Seigneur, ils n'essuient jamais de défaite.
Si quelqu'un s'appelle le serviteur du Seigneur, mais aussi Le défie,
Alors il perd son salaire et n'atteint jamais le trône.
La gloire est entre les mains du Seigneur, et Il l'accorde à celui dont Il est content.
Lui-même fait tout, donc à qui d'autre puis-je m'adresser? (45)

Il n'y en a pas d'autre qui soit assis, comme mon Seigneur, sur le Tapis de grâce.
Le Lion-Homme, le Purusha, fait écarter l'enfer,
Il est Vrai, Lui, et Vrai est Son Nom.
Je L'ai cherché dans les forêts et les prés et j'ai réfléchi sur Lui, dans mon esprit.
Le trésor des joyaux, des rubis, des perles; le trésor des mérites est dans les mains du Vrai Gourou.
Je pourrais rencontrer le Seigneur, si je médite sincèrement sur Lui, et de cette façon deviens sublime.

---

1. Litt. 8,4 millions

Nanak dit: «Lorsqu'on s'abreuve de l'Essence du Seigneur, on gagne du profit pour l'au-delà.»
Le Seigneur a créé l'univers, toutes les formes,
Par le Gourou, médite sur l'Infini; Il est, Lui, sans limites. (46)

Sublime, superbe est mon Seigneur, mon Maître,
A part Lui il n'y a pas de Souverain au monde.
Ecoute le Mantram du Seigneur afin que le Maître vienne habiter ton esprit.
Par la grâce du Gourou on atteint le Maître, il n'y a pas de doute.
Le vrai roi est celui qui amasse le capital de Son Nom.
Il est béni, il est le parfait Gurmukh.
Sublime est le Verbe du Gourou,
En réfléchissant sur le Verbe du Gourou, on atteint le Seigneur,
On perd son «Moi», on perd sa peine, ***[GG-937]***
De cette façon la Mariée (âme) atteint son Epoux. (47)
On amasse de l'or et de l'argent; tout cela est comme de la poussière, comme du poison,
On amasse des richesses et on s'appelle banquier,
Mais, égaré dans la dualité, on se ruine et on perd son honneur.
Les vrais marchands amassent le capital du Nom;
Car sans prix est le Nom du Seigneur,
Immaculé est le Maître, vraie est Sa gloire, vraie est Sa parole.
O Seigneur, Tu es mon réel ami; Tu es le lac, Tu es l'oie.
Je me sacrifie à celui, dont Tu habites le coeur, O Maître.
Reconnais le Seigneur, qui a créé la Maya, la grande séductrice.
Si quelqu'un comprend le Seigneur, le Purusha, pour lui le Nectar-Nom[1] est tout. (48)

Privés du sens de la miséricorde, des milliards ont gaspillé leur vie.
Des milliards se sont perdus, ils sont innombrables.
Si l'on reconnaît son Maître, on gagne l'émancipation et nos entraves se défont.
Par le Verbe on devient pur immaculé et on entre dans Son palais,
Alors on est béni de la miséricorde et de la vérité.
Si tu acquiers le viatique des vraies richesses de Sa méditation,
Lui-même, le Seigneur vient habiter ton corps,
Et avec ton corps, ton esprit et ta bouche tu médites sur Lui,
Et tu gagnes les mérites et ton esprit gagne la paix.
Vraiment, on se perd dans l'ego; à part le Seigneur tout le reste est mauvais.
En créant Ses créatures le Seigneur remplit tout,
Mais, le Créateur Lui-même est infini et hors de l'attachement. (49)

Personne ne connaît le mystère du Créateur,
Ce qu'Il veut arrive toujours.
Pour la richesse on contemple le Seigneur,
Mais on ne reçoit que ce qui est écrit dans son sort.
Pour la richesse on vole et on devient esclave,
Mais la richesse (Maya) nous abandonne et ne nous accompagne point.
Sans le Nom du Vrai, on ne gagne point d'honneur à Sa cour.
Celui qui s'abreuve de Son essence gagne à la fin l'émancipation (50)

Mon ami, en regardant et en apercevant mon état je suis émerveillé,
Car mon «Moi» a disparu et, l'esprit illuminé de sagesse, je contemple le Verbe.
Je m'ornais de colliers et de bracelets,
Mais je n'ai gagné la paix qu'en rencontrant mon Amour,
Pour moi Lui est le collier des vertus.

---

1. Litt. le Nectar-Nom est aussi la Maya.

Nanak, par le Gourou, on gagne l'amour du Seigneur.
Sans le Seigneur qui a gagné la paix? On peut bien se le demander.
Renseigne-toi sur le Seigneur, reconnais le Seigneur et aime le Maître,
Contemple Hari, médite sur Hari et appuie-toi sur Hari. (51)

Mon ami, nul ne peut effacer le décret du Créateur
Le Créateur, la Cause, dans Sa miséricorde vient Lui-même habiter[1] l'esprit.
Toute gloire est entre les mains du Créateur, on le comprend en réfléchissant sur le Verbe, par le Gourou.
Nul ne peut changer Ton décret, O Seigneur, sauve-moi comme Tu le veux.
En réfléchissant à Ton Verbe, je gagne la paix, par Ta grâce.
L'égoïste se gaspille et meurt, on se sauve lorsqu'on médite sur le Verbe du Gourou.
Le Purusha qu'on ne peut regarder, que peut-on dire de Lui?
Je me sacrifie au Gourou qui m'a montré le Seigneur dans mon propre coeur. (52)
Vraiment érudit est le Pundit qui réfléchit spontanément sur le Verbe,
Qui délibère pour trouver la quintessence et aime le Nom d'Hari. ***[GG-938]***
L'égoïste vend son érudition, il gagne du poison et s'en sert.
L'ignorant ne contemple pas le Verbe et ne comprend rien. (53)

Gurmukh est le Pundit, s'il instruit ses disciples,
Contempler le Nom, ramasser le Nom et ainsi gagner le profit du Nom,
Connaître l'essence du Verbe avec un pur esprit, c'est là la vraie sagesse.
Nanak, il est érudit, et sage le Pundit qui porte le collier du Nom. (54-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DUGOUROU

Ramkali M.1: Sidha Goshti

Les Sidhas s'assirent, tinrent leur posture Yogique et poussèrent des cris: «Salutation à cette congrégation de Saints.»
(Le Gourou répondit)
Ma salutation au Seigneur, au Vrai, à l'Infini,
Je Lui fais l'offrande de mon corps, de mon esprit, et même ma tête est pour Lui.
Lorsqu'on rencontre le Saint-Gourou on atteint le Vrai,
Et alors on gagne, tout spontanément, la gloire. (1)

Quelle est l'utilité de la manie des voyages
Puisque la purification n'arrive que par le Vrai?
A part par le vrai Verbe, on ne gagne jamais l'émancipation. (1-Pause)
(Les Yogis dirent)
Qui es-tu? Quel est ton nom? Quelle est ta voie? Quel est ton but?
(Le Gourou)
Je ne[2] dis que la vérité, je me sacrifie aux Saints.
(Yogis)
O jeune garçon, où demeures-tu, d'où viens-tu et où vas-tu?
Toi qui es hors de l'attachement, ô Saint, quelle est vraiment ta voie? (2)

(Le Gourou)

---

1. Litt. mets Ses pieds
2. AT. Je médite sur le Vrai, l'Eternel.

Je demeure dans le Seigneur qui anime tout coeur,
Marcher dans la volonté du Gourou, c'est ma voie.
Je suis venu dans Sa volonté et j'irai où Il m'envoie,
Je suis content dans Sa volonté.
Eternelle est la posture du Seigneur, je l'ai compris par le conseil du Gourou.
Je me connais moi-même, par la grâce du Gourou, et je reste imbu du vrai Seigneur. (3)

(Tcharpat Yogi)
Infranchissable est l'océan de la vie, comment peut-on arriver de l'autre côté?
Dis, ô Nanak, ô sans attachement, que peux-tu en dire?
(Nanak, le Gourou)
Que peut-on répondre à celui qui fait semblant de comprendre?
Comment peut-on argumenter avec celui qui prétend avoir traversé l'océan? (4)

De même que le lotus ne se fâne pas dans l'eau et que le canard nage sans souci,
De même on traverse l'océan de l'existence, l'esprit en accord avec le Verbe.
Et on reste hors de l'attachement, l'Unique enchâssé dans son esprit,
Entouré de désirs, mais sans désirs. Nanak est le serviteur de celui qui s'aperçoit
de l'Insondable Seigneur et fait apercevoir le Maître à autrui. (5)

(Yogi)
O Maître, entends notre prière, dis la vérité,
Ne te dérange pas, mais comment peut-on arriver à la porte du Gourou?
(Le Gourou)
Le vacillant esprit demeure dans la vérité, sa propre maison, quand le Nom est son support.
Et on aime le Seigneur, et le Créateur réunit le mortel avec Lui-même. (6)

(Yogi)
Nous restons hors de l'attachement du monde, nous résidons dans la forêt, ***[GG-939]***
Nous nous servons de fruits et de racines;
C'est la gnose (connaissance) que prêtent les Yogis.
Nous nous baignons dans des lieux de pèlerinage,
Ainsi nous gagnons le fruit de la paix et la saleté ne nous touche plus.
Loharipa, disciple de Gorakh dit: «C'est en fait la voie du Yoga.» (7)

(Le Gourou)
Il faut ne jamais dormir et rester toujours éveillé,
Et ne convoiter ni la beauté, ni la richesse d'autrui.
Privé du Nom, l'esprit ne se soutient point, et on ne perd pas la faim, non plus.
Le Gourou m'a montré le monde[1] dans mon propre coeur[2],
Et j'y fais le commerce de vérité,
Et je dors un peu et mange un peu;
C'est la quintessence du Yoga. (8)

(Yogi)
Habille-toi de la robe religieuse de la secte de Gorakh, maître des Yogis,
Porte des boucles d'oreille, la sébile de mendiant et le manteau en loques.
Des six systèmes de philosophie, le meilleur est la voie de Yoga,
Et dans cette voie notre secte, Aï Panth, est la plus sublime des douze sectes.
Si on adopte cette voie, de cette façon on peut instruire l'esprit,
Alors on ne se heurte plus à (des difficultés).

---

1. Litt. magasin et ville
2. Litt. maison

(Le Gourou)
Nanak dit: «Par la grâce du Gourou, on réalise le Seigneur,
Et de cette façon on poursuit la vraie voie de Yoga.» (9)

Mater l'ego, enchâsser dans son esprit le Nom du Seigneur, que ce soit tes boucles d'oreille.
Abandonne ta luxure, ton courroux et ton ego,
Par la grâce du Gourou, tu seras béni d'une compréhension sublime.
Regarde partout le Seigneur qui anime tout; que ce soit ton bissac et ton manteau en loques,
Et l'Unique, le Maître te sauvera.
Eternel est le Seigneur, vrai est Son Nom,
Et on peut Le connaître par le Verbe du Gourou. (10)

Te détourner des désirs, que ce soit ta sébile de mendiant,
Acquérir les mérites des cinq éléments, que ce soit ton bonnet,
Contrôler ton corps, que ce soit ton siège de Kusha,
Contrôler ton esprit, que ce soit la couverture de ton aine,
Et que la chasteté, le contentement et la discipline soient tes compagnons,
De cette façon tu pourras chérir le Nom. (11)

(Yogi)
Qui est le non-manifesté, qui est l'émancipé?
Qui est réuni (avec réalité) du dedans et du dehors?
Qui vient et qui va?
Qui s'est répandu dans les trois mondes? (12)

(Le Gourou)
Le Non-manifesté est celui qui habite tout coeur,
Il gagne l'émancipation celui qui suit la voie du Gourou.
Et il est uni avec le Verbe du dedans et du dehors.
L'égoïste vient et va et ainsi il se ruine.
Le Gurmukh s'abîme dans le Vrai. (13)

(Yogi)
Qui est lié et est mangé par la Maya, le serpent?
Comment perd-on, et comment gagne-t-on?
Comment peut-on devenir pur?
Comment est-on enveloppé de ténèbres?
Celui qui comprend cette réalité, il est notre Gourou. (14)

(Le Gourou)
On est lié par le mauvais intellect et on est mangé par le serpent.
L'égoïste perd et le Gurmukh gagne.
Quand on rencontre le Gourou les ténèbres disparaissent.
Quand on mate son ego on s'abîme dans le Seigneur. (15)

Si l'on garde son esprit en équilibre,
Alors l'oie-esprit ne vole plus, et le mur (du corps) ne tombe pas non plus,
Et alors sa vraie maison est la cave de l'équilibre.
On devient vrai et le Vrai se plaît en nous. (16)

(Yogi)
Pourquoi as-tu abandonné ta famille et es-tu devenu ermite?
Pourquoi portes-tu cette robe?
De quoi chose es-tu le marchand?
Et comment vas-tu faire traverser tes compagnons (disciples)? (17)

(Le Gourou)

Je suis devenu ermite pour la recherche des Gurmukhs.
Pour leur vision, je porte ce costume de mendiant.
Je suis le marchand du Vrai Nom,
Par la grâce du Gourou, on arrive de l'autre côté. (18)

(Yogis)
Comment as-tu changé la conduite de ta vie?
A qui (quoi) et pour quoi t'es-tu attaché?
Par quel moyen as-tu maté ton désir, ton espoir?
Par quel moyen as-tu aperçu la Lumière au-dedans?
Sans dents, comment peut-on manger le fer?
O Nanak, dis-nous la vérité. (19)

(Le Gourou)
Je suis né dans la maison du Gourou, ma divagation s'est terminée,
En accord avec le Seigneur, mon esprit est imbu de Son amour,
Mon espoir et mon désir sont brûlés, par le Verbe,
Par le Gourou, j'ai trouvé au-dedans la Lumière divine,
Si l'on vainc les trois modes (de la Maya), on mange l'immangeable[1], ***[GG-940]***
Alors Lui-même, l'Emancipateur, nous sauve. (20)

(Yogis)
Que dis-tu à propos du commencement?
Où résidait alors l'Absolu?
Quelles sont les boucles d'oreille de la gnose?
Dis, qui habite tous les coeurs?
Comment peut-on échapper au coup de la mort?
Comment peut-on arriver chez le Sans-Peur?
Comment peut-on vaincre ses adversaires
Afin de gagner le contentement et d'atteindre l'état d'équilibre.

(Le Gourou)
Par le Verbe du Gourou on détruit le poison de l'ego,
Puis on demeure chez soi.
Il qui a créé l'Univers, Nanak est esclave de celui qui comprend Son Verbe. (21)

(Yogis)
D'où vient le mortel et où va-t-il? A quoi reste-t-il incorporé?
Celui qui comprend ce mystère-là, il est notre Gourou, hors de l'attachement.
Comment peut-on atteindre la réalité non-manifestée?
Comment peut-on développer de l'affection pour Lui, par le Gourou?
Lui, qui Lui-même crée et entend tout, dis ô Nanak,
Que peux-tu dire à propos de Lui?
(Le Gourou)
Un mortel vient selon Sa volonté et part selon Sa volonté, dans Sa volonté il s'abîme en Lui.
Il pratique la vérité, par la grâce du Parfait Gourou,
Et il connaît l'étendue (infinie) du Seigneur, par le Gourou. (22)

Quant au commencement on ne peut que s'en émerveiller,
Alors l'Absolu demeurait en Lui-même.
Le vrai[2] moyen d'acquérir la sagesse c'est la gnose du Gourou,

---

1. Litt. le fer
2. AT. Mater le désir, c'est la gnose du Gourou

En fait, le Vrai Seigneur habite chaque coeur.
Par le Verbe du Gourou on s'abîme en Hari et on atteint l'Essence de l'Absolu.
Il n'est pas nécessaire d'accomplir d'autres actes; quiconque la cherche atteint l'Essence.
Merveilleuse est Sa volonté, on le comprend, si l'on marche dans Sa volonté,
Et on connaît la voie de la vérité.
Le Vrai Yogi est celui qui mate son ego et ainsi devient pur, et la vérité habite son esprit (23)

De l'Absolu, le Seigneur s'est manifesté par Lui-même,
De Son état de sans-attributs, Lui-même a acquis les attributs,
Lorsqu'on se plaît du Vrai Gourou, on gagne l'état suprême et on s'abîme dans le Vrai Verbe.
Lorsqu'on reconnaît l'Unique, on abandonne son ego et la dualité,
Et seul est Yogi celui qui reconnaît le Verbe du Gourou, et le lotus de son esprit s'épanouit.
Lorsqu'on meurt en soi-même on comprend tout et on réalise au-dedans le Miséricordieux.
Nanak, seul gagne la gloire celui qui s'aperçoit dans toute la vie. (24)

Le Gurmukh (conscient-en-Dieu) émane du Vrai et s'abîme dans le Vrai,
En fait le Pur ne fait qu'un avec Hari.
Mais le faux vient au monde, ici il ne gagne point de refuge,
Egaré dans la dualité il vient et va.
La transmigration se termine par le Verbe du Gourou,
Le Seigneur Lui-même essaie et Lui-même pardonne au mortel.
Affligé de la maladie de l'attachement (dualité), on oublie le Seigneur, la panacée, ***[GG-941]***
Seul reconnaît celui à qui le Seigneur, Lui-même, le fait comprendre.
Alors sans doute il est émancipé par le Verbe du Gourou.
Nanak dit: «Le seul Emancipateur nous sauve tous et nous libère de l'ego et du sens de l'Autre.» (25)

L'égoïste est égaré de la voie et est donc sous l'influence du Yama.
Il convoite la maison d'autrui, donc il perd toujours.
Egaré dans le doute, il parcourt des déserts.
Il récite des incantations dans les cimetières, ainsi en poursuivant la fausse voie il perd tout.
Il ne connaît point le Verbe et sa parole est mauvaise.
Celui qui est imbu du vrai Nom, Lui seul gagne la paix. (26)

Le Gurmukh demeure dans la peur d'Hari.
Par le Verbe, il instruit son esprit sauvage,
Il chante l'immaculé éloge d'Hari.
Il gagne l'état de la béatitude,
Il contemple le Seigneur, avec son corps et son âme,
Et il s'abîme dans le Vrai. (27)

Imbu du Gourou, le Gurmukh connaît la sagesse des Vedas,
Imbu du Gourou, le Gurmukh traverse l'océan de l'existence,
Imbu du Gourou, le Gurmukh gagne la gnose par le Verbe,
Imbu du Gourou, le Gurmukh connaît le secret de la vie,
Et le Gurmukh atteint l'Infini, l'Insondable.
Par la grâce du Gourou, le Gurmukh entre par la porte du salut. (28)

En réfléchissant (sur le Verbe) le Gurmukh dit l'ineffable.
Le Gurmukh pratique la droiture, bien que il demeure dans la famille.
Le Gurmukh contemple le Seigneur avec amour dans son coeur.
Le Gurmukh atteint le Seigneur par sa bonne conduite et sa réflexion sur le Verbe.

Percé par le Verbe, le Gurmukh lui-même connaît la réalité et la fait connaître à autrui.
En matant son ego, il s'abîme en Hari. (29)

Pour les Gurmukhs le Seigneur a établi la terre,
Et le jeu de la création et de la destruction s'y déroule.
Imbu du Verbe du Gourou, on enchâsse (dans son esprit) l'amour du Seigneur,
Et, imbu du Vrai, on retourne chez soi dans l'honneur,
Privé du Nom, on ne gagne point d'honneur,
On ne peut rejoindre le Vrai que par le Nom. (30)

Par la grâce du Gourou, le Gurmukh gagne toute la sagesse et les pouvoirs occultes.
Par la grâce du Gourou, on gagne la vraie compréhension et on traverse l'épouvantable océan.
Par la grâce du Gourou, on reconnaît le vrai du faux,
Par la grâce du Gourou, on comprend l'attachement et le renoncement.
Le Gurmukh émancipe autrui et lui fait traverser l'océan,
Vraiment, le Gurmukh libère autrui par le Verbe. (31)

Imbu du Nom, on se dépouille de l'ego,
Imbu du Nom, on demeure dans la Vérité,
Imbu du Nom, on reconnaît la voie de vrai Yoga,
Imbu du Nom, on entre par la porte de l'émancipation,
Imbu du Nom, on gagne la compréhension des trois mondes,
Imbu du Nom, on reste toujours en paix. (32)

Imbu du Nom, on rencontre le Parfait Maître.
Car, quand on est imbu du Nom, (en fait) on pratique la pénitence,
Et c'est là l'essence de vivre dans la vérité.
Imbu du Nom, on contemple les vertus du Seigneur,
Privé du Nom, on parle en vain.
Gloire à ceux qui sont imbus du Nom. (33)

On reçoit le don du Nom par le Parfait Gourou.
Rester à l'unisson du Seigneur, c'est le vrai Yoga.
Les Yogis se divisent en douze sectes, et les Sanyasins en dix,
En fait, quiconque meurt dans le Verbe du Gourou entre par la porte du salut.
Privé du Nom, on est séduit par l'Autre; réfléchis-y bien. ***[GG-942]***
En fait très fortuné est celui qui enchâsse le Vrai dans son esprit. (34)

Par la grâce du Gourou, le Gurmukh gagne le Joyau du Nom,
Le Gurmukh connaît tout spontanément la valeur de cette Perle,
Le Gurmukh s'acquitte des vrais actes,
Et son esprit se plaît dans le Seigneur.
C'est la volonté du Seigneur que le Gurmukh connaisse l'Inconnaissable.
Le Gurmukh ne se heurte jamais aux obstacles. (35)

Le Gurmukh est béni du Nom, de la compassion et de la charité,
Imperceptiblement, il reste en accord avec le Seigneur.
Le Gurmukh gagne l'honneur à Sa cour.
Le Gurmukh rencontre le Maître, qui détruit la peur.
Le Gurmukh fait toujours ce que le Seigneur lui fait faire.
Le Gurmukh rejoint le Seigneur et réunit autrui au Seigneur. (36)

Le Gurmukh possède la sagesse des Vedas, des Shastras et des Smritis,
Le Gurmukh reconnaît le mystère d'Hari qui habite tout coeur.
Le Gurmukh se dépouille de l'envie et de l'inimitié,

Et il abandonne tout compte (d'inimitié).
Le Gurmukh est toujours imbu de l'amour du Nom.
En fait le Gurmukh réalise le Maître. (37)

Sans la grâce du Gourou, on vient et on va,
Et nos efforts restent vains,
Sans la grâce du Gourou l'esprit vacille,
On se sert du poison de la Maya et on n'est jamais content,
On est piqué par le serpent de Maya et on meurt.
Nanak, sans le Gourou on perd toujours. (38)

Quiconque rencontre le Gourou gagne son émancipation.
Ses démérites disparaissent et il gagne les vertus.
Emancipation, béatitude, tout vient de la contemplation du Verbe du Gourou.
Vraiment, le Gurmukh ne perd jamais.
Le Gurmukh fait un magasin de son corps et un colporteur de son esprit.
Et en Sahaj (état d'équilibre), il fait le commerce de la vérité. (39)

Le Gurmukh est le pont établi par le Créateur,
Par lui le Lanka (du corps) est dérobé de méchanceté.
Et les cinq démons sont annihillés.
Le Ramchandra (de l'esprit) tue le Ravana (ego).
Par le Gourou on connaît le secret révélé par Bhabhishna.
Le Gurmukh fait flotter des pierres sur l'océan.
En fait le Gurmukh sauve des milliards de gens. (40)

Le va-et-vient du Gurmukh prend fin.
Il gagne tout honneur à la cour du Maître.
Le Gurmukh distingue les vrais des faux,
En Sahaj il se met en accord avec le Seigneur.
Par Son éloge le Gurmukh reste dans la présence du Seigneur,
Et il ne se heurte plus aux entraves. (41)

Le Gurmukh est béni du Nom de l'Immaculé Seigneur,
Le Gurmukh mate son ego par le Verbe,
Il chante les louanges du Vrai,
Il reste immergé dans le Seigneur,
Le Gurmukh gagne l'honneur par le Nom,
Donc le Gurmukh est éveillé au mystère de l'Univers. (42)

(Yogis)
Quelle est l'origine de la vie? Quelle voie prédomine en ce moment-ci?
Qui est le Gourou dont tu es le disciple?
Quel est le discours par lequel tu restes hors de l'attachement?
Prête l'oreille à ce que nous voulons dire.
Explique-nous ce discours-ci,
Comment le Verbe nous fait-Il traverser l'océan? (43)

(Le Gourou) ***[GG-943]***
Le souffle est l'origine, cet âge est l'âge du vrai Gourou.
Le Verbe est le Gourou, l'esprit en accord avec le Verbe est le disciple.
Attaché à l'Ineffable évangile je reste hors de l'attachement;
Et dans chaque âge, le Compatissant Maître est le Gourou.
Ce n'est que par le Verbe du Gourou qu'on réfléchit sur le Seigneur.
De cette façon le Gurmukh éteint le feu de son ego. (44)

(Yogis)
Comment peut-on manger de l'or avec des dents de cire?
Quelle est la nourriture avec laquelle on mate l'ego?
Notre maison est de neige, notre robe est de feu,
Dis, quelle est la cave où l'esprit gagne la paix?
Qui est partout et anime tout, et en qui peut-on s'immerger?
Par quelle contemplation l'esprit peut-il rester en lui-même? (45)

(Le Gourou)
Quand on mate son ego, on détruit le sens de la dualité,
Très dur est le monde de l'égoïste, car il est ignorant,
Lorsqu'on pratique le Verbe, on peut manger le fer,
Au-dedans et en-dehors regarde l'Unique.
Le feu, au-dedans, est éteint par la volonté du Gourou. (46)

Imbu de la peur de l'Unique, on mate son ego,
En reconnaissant l'Unique on réfléchit sur le Verbe du Gourou,
Et alors le vrai Verbe habite notre esprit.
Imbu de l'amour du Seigneur l'esprit est en paix, ainsi que le corps.
Alors s'éteint le feu de la luxure, du courroux,
Grâce au regard miséricordieux du Seigneur. (47)

(Yogis)
De quelle façon la lune (de l'esprit) peut-elle apporter la paix?
Comment le soleil de la sagesse peut-il briller?
Comment peut-on échapper à la peur de la mort?
De quelle façon un Gurmukh peut-il garder son honneur?
Qui est le guerrier qui mate la mort?
O Nanak, donne ta réponse bien considérée. (48)

(Le Gourou)
La lune de l'esprit s'illumine, quand on répète le Verbe,
Les ténèbres disparaissent, quand le soleil de la sagesse illumine l'esprit[1].
En nous soutenant au support du Nom, on considère égal la peine et le plaisir.
Car le Seigneur Lui-même nous aide à traverser l'océan.
En suivant le conseil du Gourou, on se met à l'unisson du Vrai
«Alors », dit Nanak, «on n'est plus sous l'influence de la mort.» (49)

Le Nom est l'essence de tout acte, de toute méditation.
Privé du Nom on souffre la peine, la mort.
En paix est l'esprit, quand l'essence (de l'homme) joint l'Essence sublime,
Alors on se dépouille de la dualité et l'esprit entre chez lui,
Et le souffle coule et le ciel de la dixième porte résonne (avec la musique céleste),
Et ainsi en état d'équilibre, on rencontre le Seigneur,
Permanente est cette Union. (50)

Au-dedans est Dieu, en-dehors est Dieu; Il est dans les trois mondes.
On s'élève au-dessus de la vertu et des péchés, quand on réalise le Seigneur, en Sahaj[2],
Alors on reconnaît le mystère du Seigneur qui habite tout coeur.
En fait, un tel homme est la manifestation du Primordial Purusha, l'Immaculé Seigneur.
Celui qui est imbu du Nom Immaculé du Seigneur,
En fait celui-là lui-même est le Créateur. (51)

---

1. Litt. la lune de l'esprit
2. Litt. dans le quatrième état

(Yogis)
Tout le monde parle du «Vide«, de l'état de sans-passion,
Mais comment peut-on atteindre cet état de «Vide«?
Qui sont ceux qui sont enchantés par cet état?

(Le Gourou)
Ils sont pareils à Lui dont ils émanent,
Ils ne souffrent point la transmigration, ils ne viennent ni ne vont,
Car leur esprit est instruit de la Sagesse du Seigneur, par la grâce du Gourou. (52)

Si l'on contrôle les ruptures des neuf portes, et si l'on arrive à la dixième,
Alors au-dedans résonne la musique céleste de la béatitude,
Et on aperçoit partout le Seigneur, Il nous anime tous,
Vraiment, le Seigneur est partout, il remplit tout lieu. ***[GG-944]***
Alors le Verbe non-manifesté devient manifeste,
Et on reconnaît le Vrai, l'Unique, notre Maître. (53)

En Le rencontrant, en état d'équilibre, on gagne la paix,
Le Gurmukh reste toujours éveillé, il ne s'endort point.
En vertu d'une sincère[1] contemplation, on demeure dans l'Infini Seigneur.
En répétant le Verbe, on gagne l'émanciption et on libère autrui.
On s'imprègne de l'amour du Seigneur, lorsqu'on suit le conseil du Gourou.
On rencontre le Seigneur lorsqu'on mate son «Moi»,
Et on ne s'égare plus. (54)

(Yogis)
Quel est le lieu où l'on peut se dépouiller de son mauvais intellect?
Sans la compréhension de la quintessence, (pourquoi) souffre-t-on le chagrin?
Lié à la porte du Yama on ne reçoit point de secours.
Sans le Verbe on perd l'honneur et la confiance,
Alors comment peut-on reconnaître la vérité et arriver de l'autre côté?
Nanak dit: l'ignorant égoïste ne comprend rien. (55)

En réfléchissant sur le Verbe du Gourou, on se dépouille de l'ignorance.
En rencontrant le Gourou, on entre par la porte du salut.
L'égoïste se gaspille car il ne comprend point la quintessence.
Séparé à cause de sa mauvaise conduite, il se heurte aux entraves.
On gagne toute sagesse et tout mérite, si l'on accepte Sa volonté,
Et ainsi on gagne l'honneur à la cour du Seigneur. (56)

Si l'on amasse le vrai trésor du Nom, on traverse soi-même l'océan et on le fait traverser à autrui.
En état d'équilibre et imbu de Son amour, on réalise le Seigneur, on gagne l'honneur.
Nul ne peut dire la valeur d'un tel homme.
Où que je regarde j'aperçois le Maître.
Dans la volonté du Vrai on traverse l'océan de l'existence. (57)

(Yogis)
Où demeure le Verbe par lequel on peut traverser l'océan de l'existence?
Qu'est ce qui soutient le souffle qui exhalé ne couvre que la distance des dix ongles?
Ce qui parle au-dedans et joue, comment peut-il gagner l'état d'équilibre?
Et comment peut-il apercevoir l'Inconnaissable?
(Le Gourou)

---

1. Litt. sans parole ou mot.

O Yogi, prête l'oreille, de cette façon j'ai instruit mon esprit.
Le Gurmukh se met en accord avec le Seigneur, par le Verbe,
Dans Sa grâce, Il réunit le mortel avec Lui-même.
Le Seigneur connaît tout, et regarde tout,
Et par une parfaite destinée on s'immerge dans le Maître. (58)

L'invisible Verbe (Maître) est partout, Il est sans attributs,
Et pourtant tout attribut émane de Lui.
Le Verbe habite l'esprit quand le Seigneur accorde Sa miséricorde,
Et alors tout doute disparaît.
L'esprit et le corps deviennent purs, la parole aussi, quand on enchâsse le Nom dans son esprit.
Par le Verbe du Gourou on traverse l'océan de l'existence,
Et on reconnaît l'Unique ici et dans l'au-delà,
Lui qui n'a ni forme, ni couleur, qui n'est pas illusion et qui est hors de l'attachement. (59)

O Yogi, le Vrai Seigneur est le support du souffle,
Le Gurmukh répète ce qu'il comprend[1] de la quintessence;
Il reconnaît l'Infini Seigneur,
Il mate son ego, enchâsse le Verbe dans son esprit,
De cette façon il triomphe des trois modes de la Maya.
Au-dedans et en-dehors il reconnaît l'Unique,
Et ainsi aime le Nom du Seigneur.
Il comprend la discipline du contrôler du souffle, car le Seigneur lui accorde cette compréhension.
Le Seigneur est au-dessus de la discipline de contrôler le souffle,
Par le Verbe du Gourou, on joint le Maître. (60)

(Yogis)
Le souffle est la nourriture de l'esprit, mais de quoi se soutient le souffle?
Quelle est la voie de la sagesse? Quelle est la pratique des Sidhas?
(Le Gourou)
Sans le Verbe, O Yogi, on n'atteint pas l'Essence, et on n'étanche point sa soif de l'ego.
Imbu du Nom, on goûte le Nectar et on reste immergé en Dieu.
(Yogis) ***[GG-945]***
Quelle est la sagesse (ou intellect) par laquelle l'esprit atteint l'état d'équilibre?
Et avec quelle nourriture s'apaise l'esprit?
(Le Gourou)
Celui qui regarde de la même façon le plaisir et la peine, par la grâce du Gourou,
Ne souffre point de la mort. (61)

Si l'on n'est pas imbu de l'amour du Seigneur, si l'on ne goûte pas Son essence,
Et si l'on ne connaît pas le Verbe du Gourou, on se consume par le feu.
On ne reste pas chaste (pur), si l'on ne contemple pas le Verbe.
A quoi sert de contrôler son souffle, si l'on ne contemple pas le Vrai?
Mais si l'on chante Ses louanges et si l'on considère égaux la peine et le plaisir,.
«Alors», dit Nanak, «on rencontre le Seigneur, qui est partout.» (62)

On s'imprègne de l'amour du Seigneur, par la grâce du Seigneur.
On s'abreuve du Nectar-Nom, et on reste immergé en Lui.
En réfléchissant sur le Gourou, on se dépouille du feu intérieur.
En goûtant le Nectar-Nom on gagne la vraie paix.

---

1. Litt. baratte la quintessence

En contemplant l'Unique Seigneur, on gagne l'émancipation, par la grâce du Gourou.
Mais rare est l'homme qui reconnaît ce mystère-là. (63)

(Yogis)
Où demeure l'esprit, éléphant enivré? Où réside le souffle?
Où demeure le Verbe, par lequel se termine la divagation de l'esprit?
(Le Gourou)
Grâce à Sa miséricorde on rencontre le Gourou, puis l'esprit demeure chez lui.
Quand on mate[1] son ego, on devient pur, immaculé,
Et alors se terminent nos divagations.

(Yogis)
Comment peut-on (re)connaître le Primordial Purusha?
Comment peut-on se (re)connaître soi-même?
Comment le soleil de la sagesse peut-il illuminer la lune de l'esprit?
(Le Gourou)
Quand le Gurmukh se dépouille de l'ego, il s'immerge en Sahaj. (64)

Quand l'esprit demeure en soi-même, il reconnaît l'Essence.
Alors le souffle[2] coule uniformément,
Et, par la grâce du Gourou, on connaît l'Essence, la Cause primordiale.
Par le Verbe qui nous anime tous et (qui) demeure dans Hari[3],
Par ce Verbe-là, on aperçoit la lumière des trois mondes.
A mesure qu'on désire rencontrer le Seigneur, on se débarrasse de ses maladies,
Et on s'apaise par le Vrai.
Seul le Gurmukh entend la silencieuse musique céleste,
Mais rare est l'homme qui connaît cette vérité.
Nanak dit: «Celui qui comprend la réalité, médite sur le Vrai,
Teint de l'amour du Seigneur, il n'en perd plus la couleur.» (65)

(Yogis)
Où restait le Conscient quand il n'y avait ni corps, ni esprit?
Où restait le souffle quand le lotus du nombril ne soutenait pas l'air?
Quand il n'y avait ni forme, ni signe de l'Absolu,
Comment (et qui) pouvait-on se mettre en accord (avec Lui), par le Verbe?
Quand il n'y avait pas de corps créé d'ovule et de sperme,
Comment pouvait-on connaître la valeur d'Hari?
Dieu n'a ni couleur, ni forme, ni apparence,
Alors comment peut-on Le connaître?
(Le Gourou)
Ceux qui sont imbus de Son Nom, restent hors de l'attachement,
Ils aperçoivent partout l'Eternel Seigneur. (66)

Quand il n'y avait ni corps, ni coeur, l'esprit demeurait dans l'Absolu qui est hors de l'attachement.
Quand il n'y avait pas de support du Lotus du nombril,
Le souffle restait chez lui, imbu de l'amour du Seigneur.
Quand il n'y avait ni forme, ni signe, ni individualisation,
Alors le Verbe, dans son essence, demeurait dans l'Absolu.

---

1. Litt. mange soi-même
2. Litt. garder son souffle dans la région du nombril, où, d'après les Yogis, commence le souffle.
3. Litt. Soi-même

Quand il n'y avait ni terre, ni ciel,
Alors la Lumière de l'Absolu restait en Elle-même.
Vraiment, chaque distinction, chaque forme demeurait dans le Verbe merveilleux. ***[GG-946]***
Nanak dit: «Sans rencontrer le Vrai personne ne peut se purifier,
Ineffable est Son évangile.» (67)

(Yogis)
Comment est-on créé?
Souffre-t-on la peine et comment périt-on?
(Le Gourou)
On est créé par l'ego (indidualisation) et on se chagrine par l'oubli du Nom.
Le Gurmukh, réfléchit sur la quintessence de la gnose,
Et brûle son ego par le Nom.
Son corps devient pur, de même que son esprit et sa parole; il s'abîme dans le Vrai.
Par le Nom, il reste hors de l'attachement et enchâsse le Vrai dans son esprit.
Sans le Nom, on ne peut pratiquer le Yoga, on doit bien y réfléchir.(68)

Rare est celui qui, par la grâce du Gourou, réfléchit sur le Verbe,
A lui le Vrai se manifeste, par le Verbe,
Son esprit reste imbu du Nom, mais rare est l'homme qui le reconnaît.
En fait, le Gurmukh demeure chez lui,
Et vraiment il gagne la compréhension de la réunion avec le Seigneur,
Car le Gurmukh ne reconnaît que l'Unique. (69)

Sans le service du Vrai Gourou, on n'acquiert point la réunion.
Sans rencontrer le Gourou, on ne gagne point l'émancipation,
Sans rencontrer le Gourou, on ne reçoit pas le Nom,
Sans rencontrer le Gourou, on souffre la peine,
Sans rencontrer le Gourou, on est enveloppé de ténèbres,
Sans le Gourou on perd au jeu de la vie et on meurt. (70)

En matant son ego, le Gurmukh vainc son esprit,
Le Gurmukh enchâsse le Vrai dans son coeur.
Le Gurmukh conquiert le monde et détruit la peur de la mort,
Le Gurmukh ne perd jamais à la cour du Seigneur.
Mais seul comprend la réalité, par le Verbe du Gourou,
Celui que le Seigneur réunit avec Lui-même, par le Gourou.
Nanak dit: «Le Gurmukh reconnaît le Verbe.» (71)

C'est la quintessence du Verbe, écoute, ô Yogi,
On ne peut pratiquer le Yoga sans le Nom d'Hari.
Ceux qui sont imbus du Nom restent enivrés de Son amour,
Tous les conforts coulent du Nom.
Toute chose se manifeste par le Nom, toute sagesse provient du Nom.
Sans Nom on fait bien des apparences,
Mais on s'égare, telle est la volonté du Seigneur.
Du Vrai Gourou, on gagne le Nom, et puis on marche sur la voie de Yoga.
Réfléchis bien, sans le Nom on ne gagne pas l'émancipation. (72)

O Seigneur, Toi-même, Tu connais Ton état, on ne peut rien dire.
Toi-même, Tu es manifeste, et aussi non-manifeste, Tu jouis de chaque état.
Chercheurs, adeptes, gourous, disciples, tous Te cherchent, selon Ta volonté.
Ils mendient Ton Nom, Tu le leur accordes; je me sacrifie à Ton Darshna.
L'Eternel Seigneur a montré ce jeu, on le comprend par le Gourou.

Dans tous les Yugas (âges) le Seigneur est présent,
Il n'y a personne d'autre. (73-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Var de Ramkali: M.3

(Chanter à l'air de Jodha et Veera Purbani.)

Shaloka M.3

Le Vrai Gourou est le champ de Sahaj, quiconque en développe l'amitié, y sème le Nom;
Le Nom y pousse et on s'incorpore au Nom. ***[GG-947]***
Le «Moi» est la cause de toute maladie, mais grâce au Nom toute les maladies s'en vont.
(Le Gurmukh) ne sème point des grains d'ego, donc rien n'y pousse,
Et il se sert de ce qu'il reçoit du Maître.
L'eau (âme) se fond dans l'Eau (Ame Suprême),
Et il n'y a plus de séparation.
Telle est la merveilleuse vie du Gurmukh; o frères, vous pouvez l'essayer,
Mais le malheureux monde est incapable d'apercevoir cette réalité,
Seul aperçoit cette vérité celui à qui le Seigneur la fait voir
Et en qui habite le Seigneur. (1)

M.3

L'égoïste est le champ d'afflictions, il sème la tristesse et y récolte la peine.
Il prend naissance dans la tristesse, meurt dans la tristesse; sa vie passe dans l'ego.
Il ne comprend point la peine du va-et-vient, l'aveugle agit dans l'ignorance.
Il ne reconnaît point le Donateur et s'attache à Ses dons,
Nanak, tel est le décret (d'après ses actes) et il ne peut rien faire.(2)

M.3

En rencontrant le Gourou, on est toujours dans la béatitude,
Mais seul rencontre le Gourou celui qu'il unit avec Lui-même.
Alors l'esprit devient pur, immaculé, c'est l'essence de la béatitude,
Le doute de l'ignorance s'efface et on gagne la gnose,
Et on aperçoit l'Unique Seigneur; où qu'on regarde on n'aperçoit que le Maître. (3)

Pauri

Le Vrai Seigneur a établi le monde, Son trône, pour s'y asseoir.
Le Seigneur est Tout-Puissant, ainsi dit le Verbe du Gourou.
Lui-même, Le Seigneur, a créé la nature, les palais, les châteaux.
Le soleil et la lune sont les deux lampes; tel est le parfait ordre.
Lui-même regarde tout, entend tout; on contemple le Maître par le Verbe du Gourou. (1)
Salut, gloire à Toi, O Vrai Roi, vrai est Ton Nom. (1-Pause)

Shaloka

Kabir dit: «Je me moulais comme le henné,
Mais, O Seigneur, Tu n'as pas fait attention, et Tu ne m'as pas appliqué sur Tes pieds.» (1)

M.3

Nanak dit: «Sois comme le henné et attends la grâce du Seigneur, Lui-même, le Seigneur, moud et Lui-même applique la pâte,
Car cette coupe d'Amour appartient au Seigneur, Il l'accorde à celui dont Il est content.» (2)

Pauri

Le Créateur a créé Sa création, des milliards de types.
Tous viennent et vont et s'abîment en Lui, par Sa volonté.
En regardant Sa création le Maître s'épanouit; il n'y a personne d'autre.
O Seigneur, fais de moi ce que Tu veux; que je Te réalise par le Verbe du Gourou.
Tu as pouvoir (contrôle) sur nous tous, Tu nous fais agir comme Tu le veux.
Nul n'est Ton égal; à qui d'autre puis-je adresser ma prière? (2)

Shaloka M.3

Egaré dans le doute, j'errais à travers le monde,
Et j'étais frustré par ma recherche.
Le Seigneur ne m'accordait pas de paix; comment forcer Sa volonté?
Par la grâce du Gourou, j'ai contemplé le Seigneur, L'enchâssant dans mon esprit.
J'ai trouvé le Seigneur dans mon propre coeur, quand telle a été Sa grâce. (1) ***[GG-948]***

M.3

On passe le jour en conflit et la nuit on s'endort.
Fausse est la parole de l'égoïste, ainsi il se sert du poison,
Et à la fin il part dans la peine.
A sa tête est la tyrannie du Yama,
Egaré par la dualité on perd l'honneur.
On ne chérit point le Nom d'Hari, on continue donc son va-et-vient.
Par la grâce du Gourou, le Seigneur vient habiter notre esprit.
Et on ne souffre plus de la tyrannie du Yama,
On reste en Sahaj, mais on ne gagne cet état que par Sa grâce. (2)

Pauri

Le Seigneur en attelle certain à Son service, par le conseil du Gourou.
L'Eternel en bénit quelques-uns de Son Nom.
Même l'air, l'eau et le feu adorent le Maître selon Sa volonté.
Car ils ont peur du Seigneur; tel est le parfait ordre du Seigneur.
Son ordre, Sa volonté règnent partout, on gagne la paix en acceptant Sa volonté. (3)

Shaloka

Kabir dit: «Telle est la pierre-de-touche du Seigneur,
Celui qui est faux ne peut supporter l'épreuve.
Seul supporte l'épreuve celui qui meurt en vie.» (1)

M.3

Comment peut-on mater son esprit? Comment peut-on mourir en soi-même
Puisqu'on n'accepte pas le Verbe du Gourou et qu'on n'abandonne pas son ego?
Par la grâce du Gourou, on peut abandonner le «Moi».
De cette façon on gagne l'émancipation en vie.
Dans Sa miséricorde le Seigneur rencontre le mortel, alors on ne souffre plus de peine. (2)

M.3

Tout le monde dit, «Je meurs en moi-même, mais comment peut-on gagner
l'émancipation de son vivant?»
Vraiment, si l'on discipline son esprit, par la peur du Seigneur,
Et si on se sert du médicament de l'amour du Seigneur,
Alors en état d'équilibre on chante Ses louanges;

Ainsi par le Nom on traverse cet océan de Maya[1],
Puis, par le Gourou, on atteint le Seigneur, si l'on est béni de Sa grâce. (3)

Pauri

Hari a créé la Dualité et le monde se trouve engouffré dans les trois Modes.
Vishu, Brahma, Shiva; le Seigneur a créé les trois dieux, ils agissent selon Sa volonté.
Les Pundits, les Astrologues lisent leurs livres.
Mais ils ne connaissent point l'essence.
O Vrai, O Créateur, ce tout est Ton jeu,
Tu pardonnes à l'homme dont Tu es content.
Alors un tel homme s'abîme dans Ton Nom (ou Verbe). (4)

Shaloka M.3

L'hypocrite pratique toujours la fausseté,
Il s'acharne à la recherche de la richesse et s'appelle ascète,
Egaré dans le doute, il va de lieu de pèlerinage en lieu de pèlerinage.
Un tel ascète comment peut-il gagner l'état suprême?
Celui qui, par la grâce du Gourou, pratique la vérité
Celui-là gagne sans doute l'émancipation. (1)

M.3

Seul est le vrai ascète celui qui pratique ces austérités,
Il rencontre le Gourou et chérit le Verbe.
Servir le Vrai Gourou, c'est un ascétisme acceptable,
Un tel ascète gagne l'honneur à Sa cour. (2)

Pauri

Le Seigneur a créé le jour et la nuit, dans ce milieu agit le monde,
Mais l'esprit est illuminé par le Verbe (conseil) du Gourou,
Alors les ténèbres disparaissent.
Tout est créé selon Sa volonté; Il est dans la forêt et dans l'herbe.
Tout-Puissant est le Seigneur; répète Son Nom, par le Verbe du Gourou, ***[GG-949]***
Par le Verbe on gagne la compréhension;
Lui-même, le Vrai, Se révèle à nous. (5)

Shaloka M.3

Celui dont le coeur recèle le doute n'est pas un ascète.
Et on ne gagne point de profit, si l'on donne de l'aumône à un pareil ascète.
Mais celui qui mendie pour gagner l'Etat suprême de la rencontre avec le Seigneur,
celui-là est le vrai ascète.
Rare est la personne qui peut donner l'aumône à un tel ascète. (1)

M.3

Celui qui gagne sa nourriture chez autrui n'est pas ascète;
Pour remplir son estomac il présente bien des apparences.
Seul est mendiant, ascète, celui qui entre dans son propre Etre,
Il atteint, au-dedans, son Seigneur et reste chez soi. (2)

---

1. Litt. de poison

Pauri

La terre et le ciel sont séparés l'un de l'autre,
Mais de l'intérieur le Vrai soutient[1] les deux.
Vrai est le coeur qui enchâsse le vrai Nom.
Sa volonté prévaut partout, par la grâce du Gourou on s'immerge en Hari.
Vrai est le Seigneur, vrai est Son trône, vraie est Sa loi, vraie est Sa justice.
Le Vrai est partout; par le Gourou on réalise l'Insondable. (6)

Shaloka M.3

L'Infini habite l'océan de l'existence; ce qui vient va, tout est illusion.
On souffre la peine, si l'on suit sa propre volonté.
Toute chose est contenu dans l'océan.
Mais on ne gagne rien sans la grâce du Seigneur.
On gagne les neuf trésors, si l'on marche dans Sa volonté. (1)

M.3

On gaspille notre vie, si l'on ne sert pas sincèrement le Vrai Gourou,
Notre langue ne goûte pas l'essence d'Hari et notre coeur-lotus ne s'épanouit pas.
L'égoïste se sert du poison et ainsi il meurt,
Et il se gaspille à cause de son attachement à la Maya.
Sans le Nom du Seigneur, détestable est sa vie.
Mais quand le Seigneur nous accorde Sa miséricorde on devient le serviteur de Ses esclaves,
Alors on sert à jamais le Gourou et on n'abandonne jamais son pan,
Et l'on reste hors de l'attachement même chez soi, comme le lotus dans l'eau.
Nanak dit: «Tout le monde agit comme le veut le Seigneur,
Vraiment selon la volonté du Seigneur, Trésor des mérites.» (2)

Pauri

Pendant des âges[2] il n'y avait que des ténèbres;
Puis le Seigneur Lui-même Se manifesta,
Lui-même créa la création et Lui-même accorda la compréhension,
Lui-même créa les Shastras et les Smritis, et distingua la vertu du mal.
Mais seul comprend ce mystère celui à qui le Seigneur accorde la compréhension,
Puis celui-ci se plaît du Verbe.
Le Seigneur est partout, dans Sa miséricorde, Il réunit le mortel avec Lui-même. (7)

Shaloka M.3

Le corps est fait de sang, sans sang le corps ne peut exister,
Ceux qui sont imbus du Seigneur, leur corps ne contient point le sang de l'avarice.
Dans la peur du Seigneur, le corps maigrit et le sang de l'avarice disparaît.
Comme le feu purifie le métal,
De même la peur du Seigneur détruit la saleté du mauvais intellect.
Nanak, magnifiques sont ceux qui sont imbus de Son amour. (1)

M.3

Par le Raga de Ramkali j'ai enchâssé le Seigneur dans mon esprit, ***[GG-950]***
Et c'est mon ornement.
Par le Verbe du Gourou mon coeur-lotus s'est épanoui, et le Seigneur m'a accordé Sa dévotion.

---

1. AT. son ordre y prévaut.
2. Litt. trente-six Yugas.

Mon doute a disparu et toutes les ténèbres se sont dissipées; je me suis éveillé en moi-même.
Vraiment, celui qui aime le Seigneur est le parangon de la beauté,
Il répète toujours le Nom du Seigneur, comme une heureuse Mariée.
L'égoïste ne connaît point cet ornement et il gaspille sa vie.
On s'embellit mais sans la dévotion du Seigneur,
On prend naissance encore et encore et on gaspille sa vie.
On n'est pas honoré dans ce monde et ce qui arrive dans l'au-delà le Créateur seul le connaît.
Eternel est le vrai Seigneur, tout le monde vient et part..
Les vertueux et les méchants sont attelés à leur tâche selon Sa volonté. (2)

M.3

Sans le service du Vrai Gourou on ne gagne point la paix,
Il n'y a pas d'autre refuge.
Peu importe combien on désire d'atteindre le Seigneur,
On n'atteint pas le Seigneur, à moins que ce soit notre destin.
Au-dedans est le péché de l'avarice, on est ruiné par la dualité.
Le va-et-vient ne prend pas fin, engouffré dans l'ego on souffre la peine.
Ceux qui s'attachent au Gourou sont toujours épanouis,
Le Yama ne les importune pas, et ils ne souffrent pas de la tristesse.
Immergés dans le vrai Verbe, les Gurmukhs gagnent leur émancipation. (3)

Pauri

Le Seigneur reste toujours hors de l'attachement,
Mais le monde s'occupe du conflit.
Eternel est le Maître, les autres viennent et partent.
Médite toujours sur Hari; le Gurmukh gagne la béatitude.
En accord avec Son éloge, on reste chez soi.
Insondable est le Vrai, Il se révèle par le Verbe du Gourou. (8)

Shaloka M.3

Contemple le vrai Nom du Seigneur, Il est présent partout,
Quiconque réalise Sa volonté gagne le fruit de la vérité.
On s'occupe de bavardage, mais on ne reconnaît point Sa volonté.
Il est le vrai dévot celui qui accepte Sa volonté,
Au contraire sans vérité on est faux. (1)

M. 3

L'égoïste ne sait point ce qu'il doit dire,
Car dans son coeur sont le courroux et l'ego.
Il ne connaît ni endroit, ni moment, où l'on puisse parler,
Car son coeur recèle l'avarice et la méchanceté.
Il parle de son propre intérêt, il est puni par le Yama.
A la cour du Seigneur il est obligé de rendre des comptes,
Et, à cause de sa fausseté il perd l'honneur et est humilié.
Comment peut-on laver la saleté du faux? Réfléchis-y bien.
Si l'on rencontre le Vrai Gourou, il nous inculque le Nom.
En fait, le Nom détruit tous les péchés.
Incline la tête devant celui qui contemple le Nom et médite sur le Nom.
La saleté des péchés est lavée par le Nom du Seigneur,
En répétant Son Nom on devient pur, immaculé.
Nanak, éternel est le Bienfaisant Seigneur, tel est Son merveilleux jeu. (2)

Pauri

O Bienfaisant Seigneur, personne n'est Ton égal; ***[GG-951]***
Donc à qui puis-je adresser mes plaintes?
On T'atteint par la grâce du Gourou; ainsi disparaît l'ego.
Vrai est Ta gloire, O Seigneur, au-dessus de toutes les saveurs.
Celui qui reçoit Ton pardon, il est béni de Ta vision et il se joint à Toi.
Dans chaque coeur est Ton Nectar-Nom,
Mais rare est l'homme qui en boit par la grâce du Gourou. (9)

Shaloka M.3

Les contes des aïeux sont répétés par leurs vertueux descendants.
De cette histoire ils acceptent ce qui fait plaisir au Gourou,
Et ils pratiquent les mêmes actes.
Consulte les Shastras, les Smritis, le Sage Vyasa, le Sage Sukhdeva ou Narda,
Tous disent la même chose.
Ceux qui se mettent en accord avec la Vérité, par Sa grâce, ils chérissent la Vérité,
Nanak, approuvée est leur vie; ils émancipent tout leur lignage. (1)

M.3

Ils s'occupent de mauvais actes, ceux dont le gourou est ignorant.
Ils suivent leur propre voie et disent toujours des faussetés,
Ils pratiquent le vice et calomnient autrui.
Les calomniateurs se noient et font noyer leur lignage,
Nanak, ils agissent comme le Seigneur les fait agir,
Ces pauvres gens sont incapables de faire, quoi que ce soit. (2)

Pauri

Le Seigneur regarde tout ce qu'Il a créé.
Certains, Il les a attelés au vice, à l'illusion,
Ils se gaspillent, car ils suivent leur propre voie.
L'amour du Seigneur est au-dedans d'eaux, les Gurmukhs méditent sur Lui.
Ceux qui ont acquis des vertus[1], chantent l'éloge du Seigneur.
Nanak dit: «Médite sur le Nom, chante Sa gloire et Ses louanges.» (10)

Shaloka M.1

Les (soi-disants) gens de charité font l'aumône de la richesse amassée par leurs péchés.
Leur (soi-disant) Gourou vient chez eux pour les instruire,
La femme aime son mari à cause de sa richesse,
Sinon elle ne se soucie point d'où il vient et où il va,
Personne n'accepte l'autorité des Vedas, ni celle des Shastras,
Et chacun n'adore que soi-même.
Le Qazi s'occupe de rendre justice,
Il dit le chapelet et répète le Nom d'Allah,
Mais il accepte un pot de vin et commet l'injustice.
Si quelqu'un lui en demande la raison, il cite le Coran.
Le Mantra des Musulmans est dans l'esprit et dans la bouche d'autrui,
Mais on pille et on trompe les autres et on les dénigre par-derrière.
Et pourtant on fait semblant d'être pur en plâtrant la cuisine.
Tel est l'état des Hindous; on peut bien le contempler.
Le Yogi a des cheveux emmêlés, il couvre son corps de cendres,

1. Litt. Qui ont des vertus dans leur trésor.

Et pourtant c'est un homme de famille,
Et ses enfants crient et pleurent autour de lui.
Il (Yogi) n'atteint point l'union car il a perdu la voie.
Pourquoi met-il des cendres sur sa tête?
Nanak: c'est l'influence du Kali-âge,
Tout le monde prétend connaître tout. (1)

M.1

Un Hindou vient chez un autre Hindou,
Il répète des Mantras et met la ficelle sacrée à son cou.
Il porte la ficelle sacrée, mais commet tout de même des péchés.
Malgré tous les bains, il ne gagne point de refuge.
Le Musulman chante les louanges de sa foi,
Mais, sans marcher sur la voie du Gourou, il n'est jamais accepté.
Tout le monde s'enquiert de la voie, mais rare est l'homme qui y marche. ***[GG-952]***
Et sans bons actes, nul ne peut gagner le paradis.
On va dans le monastère du Yogi et on lui demande la voie,
Pour gagner son but, on porte des boucles d'oreille,
Portant les boucles on erre à travers le monde,
Mais on ne se rend point compte que le Seigneur est partout,
Et toutes les créatures sont des voyageurs.
Quand on reçoit l'appel[1] on ne peut plus tarder.
Quiconque reconnaît le Seigneur ici réalise le Seigneur dans l'au-delà aussi.
Vain est tout le reste, peu importe que l'on soit Musulman ou Hindou.
Chacun est obligé de rendre des comptes à Sa cour.
Et nul ne gagne l'émancipation sans bonnes actions.
Vraiment, celui qui se souvient du Vrai,
(Il) n'est pas obligé de rendre des comptes dans l'au-delà. (2)

Pauri

Le corps est le temple de Dieu, vraiment un château,
Au-dedans on trouve des rubis, des perles, si l'on répète le Nom du Seigneur,
par la grâce du Gourou.
Enchâsse le Nom du Seigneur; pur, vraiment magnifique, sera ce temple.
L'égoïste bout dans l'amour de Maya, ainsi se ruine l'égoïste.
L'Unique Seigneur est le Maître de tous,
Et on L'atteint par une parfaite destinée. (11)

Shaloka M.1

On ne gagne la perfection[2] ni par la tristesse, ni par la joie, ni en courant comme les animaux dans l'eau.
On n'atteint le Seigneur ni en rasant sa tête, ni en errant à travers le monde,
On n'atteint le Seigneur ni en vivant dans la forêt, ni en étant taillé comme une pierre,
On n'atteint le Seigneur ni en étant ligoté comme un éléphant, ni en mangeant de l'herbe comme une vache.
Toute perfection est dans les mains du Seigneur,
Et seul en reçoit celui à qui l'accorde le Seigneur.
Seul est béni de la gloire celui dans le coeur de qui réside le Nom.
(Le Seigneur dit), «Tous les coeurs sont Miens, Je réside en tous,

---

1. Litt. une lettre déchirée.
2. AT. On n'atteint le Seigneur.

Qui peut montrer la voie à celui qui est égaré par Moi?
Et celui à qui Je montre la voie qui peut l'égarer?
Et qui peut montrer la voie à celui qui est égaré depuis le commencement?» (1)

M.1

Vraiment, seul est homme de famille celui qui discipline ses sens-organes,
Qui mendie l'aumône de la contemplation, de l'austérité et du contentement,
Même son corps devient le parangon de la charité.
Un pareil homme de famille est pur comme l'eau du Gange[1].
Nanak dit: «Prête l'oreille, ô Ishar Yogi, pure Vérité est le Seigneur;
Et la Quintessence n'a ni forme ni signe.» (2)

M.1

Vraiment hors de l'attachement est celui qui brûle son «Moi»,
Qui fait de son courroux sa nourriture[2],
Qui mendie l'aumône (de la Sagesse) dans la ville de son coeur.
Un pareil Hors-de-l'attachement arrive dans la Ville du Seigneur.
Nanak dit: «Prête l'oreille, ô Gorakh, pure Vérité est le Seigneur;
Et la quintessence n'a ni forme ni signe.» (3)

M.1

Seul est Udassi celui qui pratique le renoncement,
Qui aperçoit l'Absolu, l'Immaculé Seigneur, partout,
Qui enchâsse dans son coeur la lune de la paix et le soleil de la sagesse.
Un pareil Udassi n'est jamais détruit.
Nanak dit: «Prête l'oreille, O Gopichand, pure vérité est le Seigneur,
Et la Quintessence n'a ni forme ni signe.» (4)

M.1

Seul est Pakhandi[3] celui qui lave la crasse (de péchés) du corps,
Qui dans son corps illumine la lumière du Seigneur,
Qui contrôle, même en rêve, son désir de sexe.
Un tel Pakhandi ne souffre ni de la vieillesse ni de la mort.
Nanak dit: «Prête l'oreille, ô Tcharpat, pure Vérité est le Seigneur,
La Quintessence n'a ni forme ni signe.» (5) ***[GG-953]***

M.1

Seul est Vairagi celui qui enchâsse le Seigneur dans son esprit,
Qui se soutient[4] par le Pilier de Dieu,
Qui s'occupe de Sa contemplation, jour et nuit.
Un tel Vairagi est pareil à Hari, le Seigneur.
Nanak dit: «Prête l'oreille, ô Bhartari, pure Vérité est le Seigneur,
La Quintessence n'a ni forme, ni signe.» (6)

---

1. La rivière sacrée aux Hindous.
2. Qui détruit son courroux.
3. Une secte d'Hindous.
4. Litt. Soutient le ciel de la dixième porte.

M.1

Comment peut-on effacer le mal? Comment peut-on suivre la voie?
Quelle est l'utilité de se percer les oreilles et de mendier de la nourriture,
Puisque seul le Nom du Seigneur est éternel?
Il existait même avant l'existence du monde.
Quel est le Mot qui tient l'esprit en Sahaj?
Si (par le Nom) on considère égal le chagrin et la joie,
On peut répéter le Nom du Seigneur.
Les disciples des Yogis se divisent en six systèmes,
Ils ne sont ni hommes de famille ni Yogis.
Celui qui s'immerge dans l'Absolu, dans le Seigneur,
Pourquoi doit-il mendier de porte en porte? (7)

Pauri

C'est en fait dans le temple d'Hari que Se révèle le Seigneur.
Vraiment c'est dans le corps humain qu'on réalise le Seigneur, qui est partout,
par la grâce du Gourou.
Il n'est pas nécessaire de Le chercher en dehors; Le Créateur est chez nous.
L'égoïste ne réalise pas la valeur du Temple d'Hari et gaspille sa vie en vain,
L'Unique nous anime tous, on Le réalise par la grâce du Gourou. (12)

Shaloka M.3

Seul le bête suit le conseil de l'idiot.
Quels sont les attributs d'un idiot? Quelles sont ses actions?
Idiot est celui qui est ignorant et qui se gaspille[1] à cause de son ego.
Ses actes apportent la tristesse et il souffre la peine.
A cause de notre amour de la Maya on tombe dans le puits de Maya,
Comment peut-on retirer de tels gens du puits?
Le Gurmukh réfléchit sur le Nom et il reste hors de l'attachement,
Un tel Gurmukh répète le Nom, il gagne l'émancipation,
Même l'homme en train de se noyer se sauve, s'il suit un pareil Gurmukh.
Nanak, on doit vivre selon Sa volonté, le Seigneur agit comme Il veut. (1)

M.1

Nanak dit: «O mon esprit, entends le vrai conseil,
Le Seigneur te demandera le compte de tes actions,
Il aura devant Lui le registre de tes actes.
Les rebelles qui ne règlent leur compte seront appelés,
L'ange de la mort, Azraïl, sera à leur tête.
L'âme attrapée dans l'étroite allée ne connaîtra point la voie.
Les faux perdront sûrement, à la fin la vérité prévaudra. (2)

Pauri

Le monde[2] entier appartient au Seigneur qui s'est répandu partout.
On ne peut dire Sa valeur; en fait on ne peut rien dire.
On chante Ses louanges par la grâce du Gourou, ainsi on est imbu de Son amour.
Alors s'épanouissent le corps, l'esprit et l'on se dépouille de l'ego.
Ce tout est le jeu du Seigneur,
Mais rare est l'homme auquel se révèle le mystère. (13)

---

1. Litt. qui meurt
2. Litt. le corps

Shaloka M.1

Maudit par Gautma, Indra souffrait le chagrin (de porter mille signes de vagin).
Parsharama retourna chez lui et pleura, (Ramchandra avait détruit son pouvoir).
Aja (grand-père de Rama) fut obligé de manger de la bouse qu'il avait donnée en charité.
Vraiment, de cette façon on souffre dans la cour.
Rama aussi se lamentait, quand il fut exilé.
Il fut séparé de son frère, Lakshmana, et de sa femme, Sita.
Ravana, à dix têtes, pleura quand il perdit Lanka,
Qui avait enlevé Sita, en guise d'un mendiant. ***[GG-954]***
Les Pandavas se lamentaient, car ils devinrent serviteurs des rois,
Auparavant, même le Seigneur Krishna habitait avec eux.
Janamejaya (roi de Hastnapur) pleura en perdant la voie,
Il devint pécheur à cause d'une erreur.
Sheikhs, Pirs, Sages, tous ont peur,
De soufffrir à la fin.
Bharthari et d'autres rois, se lamentent aussi,
Car ils ont percé leurs oreilles et ils mendient de maison en maison.
L'avare pleure quand il perd sa richesse.
Le Pundit pleure aussi, à cause de son manque d'érudition.
Une jeune femme pleure quand elle perd son mari.
Nanak, tout le monde souffre la peine,
Seul gagne celui qui a foi dans le Nom,
Nul autre acte n'a de valeur. (1)

M.2

Contemplation, austérités, la foi dans le Nom inclut tout,
Vain est tout autre acte.
On gagne l'honneur si l'on a foi dans le Nom,
Mais on ne gagne cette compréhension que par la grâce du Gourou. (2)

Pauri

Si le corps et l'âme se réunissent, ce n'est que par le décret du Créateur.
L'Invisible, le Seigneur, anime tout, Il se manifeste par la grâce du Gourou.
(Par la grâce du Gourou) on chante Ses louanges et on s'immerge dans Son éloge.
Vrai est le Verbe du Gourou, par Lui (là) on se réunit avec le Vrai.
Tout-Puissant est le Seigneur, Lui-même nous accorde la gloire (14)

M.2

Si un aveugle essaie des perles,
Il ne connaît point leur valeur, il ne révèle que son ignorance. (1)
Le sac de perles (du Nom), le joaillier, le Gourou, l'a ouvert,
Voilà le chercheur, le disciple et le Maître, tous les deux sont émerveillés de cette merveille.
Seuls font le commerce ceux qui ont le mérite (de Son éloge).
On erre comme un aveugle, si l'on ne connaît pas la valeur des perles du Nom. (2)

Pauri

Le corps a neuf portes, la dixième est invisible.
Très difficile à ouvrir est cette porte, elle s'ouvre par le Verbe du Gourou.
Alors on entend la silencieuse musique du Verbe du Gourou,
L'esprit s'illumine et, par la dévotion, on rencontre le Seigneur.
Lui-même, le Créateur anime tout et Il s'est répandu partout. (15)

Shaloka M.2

Seul un aveugle suit la voie indiquée par un autre aveugle,
Si quelqu'un peut voir, pourquoi doit-il perdre la voie?
Mais il n'est pas aveugle celui qui a perdu la vue.
Au contraire, il est aveugle celui qui a abandonné la voie du Maître. (1)

M.2

Si le Seigneur rend aveugle quelqu'un, Lui seul peut lui accorder la vue,
L'aveugle agit d'après sa compréhension,
Peu importe combien de fois on le conseille.
Le «Moi« prévaut là où ne se trouve pas l'Essence du Seigneur.
Comment peut-on acheter la vraie chose, si l'on ne reconnaît pas la vérité? (2)

M.2

Il n'est pas aveugle celui qui est aveuglé dans Sa volonté,
Vraiment il est aveugle celui qui ne connaît pas Sa volonté. (3)

Pauri

Dans le corps se trouve la citadelle du Seigneur, qui est dans tous les pays. ***[GG-955]***
Le Seigneur Se répand partout, Lui-même s'assied en transe,
Lui-même a créé toute la Création, et Lui-même y reste caché,
Lui, le Seigneur, est connu par le service du Gourou,
Alors Sa vérité se révèle.
Le Vrai est partout, on le connaît par le Vrai Gourou. (16)

Shaloka M.1

La nuit est la récolte de l'été, la convoitise en est le champ,
Ou alors le courroux est le champ, et le jour la récolte de l'hiver.
L'avarice est le bon moment, et on sème des graines d'illusion,
Et l'amour du monde est le laboureur.
La mauvaise intention est la charrue,
Et les péchés le profit, ainsi nous récompense-t-Il dans Sa volonté.
Quand le compte est demandé, vaine[1] apparaît la vie. (1)

M.1

Que la peur du Seigneur soit le champ,
Que la bonne conduite soit l'eau et le contentement les boeufs,
Que l'humilité soit la charrue,
Que la conscience soit le laboureur,
Que la méditation du Seigneur soit l'humidité,
Que la saison propice soit la réunion avec le Seigneur,
Que les graines soient le Nom du Seigneur,
Que Sa grâce soit l'amas de grains.
Alors le monde n'apparaît qu'une illusion.
Si tels sont nos actes, on n'est plus séparé du Seigneur. (2)

Pauri

L'égoïste se trouve engouffré dans les ténèbres de l'attachement,
Il ne parle que de l'amour de l'Autre.

---

1. Litt. Stérile est déclarée la matrice de ses actes.

Attaché à l'amour de l'Autre on souffre toujours la peine,
C'est comme baratter l'eau en vain.
Le Gurmukh médite sur le Nom,
Et en barattant (le lait du Nom) il gagne (le beurre) de l'Essence.
Son esprit s'illumine et il atteint le Seigneur qu'il cherche.
Vraiment, le Seigneur Lui-même nous détourne, on ne peut rien dire. (17)

Shaloka M.2

Ne te soucie point de ta nourriture, le Seigneur s'occupe de ton bien-être,
Le Seigneur a mis des créatures dans l'eau, Il les approvisionne de leur nourriture,
Là, dans l'eau, il n'y a ni ferme, ni magasin,
Là, il n'y a pas de marchandises, peronne ne vend ni n'achète,
Selon Son ordre une créature se sert de l'autre.
Le Seigneur Lui-même s'occupe des créatures dans le profond océan.
Ne t'inquiète pas, le Seigneur prendra soin de toi. (1)

M.1

La vie est le poisson, le désir (cause de la mort) est le pécheur.
L'esprit aveuglé par le désir ne réfléchit point,
Et à cause du manque de réflexion il est pris au piège.
Le mortel ne prend point soin, et il est saisi par l'inquiétude.
Mais si le Seigneur accorde Sa miséricorde, (Il) réunit le mortel avec Lui-même. (2)

Pauri

Vrais à jamais, vrais sont les gens qui s'abreuvent de Son essence.
Par la grâce du Gourou, le Seigneur vient habiter leur esprit,
Et ils font le commerce du Nom.
Tout est chez nous, mais on n'en profite que par un bon destin.
Alors on mate son désir et on chante les louanges du Seigneur
Le Seigneur Lui-même nous réunit avec Lui-même,
Et dans Sa volonté nous accorde la compréhension. (18)

Shaloka M.1

On égrène le coton, on le perle, on file et on tisse,
Puis on le bat et blanchit le tissu.
Le tailleur coupe le tissu avec des ciseaux et coud avec une aiguille.
De même, on regagne l'honneur perdu par l'éloge du Seigneur,
Et on commence à vivre une vraie (bonne) vie.
On coud le tissu usé et déchiré avec une aiguille,
Mais il ne dure qu'un mois, un demi mois, ou quelques jours,
Au contraire la Vérité n'est jamais vieille; une fois cousue elle ne se déchire plus.
Vrai est le Seigneur, on ne le comprend que par Sa méditation. (1)

M.1

Si les ciseaux sont la Vérité, si l'acier est la vérité, ***[GG-956]***
Resplendissante et magnifique est leur forme,
Si on affûte de tels ciseaux à la pierre du Verbe,
Et si on les engaine dans le foureau des vertus,
Si on est tué par un tel couteau, ô Sheikh,
Et que coule le sang de l'avarice,

Si on est tué de cette façon, on s'attache au Vrai Seigneur.
On s'immerge dans la vision du Seigneur. (2)

M.1

Si on chevauche à un magnifique cheval, un poignard pendu au côté,
On ne doit pas s'en enorgueillir, de peur de tomber à terre. (3)

Pauri

Seul atteint[1] le Seigneur par la sainte congrégation,
Celui qui suit la voie du Gourou.
Ceux qui ont reçu la richesse du Nom, voilà leur viatique.
Ils méditent sur l'Eternel Seigneur.
Resplendissants, magnifiques sont Ses dévots.
Ils chantent Ses louanges; en paix, en équilibre est leur esprit, par le Verbe.
Par le beau Verbe du Gourou ils réfléchissent, dans leur esprit, sur le Nom du Seigneur.
Le Seigneur Lui-même réunit Ses dévots avec Lui-même,
Et Lui-même leur accorde la gloire. (19)

Shaloka M.3

Tout le monde a des espoirs, et des désirs,
Rare est l'homme qui se dépouille des espoirs.
Nanak, couronnée de succès est la vie de celui qui meurt en vie. (1)

M.3

Tout à fait impuissant est l'espoir; comment peut-on échapper à l'espoir?
Que peut faire ce pauvre espoir?
Car le Seigneur Lui-même détourne le mortel de la voie. (2)

Pauri

Si on est privé du Nom du Vrai, la vie est détestable,
Eternel est le Donateur-Seigneur, inépuisables sont Ses dons.
On devient pur immaculé, si l'on médite sur Lui avec chaque souffle.
Répète donc le Nom de l'Unique avec ta langue,
Il est Infini et Il connaît nos pensées les plus secrètes.
Il se répand partout, je me sacrifie à Lui. (20)

Shaloka M.1

Le Cygne arrive sûrement à l'étang (du Gourou), telle est la volonté du Maître,
Car l'étang recèle des perles, des joyaux, ce qui est la nourriture des cygnes.
Ni les corbeaux, ni les grues n'y restent, quelle que soit leur intelligence.
Ils n'y trouvent pas leur nourriture, car ils se nourrissent d'une manière différente.
En méditant sur le Vrai on atteint le Vrai,
Illusoire est l'orgueil du faux bénéfice.
Nanak, seuls rencontrent le Gourou ceux dont le destin est ainsi écrit. (1)
Pur, immaculé est mon Seigneur,
On devient comme Lui si on L'enchâsse dans son esprit.
Sers toujours le Seigneur qui accorde tous les dons,
Sers-Le, Lui dont le service écarte toute peine,
Alors les démérites s'en vont, on gagne des vertus et l'esprit est en paix. (2)

---

1. AT. Lui seul enchâsse le Verbe.

Pauri

Lui-même, Il se répand partout, Lui-même est en transe.
Lui-même conseille tout; et par le Gourou, on se plaît de la vérité.
Certains, Il les égare Lui-même et d'autres Il les attelle à Sa méditation.
Vraiment, seul gagne la compréhension celui à qui Il se révèle,
Et Lui-même le met à Sa méditation.
Nanak, en méditant sur le Nom, on gagne la vraie gloire. (21-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Var de Ramkali: M.5

Shaloka M.5

J'ai trouvé le Gourou conforme à sa réputation, ***[GG-957]***
Le Gourou réunit les séparés avec le Seigneur,
Et il intercède à la cour d'Hari.
Il nous inculque le Nom d'Hari et nous libère de la maladie de l'ego.
Nanak, seuls rencontrent le vrai Gourou ceux dont le destin est ainsi écrit par Hari. (1)

M.5

Tout le monde est notre ami, si le Seigneur est notre Camarade,
Mais si Hari nous devient défavorable, tout le monde nous devient hostile.
Le Parfait Gourou m'a révélé que à part le Nom, tout est vain.
L'égoïste avec son mauvais intellect s'attache à l'Autre et se trouve égaré dans le doute.
Nanak, on ne réalise Dieu que par la grâce du Sat-Gourou. (2)

Pauri

Le Créateur Lui-même a tout établi,
Lui-même est le Parfait Marchand, Lui-même gagne le profit,
Lui-même a créé toute l'étendue, Lui-même se mêle au jeu,
Hors de limites est Son pouvoir[1], insondable est le Seigneur.
Il est insondable, vraiment profond, infini, sans limites.
Lui-même est le Grand Roi, Lui-même est Son Ministre.
Nul ne connaît Ses limites, ni l'étendue de Sa demeure.
Lui-même, le Vrai Seigneur, se révèle par le Gourou. (1)

Shaloka M.5

Mon Ami, mon Amour, mène-moi au Sat-Gourou.
Je lui rendrai mon esprit et l'enchâsserai dans mon coeur,
Car, sans l'aide du Gourou, détestable est la vie au monde.
Nanak, seuls rencontrent le Gourou ceux qui demeurent toujours dans Sa présence. (1)

M.5

Dans mon coeur est le désir ardent de Te rencontrer, O Seigneur,
Comment puis-je arriver en Ta présence?
Je cherche un ami capable de me mener à Toi.
Le Parfait Gourou m'a mené auprès de Lui,

---

1. AT. Sa nature

Et maintenant où que je regarde je n'aperçois que le Seigneur.
Je médite sur Hari, nul n'est aussi grand que Lui. (2)

Pauri

Donateur à jamais, Bienfaisant est le Seigneur, comment puis-je dire Ses louanges?
Il nous protège tous et nous approvisionne de nourriture.
Personne n'est sous l'influence (contrôle) d'un autre;
Le Seigneur Lui-même soutient tout.
Il nous tient par la main et nous protège comme Ses enfants.
Nombreux sont Ses jeux et merveilles, nous ne connaissons pas Ses limites.
Le Tout-Puissant nous soutient tous; je me sacrifie à Lui.
Chantons jour et nuit Ses louanges, car Il est digne d'éloge.
Quiconque se met aux pieds du Gourou jouit de Son essence. (2)

Shaloka M.5

Le Seigneur nous libère des difficultés, Il protège notre famille,
Et Il règle nos affaires, médite toujours sur Lui.
Il nous embrasse comme un père, comme une mère, Il nous nourrit comme des petits enfants.
Tout le monde est miséricordieux quand le Seigneur accorde Son regard gracieux. (1)

M.5

Si je Te demande quelque chose d'autre que Ton Nom, je ne reçois que la tristesse, ***[GG-958]***
Accorde-moi le don de Ton Nom, source de la béatitude,
Afin que la faim de mon coeur disparaisse.
Le Gourou rend verte l'herbe et aussi la forêt;
Donc ce n'est pas étonnant que'Il bénisse l'homme. (2)

Pauri

Bienfaisant est le Donateur-Seigneur, ne L'oublie jamais.
Sans Sa grâce on ne peut rester en paix, même un moment.
Il est au-dedans, en dehors, partout; comment peut-on Lui cacher un secret?
Celui dont Il protège l'honneur, (il) traverse l'épouvantable océan.
Seul est ascète, sage et dévot celui à qui est accordée Sa grâce.
Seul est parfait, suprême, celui à qui le Seigneur accorde Son pouvoir.
Seul s'impose des contraintes celui à qui Il accorde Sa grâce.
Seul rencontre le Seigneur celui qui enchâsse le Mantra du Gourou dans son esprit. (3)

Shaloka M.5

Bénis sont les airs de musique par lesquels on se dépouille de la soif du désir.
Bénis et magnifiques sont les gens qui répètent le Nom, par la grâce du Gourou.
Je me sacrifie à ceux qui contemplent sincèrement l'Unique,
Je ne demande que la poussière sous leurs pieds;
Mais on ne la reçoit que par un bon destin et par chance.
Je me sacrifie à ceux qui sont imbus de l'amour du Seigneur.
Je leur adresse la peine de mon coeur,
Je les supplie, «O Amis, menez-moi au Seigneur, au Roi.»
Toute peine disparaît quand on rencontre Hari, par le Gourou,
Alors on atteint l'Insondable Seigneur et on ne va plus vers d'autres. (1)

M.5

Béni est le temps, l'heure, le moment,
Béni est le jour, le moment propice, où je vois le Darshna du Gourou.
Tous les désirs sont comblés et on atteint l'Infini Seigneur,
On abandonne l'ego et l'attachement et on cherche le support du Nom.
Nanak s'attache à Son service par lequel tout le monde gagne l'émancipation. (2)

Pauri

Rare est l'homme qui est béni de Son éloge, de Sa dévotion:
Vraiment Il ne demande plus de comptes à celui
A qui Il octroie Ses trésors.
Imbu de Son amour, celui-ci se trouve en extase,
Le Nom de l'Unique est son soutien, le Nom est sa nourriture.
En suivant de telles personnes tout le monde se nourrit du Nom,
Elles aiment Hari et le Seigneur leur appartient.
Mais seul réalise le Seigneur celui à qui vient rencontrer le Gourou.
Je me sacrifie à ceux en qui se plaît le Seigneur. (4)

Shaloka M.5

Je n'ai développé d'amitié qu'avec l'Unique,
Vraiment, je n'aime que l'Unique, le Seigneur.
En réalité, Hari seul est mon Camarade, mon ami.
Je ne parle qu'avec mon Seigneur, qui ne Se fâche jamais avec moi.
Il connaît mes pensées les plus secrètes et ne rejette jamais mon amour.
Lui seul est mon Conseiller, capable de créer et de détruire.
Hari seul est mon Bienfaisant Seigneur, Il protège tous les donateurs du monde.
Je n'ai le soutien que d'Hari, Il est le plus Puissant.
De Sa propre grâce, Il m'a mené au Saint-Gourou.
Le Haut Seigneur m'a mené au Gourou,
Le Maître sauve tout le monde.
Mes désirs ont été comblés, j'ai reçu ce qui fut décrété, ***[GG-959]***
Vraiment, je suis béni du Vrai Nom et je me trouve dans la béatitude. (1)

M.5

L'amitié des égoïstes, ce n'est qu'un lien de Maya ,
Ephémère est leur relation, et ils s'en vont très vite.
Ils maintiennent leur alliance tant qu'ils reçoivent des récompenses[1].
Dès qu'ils ne reçoivent plus leurs vivres, (ils) parlent des bétises.
Aveugles, privés de sagesse, ils ne connaissent pas la valeur de l'âme.
Leur amitié ne dure pas longtemps, c'est comme deux pierres jointes par de la boue.
Aveuglés, ils ne se connaissent pas eux-mêmes et s'occupent du conflit.
Attachés au faux amour, leur vie passe en activités vaniteuses.
Mais quand le Seigneur accorde Sa miséricorde, on est béni d'un parfait destin.
Ceux qui cherchent le refuge du Sat-Gourou sont sauvés. (2)

Pauri

Ceux qui sont imbus de Son Darshna disent toujours la vérité.
Comment puis-je gagner la poussière sous le pieds de ceux qui ont réalisé leur Seigneur?
Notre esprit souillé de péchés devient pur en leur compagnie,
Le voile du doute se déchire et l'on aperçoit le palais du Vrai.

---

1. Litt. nourriture et vêtements.

Celui à qui Il révèle Son palais reçoit certainement Sa grâce.
Le corps et l'âme deviennent purs, si le Seigneur nous accorde Son regard gracieux,
ne serait-ce qu'un instant.
Attaché au Verbe du Gourou, on gagne les neuf trésors du Nom.
Vraiment, seul est béni de la poussière sous les pieds du Saint-Gourou
Celui dont le destin est ainsi écrit. (5)

Shaloka M.5

O jolie[1] Mariée, je te dis la vérité ce qui peut t'émanciper.
Prête l'oreille, ô Belle, ton Seigneur seul est le soutien de ton esprit.
Tu as développé l'amitié avec le méchant, dis-m'en la raison.
Il ne me manquait rien, j'avais tout,
Pourtant, attachée à l'Autre par un mauvais conseil, j'ai perdu mon beau Seigneur.
Vraiment, je ne me suis pas détournée par ma propre volonté,
Ni par ma faute à moi,
O Vrai-Seigneur, entends ma supplication, je n'agis que comme Tu m'as attachée.
En fait seule est l'Heureuse Mariée celle à qui est accordée la grâce de l'Epoux.
Le Seigneur détruit tous ses démérites, Il l'embellit et l'embrasse.
Mais l'infortunée supplie le Seigneur: «Quand sera-ce mon tour?
Toutes sont heureuses, elles jouissent de Ta présence,
Accorde-moi une nuit au moins, O Seigneur.» (1)

M.5

O mon esprit, pourquoi vacilles-tu, le Seigneur exauce tout (désir).
On se libère de toute tristesse, si on médite sur le Vrai-Gourou, le Purusha,
Afin que disparaissent tous les péchés et les erreurs.
Vraiment, ceux dont le sort est ainsi décrété, s'attachent à l'amour de l'Immaculé Seigneur.
Ils abandonnent la saveur de Maya et amassent le trésor du Nom.
Toute la journée ils restent immergés dans l'amour de l'Unique,
Et ils se soumettent à la volonté de l'Infini Seigneur.
Nanak ne demande qu'un don, O Seigneur:
«Accorde-moi Ton Darshna afin que j'enchâsse Ton amour dans mon esprit.» (2)

Pauri

Toujours dans la béatitude est celui qui se souvient de Toi, O Seigneur, ***[GG-960]***
Il ne souffre jamais aux mains du Yama, celui qui se souvient de Toi.
Nul chagrin n'importune celui qui Te contemple, O Maître.
Toutes les affaires de celui dont le Créateur est l'ami se règlent.
Approuvé est l'homme qui se souvient de Toi.
Vraiment riche est celui qui médite sur Toi.
Et large est la famille (des dévots) qui Te contemple Toi.
Et il émancipie même sa lignée celui qui se souvient de Toi. (6)

Shaloka M.5

On est aveugle au-dedans, aveugle en-dehors, mais on fait semblant de chanter Ses louanges.
On lave son corps et on y fait de cercles[2], mais on se chagrine pour la Maya.
Ainsi on ne se dépouille pas de la crasse du dedans; on vient et on va encore et encore.
On est endormi en ego et tourmenté par la luxure mais on répète (en automate) le Nom d'Hari.
On s'appelle Vaishnaiva, mais on s'occupe des actes en ego,

---

1. litt. aux yeux du cervidé.
2. Les Vaishnaivas font des cercles sur leur corps.

On broie de la paille; que peut-on gagner de telles actions?
Une grue n'est pas à sa place parmi les cygnes,
Car même là elle ne pense qu'à pêcher des poissons.
Quand les cygnes considèrent bien la situation,
Ils trouvent qu'il n'y a rien de commun entre eux-mêmes et la grue.
La nourriture des Cygnes ce sont les perles, alors que la grue mange des grenouilles.
A la fin la grue s'en va de peur de s'exposer.
A qui la faute? La grue n'agit que selon Sa volonté.
Le vrai Gourou est l'étang rempli de perles et de joyaux,
Mais seul en gagne celui qui est béni d'un bon destin.
Les disciples du Gourou, pareils aux cygnes, se rassemblent à l'étang du Gourou,
selon sa volonté.
Ils s'y servent de perles et de joyaux, mais ce trésor reste inépuisable.
L'étang (Gourou) et les Cygnes (disciples) vont toujours ensemble, cela plaît au Seigneur.
Nanak, celui dont le sort est ainsi décrété vient au Gourou,
Il gagne son émancipation, sauve sa famille, et même tout le monde. (1)

M.5

En vertu de la connaissance des Shastras, il s'appelle Pundit,
Mais vraiment dur est son coeur, comme un grain de Motha (fève) impossible à cuire.
Dans son coeur sont le doute et le désir, son corps ne trouve point le confort.
Irréelle et fausse est sa vie, il essaie toujours de gagner des richesses.
La vérité l'ennuie, car dans son coeur est le courroux.
Attaché à l'amour du monde, l'idiot se trouve engouffré dans le mauvais intellect.
Le trompeur demeure en compagnie des (cinq) trompeurs,
Quand le Gourou, le Joaillier, le met à l'épreuve la vérité se révèle,
Le Pundit est sans valeur, rien que du fer, (pas de l'or).
Il se mêlé à d'autres et il se fait passer pour authentique,
Mais à la fin le voile est déchiré et la vérité est révélée.
Si l'on cherche le refuge du Sat-Gourou, on est transformé de fer en or.
Sans inimitié est le Sat-Gourou, tout[1] le monde est égal pour lui.
Il détruit nos démérites et rend pur notre corps.
Nanak, celui dont le sort est ainsi décrété développe de l'amitié avec le Gourou.
Nectar-doux est le Verbe du Parfait Gourou,
Mais seul l'enchâsse dans son esprit celui à qui est accordée sa grâce.
Son va-et-vient se termine et il se trouve à jamais dans la béatitude. (2) ***[GG-961]***

Pauri

Seul réalise Toi, O Seigneur, celui dont Tu es content,
Celui qui Te plaît (il) est approuvé à Ta cour,
L'ego de celui à qui est accordé Ton regard gracieux disparaît,
Celui à qui est Ta grâce se dépouille de tout péché,
Il perd toute peur quand Tu es son camarade, O Seigneur,
Il devient éternel lorsqu'(il) reçoit le don de Ta miséricorde.
Même le feu (du désir) ne le touche pas quand il reçoit Ta grâce.
Tu es toujours miséricordieux envers celui qui reçoit le conseil du Gourou. (7)

Shaloka M.5

O Seigneur, accorde-moi Ta miséricorde et pardonne mes péchés,
Afin que je contemple Ton Nom, dans le sanctuaire du Gourou.

---

1. . Litt. fils et ennemi.

Viens habiter mon esprit et mon corps, pour que ma tristesse s'en aille.
Protège-moi de Tes propres mains, afin que je me dépouille de la peur.
Mets-moi à la tâche afin que, jour et nuit, je chante Tes louanges,
Et que, dans la société des Saints, je me débarrasse de la maladie de l'ego.
L'Unique Seigneur se répand partout.
Par la grâce du Gourou, Il nous révèle Sa vérité.
O Bienfaisant Seigneur, dans Ta miséricorde accorde-moi Ton éloge,
Et accorde-moi Ton Darshna; c'est là mon sincère espoir. (1)

M.5

Chéris l'Unique dans ton esprit et cherche Son refuge.
Développe de l'amitié avec l'Unique, il n'y a pas d'autre refuge.
Ne mendie qu'auprés de l'Unique, le Seigneur octroie tout.
Enchâsse-Le dans ton esprit, avec chacun de tes souffles médite sur l'Unique.
Eternel est le Nom du Seigneur, le Nectar-doux, on le reçoit par le Gourou.
Très fortunés sont les Gurmukhs dans l'esprit desquels réside Hari.
Dans l'eau, sur terre, dans les cieux, partout, se répand le Seigneur,
Il n'y a personne d'autre.
Nanak, je désire contempler et répéter Son Nom, telle est Sa volonté. (2)

Pauri

Qui peut tuer celui dont Tu es le Protecteur?
Car celui que Tu protèges est le maître des trois mondes.
Le visage de celui dont Tu es le camarade, le Partisan, brille.
Très pur et immaculé est celui dont Tu es le Partisan.
Celui à qui est accordé Ton regard gracieux n'est pas obligé de rendre des comptes.
Celui en qui Tu Te plais reçoit les neuf trésors (du Nom).
Celui dont tu es le Partisan n'est asservi à personne.
Seul médite sur Toi celui à qui est accordée Ta grâce, O Seigneur. (8)

Shaloka M.5

Sois miséricordieux, O Seigneur, afin que je passe ma vie dans la compagnie des Saints,
Car ceux qui T'oublient prennent naissance et meurent encore et encore, et la peine les ennuie toujours. (1)

M.5

O frère, contemple toujours le Seigneur, le Vrai-Gourou, où que tu sois.
Car si l'on contemple le Nom, on ne se heurte à aucun obstacle. (2)

Pauri

O Tout-Puissant, Tu viens à notre secours là où nul autre ne peut nous sauver,
Tu nous protèges même dans le feu de la matrice.
En entendant Ton Nom, même les courriers du Yama s'en vont.
Impassible, épouvantable est l'océan de l'existence; ***[GG-962]***
On le traverse par le Verbe du Gourou.
Mais seuls s'abreuvent du Nectar-Nom ceux qui ont soif du Nom.
On doit chanter les louanges du Seigneur, c'est le seul acte vertueux.
Le Seigneur est miséricordieux envers tous, Il nous soutient tous tout le temps.
O Seigneur, personne ne revient de Ta porte les mains vides,
S'il y arrive avec foi. (9)

Shaloka M.5

O Seigneur, celui à qui Tu accordes le soutien de Ton Nom,
Ne cherche plus le refuge d'un autre, par Ta grâce.
Tu es Inaccessible, Ineffable; Tu es Tout-Puissant, Vrai Donateur,
Tu es Eternel et sans inimitié, O Seigneur, vraie est Ta cour.
Nul ne peut dire Ta valeur; Tu es Hors de limites, Infini.
Demander quelque chose à quelqu'un d'autre que le Seigneur, c'est tout à fait inutile.
Toutes les aurtes saveurs sont insipides[1].
Seuls sont en paix les vrais banquiers, ceux qui font le commerce du vrai Nom.
On gagne la paix, on entre dans l'état d'équilibre, si l'on aime le Nom du Seigneur.
Nanak, contemple l'Unique et cherche la poussière sous les pieds des Saints. (1)

M.5

En chantant les louanges du Seigneur, on jouit toujours de la béatitude, de la paix.
Par le Nom, on gagne l'émancipation; abandonne donc toutes tes habiletés. (2)

Pauri

On ne Te réalise[2] point, O Seigneur, en méprisant le monde,
On ne Te réalise point, en lisant les Vedas,
On ne Te réalise point, en se lavant aux lieux de pèlerinage.
On ne Te réalise point, en errant à travers le monde.
On ne Te réalise point par aucune habileté.
On ne Te réalise point, en donnant beaucoup en charité.
O Insondable, Mystérieux, tout est sous Ton contrôle.
Mais Tu es sous l'influence de Tes dévots,
Tu es le pouvoir de Tes Saints. (10)

Shaloka M.5

Lui-même, le Seigneur, est le Vrai Médecin.
Les médecins (chefs religieux) du monde ne causent que de la peine.
Le Nectar-Verbe du Gourou est le seul médicament.
Nanak, on se débarrasse de toute maladie, si l'on enchâsse le Nom (dans son esprit). (1)

M.5

Dans Sa volonté on erre partout, dans Sa volonté on reste en paix,
Dans Sa volonté on considère égaux la peine et le plaisir,
Dans Sa volonté on contemple le Nom, jour et nuit,
Mais seul contemple le Nom celui qui est ainsi béni par le Seigneur.
Dans Sa volonté on vit, dans Sa volonté on meurt,
Dans Sa volonté on devient petit ou grand.
Dans Sa volonté est la joie, la béatitude et aussi la tristesse.
Dans Sa volonté on médite sur le Mantra du Gourou, la panacée,
Dans Sa volonté prend fin le va-et-vient,
Si le Seigneur attelle le mortel à Sa dévotion. (2)

Pauri

Je me sacrifie au Troubadour qui s'occupe de Ton service.
Je me sacrifie au Troubadour qui chante les louanges de l'Infini.
Béni est le Troubadour qui cherche le Seigneur Lui-même.

---

1. Litt. poison et poussière.
2. Litt. gagne influence sur

Fortuné est le Troubadour qui réside dans Ta vraie cour.
Un tel Troubadour ne médite que sur Toi, il chante Tes louanges, jour et nuit,
Il ne demande que le don de Ton Nom et il réussit toujours.
Le Nom c'est ses vêtements, et aussi sa nourriture; il reste imbu du Nom.
Vraiment vertueux est le Troubadour qui aime le Seigneur. (11) ***[GG-963]***

Shaloka M.5

Vraiment doux est le Verbe, doux comme ambrosie est le Nom d'Hari.
Avec ton corps, ton esprit, ton coeur médite sur le Nom,
Et chante Ses louanges, toute la journée.
O disciples du Gourou, prêtez l'oreille à ce conseil; ceci est le vrai objet de la vie.
De cette façon la vie est couronnée de succès,
Et on enchâsse l'amour du Seigneur dans son esprit.
En contemplant le Seigneur, on reçoit la béatitude, l'équilibre et la paix,
Et on se débarrasse de la tristesse.
Nanak, en contemplant le Nom, on gagne la paix et on arrive à la cour du Seigneur. (1)

M. 5

On doit méditer sur le Nom, tel est le conseil du Parfait Gourou.
Dans Sa volonté, on s'occupe d'austérités, de rites, dans Sa volonté est l'émancipation.
Dans Sa volonté on erre de naissance en naissance.
Dans Sa volonté on est béni de Sa grâce.
Dans Sa volonté on souffre la peine et on jouit du plaisir,
Dans Sa volonté on pratique des rites.
Dans Sa volonté le Seigneur accorde une forme à la poussière,
Et dans Sa volonté Il illumine la forme de Sa lumière.
Dans Sa volonté on s'adonne (aux plaisirs); dans Sa volonté on s'en abstient.
Dans Sa volonté est le paradis ou l'enfer, dans Sa volonté on arrive sur la terre.
Nanak, rare est l'homme dont Il, dans Sa volonté, met à Sa dévotion,. (2)

Pauri

Glorieux est le Nom du Seigneur; je ne vis qu'en entendant le Nom.
Car le Nom émancipe même ceux qui sont peu sages comme les animaux et qui sont sauvages comme les lutins.
Donc, jour et nuit, je répète Ton Nom, O mon Seigneur.
Car, de cette façon, nos désirs et notre faim s'apaisent.
La maladie et la tristesse s'en vont, lorsque le Nom vient habiter l'esprit.
Mais seul gagne le Nom-joyau celui qui s'imprègne du Verbe du Gourou.
O notre Seigneur, Tu sauves l'univers, toutes les régions,
Toi seul es digne de Ta gloire, O mon Amoụr! (12)

Shaloka M.5

Nanak dit: «Séduite par la fausse couleur de carthame, j'ai abandonné mon vrai Amour.
O Seigneur, sans Toi je suis sans valeur; je ne connais point Ta valeur.» (1)

M.5

La belle-mère (ignorance) est mon ennemie,
Le beau-père(désir) est belliqueux, et le beau-frère (Yama) me fait marcher sur des brasiers,
Mais si Tu es mon ami, O Seigneur, aucun d'eux ne peut me faire de mal. (2)

Pauri

Celui dans le coeur de qui Tu résides, O Seigneur, voit toute sa peine s'en aller.
Celui dans le coeur de qui Tu résides, ne perd jamais,

Celui qui rencontre le Parfait Gourou, gagne sûrement le salut.
Celui que le Seigneur attache à la vérité médite sur le Nom.
Celui qui gagne le trésor du Nom ne cherche plus d'autre richesse.
Seul est le dévot, le Saint, celui qui n'aime que l'Unique.
Il devient poussière sous les pieds de tous, il n'aime que les pieds d'Hari.
O Hari, tout est Ton jeu merveilleux; Tu es la Cause des causes. (13)

Shaloka M.5

O Seigneur je ne me soucie plus d'éloge, ni de calomnie,
J'ai tout abandonné.
J'ai compris, «Faux sont tous les parents, je m'attache donc à Ton pan.» (1)

M.5

En errant à travers des pays j'étais complètement fatigué,
Mais quand j'ai rencontré le Seigneur, mon Ami, par le Gourou,
J'ai dormi en paix. (2)

Pauri

Quand on T'oublie, O Seigneur, on est affligé de toute maladie.
On ne s'en libère pas, même si l'on fait bien des efforts,
Vraiment pauvre est celui qui oublie le Nom. ***[GG-964]***
On erre de naissance en naissance, si l'on oublie le Nom.
Les sbires du Yama punissent celui qui ne se souvient pas du Seigneur.
Vraiment malade est celui qui ne se souvient pas du Seigneur,
Et l'égoïste saisi par l'ego ne se souvient pas du Maître.
Misérable est celui qui abandonne le Nom du Seigneur. (14)

Shaloka M.5

Je n'en ai pas aperçu pareil à Toi; Tu fais plaisir à mon esprit.
Je me sacrifie à l'ami, l'intermédiaire (Gourou),
Par lequel Tu T'es révélé à moi. (1)

M.5

Bénis sont les pieds qui marchent vers Ta Porte.
Bénie est la tête qui s'incline à Tes pieds.
Bénie est la bouche qui chante Ton éloge.
Béni est l'esprit qui cherche Ton refuge. (2)

Pauri

Lorsqu'il chante Ses louanges dans la compagnie des Saints,
Son esprit est en état d'équilibre et sa divagation se termine,
Son mauvais intellect, ses mauvais conseils et ses péchés s'en vont,
Il devient très doux et suprême; la vérité réside dans son esprit.
Au-dedans et en-dehors, il n'aperçoit que l'Unique,
Et ceci devient la voie de sa vie.
Une telle âme désire apercevoir Son Darshna,
Et elle devient le serviteur de Ses pieds,
Un telle âme se trouve embellie et gagne la gloire,
Quand le Seigneur la réunit avec Lui-même.
Quand telle est Sa volonté, l'âme rencontre le Seigneur, par un bon destin. (15)

Shaloka M.5

O Seigneur, tout mérite que je possède T'appartient à Toi.
Sans ces mérites, que serais-je, que pourrais-je faire?
O Bienfaisant Seigneur, nul n'est aussi grand que Toi,
Je mendie toujours auprès de Toi, O Seigneur. (1)

M.5

Mon corps languissait, j'était triste et sans espoir,
Mais le Gourou, mon Ami, m'a encouragé,
Maintenant, je jouis de tous les conforts et j'ai conquis tout le monde. (2)

Pauri

Magnifique est Ta cour, O Seigneur, éternel est Ton trône.
Tu es le Roi des rois, éternel est Ton dais et Ton Tchaura[1].
Cette justice-là qui Lui fait plaisir à Lui est la vraie.
Quand telle est Sa volonté, un sans-soutien trouve le support.
Tout ce que fait le Créateur est bon,
On acquiert un siège dans la cour, si l'on reconnaît le Seigneur.
Eternel est Ton ordre, O Seigneur, personne ne peut le changer.
Tu es la Cause des causes, O Bienfaisant, Tu es Tout-Puissant. (16)

Shaloka M.5

Mon corps, mon âme s'épanouissent, quand j'entends Ton éloge,
En répétant Ton Nom ma contenance devient brillante et magnifique.
En marchant sur Ta voie je gagne la paix, la béatitude.
En regardant Ton Darshna, je suis vraiment béni. (1)

M.5

Dans mon coeur j'ai trouvé une perle,
Je n'ai rien payé, le Sat-Gourou me l'a donnée,
Ma divagation s'est terminée, je n'erre plus,
J'ai gagné l'objet de la vie, j'ai atteint le but. (2)

Pauri

Seul s'occupe du service d'Hari celui dont le destin est ainsi décrété.
On reste éveillé lorsque le coeur-lotus s'épanouit, en rencontrant le Gourou.
Notre doute et notre peur s'en vont, car on est imbu de l'amour de Ses pieds. ***[GG-965]***
On se conquiert soi-même et on atteint l'Eternel, par le Gourou.
Seul réussit dans le monde celui qui contemple le Transcendant,
Il devient pur dans la compagnie des Saints,
Comme s'il s'était baigné à tous les lieux de pèlerinage.
Vraiment fortuné est celui qui rencontre le Seigneur,
Nanak se sacrifie à celui dont le destin est si bon. (17)

Shaloka M.5

Quand l'Epoux, notre Dieu est auprès[2] de nous, la Maya s'en va,
Mais si le Seigneur est au lointain, la Maya est pleine de force,
Privé du Nom on erre ça et là,

---

1. Un type d'éventail, signe de la royauté.
2. Litt. au-dedans de nous.

Le Vrai Gourou nous fait entrer dans la présence du Seigneur,
Nanak, le vrai dévot s'abîme dans l'Eternel. (1)

M.5

On fait beaucoup d'efforts mais on ne fait point d'efforts pour contempler le Seigneur.
Rare est l'homme qui comprend l'effort par lequel on gagne le salut. (2)

Pauri

Très haut est Ton rang, O Infini Seigneur,
Innombrables sont Tes merveilles, incompréhensible est leur mystère.
Ta Lumière soutient toute vie; Tu connais toutes les pensées des créatures.
Tout est sous Ton influence; magnifique et bénie est Ta Maison.
La béatitude règne chez Toi; on y chante les chants de joie.
Et Toi-même, Tu es digne[1] de Ta gloire, de Ta majesté.
Tu es Tout-Puissant; Tu es ici et là, partout.
Nanak est esclave de Tes serviteurs; à Toi il adresse sa prière. (18)

Shaloka M.5

Au Bazar à conopé, magnifiques sont Tes marchands.
Vraiment riches sont ceux qui font le commerce de l'inépuisable Nom. (1)

M.5

Kabir, personne ne m'appartient à moi et je n'appartiens à personne.
Donc je me joins à l'Unique qui a créé toute la création. (2)

Pauri

Le Seigneur est un Fruitier qui porte le fruit du Nectar-Nom.
Je veux ardemment Le rencontrer, comment puis-je y arriver?
Il est sans couleur, sans forme: Il est Inaccessbile et Indomptable.
J'aimerais l'homme qui m'ouvrira la porte du Seigneur.
Mon ami, montre-moi la voie, je me sacrifierai à toi.
Les Saints disent: «Prête l'oreille et écoute sincèrement.
Celui dont le sort est ainsi décrété, le Gourou le bénit du Nectar-Nom. (19)

Shaloka M.5

La sainte[2] congrégation appartient au Saint-Gourou,
Si un voleur vient s'y asseoir,
La congrégation n'en souffre[3] pas, mais le voleur joint la congrégation. (1)

M. 5

A cause des grains de riz même l'enveloppe est battue par le maillet,
Car celui qui chérit la compagnie des méchants est puni par le Yama. (2)

---

1. Tu contiens Ta gloire.
2. Litt. la terre
3. Litt. la terre peut supporter son poids.

Pauri

Unique et Un est le Seigneur, Il a une famille très nombreuse.
En réalité, Lui seul connaît Sa valeur.
Le Seigneur Lui-même a créé Sa création,
Lui seul peut décrire ce qu'Il a créé,
Béni est le lieu, O Seigneur, où Tu demeures.
Bénis sont Tes dévots qui ont Ton Darshna.
Seul chante Tes louanges celui à qui est accordée Ta grâce.
Pur, immaculé est celui qui rencontre le Gourou. (20) ***[GG-966]***

Shaloka M.5

O Farid, magnifique est la terre,
Mais de mauvaises herbes de poison s'y trouvent aussi.
Celui qui est béni par le Gourou ne souffre ni peine, ni tristesse. (1)

M.5

Bénie est la vie, O Farid, magnifique est le corps,
Mais seuls en sont bénis ceux qui aiment le Seigneur, le Bien-Aimé. (2)

Pauri

Contemplation, austérités, compassion, discipline, Dharma;
Seul pratique celui qui est béni par le Seigneur.
Seul médite sur le Nom celui dont le feu des désirs est apaisé par le Seigneur.
Hari connaît nos pensées les plus secrètes; Il est Insondable, le Purusha.
Quand Il nous accorde Son regard gracieux,
Dans la compagnie des Saints, on se met à l'unisson de Son amour.
Alors on se dépouille des démérites, notre contenance brille et on se libère par le Nom.
La peur de la naissance et de la mort disparaît, on n'entre plus dans la matrice.
Le Seigneur nous attache à Son pan et nous retire du puits ténébreux.
Le Seigneur nous pardonne, nous embrasse et nous unit avec Lui-même. (21)

Shaloka M.5

Imbu de Son amour, on s'épanouit[1] comme la Fleur Lala.
Rare est une telle personne, nul ne peut dire sa valeur. (1)

M.5

Mon coeur est percé par le Nom, en dehors je n'aperçois que le Vrai.
Le Seigneur se répand partout, dans la forêt, dans l'herbe, dans les trois mondes,
Vraiment dans chaque cheveu. (2)

Pauri

Le Seigneur Lui-même a créé Sa création; Lui-même en reste imbu.
Lui-même est Unique, Lui-même se manifeste sous bien des formes.
Lui-même se répand en tous: Lui-même se manifeste sous bien des formes.
Lui-même nous fait apercevoir Sa présence; Lui-même est non-manifesté.
O Seigneur, nul ne peut décrire la valeur de Ta création,
Tu es Insondable, Infini, Profond, Tu es hors de compte.
O Seigneur, Toi seul es; Tu es partout. (22-1-2)

---

1. Litt. est teint

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Var de Ramkali

(Par Rai Balwand et Satta, Tambours)

Quand le Créateur Lui-même prononce un jugement, qui peut contester Sa volonté, Son ordre?
Les vertueux seuls sont frères et soeurs; seul est approuvé celui qui est béni (par Lui).
Nanak établit le règne de la vérité,
Et il a mis un solide fondement du fort.
Nanak a placé la couronne royale sur la tête d'Angad,
Celui-ci en chantant les louanges du Seigneur s'abreuvait du Nectar-Nom.
Nanak instruisit Angad dans la sagesse du Gourou-Dieu,
Et il bénit Angad du pouvoir spirituel.
De son vivant Nanak prêta obéissance à Angad, son disciple,
Et de cette façon Nanak oignit (sacra) Angad comme Gourou. (1)

Maintenant la gloire d'Angad est aussi répandue que celle de Nanak.
Car ce n'est que la même lumière, la même voie,
Le Gourou a seulement changé le corps.
A sa tête est le conopé royal et il s'assied sur le trône de Nanak et fait commerce du Nom.
Angad fait ce qui lui fut ordonné par le Gourou Nanak,
Vraiment difficile est cette tâche[1]. ***[GG-967]***
Le réfectoire du Nom est toujours ouvert, inépuisable est sa bonté,
Il (Angad) se sert du don du Seigneur et en donne à tout le monde,
Dans sa cour on chante les louanges du Seigneur, d'Hari,
Et la Lumière descend du ciel et des terres célestes,
O Vrai Gourou, par ton aperçu on se débarrasse de la crasse des naissances.
Le Gourou (Nanak) a déclaré la vérité à propos de la succession,
Alors pourquoi devons-nous la contester?
Les fils du Gourou (Nanak) n'obéirent pas à son ordre et
Ils tournèrent leur dos au Gourou.
Les méchants tournent leur dos au Gourou,
Ainsi ils amassent un fardeau de péchés.
Angad fit comme il lui fut ordonné,
En vertu de son obéissance, il fut installé sur le trône.
Voyez, qui a perdu et qui a gagné! (2)

On rend obéissance à celui qui en toute humilité accepte la volonté du Maître,
Vraiment, qu'est-ce qui est meilleur, le riz[2] ou le chardon.
Le[3] Dharamraja, le justicier, a pesé les deux, il a décidé en faveur d'Angad.
Maintenant, quoi que le Gourou dise, Hari le fait sans délai.
La gloire du Gourou Angad est répandue partout; le Seigneur l'a renforcée.
En fait, Nanak s'est changé en Angad, il s'assied sur le trône parmi ses nombreux disciples,
A sa porte servent bien des disciples, et ils se dépouillent[4] de leurs péchés.

---

1. Litt. savourer l'insipide pierre.
2. Le chardon pousse en haute terre et donc signifie l'orgueil, etc. Au contraire le riz signifie l'humilité.
3. AT. Angad est devenu ange de Dharma, roi de Dharma et il agit comme intermédiaire entre le Seigneur et les mortels.
4. Litt. nettoient la rouille par le racloir.

Voici, Angad se tient pareil à Derviche à la porte du Seigneur, imbu du Nom, du vrai Verbe.
Balwand dit: «Bénie est Khivi, épouse du Gourou, son refuge est une source de soulagement.»
Dans le réfectoire sont distribuées beaucoup de nourritures, pudding de riz, avec beaucoup de beurre, nectar-doux est ce pudding.
Brillante est la contenance de Ses disciples; sans valeur[1] sont les égoïstes.
Angad fut approuvé, car il s'acquittait bien du service du Seigneur.
Tel est l'époux de Khivi qui porte (endure) le poids du monde. (3)

Voilà, le courant du Gange est tourné,
Emerveillé, le monde demande, «Pourquoi?»
Nanak, le Maître du monde a dit à haute voix la vérité,
De la montagne (conscience) il a fait la verge à baratter,
Du Baska-serpent (concentration) il a fait la ficelle,
Et, de cette façon, il a baratté le Verbe divin.
Ainsi Nanak a gagné les quatorze Joyaux, et a illuminé le monde.
Merveille des merveilles, Nanak a mis à l'épreuve Angad,
A sa tête il a mis le conopé, et a fait répandu partout sa gloire.
La lumière de Nanak s'est jointe à la lumière d'Angad,
En fait il (Nanak) s'est immergé en Lui-même.
Nanak mit à l'épreuve ses fils et ses disciples; tout le monde le regardait.
Ayant trouvé parfait et vrai Angad, Nanak l'a sacré sur le trône. (4)

Alors le Gourou Angad, fils de Pheru, vint à Khadoor,
Là, dans le monde de l'ego, il apporta avec lui-même la contemplation, l'austérité, et la discipline.
L'avarice détruit l'homme, comme la mousse détruit l'eau.
A la cour du Gourou, pleut spontanément la lumière d'Hari.
O Gourou, tu es la Paix, nul ne connaît ta profondeur.
Le Nom représente les neuf trésors, tu es tout imprégné[2] du Nom,
Quiconque te calomnie, O Gourou, (il) se détruira certainement.
Proche et doux apparaît à tous le monde, mais tu vis loin du monde.
O Gourou, fils de Pheru, tu es de nouveau venu habiter à Khadoor. (5) ***[GG-968]***

Sacré de la même façon, assis sur le même trône, dans la même cour,
Amar Das fut approuvé comme son père[3] et son grand-père.
Amar Das aussi a fait du Baska-Naga (contemplation) la ficelle à baratter,
Il a fait la baratte de son pouvoir spirituel,
Et il a baratté l'océan du Verbe avec la verge de Sumèr-montagne (conscience).
Lui aussi a obtenu les quatorze Joyaux de la sagesse,
Et avec eux il a illuminé le monde.
Sa monture est le cheval de Sahaj, la chasteté est sa selle.
La vérité est son arc; l'éloge du Seigneur est ses flèches,
Vraiment ténébreux était le monde,
Depuis le lever du soleil, tout est illuminé.
Sur sa ferme pousse la vérité; il protège le monde avec la vérité,
Et dans le réfectoire on se sert du nectar-doux nourriture, beurre, farine et sucre.
O Gourou, quiconque enchâsse le Verbe dans son esprit (il) gagne la compréhension des quatre directions.

---

1. Litt. comme paille.
2. Litt. comblé
3. Il s'agit du Gourou Angad et du Gourou Nanak et pas des aïeux du Gourou Amardas.

Le va-et-vient de celui qui reçoit le Nom par ta grâce se termine.
Lui, le Purusha, le Seigneur, est venu comme Amar Das.
Ni la tempête, ni l'orage ne te font vaciller; tu es pareil à la montagne de Sumèr.
Tu connais l'état des créatures; Tu connais leurs pensées les plus secrètes.
O Vrai Roi, comment puis-je chanter tes louanges, tu es parfaitement sage.
Ce don que tu m'accordes dans ta grâce est agréable à Satta, O Gourou.
A la tête du Gourou Amar Das est le conopé de Nanak,
Emerveillée est toute la congrégation.
Sacré pareillement, assis au même trône, dans la même cour,
Amar Das fut approuvé comme son père et comme son grand père. (6)

Tu es béni, O Gourou Ram Das; le Créateur Lui-même t'a embelli.
Par un miracle, le Créateur Lui-même t'a établi sur le trône.
Les disciples et la congrégation te considèrent pareil au Transcendant et te rendent obéissance.
Tu es eternel, hors de mesure, nul ne connaît tes limites,
Ceux qui te servent avec amour, tu les sauves et leur fais traverser l'océan.
Tout ce qui vient à toi, tu l'émancipes de l'avarice, de la luxure, du courroux, de l'attachement et de toute autre faute.
Vraie est ta cour, magnifique est ta gloire.
Tu es Nanak, Angad, et aussi Amar Das; de cette façon je t'estime,
Celui qui a le Darshna du Gourou a l'esprit en paix. (7)

Les quatre Gourous illuminaient leur époque,
En fait, Hari Lui-même s'est révélé en eux.
Le Seigneur Lui-même se manifeste et Lui-même soutient Sa création.
Lui-même est la tablette, la plume et aussi le scribe.
Tout le monde vient et va, mais Lui-même est éternel, toujours neuf.
Maintenant le Gourou Arjan s'assied sur le trône; que le conopé est brillant.
De l'est à l'ouest, dans les quatre directions est répandue sa lumière.
Les égoïstes qui ne servent pas le Gourou, rencontrent la mort ignoble.
Vraiment, c'est la bénédiction du Seigneur, multiplie toujours la gloire d'Arjan.
Les quatre (Gourous) illuminaient leur temps.
En fait[1] Hari Lui-même s'est révélé en eux. (8-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Hymnes de Bhaktas: Kabirji

Que le corps soit le bac, et mets-y de la mélasse du Verbe du Gourou, ***[GG-969]***
Hâche la convoitise, le courroux, l'attachement et l'ego en petits morceaux,
Sers-t-en comme de l'écorce[2] de Kikar (Acacia). (1)
Y a-t-il un saint qui réside en paix et en état d'équilibre,
Auquel je puisse donner en échange la contemplation et les austérités?
Je lui ferai l'offrande de mon corps, de mon esprit,
S'il me donne même une goutte d'un tel vin. (1-Pause)
Des quatorze régions j'ai fait une fournaise,
Et j'y brûle le feu de la réalisation du Seigneur dans mon corps.

1. AT. Le cinquième Gourou, Arjan, leur âme même, est venu.
2. L'ecorce de Kikar est utilisée pour la fermentation.

En état d'équilibre, mon attachement au Seigneur est le bouchon de la cuve,
La paix de mon esprit est l'ouate pour refroidir le tube. (2)
Pèlerinage, jeûnes, rites, piété, discipline, exhalation, inhalation:
Je mettrai tout en gage
Afin de pouvoir m'abreuver du Nectar, de la quintessence de la réalité. (3)
L'immaculé Nectar coule constamment, et mon esprit en est enivré.
Kabir dit: «Insipides sont tous les autres vins, vraie est cette essence.» (4-1)

Que la gnose soit la mélasse, que la contemplation soit les fleurs de Mahu,
Et de la peur du Seigneur, enchâssé dans ton esprit, fais une fournaise.
De cette façon on gagne le Sahaj, et on s'abreuve du vin du Nom.
(Le Yogi boit du vin et pratique des exercises pour contrôler son souffle, etc., mais ce n'est pas propre.) (1)
O Yogi, mon esprit est enivré de ce vin-ci,
Grâce à ce vin je me trouve dans l'état suprême[1],
Et j'aperçois partout Sa lumière. (1-Pause)
Contrôlant[2] l'amour du monde, j'ai chauffé la fournaise.
Et j'y bois de l'Essence suprême,
Du courroux, et de la luxure j'ai fait le bois de chauffage,
Ainsi a disparu mon attachement au monde. (2)
Mon esprit est illuminé, le Gourou m'a accordé la sagesse,
Le Gourou a éveillé mon esprit.
Kabir, Son serviteur, est enivré de ce vin; cette ivresse ne diminue plus. (3-2)

O Seigneur, Tu es ma montagne Sumèr, mon soutien, je cherche Ton refuge.
Tu ne vacilles point; m'attachant à Toi, je ne vacille pas non plus,
O Seigneur, Tu protèges mon honneur. (1)
A jamais, ici et dans l'au-delà, à part Toi il n'y a personne d'autre.
Par Ta grâce, O Seigneur, je reste toujours en paix. (1-Pause)
Comptant sur Ton support, je réside à Maghar[3],
Tu as étanché le feu de désir au-dedans de moi.
La première fois j'avais Ton Darshna à Maghar,
Puis je suis retourné à Kashi (Benaras)[4], (2)
Maghar est comme Kashi, pour moi toutes les deux sont égales.
Moi, le pauvre, j'ai gagné Ses richesses,
Au contraire les riches meurent à cause de leur ego. (3)
Engouffré dans l'ego on marche sur les épines,
Lorsqu'on est piqué d'épines personne ne les retire.
Ici on pousse des cris de peine et on tombe dans l'enfer. (4)
Qu'est-ce que le paradis ou l'enfer? Le Saint les rejette tous les deux.
Par la grâce du Gourou, je n'ai d'obligation envers personne. (5)
Par la miséricorde du Gourou, je suis monté sur le trône, j'ai rencontré le Seigneur,
Maintenant Kabir est un avec Hari, nul ne peut les distinguer l'un de l'autre. (6-3)

J'honore les Saints et punis les méchants,
De cette façon j'agis comme un agent de police pour mon Seigneur.
Le jour et la nuit je lave Tes pieds, O Seigneur, et je T'évente avec l'éventail de mes cheveux. (1)

---

1. Litt. Quatrième état
2. En joignant les deux régions
3. Une ville de mauvaise influence.
4. La ville la plus sacrée des Hindous.

O Seigneur, je garde Ta porte comme un chien.
Tendant mon cou vers Toi, j'aboie (mon amour pour Toi). (1-Pause) ***[GG-970]***
Durant mes naissances antérieures j'étais aussi Ton serviteur,
Donc comment puis-je T'oublier maintenant?
A ta porte résonne la musique céleste; sur mon front est frappée Ton estampe. (2)
Avec Ton estampe frappée sur le front on s'engage dans la bataille,
D'autres fuient la bataille.
Vraiment, un Saint connaît la valeur de Sa dévotion,
Et le Seigneur l'accepte à Sa cour. (3)
Dans la maison du corps est une petite chambre (esprit),
Cette chambre devient magnifique, par la méditation du Gourou.
Le Gourou a béni Kabir de la chose (Nom) et il le garde avec amour. (4)
Kabir distribue cette chose à tout le monde,
Mais seul en reçoit celui dont le destin est ainsi écrit.
Eternelle est l'Epouse (âme) qui est bénie du nectar-Nom. (5-4)

Pourquoi oublies-tu le Seigneur, O Pundit, le Maître de la bouche de qui sont sortis les Vedas et la Gayatri?
Pourquoi ne répètes-tu pas le Nom du Seigneur?
Tout le monde cherche le refuge de Ses pieds. (1)
O Pundit, pourquoi ne répètes-tu pas le Nom d'Hari?
O Pundit, on tombe en enfer, si l'on ne contemple pas Son Nom. (1-Pause)
Tu appartiens à une haute caste, mais tu manges chez ceux de castes inférieures,
Tu montres tes actes de ténacité et ainsi tu gagnes ta nourriture.
Tu déclares la sainteté du Tchaudas[1] et de l'Amavas[2] et mendies ces jours-là,
La lampe dans les mains, tu tombes dans le puits. (2)
Tu es Brahmine, je suis le tisseur de Kashi,
Comment puis-je être ton égal?
Je serai sauvé, car je répète le Nom du Seigneur,
Tu cherches le support des Vedas, donc tu vas te noyer. (3-5)

Il n'y a qu'un arbre avec beaucoup de branches, de fleurs et de feuilles, toutes remplies de sève.
O frère, c'est le jardin de Nectar créé par le Créateur-Maître. (1)
J'ai compris toute l'histoire de mon Seigneur, le Roi,
Sa lumière se manifeste en tous, mais rare est l'homme qui l'aperçoit par la grâce du Gourou. (1-Pause)
Le Dévot du Seigneur est pareil à l'abeille qui, séduite par la sève, s'attache à la fleur épanouie,
Et qui retient son souffle dans la méditation et puis vole dans la béatitude. (2)
Dans la transe de l'équilibre (Sahaj) pousse un arbre qui sèche l'eau du désir.
Kabir dit: «Je suis l'esclave de celui qui a aperçu cet arbre.» (3-6)

Que le silence soit tes boucles d'oreille,
Que la miséricorde soit ton porte-feuille,
De la contemplation (du Nom) fais ta sébile.
Couds ton corps contre le vice, que ce soit ton manteau,
Et du Nom fais ton soutien, ton support. (1)
O Yogi, pratique le Yoga de cette façon,
Alors, par la grâce du Gourou, tu jouiras des mérites de la méditation, des austérités

---

1. le jour de complète lune.
2. le jour ou la lune n'apparaît pas

et de la discipline. (1-Pause)?
Enduis ton corps des cendres de la sagesse, fais ta corne de l'accord de l'esprit.
Hors de l'attachement, accomplis ton parcours à travers la ville de ton corps,
Et joue à la lyre de ton esprit. (2)
Enchâsse le Seigneur dans ton esprit, ainsi tu pourras maintenir ta transe sans inquiétude.
Kabir dit: «Ecoutez, ô Saints, que la vertu soit votre jardin.» (3-7)

Pourquoi fus-tu créé? Dans cette naissance qu'est-ce que tu as gagné?
Le Seigneur comble tout désir, Il nous fait traverser l'océan,
Pourquoi n'as-tu pas médité sur Lui, même un moment? (1)
O Seigneur, je suis vraiment pécheur,
Toi, Tu m'as béni le corps et l'âme, et pourtant je n'ai point médité sur Toi. (1-Pause)
J'usurpe la richesse d'autrui, je convoite d'autres femmes, je calomnie d'autres gens et je m'occupe de conflits, ***[GG-971]***
Ainsi je subis la transmigration et le processus ne se termine point. (2)
Je ne visite jamais la maison où les Saints parlent du Seigneur,
Au contraire je tiens compagnie à des voleurs, des méchants, des ivrognes. (3)
La luxure, le courroux, l'attachement à la Maya, l'ego, l'envie, je les aime,
La compassion, le Dharma et le service du Gourou, je ne les pratique point, même en rêve. (4)
O mon Seigneur, Tu es compatissant envers les humbles, Tu es Bienfaisant envers tous.
Tu aimes Tes dévots, Tu fais disparaître la peur,
Sauve-moi du vice, je te servirai pour toujours. (5-8)

Grâce à Sa contemplation on gagne l'émancipation,
On entre dans la demeure du Seigneur et on ne vient plus au monde,
En cet état on n'a aucune peur, et on fait retentir la musique de la béatitude.
Et cette musique céleste ne fait jamais défaut. (1)
Contemple une telle méditation dans ton esprit,
Sans Sa méditation on ne gagne jamais l'émancipation. (1-Pause)
En contemplant Hari on ne se heurte pas aux obstacles,
On gagne l'émancipation et on se débarrasse du fardeau des péchés.
Embrasse-Le dans ton esprit,
Alors se terminera ta transmigration. (2)
Lui par la contemplation de qui on gagne la joie,
Qui, dans ton coeur, illumine la lampe de la Sagesse, même sans huile,
Et dont la lumière te rend éternel,
Lui qui écarte de toi la luxure, le courroux, médite toujours sur Lui. (3)
Lui, par la contemplation de qui on gagne l'émancipation,
Porte autour de ton cou la guirlande de cette méditation.
Embrasse cette méditation et ne l'abandonne jamais.
Et, par la grâce du Gourou, tu traverseras l'océan de l'existence. (4)
Lui, par la contemplation de qui tu n'es asservi à personne,
Tu dors en paix, sans soucis,
Tu es béni d'une confortable couche et ton esprit s'épanouit,
Abreuve-toi de l'Essence d'une pareille contemplation. (5)
Lui, dont la contemplation te délivre de toute maladie,
Et grâce à qui l'attachement de Maya ne t'afflige plus,
Contemple-Le et chante Ses louanges;
On est béni de cette contemplation par la grâce du Gourou. (6)
Contemple le Seigneur, toujours et à jamais,
Assis ou debout, contemple le Maître avec chaque souffle.
Eveillé ou endormi, goûte l'Essence de Sa contemplation.

On est béni de Sa contemplation par un bon destin. (7)
Par Sa contemplation tu n'endures pas de fardeaux,
Contemple Son Nom et que ce soit ton support.
Kabir dit: «Infini, sans limites est le Seigneur,
Et on ne peut Le rencontrer ni par des rites, ni par magie.» (8-9)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Ramkali: Hymnes de Kabir

Le Mammon, la séductrice, attrape le monde.
Mais, le Gourou, l'Emancipateur, a apaisé mon feu de désir.
Maintenant,j'ai bien compris mon esprit,
Et donc je me baigne à la fontaine de l'au-dedans. (1) *[GG-972]*
Mon esprit, maître du souffle, demeure dans l'état de béatitude.
Il n y a (en cet état) ni mort, ni naissance, et ni vieillesse. (1-Pause)
Me détournant du Mammon, j'ai gagné le support du Verbe,
Et maintenant je demeure dans le ciel, vraiment à la dixième porte.
L'esprit[1], à la mauvaise conduite, a été percé,
Et je rencontre le Seigneur sans peur, sans souci. (2)
L'attachement au Mammon s'est effacé, et la lune (paix) a dévoré le soleil (feu de désir).
Imbu du Seigneur, mon[2] souffle est enclavé dans la Dixième porte,
Et la silencieuse musique céleste résonne (dans mon esprit). (3)
Le Gourou a répété le Verbe,
Et le disciple (qui L'entend) a enchâssé le Verbe dans son esprit.
En méditant sur le Seigneur, le disciple traverse l'océan.
Kabir dit: «C'est l'essence de la sagesse.» (4-1-10)

Le soleil et la lune, sont tous les deux la manifestation de la même lumière.
Dans chacun d'eux demeure le Beau Seigneur. (1)
O Sage, réfléchis sur la réalité suprême,
L'univers est imprégné de la Lumière du Seigneur. (1-Pause)
En regardant le Seigneur, le Joyau, je Lui rends obéissance à Lui.
Kabir dit: «Pur immaculé est le Seigneur, Il est hors de limites.» (2-2-11)

O frère[3], tu es éveillé, et pourtant on va te dérober,
Même sous l'oeil de tes gardiens (Vedas) le Yama va te conduire. (1-Pause)
On croit voir une mangue sur un citronnier et un citron sur un manguier,
Et un régime de bananes, on le considère un buisson,
Le fruit de Simbal, on le considère une noix de coco, telle est l'ignorance de la bête. (1)
Hari est comme le sucre mélangé au sable;
L'éléphant ne peut jamais le choisir,
Kabir dit: «Abandonne l'ego de ta caste et choisis le sucre (Hari) comme une fourmi.»
(2-3-12)

---

1. Litt. les anneaux comme ceux des serpents dans le corps
2. Je suis parfaitement à l'unisson du Seigneur
3. Litt. le monde

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DUGOUROU

Ramkali: Hymnes de Namdevji

Avec du papier on fait un-cerf volant, il vole dans les cieux,
On parle avec ses amis, mais on tient la ficelle. (1)
Mon esprit est percé par le Nom du Seigneur,
Comme l'orfèvre fait attention à sa création. (1-Pause)
Des jeunes filles portent sur la tête une cruche remplie d'eau.
Elles parlent, rient et causent entre elles, mais elles n'oublient point leur cruche. (2)
Une vache va paître hors de la maison[1],
Elle paît à cinq milles de la maison, pourtant elle se soucie de son veau. (3)
Namdeva dit: «Ecoute, ô Trilochan, la mère met l'enfant dans le berceau,
Elle fait tout le travail à la maison, mais elle n'oublie point l'enfant.» (4-1)

Il y a bien des Vedas, des Shastras, des Puranas,
Mais je ne chanterai ni leurs chants ni leur poésie,
Car, imbu de l'Eternel Seigneur, je joue de la flûte qui produit la silencieuse musique du Verbe. (1)
Je chante les louanges du Seigneur, qui est hors de l'attachement. ***[GG-973]***
Par le Verbe j'abandonne mon attachement,
Imbu de Lui, je cherche le refuge du Seigneur qui se répand partout. (1-Pause)
J'abandonne la discipline des Yogis, inhaler, exhaler et retenir le souffle.
Pour moi la lune et le soleil[2] sont égaux; je m'abîme dans Sa lumière. (2)

Je ne visite pas des lieux de pèlerinage et je ne m'y baigne pas,
Je ne dérange pas non plus les créatures dans l'eau.
Le Gourou m'a montré les soixante-huit lieux de pèlerinage,
Maintenant je me baigne au lieu suprême de mon esprit.(3)
Je n'ai plus besoin de l'éloge de mes amis,
Namdeva dit: «Mon esprit est imbu du Seigneur, je vais entrer dans la transe suprême.» (4-2)

Quand il n'y avait ni mère, ni père, ni forme, d'où dérivait le Karma?
Ni moi, ni toi n'éxixtions, alors qui est venu d'où? (1)
Mon Seigneur, personne n'appartient à d'autres.
Nous sommes ici pareils à des oiseaux qui habitent dans l'arbre. (1-Pause)
Quand il n'y avait ni la lune, ni le soleil, l'eau et l'air étaient avec le Seigneur.
Il n'y avait ni Shastras, ni Vedas, d'où est venu le Karma? (2)
Le contrôle du souffle, le chapelet, la plante de Tulsi, tout est compris dans la grâce du Gourou.
Namdeva dit: «Le Seigneur est la suprême Réalité, on Le réalise par la grâce du Gourou.» (3-3)

Ramkali

Si l'on pratique des austérités à Benaras, si on se pend dessus-dessous, si on meurt à un endroit de pèlerinage, si on brûle et si on rajeunit,
Ou si on célèbre un Ashvamedha Yajna[3], si on donne de l'or[4] en charité,

---

1. Litt. maison à dix portes.
2. Ira et Pingala, c.à.d., la discipline de contrôler son souffle.
3. Un grand Yajna où on sacrifie un cheval.
4. Litt. or caché

Tout cela n'est pas comparable à la contemplation du Nom. (1)
Abandonne tes tromperies, ô mon esprit,
Médite toujours sur le Nom du Seigneur. (1-Pause)
Si on va au Gange, à Godavri ou à Gomati[1],
Ou si on se baigne au temps de la foire de Kumbha[2] à Kedar,
Ou si on donne en charité mille vaches,
Ou si on visite des milliards de lieux de pèlerinage, ou si on se traine dans la neige des Himalayas,
Tout cela n'est pas égal à la contemplation de Son Nom. (2)
Si l'on donne en cadeau des chevaux, des éléphants, des terrains, même ses femmes, si on continue à le faire,
Ou si on se sacrifie à des dieux, si on distribue autant d'or que son propre poids,
Tout cela n'est pas égal à la contemplation du Nom. (3)
(Si tu t'occupes de tels actes)
Ne te plains point, ne condamne pas le Yama,
Mais réalise l'état sublime hors de l'attachement.
Namdeva dit: «Je m'abreuve de l'Essence du Nom, pour moi ceci est Ramchandra, fils du Roi Dasrath.» (4-4)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Ramkali: Hymnes de Ravidas

On lit, on entend et on réfléchit sur bien des Noms du Seigneur,
Mais on n'aperçoit point le Seigneur, l'Amour, la gnose même.
Sans le toucher avec la pierre philosophale comment peut-on changer le fer en or? (1)
O Seigneur, le noeud de la peur ne se relâche point, ***[GG-974]***
Car nous sommes volés par les cinq: luxure, courroux, attachement, ego et envie. (1-Pause)
Peu importe qu'on soit de bonne famille, poète, Pundit, Yogi, Sanyasin, érudit, puissant, brave ou généreux,
On ne se délivre pas du sens de l'ego. (2)
Dit Ravidas, «On ne comprend rien et on agit comme un fou.
Je n'ai que le soutien du Nom. C'est ma richesse, mon souffle.» (3-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Ramkali: Hymnes de Beni

Ira, Pingla et Shushmana, les trois convergent au même endroit,
Là est le confluent, pour moi, du Gange, de Yamuna et de Saraswati;
Et à cet endroit se baigne mon esprit. (1)
O Saints, là demeure l'Immaculé Seigneur.
Mais rare est l'homme qui le comprend, dans le sanctuaire du Gourou. (1-Pause)
Dis-moi, quel est le signe de la Demeure du Seigneur?
Là ou résonne la silencieuse musique céleste.
Là ou il n'y a ni lune, ni soleil, ni eau, ni vent.
Le Verbe s'y manifeste, on le connaît par le Gourou. (2)
Puis on gagne la gnose et on abandonne le mauvais intellect.
L'esprit en état sublime s'imprègne du Nom du Seigneur.
Celui qui connaît le mystère d'une telle expérience,
(il) rencontre le Seigneur, le Haut des hauts. (3)

---

1. Nom des rivières sacrées pour les Hindous.
2. Une foire qui a lieu tous les douze ans.

Infinie et sans limites est la dixième porte.
C'est la demeure du Suprême Purusha.
(On peut dire)
La partie haute du corps est le magasin (tête), le cerveau est une fenêtre,
Dans cette fenêtre est la chose[1]. (4)
Eveillé au Seigneur, on ne s'endort plus,
Dans cette transe, on reste libre des trois mondes et des trois modes de la Maya.
Dans son coeur, on enchâsse le grain du Mantra du Seigneur,
Et l'esprit se détourne du monde et reste dans le Vide de l'Absolu. (5)
Eveillé au Nom on ne dit point de mensonges,
On contrôle les cinq sens-organes,
Dans son coeur on enchâsse le conseil du Gourou,
Et on fait l'offrande de son corps, de son âme à l'amour du Seigneur. (6)
On doit considérer ses mains comme des feuilles d'arbre,
Et on ne doit pas gaspiller sa vie en vain,
Et on doit boucher la source de la mauvaise rivière (de tentations).
De cette façon[2] on écarte l'ignorance et on illumine son esprit, par la sagesse.
On endure ce qui est insupportable et dans son esprit coule un courant de béatitude.
Et on converse avec le Seigneur, le Maître du monde. (7)
A la Dixième porte brille la lampe à quatre mèches,
La réalité (Hari) est au centre et les feuilles sont à la périphérie;
Et l'on devient maître[3] de tout pouvoir.
Et on enfile dans son esprit les joyaux de la Sagesse du Seigneur. (8)
Au front (d'un tel homme) est le Lotus; autour du lotus sont des joyaux,
Et l'Immaculé, le Maître des trois mondes, y demeure.
Et la mélodie des cinq sons sublimes y résonne,
Des conques sonnent et on jouit de l'éventail royal.
Quiconque devient sage, par le Gourou, foule les démons (des péchés) sous les pieds.
Beni ne demande que Ton Nom, O Seigneur. (9-1)

[Fin Rag Ramkali]

---

1. On voit et on communique par cette fenêtre.
2. On retourne le soleil de l'ouest.
3. AT. Le Tout-Puissant Seigneur demeure là.

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Nutt Narayan: M.4

O mon esprit, médite toute la journée sur le Nom d'Hari. *[GG-975]*
Et tu seras délivré de tous[1] les péchés que tu as commis. (1-Pause)
Aime ton Seigneur comme un vrai serviteur, médite sur le Nom,
Tes péchés, tes maladies, s'en iront comme l'eau lave la crasse. (1)
A chaque instant chante les louanges du Seigneur,
Et le Seigneur t'émancipera des cinq maladies, tout spontanément. (2)
Par un bon destin, Ses dévots méditent sur le Nom d'Hari.
O Seigneur, accorde-moi leur compagnie afin que moi, idiot, je puisse gagner l'émancipation. (3)
O Miséricordieux, Vie de toute vie, sauve-moi, je cherche Ton refuge.
Nanak dit: «Je cherche Ton refuge, O Seigneur, dans Ta miséricorde, sauve-moi.» (4-1)

Nutt. M.4

Par la contemplation du Seigneur, on s'abîme dans le Nom.
Si l'on médite sur Lui, par le Verbe du Gourou, le Seigneur accorde Sa miséricorde. (1-Pause)
Insondable, hors de compréhension est le Seigneur,
En méditant sur Lui, on s'immerge en Lui comme l'eau se mêle à l'eau.
En rencontrant Ses Saints on reçoit Son essence; je me sacrifie à Ses Saints. (1)
Son dévot chante les louanges du Nom, le Seigneur fait écarter ses maladies,
Cinq péchés demeurent dans le corps, le Seigneur les arrache en un instant. (2)
Ses Saints aiment le Seigneur, comme la fleur Kamina aime la lune,
Et leur coeur danse de joie comme un paon danse quand il regarde le ciel couvert de nuages. (3)
Le Seigneur m'a inculqué le désir de Son Darshna, et je vis de Le regarder.
O Seigneur, Tu m'as rendu toxicomane de Ton Darshna,
Viens me rencontrer, O Maître, afin que je jouisse de la béatitude. (4-2)

Nutt. M.4

O mon esprit, médite sur le Nom du Seigneur, le vrai Ami. *[GG-976]*
Contemple le Seigneur, par la grâce du Gourou, cherche le refuge de Ses pieds. (1-Pause)
Toi, O Sublime Maître du monde, je suis pécheur,
Mais je cherche Ton sanctuaire, sauve-moi, O Maître.
Tu es le Haut des hauts, Tu détruis la tristesse des humbles,
Accorde-moi le don de Ton Nom sublime. (1)
Très Haut est le Seigneur, et trés bas sommes-nous; mais je chante Ses louanges dans la compagnie du Gourou,
Et comme l'arbre de Neem qui se trouve auprès de Tchandan, je suis aussi béni de Son parfum. (2)
Attachés à la Maya, nous commettons des péchés, à tous moments,
Vraiment, lourd est le fardeau de nos démérites.
Nous sommes lourds, comme la pierre, à cause de nos péchés,
Mais Tu m'as fait traverser l'océan en compagnie des Saints. (3)

---

1. Litt. des milliards

Ils s'en vont les péchés de ceux que Tu sauves, O Seigneur,
O Compatissant Maître, Tu sauves même les démons comme Harnakashyapa. (4-3)

Nutt M.4

O mon esprit, contemple avec amour le Nom du Seigneur.
Quand Hari accorde Sa miséricorde, on cherche le sanctuaire des pieds du Gourou-Saint et on médite sur le Seigneur. (1-Pause)
J'étais égaré pendant des naissances, maintenant je cherche Ton refuge.
Tu nourris ceux qui cherchent Ton refuge, O Seigneur,
Vraiment je suis pécheur, O Maître, sauve-moi, je cherche Ton refuge, (1)
Car Tu purifies même ceux qui se trouvent engouffrés dans les péchés.
Namdeva, Ton dévot, se consacrait à Ton éloge,
Il fut chassé du temple (par des Brahmines), Tu sauvas son honneur. (2)
Je me sacrifie à celui qui chante Tes louanges,
Tu rends sacrés tous les endroits qui sont bénis de la poussière sous les pieds de Tes Saints. (3)
O Seigneur, je suis incapable de décrire Tes mérites; Tu es le Haut des hauts.
Sois miséricordieux envers moi, O Seigneur, permets que je serve Tes Saints. (4-4)

Nutt M. 4

O mon esprit, aie foi, contemple le Nom du Seigneur.
Quand le Maître de l'Univers accorde Sa miséricorde, on chérit le Nom du Seigneur, instruits par le Gourou.(1-Pause)
Suivant le conseil du Gourou, Ses dévots chantent toujours Son éloge,
Et par le Nom on se dépouille des péchés, comme un fermier moissonne ses champs. (1)
O Seigneur, Toi seul connais Ta gloire; je ne peux décrire Tes mérites.
O Seigneur, Tu es Unique, Toi seul connais Tes mérites. (2)
On est enchaîné par des milliards de fers de Maya,
Mais on gagne l'émancipation par la contemplation du Seigneur,
Comme l'éléphant saisi par la pieuvre fut libéré, lorsqu'il contempla le Seigneur. (3)
O Maître, O Transcendant, on Te cherche toujours, dans chaque âge.
On ne peut connaître Tes limites, Tu es le Haut des hauts. (4-5)

Nutt M.4

O mon esprit, seule la contemplation du Seigneur est approuvée dans le monde. ***[GG-977]***
Quand le Seigneur nous accorde Sa miséricorde, on cherche le sanctuaire du Gourou,
Et on médite sur le Maître. (1-Pause)
O mon Beau Seigneur, Tu es Insondable, Ineffable; Tu es le Haut des hauts,
Tout le monde médite sur Toi.
Ceux qui reçoivent Ton regard gracieux (ils) méditent sur Toi, par la grâce du Gourou. (1)
L'Univers est la création du Transcendant, la Vie de toute vie, Il se répand partout,
Comme les vagues qui montent de la mer et puis replongent dans la mer. (2)
O Seigneur, Toi seul connais le mystère de Tes actes, je ne comprends point Ta profondeur.
Je suis Ton enfant, O Seigneur, inculque-moi Ton éloge,
Afin que je chante toujours Tes louanges, O Seigneur. (3)
Tu es la source éternelle d'eau, le vrai Mansarovar,
Quiconque vient à Toi avec foi, recueille Tes perles.
Je ne mendie que Ton Nom, O Seigneur, accorde-moi ce don. (4-6)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DUGOUROU
Nutt Narayan M.4: Partala

O mon esprit, occupe-toi du service d'Hari; cela porte toujours des fruits.
Cherche le don de la poussière sous les pieds du Gourou,
Ainsi s'en iront ta pauvreté et tes maladies,
Et tu seras béni du regard gracieux du Seigneur. (1-Pause)
Le Seigneur Lui-même embellit sa maison (corps), Lui-même l'orne de perles et de rubis;
Dans Sa miséricorde le Seigneur est venu chez-moi,
Le Gourou est mon intermédiaire; par Sa grâce j'aperçois le Seigneur et je jouis de la béatitude. (1)
Le Gourou m'a donné la nouvelle de l'arrivée de mon Seigneur,
Ayant entendu cette nouvelle, mon corps, mon esprit se sont émus.
Ayant rencontré mon Seigneur je m'immerge en Lui, je suis comblé, je suis béni.(2-1-7)

Nutt M.4

O mon esprit, cherche le sanctuaire de la sainte congrégation et sois vertueux,
Ecoute l'ineffable évangile du Gourou, ainsi tu gagneras la paix.
Toutes tes maladies s'en iront, et tu seras béni d'après le décret du Maître. (1-Pause)
Dans le monde, la plus sublime vérité est l'Eloge du Seigneur,
Médite donc sur le Seigneur, par le Verbe du Gourou.
Je me sacrifie à Ses dévots qui entendent Son éloge et y portent foi. (1)
On est béni de la béatitude, si l'on goûte de l'essence de Son évangile.
Nanak, en entendant Son évangile, Ses dévots sont tout apaisés et ils sont pareils au Seigneur. (2-2-8)

Nutt M.4

Si quelqu'un me dit l'évangile d'Hari,
Je me sacrifierai à lui, encore et encore.
Un tel dévot est vertueux et béni.
Il rencontre le Seigneur et gagne l'émancipation. (1-Pause)
Le Gourou m'a montré la voie d'Hari, il m'a appris à y marcher,
(Il a dit)
O Gurmukhs, abandonnez la tromperie, occupez-vous du service d'Hari,
Car on s'épanouit lorsqu'on s'occupe de Son service. (1)
Le Seigneur aime Ses dévots, ils L'aperçoivent toujours auprès d'eux-mêmes.
Le Seigneur a accordé à Nanak la sagesse, il aperçoit partout la présence d'Hari et se trouve dans la béatitude. (2-3-9)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Nutt Narayan: M.5

O Seigneur, comment puis-je connaître ce qui Te fait plaisir à Toi?
J'ai un désir ardent d'apercevoir Ton Darshna. (1-Pause)
Vraiment seul est Sage, seul est Ton dévot celui en qui Tu Te plais, O Seigneur!
O Créateur, seul médite sur Toi celui à qui est accordée Ta grâce, Ta miséricorde. (1)
Quelle sorte de Yoga, de gnose, de contemplation Te fait plaisir à Toi?
(En fait) seul est Ton dévot, Ton Saint, celui qui est teint de la couleur de Ton amour. (2)

Il est bon l'intellect, elle est approuvée l'intelligence,
Grâce auxquels on n'oublie point le Seigneur, même un moment.
En compagnie des Saints, on est béni de la joie de chanter Ses louanges. (3)
Lorsqu'on aperçoit le merveilleux Darshna du Seigneur,
Celui qui apporte la paix, on ne voit rien d'équivalent.
Nanak dit: «Lorsque le Gourou fait partir la rouille de l'esprit on n'entre plus dans la matrice.» (4-1)

Nutt Narayan M.5: Dupadas

Je ne me plains plus, O Seigneur.
Car tout ce que Tu fais m'est agréable. (1-Pause)
Te comprendre et obéir à Ton ordre, c'est ma source de joie,
Et je ne vis qu'en entendant Ton Nom.
Le Gourou m'a inculqué cette vérité que, ici et dans l'au-delà, à part Toi rien n'existe, O Seigneur. (1)
Dès que j'ai compris cette réalité je me suis trouvé dans la paix, dans la béatitude.
Dans la société des Saints j'ai aperçu Sa manifestation.
Maintenant je ne vois personne d'autre. (2-1-2)

Nutt M.5

O Seigneur, celui qui jouit de Ton soutien,
Se dépouille du «Moi», il n'a plus peur du Yama, et il reste en paix. (1-Pause)
Le Nectar-Verbe lui apporte la paix, comme le lait apaise l'enfant. *[GG-979]*
O frère, les Saints sont ma mère, mon père, mes camarades, mes frères. (1)
(Lorsqu'on chante Ses louanges)
Les portes fermées à cause du doute s'ouvrent,
On rencontre le Seigneur et le Joyau suprême perce le joyau de l'esprit.
Vraiment le Seigneur est un océan de vertus,
En chantant Ses louanges on est émerveillé de Sa profondeur. (2-3)

Nutt M.5

Le Seigneur Lui-même sauve Ses dévots,
Toute la journée Il reste auprès d'eux et ne les oublie jamais.(1-Pause)
Vraiment Il ne considère ni leur caste, ni leur couleur, ni leur lignée, ni leur famille.
Dans Sa miséricorde, Il les bénit et ainsi les embellit spontanément. (1)
Epouvantable est l'océan de feu, mais le Seigneur leur fait traverser cet océan.
En apercevant Son jeu Nanak s'épanouit et se sacrifie au Seigneur. (2-4)

Nutt M.5

O frère, répète à jamais le Nom du Seigneur,
Ainsi on se dépouille des milliards de péchés et on n'est plus affligé de chagrin. (1-Pause)
A la recherche du Seigneur, j'ai abandonné le monde,
Et je suis béni de la compagnie des Saints.
En abandonnant tout, je suis en accord avec le Seigneur et j'embrasse les pieds-lotus du Seigneur. (1)
Quiconque cherche Son refuge, et répète Son Nom gagne l'émancipation.
Et celui qui entend Son Nom gagne l'émancipation.
En contemplant le Tout-Puissant, on gagne à jamais la béatitude. (2-5)

Nutt M.5

Je suis à l'unisson de Tes pieds-lotus, O Hari.
Sauve-moi, O Océan de paix. (1-Pause)

O Seigneur, laisse-moi me soutenir à Ton pan, je suis enivré de Ton amour.
En chantant Tes louanges, l'essence de Ta dévotion jaillit dans mon esprit et j'échappe au piège de la Maya. (1)
O Trésor de Compassion, Tu es partout, je ne vois personne d'autre.
Le Seigneur a réuni Son dévot, Nanak, avec Lui-même,
Et son amour pour Hari ne diminue jamais. (2-6)

Nutt M.5

O mon esprit, médite toujours sur le Seigneur,
Ne L'oublie jamais et chante toujours Son éloge. (1-Pause)
Baigne-toi de la poussière sous les pieds du Saint-Gourou,
Ainsi s'écarteront tous tes péchés.
Alors tu apercevras le Seigneur qui remplit tous les coeurs et est partout. (1)
Peu importe le nombre d'austérités, et le nombre de méditations que l'on pratique,
Rien n'est égal à la contemplation de Son Nom.
Les paumes jointes, Nanak supplie, «O Seigneur je ne suis que l'esclave de Tes serviteurs.» (2-7)

Nutt M.5

Le trésor du Nom est tout pour moi.
Dans Sa miséricorde le Seigneur m'a accordé la compagnie du Saint-Gourou,
Et le Gourou m'a accordé le don de Son Nom. (1-Pause)
Je chante Ses louanges, Son éloge est la parfaite gnose,
Par là on se libère du chagrin.
Ainsi se détruisent la luxure, le courroux, l'avarice et disparaît l'ignorance, l'ego. (1)
O Seigneur, que puis-je dire de Tes mérites, Tu connais toutes nos pensées.
Tes pieds sont l'océan de paix, Nanak se sacrifie à Toi. (2-8)

Nutt M.5

O Seigneur, O Gourou, je me sacrifie à Toi, à jamais. (1-Pause) ***[GG-980]***
Je suis sâns mérites, O Compatissant, Tu es parfait. (1)
Debout, assis, éveillé, endormi: Toi seul es mon souffle, mon trésor. (2)
J'ai un désir ardent de Ton Darshna, O Seigneur, accorde-moi Ton Darshna. (3-9)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR

LA GRACE DU GOUROU

Nutt M.5: Partala

Y a-t-il quelqu'un qui soit mon ami,
Qui puisse me réciter toujours le Nom du Seigneur,
Afin que mon chagrin et mon mauvais intellect disparaissent.
A un pareil ami je ferai l'offrande de mon corps, de mon esprit. (1-Pause)
Rare est celui que le Seigneur a fait Sien,
Qui se met à l'unisson des pieds-lotus du Seigneur.
A lui, le Seigneur, dans Sa miséricorde, accorde le don de Son éloge. (1)
En méditant sur le Seigneur, on couronne sa vie de succès.
Ainsi des milliards de pécheurs sont devenus purs.
Nanak, esclave du Seigneur, se sacrifie au Maître. (2-1-10-19)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Nutt Ashtapadis: M.4

O Hari, Ton Nom est le soutien de mon corps, de mon âme.
Je ne peux vivre, même un moment, sans Ton service,
Je chéris donc toujours Ton Nom par le Verbe du Gourou. (1-Pause)
Je me souviens toujours d'Hari, j'aime le Nom du Seigneur.
Le Seigneur, le Compatissant, accorde Sa miséricorde aux humbles,
Et alors, eux sont embellis du Verbe du Gourou. (1)
O Seigneur, O Vie de toute vie, O Maître de la Maya, Tu es Insondale et Infini;
Je Te supplie, O Seigneur, accorde-moi le service des Saints. (2)
Le Seigneur se répand partout, Il a des milles d'yeux,
Et pourtant Il est Unique et hors de l'attachement.
Nombreuses sont Ses formes, mais Lui seul est notre Maître,
Et Il nous émancipe par le conseil du Gourou. (3)
Je suis béni de Son Nom, par le Gourou, je chéris Son Nom dans mon coeur.
Trés doux est l'évangile du Seigneur, mais, pareil à un muet, je ne peux pas décrire la saveur. (4)
Séduit par l'amour des autres, ma langue goûte d'autres saveurs,
Insipides sont les saveurs de l'avarice et celles des péchés.
Mais quand, par la grâce du Gourou, on goûte à l'Essence du Nom, on abandonne toute autre saveur. (5)
Par le Verbe du Gourou, on est béni de la richesse du Nom,
Et quiconque répète le Nom ou entend répéter le Nom (il) se débarrasse des péchés
Ainsi on devient le bien-aimé du Seigneur, et on ne dépend plus du Yama,
ni du Dharamraja. (6)
Avec chaque souffle, je répète le Nom, par le conseil du Gourou, ***[GG-981]***
Vain est le souffle qui s'échappe, sans le Nom du Seigneur. (7)
Je cherche Ton refuge, sois miséricordieux, mène-moi à Tes Saints.
Nanak est esclave de Tes serviteurs, fais que je les serve toujours. (8-1)

Nutt M.4

O Seigneur, je suis sans mérites, ignorant comme une pierre.
Dans Ta miséricorde mène-moi au Gourou, afin que je traverse l'océan de la vie par le Verbe du Gourou. (1-Pause)
O Gourou, inculque-moi le Nom du Seigneur, vraiment doux et parfumé comme Tchandan est le Nom.
Par le Nom l'esprit s'éveille et on sent partout le parfum du Seigneur. (1)
O Seigneur, doux et hors de l'attachement est Ton évangile.
Par la grâce du Gourou, on enchâsse Ton bon évangile dans notre esprit,
Lorsqu'on chante Ses louanges, on gagne l'émancipation par la grâce du Gourou. (2)
Le Gourou est judicieux, il nous considère tous égaux; en rencontrant le Gourou on perd le doute.
En rencontrant le Gourou on gagne l'état sublime; je me sacrifie au Gourou. (3)
Détourné par le doute, séduit par l'avarice, on pratique bien des tromperies,
On souffre ici et dans l'au-delà, et on est puni par le Yama. (4)
Le jour on s'occupe des affaires de Maya et de celles de sa famille,
La nuit on se met à rêver, et là aussi on se trouve enchevêtré dans le chagrin. (5)
On sème des graines de fausseté dans un champ stérile, et on n'y récolte que la fausseté.
L'égoïste reste toujours affamé et le Yama est toujours à sa porte. (6)
L'égoïste contracte une grande dette de vice; on s'émancipe de cette dette, si on réfléchit

sur le Verbe.
Alors la dette se change en crédit et les créanciers deviennent les serviteurs. (7)
Le Créateur a créé toutes les créatures, et Il les dirige aussi.
Nanak, on marche selon Sa volonté, selon la manière dont Il nous conduit. (8-2)

Nutt M.4

O Seigneur, baigne-moi dans la piscine de Ton Nectar-Nom,
La gnose du Gourou est la vraie ablution, par elle on se débarrasse de tout péché. (1-Pause)
Méritoire est la compagnie des Saints, même la putain (Ganika) fut sauvée quand elle apprit à son perroquet à dire «Ram».
Krishna bénit Kubija, elle atteignit le paradis. (1)
Ajamal aimait son fils et l'appelait par le nom de Narayana[1]
(Ainsi il aimait aussi Hari et fut sauvé)
Cela fit plaisir au Seigneur, et Il écarta de lui les sbires du Yama. (2)
On répète cela afin que d'autres l'entendent, mais on n'y réfléchit point,
Quand on joint la société des Saints, on gagne la foi et on gagne l'émancipation, par le Nom d'Hari. (3)
Tant que le corps et l'esprit restent robustes on ne se souvient point du Seigneur.
Mais, quand la maison prend feu, on commence à creuser le puits pour trouver l'eau. (4)
Ne t'associe jamais avec l'égoïste qui oublie le Nom d'Hari, ***[GG-982]***
Sa parole pique comme un scorpion, abandonne donc complètement son association. (5)
Embrasse l'amour du Seigneur, entre dans la compagnie des Saints, ce sera ton embellissement.
Accepte la vérité du Verbe du Gourou, cela fait plaisir à mon Seigneur. (6)
Grâce aux bonnes actions faites durant les naissances antérieures on aime le Nom, ici aussi,
Par la grâce du Gourou, on reçoit le Nectar-Nom,
Et puis on s'abreuve de l'Essence et on réfléchit sur l'Essence. (7)
Mon Beau Seigneur, mon Amour, toutes les créatures ne sont que Tes formes,
Et cette couleur manifeste ce qui est accordé par Toi,
Nous mortels, que pouvons-nous dire? (8-3)

Nutt M.4

En cherchant le sanctuaire du Gourou, on trouve le refuge du Seigneur;
L'éléphant fut saisi par la pieuvre, le Seigneur le sauva aussi. (1-Pause)
Vraiment sublimes sont Ses serviteurs, avec foi ils enchâssent le Seigneur dans leur esprit.
Leur dévotion Lui fait plaisir et le Maître sauve leur honneur. (1)
Ils s'occupent du service du Gourou et aperçoivent partout Sa manifestation.
Pour eux il n'y a que l'Unique partout; le Seigneur nous considère tous comme des égaux. (2)
Le Maître se répand partout et se soucie du monde, comme de Sa suite,
Le Compatissant Seigneur nous accorde Ses dons; Il nourrit les vers même dans la pierre. (3)
Le parfum du musc est au-dedans, mais, égaré par le doute, le cervidé le cherche en dehors.
De même on se lasse à chercher le Seigneur dans la forêt,
Lorsque le Gourou révèle la réalité dans la maison (coeur), on gagne l'émancipation. (4)
Le Verbe est le Gourou, le Gourou est le Verbe; le Verbe comprend tout Nectar.
Si l'on porte foi au Bani et si on pratique le Bani, le Seigneur nous sauve certainement,
Le Transcendant Seigneur est partout, Il nous fait récolter ce que nous semons. (5)
De même Dhrishtabudhi voulait détruire Chandrahansa, mais il finit par détruire sa propre maison. (6)
Le dévot languit après le Seigneur; le Maître Se soucie de Son dévot.
Le Seigneur inculque à Son dévot Sa dévotion, et, pour l'amour de Son dévot, le Maître sauve

1. Un des Noms de Dieu.

le monde. (7)
Le Seigneur existe en et par Lui-même; Lui seul embellit le monde.
Nanak dit: «Le Seigneur est la Cause des causes, dans Sa miséricorde, Il émancipe Ses créatures.» (8-4)

Nutt M.4

O Seigneur, sauve-moi dans Ta miséricorde;
Sauve-moi comme Tu as sauvé l'honneur de Daropadi, quand elle fut saisie par des méchants. (1-Pause)
Je mendie à Ta porte, accorde-moi un don,
Je languis toujours après mon Gourou, O Seigneur, mène-moi au Gourou afin que je puisse être sauvé. (1)
Agir comme les égoïstes c'est comme baratter vainement l'eau.
Dans la société des Saints on gagne l'état suprême,
(On peut dire qu') on savoure le beurre (du Nom). (2)
On lave son corps et puis on l'orne de bien des façons, ***[GG-983]***
Mais si on n'aime pas le Verbe du Gourou, vain est tout embellissement. (3)
O mon camarade, mon ami, chante les louanges du Seigneur, et marche ainsi dans l'amour et sans peur sur la voie de la vie.
Le service du Gourou fait plaisir au Seigneur, par le Gourou on comprend l'Inconnaissable Maître. (4)
Homme ou femme, chacun jaillit du même Purusha, le Maître.
Le Seigneur sauve celui qui aime la poussière sous les pieds des Saints et marche en leur compagnie. (5)
J'errais de village en village, de ville en ville, mais les Saints m'ont révélé le Seigneur dans mon propre coeur.
J'ai trouvé la foi et, par la grâce du Gourou, j'ai gagné l'émancipation. (6)
En contemplant le Verbe du Gourou, on rend sublime[1] sa vie,
En se réalisant on s'abreuve du Nectar-Nom et on aperçoit la réalité du monde. (7)
O Seigneur, je ne peux décrire Tes mérites, Tu es le Temple et je ne suis qu'un ver.
O Seigneur, dans Ta miséricorde mène-moi au Gourou,
Afin que je contemple Ton Nom et que mon esprit soit en paix (8-5)

Nutt M.4

O mon esprit, contemple l'Infini, l'Insondable,
Je suis pécheur, sans mérites, dans Ta miséricorde sauve-moi, par le Gourou. (1-Pause)
On devient Gurmukh lorsqu'on entre dans la société des Saints,
O mon Gourou, je supplie à Ta porte.
Accorde-moi le don de la richesse de Son Nom, afin que disparaisse ma faim, ma soif de désir. (1)
Phalène, cervidé, éléphant, bourdon, poisson, chacun d'eux est détruit par un simple désir.
Dans mon corps résident cinq puissants désirs,
Et le Gourou seul peut me sauver des péchés. (2)
J'ai bien étudié les Vedas, les Shastras et la parole du Sage Narada,
On ne gagne l'émancipation qu'en répétant le Nom du Seigneur,
Et en entrant dans la société des Saints, par la grâce du Gourou. (3)
J'aime mon Seigneur comme le lotus aime le soleil,

---

1. . Litt. on purifie la ficelle des souffles.

Ou comme le paon danse lorsque des nuages se rassemblent autour des montagnes. (4)
L'égoïste est pareil à un arbre, peu importe la quantité de nectar dont on le nourrit,
ses fleurs, ses branches portent du poison,
Et à mesure qu'on s'incline devant lui il se fâche et crache du poison. (5)
Si on rencontre des Saints, si on répète les mérites du Seigneur et si on est compatissant envers les autres,
Alors on s'épanouit, comme le lotus s'épanouit dans l'eau. (6)
L'avarice est comme le chien enragé qui mord et infecte tout le monde.
Quand cette nouvelle (grâce à la supplication) arrive à la cour du Seigneur, ce chien-là est tué par l'épée de la gnose. (7)
O Seigneur, sois miséricordieux, sauve-moi, je T'appartiens.
Je n'ai pas d'autre soutien, O Seigneur, sauve-moi par le Gourou. (8-6)

[Fin Rag Nut Narayan]

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Mali Gaura: M.4

Des milliards ont essayé, mais nul n'a trouvé Tes limites, *[GG-984]*
Tu es Insondable, hors de compréhension, je Te salue, O Roi. (1-Pause)
Saisi par la luxure, le courroux, et l'attachement je suis engouffré dans le conflit.
Je suis humble, je cherche Ton refuge, sauve-moi, O Seigneur. (1)
Tu sauves celui qui cherche Ton refuge; Tu es connu pour aimer Tes Saints.
Prehalada, Ton serviteur, a été saisi par Harnakasha,
Tu l'as sauvé et Tu lui as accordé le don de l'émancipation. (2)
Mon esprit, pour atteindre Son palais, souviens-toi toujours d'Hari.
Le Maître, le Roi, détruit tout chagrin, toute maladie.
Il détruit la peur de la naissance et de la mort,
Par la grâce du Gourou, on atteint le Seigneur. (3)
O Seigneur, Ton Nom purifie les pécheurs, tes dévots chantent Tes louanges,
O Destructeur de la peur.
Celui qui s'orne de la guirlande de Ton Nom, celui-là s'abîme dans le Nom même. (4-1)

Mali Gaura M.4

O mon esprit, contemple le Nom qui nous accorde toujours la béatitude.
Dans la compagnie des Saints, goûte à l'Essence du Seigneur,
Et le Seigneur s'y révèlera, par la grâce du Gourou. (1-Pause)
Par un bon destin on aperçoit le Darshna du Gourou,
Car, en rencontrant le Gourou, on réalise le Maître.
Alors on se débarrasse de la crasse du mauvais intellect et on se baigne dans la piscine du Nectar-Nom. (1)
Bénis sont les Saints qui ont réalisé le Seigneur,
Je m'informe auprès d'eux de l'éloge du Seigneur.
Je m'incline à leurs pieds, je les supplie de m'amener au Seigneur. (2)
D'après le destin écrit sur notre front on rencontre le Saint-Gourou, et notre esprit s'imprègne du Verbe du Gourou,
On rencontre le Seigneur, on gagne la béatitude et tous les péchés s'en vont. (3)
Grande est la gloire de ceux qui reçoivent l'Essence du Seigneur, par le Gourou.
Par un bon destin on gagne la poussière sous leurs pieds,
Nanak cherche le refuge de leurs pieds. (4-2)

Mali Gaura M.4

Tous les adeptes, chercheurs, Sages, Munis contemplent le Seigneur avec amour, *[GG-985]*
Mais le Transcendant, l'Infini n'est révélé que par le Gourou. (1-Pause)
Nous sommes inférieurs, nos actes sont méprisables et nous ne nous souvenons pas de Toi,
Mais quand Tu nous mènes au Gourou nous sommes délivrés spontanément. (1)
Son décret écrit sur mon front a permis que je sois d'accord avec le Seigneur, par le Verbe du Gourou.
A Sa cour résonnent les cinq mélodies; en rencontrant le Seigneur je chante les chants de joie. (2)

Le Nom du Seigneur purifie les pécheurs, mais les infortunés ne l'aiment pas.
Ils entrent dans la matrice encore et encore, et ils se désagrègent, comme le sel se dissout dans l'eau. (3)
O Seigneur, O Infini, accorde-moi l'intellect afin que je m'attache aux pieds du Gourou.
Nanak s'attache au Nom d'Hari et s'abîme dans le Nom. (4-3)

Mali Gaura M.4

Mon esprit est imprégné de l'Essence du Nom d'Hari,
Le lotus de mon coeur s'est épanoui, mon doute et ma peur se sont écartés,
Et j'ai rencontré mon Gourou. (1-Pause)
Grâce à Sa peur-respectueuse mon coeur est attaché à Sa dévotion.
Mon esprit endormi s'est éveillé, par le conseil du Gourou,
Mes péchés ont disparu, je suis en paix et je chéris mon Seigneur par un bon destin. (1)
L'égoïste est comme la fleur de carthame, sa couleur ne dure que quelques jours.
En un moment disparaît sa paix, il est affligé par le chagrin et est puni par le Dharamaraja. (2)
L'amour des Saints est comme la couleur de garance qui dure à jamais.
La couleur de l'amour du Seigneur ne se fane jamais.
Même si l'étoffe (corps) s'use. (3)
En rencontrant le Gourou, on acquiert la teinte rouge d'Hari, on gagne toute gloire,
Nanak adore les pieds de ceux qui se mettent à l'unisson des pieds-lotus du Seigneur. (4-4)

Mali Gaura M.4

O mon esprit, médite toujours sur le Nom du Seigneur, Nourricier du monde.
Mon esprit, mon corps, sont immergés dans le Nom du Seigneur.
Par le conseil du Gourou, je m'aperçois d'Hari, la source du Nectar. (1-Pause)
Il faut que nous contemplions le Nom d'Hari, par l'instruction du Gourou.
Mais seuls rencontrent le Maître du monde ceux dont le destin est ainsi décrété. (1)
Tous les enchevêtrements de ceux qui méditent sur le Nom disparaissent,
Le Yama ne les touche plus, car le Gourou-Dieu est leur gardien. (2)
Nous sommes Tes enfants, O Seigneur, protège-nous, nous ne savons rien.
O compatissant Gourou, sauve-nous, nous tes enfants,
Ignorants que nous sommes, nous mettons toujours nos mains dans le feu de Maya. (3)
Le Nom purifie même les pervers, l'éloge du Seigneur brûle tout péché.
En rencontrant le Gourou on atteint la béatitude, on gagne tout bonheur par le Verbe du Gourou. (4-5)

Mali Gaura M.4

O mon esprit, contemple le Seigneur, cela fera disparaître tous les péchés. ***[GG-986]***
Par la grâce du Gourou j'enchâsse Hari dans mon coeur;
Maintenant je fais l'offrande de ma tête au Parfait Gourou. (1-Pause)
Si quelqu'un me décrit l'évangile de mon Hari, je lui ferai l'offrande de mon esprit, de mon corps.
Le Parfait Gourou m'a amené au Seigneur et pour le Verbe du Gourou je suis devenu son esclave[1]. (1)
On distribue beaucoup de dons à Prayag, au premier jour de Maghar,

1. Litt. Je me suis vendu à chaque magasin.

Et même on se coupe en deux;
Mais on ne gagne point l'émancipation sans la contemplation du Nom,
Même si l'on distribue de l'or en charité. (2)
Lorsqu'on chante les louanges du Seigneur, par l'instruction du Gourou, la porte (de compréhension) s'ouvre .
La peur et le doute créés par les trois modes, se détruisent,
Et on se débarrasse du fardeau de la cruche (des valeurs du monde). (3)
Seuls rencontrent le Parfait Gourou, dans le Kali-âge, ceux dont le sort est ainsi décrété par le Seigneur.
Nanak a goûté le Nectar-Nom et sa faim, sa soif se sont apaisées. (4-6)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Mali Gaura M.5

O mon esprit, le service d'Hari amène toute félicité.
Faux est tout autre service, et on est puni par le Yama. (1-Pause)
On joint la compagnie des Saints, si notre sort est ainsi décrété,
Et on traverse l'épouvantable océan par la grâce de Ses Saints, les dévots de l'Infini. (1)
Dépouille-toi de l'avarice et de l'attachement et cherche le refuge des pieds du Saint-Gourou.
Abandonne tout autre espoir et ne cherche que le soutien de l'Immaculé. (2)
Certains, les égoïstes, sont égarés dans le doute, sans le Gourou ils sont engouffrés dans les ténèbres.
Sa volonté arrive toujours, nul ne peut l'effacer. (3)
Infini est Son Nom, hors de compréhension est Son Etre.
Bénis sont Ses Dévots qui enchâssent le Nom dans leur esprit. (4-1)

Mali Gaura M.5

Salutation au Nom d'Hari,
Par Sa contemplation on gagne l'émancipation, (1-Pause)
On est libéré du conflit,
On est délivré de toute entrave,
Même un ignorant devient sage,
Et on sauve toute sa famille. (1)
Par la contemplation du Nom on se libère de la peur et de la maladie,
On n'est plus affligé par la tristesse,
On est libéré des péchés,
Et on n'est plus affligé par la peine. (2)
Par la contemplation du Nom le coeur s'épanouit,
La Maya sert l'homme,
On reçoit tous les trésors,
A la fin on traverse l'océan de l'existence. (3)
Le Nom d'Hari purifie les pécheurs,
Par Lui des milliards de dévots ont gagné leur émancipation.
En toute humilité je cherche le refuge de Ses esclaves.
Nanak incline son front aux pieds des Saints. (4-2)

Mali Gaura M. 5

Le Nom du Seigneur nous soutient tous, *[GG-987]*
Toutes nos affaires se règlent lorsqu'on contemple le Nom dans la société des Saints. (1-Pause)
Le Nom du Seigneur est notre soutien,
Comme on arrive à un bateau quand on est en train de se noyer,
Comme une lampe reçoit de l'huile quand elle va s'éteindre,
Comme on reçoit de l'eau quand on est brûlé par le feu,
Comme un enfant gagne du lait, (1)
Comme un guerrier reçoit de l'aide au champ de bataille,
Comme un affamé à qui sa mère donne de la nourriture,
Comme un champ sec reçoit de la pluie,
Comme on trouve refuge chez quelqu'un de puissant. (2)
Comme on n'a pas peur des serpents, quand on connaît le Mantra de l'aigle,
Comme, dans une cage, le perroquet n'a pas peur des chats,
Comme l'oie se soucie toujours de ses oeufs,
Comme des grains qui s'échappent en s'attachant au centre du moulin. (3)
Magnifique est Ta gloire, O Seigneur, je ne peux pas en dire grand-chose.
O Seigneur, Tu es Insondable, hors de compréhension.
Tu es le Haut des hauts, Tu es infini et sans limites.
Même un pécheur traverse l'océan de l'existence, s'il contemple Ton Nom. (4-3)

Mali Gaura M.5

O Seigneur, donne un sens à ma vie.
Bénis-moi, moi Ton serviteur, de Ton Nom, de la compagnie des Saints. (1-Pause)
Que mon front reste aux pieds des Saints,
Que j'aperçoive Ton Darshna jour et nuit,
Que mes mains s'occupent toujours du service des Saints,
Que je fasse l'offrande de mon esprit, de mon trésor, même de mon souffle aux Saints. (1)
Que mon esprit aime la congrégation des Saints,
Que les mérites des Saints viennent habiter mon esprit,
Que la volonté des Saints devienne agréable et douce à mon esprit,
Que s'épanouisse le lotus (de mon coeur), par le Darshna des Saints. (2)
Que je demeure dans la compagnie des Saints,
Que j'aie le désir ardent de leur Darshna,
Que la parole des Saints soit le Mantram de mon esprit,
Que disparaissent mes péchés par la grâce des Saints. (3)
C'est la voie de rédemption, c'est mon trésor,
O Compatissant Seigneur, accorde-moi ce don-ci,
Sois miséricordieux envers moi,
Que j'enchâsse les pieds des Saints dans mon esprit. (4-4)

Mali Gaura M.5

Le Seigneur n'est pas dans le lointain; Il est auprès de tous.
Il est la Cause des causes; Il est partout. (1-Pause)
En entendant Son Nom, on gagne la vie,
Le chagrin s'en va et l'on trouve la paix.
Le Seigneur est le Trésor qu'on [doit] chercher,
Et les sages et les hommes de silence servent le Seigneur. (1)

Tous les trésors sont dans Sa maison,
Nul ne retourne de Sa porte les mains vides,
Le Seigneur nourrit toutes les créatures,
Sers toujours le Seigneur, Il est le Maître compatissant. (2)
La droiture est la pratique de Sa cour,
Il est sans-souci et Il ne doit allégeance à personne.
Seul Lui-même fait tout ce qu'Il fait,
O mon esprit, médite toujours sur Lui. (3)
Je me sacrifie à la sainte congrégation.
Au sein de la sainte congrégation on gagne l'émancipation.
Le Maître m'a accordé Son Nom,
Et mon corps et mon esprit sont imbus de Son Nom. (4-5)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Mali Gaura M.5: Dupadas.

Je cherche le refuge du Tout-Puissant,
Il est la Cause des causes, la cause de mon corps, de mon âme, de mes richesses. (1-Pause)
En méditant sur Lui, on gagne Son Nom, source de toute vie.
Subtil et manifeste, le Seigneur se répand partout. (1) ***[GG-988]***
Abandonne tout enchevêtrement et chante Ses louanges,
Les paumes jointes, Nanak demande en suppliant le don du Nom. (2-1-6)

Mali Gaura M.5

Infini, Tout-Puissant est le Transcendant Seigneur.
Qui peut connaître Tes jeux merveilleux? Tu es Insondable, Infini. (1-Pause
Tu établis et puis Tu détruis en un moment, Tu es la Cause.
Toutes les créatures que Tu as créées, O Seigneur, Tu leur accordes Tes dons. (1)
O Haut des hauts, O Insondable, je cherche Ton refuge,
Retire-moi des épouvantables ténèbres, je me sacrifie à Toi. (2-2-7)

Mali Gaura M.5

O Seigneur, Tu habites mon esprit, mon corps.
Tu soutiens les humbles, Tu aimes Tes dévots, Tu es compatissantenvers tous. (1-Pause)
Tu es depuis le commencement et Tu seras à la fin; à part Toi il n'y a personne d'autre.
Toi, Tu es répandu partout, dans tout l'Univers, O Unique Maître. (1)
J'entends Ses louanges, j'aperçois Son Darshna et je chante Son éloge,
Accorde-moi Ton Nom, O Seigneur, je me sacrifie à Toi. (2-3-8-6-14)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Mali Gaura: Hymnes de Namdeva

Bénie est la flûte d'Hari,
La flûte qui résonne au-dedans, silencieuse, subtile et douce. (1-Pause)

Béni est le mouton qui produit la laine,
Avec laquelle est tissée la couverture de Krishna. (1)
Bénie est Devki, mère de Krishna,
Chez laquelle est venu le Maître, le Maître de la Maya. (2)
Bénie est la forêt de Vrindraban,
Où jouait le Seigneur des hommes. (3)
Il jouait de la flûte et ses vaches paissaient,
Vraiment, le Maître de Namdeva jouait toujours dans la joie. (4-1)

O mon Père, O Maître de la Maya, O Vithala à teinte noire et aux beaux cheveux,
Tu es béni, O Seigneur. (1-Pause)
O Madho, Tu vins des cieux, le TChakra aux mains pour sauver l'éléphant
Dans la cour de Dushasana, Tu sauvas l'honneur de Daropadi. (1)
Tu sauvas Ahalya, femme de Gautma, Tu en as purifié bien d'autres.
Namdeva cherche Ton refuge, il est humble et il appartient à une basse caste,
Mais il est Tien. (2-2)

Dans chaque coeur parle Rama,
A part Lui il n'y a personne d'autre. (1-Pause)
De la même argile sont créés l'éléphant et la fourmi et bien d'autres créatures[1],
Plantes, herbes, animaux, insectes, en chacun d'eux demeure le Seigneur. (1)
O frère, cherche le soutien de l'Unique, abandonne tout autre espoir.
Namdeva dit: «Lorsqu'on abandonne l'attachement, alors le serviteur devient un avec le Seigneur.» (2-3)

@[Fin Rag Mali Gaura]@

1. Litt. pot

L'UNIQUE ETRE, LA VERITE, L'ESPRIT QUI ANIME TOUT, QUI EST SANS PEUR, SANS INIMITIE, PERMANENT, INDESTRUCTIBLE, INNE, QUI NE S'INCARNE PAS, QUI EXISTE INDEPENDAMMENT, ET QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Maru M.1: Tchaupadas

Shaloka

O mon Ami, que je devienne la poussière sous Tes pieds, ***[GG-989]***
Que je cherche Ton refuge, que j'aperçoive toujours Ta présence. (1)

Shabada

Ceux qui sont appelés de bon matin contemplent le Nom,
Tentes, canopies, charriots: tout est à leur service.
Ceux qui contemplent Son Nom, tout leur arrive de son propre accord (spontanément). (1)
O Père, je suis infortuné et je m'adonne à de mauvais actes,
Je n'ai pas trouvé Ton Nom; aveugle, égaré dans le doute est mon esprit. (1-Pause)
O mère, je m'adonnais aux plaisirs, immense est mon chagrin;
Ainsi fut décrété mon destin.
Maintenant, trés peu nombreuses sont mes joies, immense est ma tristesse,
Et je passe ma vie en agonie. (2)
Séparé du Seigneur, comment peut-on souffrir davantage?
Merveilleuse est l'union de ceux qui sont réunis avec le Seigneur.
Chante les louanges du Seigneur qui, ayant créé, regarde Son jeu. (3)
Par un bon destin on gagne la chance de rencontrer le Seigneur,
Mais on donne libre cours au vice.
Alors on est séparé de nouveau du Seigneur, mais l'espoir reste. (4-1)

Maru M. 1

Par l'union du père et de la mère on reçoit le corps,
Le Créateur y inscrit le décret de Sa volonté,
Le décret béni est fait de lumière et de gloire,
Mais en s'attachant à la Maya, on perd le pouvoir de discrimination. (1)
O mon stupide esprit, pourquoi t'enorgueillis-tu,
Puisque tu vas partir selon la volonté du Seigneur? (1-Pause)
Abandonne ton désir du plaisir; tu recevras la paix, et le Sahaj.
Tout va partir de la maison, rien ne va rester ici à jamais.
Nous nous servons d'une part de nos biens et sauvons le reste,
Mais cela ne sert à rien, à moins qu'on ne revienne de nouveau. (2)
On utilise des vêtements de soie,
Et on donne des ordres,
Et on dort sur une couche confortable,
Mais, cela ne sert à rien quand on est saisi par le Yama. (3) ***[GG-990]***
O frère, on est saisi par le tourbillon de la famille,
On porte des pierres de péchés et on ne peut pas nager de l'autre côté,
Mais si l'on embarque sur le bateau de la peur du Seigneur, on arrive de l'autre côté,
Mais rare est l'homme qui est béni de cette façon. (4-2)

Maru M.1

Nos actes sont le papier, l'esprit est l'encrier,
Ainsi sont écrits les mauvais et les bon décrets[1],
Et on est obligés d'agir selon ses actions antérieures,

Mais hors de limites sont Ses mérites, par lesquels on conquiert l'habitude. (1)
O ignorant, pourquoi ne te souviens-tu pas du Seigneur?
En oubliant le Seigneur, tes vertus disparaissent. (1-Pause)
Lorsqu'on oublie le Seigneur, le jour et la nuit deviennent un filet,
Et chaque moment est un piège (de Maya).
On est saisi lorsqu'on mord à l'hameçon (pour manger l'appât),
Alors comment peut-on se sauver? (2)
Le corps est la fournaise, l'esprit est le fer qui est chauffé par les cinq feux,
Sur le fer (esprit) sont arrangées les braises des péchés, avec les pincettes des soucis,
Ainsi brûle l'esprit. (3)
Même les scories deviennent or lorsqu'on rencontre le Gourou.
Car le Gourou nous bénit du Nom du Seigneur, et nos divagations prennent fin. (4-3)

Maru M.1

Dans l'eau claire et pure pousse le Lotus, et aussi la mousse,
Le Lotus demeure avec la mousse, mais il reste toujours pur, immaculé. (1)
O grenouille, tu ne comprends point la réalité,
Tu te sers de la boue et tu abandonnes l'immaculé Nectar. (1-Pause)
Tu demeures dans l'eau mais tu ne connais pas l'amour, comme l'abeille qui est toujours enivrée du discours des mérites de Lotus,
Comme la fleur de Kamina qui incline la tête vers la lune, car elle aussi est éveillée par sa propre nature, (2)
O grenouille, tu demeures dans l'eau et tu te considères habile,
Le lait contient du sucre, du miel, il est doux comme le Nectar,
Mais à l'instar des tiques (qui sucent le sang) tu n'abandonnes pas ta nature. (3)
O bête, tu demeures auprès des sages et tu entends des Vedas et des Shastras,
Mais tu n'abandonnes point ta nature, comme la queue du chien, toujours recourbée. (4)
Les hypocrites n'aiment pas le Nom; les autres cherchent le refuge de Ses pieds.
Nanak, répète le Nom du Seigneur, on gagne toujours ce qui est écrit dans son sort. (5-4)

Maru M.1

Shaloka

Des milliards de pécheurs deviennent purs immaculés, lorsque ils s'attachent aux pieds du Seigneur.
Le Nom, ce sont les soixante-huit lieux de pèlerinage,
Mais seul en reçoit celui dont le sort est ainsi décrété. (1)

Shabada

O mon amie, tu es engouffrée dans l'ego,
Prête l'oreille au Verbe du Seigneur, le Verbe qui accorde toujours la paix. (1)
O mère, à qui puis-je adresser ma plainte?
Je ne peux vivre sans Hari, comment puis-je apaiser mon esprit? (1-Pause)
Séparée de mon Epoux, je souffre de la tristesse,
Je me chagrine, car ma jeunesse est en train de passer. (2)
O Maître, Tu es le Sage des sages,
Je m'occupe de Ton service; je suis Ton serviteur, Ton esclave, (3)
Nanak dit: «Je suis inquiet, sans ton Darshna, comment puis-je jouir de Ta présence?» (4-5)

Maru M.1

Je suis vendu à Toi; vraiment je suis fortuné, je suis Ton esclave, ***[GG-991]***

---

1. AT. Samskaras

En échange du Verbe je suis vendu à Toi; je fais ce à quoi Tu m'attelles, O Seigneur. (1)
O Seigneur, moi, ton esclave, je n'ai pas de talents,
Et je ne peux pas m'acquitter même de Ton ordre. (1-Pause)
Ma mère est Ton esclave, de même que mon père,
Je suis l'enfant de Tes esclaves, O Seigneur.
L'un d'eux danse, l'autre chante Tes louanges, et ainsi nous T'adorons, O Roi, (2)
Si tu as soif je T'apporte de l'eau; je mouds des grains quand Tu as faim,
Pour Toi je tire le Punkah, je lave Tes pieds, et je contemple toujours Ton Nom. (3)
Immenses sont Tes dons, c'est Ta gloire; je ne Te sers point à la mesure[1] de Tes dons.
O Seigneur, Tu es compatissant depuis le commencement,
Hors de Toi nul ne peut gagner l'émancipation. (4-6)

Maru M.1

Certains m'appellent sauvage, et d'autres m'appellent fantôme,
Encore d'autres m'appellent un pauvre homme. (1)
Mais je ne suis que fou de l'amour du Roi,
Et, à part le Seigneur, je n'en connais point d'autres. (1-Pause)
(On appelle quelqu'un fou)
S'il est fou de l'amour du Seigneur,
Et si à part le Seigneur, il ne reconnaît personne d'autre, (2)
S'il s'occupe du service du Seigneur,
S'il reconnaît la volonté du Seigneur et s'il abandonne tout autre habileté; (3)
S'il enchâsse l'amour du Seigneur dans son coeur,
Et s'il se considère inférieur à d'autres. (4-7)

Maru M.1

Tout le monde est comblé des richesses du Nom,
Mais l'égoïste erre partout et pense que le Seigneur est au lointain. (1)
Puissé-je enchâsser la richesse du Nom dans mon esprit,
O Seigneur, seul gagne l'émancipation celui qui est béni par Toi. (1-Pause)
Le trésor du Nom ne brûle pas et n'est pas volé,
Il ne se noie pas et on ne peut pas le confisquer[2] non plus, (2)
Telle est la gloire de cette richesse,
Qu'elle permet de gagner l'état d'équilibre. (3)
Entends une merveilleuse chose, ô frère,
Privé de cette richesse du Nom, personne n'a gagné l'état suprême. (4)
Nanak dit: «Je répète le discours de l'ineffable Seigneur,
On gagne ce trésor-ci si l'on rencontre le Gourou.» (5-8)

Maru M.1

Brûler ta passion, fortifier les attributs de ta bonne disposition:
En vérité c'est le but de l'inhalation et de l'exhalation du souffle;
Et que le Sahaj soit la rétention du souffle.
O Yogi, contrôle ton esprit de cette façon qui vacille comme le poisson,
Alors, ton âme n'ira pas loin du Seigneur, et ton corps ne périra pas en vain. (1)
O ignorant, pourquoi es-tu perdu dans le doute?
Pourquoi ne reconnais-tu pas le Seigneur, qui est hors de l'attachement et qui accorde la béatitude? (1-Pause)
Brûle l'insupportable fardeau de Maya, contrôle ton esprit, apaise tes désirs,

---

1. Litt. Je trahis Ton sel.
2. Litt. punir à cause de cette richesse.

Abandonne ton doute, et abreuve-toi du Nectar-Nom du Seigneur.
Ainsi, on peut contrôler son esprit, aussi fripon que le poisson,
L'âme ne se sépare plus du Seigneur et le corps ne périt point. (2)
Nanak dit: «Si l'on contemple sincèrement le Seigneur, on s'abreuve du Nectar-Nom, avec chaque souffle.» *[GG-992]*
Ainsi, on peut contrôler son esprit, aussi fripon que le poisson,
L'âme ne se sépare plus du Seigneur et le corps ne périt point. (3-9)

Maru M.1

Le désir pour la Maya ne meurt pas, et l'esprit ne se contrôle pas non plus,
La mer (esprit) est gonflée de milliards de vagues, comme enivrée de vin.
Mais le bateau (corps) qui est dirigé par la vérité, ne vacille point et arrive toujours de l'autre côté.
Avec le Nom-joyau au-dedans, on contrôle l'ego de l'esprit,
Et, attaché à la vérité, on ne se sépare[1] plus du Seigneur.
Imprégné de Son amour et béni des cinq vertus, le roi, l'âme, s'assied sur le trône. (1)
O frère, ne considère point le Seigneur dans le lointain,
Lumière de toute lumière, Il se répand partout,
Tout le monde obéit à Son ordre. (1-Pause)
Brahma, Vishnu, Shiva, Indra, les sages, les ascètes, les mendiants,
Tous ceux qui se soumettent à Sa volonté sont bénis de la gloire à Sa cour et les rebelles sont tués.
J'ai appris par la grâce du Gourou: ni les Jangams, ni les guerriers, ni les célibats, ni les recluses,
Ne sont comblés sans le service du Seigneur; ce service-là est l'acte le plus sublime. (2)
Tu es le Trésor des pauvres, O Seigneur, Tu es le Gourou des Sans-Gourou et l'honneur des Sans-honneur.
Tu es le pouvoir des Sans-pouvoir, la lumière des aveugles, O mon Joyau, mon Gourou.
On ne peut réaliser le Seigneur ni par Homa, ni par la récitation des livres;
En fait, on réalise Hari par l'instruction du Gourou.
A part par le Nom, on ne gagne point le refuge à Sa cour,
Et vaine est la vie, sans le Nom. (3)
Chantions les louanges du Nom, afin de recevoir le contentement.
Si l'on nettoie son esprit par le Joyau de la gnose, il ne se souille plus.
Tant que l'on chérit le Seigneur, on ne souffre point de chagrin.
Nanak dit: «Si l'on se dépouille de l'ego, on gagne l'émancipation et alors le corps et l'esprit deviennent purs.» (4-10)

Maru M.1

Le Yogi qui connaît la voie du Nom est pur et il ne se salit jamais,
Le Maître du monde est toujours auprès de lui et son va-et-vient se termine. (1)
O Seigneur, de quelle sorte est Ton Nom? Comment puis-je Te reconnaître?
Si Tu m'appelais en Ta présence, O Seigneur,
Je Te demanderais comment on peut s'abîmer en Toi? (1-Pause)
Seul est Brahmine celui qui se baigne dans la gnose du Seigneur,
Et qui observe le culte avec des feuilles de vertus;
Car il n'y a qu'un Seigneur, Son Nom nous anime tous, et la même Lumière prévaut dans les trois mondes. (2)
De ma langue je fais la poutre de la balance et de mon coeur le bassin,
Et j'y pèse l'inestimable Nom du Seigneur.

---

1. Litt. l'esprit ne se déchire plus.

Il n'y a qu'un magasin, et un Suprême marchand,
Tous les petits marchands ne font commerce que de la même chose. (3)
Dans les deux mondes le Gourou sauve le mortel,
Mais seul gagne la compréhension celui qui se met à l'unisson de l'Unique et se dépouille du doute. (4)
Très haute est la voûte[1] du ciel où demeure le Maître du monde.
Inaccessible est cette demeure mais on ne peut l'atteindre que par le Gourou.
Par le conseil du Gourou, on perd l'attachement et on aperçoit le même Seigneur au-dedans et en-dehors. (5-11)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Maru M.1

Celui qui est éveillé à l'amour ne s'endort plus jamais, *[GG-993]*
Mais seul connaît cet état celui qui souffre des affres de la séparation.
Si le coeur est percé des flèches de l'amour,
Le médecin ne peut pas guérir cette maladie. (1)
Vraiment rare est le Gurmukh,
Que le Seigneur attelle à son éloge, et à qui Il accorde la compréhension divine,
Et lui seul connaît la valeur du Nectar-Nom, car il s'occupe du commerce du Nom. (1-Pause)
Comme la femme aime son époux,
Ainsi le chercheur (Gurmukh) chérit le Verbe du Gourou;
Alors on se dépouille de la soif du désir et on demeure en Sahaj. (2)
Il faut écarter le doute et l'illusion,
Tirer à l'arc de l'éloge du Seigneur,
Effacer son «Moi» et apaiser son esprit:
Alors on gagne l'union avec le Beau Seigneur. (3)
On brûle en ego et on oublie le Seigneur,
Et dans la ville du Yama on souffre des coups d'épée,
A ce moment-là on ne reçoit point le Nom, c'est trop tard,
Et on souffre de la tristesse, du chagrin. (4)
On est engouffré dans la Maya et dans l'attachement,
Donc on est saisi dans le filet du Yama.
Alors on est incapable de briser les entraves du désir,
Et on est tourmenté par le Yama. (5)
(Pour échapper à la Maya)
Je n'ai rien fait et je ne fais toujours rien,
Le Gourou m'a accordé Ton Nectar-Nom.
Quiconque est béni par Toi, jouit de Tes dons,
Et cherche Ton refuge, O Seigneur! (6-1-12)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Maru M.3

Je m'assieds où Tu le veux, je vais où Tu m'envoies,
O Seigneur, Toi seul es le Roi de toutes les villes;

---

1. Il s'agit de l'état suprême de l'esprit.

Tous les endroits sont Tiens, donc tous sont sacrés. (1)
O Hari, accorde-moi de résider dans la ville de la vérité (congrégation),
Et de me plonger spontanément dans Sahaj (état d'équilibre). (1-Pause)
Trompé par le doute, on juge certains bons et d'autres mauvais,
Et ceci est la source de tout péché;
Mais cela arrive par l'ordre du Maître, le monde suit Son ordre. (2)
On dit que le sexe est le plus puissant désir, mais d'où vient ce désir?
Lui-même, le Créateur fait jouer à ce jeu,
Rare est l'homme qui gagne cette compréhension. (3)
Par la grâce du Gourou, on s'attache au Seigneur et on se dépouille de la dualité.
Alors on accepte ce qui est dans Sa volonté et on échappe à la corde du Yama. (4)
Nanak dit: «Qui peut demander le compte de celui qui se dépouille de l'ego,
Puisqu'il cherche le refuge du Vrai et même le Dharmaraja est dans Sa peur.» (5-1)

Maru M.3

Le va-et-vient prend fin et on demeure chez soi,
Quand le Seigneur nous accorde le trésor du Vrai Nom,
Mais le Seigneur Lui-même sait à qui Il va en donner. (1)
O mon esprit, chéris le Seigneur et débarrasse-toi des maux.
Contemple-Le, par le Verbe du Gourou et consacre-toi au Vrai. (1-Pause) ***[GG-994]***
Si l'on ne gagne pas le Nom durant cette naissance, on ne le gagne plus,
Et on erre de naissance en naissance et on se gaspille en ordures. (2)
O ma mère, si tel est Son décret, par un bon destin on rencontre le Gourou,
Jour et nuit on adore le Seigneur et le Vrai nous réunit avec Lui-même. (3)
Le Seigneur Lui-même a créé Sa Création et Lui-même la bénit de Sa grâce.
Nanak, seul gagne la gloire du Nom celui à qui est donnée la grâce du Seigneur. (4-2)

Maru M.3

O Seigneur, pardonne mes péchés antérieurs et montre-moi la voie,
Afin que je me consacre à Tes pieds et que j'abandonne mon ego. (1)
O mon esprit, contemple le Nom du Seigneur, par la grâce du Seigneur,
Attache-toi aux pieds d'Hari et médite sincèrement sur Lui. (1-Pause)
Je n'ai ni caste supérieure, ni honneur, ni terrain, ni maison,
Mais le Gourou m'a instruit dans le Nom, mon coeur a été percé par le Verbe et mon doute s'est écarté. (2)
L'esprit s'attache à l'avarice et s'y trouve ligoté,
Il s'occupe des conflits et est puni à la porte du Yama. (3)
Nanak, le Seigneur est tout, il n'y a personne d'autre.
Il accorde à Ses dévots le trésor de Sa dévotion et ils restent toujours dans la béatitude. (4-3)

Maru M.3

Cherche ceux qui sont imbus du Nom, bien que de tels gens soient rares,
En leur compagnie on acquiert une contenance brillante,
Car on y médite sur le Nom du Seigneur. (1)
O frère, dans ton coeur chéris le Vrai Maître.
Renseigne-toi auprès du Gourou et cherche le vrai objet (au-dedans). (1-Pause)
Tout le monde adore l'Unique Maître,
On rencontre le Seigneur si tel est le sort décrété par le Maître. (2)
Certains, les égoïstes, ne connaissent point l'essence de Sa dévotion, ils sont égarés par le doute.
Mais dans leur esprit aussi agit le Seigneur; ils ne peuvent rien faire. (3)
Si l'on ne peut défier quelqu'un, il faut qu'on le supplie,

Nanak, quand on enchâsse le Nom dans son esprit, par la grâce du Gourou,
Alors le Seigneur entend notre supplication et nous accorde l'honneur. (4-4)

Maru M.3

Le désert brûlant (de l'esprit) est transformé en refuge de paix,
Le Seigneur transforme la scorie en or,
Chante donc les louanges du Seigneur, nul n'est Son égal. (1)
Mon esprit, jour et nuit contemple le Nom d'Hari,
Contemple le Verbe du Gourou et chante toujours Ses mérites. (1-Pause)
On reconnaît l'Unique quand le Sat-Gourou révèle le mystère,
Loue donc le Gourou qui nous accorde une pareille compréhension. (2)
Ceux qui abandonnent le Vrai Gourou et s'attachent à l'Autre, que vont-ils faire dans l'au-delà?
En fait, ils se trouvent ligotés dans la ville du Yama et subissent la punition. (3)
Sans souci est mon Seigneur, Il est hors de l'avarice.
Nanak, cherche Son refuge, dans Sa miséricorde Il nous réunit avec Lui-même. (4-5)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Maru M.4

Sukhdeva et Janaka méditaient sur le Nom, par le Verbe du Gourou,
ils cherchaient le refuge d'Hari
Le Seigneur fit disparaître la pauvreté de Sudama et vint le rencontrer, ***[GG-995]***
Grâce à sa dévotion à Hari, Sudama traversa l'océan de l'existence.
Le Seigneur aime Ses dévots, Son Nom remplit notre vie,
Mais on n'en reçoit que par la grâce du Gourou. (1)
O mon esprit, médite sur le Nom, afin de gagner ton émancipation.
Dhruva, Prehlada, Vidura, fils d'une esclave: chacun d'eux gagna son émancipation par le Nom, par la grâce du Gourou.(1-Pause)
A cet âge vraiment efficace est le Nom, par là on gagne l'émancipation,
Toutes les maladies de Namdeva, de Jaideva, de Kabir, de Triochna et de Ravidasa, le tanneur, furent écartées.
On gagne l'émancipation si l'on se consacre au Nom et alors tous les péchés s'écartent. (2)
Si un pécheur contemple le Seigneur, ses maladies s'en vont.
Bien que Ajamal soit resté en compagnie d'une prostituée,
Il fut sauvé quand il commença à répéter le Nom d'Hari. (3)
Dans Sa miséricorde, le Seigneur devient partisan de Ses dévots.
Mon Govinda protège l'honneur de Ses dévots, dans Son refuge on gagne l'émancipation.
Lorsque le Seigneur accorde Sa miséricorde, on enchâsse le Nom dans son esprit (4-1)

Maru M.4

Les Sidhas dans leur transe méditent sur Lui,
Les Sadhiks (chercheurs), les Silencieux aussi, méditent sur le Seigneur,
Les célibataires, les gens de contentement et de charité contemplent le Seigneur,
Indra répète Son Nom avec sa langue,
Ceux qui méditaient sur Lui, dans Son sanctuaire, par la grâce du Gourou,
Vraiment, en contemplant Son Nom, ils traversaient l'océan de l'existence. (1)
O mon esprit, on gagne l'émancipation si l'on contemple le Nom.
Dhanna, le fermier, et Balmiki, le brigand, furent sauvés par le Gourou. (1-Pause)
Dieux, hommes, chanteurs célestes méditent sur Lui, de même que le Dharmaraja,

Shiva, Brahma et Laxmi, la déesse, ils contemplent le Nom d'Hari.
Ceux qui imprègnent leur esprit du Nom du Seigneur traversent l'océan de l'existence. (2)
Des milliards[1] d'anges méditent sur Toi, insondables sont les créatures qui méditent sur Toi.
Vedas, Puranas, Smritis contemplent le Seigneur; les Pundits aussi chantent Ses louanges,
En fait quiconque chérit le Nectar-Nom, traverse l'océan par la grâce du Gourou. (3)
Je n'ai pas le compte de ceux qui méditent sur le Seigneur, Maître[2] de l'infinie Création.
Quand il fait plaisir au Seigneur, Il accepte notre dévotion.
Nanak, on contemple le Nom quand le Gourou, dans sa miséricorde, nous inculque le Nom. (4-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Maru M.4

Le Nom est le vrai trésor, on en reçoit par le Gourou et on y gagne l'honneur. ***[GG-996]***
Il nous accompagne ici et dans l'au-delà, et à la fin le Seigneur nous accorde l'émancipation.
Là où étroite et accidentée est la voie, là aussi nous émancipe le Seigneur. (1)
O mon Gourou inculque-moi le Nom d'Hari.
Hari est mon père, ma mère, mon fils, mon ami; à part Lui je n'ai rien. (1-Pause)
Le Nom d'Hari est mon Amour; y a-t-il quelqu'un qui m'amènerait à Lui?
Je obéis à celui qui m'amènera à mon Amour.
Le Gourou est le Compatissant Purusha qui nous amène à Hari, et même sans délai. (2)
Infortuné est celui qui ne chérit point le Nom, il meurt en vain.
Il entre dans la matrice encore et encore, il prend naissance et meurt.
Les gens comme lui sont ligotés et souffrent la punition à la porte du Yama.(3)
O Tout-Puissant Seigneur, je cherche Ton refuge, réunis-moi avec Toi, O Roi.
O Hari, O Vie de toute vie, accorde-moi Ta miséricorde, afin que je me soumette à la volonté du Gourou.
Quand Hari devient miséricordieux, Il nous réunit avec Lui-même, par le Gourou. (4-1-3)

Maru M.4

Y a-t-il quelqu'un qui puisse me révéler le trésor du Nom?
Je me sacrifierais à celui qui m'amènerait à Hari.
Au-dedans est l'affection de mon Bien-Aimé, comment puis-je rencontrer mon Amour? (1)
Mon esprit, mon ami, le Nom d'Hari est mon capital.
Le Parfait Gourou m'a inculqué le Nom d'Hari; Il est mon refuge, et Lui seul est digne d'éloge. (1-Pause)
O Hari, mène-moi au Gourou, afin qu'il me révèle le trésor de Ton Nom.
Sans le Gourou, on ne peut développer l'affection du Seigneur; il faut bien comprendre cette réalité.
Le Seigneur Lui-même s'enchâsse dans le Gourou,
Le Gourou nous réunit avec le Seigneur; béni est le Gourou. (2)
Un immense océan, trésor de la dévotion d'Hari, est auprès du Gourou,
Dans sa miséricorde le Gourou distribue ce trésor; le mortel grâce à ses instructions s'épanouit.
Mais l'infortuné égoïste meurt de soif, bien qu'il soit si près (de la source d'eau). (3)
Le Gourou est le grand Donateur, je le supplie de m'accorder ce don:
Réunis-moi avec le Seigneur, depuis longtemps je suis séparé de Lui,

---

1. Litt. 330 millions
2. AT. océan d'innombrables vagues.

J'ai un grand espoir en toi, O Gourou.
O mon Gourou, dans ta volonté, entends ma prière, (réunis-moi avec Hari). (4-2-4)

Maru M.4

O mon Gourou, prête-moi le discours d'Hari,
Par l'instruction du Gourou, le Seigneur vient habiter notre esprit.
O fortuné, contemple l'évangile d'Hari; par là on gagne l'état suprême.
Les Gurmukhs ont foi et s'immergent dans le Nom, par le Gourou. (1) ***[GG-997]***
Voilà, le discours du Seigneur fait plaisir à mon esprit,
Chante toujours Ses louanges;
Le discours de l'Ineffable, on le reçoit du Gourou. (1-Pause)
J'ai fouillé et cherché dans mon esprit, dans mon corps: comment peut-on apprendre l'évangile de l'Ineffable?
Le Nom d'Hari, c'est le soutien de mon corps,
Par là on immerge dans le Tout-Sage, le Purusha. (2)
Le Gourou-Purusha amène le mortel à l'Hari-Purusha,
Puis la conscience s'immerge dans la Conscience-Suprême.
Par un bon destin on sert le Gourou et on rencontre le Tout-Sage, le Maître.
Mais infortunés sont les égoïstes et ils passent leur vie dans peine. (3)
O Seigneur, nous mendions à Ta porte; accorde-moi Ton Nectar-Verbe.
O Gourou, mène-moi à mon Ami, le Seigneur, le Maître Tout-Sage.
Nanak cherche Ton refuge, O Seigneur, sois miséricordieux afin que je m'immerge dans Ton Nom. (4-3-5)

Maru M.4

En abandonnant l'attachement au monde, on s'attache au Seigneur,
Et par un bon destin on enchâsse le Maître dans son esprit.
Au sein de la sainte congrégation, on acquiert la foi et
Par le Verbe du Gourou on s'abreuve de l'essence d'Hari.
Alors s'épanouissent le corps, l'esprit; et, par le Verbe du Gourou, on répète Son éloge. (1)
O mon esprit, mon ami, abreuve-toi de l'essence d'Hari,
Par le Parfait Gourou, on atteint le Transcendant, qui nous protège ici et dans l'au-delà. (1-Pause)
Médite sur le Nom d'Hari et, par le Verbe du Gourou, goûte à la saveur du Seigneur.
Dans la ferme du corps, sème des graines du Nom; alors Hari, qui demeure au sein de la congrégation, en deviendra le Gardien.
Nectar-doux est le Nom du Seigneur; par le Parfait Gourou on goûte à sa saveur. (2)
Les égoïstes sont toujours souillés par la crasse du désir,
Et ils errent dans toutes les directions à la recherche de la Maya.
Privée du Nom, détestable est leur vie, ils se gaspillent comme des vers d'ordures.
Ils prennent naissance et meurent et errent sans cesse,
Ordures de péchés est toujours leur nourriture. (3)
Sauve-nous dans Ta miséricorde, O Seigneur, nous cherchons Ton refuge.
Mène-nous à la sainte congrégation, afin que nous soyons bénis de la gloire par Ton Nom.
J'ai gagné le trésor du Nom et je répète Son Nom, par le Verbe du Gourou. (4-4-6)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Maru M.4

Remplis jusqu'au bord, sont les trésors de Sa dévotion,
Mais ce n'est que par la grâce du Gourou que nous sommes sauvés par le Seigneur, ***[GG-998]***

Celui à qui est accordée la miséricorde du Maître gagne les louanges du Seigneur. (1)
Quand le Seigneur accorde Sa miséricorde,
On enchâsse le Maître dans son esprit.
Mon âme, médite sur le Nom, on gagne l'émancipation par le Nom. (1-Pause)
Le Nectar-Nom du Seigneur est l'océan de paix.
Ton serviteur mendie à Ta porte, bénis-le dans Ta miséricorde.
Vrai, éternel, indestructible est mon Seigneur, Il fait plaisir à mon esprit. (2)
Les neuf trous (du corps) exsudent les impuretés,
Mais tous deviennent sacrés lorsqu'on répète Son Nom.
Quiconque est béni par le Seigneur, contemple Hari et toutes ses impuretés s'en vont. (3)
Vraiment orageux est l'océan de l'attachement,
Comment peut-on traverser cet océan et arriver de l'autre côté?
Lorsque le Seigneur nous accorde le bateau du Vrai Gourou, on traverse l'océan en contemplant le Nom. (4)
Tu es partout, tous T'appartiennent à Toi, O Seigneur,
Rien n'arrive que ce que Tu veux.
Nanak chante Son éloge, mais sa dévotion est approuvée seulement s'il fait plaisir au Seigneur. (5-1-7)

Maru M.4

O mon esprit, contemple le Nom d'Hari,
Hari fait écarter tous nos péchés.
Amasse le trésor du Nom, garde-le bien, il t'aidera aussi dans l'au-delà. (1)
Seul contemple Hari celui à qui est accordée Sa grâce,
Alors il médite sur Hari et gagne la béatitude.
Par la grâce du Gourou, on acquiert la douce saveur du Nom,
On médite sur Hari et on traverse l'océan de l'existence. (1-Pause)
Sans-forme et Sans-peur est le Seigneur; vrai, éternel est Son Nom.
Méditer sur Son Nom, c'est l'acte le plus sublime.
En contemplant Son Nom, on vainc ses ennemis et on n'est plus chagriné par le Yama. (2)
Celui en qui se plaît le Seigneur,
Ce serviteur-là du Seigneur est connu partout et dans les quatre âges,
Quiconque calomnie un tel dévot est puni[1] par le Yama. (3)
En tous est l'Unique, le Créateur,
Il dévoile Sa merveilleuse création et regarde Son jeu.
Nul ne peut tuer celui que le Seigneur Lui-même protège,
Le Créateur Lui-même émancipe (Ses dévots). (4)
Je répète toujours le Nom du Créateur,
Qui sauve toujours Ses dévots, Ses serviteurs.
Informe-toi auprès des quatre Vedas et des dix-huit Puranas,
On ne gagne l'émancipation que par le Nom. (5-2-8)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Maru M.5

Terre, ciel, étoiles, tout agit dans Sa peur; tout arrive selon Son ordre.
Vent, eau et feu sont dans Sa peur, de même qu'Indra. (1)

---

1. Litt. est dévoré

J'ai entendu dire que Hari seul est Sans-peur;
Seul est en paix et jouit de la béatitude celui qui, en compagnie du Gourou, chante Ses louanges. (1-Pause)
Créatures, dieux, Sidhas, adeptes, tous vivent dans Sa peur,
Les créatures des quatre-vingt-quatre Lakh[1] d'espèces, prennent naissance et meurent encore et encore. (2)
Dans Sa peur la vie est menée selon les trois modes.
Dans Sa peur vivent toutes les créatures. *[GG-999]*
La Maya, la trompeuse, est dans Sa peur, de même que le Dharmaraja. (3)
Toute la Création est dans Sa peur,
Seul le Seigneur est hors de la peur.
Nanak dit: «Le Seigneur est le camarade, le partisan de Ses dévots,
Dans Sa cour Ses dévots apparaissent resplendissants. (4-1)

Maru M.5

Sans protection était Dhruva à l'âge de cinq ans,
Mais, en méditant sur Hari, il est devenu éternel.
Ajamal, par l'amour de son fils, répétait le Nom d'Hari, et ainsi il a vaincu les sbires du Yama. (1)
O mon Seigneur, Tu en as sauvé des milliards,
Sans mérites et humble que je suis, je cherche Ton refuge. (1-Pause)
Valmik, le Tchandal, fut sauvé, et aussi le chasseur qui pointa des flèches sur Krishna.
Gaja, l'éléphant, contemplait Hari pendant un moment, et il fut sauvé. (2)
Le Seigneur protégea Prehlada et déchira Harnckshyapa avec Ses ongles,
Vidura, fils d'une esclave, devint pur immaculé et sa lignée fut sauvée. (3)
Combien de mes démérites puis-je expliquer, je suis attaché à l'illusion.
O Seigneur, je cherche Ton refuge, prends-moi dans Ton embrassement. (4-2)

Maru M.5

Pour amasser de la richesse j'ai erré dans toutes les directions, et je m'y suis acharné,
J'ai fait tous les actes en ego, et tout a été vain. (1)
O Seigneur, bénis-moi des jours où je chante Tes louanges,
Inutiles sont tous les autres jours.(1-Pause)
On s'engouffre dans l'attachement du fils, de la femme, de la famille.
Enivré du vin de Maya, on ne chante jamais l'éloge d'Hari. (2)
J'ai cherché dans bien des endroits et j'ai essayé bien des moyens,
(Je m'en rends compte,) on ne rencontre point le Seigneur hors de la sainte congrégation.
O Transcendant Hari, O Tout-Puissant, Tu es le Grand-Donateur,
Je suis venu à Ta porte pour demander le don (de Ton Nom). (3)
J'ai abandonné mon ego, ma gloire; je cherche le refuge de la poussière sous les pieds de Tes Saints,
Nanak dit: «En rencontrant le Seigneur, on devient un avec Lui et on gagne la paix, la béatitude suprême.» (4-3)

Maru M.5

Où est ta gloire? Pourquoi demeures-tu en ego?
De quel abus te sens-tu offensé? (1)
Prête l'oreille, qui es-tu, et d'où es-tu venu?
Tu ne connais point la durée de ton séjour ni quand tu vas partir? (1-Pause)
L'eau et le vent ont beaucoup de patience et sans doute la terre est compatissante.

---

1. Lakh ou lac=100,000

L'union des cinq éléments crée le corps; lequel d'entre eux est mauvais? (2)
Vraiment, le Créateur qui a créé le corps (Il) y a mis l'ego aussi;
L'ego (seul) prend naissance et meurt, il vient et part. (3)
Illusion est toute l'étendue, il n'y a rien d'éternel.
Nanak dit: «A la destruction du jeu, il ne reste que l'Unique.» (4-4)

Maru M.5

Le dévot abandonne les maux de l'attachement et de l'avarice, ***[GG-1000]***
A part le Seigneur, il ne contemple personne d'autre.
Il fait le commerce du Nom-joyau; cette marchandise, il l'apporte dans l'au-delà.
Le dévot du Seigneur, Son serviteur, aime Hari à jamais,
De son vivant il sert le Seigneur, à son départ il se souvient de son Maître. (1-Pause)
Tout ce que le Seigneur lui ordonne de faire, il le fait avec plaisir.
Protégé chez lui, ou chassé hors de sa maison, il reste toujours en paix. (2)
Il accepte toute privation avec joie quand telle est Sa volonté,
Pour lui, le plaisir et la peine sont égaux.
Quel que soit Son ordre, le dévot l'accepte avec joie. (3)
Miséricordieux est le Seigneur envers Son dévot,et ses affaires se règlent ici et dans l'au-delà.
Béni est le dévot qui reconnaît le Maître,
Approuvée est son arrivée au monde. (4-5)

Maru M.5

Eveillé est mon destin, le Seigneur est miséricordieux envers moi, je chante les louanges d'Hari,
Mon chagrin s'est terminé, je suis en paix et ma divagation s'est achevée. (1)
J'ai atteint l'état sublime de la vie,
Dans le sanctuaire des Saints, je me souviens du Seigneur. (1-Pause)
J'ai vaincu la luxure, le courroux, l'avarice et l'attachement, et j'ai maté tous mes ennemis.
Le Seigneur est toujours auprès de moi, jamais loin de moi. (2)
Complète est ma foi, le Saint-Gourou[1] est venu à mon aide et je suis en paix, dans le confort.
Le Saint-Gourou purifie même les pécheurs, en un moment.
Nul ne peux décrire Sa grandeur, Sa gloire. (3)
Je cherche le refuge de Ses pieds, je suis sans peur et j'ai perdu toute inquiétude.
En accord avec le Seigneur, je chante toute la journée Ses louanges. (4-6)

Maru M.5

Lui qui est Tout-Puissant et qui possède tous les mérites, tu ne chantes pas Ses louanges,
Ce que tu vas laisser ici, tu te chagrines toujours pour cela. (1)
O frère, pourquoi ne te souviens-tu pas de Ton Seigneur, Ton Dieu?
L'ennemi, auprès duquel tu te divertis, va te dévorer. (1-Pause)
Tu ne cherches pas Son sanctuaire, en entendant le Nom duquel même le Yama va te laisser libre.
Chasse dehors le Chacal (de la lassitude) et cherche Son refuge. (2)
Pourquoi n'aimes-tu pas le Seigneur, par l'éloge duquel on traverse l'océan?
Tu t'attaches à l'illusion, qui ne va pas durer longtemps. (3)
Quand le Compatissant est miséricordieux, on gagne l'honneur, en la compagnie des Saints.
Nanak dit: «On perd le doute de la Maya à trois modes, quand le Seigneur nous vient en aide.» (4-7)

---

1. Litt. des Saints

Maru M.5

Le Seigneur connaît nos pensées les plus secrètes; que peut-on cacher de Lui? ***[GG-1001]***
A la fin on va incinérer ton corps; tes pieds, tes mains se réduiront en cendres. (1)
O ignorante bête, tu as oublié le Seigneur,
Sans honte, tu as trahi la foi[1]. (1-Pause)
Ton corps est affligé d'une incurable maladie, et nul ne peut te guérir.
C'est la vérité, en oubliant le Nom on souffre beaucoup de peine. (2-8)

Maru M.5

Enchâsse les pieds-lotus du Seigneur dans ton esprit,
Chante toujours les louanges d'Hari.
A part Lui il n'y a personne d'autre.
Depuis le commencement Il existe, et Il sera à la fin aussi. (1)
Le Seigneur Lui-même soutient Ses Saints. (1-Pause)
Toute la Création est sous Son contrôle.
Vraiment le Sans-Forme est Tout-en-tout.
Nanak s'attache au Vrai Seigneur,
Et il a gagné la paix, il ne souffrira plus de la peine. (2-9)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Maru M.5

O ignorant, pourquoi oublies-tu le Seigneur qui accorde la paix, la béatitude?
Enivré par la vanité tu as gaspillé le don sans-prix de la vie. (1)
O frère, pourquoi pratiques-tu une telle ignorance?
En abandonnant le Seigneur, égaré dans le doute, tu t'attaches à la Maya. (1-Pause)
Tu abandonnes le Seigneur, le soutien de la terre, tu sers la Maya[2] et tu passes tes jours gonflé d'ego.
O ignorant, tu t'acharnes en vain, et on t'appelle aveugle. (2)
Ce qui dûre tu l'appelles illusion et tu croit éternelle l'illusion.
Tu essaies de garder (la Maya) ce qui ne t'appartient pas,
Telle est ton illusion.
Kshatriya, Brahmine, Shudra ou Vaishya, tous gagnent l'émancipation par le Nom de l'Unique,
Quiconque entend le conseil du Gourou (Nanak), traverse l'océan. (4-1-10)

Maru M.5

On fait de mauvais actes en secret, mais le Seigneur est toujours auprès de nous,
On ne peut tromper que les mortels.
On oublie le Seigneur et on s'adonne au vice; c'est comme embrasser un pilier échauffé. (1)
O frère, pourquoi vas-tu chez-autrui?
O toi débauché, toi qui as un coeur de pierre, ô bête, n'as-tu jamais entendu parler du Dharmaraja? (1-Pause)
Autour de ton cou sont des pierres de péchés et à ta tête est le fardeau de la calomnie,
Orageux est l'océan de l'existence, comment vas-tu le traverser? (2)
Engouffré dans la luxure, l'avarice, le courroux et l'attachement, tu tournes loin du Seigneur.
Infranchissable est l'océan de Maya, tu ne peux garder la tête au-dessus de l'eau. (3)

---

1. Litt. Tu as trahi le sel du Seigneur.
2. Litt. Une femme de caste inférieure.

Brahmgiani (Sage-en-Dieu) est hors de l'attachement, comme le soleil, comme la lune.
Sa nature est comme le feu hors de l'attachement, il purifie tout.(4) *[GG-1002]*
Déchire le voile de celui dont le destin s'éveille,
Accepte la volonté du Gourou avec affection,
Le dévot est béni de la panacée du Mantra du Gourou,
Et il n'entre plus dans la matrice. (5-2)
O frère, de cette façon on traverse l'océan;
Contemple le Seigneur, meurs en toi, et abandonne l'amour de l'Autre. (2e Pause, 2-11)

Maru M.5

J'ai abandonné la recherche, car le Gourou m'a révélé le Seigneur dans ma propre maison.
J'ai aperçu le merveilleux Seigneur; mon esprit ne Le quitte plus. (1)
J'ai gagné le Joyau, j'ai atteint le Parfait Seigneur.
Ce Joyau sans-prix, très difficile à obtenir,
Je l'ai gagné par la grâce du Gourou. (1-Pause)
Invisible, Ineffable est le Seigneur; en compagnie du Gourou je chante Ses louanges.
La musique céleste résonne à la dixième porte et le Nectar-Nom coule dans mon esprit. (2)
La soif du désir s'est apaisée, j'ai gagné l'inépuisable trésor (du Nom).
Je sers aux pieds du Gourou, j'ai goûté la saveur du Nom, et mon esprit (sans-culture) est façonné dans la volonté du Seigneur. (3)
Maintenant je me conduis en Sahaj, et en Sahaj agit mon esprit.
Nanak dit: «Le Gourou a écarté mon illusion; ainsi j'ai atteint le Palais du Seigneur.»
(4-3-12)

Maru M.5

Tu n'aimes pas Ton Seigneur, Lui qui a créé et qui embellit ton corps.
Si l'on sème des grains hors de saison, ils ne portent ni fleurs ni fruits. (1)
O mon esprit, sème les grains du Nom quand le moment est propice,
Consacres-y toute ton attention, cultive (la ferme de ton corps),
Et tu récolteras de bons fruits. (1-Pause)
Abandonne ton obstination et ton doute et cherche le refuge du Gourou.
Mais seul fait de tels actes celui dont le sort est ainsi décrété par le Seigneur. (2)
Il aime le Seigneur et son service est approuvé.
Vraiment[1] bénie est sa récolte et inépuisable est son grenier. (3)
Il gagne la chose sans-prix et ne l'abandonne plus,
Et ses désirs s'apaisent et il gagne la béatitude. (4-4-13)

Maru M.5

L'oeuf du doute s'est cassé, mon esprit est illuminé,
Mes entraves sont brisées, je suis émancipé, par la grâce du Gourou. (1)
Mon va-et-vient s'est terminé,
Le feu du désir s'est éteint, le Gourou m'a accordé le don du Nom, la source de toute paix.
(1-Pause)
Dès que j'ai été en compagnie du Gourou, les sbires du Yama s'en sont allés.
Le Seigneur Lui-même a détaché mes entraves,
Donc que peut faire le gardien? (2)
J'ai mis de côté le fardeau du Karma et je suis au-dessus de l'attachement,
Je suis arrivé de l'autre côté de l'océan, telle est la faveur du Gourou. (3)
Maintenant éternelle est ma demeure, vrai est mon siège, l'objet de ma vie est la vérité.
La vérité est mon capital, ma marchandise, je l'ai trouvée chez moi. (4-5-14)

---

1. AT. A son instar des grains du Nom ont germé dans ma ferme.

Maru M.5

Le Pundit lit à haute voix des Vedas, mais il est trop paresseux pour les pratiquer.*[GG-1003]*
Le Moni se tient à l'écart, mais dans son coeur est le noeud du désir.
On renonce à notre famille mais notre divagation ne se termine pas. (1)
A qui puis-je dire ma vraie pensée?
Où puis-je rencontrer un Gurmukh tel que, lui-même émancipé, il m'amène au Seigneur? (1-Pause)
On pratique des austérités, on discipline son corps mais l'esprit erre dans toutes les directions.
On vit dans le célibat mais dans le coeur est l'ego.
On devient Sanyasin on et visite des lieux de pèlerinage,
Mais dans l'ignorance on montre son ego, son courroux. (2)
Bracelets aux chevilles, on danse devant ses dieux, pour de la nourriture,
On pratique des jeûnes, des rites, tout cela n'est que «M'as-tu-vu».
On chante de la musique mais le coeur ne chante pas l'éloge du Seigneur. (3)
Les Saints d'Hari sont au-dessus du plaisir, de la peine, de l'avarice, de l'attachement; ils restent toujours purs et immaculés.
Je suis béni de la poussière sous leurs pieds quand, dans Sa bonté, le Seigneur est miséricordieux envers moi.
Nanak dit: «On perd toute inquiétude quand on rencontre le Parfait Gourou.» (4)
Hari, mon Roi, connaît nos pensées les plus secrètes.
Il connaît parfaitement mes pensées; j'ai abandonné toute frivolité. (1-Pause 2e, 6-15)

Maru M.5

Celui qui enchâsse Ton Nom dans son esprit (il) est le Roi de tous;
Mais celui qui n'est pas béni du Nom par le Gourou,
Celui-là, l'ignorant, prend naissance et meurt encore et encore. (1)
O Sat-Gourou, Toi seul protèges mon honneur.
On est honoré quand on se souvient de Toi et on perd[1] tout, si l'on oublie le Seigneur.(1-Pause)
(Sans le Nom), amour, affection, divertissement, tout cela est source de péchés.
Trésor de béatitude est le Nom d'Hari, source de toute joie et de Sahaj. (2)
Les couleurs de la Maya sont aussi changeantes que l'ombre des nuages.
Ceux qui en compagnie du Gourou chantent les louanges du Seigneur sont teints en rouge de Son amour. (3)
Haut des hauts, Infini est le Seigneur, inaccessible est Sa cour.
Pour ceux qui aiment le Seigneur, le Nom est toute gloire. (4-7-16)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Maru M.5

Purusha, le Suprême être a établi la création,
Le jour et la nuit,
Il a créé les forêts, l'herbe, les trois mondes et l'eau,
Les quatre Vedas et les quatre sources de la création,
Les neuf divisions de la terre, les îles et les sphères,
Toute la création a surgi du Verbe du Seigneur. (1)
O frère, reconnais ton Créateur,

---

1. Litt. se réduit en poussière.

En fait, on réalise le Seigneur, si l'on rencontre le Sat-Gourou. (1-Pause)
Le monde se trouve engouffré dans la Maya à trois modes,
Par là on arrive en enfer ou au paradis,
En ego on vient et on part,
L'esprit ne s'apaise pas, même un moment. *[GG-1004]*
Sans le Gourou on reste enveloppé de ténèbres,
On gagne l'émancipation lorsqu'on rencontre le Gourou. (2)
On fait chaque acte en ego,
Et ces actes ne sont que des entraves autour du cou.
On est saisi par l'ego et le «Moi»,
Ce sont les fers aux pieds,
Seul reconnaît l'Unique, dans la compagnie du Gourou,
Celui dont le destin s'éveille. (3)
Seul rencontre le Seigneur celui en qui se plaît Hari,
Il est égaré celui qu'égare le Seigneur,
Par soi-même on ne devient ni sage ni ignorant.
On est connu par ses actes selon la manière dont le Seigneur nous fait agir.
O Seigneur, Tu es Infini, Tu es hors de limite.
Nanak, Ton dévot, se sacrifie toujours à Toi. (4-14-17)

Maru M.5

La Maya, la grande séductrice, a séduit le monde à trois modes,
L'illusoire monde est affligé de l'avarice,
On se chagrine à amasser des richesses,
A la fin elle trompe tout. (1)
Sans peur, sans forme, est le compatissant Seigneur,
Il nourrit toutes les créatures. (1-Pause)
Certains amassent beaucoup de richesses et les enterrent,
Ils n'abandonnent pas leurs richesses, même en rêve,
Mais, même si l'on régit un état et si on amasse beaucoup de richesses,
La vacillante amie (Maya) ne reste pas fidèle longtemps. (2)
Quelques-uns aiment la Maya plus que leur propre vie.
Certains abandonnent leur père, leur mère, pour la richesse.
Certains la cachent de leur fils, de leurs amis et de leurs frères,
Mais, à la fin le trésor ne reste pas avec eux. (3)
Quelques uns deviennent ascètes et s'asseyent en transe.
Certains sont appelés Yogis, Pundits ou Sages.
Peu importe si l'on demeure chez soi, dans la forêt ou dans le cimetière,
La Maya nous afflige tous. (4)
Quand le Seigneur lâche les entraves, brise les fers,
On enchâsse le Nom d'Hari dans son esprit.
On gagne l'émancipation dans la compagnie des Saints, par la grâce du Seigneur. (5-2-18)

Maru M.5

Médite sur l'Unique, l'Immaculé,
De Sa porte nul ne retourne les mains vides.
Lui qui te soutenait dans la matrice de ta mère,
Lui qui t'a accordé le corps, l'âme et qui a embelli ton corps,
Lui qui est le Créateur, médite sur Lui à tous moments.
Médite toujours sur Lui qui protège ton honneur,
Enchâsse Ses pieds-lotus dans ton esprit,
Ainsi tu te sauveras des eaux des péchés,

Ton chagrin et tes lamentations se termineront.
Médite sur le Govinda; ta peur et ton doute s'écarteront.
Rare est celui qui gagne le Nom dans la compagnie des Saints.
Nanak se sacrifie à de telles personnes. (1)
Le Nom du Seigneur est le soutien de mon corps, de mon âme,
Quiconque contemple le Nom gagne l'émancipation. (1-Pause)
Celui qui considère l'illusion comme la vérité,
Qui, dans son ignorance, aime le mirage,
Qui s'enivre du vin de l'avarice, du courroux et de la luxure,
Celui-là gaspille sa vie en vain.
On abandonne le sien et on s'attache à autrui
Enivré de la Maya on s'enquiète pour son corps.
Le désir ne s'apaise pas et on s'adonne aux divertissements.
Les espoirs ne sont comblés et on répète de fausses paroles.
On vient seul et on part seul. *[GG-1005]*
Fausse est toute parole de «Moi» et «Toi».
Le Seigneur Lui-même a administré la potion de Maya,
Par laquelle on se trouve égaré;
Comment peut-on effacer le décret à cause d'actions antérieures? (2)
On devient un animal, un oiseau, ou un fantôme,
Et ainsi on erre à travers bien des naissances,
Où qu'on aille on ne peut y rester,
Sans refuge, on erre de place en place.
Le corps, l'esprit sont remplis de désirs,
Et on est trompé par son propre ego.
On souffre de chagrin et on est puni en grande mesure.
Nul ne peut dire le prix du Seigneur,
En oubliant le Seigneur, on entre dans l'enfer,
Et là il n'y a ni mère, ni femme, ni ami, ni fils.
Celui à qui est accordée la miséricorde, la grâce d'Hari, Maître de tous,
Celui-là traverse l'océan de l'existence. (3)
Après beaucoup de divagations, je suis venu chercher Son refuge.
Le Compatissant Seigneur est le père, la mère du monde.
Le Miséricordieux écarte notre peine.
Il émancipe le dévot dont Il est content,
Il nous retire du puits ténébreux.
On gagne l'émancipation par Son adoration en amour.
Les Saints (ou le Saint-Gourou) sont l'incarnation même du Seigneur.
Hari Lui-même sauve (Ses dévots) du grand feu.
Car, par soi-même, on ne peut pratiquer ni contemplation, ni austérités, ni discipline.
O Seigneur, Tu es Inaccessible, Insondable; depuis le commencement Tu fais tout.
Accorde-moi Ton Nom, je ne demande que ce don.
Nanak dit: «Le Seigneur nous accorde l'état suprême.» (4-3-19)

Maru M.5

Pourquoi vacillez-vous, o frères,
Le Seigneur, le Bien-Aimé, est miséricordieux envers les humbles. (1)
J'ai gagné la compréhension,
Que le Bienfaisant, le Brave Gourou nous accorde Sa protection,
Il sauve notre honneur. (1-Pause)

Le Seigneur accepte la supplication de ses dévots et leur accorde la paix, la béatitude. (2)
O Seigneur, sois miséricordieux envers moi, Ton serviteur, afin que je médite sur Ton Nom. (3)
Nanak, l'humble, demande Ton Nom, afin de se dépouiller de la dualité et du doute.(4-4-20)

Maru M.5

Vraiment puissant, glorieux est mon Seigneur,
Je ne suis que Son humble serviteur. (1)
Il est mon Bien-Aimé, mon Amour, le support de ma vie,
O Seigneur, accorde-moi le don de Ton Nom. (1-Pause)
J'ai essayé tous les autres supports,
Aucun autre n'est Ton égal. (2)
Le Seigneur soutient toute vie, Il nous nourrit tous.
Il est, était et aussi sera. (3)
O Hari, accorde-moi Ta miséricorde,
Afin que je m'occupe à jamais de Ton service. (4-5-21)

Maru M.5

O Seigneur, O Emancipateur, Tu sauves les pécheurs,
Je me sacrifie à Toi,
Mène-moi à un Saint tel que je médite sur Toi. (1)
Personne ne me connaît; je m'appelle Ton serviteur.
Et c'est mon seul support, O Seigneur. (1-Pause)
O Seigneur, Tu nous soutiens tous, Tu nous nourris tous, je m'adresse à Toi en toute humilité,
Toi seul connais Ton étendue, Tu es l'eau, je ne suis qu'un poisson. (2)
O Parfait Seigneur, Tu es partout, je ne suis que Toi,
Toi-même, Tu animes tous les mondes, les sphères et les régions. (3) ***[GG-1006]***
Tu es Eternel, Ineffable, mon Beau Seigneur, Insondable et Infini,
O Seigneur, accorde-moi la compagnie des Saints,
Afin que je devienne la poussière sous les pieds de Tes serviteurs. (4-6-22)

Maru M.5

Ils sont apaisés et ils se trouvent en paix les Saints,
Qui comprennent le Mantra du Gourou.
On ne peut décrire leur état suprême,
Ils gagnent la gloire du Nom. (1)
Sans prix est le Joyau du Nom.
Hors de mesure et très difficile à gagner est le Nom. (1-Pause)
Celui qui se plaît de l'Eternel Seigneur, (il) gagne la quintessence de Sa sagesse, par la grâce du Gourou,
Vivant au monde, son esprit est à l'unisson du Maître et il abandonne complètement son ego. (2)
Sans trouble est son siège, sa demeure,
Par la grâce du Gourou, il réalise la présence du Seigneur.
Auprès du Gourou, il reste toujours éveillé,
Et il s'occupe du service d'Hari. (3)
Il est parfaitement content et toujours en paix.
Spontanément il entre en Sahaj (état d'équilibre),

Il gagne l'inépuisable trésor du Nom.
On ne gagne ce trésor que par le Gourou. (4-7-23)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Maru M.5: Dupadas

Abandonne tes habiletés, dans la compagnie des Saints, dépouille-toi de l'ego.
Tout le reste n'est qu'illusion; répète donc le Nom du Seigneur. (1)
O mon esprit, avec tes oreilles entends le Nom d'Hari,
Afin que s'écartent tes péchés de milliards de naissances;
Alors tu n'auras pas peur du Yama, (1-Pause)
Alors tu ne seras affligé ni par la tristesse, ni par la peur, ni par le manque,
Et tu gagneras la paix, la béatitude et le Sahaj.
Nanak dit: «L'adoration du Seigneur est la quintessence de la Sagesse,
Mais on n'en gagne que par la grâce du Gourou.» (2-1-24)

Maru M.5

Ceux qui abandonnent le Nom du Seigneur se détruisent complètement.
Fils, amis, femme avec qui on développe des relations, à la fin tout devient néant. (1)
O mon esprit, chéris toujours le Nom du Seigneur,
Ainsi ne brûle point dans la mer de feu et on gagne la parfaite paix. (1-Pause)
L'ombre de l'arbre change très vite et le vent fait disperser les nuages.
(Telle est la vie)
Dans la compagnie des Saints, enchâsse l'adoration d'Hari dans ton esprit,
A la fin Lui seul sera utile. (2-2-25)

Maru M.5

Le Parfait Purusha accorde la paix, la béatitude; Il est toujours auprès de nous.
Il ne vient ni ne s'en va, ni ne prend naissance, ni ne meurt;
Il ne souffre ni le plaisir ni la peine. (1)
Mon esprit, aime le Nom du Seigneur.
Garde précieusement le Nom d'Hari; c'est le seul acte sublime. (1-Pause)
Compatissant, miséricordieux est le Seigneur, Il nourrit le monde,
Couronnée de succès est la vie de celui qui médite sur Lui.
Mon esprit est percé de Son Nom. (2-3-26)

Maru M.5

O frère, chéris toujours le Mantra du Gourou, dans le sommeil, éveillé, debout ou pas,
Dans la compagnie des Saints, cherche le refuge de Ses pieds,
Afin de traverser l'océan de l'existence. (1)
Enchâsse le Nom d'Hari dans ton esprit, *[GG-1007]*
Mets ton corps, ton âme à l'unisson d'Hari, abandonne tout le reste. (1-Pause)
Ame, vie, esprit, corps, souffle: tout appartient au Seigneur;
Abandonne ton ego,
Contemple le Seigneur, tous tes besoins seront comblés,
Et tu ne subiras plus de défaite. (2-4-27)

Maru M.5

Abandonne ton «Moi», deviens la poussière sous les pieds des Saints,
Ainsi toutes tes maladies s'écarteront.

Seul gagne le Nom celui à qui, Toi, O Seigneur, Tu accordes ce don dans Ta miséricorde. (1)
O mon esprit, abreuve-toi du Nectar-Nom,
Abandonne toute autre saveur, afin de vivre à jamais. (1-Pause)
Répète toujours le Nom, dans la béatitude mets-toi à l'unisson du Nom.
(Alors tu comprendras)
Que le Seigneur est notre Ami, notre Camarade, notre Compagnon et notre Parent. (2-5-28)

Maru M.5

Hari nous protège dans la matrice, et là on ne souffre pas de maux.
Le même Seigneur nous protège dans le monde;
O frère, comprends-le par ta faculté de discernement. (1)
O mon esprit, cherche le support du Nom,
Reconnais Ton Créateur-Seigneur, Il est la Cause des Causes. (1-Pause)
Chéris le Seigneur, abandonne les habiletés et les apparences.
Contemple le Seigneur, ô Nanak; de cette façon bien des gens ont gagné l'émancipation.
(2-6-29)

Maru M.5

Lui dont le Nom purifie les pécheurs, Lui qui est le Support des sans-supports.
Lui qui est notre Radeau dans cet épouvantable océan,
Lui que seul rencontre celui dont le sort est ainsi décrété. (1)
Privés du Nom bien des gens, beaucoup de caravanes, se noient.
On ne se souvient pas du Seigneur, Lui qui nous protège de Ses propres mains. (1-Pause)
Dans la compagnie des Saints, chante Ses mérites; le doux Nectar-nom du Seigneur nous montre la vraie voie.
O Seigneur, O Hari, sois miséricordieux afin que moi, Ton serviteur, je vive pour entendre Ton évangile. (2-7-30)

Maru Anjuli[1] M.5

Séparation ou union, tout est décrété par le Seigneur.
Lui-même, Hari, établit le corps des cinq éléments,
Et, par Sa volonté, la vie (âme) vient habiter le corps. (1)
Là où flambe le feu,
Là où tout est enveloppé de ténèbres et où on reste tête en bas,
Là, à tous les moments, on se souvient du Seigneur, et l'on est sauvé par Lui. (2)
Dès que l'on sort de la matrice,
On oublie le Maître et on s'attache au monde,
Mais on erre de matrice en matrice et on ne peut rester à aucune place. (3)
Lui-même, le Compatissant Seigneur, nous protège,
Lui-même crée toute la création,
Approuvée est la naissance de celui qui gagne la vie sublime (par le Nom du Seigneur).
(4-1-31)

Hari est notre seul Refuge; ni soeurs, ni frères, ni médecin, ni médicaments ne viennent à notre secours. (1) ***[GG-1008]***
Médite sur Lui, le Suprême Purusha; tout arrive par Son ordre et Il nous purifie de nos péchés. (2)
Il demeure dans tous les coeurs, éternelle est Sa demeure. (3)
Il réside toujours auprès de nous; Il ne vient ni ne s'en va;
Parfaites sont Ses actions. (4)
Lui seul est le refuge de Ses dévots.

1. La coupe qui se forme quand on joint les paumes, donc la supplication.

Il est le soutien du souffle de Ses Saints.
Tout-Puissant, Cause des causes, est le Seigneur; Nanak se sacrifie à Lui. (5-2-32)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Maru M.9

On reçoit toujours la paix du Nom du Seigneur.
En contemplant le Nom Ajamal fut sauvé et Ganika atteignit l'état sublime. (1-Pause)
Dans la cour de Daryodhna, Daropadi, la princesse de Pantchala, se souvint du Seigneur,
Le Compatissant Seigneur fit écarter son chagrin.
De cette façon le Seigneur accrut Sa propre gloire. (1)
Celui qui chante les louanges du Seigneur, le trésor de miséricorde,
Hari vient toujours à son secours.
Nanak dit: «Avec cette foi, moi aussi je cherche le refuge du Seigneur.» (2-1)

Maru M.9

O mère, que puis-je faire maintenant?
Toute ma vie je me suis occupé de péchés et je n'ai pas médité sur le Seigneur. (1-Pause)
Le Yama a mis la corde autour de mon cou, j'ai perdu tout bon sens.
Dans cet état, à part le Nom du Seigneur, nul ne peut m'aider. (1)
Les possessions que je considérais comme miennes, me sont devenues étrangères en un moment.
Nanak dit: «Je me repens, pourquoi n'ai-je pas chanté les louanges du Seigneur?» (2-2)

Maru M.9

O mère, je n'ai pas abandonné mon «Moi».
Enivré du vin de Maya, j'ai vécu en vain et je ne me suis pas consacré à Sa méditation. (1-Pause)
Je me suis éveillé quand le Yama m'a frappé à la tête.
Il est inutile de se repentir, je ne peux échapper au Yama. (1)
Quand on se met aux pieds du Gourou, on gagne cette idée,
Couronnée de succès est la vie quand on s'engouffre dans l'éloge du Seigneur. (2-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Maru Ashtapadis M.1

Des milliards de Munis, de Sages ont entendu et lu des Vedas, des Puranans, mais en vain,
Bien des Sadhus se sont lassés de porter différents vêtements et d'aller de lieu de pèlerinage en lieu de pèlerinage.
Un et Unique est le Vrai Seigneur, Il est pur, immaculé,
O mon esprit, aie foi en l'Unique. (1) ***[GG-1009]***
O Seigneur, Tu ne subis pas la vieillesse, Tu es éternel, tout le reste va partir.
Celui qui contemple sincèrement Ton Nom, source de béatitude,
Celui-là par le conseil du Gourou, répète et réalise le Nom du Seigneur;
Car, par le Nom, on gagne l'émancipation.
Parfaite est la sagesse du Gourou; par le parfait Verbe on médite sur Hari.

Le Nom du Seigneur équivaut aux pèlerinages aux soixante-huit endroits;
Par le Nom du Seigneur on se libère de tout péché. (2)
L'aveugle et l'ignorant barattent de l'eau et désirent du beurre,
Mais si l'on baratte du lait caillé, par le Verbe du Gourou,
On gagne le Nectar du Nom du Seigneur.
L'égoïste ne connaît point la quintessence, il se conduit d'après son instinct animal. (3)
Détruit par l'ego, on prend naissance et on meurt encore et encore.
Mais celui qui meurt dans le Verbe du Gourou ne meurt plus.
Si l'on enchâsse le Seigneur, Maître de toute vie, dans son esprit,
On émancipe toute sa lignée. (4)
Le Nom du Seigneur est la vraie marchandise, vrai est son commerce,
Ici, le Nom seul est le vrai profit; contemple donc le Nom par le conseil du Gourou.
On perd toujours si l'on s'attache à l'amour de l'Autre. (5)
Vraie est la société, vrai est le siège, vraie est la maison,
Vraie est la nourriture, vrai est l'amour, si l'on a le soutien du Vrai Nom,
Si on gagne le contentement par le Verbe et si on médite sur le vrai Verbe. (6)
Si on s'adonne à de menus plaisirs, on souffre beaucoup de peine.
Si on est célèbre, on ne porte qu'une guirlande de péchés.
O Seigneur, on ne peut pas s'accorder de faveurs, l'un à l'autre, Toi seul es
le Bienfaisant Donateur. (7)
O Maître, Tu es Infini, Inaccessible, Eternel, Ineffable.
Si l'on cherche la porte d'Hari, par le Verbe du Gourou.
On atteint le Nom du Seigneur, qui nous émancipe tous.
Nanak, si l'on fait le commerce dans la vérité, permanente devient l'union avec Hari. (8-1)

Maru M.1

On charge le bateau (de la vie) du fardeau des péchés et on le lance dans l'océan,
On ne voit pas les bords, ni d'un côté, ni de l'autre,
Houleux est l'océan, il n'y a ni bateliers, ni avirons. (1)
O frère, le monde est pris dans un filet solide.
En contemplant le Nom du Seigneur, on gagne l'émancipation par la grâce du Gourou.
(1-Pause)
Le Gourou est le bateau et le Verbe ce sont les avirons grâce auxquels parvient de l'autre côté,
Où il n'y a ni eau, ni vent, ni feu, ni forme,
Là demeure le Vrai Seigneur; Son Vrai Nom nous fait traverser l'océan. (2)
Conduit par le Gourou, on arrive de l'autre côté, et on se met à l'unisson d'Hari.
Le va-et-vient se termine et la lumière s'abîme dans la Lumière Suprême.
Par le conseil du Gourou, on gagne Sahaj (état d'équilibre) et on s'immerge dans le Vrai. (3)
Si l'on enferme un serpent dans une corbeille, il ne perd ni son poison, ni son courroux.
On n'obtient que ce qui est décrété dans notre destin.
Donc on ne peut blâmer quelqu'un d'autre.
Si l'on entend le Mantra du Gourou, le serpent (de l'esprit) perd son poison,
On acquiert la foi dans le Nom et on gagne le contentement. (4)
Le crocodile est saisi avec la canne à pêche,
De même façon est saisi l'homme de mauvais intellect; il se repent toujours,
Il ne comprend point le but de sa naissance;
Il ne peut effacer le décret (à cause de ses actions). (5)
Le Seigneur créa le monde et y mit le poison de l'ego,
On se dépouille du poison si l'on enchâsse le Verbe dans son esprit. ***[GG-1010]***
Alors on n'est plus affligé par la vieillesse, car on reste en accord avec le Seigneur.
On est émancipé de son vivant si l'on perd son ego. (6)
Engouffré dans le conflit, on est saisi par la Maya,

Et on ne comprend pas la méditation, la contemplation d'Hari.
Conduit par l'ego, l'égoïste, l'ignorant, oublie le but de la naissance et de la mort.
Celui que sauve le Gourou, gagne l'émancipation en contemplant le Verbe. (7)
Le perroquet, dans la cage de l'amour, dit la parole de son Maître.
Il picore des grains de vérité, s'abreuve du Nectar et vole une fois pour toutes.
Nanak dit: «En rencontrant le Gourou on reconnaît le Maître et on arrive à la porte de l'émancipation.» (8-2)

Maru M.1

Si l'on mate son «Moi», par le Verbe, on vainc la peur de la mort,
Autrement qui peut-on appeler à son aide?
Nectar-doux, éternel est le Nom du Seigneur; la Peur même est apeurée par Sa peur.
O Seigneur, Toi-même, Tu protèges et Tu sauves; il n'y a pas d'autre refuge. (1)
O frère, je suis sale, souillé, pauvre et sans intellect,
A part le Nom du Seigneur, tout est vain,
On ne gagne cette compréhension que par le Parfait Gourou. (1-Pause)
Je suis rempli de démérites, je n'ai pas de vertus;
Sans mérites, comment puis-je rentrer dans ma vraie Maison?
Par le Verbe on gagne le Sahaj, (l'état d'équilibre), la béatitude,
Mais, sans Destin on n'est pas béni du Verbe.
Privé du Nom, on souffre la peine et on est enchaîné au va-et-vient. (2)
Ceux qui oublient le Nom, dans quel but sont-ils venus au monde?
Ils ne gagnent point de paix, ni ici, ni dans l'au-delà,
Ils sont pareils à des charettes chargées de poussière.
Toujours séparés, il ne se réunissent pas avec Hari, et
Ils souffrent beaucoup de peine à la porte du Yama. (3)
Je ne sais point ce qui va arriver dans l'au-delà;
Je suis égaré loin de la voie; conseille-moi.
Celui qui m'amènera à la vraie voie, je me mettrai à ses pieds.
A part le Gourou, nul n'est compatissant envers moi, on ne peut décrire Sa valeur. (4)
Si je rencontre mon Ami, mon Seigneur, je vais L'embrasser; ***[GG-1011]***
Et je Lui ai envoyé la lettre (de ma méditation),
Toute défrisée, moi, Sa Mariée, j'attends mon Epoux;
Je L'apercevrai de mes propres yeux, si telle est la bénédiction de mon Gourou.
O Seigneur, quand telle est Ta volonté Tu viens habiter l'esprit, et Tu accordes Ta grâce. (5)
Que peut-on demander d'un affamé et assoiffé?
Et que peut-il donner à autrui?
Seul est le Donateur celui qui anime notre corps, notre esprit;
A part Lui, je ne pense à personne d'autre.
Lui-même, le Créateur, se soucie de nous; Lui-même nous accorde la gloire. (6)
Dans la ville (du corps) demeure le Maître, pareil à un enfant toujours Neuf et Frais,
Et Il joue à des jeux merveilleux.
Tout Sage est le Beau Seigneur; Il n'est ni femme, ni homme, ni oiseau;
Et ce qu'Il veut arrive toujours.
O Seigneur, Tu es la lampe, Tu es l'encens. (7)
On entend bien des chants, on goûte beaucoup de saveurs,
Toutes sont insipides et produisent des maladies.
Quand on aime le Vrai, quand on répète Son Nom, la séparation et la tristesse se terminent.
Nanak dit: «N'oublie point le Nom; ce qu'Il veut arrive toujours.» (8-3)

Maru 1

Occupe-toi toujours du vrai service du Seigneur;
Vain est tout autre attachement.
Que ton esprit soit séduit par le Vrai, et que ta langue jouisse de l'Essence.
A part la saveur du Nom, insipides sont toutes les autres;
Privé du Nom, on charge (la charrette de la vie) et on part. (1)
Mon Amour, écoute ma supplication; je suis Ton humble esclave.
O mon Bien-Aimé, je n'agis que comme Tu le veux. (1-Pause)
Jour et nuit, le serviteur s'occupe du service du Maître,
Son esprit est vendu au Verbe du Gourou, ainsi il trouve la paix.
Toute gloire au Parfait Gourou qui écarte toute peine. (2)
Comment puis-je décrire la gloire de l'esclave du Seigneur?
Le Parfait Seigneur, dans Sa volonté, pardonne à Son serviteur, et celui-ci ne s'occupe que du service du Vrai.
Je me sacrifie au Gourou qui réunit au Seigneur ceux qui sont séparés. (3)
Sublime est le conseil du Gourou, grâce auquel le serviteur gagne la sagesse suprême.
Parfaite est l'intuition du serviteur; insipide est l'esprit de l'égoïste.
O Seigneur, mon esprit, mon corps, T'appartiennent à Toi,
Tu es Eternel, Toi seul es mon soutien, à jamais. (4)
Son serviteur agit toujours dans la vérité, dit toujours la vérité,
En fait la vérité est sa nourriture.
Il enchâsse dans son esprit la vérité, ramasse la richesse de la vérité,
Et il s'abreuve de l'Elixir de la vérité.
Il chante les louanges du Seigneur, par le Verbe du Gourou,
Et ainsi maintient son esprit dans la vraie Maison d'Hari. (5)
L'égoïste est saisi dans le désert de son esprit et il passe son temps à ne rien faire.
Séduit par l'appât de Maya, il est saisi par l'attachement et gâte ses relations avec Hari.
Mais s'il se met en accord avec le Seigneur, il gagne l'émancipation, par la grâce du Gourou. (6)
L'esprit de l'esclave du Seigneur est toujours percé de l'amour du Seigneur;
Sans le Seigneur, les pécheurs brûlent et deviennent des cendres;
Mais quiconque abandonne les mauvais actes, traverse l'océan par le bateau de la vérité. (7)
On ne gagne ni le refuge, ni le sanctuaire, si on oublie le Nom.
En abandonnant l'ego, le serviteur atteint le Nom d'Hari.
O Seigneur, lorsque Tu pardonnes Tu nous réunis avec Toi,
Je me sacrifie à Toi, O Hari. (8-4)

Maru M.1

Dans la peur du Gourou, le serviteur d'Hari abandonne spontanément son ego, son «Moi»,
Et il réalise le Seigneur,vraiment immense est sa gloire.
En rencontrant le Maître on gagne la paix; nul ne peut dire Sa valeur. (1)
Son serviteur appartient au Seigneur; toute gloire est au Maître,
Il reste toujours dans le sanctuaire du Maître; il gagne son émancipation par la grâce du Gourou. (1-Pause)
Tel est l'éternel ordre du Seigneur; son serviteur ne sert que Lui.
Le serviteur reconnaît Sa volonté et se soumet toujours à Sa volonté.
Le Maître Lui-même pardonne et bénit; telle est la gloire d'Hari. (2)
Vrai est le Seigneur, vrai est tout ce qui vient de Lui, Hari se révèle par le Verbe du Gourou.
O Seigneur, seul s'occupe de Ton serviteur celui que tu y attelles à Ton service.
Sans Ton service nul n'arrive à Ta porte; on est égaré par l'amour de l'Autre. (3)
Pourquoi doit-on oublier celui qui nous accorde toujours Ses dons?
Le corps, l'âme, Lui appartiennent à Lui et Lui aussi y a mis le souffle.

On sert le Seigneur quand tel est Sa volonté, par Son service on s'immerge en Lui. (4)
Seul est le réel serviteur celui qui meurt de son vivant et abandonne son «Moi».
Ses entraves se brisent, il gagne l'émancipation, et apaise ses désirs.
Le trésor du Nom est dans chaque corps;
Mais rare est l'homme qui en gagne, par la grâce du Gourou. (5)
Le serviteur n'a pas de mérites; vraiment il est sans mérites.
O Bienfaisant Seigneur, O Donateur, nul n'est Ton égal; pardonne-moi, O Hari.
Que le serviteur obéisse à Ton ordre, c'est l'acte le plus sublime. (6)
Océan de Nectar est le Gourou; on reçoit de lui tout ce qu'on demande.
Eternel est le trésor du Nom; on doit donc l'enchâsser dans son esprit. ***[GG-1012]***
On gagne la paix par le service du Gourou,
Mais seul s'en occupe celui qui reçoit l'ordre du Seigneur. (7)
L'argent et l'or ne sont qu'une illusion; à la fin ils se réduisent en poussière.
On gagne cette révélation du Gourou.
Nanak, immaculés sont ceux qui sont imbus du Nom,
Et ils restent toujours immergés dans le Vrai. (8-5)

Maru M.1

Quand telle est la volonté du Seigneur, on reçoit la lettre déchirée[1], on ne peut plus rester dans le monde.
Attaché aux péchés, on souffre beaucoup de peine,
Mais si on mendie à la porte du Seigneur, tous nos péchés sont pardonnés, par la grâce du Gourou. (1)
Comment peut-on rester ici? Tout va partir, il faut qu'on contemple le Verbe.
O Infini, telle est Ta volonté, seul vient à Toi celui que Tu réunis avec Toi-même. (1-Pause)
Je reste comme Tu me gardes, O Seigneur; je me sers de ce que Tu me donnes.
J'agis comme Tu me conduis, O Seigneur; je répète Ton Nom.
Toute gloire est entre Tes Mains, O Seigneur; je Te supplie de me réunir avec Toi. (2)
Pourquoi doit-on louer les créatures[2]? Hari Lui même crée et regarde tout.
Je contemple le Créateur; pour moi il n'y en a pas d'autre.
Si on loue le Vrai Seigneur, on est béni de la gloire. (3)
Enchevêtré dans la famille, le Pundit lit des livres sacrés,
Mais il n'atteint point le Seigneur.
Il vit au confluent du plaisir et de la peine; il est toujours affligé par la faim et par la mort.
La séparation et la peur de celui que protège le Seigneur se terminent. (4)
Seuls sont parfaits ceux dont l'honneur est approuvé par le Seigneur.
Parfaite est la Sagesse du Parfait Seigneur, vraie est Sa gloire.
Inépuisables sont Ses dons, on se lasse d'en recevoir. (5)
On cherche l'océan, on peut y trouver une perle,
Elle reste magnifique pendant quelques jours, à la fin elle se réduit en poussière.
Si on sert le Gourou, océan de vertus, on gagne le don inépuisable. (6)
Purs, immaculés sont ceux qui font plaisir au Seigneur,
Tous les autres sont souillés de crasse.
On ne devient pur que par la grâce du Gourou, la Pierre Philosophale.
Nul ne peut évaluer la teinte qu'on acquiert du joyau du Nom. (7)
On n'atteint le Seigneur ni par des pèlerinages, ni en portant différents vêtements religieux,

---

1. Une lettre, portant la nouvelle de la mort, est généralement déchirée.
2. Litt. Ce qui a été créé.

ni en donnant aumône.
On est trompé, si on n'accepte pas la Vérité (Nom);
On peut bien s'enquérir auprès des érudits des Vedas.
Nanak, seul connaît la valeur du Nom-joyau celui qui est béni de la sagesse
du Parfait Gourou. (8-6)

Maru M.1

Plein de zèle, l'égoïste abandonne sa maison et mendie chez autrui,
Il ne s'acquitte pas des devoirs de famille, et ne rencontre pas le Gourou,
Conduit par son mauvais intellect il est saisi dans le tourbillon.
Il erre de pays en pays, lit des livres sacrés, mais son désir s'accroît toujours.
Le mortel ne contemple point le Nom, et remplit son estomac comme un animal. (1)
O frère, un vrai Sanyasin se conduit de cette façon,
Par le Verbe du Gourou, il se met à l'unisson d'Hari,
Et son esprit est apaisé par le Nom du Seigneur. (1-Pause)
On teint ses vêtements en ocre et on s'habille en mendiant,
On déchire ses vêtements et on porte des loques,
Mais on étale le pan de son vêtement pour recevoir de l'argent (en aumônes).
On mendie de maison en maison, mais on instruit autrui,
Ainsi l'ignorant aveugle perd son honneur. *[GG-1013]*
Egaré dans le doute, on ne contemple pas le Nom et on perd au jeu de la vie. (2)
Au-dedans est le feu du désir, il ne s'éteint point sans le Gourou,
Mais on s'entoure d'autodafé[1],
Sans le Gourou, impossible est la méditation; comment peut-on se reconnaître soi-même?
On calomnie autrui et donc on entre en enfer;
Car au-dedans sont les ténèbres de l'ignorance,
Les pèlerinages ne servent à rien,
Comment peut-on donc laver la crasse des péchés? (3)
On s'enduit de cendres mais on marche sur la voie de Maya, et on croupit en poussière.
On ne connaît pas le Seigneur qui est au-dedans et aussi en-dehors;
Si quelqu'un dit la vérité, on se met en colère.
Sans le Gourou, on lit des livres sacrés mais on dit des faussetés.
On ne contemple point le Nom; sans le Nom, on ne gagne ni gloire, ni paix. (4)
Certains se rasent la tête, d'autres portent des cheveux emmêlés.
Et on s'assied en silence, mais toujours gonflé d'ego.
L'esprit erre dans toutes les directions, car il n'est pas imbu de la sagesse divine.
On abandonne le Nectar et on se sert de poison, on célèbre le culte de la Maya.
Les actions ne s'effacent point, (on fait face à leurs conséquences).
On ne reconnaît point la volonté du Seigneur, on est pareil au bétail. (5)
Dans ses mains on porte la sébile et s'habille de loques, mais le désir afflige le coeur.
On abandonne sa femme, mais, séduit par la luxure, on s'attache à une autre femme.
On instruit autrui, mais on ne contemple point le Nom.
Et, engouffré dans la Maya, on devient un objet de risée.
Au-dedans, on cache le poison, en-dehors on fait semblant de contentement,
et on est puni par le Yama. (6)
Il est le vrai Sanyasin celui qui sert le Gourou et abandonne son «Moi»,
Il ne demande ni nourriture, ni vêtement,
Et il accepte ce qu'il reçoit, sans demander.
Il ne parle pas en vain (sans objet), il amasse le trésor du contentement et mate sa colère
par le Verbe du Gourou.

---

1. C'est un moyen d'austérité.

Béni est l'homme de famille, Sanyasin ou Yogi, qui fixe son attention sur les pieds d'Hari. (7)
Il est le vrai Sanysin celui qui reste hors de l'attachement, même entouré de désirs,
Il se met à l'unisson de l'Unique Seigneur.
Il reste en paix, car il s'abreuve du Nectar-Nom, enveloppé de la transe sublime.
Par la grâce du Gourou, il reconnaît le Seigneur,
Et celui-ci contrôle son vacillant esprit,
Il cherche sa propre maison (corps) et y trouve le trésor du Nom. (8)
Brahma, Vishnu ou Shiva, seul est sublime celui qui est imbu du Nom.
O Seigneur, Ta lumière anime les quatre sources de la création, la parole des hommes, les cieux et les autres mondes.
Tout confort, toute émancipation, vient du Nom.
Enchâsse donc le Nom du Seigneur dans ton esprit.
Nanak dit: «Pas d'émancipation sans le Nom; on nage de l'autre côté par la vraie voie du Nom.» (9-7)

Maru M.1

On voit le jour par l'union de la mère et du père,
Le corps se forme par l'union du sperme et de l'ovule.
Dans la matrice on reste la tête en bas, en accord avec le Seigneur;
Et le Compatissant Seigneur nous y accorde tout don. (1)
Comment peut-on traverser l'océan de l'existence?
Par la grâce du Gourou, on reçoit le Nom du Seigneur,
Alors on se débarrasse de l'immense fardeau de l'ego. (1-Pause)
O Seigneur, j'ai oublié Tes faveurs,
Pécheur et bête que je suis, que puis-je faire?
Tu es notre Compatissant Donateur, Tu protèges tout et Tu gardes tout, jour et nuit. (2)
Ayant reçu les quatre objets du Seigneur, on vient au monde,
Mais ici on s'attache à la Maya. ***[GG-1014]***
Attiré par le désir, on suit la voie de l'illusion,
Et, attaché à la Maya, on ne gagne point l'émancipation. (3)
On pleure et on pousse des cris, mais on n'atteint pas le Seigneur;
On Le cherche ça et là, mais en vain.
Affligé par la colère, la luxure et l'ego, on s'attache à de faux parents. (4)
On mange, on jouit, on entend et on porte des vêtements pour se faire remarquer,
Occupé par de tels actes, on se tient en vain dans le monde[1].
Et, privé du Verbe du Gourou, on ne se reconnaît point,
Et, sans le Nom d'Hari, on ne peut pas traverser l'océan de l'existence. (5)
A mesure qu'on s'attache à la Maya, on se trouve égaré,
Et, engouffré dans le «Moi», on perd le sens de la gnose;
On perd ses richesses, son corps et on vit dans le doute,
Puis on perd l'honneur et on se lamente en vain. (6)
On vieillit, on perd sa jeunesse, on a des flegmes dans la gorge et des larmes dans les yeux,
Les mains tremblent et les pieds ne marchent plus.
Et pourtant l'égoïste n'enchâsse point dans l'esprit le Nom du Seigneur. (7)
L'intellect lui manque, ses cheveux grisonnent et personne ne veut le garder,
Tel est le mauvais état de celui qui oublie le Nom,
Le Yama le punit et l'amène en enfer. (8)
Nul ne peut effacer le décret des naissances antérieures,
Donc qui peut-on blâmer? On prend naissance et on meurt.
Sans le Gourou, vaine est la vie de la naissance et de la mort,

---

1. Litt. dans la maison de la mort.

Sans le Verbe, la vie n'est qu'un gaspillage. (9)
On se gaspille en plaisirs, vains sont tous les divertissements et les actes de vice.
On oublie le Nom et on s'attache à l'avarice; on est puni par le Dharmaraja.(10)
Mais celui qui est béni chante les louanges du Seigneur, par le Gourou.
Un tel homme est pur, immaculé, il est l'incarnation même du Transcendant,
du Grand Gourou. (11)
Donc, contemple le Seigneur, chéris le Verbe du Gourou, et avec amour entre, dans la société des Saints.
Sublimes et suprêmes sont les Saints à Sa cour;
Nanak ne cherche que la poussière sous leurs pieds. (12-8)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Maru Kafi M.1

A deux avis je vais ça et là; et je me montre l'ami d'autrui,
Mais moi, la Mariée du Seigneur, je ne gagne pas de conforts,
Car mon Epoux est loin de moi et rien d'autre ne m'apporte la paix. (1)
Mon esprit est imbu de mon Epoux,
Je me sacrifie à Toi, O Seigneur,
Regarde-moi de Ton regard gracieux, ne serait-ce qu'un instant. (1-Pause)
Mon Epoux m'a abandonné à mes parents,
Donc comment puis-je aller chez ma belle-famille?
Je suis comblée de démérites, sans mon Epoux je vais mourir de chagrin. (2)
Tant que chez mes parents je me souviendrai de mon Epoux, je serai honorée chez ma belle-famille;
Et je dormirai en paix, je serai heureuse et atteindrai mon Epoux. (3)
Même si elle se sert de la couverture de soi et si elle s'habille en soie,
La Mariée abandonné par son Epoux passe la nuit dans la peine. (4)
Elle peut goûter bien des saveurs et s'habiller de bien des vêtements, *[GG-1015]*
Mais si elle est séparée de l'Epoux, sa jeunesse est vaine et la Mariée se lamente toujours. (5)
Si l'on réfléchit au conseil du Gourou, et si on entend le message d'Hari,
On réside dans la vraie demeure du Seigneur et on s'attache à Son amour.(6)
Le sage se sert du Collyre de la Vérité et ainsi aperçoit le Voyant Seigneur.
Il reconnaît le Seigneur, par la grâce du Gourou, il abandonne son ego, son «Moi». (7)
O Seigneur, Tu es content de ceux qui sont pareils à Toi,
Beaucoup sont comme moi sans mérites.
Nanak dit: «Si on est imbu de Son amour, on n'est pas séparé de Lui.» (8-1-9)

Maru M.1

Il ne reste ni soeurs, ni belles-soeurs, ni belle-mère.
Hari seul est notre réel parent;
On rencontre le Seigneur dans la société des Saints, par la grâce du Gourou. (1)
Je me sacrifie toujours à mon Gourou;
Sans le Gourou notre divagation ne se termine pas,
Ce n'est que par le Gourou qu'on rencontre le Seigneur. (1-Pause)
Il ne reste ni tantes, ni grand-mères, ni beaux-frères, ni belles-soeurs,
Ils viennent et partent, comme les passagers du bateau. (2)
Il ne reste ni oncles, ni tantes, ni frères, ni père, ni mère,
Il y a une foule de nos parents au bord de la rivière, tous veulent arriver de l'autre côté. (3)
O mes Camarades, Eternel est notre Epoux, Il se divertit toujours dans la joie.

Elle ne souffre plus de la séparation la Mariée qui se souvient du Seigneur, le Vrai. (4)
Toute saison est bénie, si l'on s'imprègne de l'amour du Seigneur.
Elle dort en paix la Mariée qui reconnaît Son Seigneur. (5)
Sur la rive, le Batelier crie (dit), «Vite, ô passagers, traversez l'océan»,
Quiconque s'embarque sur le bateau du Gourou arrive de l'autre côté. (6)
Certains sont partis, d'autres sont en train de partir,
D'autres encore sont accablés par le fardeau de leurs péchés.
Ils restent toujours en la présence d'Hari, ceux qui font le commerce du Nom. (7)
Je n'aperçois rien de mauvais, je ne suis pas bon.
Nanak dit: «Celui qui efface son ego est pareil au Seigneur.» (8-2-10)

Maru M.1

En lui-même et par lui-même nul n'est sage, ni bête.
Imbu de son amour, jour et nuit, je répète Son Nom. (1)
O Père, je suis ignorant, mais je me sacrifie à Ton Nom,
Tu es Sage, Voyant, O Seigneur, par Ton Nom je traverserai l'océan. (1-Pause)
Ignorant ou Sage, la même Lumière demeure en tous.
Vraiment le plus idiot est celui qui ne croit pas au Nom. (2)
Par le Gourou, on est béni du Nom;
On ne Le reçoit pas sans le Gourou.
Si, dans la volonté du Gourou, on enchâsse le Nom, on reste, jour et nuit, en accord avec le Seigneur. (3)
Dominions, plaisirs, beauté, richesse; mêlé à eux on perd la vie.
Sur l'ordre du Seigneur, on n'agit que comme une pièce sur l'échiquier (du monde). (4)
On feint d'être habile, mais on est égaré dans le doute et on oublie le Nom;
On s'appelle Pundit (érudit) mais on est sûrement ignorant.
Le Pundit oublie le Nom et adore les Vedas, il écrit au sujet d'Hari, mais il s'attache à la Maya[1].(5) ***[GG-1016]***
L'herbe dans un champ salin, un arbre au bord de la rivière, un vêtement blanc là où il y a de la suie,
(Tous sont sans espoir)
Le monde est la maison du désir, quiconque y entre est brûlé par l'ego. (6)
Où sont les rois ou leurs sujets? Vraiment, égaré par la dualité, on se détruit.
Nanak dit: «Eternel est l'insondable Seigneur, on le connaît par le Gourou.» (7-3-11)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU.
Maru M.3: Ashtapadi

Celui dont le coeur est illuminé par Son amour, qui est en Sahaj, par le vrai Verbe,
Celui-là seul connaît les affres de la séparation, nul autre n'en connaît le remède. (1)
Le Seigneur Lui-même nous réunit avec Lui-même,
Lui-même fait jaillir Son amour dans notre coeur,
Seul connaît la valeur de l'Amour celui à qui est accordée Sa grâce, (1-Pause)
Son intuition s'éveille et il perd son illusion,
Il gagne l'état sublime, par la grâce du Gourou,
Seul est le Yogi celui qui connaît cette voie et réfléchit sur le Verbe du Gourou. (2)
Par un bon destin la Mariée rencontre l'Epoux.

---

1. Litt. poison

Marchant sur la voie du Gourou, elle perd son mauvais intellect.
Chère à Son Epoux, elle jouit toujours de Son amour. (3)
A part le Vrai Gourou, il n'y a pas de médecin,
Lui-même est l'immaculé Seigneur,
En rencontrant le Gourou, on se dépouille des péchés et on réfléchit sur la Sagesse divine. (4)
Celui qui connaît l'Essence du Verbe immaculé,
Celui-là abandonne sa faim, sa soif, par la grâce du Gourou.
Par soi-même on ne gagne rien, tout arrive par la grâce du Seigneur. (5)
Le Gourou nous montre la quintessence des Shastras et des Vedas,
Et, par la grâce du Gourou, on revient chez soi.
On réalise l'immaculé Seigneur dans le monde, si telle est Sa volonté. (6)
On gagne la quintessence, si l'on devient disciple (Gurmukh) du Gourou,
Et puis on se dépouille du «Moi».
Sans l'aide du Gourou, on s'occupe du conflit, considère bien cette réalité. (7)
Egarés quelques-uns se conduisent en ego,
D'autres matent leur «Moi», par la grâce du Gourou,
Imbus du vrai Verbe, ils restent hors de l'attachement;
D'autres, les ignorants, se trouvent égarés dans le doute. (8)
Ceux qui ne gagnent pas le Nom par le Gourou,
Ces égoïstes perdent leur vie en vain.
Dans l'au-delà, à part le Nom on n'a pas d'amis.
On ne reconnaît cette vérité que par le Verbe du Gourou. (9)
Par le Parfait Gourou, on réalise le Nom dans chaque âge.
O Seigneur, seul gagne le Nom celui à qui est accordée Ta grâce,
C'est la quintessence que Nanak a aperçu, par Ta miséricorde. (10-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Maru M.5: Ashtapadis

J'errais à travers des milliards de naissances, *[GG-1017]*
A la fin j'ai gagné la précieuse vie humaine. (1)
O ignorant, tu es séduit par d'insipides saveurs,
Le nectar est tout près de toi, mais tu t'attaches au poison. (1-Pause)
Tu es venu faire le commerce des perles, des joyaux, mais tu es engouffré dans le sable des péchés. (2)
La Maison où tu devras résider tu ne t'en soucies plus, (3)
Eternel, indestructible est le Seigneur, Il accorde la paix,
Mais tu ne chantes point Son éloge. (4)
Tu as oublié le lieu où tu vas aller, tu ne t'en souviens pas un seul moment. (5)
En regardant les fils, la femme, la maison et le capital tu restes enchevêtré en eux.(6)
O Seigneur, on n'agit que comme Tu le veux, on fait l'acte auquel Tu nous attelles. (7)
Quand Hari est miséricordieux, on entre dans la société des Saints et on médite sur le Transcendant. (8-1)

Maru M.5

Dans Sa miséricorde le Seigneur protège le mortel, et on entre dans la société des Saints,
Alors on répète le Nom du Maître; vraiment doux est l'amour d'Hari. (1)
O Seigneur, Tu es le refuge de mon esprit;
Tu es mon ami, mon camarade, mon parent; Tu connais mes pensées. (1-Pause)
Celui qui a créé l'océan de l'existence, je cherche Son refuge.

Par la grâce du Gourou, on contemple le Seigneur et on n'est plus ennuyé par les sbires du Yama. (2)
Le Seigneur accorde l'émancipation[1]; le trésor de Son Nom est dans le coeur des Saints.
Tout Sage est le Seigneur, Il nous montre la voie, nous protège toujours. (3)
On se débarrasse de tout chagrin, de toute maladie, si l'on enchâsse le Seigneur dans son esprit.
Alors on ne souffre ni la mort, ni l'enfer, ni le vice, ni les hauts et bas. (4)
Celui qui peut accorder tout pouvoir occulte et tout trésor,
Des rivières de Nectar coulent de Sa présence;
Lui, le Haut des hauts, l'Insondable, est depuis le Commencement et sera toujours. (5)
Vedas, Sidhas, Adeptes, Munis; tous répètent Son Nom.
Infini est le Seigneur, en méditant sur Lui on reçoit la parfaite Paix. (6)
En un moment on se débarrasse de tout péché, si l'on se souvient d'Hari,
On devient très pur et on reçoit les mérites de beaucoup de pèlerinages et de charités. (7)
Le Seigneur est le pouvoir, l'intellect, l'intuition, et toute chose;
Vraiment Il est le Capital des Saints.
Nanak Te supplie, O Seigneur, que je ne T'oublie pas même un moment. (8-2)

Maru M.5

On coupe l'arbre avec un outil tranchant; l'arbre ne s'en plaint point.
Au contraire cela lui est utile et il ne reproche rien. (1)
O mon esprit, contemple toujours le Nom du Seigneur.
Compatissant, miséricordieux est le Seigneur, telle est la nature de Ses Saints aussi. (1-Pause)
On foule aux pieds le bateau,
Mais dès le moment où on s'y assied on ne se fatigue plus,
Et on n'est plus ennuyé par l'océan et on arrive de l'autre côté en un moment. (2) ***[GG-1018]***
La terre n'aime pas l'homme qui l'enduit de camphre, de Santal,
Et elle ne hait pas non plus celui qui creuse des trous et y met toutes sortes de débris. (3)
Haut ou bas, bon ou mauvais, la voûte du ciel nous couvre tous;
Ami ou ennemi tous sont égaux au yeux du ciel. (4)
Le soleil apparaît dans le ciel, et fait disparaître les ténèbres,
Ses lueurs nous illuminent tous, peu importe si l'on est pur ou non;
Le soleil ne s'en chagrine point. (5)
L'air répand sa fraîcheur partout.
Qui qu'on soit, où qu'on soit, on reçoit cette fraîcheur sans distinction. (6)
Qu'il soit bon ou mauvais, celui qui vient près du feu n'a plus froid,
Il (feu) ne distingue point l'un de l'autre; il reste toujours le même. (7)
Quiconque cherche Son refuge devient Sien et son esprit devient imbu de Son amour.
Nanak dit: «Chante les louanges du Seigneur, Hari montre Sa miséricorde.» (8-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Maru M.5: Ashtapadis

De toutes les lumières, la Lumière du Seigneur illumine la cour de l'esprit. (1)
Contemple le Seigneur, béni est le Nom du Seigneur. (2)
Renoncer à la luxure, au courroux, à l'avarice, c'est la vraie renonciation. (3)

---

1. . Litt. L'émancipation reste debout à sa porte.

Mendier auprès du Gourou l'éloge d'Hari, c'est la réelle supplication. (4)
La meilleure de toutes les veilles est celle où l'on chante les louanges du Seigneur. (5)
Le vrai attachement est de se mettre aux pieds du Gourou. (6)
Mais, seul gagne cet état celui dont le sort est ainsi écrit. (7)
Nanak dit: «Béni est celui qui cherche le refuge du Seigneur.» (8-1-4)

Maru M.5

O Saint-Gourou, viens chez moi afin que je puisse entendre Son éloge. (1-Pause)
Quand tu viens chez moi, mon corps, mon esprit s'épanouissent,
Et en ta compagnie, je chante les louanges du Seigneur. (1)
Par la grâce du Saint, l'esprit (intellect) s'illumine et on n'entre plus dans la matrice. (4)
Celui dont tu es content, O Saint-Gourou, gagne les neuf trésors, et tous les pouvoirs (occultes). (5)
A part le Saint-Gourou, je n'ai point de refuge, je ne connais pas d'autre sanctuaire. (6)
Je suis sans mérites, personne ne vient à mon secours,
Dans la compagnie des Saints, on se joint au Seigneur. (7)
Nanak dit: «Tel est le miracle du Gourou que dans mon propre esprit, je jouis de la Présence du Seigneur.» (8-2-5)

Maru M.5

Bénie est la vie, couronnée de succès est la vie, qui entend le Nom, qui contemple le Nom d'Hari; éternelle est une telle vie. (1-Pause) ***[GG-1019]***
Pure et fraîche est la boisson qui étanche la soif,
La boisson par laquelle on s'abreuve du Nectar-Nom. (1)
Pure et réelle est la nourriture qui apaise la faim, qui nous rend contents. (2)
Pur et réel est le vêtement qui protège l'honneur et qui couvre notre nudité. (3)
Le vrai divertissement c'est l'éloge du Seigneur, grâce auquel, dans la compagnie des Saints, on s'abreuve du Nectar-Nom. (4)
Alors sans aiguille ni ficelle, on coud son âme pour l'adoration d'Hari. (5)
Imbu de Son amour on s'enivre de Son Essence, et cette intoxication ne diminue plus. (6)
Mais seul gagne le trésor celui à qui le Seigneur accorde Ses dons. (7)
Le service des Saints apporte la paix; lave toujours les pieds des Saints[1]. (8-3-6)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOURU
Maru M.5 Anjulis[2]

Celui qui a des biens chez lui s'inquiète de les protéger,
Et celui à qui il en manque se chagrine pour en gagner,
Seul reste en paix celui qui est libre de ces deux états. (1)
Celui qui est engouffré dans l'attachement de la famille, entre en enfer,
Et celui qui renonce au monde est plein d'amertume,
Peu importe si on lit des Vedas et si on s'occupe de leurs discours.
Approuvé est l'effort de celui qui se tient hors de l'attachement bien qu'il demeure dans le monde[3]. (2)
Eveillé ou endormi, on est égaré dans le doute,

---

1. Litt. Bois l'eau qui a lavé leurs pieds.
2. Supplication
3. Litt. Il reste dans le corps.

Vraiment, sans le Gourou, on ne gagne point l'émancipation,
Les entraves de l'ego se cassent dans la congrégation des Saints;
Alors on aperçoit partout l'Unique Maître. (3)
Si l'on s'occupe des rites et des rituels, on est saisi (dans le filet des rites).
Mais si on ne le fait pas, on est condamné par d'autres.
Ainsi on reste engouffré dans l'attachement et on est affligé de chagrin.
Si, par la grâce du Gourou, on considère égaux le plaisir et la peine,
Alors on aperçoit le Seigneur dans chaque coeur. (4)
Dans le monde on est toujours affligé par le doute,
Et on ne réalise pas l'Incompréhensible Seigneur; ineffable est Son discours.
Seul gagne la compréhension celui à qui Se révèle le Seigneur,
Le Maître le chérit comme Son enfant. (5)
Si on essaie d'abandonner la Maya, on ne peut l'abandonner,
Si on essaie de la gagner, on a peur de la perdre.
Celui dont l'honneur est protégé, même entouré de la Maya, par le Seigneur,
Celui-là est le vrai Saint et je lui rends obéissance. (6)
Celui-là est le vrai guerrier qui meurt en vie.
Au contraire celui qui abandonne la bataille (de la vie), erre de naissance en naissance.
Quoi qu'il arrive sous Son ordre accepte-le comme bon,
Dans Sa volonté le mauvais intellect brûle. (7)
O Seigneur, on ne s'occupe que du travail auquel Tu nous attelles.
O frère, le Seigneur regarde avec plaisir Sa propre création.
Nanak dit: «O Parfait Seigneur, Tu accordes la béatitude,
Accorde-moi le don de Ton Nom.» (8-1-7)

Maru M.5

Sous l'arbre (du monde) se sont assemblés tous les gens,
Certains d'entre eux parlent doucement, mais d'autres ne disent que des bétises.
Au lever du soleil, les oiseaux quittent l'arbre,
De même façon on part dès que la nuit de la vie finit. (1)
Prête l'oreille, le pécheur est sans doute dérobé,
Izrael, l'ange de la mort, le saisit et le punit. ***[GG-1020]***
Le Créateur le met en enfer et on lui demande des comptes. (2)
O frère, à la fin nul ne t'accompagne dans l'au-delà, ni frère, ni soeur.
On laisse toute chose, jeunesse, richesse, possessions et on part.
On ne réalise point le Bienfaisant Seigneur et on est écrasé comme du sésame. (3)
On empiète sur les droits d'autrui,
Mais on oublie que le Seigneur est toujours là et que Il regarde tout.
A cause de l'avarice on tombe dans la fosse et on ne sait point ce qui va arriver. (4)
On prend naissance et on meurt pour naître de nouveau,
Ainsi on reçoit beaucoup de punition et la divagation ne se termine pas.
On ne reconnaît point le Créateur, l'ignorant mortel souffre la peine. (5)
On oublie le Créateur, et on se trouve égaré dans le doute,
On s'occupe du faux jeu du monde, tantôt heureux, tantôt dans le chagrin.
On ne rencontre pas le Saint-Gourou, par qui on peut connaître le contentement et la foi,
Et on erre dans toutes les directions sans but. (6)
Lui-même, le Maître déroule Son jeu,
Il en retire certains et en met d'autres dans le tourbillon.
On danse comme le veut le Seigneur,

Chacun est sujet de ses propres actions. (7)
On contemple le Maître, quand Il accorde Sa miséricorde,
On entre dans la société des Saints et on n'entre plus en enfer.
O Seigneur, accorde-moi le don de Ton Nectar-Nom,
Afin que je chante toujours les chants de Ton éloge. (8-2-8-12-20)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DUGOUROU

Maru Solhas[1] M.1

Hari, Lui seul est Vrai, Eternel; il n'y a personne d'autre.
Il est le Créateur de tous, Lui seul est capable de détruire.
O Seigneur, je reste ici comme Tu le veux; nous ne pouvons nier Ton ordre. (1)
O Maître, Toi-même, Tu crées et Toi-même Tu détruis Ta création.
Toi-même Tu attelles chacun à sa tâche,
Toi-même, Tu nous mets sur Ta voie. (2)
Tu es Sage, Tu es Omniscient, O Seigneur.
Tu crées tes merveilles et Toi-même les regardes et en es heureux.
Tu crées l'air, l'eau et le feu; Toi-même Tu nous réunis avec Toi. (3)
Tu es Parfait, O Seigneur, Tu es le soleil et aussi la lune.
Tu es la gnose même, Tu es le brave Gourou, Tu es la contemplation.
Ni le Yama, ni la mort ne peuvent toucher l'homme qui se met en accord avec l'Eternel. (4)
Tu es le Purusha, la force masculine, Tu es la Femme, la force féminine.
Toi-même, Tu es l'échiquier, et aussi les pièces.
Toi-même Tu as établi l'arène, et Toi-même Tu y évalues les joueurs. (5)
Toi-même, Tu es l'arbre, la fleur, le fruit et aussi l'abeille.
Toi-même, Tu es l'eau, la terre, l'océan,
Toi-même, Tu es le poisson, et aussi la tortue; Tu es la Cause des causes,
On ne peut décrire Ta forme. (6)
Tu es le jour et aussi la nuit,
Toi-même, Tu Te plais du Verbe du Gourou.
Depuis le commencement Tu es Eternel; dans chaque coeur résonne Ton Verbe. (7)
Tu es le Joyau, à la fois sans prix et d'une beauté sublime.
Toi-même, Tu essaies et Toi-même Tu aperçois Ta perfection,
Toi-même Tu mets à l'épreuve (Tes dévots) et Toi-même Tu accordes le pardon et exauces Tes dons. (8)
Toi-même, Tu es l'arc et aussi l'archer, ***[GG-1021]***
Tu es Omniscient, Sage et Beau,
Toi-même, Tu parles et aussi entends; tout n'est que Ton jeu. (9)
Toi-même, Tu es l'air, notre Gourou; Tu es l'eau, notre Père,
Tu es la terre, notre Mère, qui produit tout,
Et, jour et nuit, là sont les deux nourrices aux genoux desquelles joue tout le monde. (10)
Toi-même, Tu es le poisson, et aussi le filet,
Tu es la Vache et aussi le Berger.
O Seigneur, Ta Lumière anime toutes les créatures, et chacune d'elles agit sous Ton ordre.
(11) Toi-même, Tu es le Yogi et aussi l'homme de famille,
Toi-même, Tu jouis de toute saveur, et Toi-même Tu es mêlé à tous.
Tu es sans parole, sans-forme, sans-peur, et enveloppé en Toi-même (12)

---

1. Composition de seize couplets.

O Seigneur, toutes les sources de création et de parole, sont contenues en Toi.
Et tout ce que nous regardons n'est qu'éphémère,
Seuls sont les vrais Banquiers et les vrais Marchands ceux à qui le Gourou accorde la compréhension.(13)
Le Parfait Gourou, nous révèle le Seigneur, par le Verbe.
Tout-Parfait, Tout-Puissant est le Seigneur.
Eternel, Sans Souci est le Seigneur, absolument hors de l'avarice. (14)
Se terminent la naissance et la mort de celui
Qui a foi dans le Verbe, source de la béatitude, du Sahaj.
Le Seigneur lui accorde l'émancipation, le contentement, et même tous les dons,
quand il aime l'adoration du Seigneur. (15)
O Seigneur, Tu es hors de l'attachement,
On gagne Ta Compréhension par le Gourou.
Tout ce que nous regardons va à la fin s'abîmer en Toi.
Nanak, l'humble, mendie à Ta porte,
Accorde-moi la gloire de Ton Nom, O Seigneur. (16-1)

Maru M.1

Le Seigneur Lui-même est la terre, le boeuf et le ciel.
Lui même, Le Maître, le Vrai, manifeste Ses vertus.
Lui-même est le célibat, l'ascète, l'homme de contentement, Lui-même fait toutes les actions. (1)
Lui-même, le Créateur, regarde Sa création.
Nul ne peut effacer le décret du Vrai Seigneur.
Lui-même fait tout, Lui-même est la cause, et Lui-même accorde la gloire. (2)
Les cinq voleurs (les désirs) font vaciller l'esprit,
Et on espionne autrui mais on ne fouille pas dans sa propre maison.
Sans le Nom, on perd l'honneur et la ville-corps s'effrite en poussière. (3)
Du Gourou, on reçoit la compréhension, puis on aperçoit Sa présence[1], dans les trois mondes.
On mate ses espoirs et on lutte avec son esprit et on le contrôle.
O Seigneur, quiconque Te sert devient sans peur comme Toi,
Et Hari est son éternel ami. (4)
Le Seigneur Lui-même est à la fois le paradis, ce monde-ci et aussi l'enfer.
Lui-même est la Lumière, Il est toujours jeune[2] et frais.
Lui-même est le Yogi aux tresses effrayantes,
En fait, Hari n'a ni forme ni signe. (5)
Ni les Vedas, ni les livres des sémites ne connaissent Son mystère.
Hari n'a ni père, ni mère, ni fils, ni frère,
Ayant créé de Hautes montagnes Il les détruit aussi,
Vraiment, nul ne peut décrire la grandeur de l'Insondable. (6)
J'ai traité en ami beaucoup de monde,
Personne n'écarte mes péchés.
Hari est le Maître des dieux et des hommes;
Béni de Son amour on perd tout autre amour. (7)
Hari Lui-même amène les égarés sur la voie.
Lui-même égare le mortel et puis lui montre la bonne voie.
A part le Nom du Seigneur il n'y a rien, ***[GG-1022]***
Ce n'est que par le Nom que l'on gagne l'émancipation et que l'on trouve la voie.(8)
Gange, Yamuna, Kedarnath, Brindraban,

---

1. AT. On comprend le mystère des trois mondes.
2. AT. Le plus grand

Kashi (Benaras), Mathura, Puri et Dwarka,
Gangasagara et Triveni; les soixante-huit lieux de pèlerinage, tous sont compris dans l'Etre d'Hari. (9)
Lui-même est l'adepte, le chercheur et l'homme de la contemplation,
Lui-même est le Roi et Lui-même est le Conseil,
Lui même s'assied au trône et rend la justice,
Par Sa grâce s'écartent la peur, le doute. (10)
Lui-même, le Seigneur est le Qazi, Lui-même est le Mullah,
Infaillible est le Seigneur, Il ne s'égare jamais,
Lui-même accorde la compassion, l'honneur ou le déshonneur,
Il n'a d'inimitié pour personne. (11)
Le Seigneur accorde l'honneur au mortel à qui est Sa grâce.
Il donne à tous, mais Lui-même est complètement hors de l'avarice.
Il nous anime tous et nous soutient tous, mais Lui-même est hors de l'attachement.
Dans le monde manifesté ou non-manifesté, le Seigneur est partout. (12)
Comment peut-on louer le Seigneur, inaccessible et infini est le Seigneur.
Ennemi de l'ego est le Vrai Créateur.
Celui, à qui est donnée Sa grâce, Il le réunit avec Lui-même. (13)
Même Brahma, Vishnu et Shiva se tiennent à Sa porte,
Ils servent à la porte de l'Inaccessible, Infini Seigneur,
Combien d'autres se lamentent à Sa porte, ils sont hors de compte. (14)
Vrai est Son éloge, vraie est Sa parole,
Vraiment, je n'en aperçois pas d'autre, ni dans les Vedas ni dans les Puranas.
Lui seul est mon Trésor, je chante Son éloge, et Lui seul est mon soutien. (15)
Dans chaque âge est le Seigneur, Il sera aussi, il n'y a personne d'autre.
Qui d'autre est mort? Qui ne va pas mourir?
Nanak, l'humble, dit: «Enchâsse l'amour du Seigneur dans ton esprit et aperçois-Le au-dedans de toi.» (16-2)

Maru M.1

Egarée par la dualité, conduite par le mauvais intellect, la Mariée (âme) devient muette et aveugle,
Elle porte le périssable trousseau du courroux et de la luxure.
L'Epoux réside chez elle, mais elle ne le connaît point;
Et, sans son Maître, elle ne gagne point la paix. (1)
Au-dedans d'elle brûle le feu du désir,
Mais, en ego, elle regarde dans toutes les directions.
Comment peut-on gagner la paix sans le service du Seigneur?
Toute gloire est entre les mains du Vrai Seigneur. (2)
Si l'on mate la luxure, le courroux et l'ego, et si on vainc les cinq voleurs par le Verbe,
Et si, armé de l'Epée de la Sagesse, on lutte contre esprit, nos désirs s'abîment dans l'esprit même. (3)
Du sperme du père et de l'ovule de la mère,
Le Seigneur crée le corps, une forme magnifique,
Et Il y met Sa lumière; notre Maître, le Créateur est partout. (4)
O Seigneur, la mort et la naissance ne sont que Ta création.
On n'en a pas peur lorsqu'on comprend l'essence par le Gourou.
O Seigneur, on se débarrasse de toute peine, lorsque Tu nous accordes Ton regard gracieux (5)
Celui qui demeure chez lui, se dépouille[1] de la peur.

---

1. Litt. mange la peur.

Ses divagations se terminent et il contrôle son esprit.
Le lotus (de son coeur) s'épanouit dans l'étang de la vie (rempli jusqu'au bord) et le Seigneur vient à son secours. (6)
On vient au monde avec le décret de la mort écrit sur son front;
Comment peut-on rester ici? On va partir un jour.
Eternel est l'ordre du Vrai, les vrais demeurent dans Sa demeure;
Le Vrai Seigneur les bénit de la gloire. (7)
Hari Lui-même a créé le monde.
Le Créateur Lui-même attelle les créatures à leur tâche.
Nul n'est supérieur au Seigneur, Lui-même connaît Sa valeur. (8) ***[GG-1023]***
Ici dans le pâturage (du monde), on ne passe que quelques jours,
Enveloppé de ténèbres on s'occupe de divertissements.
On joue son rôle comme un escamoteur, comme si l'on marmonnait en rêve. (9)
Seuls gagnent la gloire à la cour du Seigneur ceux qui aiment sincèrement le Seigneur et chez qui habite le Sans-peur.
Les univers, toutes leurs parties, les régions infernales, les trois mondes,
Tous sont contenus[1] dans le Seigneur. (10)
Vraie est Sa demeure; éternel est Son trône,
Par la grâce du Gourou, on rencontre le Seigneur, et on gagne la béatitude.
Par le Nom, on nous accorde l'honneur à Sa cour,
Et en ego on est obligé de rendre compte de ses actions. (11)
Tant qu'on s'occupe de compter on est affligé par le doute.
Engouffré dans la Maya à trois modes, comment peut-on gagner la paix, par la Dualité?
Sans tâche, pur, immaculé est l'Unique Seigneur, le Donateur;
Et on gagne la gloire par le Parfait Gourou. (12)
Dans chaque âge, rare est l'homme qui réalise le Seigneur, par la grâce du Gourou.
Et son esprit est imbu du Seigneur qui s'est répandu partout.
Quiconque cherche Son refuge gagne la béatitude et son corps, son âme deviennent purs. (13)
Si notre langue est imprégnée du Seigneur, la quintessence de toutes les saveurs,
Le Seigneur demeure toujours auprès de nous et on perd la peur et le doute.
Les oreilles s'apaisent quand on entend le Verbe du Gourou,
Et la lumière s'abîme dans la Lumière-suprême. (14)
O Seigneur, je marche avec soin,
Où que je regarde j'aperçois Ton refuge.
Plaisir ou peine, tout est Ton don, je T'aime, O Seigneur.
Et je ne m'attache qu'à Toi. (15)
Au dernier moment nul ne vient à mon secours.
Donc je chante Tes louanges, par la grâce du Gourou.
Imbu de Ton Nom, je suis sorti de l'attachement,
Et je me tiens en transe (avec Lui) même chez moi. (16-3)

Maru M.1

O Infini, O Maître, Tu es depuis le commencement.
O Primordial Maître, O Immaculé Seigneur,
O Vrai Seigneur, Tu contemples le moyen de nous réunir avec Toi,
O Eternel Seigneur, Tu T'immerges en Toi-même. (1)
Des milliards d'années durant il n'y a eu que le chaos,
Et Tu étais immergé en Toi-même, O Créateur,
Et il n'y avait que Ton vrai Nom, Ta gloire et Ton vrai trône. (2)

---

1. Litt. Partout le Seigneur se tient en transe.

Au Satyuga le contentement et la vérité saturaient tout,
O Insondable Seigneur, Tu Te manifestais comme la Vérité,
Tu étais connu comme la Vérité, Tu évaluais tout par la vérité, et Ta volonté,
O Seigneur, Tu faisais tout fonctionner. (3)
Tu étais Vrai et Content, O Parfait Gourou.
Quiconque avait foi dans le Verbe était vraiment brave.
Et lui, l'homme de vérité, résidait dans Ta vraie demeure,
Et il se soumettait à Ta volonté,
Tout le monde dit, Vrai était cet âge de vérité,
L'Eternel Se manifestait comme la Vérité.
On parlait toujours de la vérité, la Vérité était notre amie,
Et, par la grâce du Gourou, on se débarrassait de la peur et du doute. (5)
A l'âge de Treta, une part manquait au Dharma[1],
Il ne restait que trois parts, la quatrième part avait été perdue à cause de la Dualité.
Les Gurmukhs réalisaient la Vérité et les égoïstes se perdaient. (6)
Les égoïstes ne furent jamais reçus à la cour du Seigneur.
Et, privés du Verbe du Gourou, ils n'étaient pas contents d'Hari,
Ainsi ils furent liés au va-et-vient, ils ne gagnèrent point la compréhension. (7)
A l'âge de Duapar, la compassion se réduisit de moitié.
Et rare était le Gurmukh qui réalisait le Seigneur. ***[GG-1024]***
Le Dharma, qui soutient le monde, ne possédait que deux jambes,
Alors la vérité ne se révélait que par le Gourou. (8)
Les rois pratiquaient Dharma dans leur interêt,
Ils pratiquaient la charité pour recevoir (beaucoup de dons).
Mais comment pouvaient-ils être émancipés sans le Nom du Seigneur,
Bien qu'ils s'occupent de rites et de rituels? (9)
En pratiquant des rites, ils désiraient l'émancipation,
Mais on ne gagne l'émancipation qu'en chantant Ses louanges par le Verbe,
On ne gagne point le salut sans le Verbe du Gourou;
Voilà, le Seigneur Lui-même a égaré (le monde) dans Son jeu. (10)
On n'abandonne point l'attachement à la Maya,
Mais seuls gagnent le Salut ceux qui pratiquent la vérité;
Jour et nuit, imbus de l'adoration du Seigneur, ils font plaisir au Seigneur. (11)
Certains pratiquent des austérités et se baignent dans des lieux de pèlerinage.
Mais eux aussi, sont poussés par Ta volonté, O Seigneur.
L'esprit ne s'apaise point à force de contrôler les passions,
Personne ne gagne l'honneur, sauf par le Gourou-Seigneur. (12)
Dans le Kali-âge, il ne reste qu'une part,
A part le Parfait Gourou, nul n'a révélé cette vérité.
Les égoïstes font étalage de faussetés, mais sans le Gourou on ne perd pas le doute. (13)
Le Vrai Gourou est Tout-indépendant, pareil à Hari Lui-même.
Et il n'a peur ni de la mort, ni de la dépendance des hommes.
Quiconque sert le Gourou devient éternel; la mort ne le touche plus. (14)
Le Seigneur Lui-même se manifeste par le Gourou,
Des milliards gagnent leur émancipation, par le Gourou.
Il est compatissant envers tous; Il es sans peur, pur, immaculé. (15)
Tout le monde demande l'aumône au Gourou, Trésorier d'Hari.
Le Gourou Lui-même est immaculé, infini et hors de l'attachement.
O Maître, je répète Ton Nom et (à la porte du Gourou) je ne supplie que pour le don de Ton Nom. (16-4)

---

1. Litt. une jambe

Maru M.1

Quand on s'attache au Verbe, le Seigneur nous réunit avec Lui-même,
Lorsque telle est Sa volonté, on s'immerge dans l'état d'équilibre.
Regarde, ô frère, Sa Lumière est répandue dans les trois mondes;
A part Lui, il n'y a personne d'autre. (1)
Nous devons nous occuper de Son service, nous ne sommes que Ses serviteurs.
Mystérieux, insondable est le Seigneur, Il se plaît du Verbe du Gourou.
Le Créateur accorde des vertus à Ses dévots, Il leur accorde la gloire. (2)
Le Seigneur nous exauce toujours et Ses dons sont inépuisables,
Les mortels[1] reçoivent Ses dons mais ils ne remercient jamais.
Ils ne comprennent point la Réalité, ils ne se plaisent pas de la vérité et ils sont trompés par le doute et la dualité. (3)
Les Gurmukhs restent éveillés jour et nuit,
Et, par le conseil du Gourou, ils reconnaissent la valeur de Son amour.
Mais les égoïstes restent endormis et ils sont dérobés,
En revanche les Gurmukhs restent éveillés et sont toujours protégés. (4)
Les faux viennent et partent,
Imbus d'un faux amour ils s'occupent de faux actes.
Mais ceux qui sont bénis du Verbe gagnent l'honneur à Sa cour,
Car ils fixent leur attention sur le Seigneur. (5)
Les faux sont dupés par les trompeurs,
Comme un jardin sans maître est ravagé par le bétail.
Sans le Nom insipide est toute saveur, et on souffre la peine. (6)
La faim s'apaise, si l'on reçoit la nourriture de la vérité.
Vraie, réelle est la gloire du Nom-joyau,
Si l'on se reconnaît soi-même, on réalise le Seigneur,
Et notre lumière s'immerge dans la Lumière-Suprême. (7)
Egaré loin du Nom, on souffre de coups.
On ne perd point le doute, grâce aux habiletés, ***[GG-1025]***
Le mortel négligent ne se souvient point du Seigneur,
Il porte beaucoup de fardeaux de péchés et se gaspille ainsi. (8)
Personne n'est libre du conflit ou de l'envie.
Si je rencontre quelqu'un j'exalterai ses mérites.
On rencontre le Seigneur, la Vie de toute vie, si l'on sacrifie son corps, son âme, et puis si on devient le compagnon du Seigneur. (9)
Nul ne connaît l'état du Seigneur, ni Ses limites.
Si quelqu'un s'appelle grand, il est dévoré par sa propre grandeur.
Inépuisables sont les dons du Seigneur, Il a tout créé. (10)
Grande est la gloire du Seigneur, Il est sans souci.
Ayant créé, Il nous approvisionne tous de nourriture.
Notre Compatissant Seigneur n'est pas loin,
Il vient nous rencontrer quand telle est Sa volonté. (11)
Certains sont affligés par la tristesse et d'autres par la maladie (du désir),
Vraiment, le Seigneur Lui-même fait tout.
Quiconque adore sincèrement le Seigneur, par le conseil du Gourou,
Entend la silencieuse musique d'Hari. (12)
Certains errent affamés et nus,
Certains meurent par leur propre entêtement, mais ils ne connaissent pas la valeur du Seigneur.

---

1. Litt. les faux

Ils ne connaissent pas la différence entre le bon et le mauvais;
Ce n'est que par la pratique du Verbe qu'on reconnaît la vérité. (13)
Certains se baignent à des lieux de pèlerinage et ne se servent point de grains (farine),
Certains torturent leur corps en s'entourant de feu,
Sans le Nom d'Hari, on ne gagne point de Salut,
Par quel autre moyen peut-on arriver de l'autre côté? (14)
On quitte la voie du Gourou et on fuit dans le désert,
L'égoïste ne médite jamais sur son Seigneur.
Il s'occupe de faussetés, se détruit et se noie (dans l'océan de l'existence),
La mort devient son ennemie. (15)
Selon Son ordre on vient, et selon Son ordre on va,
Si l'on comprend Son ordre, on s'immerge dans la vérité.
Celui qui agit ainsi aime le Vrai, s'occupe de Son service par le Gourou,
Et à la fin il rencontre le Seigneur. (16-5)

Maru M.1

Il est le Purusha, le Tout-Puissant, le Créateur,
Lui-même a créé la création et Lui-même soutient les créatures.
Lui-même est le Gourou, et aussi le serviteur, Lui seul est le Créateur. (1)
Lui, notre Maître, est très proche, et non au loin,
Parfaits sont les hommes qui le comprennent, par la grâce du Gourou,
Dans leur compagnie on gagne toujours,
Telle est la gloire des Saints du Gourou. (2)
O Seigneur, sublimes sont Tes Saints dans tous les âges.
Dans la joie, ils chantent Tes louanges, O Hari.
Ils chantent Tes louanges, ainsi ils se débarrassent des maladies et de la pauvreté,
Et ils n'ont pas peur de Toi, O Seigneur. (3)
Ils restent toujours éveillés; ils ne s'endorment jamais.
Dans leur compagnie, on sauve sa famille, et même sa lignée,
Car ils ne distribuent que le don du Nom.
Ils sont purs, immaculés, la crasse des péchés ne les touche plus,
Et ils restent toujours imbus de l'adoration du Seigneur. (4)
Les Saints d'Hari comprennent le Verbe du Gourou;
La beauté, la jeunesse, le corps, même le souffle, tout va se faner,
O frère, tu vas mourir dans quelques jours,
Répète donc le Nom et contemple-le dans ton esprit. (5)
O frère, abandonne la fausse voie et le bavardage.
Car le faux est attaqué violement par la mort.
Les égoïstes adorent la Maya, ils sont ruinés par l'ego et la Dualité. (6) ***[GG-1026]***
Abandonne la calomnie et débarrasse-toi de l'envie.
On brûle[1] dans le feu de l'ego, on ne gagne pas la paix.
Dans la compagnie des Saints, chante les louanges du Nom,
Alors le Seigneur deviendra ton Ami. (7)
Abandonne la luxure, le courroux et la méchanceté,
Abandonne aussi l'embrouillement et le conflit, à cause de l'ego.
On gagne l'émancipation, si l'on se met aux pieds du Sat-Gourou,
O frère, c'est le moyen de traverser l'épouvantable océan de l'existence. (8)
Plus tard on est obligé de traverser la rivière de feu aux flammes empoisonnées.
Et nul ne vient à notre secours, on se trouve seul et isolé.
L'océan de feu éclate en flammes,

---

1. AT. Plus on étudie les livres sacrés, plus on brûle.

L'égoïste tombe dans l'enfer et il est brûlé. (9)
Ce n'est que le Gourou qui nous accorde l'émancipation, dans sa volonté.
Celui qui reçoit le don du Nom, celui-là seul comprend le moyen.
Va demander à celui qui a été béni par le Gourou,
On gagne la paix, si l'on s'occupe du service du Gourou. (10)
Sans le Gourou, on meurt enchevêtré dans les péchés.
On est puni par les sbires du Yama, et on perd l'honneur.
Le calomniateur se trouve dans les fers,
Il ne gagne point l'émancipation, il se noie en calomniant autrui. (11)
Répète le Nom du Vrai, et ainsi réalise Hari dans ton propre coeur,
Regarde bien, le Seigneur n'est pas dans le lointain.
Traverse l'océan, par la grâce du Gourou, tu ne te heurteras contre aucun obstacle. (12)
Dans le corps demeure le Nom du Seigneur,
Eternel et indestructible est le Créateur,
Eternelle (aussi) est l'âme, elle ne meurt pas et on ne peut pas la tuer,
Le Seigneur nous crée et nous protège tous; par le Verbe on connaît Sa volonté. (13)
Toute-Lumière est le Seigneur, il n'y a plus de ténèbres,
Lui-même, le Vrai, s'assied à Son vrai trône.
L'égoïste se trouve contraint par les désirs, il prend naissance et meurt, et ainsi suit le va-et-vient. (14)
Les dévots (serviteurs) du Gourou sont les bien-aimés du Sat-Gourou,
Ils s'asseyent au trône (de leur coeur) et contemplent le Verbe.
Ils réalisent la quintessence du Seigneur dans leur propre coeur,
Telle est la gloire de ceux qui joignent la société des Saints. (15)
De telles personnes gagnent l'émancipation, et même sauvent leur lignée.
Vraiment elles sauvent ceux qui s'associent avec elles.
Nanak est l'esclave de celui qui se met à l'unisson du Seigneur, par la grâce du Gourou.(16-6)

Maru M.1

Durant des âges, il n'y avait que l'obscurité,
Et l'Infini Seigneur s'asseyait en transe,
Seul, hors de l'attachement, Il s'asseyait entouré de chaos,
Le monde de conflit n'existait pas encore. (1)
Ainsi ont passé les trente-six Yugas, les milliards d'ans.
Tout arrivait selon Sa volonté.
Nul n'est Son égal, ni Son partenaire; Il est Infini, hors des limites. (2)
(Ayant créé le monde)
Comprend bien, le Seigneur s'est répandu dans les quatre Yugas,
Il anime tous les coeurs.
Lui seul était dans chaque âge,
Rare est le mortel qui le comprend, par le conseil du Gourou. (3)
Par l'union de l'ovule (de la mère) et du sperme (du père) Il crée le corps.
Vraiment, le Seigneur crée l'homme de l'air, de l'eau et du feu.
Assis dans chaque corps, Il regarde Son jeu,
Le reste n'est que l'illusion de Maya. (4)
Dans la matrice de la mère on se trouve la tête en bas et on se souvient d'Hari.
Le Connaisseur de tout coeur est le Seigneur, Il connaît toute chose. ***[GG-1027]***
Dans la matrice de la mère on se souvient du Seigneur, avec chaque souffle. (5)
On vient au monde pour obtenir les quatre bontés de la vie,
Mais ici, on réside dans la maison de Maya,
L'ignorant abandonne le Nom, oublie le Seigneur
Ainsi on perd au jeu de la vie. (6)

Si quelqu'un meurt dans son enfance, on se souvient de ses jeux,
On évoque sa beauté, ses jeux et on pousse des cris,
On pleure dans l'ignorance, car l'enfant est appelé par Celui à qui il tient. (7)
Si quelqu'un meurt au sommet de sa jeunesse, que peut-on en faire?
On se lamente et on pousse des cris, «Il fut mien, mien».
En fait, tout le monde pousse des cris à cause de la Maya;
Détestable est une telle vie. (8)
Les tresses noires deviennent grises,
Et, privé du Nom, on perd son capital et on part,
L'ignorant au mauvais intellect se trouve ruiné et pousse des cris, «Je suis dérobé». (9)
On ne pleure plus, si l'on se reconnaît soi-même,
Mais on ne gagne cette compréhension qu'en rencontrant le Gourou.
Sans le Gourou, la porte de l'esprit n'ouvre pas;
On gagne l'émancipation par le Verbe. (10)
Le corps perd sa forme quand on devient vieux,
Mais on ne se souvient pas du Seigneur, Lui qui est l'Ami à la fin.
On oublie le Seigneur et ainsi on perd l'honneur[1],
Dans la cour du Seigneur, le faux est toujours humilié. (11)
Le faux quitte le monde, il oublie le Nom,
Suivant le va-et-vient, il ne reçoit que de la poussière à la tête.
Il ne gagne pas de refuge ni ici ni dans l'au-delà. (12)
On se sert de friandises, on s'habille et on se divertit dans la joie,
Mais, sans la méditation du Seigneur, on meurt en vain.
On ne distingue pas le mauvais du bon, on est puni par le Yama,
On ne peut rien en faire. (13)
Celui qui sait rester hors de l'attachement, pendant qu'il vit dans le monde,
Il connaît le Seigneur chez soi, dans la compagnie du Gourou, par le Verbe,
Il n'appelle personne par de mauvais noms; un tel homme mérite d'être appelé vrai. (14)
Sans le Nom du Vrai, personne n'arrive jamais à la porte du Seigneur,
Par le Verbe, on reçoit la robe d'honneur dans Sa cour.
Dans Sa volonté, Hari pardonne au mortel, et on se débarrasse de l'ego et du «Moi». (15)
Celui qui connaît Sa volonté, par la grâce du Gourou,
En vérité celui-là connaît la voie de chaque âge;
En contemplant le Nom il traverse l'océan de l'existence;
En fait, le Seigneur Lui-même le sauve. (16-1-7)

Maru M.1

Personne n'est mon ami comme Hari,
Lui qui m'a béni du corps, de l'esprit et de la conscience.
Il soutient tout le monde, Lui, le Sage, Il réside en tous. (1)
Le Gourou est l'étang de Nectar; nous sommes des Oies sur son bord,
Cet océan (Gourou) contient bien des perles et des joyaux.
L'éloge du Seigneur recèle des perles, des joyaux, des rubis.
En chantant Ses louanges, mon corps, mon esprit sont imprégnés de Son amour. (2)
Inaccessible, Insondable est le Seigneur, Il est hors de l'attachement.
Vraiment, personne ne peut connaître les limites du Gourou-Dieu.
Par le conseil du Gourou, le Seigneur nous sauve,
Le Sauveur nous réunit avec Lui-même, ainsi nous sommes imbus de Son amour. (3)
Sans le Sat-Gourou, comment peut-on gagner l'émancipation?
Car Lui seul est notre Ami depuis le commencement.

---

1. Litt. On a le visage noirci.

Dans Sa miséricorde, Il pardonne nos péchés,
Et Il nous accorde une place dans Sa cour. (4)
Vraiment, on gagne l'émancipation par le Vrai Gourou. ***[GG-1028]***
On se débarrasse de toute maladie et on est béni du Nectar-Nom.
Et le Yama ne demande pas d'impôt, lorsque le feu de désir est éteint et qu'on est en paix. (5)
L'âme et le corps, ils s'aiment l'un et l'autre,
L'âme est comme un Yogi et le corps est comme une femme,
L'âme joue avec le corps;
A la fin elle s'envole et ne consulte plus le corps. (6)
Le Seigneur a créé l'univers et le protège aussi,
Le corps composé d'air, d'eau et de feu, rugit toujours,
En compagnie de ce qui est mauvais l'esprit vacille,
Mais on ne récolte que ce que l'on sème. (7)
Oubliant le Nom, on subit la peine, la tristesse,
Dans Son ordre, on va partir; comment peut-on rester ici?
On se noie dans le puits de l'enfer;
En fait on est pareil à un poisson hors de l'eau. (8)
L'égoïste passe par l'enfer de beaucoup[1] d'espèces,
Il ne reçoit que la récolte de ses actions.
Pas d'émancipation sans le Gourou,
Engouffré dans ses actions, on est réduit à l'impuissance. (9)
Vraiment la voie (vers l'au-delà) est aussi étroite que le tranchant d'une épée.
On est obligé de rendre compte, on est écrasé comme des grains de sésame.
Alors ni mère, ni père, ni fils, ni femme ne viennent à notre secours.
Et, sans le Nom du Seigneur, on ne gagne jamais l'émancipation. (10)
On peut avoir bien des amis,
Mais, à part le Gourou-Dieu, il n'y a pas de sauveur.
Le service du Gourou est le moyen de l'émancipation;
Par le service du Gourou, on chante les louanges du Seigneur. (11)
Abandonne tes fausses voies, ô frère, et attache-toi au Vrai,
Et tu gagneras ce que tu désires.
Rare est l'homme qui fait le commerce du Nom-capital,
Et y gagne le vrai profit. (12)
O frère, amasse le capital du Nom,
Alors tu seras béni de Son Darshna à Son palais.
On devient parfait, si l'on cherche le refuge du Gourou,
Et, de cette façon, on aperçoit le Seigneur qui nous regarde tous également. (13)
Infini est le Seigneur, rare est l'homme qui L'aperçoit, par la grâce du Gourou.
En fait, il instruit son esprit par le conseil du Gourou.
Si l'on a foi dans le Verbe du Gourou, on s'immerge dans le Transcendant. (14)
O Seigneur, Narda et Saraswati ne servent que Toi,
Les hauts des hauts, tous Te servent, O Seigneur.
O Maître, Ton pouvoir nous anime tous, Tu es le Bienfaisant Seigneur de tous,
Tu es la Cause des causes. (15)
Ceux qui servent à Ta porte, perdent leur tristesse, leur peine,
A Ta cour ils reçoivent la robe d'honneur et gagnent l'émancipation, par la grâce du Gourou;
Ils sont délivrés de leurs fers par le Gourou, et la divagation de leur esprit prend fin. (16)
Rencontre le Gourou afin de reconnaître la voie,
Par laquelle tu pourras apercevoir le Seigneur,
Alors Tu ne seras plus obligé de rendre des comptes.

---

1. Litt. 8,4 millions

Mate ton ego et occupe-toi du service du Gourou.
Alors tu seras imbu de l'amour du Seigneur. (17-2-8)

Maru M.1

Hari est le Destructeur des démons,
Le Bien-Aimé habite tous les coeurs.
Il est toujours auprès de nous mais invisible;
Mais on aperçoit le Seigneur, si on contemple le Verbe du Gourou. (1)
Seul est le vrai Saint celui qui cherche Ton sanctuaire, *[GG-1029]*
Dans Ta miséricorde Tu lui fais traverser l'océan de l'existence.
Vraiment profond est l'océan de feu,
Ce n'est que par la grâce du Gourou qu'on traverse cet océan. (2)
Aveugle est l'égoïste, il ne comprend rien,
Il vient et part, il prend naissance et meurt (en vain).
Nul ne peut effacer le décret, l'aveugle souffre à la porte du Yama. (3)
Limité par nos actions, on commet des péchés,
Aveugle est l'égoïste, il ne comprend rien et est engouffré dans l'ego, dans l'avarice. (4)
Quand l'Epoux est absent, la Mariée s'embellit en vain,
Si elle abandonne son Epoux et s'attache à l'amour de quelqu'un d'autre.
De même qu'on ne connaît pas le père du fils d'une prostituée,
De même vaines et peu utiles sont les actions de celui qui oublie le Seigneur. (5)
(Privé du Nom on n'est qu'un fantôme)
Et le corps est la cage du fantôme, on y subit beaucoup de peine,
Entouré des ténèbres de l'ignorance on pourrit dans l'enfer.
Si on oublie le Seigneur, on est obligé de rendre son compte au Dharamraja. (6)
Dans son coeur flamboie le brûlant soleil du désir,
Lui, l'égoïste, est sans honneur, il n'est qu'un animal ou fantôme.
Engouffré dans l'espoir et le désir, il s'occupe de faussetés,
Et il est affligé de la maladie du vice, (7)
A la tête il porte un fardeau lourd de péchés.
Comment donc peut-il traverser l'épouvantable océan?
Depuis le commencement le Gourou est le bateau; on traverse l'océan par le Nom. (8)
Au monde doux est l'amour du fils, de la femme.
Tout n'est qu'étalage de Maya, amour de l'illusion.
Si l'on médite sur la quintessence d'Hari, le Gourou brise les fers du Yama. (9)
Trompé par la fausseté, on erre dans toutes les directions.
L'égoïste brûle dans le feu du désir.
Le Gourou est le Dispensateur du Nectar-Nom,
Médite sur le Nom, par lequel on gagne la béatitude. (10)
Dans Sa miséricorde le Sat-Gourou nous inculque le Nom du Seigneur,
Alors tout chagrin disparaît et on marche sur la voie.
On ne souffre[1] plus de peine, si l'on est protégé par le Gourou. (11)
A la fin le corps se détruit, la poussière se mêle à la poussière.
L'égoïste est pareil à une pierre qui ne s'imprègne jamais d'eau,
Et il se lamente toujours, tantôt au paradis, tantôt en enfer. (12)
Le serpent venimeux de Maya pique tout le monde,
La Dualité à cause de la Maya détruit bien des familles.
Sans le Gourou l'amour du Seigneur ne jaillit jamais;
On gagne la paix par la dévotion au Seigneur. (13)
L'égoïste se chagrine pour la Maya (richesses).

---

1. Litt. même une épine ne perce pas le pied.

Mais, en oubliant le Nom, comment peut-il gagner le confort?
Il est consommé par la Maya à trois modes; il ne traverse point l'océan. (14)
Pareil à un chien, pareil à un porc, est l'homme de faussetés,
Accablé par la peur, il aboie et aboie jusqu'à sa mort.
Faux est son corps, faux est son esprit, il s'occupe de faussetés,
Et, à cause de son mauvais intellect, il perd à la cour du Seigneur. (15)
La vacillation de l'esprit se termine, si on rencontre le Sat-Gourou.
A celui qui cherche le refuge du Gourou,
Le Gourou accorde le Nom du Seigneur,
Vraiment, sans prix est le trésor du Nom,
Et on gagne l'honneur, l'amour à Sa cour, quand on chante Ses louanges. (16)
Ce n'est qu'au refuge du Saint-Gourou qu'on reçoit le Nom,
Et, par le Verbe du Gourou, on reconnaît l'état et l'étendue d'Hari. ***[GG-1030]***
Nanak dit: «O mon esprit, médite sur le Nom du Seigneur, le Maître nous réunit avec Lui-même. (17-3-9)

Maru M.1

O mon ignorant et idiot esprit, reste chez toi.
Contemple le Nom du Seigneur, sois toujours en accord avec le Seigneur.
Abandonne ton avarice, aime l'Infini Hari,
De cette façon on atteint la porte du salut. (1)
Oubliant le Seigneur, on est sujet au Yama,
On est privé de paix, de tout confort et on souffre la tristesse dans l'au-delà,
Médite sur le Nom du Seigneur, ô mon esprit,
Ceci est la quintessence de toute sagesse. (2)
Répète le doux Nom du Seigneur,
Par la grâce du Gourou, aperçois au-dedans le Nectar d'Hari.
Jour et nuit reste imbu de l'amour du Seigneur,
Cela inclut toutes les austérités et toutes les méditations. (3)
Par le Verbe du Gourou, répète le Nom du Seigneur,
Cherche cette Essence dans la congrégation des Saints.
Par le conseil du Gourou, trouve ta propre maison,
Alors tu n'entreras plus dans la matrice. (4)
Baigne-toi au lieu de pèlerinage du Vrai, et chante Ses louanges.
Contemple la quintessence et mets-toi à l'unisson du Seigneur. (5)
Tout-Sage, Bienfaisant est le Vrai Gourou, le Purusha,
Dans son esprit réside le Seigneur; il se met en accord avec le Nom.
Lorsque le Gourou joint le mortel au Maître, celui-là perd toute peur du Yama. (6)
A partir des cinq éléments, le Seigneur a créé le corps.
Cherches-y le joyau du Nom.
L'âme est le Seigneur et le Seigneur est l'âme,
On aperçoit le Seigneur en contemplant le Verbe du Gourou. (7)
O frère, demeure toujours dans le contentement et dans la vérité,
Sois toujours compatissant, cherche le refuge du Gourou.
Reconnais ton âme, et ainsi reconnais l'Ame suprême;
Alors, en la compagnie du Gourou, tu gagneras le salut. (8)
L'égoïste cherche le soutien de la tromperie et de la fausseté,
Jour et nuit il calomnie autrui.
Sans la méditation du Seigneur, il vient et part, et demeure dans l'enfer de la matrice. (9)
L'adorateur de la Maya vit toujours dans la peur du Yama,
Le bâton du Yama est toujours à sa tête.
De plus, il est obligé de rendre compte au Dharamraja,

Vraiment l'égoïste porte un immense fardeau sur la tête. (10)
Sans le Gourou, l'adorateur de la Maya ne se sauve jamais,
Engouffré dans l'ego, (il) flotte dans l'océan de l'existence.
On n'est point sauvé sans le Gourou,
On traverse l'océan, si l'on se souvient d'Hari. (11)
Nul ne peut annuler les dons du Gourou,
Seul traverse l'océan celui qui est pardonné par le Seigneur,
Et il n'est plus chagriné par la mort, ni par la naissance,
Car l'Infini Seigneur habite son esprit. (12)
Si on abandonne le Gourou, on vient et on part,
On prend naissance et on commet des péchés.
L'ignorant adorateur de la Maya ne chérit point le Seigneur.
Mais, affligé par la tristesse, il appelle le Seigneur. (13)
La peine, le plaisir, tout est le résultat de nos actes antérieurs
Et, seul Lui, le Bienfaisant Seigneur, connaît le mystère,
Lui qui nous en fait don.
O mortel, qui vas-tu blâmer, tu ne récoltes que le résultat de tes actes. (14)
On se livre à l'ego et au «Moi». *[GG-1031]*
Ici aussi on n'agit que par espoir et par désir.
On se chagrine de posséder, mais à la fin on ne porte que des cendres de péchés. (15)
O frère, occupe-toi de l'adoration du Seigneur.
Chante Ses louanges, hors de limites sont Ses mérites,
Alors se terminera la vacillation de ton esprit.
Maintiens ton esprit vacillant chez toi, alors le Seigneur détruira ta peine. (16)
Je cherche le refuge du Parfait Gourou;
Par la grâce du Gourou, je suis conscient et je suis à l'unisson du Seigneur.
Nanak dit: «Sublime est devenu mon intellect (esprit) par le Nom d'Hari,
Dans Sa miséricorde le Seigneur m'a émancipé.» (17-4-10)

Maru M.1

O Seigneur, je cherche Ton refuge.
O Maître, Tout-Puissant, Tu es Compatissant,
Nul ne connaît Tes jeux, Tes merveilles; Tu es le Créateur, le Purusha. (1)
Depuis le commencement Tu nourris Tes créateurs.
O Bienfaisant, Tu illumines tous les coeurs, sans égale est Ta beauté.
Tu conduis les créatures comme Tu le veux;
Chacune agit dans Ton ordre, O Seigneur. (2)
Dans chaque coeur réside Sa [propre] lumière, Vie de toute vie.
Habitant chaque coeur, Lui-même s'abreuve de l'Essence du Nom.
Lui-même accorde Ses dons, Il est le compatissant Père des trois mondes. (3)
Ayant créé le monde, le Seigneur a monté le spectacle.
Ayant créé le corps d'air, d'eau et de feu, Il y a fait agir la Vie.
Le corps est muni de neuf portes mais la dixième reste cachée. (4)
Quatre effrayantes rivières[1] de feu coulent (dans le corps),
Mais rare est le Gurmukh qui le comprend et reste hors de l'attachement par le Verbe.
L'adorateur de la Maya brûle et se noie,
Mais on est sauvé par le Gourou, quand on se met à l'unisson d'Hari. (5)
Eau, feu, air, poussière (terre), ciel (éther):
Dans la maison des cinq éléments réside l'âme.
Lorsqu'on est imbu du Verbe du Gourou, on abandonne l'amour de la Maya,

1. le manque de compassion, l'attachement, l'avarice, l'courroux.

de l'ego et du doute. (6)
L'esprit s'apaise quand il s'imprègne du Verbe,
Sans le Verbe, il n'y a pas de support, ni de soutien.
Le palais (corps) est cambriolé par les voleurs,
Mais l'adorateur de la Maya ne connaît pas ces démons intérieurs. (7)
Au-dedans sont de belliqueux démons,
Ils s'occupent toujours du conflit,
Et si on ne réfléchit pas sur le Verbe, on perd l'honneur, on vient et on part. (8)
On s'occupe de faux actes; à la fin le corps se réduit en cendres.
O frère, comment peux-tu gagner l'honneur sans le Nom?
Tu es toujours saisi par les fers, l'émancipation n'est plus ton lot.
Et les sbires du Yama te toisent continuellement. (9)
Le pécheur est saisi et puni à la porte du Yama,
Il ne gagne jamais l'émancipation,
Comme le poisson percé par l'hameçon il se lamente à jamais. (10)
L'adorateur de la Maya, lui, fait face seul (aux entraves),
L'aveugle souffre la peine, car il est sous l'influence du Yama.
Privé du Nom, il ne gagne point l'émancipation,
Et il se gaspille de jour en jour. (11)
A part le Sat-Gourou, il n'y a pas d'amis,
Ici et dans l'au-delà, seul le Seigneur est le gardien.
Grâce à Sa miséricorde on reçoit le don du Nom, et on s'abîme en Lui,
comme l'eau dans l'eau. (12)
Le Gourou instruit le dévot s'il commet une erreur, ***[GG-1032]***
Le Gourou le ramène sur la voie s'il s'égare.
Jour et nuit, sers le Gourou, il est le destructeur de la détresse,
Il est le vrai ami, le camarade. (13)
On ne peut connaître la valeur du service du Gourou,
Ni Brahma, ni Indra, ni Shiva ne pouvaient la connaître.
Ineffable, insondable est le Vrai Gourou, seul le réalise celui à qui est accordée Sa grâce.(14)
Celui qui a en lui Son amour, aperçoit le Darshna du Seigneur,
Celui qui aime le Verbe rencontre le Maître.
Dans son coeur brille la lampe divine,
Jour et nuit, il aperçoit l'immaculée Lumière répandue partout. (15)
Vraiment douce est la friandise de la Gnose, la quintessence de toute Essence.
Quiconque en déguste aperçoit le Darshna du Seigneur.
En apercevant Son Darshna, on rencontre le Seigneur, sans attachement.
En matant son ego, on s'abîme en Lui. (16)
Suprême est celui qui sert le Gourou,
Il aperçoit le Seigneur dans chaque coeur,
Nanak prie: «O Seigneur, accorde-moi Ton éloge et la compagnie des Saints qui ont
réalisé le Gourou-Dieu.» (17-5-11)

Maru M.1

Le vrai Maître est le Créateur de l'Univers,
Celui qui soutient avec soin le globe terrestre.
Ayant créé Sa création, le Créateur Lui-même regarde Ses créatures,
Vraiment indépendant et sans souci est le Seigneur. (1)
Le Maître a créé les créatures de différents types,
Il a créé aussi des gens de deux types, Gurmukhs et égoïstes.
Nul ne gagne l'émancipation sans le Parfait Gourou,
Contemple donc le Nom d'Hari; c'est toujours profitable. (2)

Le pervers étudie toujours, mais il ne connaît pas la voie,
Sans la compréhension du Nom, il est à jamais égaré dans le doute.
Il reçoit des pots-de-vin et agit comme (faux) témoin,
Ainsi la corde du vice est-elle toujours autour de son cou. (3)
On étudie les Vedas, les Shastras et les Smritis,
On discute, prononce des discours, mais on ne connaît point l'Essence.
Sans le Gourou, on ne connaît point la réalité;
En contemplant le Nom du Vrai, on devient pur et on marche sur la vraie voie. (4)
Tout le monde entend Son éloge et chante ses louanges,
Tout-Sage est Hari, Il essaie tout et trouve la vérité.
Ceux à qui est accordé Son regard gracieux, chantent Son éloge, par la grâce du Gourou. (5)
Des milliards entendent et glorifient Son Verbe,
On L'entend et Le glorifie mais on ne connaît point Ses limites.
Seul est sage et répète l'ineffable évangile du Seigneur,
Celui à qui Lui-même, l'Invisible, se révèle. (6)
Durant l'enfance d'un enfant on célèbre des festivités,
Les ignorants chantent les chants de joie,
Mais le nouveau venu va certainement mourir un jour,
Conformément au décret écrit sur son front. (7)
Union, séparation: tout est la création de mon Seigneur,
Ayant créé le monde, le Seigneur l'a doté du plaisir et de la peine.
Le Gurmukh reste hors du plaisir et de la peine,
L'humilité est ses armoiries. (8)
Sublimes sont ceux qui font le commerce de la vérité.
Par le conseil du Gourou, ils achètent la vraie marchandise.
Toujours en extase est celui qui amasse la vérité,
Il reste imbu du Vrai Nom. (9)
On perd toujours à cause de la fausse marchandise,
On fait plaisir au Seigneur, si l'on fait le commerce du Gourou.
Notre capital ne diminue jamais, le Yama n'est plus terreur pour nous. (10)
Tout le monde parle d'après sa propre volonté, ***[GG-1033]***
A cause de la Dualité, l'égoïste ne sait point ce qu'il doit dire,
Faible est l'intellect de l'aveugle ignorant,
Il souffre la peine en suivant le va-et-vient. (11)
Dans la peine il voit le jour, dans la peine il va mourir
Hors du refuge du Gourou, on ne se débarrasse point de la peine.
On vient dans la peine et on part dans la peine; on n'apporte rien et on n'emporte rien. (12)
Vrais sont les actes faits sous la direction du Gourou.
Alors on ne vient ni ne va; on n'est plus sous l'influence du Yama.
Si on abandonne les branches et si on s'attache à la racine (Hari),
On gagne, dans son esprit, l'éternelle béatitude. (13)
Les dévots d'Hari ne sont pas détruits par le Yama,
Ils ne souffrent pas de tristesse sur la voie de la vie.
Dans leur esprit, ils adorent le Seigneur, ils ne s'attachent point à l'Autre. (14)
Personne ne peut réciter le glorieux éloge du Seigneur.
Donc je me tiens, O Seigneur, selon Ta volonté, Ton ordre.
Celui qui obéit à Ton ordre, O vrai Roi, gagne l'honneur à Ta cour. (15)
Innombrables sont les gens qui chantent Tes louanges, O Seigneur,
Hors de compte sont Tes mérites.
Même des grands n'ont pu connaître Tes limites.
O Seigneur, Tu es le Roi suprême, protège mon honneur et accorde-moi Ton Nom. (16-6-12)

Maru M.1: Dakhani

Dans la ville du corps est la forteresse (de l'esprit),
Dans le ciel de l'esprit, la dixième Porte, est la demeure du Vrai.
Eternelle, immaculée est la Demeure d'Hari; le Seigneur s'est créé Lui-même. (1)
Dans cette forteresse sont bien des balcons et des bazars,
Et Lui-même le Seigneur y fait du commerce.
Toujours fermée est la lourde Porte, elle n'ouvre que par la grâce du Gourou. (2)
A l'intérieur de la forteresse est la cave, la demeure du Seigneur,
Et la forteresse est munie de neuf portes qui agissent selon Sa volonté.
Dans la dixième Porte réside l'infini Seigneur, l'insondable Maître Lui-même se révèle à nous. (3)
Dans le corps sont l'air, l'eau et le feu.
Lui-même, le Seigneur a étalé Son jeu, Son spectacle.
Voilà le feu qui s'éteint par l'eau, le Seigneur le met dans l'océan. (4)
Ayant établi la terre, le Seigneur la met dans l'océan.
Ayant établi la terre, le Seigneur la fait l'arène des vertus.
Le Seigneur crée et détruit aussi, mais Lui-même reste hors de l'attachement.
C'est une merveille que dans l'air Il ait mis le courant de la vie,
Et quand Il soustrait Son pouvoir le spectacle s'effrite. (5)
Toute végétation est Ta jardinière (pour Te faire offrande de fleurs),
Et l'air qui tournoie dans toutes les directions agit comme Tchaur[1] en Ton honneur.
Le soleil et la lune sont les deux lampes,
La lune gagne sa lumière du soleil. (6)
Les cinq oiseaux (du désir) ne volent plus,
Vraiment productif est l'arbre de la vie et il porte les fruits de Son Nectar.
En Sahaj, le Gurmukh contemple Hari et chante Ses louanges,
Alors il se sert de l'Essence du Maître. (7)
Tout illuminé est son esprit, bien qu'il n'y ait ni lune, ni soleil,
Ni rayon de soleil, ni foudre dans le ciel.
Cet état, n'a ni forme, ni signe; ineffable est cette condition;
Mais, le Seigneur Lui-même fait apparaître cet état,
Et tout cela lui fait plaisir (à l'esprit). (8)
Les rayons de la Lumière Divine se sont étalés, tout est illuminé.
Le Compatissant Seigneur fait tout et observe ce qu'Il fait.
Au-dedans résonne la silencieuse musique céleste,
Et on atteint l'état sans-peur. (9)
On se débarrasse de la peur et du doute, lorsque au-dedans résonne la silencieuse musique céleste.
Partout s'est répandu le Seigneur et Il nous protège tous. ***[GG-1034]***
O Seigneur, tout T'appartient à Toi, Tu es connu par la grâce du Gourou.
On apparaît beau et resplendissant, quand on chante Tes louanges à Ta porte. (10)
Depuis le commencement, Tu es, O Seigneur, sans tache , Immaculé.
A part Toi je ne connais personne d'autre.
Lorsque Tu habites l'esprit, on abandonne l'ego et on est content de Toi. (11)
Si l'on s'abreuve du Nectar du Nom, accordé par le Gourou,
Alors, à part le Seigneur, on ne connaît personne d'autre.
Infini, hors de limites est l'Unique, le Transcendant,
Lui-même met à l'épreuve les mortels et les met dans Son trésor. (12)
Vraiment profonde, hors de contemplation, est Ta vérité, O Seigneur,

---

1. Tchaur ou chaur (en anglais) est un type d'éventail.

Nul ne connaît Ton étendue, O Maître,
Tout le monde mendie à Ta porte,
Mais seul T'atteint celui à qui est accordée Ta grâce. (13)
Karma, Dharma, tout est dans Ton pouvoir[1], O Hari.
O Seigneur Sans-Souci, inépuisables sont Tes trésors.
O Miséricordieux, O Compatissant, Toi-même Tu nous réunis avec Toi. (14)
Le Seigneur Lui-même regarde Ses créatures et Lui-même se révèle à elles,
Lui-même crée et aussi détruit.
Lui-même sépare (le mortel) et le réunit avec Lui-même,
Lui-même le détruit et puis le ramène à la vie. (15)
Toute la création n'agit que selon Ton ordre,
Assis dans Ton palais royal, Tu regardes toute la création.
Nanak prie: «Je dis la vérité, celui qui a Son Darshna, gagne labéatitude.» (16-1-13)

Maru M.1

J'aperçois Ton Darshna, si Tu es content de moi,
Et alors je chante Tes louanges, je T'adore.
Si telle est Ta volonté, O Seigneur, Ton Nom devient doux à ma langue. (1)
Tes dévots apparaissent resplendissants à Ta cour.
Tes serviteurs gagnent l'émancipation, le salut,
Et, jour et nuit, méditent sur Ton Nom, O Hari. (2)
Shiva, Brahama, d'innombrables dieux et déesses,
Indra aussi et les ascètes, les sages en silence, tous Te servent, O Hari.
Les célibats, les gens de charité, ceux qui vivent dans la forêt et bien d'autres,
Aucun d'eux ne connaît Tes limites. (3)
Aucun d'eux ne connaît le Seigneur, à moins qu'Il ne se révèle.
Tout ce qu'Il fait arrive par Sa propre volonté.
Le Seigneur a créé d'innombrables espèces et chacune d'elle vit dans Sa volonté. (4)
Tout ce qui Te fait plaisir à Toi, O Seigneur, cela arrive toujours.
L'égoïste suit son ego et il se lamente toujours.
Oubliant le Nom, on ne gagne pas de refuge,
On vient et on part, on souffre continuellement la peine. (5)
Pur, sacré est le corps où demeure l'âme immaculée,
Car dans un tel corps réside l'immaculé Nom du Seigneur.
Par le Nectar-Nom, on se débarrasse de toute maladie,
Et on ne souffre plus de peine. (6)
Parce qu'on s'adonne aux divertissements, on souffre la peine,
Les menus plaisirs n'apportent que des maladies, et on se gaspille.
La peine produite par le plaisir ne s'efface jamais,
Sans accepter la volonté d'Hari, on se trouve égaré. (7)
Privé de la compréhension, tout le monde erre sans cesse.
Le vrai Hari se répand partout, enveloppé en Lui-même,
Par la grâce du Gourou, on connaît l'Eternel, le Sans-peur,
Et la lumière rejoint la Lumière-suprême. (8)
Eternel, permanent, sans-égal, hors de mesures est le Seigneur.
En un moment Il détruit et établit de nouveau.
Hari n'a ni forme, ni signe; Il est sans prix,
On se trouve apaisé lorsqu'on est percé par Son amour. (9)
O Hari, O mon Amour, je suis serviteur de Tes esclaves, ***[GG-1035]***
Ceux qui essaient toujours de Te rencontrer et contemplent Tes mérites.

---

1. Litt. entre Tes mains.

Quiconque accepte le Nom, gagne le jeu de la vie,
Mais, le Seigneur Lui-même nous inculque Son Nom. (10)
Seul est vrai celui qui amasse le Nom dans le pan de son vêtement.
Le Seigneur est content de celui qui aime le Verbe.
Le Seigneur soutient les trois mondes par Son pouvoir de vérité,
Et Il se plaît de la vérité. (11)
Tout le monde L'appelle le plus Haut.
Sans le Gourou, personne ne gagne la compréhension.
Le Seigneur se plaît de celui qui s'abîme en Lui,
Alors on ne se sépare plus du Seigneur et on ne souffre plus de la peine. (12)
Séparé d'Hari, on se lamente et on pousse des cris,
A la fin de son temps, on meurt et on prend naissance encore pour mourir.
Le Seigneur pardonne dans Sa miséricorde et accorde Sa gloire,
Lui-même réunit le mortel avec Lui-même, alors on ne le regrette plus. (13)
Lui-même est le Créateur, et Lui-même jouit de Sa création.
Lui-même est apaisé, et pourtant hors de l'attachement.
Lui-même accorde le don de l'émancipation et efface le «Moi» et l'attachement. (14)
O Seigneur, plus sublimes sont Tes dons,
O Hari, Tu es Tout-Puissant, la Cause des causes.
Ayant créé Ta création, Tu la regardes, Tu fais agir Tes créatures dans Ta volonté. (15)
Seuls chantent Tes louanges ceux dont Tu es content, O Hari.
Ils jaillissent de Toi et s'abîment en Toi.
Nanak dit: «Je répète la vérité, quiconque rencontre le Seigneur gagne la béatitude.»
(16-2-14)

Maru M.1

Pendant des âges rêgnait le chaos,
Il n'y avait ni terre, ni ciel, seulement la Volonté d'Hari,
Il n'y avait ni jour, ni nuit, ni lune, ni soleil,
Mais le Seigneur restait assis en parfaite transe.
Alors il n'y avait ni les quatre sources de la procréation, ni la parole, ni l'air, ni l'eau,
Il n'y avait ni création, ni destruction, ni va-et-vient,
Il n'y avait ni continent, ni région inférieure, ni les sept mondes, ni les rivières,
ni l'écoulement de l'eau. (2)
Alors il n'y avait ni région céleste, ni région infernale, ni région du milieu,
Il n'y avait ni enfer, ni paradis, ni mort, ni temps.
Il n'y avait ni naissance, ni mort, ni régions de torture, ni région de béatitude,
ni va-et-vient. (3)
Alors il n'y avait ni Brahama, ni Vishnu, ni Shiva,
A part Lui, il n'y avait rien d'autre, rien.
Il n'y avait ni homme, ni femme, ni caste, ni naissance, ni peine, ni plaisir. (4)
A cette époque-là il n'y avait ni célibat, ni homme de charité, ni habitant de forêts.
Il n'y avait ni Sidha, ni adepte, ni homme de plaisir,
Il n'y avait ni Yogi, ni Jangam, ni Nathas, ni secte. (5)
Alors il n'y avait ni contemplation, ni austérité, ni contrôle de soi, ni jeûne, ni adoration.
Il n'y avait personne qui puisse dire, «Pas de dualité.»
Lui-même, Hari était en parfaite béatitude, Lui-même jouait[1] de Sa gloire.(6)
Alors il n'y avait ni ablution, ni abnégation, ni chapelet deTusli[2].
Il n'y avait ni Krishna, ni ses Consorts, ni vache, ni pâtre.

---

1. Litt. évaluait
2. Une plante sacrée pour les Hindous.

Il n'y avait ni Tantra-Mantra, ni hypocrisie, et personne ne jouait de la flûte[1]. (7)
A ce moment-là il n'y avait ni rite, ni dharma, ni douce Maya,
Il n'y avait ni caste supérieure, ni caste inférieure.
Il n'y avait ni enchevêtrement, ni mort, ni décret, et personne ne méditait. (8)
Il n'y avait ni calomnie, ni rejet, ni corps, ni vie.
Il n'y avait ni Gorakh, Gourou des Yogis, ni Machhindra, son disciple.
Il n'y avait ni gnose, ni contemplation, ni clan, et nul n'existait pour démontrer sa supériorité. (9)
A ce moment-là il n'y avait ni Varna, ni sectes des Yogis, ni Brahmines, ni Kshatriyas,
Il n'y avait ni lieu, ni temple, ni vache, ni Gayatri. ***[GG-1036]***
Il n'y avait ni Homa, ni Yajna, ni lieu de pèlerinage, ni adoration de dieux. (10)
Il n'y avait ni Mullah, ni Qazi,
Il n'y avait ni Sheikh, ni Haji.
Il n'y avait ni Roi, ni sujets, et le monde de l'ego n'existait pas. (11)
Alors il n'y avait ni amour, ni adoration, ni Shiva-Shakti[2],
Il n'y avait ni ami, ni camarade, ni sperme de père, ni ovule de mère.
Lui-même était le Banquier et aussi le Marchand, telle était Sa volonté. (12)
Alors il n'y avait ni Vedas, ni livres des sémites, ni Shastras, ni Smritis.
Il n'y avait ni lecture de Puranas, ni lever ni coucher de soleil.
L'Ineffable Lui-même était l'Orateur, et Lui-même connaissait le Seigneur. (13)
Quand Il le désira, Il (Hari) créa l'Univers.
Le Seigneur soutint le firmament sans machine.
Il créa Brahma, Vishnu et Shiva et produisit l'attachement à la Maya. (14)
Rare est l'homme qui reçoit le Verbe du Gourou.
Ayant créé le monde, dans Sa volonté, le Seigneur regarde Sa Création.
(Il) Créa l'Univers, les cieux, les régions infernales, et
Ainsi s'est manifesté l'Absolu. (15)
Nul ne connaît Ses limites,
Mais on gagne la compréhension par le Parfait Gourou.
Nanak dit: «Imbu de Sa vérité, on s'émerveille de Ses merveilles et on chante Ses louanges.» (16-3-15)

Maru M.1

Lui-même, le Seigneur a créé le monde, mais il reste hors de l'attachement,
(Dans le monde) le Compatissant établit Sa vraie demeure.
Vraiment Il joint de l'air, de l'eau et du feu; ainsi Il établit le corps. (1)
Au corps, le Créateur a attaché les neuf portes.
Au-dedans, la dixième (Porte) est la demeure de l'Ineffable, Infini Seigneur.
Les sept océans[3] du Gurmukh sont remplis jusqu'au bord du Nectar-Nom,
Et il n'est plus souillé (de la crasse de Maya), (2)
Le soleil et la lune, gagnent leur lumière du Seigneur.
Le Seigneur a créé le soleil, la lune aussi, et Il regarde Sa propre gloire.
La lumière même est le Seigneur, Il accorde toujours la béatitude,
En rencontrant le Vrai, on gagne la gloire. (3)
Dans la forteresse (du corps) sont des magasins, où on fait du commerce,
Voilà, le Marchand, notre Seigneur, pèse la marchandise contre les poids (de vérité).
Lui-même pèse la perle (du Nom) et Lui-même l'évalue. (4)
Lui-même évalue la Chose (Nom),

---

1. Il s'agit de Krishna.
2. Conscient et non-conscient
3. Les cinq organes de sens, l'intellect et l'esprit.

Hors de souci est le Seigneur, pleins à déborder sont Ses trésors.
Tout pouvoir est Sien, rare est l'homme qui le comprend par le Gourou. (5)
On rencontre le Gourou, quand telle est Sa volonté,
Alors on ne souffre plus aux mains du Yama.
Comme le lotus fleurit dans l'eau, de même le Seigneur s'épanouit dans le corps et Lui-même se contemple. (6)
Le Seigneur Lui-même fait pleuvoir la pluie du Nectar-Nom,
Et de Ses joyaux, rubis, et perles sans prix.
Par le Gourou, on atteint le Parfait, et on gagne le trésor des richesses divines. (7)
Sans prix est la richesse du Nom,
Elle ne manque jamais et est toujours parfaite[1].
Mais seul charge son wagon de la vraie marchandise celui qui fait commerce de la vérité. (8)
Rare est l'homme qui amasse la marchandise de la vérité.
Car on rencontre le Seigneur si l'on rencontre le Vrai Gourou.
Seul un Gurmukh reconnaît la volonté du Seigneur,
Et, en acceptant Sa volonté, il s'abîme dans la volonté du Seigneur. (9)
On vient au monde selon Son ordre et on part aussi selon Son ordre.
En fait, le monde est apparu selon Son ordre. ***[GG-1037]***
Et aussi le paradis, la terre et les régions infernales;
Il soutient Sa Création dans Sa volonté. (10)
Ce n'est que le Boeuf de Sa volonté qui porte le poids de la terre.
Dans Sa volonté, sont apparus l'air, l'eau et le ciel,
Dans Sa volonté, on demeure dans la maison de Maya,
Et dans Sa volonté on joue sa part. (11)
Dans Sa volonté, est la voûte du ciel.
Dans Sa volonté, des créatures vivent dans l'eau, sur terre, et même dans les trois mondes,
Dans Sa volonté, on respire et on se nourrit,
Dans Sa volonté, le Seigneur nous garde et Il nous fait apercevoir Ses merveilles. (12)
Dans Sa volonté, le Seigneur créa les dix incarnations (de Vishnu),
Et d'innombrables anges et démons.
Il gagne la robe de l'honneur à Sa cour celui qui obéit à Son ordre.
Le Seigneur le réunit au Nom et à Lui-même. (13)
Dans Sa propre volonté, le Seigneur passait les trente-six Yugas en transe,
Dans Sa volonté, Hari crée les Sidhas et les hommes de sagesse.
Le Maître tient tout le monde dans Son ordre,
Lui-même émancipe le mortel, dans Sa miséricorde. (14)
Dans la forteresse du corps réside le Roi,
Avec ses courtisans particuliers; et resplendissant en est le portail.
Mais, à cause de l'avarice, on n'atteint point la demeure du Seigneur.
A cause des péchés et de l'avarice, on se lamente toujours. (15)
La ville (corps) est garnie par la Vérité, le contentement,
Et par la chasteté, la charité et le contrôle de soi, si l'on cherche le refuge du Seigneur.
Par le Verbe du Gourou, on rencontre spontanément le Seigneur,
Et on gagne l'honneur. (16-4-16)

Maru M.1

L'Absolu, l'Infini Seigneur, Lui-même, a créé Son pouvoir,
Il est sans égal, sans limites, hors de l'attachement.
Lui-même crée Sa Création et Lui-même la regarde,
En fait, Lui-même a tout mis au monde de Son pouvoir latent. (1)

---

1. Litt. le poids n'en diminue point.

De Son Absolu-Soi, le Seigneur a créé l'air et l'eau,
Lui-même a créé l'univers, la forteresse du corps et son roi (l'esprit).
O Seigneur, dans le corps, composé de feu et d'eau, réside Ta lumière,
Vraiment, dans Ton Absolu-Soi réside tout pouvoir de Création. (2)
De Son Absolu-Soi sont créés, Brahma, Vishnu et Shiva.
Son Absolu-Soi s'est manifesté dans tous les Yugas.
Celui qui connaît le mystère de cet état est parfait,
En rencontrant une telle personne on perd tout doute. (3)
De Son Absolu-Soi ont jailli les sept océans,
Celui qui a créé la Création, Celui-là la garde aussi.
Si notre esprit se baigne dans la piscine de la vérité, par la grâce du Gourou,
On n'entre plus dans la matrice. (4)
De Son Absolu-Soi ont jailli le soleil, la lune et le firmament.
Sa lumière s'est répandue dans les trois mondes.
Mais l'Invisible, l'Infini Seigneur, est hors de l'attachement,
Il reste absorbé en Lui-même. (5)
De Son Absolu-Soi ont jailli la terre, et le ciel,
Ils se tiennent sans support, sans pilier; vraiment Son pouvoir les tient.
Ayant créé les trois mondes, Hari créa aussi la corde de Maya;
Lui-même le Seigneur crée et Lui-même détruit. (6)
De l'Absolu sont venues les quatre sources de la création et de la parole.
Tout vient du Seigneur et tout s'abîme en Lui.
Le Seigneur a créé le jeu de la végétation, par Son Verbe Il révèle le merveilleux spectacle. (7)
De Son Absolu-Soi le Seigneur a créé le jour et la nuit,
De Lui sont venus la création, la destruction, le plaisir et la peine.
Hors de l'attachement reste le Gurmukh, toujours au-dessus de la peine et du plaisir,
Il devient éternel et atteint sa propre Demeure. (8)
Les quatre Vedas- Sam, Rig, Yajura, Atharva- furent prononcés par Brahma,
Il décrivent la Maya à trois modes.
Personne ne peut décrire la Valeur d'Hari; on parle d'après Sa volonté. (9) ***[GG-1038]***
De Son Absolu-Soi sont apparues les sept régions infernales.
Lui-même, l'Absolu, prend soin des trois mondes.
Lui-même, l'Infini, a créé tout jeu; tout agit selon Sa volonté.(10)
Les trois modes de la Maya (Rajo, Tamo et Sato) n'existent que par Son pouvoir,
Et aussi la peine à cause de l'ego; et aussi la naissance et la mort.
Quiconque reçoit Sa miséricorde atteint le quatrième état et gagne l'émancipation,
par la grâce du Gourou. (11)
De Son Absolu-Soi sont venues les dix incarnations de Vishnu,
Et toute l'étendue de l'univers.
Dieux, démons, Gandharvas, musiciens célestes, tous sont Sa création,
Et ils agissent d'après Son décret. (12)
Quiconque le sait par le Gourou, ne souffre plus de peine.
Mais rare est la personne qui connaît cette voie[1] du Gourou.
Quiconque se consacre au Gourou, reste toujours hors de l'attachement et gagne
l'honneur et l'émancipation. (13)
De l'Absolu se sont manifestés les cinq éléments,
Ils sont assemblés dans le corps, et on s'occupe de bien des actes.
Les bons ou les mauvais sont écrits sur le front,
Ainsi on sème des graines de péchés et de vertus. (14)
Hors de l'attachement, est le Vrai Gourou, le sublime Purusha,

---

1. Litt. Echelle

Imbu du Verbe, on est enivré de Son amour.
Richesse, intellect, gnose, Sidhis; on en gagne du Gourou,
Par un bon destin on est amené au Seigneur. (15)
L'esprit s'attache à la Maya;
O Sages, sachez-le bien et distinguez,
Engouffré dans l'espoir, le désir, l'ego et le doute, l'avare s'occupe de fausses actions. (16)
Si l'on gagne la compréhension divine du Gourou,
On demeure dans le Vrai, dans la vraie Maison,
Alors, au-dedans, résonne l'immaculée musique du Nom et
On s'abîme dans le Nom du Vrai. (17-5-17)

Maru M.1

Où que je regarde je n'aperçois que le Compatissant Seigneur.
Le Miséricordieux Seigneur ne vient ni ne part.
Il nous anime tous d'une mystérieuse manière,
Mais Lui-même, le Roi, reste hors de l'attachement, (1)
Le monde n'est que Son reflet, Lui, qui n'a ni père, ni mère.
Il n'a ni frère, ni soeur, ni serviteur.
Il ne prend naissance ni ne meurt; Il n'a ni caste, ni clan;
Lui, le Sans-âge, fait plaisir à mon esprit. (2)
Tu es Eternel, Immortel, O Seigneur; Tu n'es pas sujet à la mort.
Tu es Ineffable, Inaccessible, O Purusha, Tu es hors de l'attachement.
Tu es Compatissant, Content, toujours Frais,
Par le Verbe Tu Te révèles, O Seigneur; on s'imbibe de Toi, en état d'équilibre. (3)
Le monde agit dans les trois modes de Maya; Toi, Tu demeures dans le quatrième état.
Tu as maté la naissance et la mort.
Tu es la Vie de toute vie, la Lumière pure; on Te réalise, O Seigneur, par la silencieuse musique céleste, par la grâce du Gourou. (4)
Sublimes et bénis sont les Saints, ils sont les Bien-Aimés du Seigneur.
Ils restent enivrés de l'Essence du Seigneur et ils gagnent l'émancipation.
Nanak cherche la poussière sous leurs pieds,
Par la grâce du Gourou, ils atteignent le Seigneur. (5)
O Seigneur, Tu connais nos pensées les plus secrètes; toutes les créatures sont tiennes.
Tu es notre Bienfaisant Maître, nous ne sommes que Tes serviteurs.
Dans Ta miséricorde accorde-moi le don du Nectar-Nom,
Afin que le joyau de la sagesse du Gourou illumine mon esprit. (6) ***[GG-1039]***
Le corps se compose des cinq éléments,
On gagne la paix, lorsqu'on atteint le Seigneur qui Se répand partout.
De tels actes produisent le fruit du Nectar-Nom, et on est béni du Nom du Seigneur. (7)
Alors on n'est plus affligé par la soif, ni par la faim,
On aperçoit le Seigneur dans chaque coeur, Il est hors de l'attachement.
Imbu du Nectar-Nom, imprégné de l'amour du Verbe du Gourou, on perd tout attachement. (8)
Alors on s'occupe, jour et nuit, d'actes sublimes,
Et dans son propre coeur on aperçoit la Lumière divine.
Et enivré du Nectar-Essence du Verbe, on fait entendre de doux airs (de flûte).(9)
Seul fait entendre de doux airs de flûte,
Celui qui connaît le secret, le mystère des trois mondes.
Nanak dit: «Connais cet état par le conseil du Gourou, et reste imbu du Nom du Seigneur.» (10)
Rare au monde sont les personnes
Qui réfléchissent sur le Verbe du Gourou et restent hors de l'attachement.

Elles se sauvent elles-mêmes et aussi leurs camarades.
Bénie est leur arrivée au monde. (11)
Seul reconnaît la porte du Seigneur, le palais du Seigneur,
Celui qui gagne la compréhension du Parfait Gourou.
Dans la forteresse du corps se trouve le palais du Seigneur,
Et le Vrai s'y assied sur le vrai trône. (17)
Le quatorze (Lokas) et les deux (lampes), le soleil et la lune, sont témoins,
Que les serviteurs du Seigneur, les élus, ne dégustent point du poison de Maya.
Au-dedans est la chose (Nom) sans prix et d'une beauté suprême.
En rencontrant le Gourou on reçoit ce trésor d'Hari. (13)
Seul s'assied sur le trône (du Soi) celui qui se rend digne de ce trône.
Celui qui sert le Gourou et mate les cinq démons (du désir),
Il contemple le Seigneur qui est depuis le commencement et sera toujours,
Et ainsi il se débarrasse de l'inquiétude et du doute. (14)
A un tel homme tout le monde rend obéissance, jour et nuit.
On gagne cette vraie gloire, lorsqu'on se met à l'unisson du Verbe du Gourou.
Nanak dit: «Contemple le Nom du Seigneur et ainsi traverse l'océan;
Et atteins le Seigneur qui vient toujours à ton secours.» (15-1-18)

Maru M.1

O frères, amassez le trésor du Nom du Seigneur.
Servez le Gourou et cherchez son refuge,
Nul ne peut voler le trésor du Nom, car on reste éveillé par la mélodie du Verbe. (1)
O Unique Seigneur, O Vrai Roi, Tu es hors de l'attachement.
Toi-même, Tu règles les affaires de Tes dévots.
Tu es Immuable, Eternel, Infini et sans prix; Tu restes toujours dans Ta magnifique Demeure. (2)
Bénie est la ville du corps,
Où règnent les cinq vertus suprêmes.
L'Unique Seigneur nous garde tous et Lui-même est hors de l'attachement,
Dans un tel corps Il reste absorbé dans Sa transe. (3)
La ville du corps a neuf portes,
Le Créateur Seigneur les a toutes bénies.
A l'intérieur de la dixième porte demeure le Seigneur, le Purusha Sans attachement,
Et Lui-même Se révèle à nous.
Vraie est la cour du Seigneur; Il est hors de compte, Lui, le Purusha.
Tout le monde agit selon Son ordre; éternel est Son décret.
Nanak dit: «Cherche ta propre maison et trouves-y le Nom du Seigneur.» (5)
Tout-Sage, Immaculé est le Seigneur, Il se répand partout,
Il demeure dans la gnose du Gourou, et Il rend toujours la justice.
Saisissant par le cou(la convoitise), Il tue la convoitise et bannit l'ego, l'avarice.(6)***[GG-1040]***
Dans la vraie demeure, réside le Seigneur, le Sans-forme,
Lui-même contemple Son ordre et Lui-même le comprend.
Dans le vrai Palais, demeure le Seigneur et Il nous libère du va-et-vient. (7)
Alors l'esprit ne vacille plus et n'est plus poussé par le vent du désir.
Et au-dedans du Yogi résonne la mélodie silencieuse du Verbe.
La douce symphonie des cinq sons y résonne:
Et le Seigneur Lui-même nous fait entendre cette musique. (8)
On enchâsse la peur et l'amour du Seigneur,
Et alors on s'immerge dans l'état d'équilibre,
On abandonne son ego et on se met à l'unisson du Seigneur,
Et on connaît la réalité de la Maya et celle du Roi, le Seigneur hors de l'attachement. (9)

Le Seigneur, l'Eternel, détruit la peur et la détresse.
Il nous libère des maladies, et on ne souffre plus de la corde du Yama.
Nanak dit: «Le Seigneur détruit la peur, en rencontrant le Gourou on atteint le Maître.» (10)
Celui qui reconnaît le Seigneur hors de l'attachement mate[1] la mort,
Celui qui réalise la grâce d'Hari, reconnaît l'essence du Verbe
En fait, Lui-même connaît tout; l'univers n'est que Sa merveille. (11)
Lui-même est le Banquier et Lui-même est le Marchand,
Et Lui-même juge tout le monde.
Lui-même essaie tout à Sa pierre-de-touche et Lui-même évalue tout. (12)
Lui-même, le Compatissant Seigneur, accorde Sa miséricorde.
Lui-même, le Seigneur, Maître des forêts, habite tous les coeurs.
Le Pur Immaculé Seigneur, le Purusha, habite tous les coeurs,
Le Gourou nous fait rencontrer le Purusha. (13)
Le Tout-Sage nous libère de l'ego,
Il détruit la Dualité et nous fait apercevoir l'Unique.
Alors, même entouré du monde de l'espoir, on reste hors de l'attachement.
Et on chante les louanges du sans-caste et compatissant Seigneur. (14)
En matant l'ego, on gagne la béatitude par le Verbe.
Seul est Sage celui qui se reconnaît lui-même.
Nanak dit: «En compagnie des Saints, on récolte le fruit de l'éloge du Seigneur.» (15-2-19)

Maru M.1

Contemple[2] l'Eternel afin de rester en présence du Vrai,
Meurs en vie et tu traverseras l'océan de l'existence.
En fait, le Gourou est le bateau, le Gourou est le radeau,
En méditant sur le Seigneur, on traverse l'océan, par la grâce du Gourou. (1)
(En méditant sur le Nom)
On se libère de l'avarice et du «Moi».
On n'est plus sujet aux neuf portes[3], et on demeure à la dixième Porte,
Et on aperçoit le Seigneur, le Transcendant, le Plus Haut, créé par Lui-même. (2)
Suis le conseil du Gourou, enchâsse dans ton esprit l'amour du Seigneur,
De cette façon on traverse l'épouvantable océan de l'existence.
En fait, si l'on chante Ses louanges, on n'a pas peur du Yama.
Où que je regarde, je m'aperçois de Toi, O Seigneur,
Et je ne chante que Toi, O Hari. (3)
Vrai est le Nom du Seigneur, vrai est Son sanctuaire,
Vrai est le Verbe du Gourou, par lequel on traverse l'océan,
Quiconque médite sur l'Ineffable, l'Infini, gagne Son Darshna,
Il n'entre plus dans la matrice; son va-et-vient se termine. (4)
Sans le Nom, on ne gagne ni contentement ni compassion.
Sans le Gourou, on ne gagne point l'émancipation, on vient et on part.
Le Nom d'Hari est la base de tout Mantra, fontaine de toute essence,
Par lequel on atteint le Parfait. (5) ***[GG-1041]***
Sans le Nom (vérité), on ne peut traverser l'épouvantable océan.
Très profond et plein à déborder de poison est cet océan.
Si on reste hors de l'attachement par le conseil du Gourou,
On atteint le Seigneur et on arrive à l'état sans peur. (6)
Faux est l'amour du monde, fausses sont toutes les habiletés.

---

1. Litt. mange
2. AT. Dis toujours la vérité, si tu veux résider dans la maison de la Vérité.
3. Organes des sens.

Car, sans délai et sans prévenir, elles viennent et puis partent.
Dans l'ego on oublie le Nom du Seigneur; on prend naissance et on meurt. (7)
Engouffré dans les entraves du monde, on vient et on va,
Ainsi on est saisi par la corde de la Maya et du «Moi».
Celui qui n'enchâsse pas le Nom dans son esprit, par le conseil du Gourou,
Celui-là est amené enchaîné à la ville du Yama. (8)
Comment peut-on gagner l'émancipation sans le Gourou?
Sans le Gourou, comment peut-on méditer sur le Nom d'Hari?
Chéris le conseil du Gourou, et tu traverseras l'océan ardu,
Et tu gagneras l'émancipation, la béatitude. (9)
Par le conseil du Gourou, Krishna souleva la montagne de Govardhana,
Par la Sagesse du Gourou, Rama fit flotter des pierres sur l'océan.
En suivant le conseil du Gourou, on gagne l'état suprême,
Le Gourou fait écarter notre doute. (10)
En suivant le conseil du Gourou, on nage de l'autre côté, dans la vérité.
Reconnais-toi toi-même, en chérissant le Seigneur dans ton esprit.
La corde du Yama se brise, si l'on se souvient du Seigneur,
Et alors on atteint le Seigneur pur et immaculé (11)
Par l'instruction du Gourou les cinq[1] deviennent amis,
Par le conseil du Gourou, le feu du désir s'éteint.
Répète sincèrement le Nom d'Hari, Vie de la vie,
Et enchâsse dans ton esprit l'Ineffable Seigneur. (12)
Celui qui comprend (la vérité) par la grâce du Gourou,
Se plaît du Nom du Seigneur,
Alors il ne loue personne ni ne calomnie (personne).
Reconnais-toi toi-même, contemple le Seigneur du monde, mets-toi à l'unisson du Maître de l'Univers. (13)
Reconnais le Seigneur, Lui qui s'est répandu partout.
Par la grâce du Gourou, réalise ton Seigneur.
Il jouit dans chaque coeur, et pourtant Il reste hors de l'attachement. (14)
Par la grâce du Gourou, répète le pur éloge du Seigneur,
Par le conseil du Gourou, aperçois le plus Haut des hauts.
Entends Son Nom et Son Verbe, imprègne-toi de Son amour. (15-3-20)

Maru M.1

Abandonne la convoitise, la luxure et la calomnie,
Abandonne l'avarice et sois hors de soucis,
Brise les chaînes du doute et libère-toi de l'attachement;
Ainsi abreuve-toi de l'Essence du Seigneur. (1)
La nuit on voit le chemin par éclair,
De même façon (par la grâce du Gourou) aperçois la lumière d'Hari dans Ton propre coeur.
D'une beauté sans égale est le Seigneur, Il est la Béatitude-même,
On L'aperçoit par le Parfait Gourou. (2)
Cherche le refuge du Vrai Gourou, alors Lui-même le Seigneur te sauvera.
Alors on gagne la paix[2] et notre esprit s'illumine.
Aperçois l'Invisible dans ton esprit et aime-Le toujours,
Le Seigneur qui s'est répandu dans les trois mondes. (3)
Le désir et la peur s'en vont, lorsqu'on est béni du Nectar-Nom.

---

1. Compassion, contentement, etc.
   AT. Saints, frères-en-foi et amis se réunissent.
2. Litt. le soleil illumine la lune.

On atteint l'état sublime quand on perd son «Moi».
En pratiquant la vie du Verbe, on gagne la plus haute position,
Et on devient le plus sublime. (4) *[GG-1042]*
Ineffable est le Nom de l'Invisible, de l'Infini Seigneur,
Extrêmement doux est le Nom du Bien-Aimé.
O Seigneur, bénis-moi de Ton éloge, d'âge en âge,
Je Te contemple mais je ne connais point Tes limites. (5)
Au-dedans on peut trouver le joyau du Nom.
En contemplant le Seigneur, en lui-même l'esprit gagne la paix,
Et on rencontre le Seigneur qui détruit la peur de la voie ardue,
Dorénavant on n'entre plus dans la matrice. (6)
O Seigneur, je demande le zèle de Ton adoration, par le Verbe du Gourou,
Vraiment, je voudrais chanter Tes louanges pour gagner le don de Ton Nom.
Quand Tu le veux, O Seigneur, Tu me mènes au Gourou,
De cette façon Tu fais traverser l'océan de l'existence à tout le monde. (7)
On gagne la sagesse du Gourou, si l'on contemple le Seigneur,
Et les sbires du Yama deviennent nos serviteurs.
Vraiment dans la société des Saints, on devient sublime et on traverse l'océan de l'existence. (8)
Par le Verbe du Gourou, on traverse l'épouvantable océan,
Et ainsi la Dualité de l'esprit brûle,
Et on pointe les cinq flèches (des vertus) au Yama, on tire l'arc du Verbe dans le ciel (de l'esprit). (9)
Un égoïste comment peut-il gagner la connaissance du Verbe?
Sans la connaissance du Verbe on vient et on va.
Nanak dit: «Par la grâce du Gourou, on gagne l'émancipation,
Et par un bon destin on atteint le Seigneur». (10)
Sans peur est le Sat-Gourou, refuge de tous,
Du Gourou on reçoit le don de l'adoration du Seigneur.
Alors au-dedans résonne la silencieuse musique céleste du Verbe du Gourou,
Et on aperçoit le Seigneur, l'Immaculé Purusha. (11)
Lui (le Seigneur) seul est sans peur, nul n'est Son supérieur,
Il est Invisible, on peut L'apercevoir dans Sa merveilleuse nature.
Hors de l'attachement, non-né, existant en Lui-même est le Seigneur
On L'atteint par le Gourou. (12)
Le Gourou connaît notre réel état,
Seul perd sa peur celui qui reconnaît le Seigneur, par le Verbe du Gourou,
En cherchant au-dedans, il aperçoit partout et en tous le Seigneur,
Son esprit ne vacille plus. (13)
Seul est sans peur celui dans le coeur de qui réside le Seigneur.
Jour et nuit il reste imbu du Nom immaculé.
Vraiment, on gagne Son adoration, Son éloge, dans la société des Saints,
Et imperceptiblement on s'immerge en Hari. (14)
Celui qui aperçoit le Seigneur au-dedans et en dehors,
Celui-là reste hors de l'attachement et rapporte chez lui son vacillant esprit,
Il reçoit l'essence du Nectar-Nom du Seigneur, qui est le Maître de nous tous,
Et même des trois mondes. (15-4-21)

Maru M.1

Infini est le Créateur, Il se manifeste par Son Omnipotence.
Le créé (mortel) est complètement sans pouvoir devant Lui.
Lui-même nourrit les créatures, Son commandement règne sur tous. (1)

Le Seigneur s'est répandu partout, Il nous fait tous agir dans Sa volonté.
Donc comment peut-on dire qu'on est près de Lui ou loin de Lui?
Dans chaque coeur, aperçois le Seigneur, non-manifesté et aussi manifesté,
Le Seigneur Lui-même est contenu en tous. (2)
Celui que le Seigneur réunit avec Lui-même, le Seigneur demeure dans sa conscience,
Et par le Verbe du Gourou, il contemple le Seigneur.
Hors de compréhension est le Beau Seigneur, la Béatitude même,
En rencontrant le Gourou, on se débarrasse du doute. (3)
Pour moi le Nom est plus cher que la richesse, le corps et l'esprit.
A la fin, dans l'au-delà Il vient à notre secours.
Dans le monde de l'attachement personne n'est ami,
Et, sans le Gourou-Dieu, personne ne gagne la paix. (4) ***[GG-1043]***
Celui à qui est accordée la miséricorde du Parfait Gourou,
Celui-là est réuni avec le Verbe par le Gourou, et il devient brave par le conseil du Gourou.
Sers les pieds du Gourou qui amène l'égaré à la voie. (5)

Les Saints aiment la richesse du Seigneur, Son éloge.
Ils sont bénis du Nom du Seigneur, par l'instruction du Gourou.
Le chercheur sert à la porte du Seigneur et chante toujours Ses louanges à Sa cour. (6)

Lorsqu'on rencontre le Gourou, on est appelé dans la présence du Seigneur,
Et à la vraie cour on gagne l'honneur et l'émancipation.
En revanche, l'adorateur de la Maya ne gagne point de refuge au palais d'Hari.
Il vient et va et souffre toujours la peine. (7)

O frère, sers le vrai Gourou, l'Insondable océan,
Et tu seras béni de richesses, du joyau du Nom.
On gagne le contentement, quand on se baigne dans la piscine du Nectar-Nom; et on lave la crasse de Maya. (8)

Sers le Gourou, n'aie point de doute.
Entouré des espoirs du monde, reste hors de l'attachement,
Sers le Seigneur qui détruit le doute, puis tu ne seras plus affligé de la peine, ni de la maladie. (9)

Celui dont le Seigneur est content, Il lui accorde l'honneur.
Il n'y a personne qui peut L'instruire.
Vraiment, le Gourou et le Seigneur sont[1] au même niveau,
Car Hari se plaît du Gourou. (10)

Quelqu'un lit des Vedas, des Shastras et d'autres livres sacrés,
Et d'autres l'entendent.
Mais comment la dure porte peut-elle s'ouvrir?
Sans le Vrai Gourou, on ne gagne point l'Essence. (11)

On enduit son corps de cendres,
Mais au-dedans est le paria de l'ego et du courroux.
En pratiquant les habiletés on ne gagne point la réunion,
Sans le Gourou, on n'atteint pas l'Invisible Seigneur. (12)

On visite des lieux de pèlerinage, on jeûne, on pratique le code des religieux, et on vit dans la forêt,
On fait discours à propos de la sagesse, du contrôle de soi, de la charité et de la chasteté,

---

1. Litt. travaillent ou agissent

Mais comment peut-on gagner la paix sans le Nom du Seigneur?
Le doute ne s'en va pas sans le Gourou. (13)

Lavage d'intestins, passage du souffle par la veine Bhuyangana,
Inhalation, exhalation, ou arrêt du souffle par obstination,
Avec une telle hypocrisie on ne développe point l'amitié d'Hari.
Par le Verbe du Gourou on s'abreuve de la quintessence du Nom. (14)

En regardant l'omnipotence du Seigneur, mon esprit s'apaise.
Par le Verbe du Gourou, on aperçoit partout le Transcendant.
Nanak dit: «En tous, je m'aperçois du Maître,
Par le Gourou, se révèle l'invisible Seigneur.» (15-5-22)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Maru Sohlas: M.3

Dans Sa volonté, et tout spontanément, le Seigneur créa Sa création,
L'ayant établie, le Seigneur Lui-même regarde Sa gloire.
Lui-même fait tout, Lui-même fait agir tout le monde,
Dans Sa propre volonté, Il se répand partout. (1)
Le monde est enveloppé des ténèbres de l'amour de Maya.
Rare est la personne qui Le reconnaît, par la grâce du Gourou.
Seul arrive en Sa présence celui à qui est accordée Sa grâce.
Et Lui-même nous réunit avec Lui-même. (2) *[GG-1044]*
Le Seigneur nous bénit de la gloire et nous réunit avec Lui-même.
Vraiment, ce n'est que par la grâce du Gourou qu'on connaît Sa valeur.
L'égoïste erre partout, se lamente et se ruine par la Dualité. (3)
L'ego est une partie de l'illusion (Maya),
L'égoïste se trouve égaré et perd l'honneur,
Mais le Gurmukh s'imprègne du Nom et reste immergé dans le Vrai Maître. (4)
Du Gourou on gagne la gnose et la perle du Nom.
On mate son désir et on reste content en soi-même.
Tout est Son jeu, Lui-même le Créateur se révèle à nous. (5)
Celui qui perd son «Moi», sert le Gourou,
Il atteint le Seigneur, le Bien-Aimé et gagne la paix par le Verbe.
Son coeur est plein de l'adoration du Seigneur,
Il atteint l'état d'équilibre et il devient un avec le Seigneur. (6)
Par le Gourou, on reconnaît le Seigneur, le Destructeur de la peine,
Alors le Seigneur, Vie de toute vie, vient Lui-même rencontrer le mortel.
Mais seul Le reconnaît celui qu'Il attache à Lui-même,
Et il perd la peur, le doute. (7)
Puis par le Verbe on sert le Vrai Gourou.
Il aime sincèrement le Seigneur, il n'est affligé ni par la vieillesse ni par la mort. (8)
Le monde brûle dans le feu du désir,
Ainsi on se chagrine à cause de mauvais actes.
L'égoïste ne trouve point de refuge,
Ce n'est que le Sat-Gourou qui lui accorde le don de la compréhension. (9)
Fortunés sont ceux qui servent le Gourou,
Ils restent toujours imbus du Nom du Vrai.
Leur coeur est toujours habité par le Nom de l'Eternel,
Et leur désir est maté par le Verbe. (10)

Eternel, toujours vrai est Son Verbe,
Mais rare est le mortel qui le connaît, par la grâce du Gourou.
Imbu du Verbe, on perd l'attachement; le va-et-vient prend fin. (11)
On se dépouille de la crasse, si l'on reconnaît le Verbe.
Alors l'immaculé Verbe vient habiter l'esprit,
On sert le Vrai Gourou et on se dépouille du «Moi». (12)
On voit la porte du Seigneur, si l'on gagne la compréhension du Gourou.
Privé du Nom, on bavarde en vain.
Telle est la gloire du service du Gourou,
Elle nous fait perdre toute faim et toute soif. (13)
Seul gagne la compréhension celui que le Seigneur vient rencontrer,
Privé de la gnose, on ne connaît rien.
Quand le don du Gourou habite l'esprit, la musique du Verbe y résonne. (14)
On n'agit que d'après le décret du Seigneur,
Car nul ne peut effacer ce qui vient du Seigneur.
Seuls demeurent dans la société des Saints ceux dont le sort est ainsi écrit par Hari. (15)
Seul atteint le Seigneur celui à qui est accordée Sa grâce,
Et il reste toujours en accord avec le Verbe, c'est sa transe (de Yogi).
Prie Nanak, «O Seigneur, accorde-moi, mendiant à Ta porte, l'aumône de Ton Nom.» (16-1)

Maru M.3

Lui, l'Unique, Il se répand partout.
Rare est l'homme qui Le connaît, par la grâce du Gourou.
L'Unique habite tous les coeurs, à part Lui il n'y a personne d'autre. (1)
Hari a créé des milliards[1] d'espèces,
C'est ce que disent les théologiens.
Lui-même nous approvisionne tous, à part Lui nul ne peut L'évaluer. (2) ***[GG-1045]***
L'attachement de la Maya provient des ténèbres de l'ignorance.
Tout le monde est engouffré dans l'ego et dans le «Moi».
Jour et nuit on brûle dans le feu du désir; et on ne gagne point la paix sans le Gourou. (3)
Le Seigneur Lui-même réunit et Lui-même sépare,
Lui-même établit et puis aussi détruit.
Vrai est Son ordre, vraie est Son étendue,
A part Lui, nul ne peut donner d'ordre. (4)
Seul s'attache au Seigneur celui qu'Il attelle à Lui-même.
Et par la grâce du Gourou, il perd la peur du Yama
Au-dedans réside le Verbe, source de la paix,
Mais rare est l'homme qui le comprend, par la grâce du Gourou.
Le Seigneur, dans Sa volonté, nous réunit avec Lui-même,
Nul ne peut effacer le décret du Seigneur.
Par la grâce du Gourou, on sert le Seigneur,
Et on s'occupe jour et nuit de Son adoration.
En servant le Gourou, on gagne la béatitude suprême,
Et le Seigneur, le Compatissant Maître de tous, vient Lui-même rencontrer le mortel.
En matant l'ego, on éteint le feu du désir,
Et en contemplant le Verbe, on gagne la paix,
Attaché à l'amour du corps ou à celui de la famille, on ne connaît point le Seigneur.
Mais, si l'on cherche le refuge du Gourou, on aperçoit le Seigneur de ses propres yeux.
Jour et nuit, on répète le Nom; en rencontrant le Bien-Aimé on gagne la paix, le confort. (8)
L'esprit de l'égoïste erre dans toutes les directions et il s'attache à l'Autre.

---

1. Litt. 8,4 millions

Pourquoi ne mourut-il dès sa naissance?
Il vient et va, l'infortuné gaspille sa vie en vain,
Sans le Gourou, on ne gagne point l'émancipation. (9)
Impur est le corps souillé d'ego.
La crasse ne disparaît pas même si on se lave cent fois.
On devient propre si on se lave avec le Nom,
Alors on n'est point souillé de nouveau. (10)
Les cinq démons (ennemis) détruisent le corps.
On ne contemple point le Verbe, donc on prend naissance et on meurt.
Au-dedans sont les ténèbres de l'amour de Maya,
Comme dans un rêve on ne se connaît pas soi-même. (11)
Certains matent (tuent) les cinq et s'attachent au Verbe.
Fortunés sont-ils, ceux que le Vrai Gourou vient rencontrer,
La vérité au-dedans, imbus de l'amour du Seigneur,
Ils contemplent le Nom et s'abîment dans le Seigneur. (12)
La voie du Gourou, on la connaît du Gourou,
Le[1] parfait dévot gagne la compréhension par le Verbe.
Dans son esprit, il contemple toujours le Verbe,
Sa langue goûte le Nectar-Nom du Vrai. (13)
Celui qui mate son ego et abandonne son «Moi» par le Verbe,
Celui-là enchâsse le Nom du Seigneur dans son coeur,
Il ne reconnaît que l'Unique et accepte tout ce qui arrive dans Sa volonté. (14)
Sans le Vrai Gourou, personne ne gagne (l'état d'équilibre),
Celui qui le comprend par la grâce du Gourou, s'immerge dans le Vrai.
Il sert le Vrai, imbu du vrai Nom, il abandonne l'ego. (15)
Le Seigneur accorde les vertus, Lui-même discerne (Ses créatures).
Ainsi béni, on gagne le succès sur l'échiquier de la vie.
Nanak dit: «Par le Nom, on s'abîme dans le Vrai, et par Lui on gagne l'honneur.» (16-2)

Maru M. 3

L'Unique, le Bienfaisant Seigneur, le Vrai est la Vie de l'univers.
Il se révèle à nous par le service du Gourou, par la contemplation du Verbe,
Son ordre règne partout, dans tous les âges Il nous attelle tous à notre tâche. (1)
Seul est pur et immaculé celui qui se connaît lui-même.
Lui-même, le Seigneur, source de toute Béatitude, vient le rencontrer. ***[GG-1046]***
Imbu du Verbe, il chante les louanges du Seigneur;
Et gagne l'honneur à la vraie cour. (2)
Le Gurmukh est béni de la gloire du Nom,
Mais l'égoïste calomniateur perd toujours l'honneur.
Parfaits, sublimes sont ceux qui restent imbus du Nom,
Ils restent hors de l'attachement et chez eux. (3)
Parfait est l'homme qui meurt en lui-même par le Verbe,
Vraiment, c'est ce que proclame le Gourou, le Brave.
Dans le corps est la piscine de Nectar,
Et un tel homme s'abreuve du Nectar avec dévotion. (4)
Le Pundit lit des livres sacrés et instruit autrui,
Mais il ne sait point que sa propre maison brûle,
Sans le service du Gourou on n'est jamais béni du Nom,
On ne gagne point la paix, peu importe le nombre de livres qu'on lit. (5)
Certains se déguisent en Sadhu et enduisent leur corps de cendres,

---

1. AT. Seul est le vrai dévot celui qui s'attache au Verbe.

Sans le Verbe qui a pu mater l'ego?
Jour et nuit, ils brûlent dans le feu du désir,
Trompés par le doute et par leur propre déguisement, ils errent toujours. (6)
Certains restent hors de l'attachement, même entourés de leur famille.
Ils meurent en eux-mêmes par le Verbe et demeurent toujours dans le Nom.
Jour et nuit, ils restent imbus du Nom et leur esprit est en accord avec le Seigneur,
par l'amour et la peur du Maître. (7)
Le perverse calomnie autrui et ainsi se gaspille,
Au-dedans de lui est l'avarice et elle aboie comme un chien.
Sûrement le Yama le saisit fermement, il part et se lamente. (8)
Par le vrai Verbe on gagne l'honneur.
Ce n'est que par Nom qu'on gagne l'émancipation,
Sans le Gourou, on ne gagne point le Nom,
Telle est la volonté du Seigneur. (9)
Il y a des Sidhas, des adeptes qui s'appellent penseurs.
Il y a ceux qui restent imbus du Nom du Sans-forme.
Celui que le Seigneur réunit avec Lui-même celui-là reconnaît le Seigneur,
Par l'adoration-en-amour on se débarrasse de la peur. (10)
Certains se baignent et pratiquent la charité, mais ils ne comprennent point.
Certains luttent avec leur esprit et le matent.
Ils restent imbus du vrai Verbe, et ainsi s'abîment dans le Vrai Maître. (11)
Le Seigneur Lui-même crée et Lui-même accorde la gloire.
Dans Sa propre volonté, Il réunit le mortel avec Lui-même.
Dans Sa miséricorde Il vient habiter l'esprit; tel est l'ordre de mon Seigneur. (12)
Vrais sont ceux qui servent le Sat-Gourou,
Mais les faux, les égoïstes, ne connaissent point le service du Gourou.
Ayant créé, le Seigneur regarde Sa création,
Il attelle chacun à sa tâche d'après Sa volonté. (13)
Dans chaque âge, il y a toujours l'Unique Seigneur, le Bienfaisant.
Par un parfait destin, on Le reconnaît par le Verbe du Gourou.
Réuni avec Lui par le Verbe, on ne se sépare plus,
Par Sa grâce, on rencontre le Seigneur, tout spontanément. (14)
En ego, on trouve, dans le monde, la crasse de Maya.
A cause de la dualité, on prend naissance et on meurt, encore et encore.
Sans le service du Gourou, on ne gagne point l'émancipation.
On peut bien y réfléchir. (15)
Tout ce qui Lui fait plaisir, cela arrive toujours. ***[GG-1047]***
Par soi-même, on ne peut faire rien, maintenant ou dans l'avenir.
Par le Nom on gagne la gloire et on est honoré à la vraie cour. (16-3)

Maru M.3

Tout ce qui est venu partira un jour,
Attaché à l'Autre, on est saisi par le Yama.
On est sauvé quand on est protégé par le Gourou et on s'immerge dans le Vrai. (1)
Le Créateur crée et Lui-même nous regarde tous,
Et seul devient acceptable celui à qui est accordée Sa grâce.
Celui qui gagne la gnose par le Gourou connaît tout,
En revanche l'ignorant (égoïste) commet de mauvais[1] actes.(2)
L'égoïste se trouve engouffré dans le doute; il ne gagne pas la compréhension,
Il prend naissance et meurt, il gaspille sa vie en vain.

---

1. Litt. agit en aveugle.

Imbu du Nom, le Gurmukh gagne la paix, et s'immerge, imperceptiblement,
dans la Vérité. (3)
Occupé par les affaires du monde, l'esprit se rouille,
Il se change en or, si l'on rencontre le Gourou.
Le Seigneur Lui-même pardonne, on gagne la béatitude et on rencontre le Seigneur,
par le parfait Verbe. (4)
La Mariée (âme) au mauvais intellect, elle est fausse et elle s'occupe toujours de
mauvaises actions.
Dépourvue de mérites, elle commet toujours des péchés.
Elle est faible d'esprit, sa parole est insipide,
Et, à cause d'un mauvais intellect, elle ne gagne point le Nom. (5)
Dépourvue de vertus elle n'est pas la favorite de l'Epoux.
Impure d'esprit, elle commet des vices.
Elle ne connaît point la volonté de l'Epoux,
L'ignorante ne gagne point la compréhension, sans le Gourou. (6)
L'esprit corrompu, elle commet des péchés,
Elle s'embellit, s'orne mais l'Epoux n'est pas content d'elle.
Mais la Vertueuse se réjouit toujours de Son Epoux,
Et le Vrai Gourou la réunit avec le Seigneur. (7)
Lui-même donne les ordres et Lui-même nous regarde tous.
Il pardonne à certains d'après Son décret.
Jour et nuit, ceux-là restent imbus du Nom et atteignent le Seigneur,
Vraiment, Lui-même le Seigneur les réunit avec Lui-même. (8)
A cause de l'ego on s'attache à la saveur de Maya,
Mais le Gurmukh, par la grâce du Gourou, s'immerge en Sahaj.
Le Seigneur Lui-même nous réunit avec Lui-même,
Lui-même fait tout et regarde Sa création,
Mais sans le Vrai Gourou, on ne gagne point la compréhension. (9)
Certains contemplent le Verbe, ils restent toujours éveillés,
Mais infortunés sont les autres qui restent endormis, par l'amour de la Maya.
Le Seigneur Lui-même fait tout, Il est la Cause des causes,
Nul autre ne peut rien faire. (10)
Par le Verbe du Gourou, on mate la mort,
On enchâsse le Nom du Seigneur dans son esprit.
Par le service du Gourou, on gagne la paix et on s'abîme dans le Nom. (11)
A cause de la Dualité on se conduit comme un fou,
Trompé par la Maya, on est affligé de peine.
On montre bien des apparences, mais on n'atteint point Hari,
Sans le Vrai Gourou on ne gagne point la paix. (12)
De qui peut-on se plaindre?
Puisque le Seigneur Lui-même fait tout.
Selon Sa volonté, Il fait tout marcher sur la voie,
Miséricordieux, Source de toute paix est le Seigneur,
Selon Sa propre volonté, Il fait agir les mortels. (13)
Lui-même est le Créateur et Lui-même jouit de Sa création.
Lui-même est hors de l'attachement et Lui-même est en tous.
Lui-même est l'Immaculé, le Compatissant, nul ne peut effacer Son ordre. (14)
Fortunés sont ceux qui reconnaissent l'Unique,
Le Seigneur, la Vie de toute vie, demeure dans chaque coeur.
Il est à la fois manifesté et non-manifesté,
En vertu de Sa grâce, on perd la peur et le doute. (15)
Par la grâce du Gourou, on reconnaît l'Unique. ***[GG-1048]***

Celui qui a le Nom au-dedans il aperçoit partout le Seigneur, par la grâce du Gourou.
Mais seul reçoit le Nom celui à qui Tu accordes le don, O Seigneur,
Vraiment, par le Nom, on gagne la gloire. (16-4)

Maru M.3

Je chante les louanges du Vrai, Insondable Seigneur.
Tout le monde est dans Son pouvoir,
Il s'amuse dans chaque coeur, et demeure toujours en béatitude sublime. (1)
Vrai est le Seigneur, vrai est Son Nom,
Et ce n'est que par la grâce du Gourou qu'on L'enchâsse dans son esprit.
La corde du Yama se coupe, quand le Seigneur vient de Sa propre volonté habiter l'esprit. (2)
Qui doit-on louer et de qui doit-on chanter les louanges?
Je sers le Gourou et je loue le Verbe du Gourou.
Par le Verbe, l'esprit s'illumine et puis le Lotus du coeur s'épanouit. (3)
Le corps périt tel du papier,
Si une goutte d'eau tombe sur le papier, il se détruit sans délai.
Précieux comme l'or est le corps du Gurmukh,
Qui réalise Hari, par le Gourou, et en qui réside le Nom. (4)
Pure (sacrée) est l'enceinte de la cuisine, si elle est tracée avec les lignes de
la conscience éveillée,
Et si on se sert du Nom du Seigneur, si on se soutient de la Vérité.
Pur, immaculé, toujours content est l'homme dans le coeur de qui est le Nom. (5)
Je me sacrifie à ceux qui s'attachent au Vrai Seigneur,
Toujours éveillés, ils chantent les louanges d'Hari.
La béatitude sublime est leur lot et leur langue se rejouit de l'Essence du Seigneur. (6)
Je chéris le Nom, à part Lui je n'en adore pas d'autres.
Je sers le Seigneur, l'Unique, pas d'autre,
Quand le Parfait Gourou nous révèle le Vrai, qui Se répand partout, on demeure
dans le Vrai Nom. (7)
On erre de naissance en naissance,
Détourné par le Seigneur Lui-même, on se trouve égaré.
En rencontrant Hari, on comprend la vérité, par la grâce du Gourou,
Et on réfléchit sur l'éternel Verbe. (8)
Je suis pécheur, et je suis plein de luxure et de courroux,
Que puis-je dire? Je n'ai pas de mérites, et je ne m'occupe pas de Ton service,
Comme une pierre je suis en train de me noyer, O Seigneur,
Sauve-moi dans Ta miséricorde, éternel et vrai est Ton Nom. (9)
(A part le Seigneur), nul ne peut rien faire,
Ce qu'Il fait ou fait faire, cela arrive toujours.
Quand, dans Sa miséricorde, le Seigneur pardonne au mortel,
Celui-ci est béni de la béatitude et demeure dans le Nom. (10)
Si le corps est la ferme[1] et sèmes-y des grains du Nom éternel,
Et fais le commerce du vrai Nom.
Ainsi, au-dedans, pousse le grain de la Vérité, inépuisable est cette richesse,
et le Nom du Seigneur habite l'esprit. (11)
Je suis sans mérites, O Seigneur, accorde-moi des vertus,
Pardonne-moi et bénis-moi de Ton Nom.
On gagne l'honneur, si l'on se soumet à la volonté du Gourou,
Et alors demeure dans le Nom de L'Unique.(12)
Au-dedans est la richesse du Nom, mais on ne le comprend point,

---

1. . Litt. la terre

Rare est l'homme qui le comprend, par la grâce du Gourou.
On gagne cette richesse du Nom, si l'on fait sienne la volonté du Gourou.
Alors on réside à jamais dans le Nom. (13)
A cause du feu du désir et de l'orage de la tentation, on se trouve égaré,
Engouffré dans l'amour de la Maya on perd conscience.
Aveugle est l'égoïste, il ne comprend rien.
Par la grâce du Gourou, le Nom illumine l'esprit. (14)
A cause de l'ego on reste endormi dans l'amour de la Maya. ***[GG-1049]***
On ne garde point sa propre maison (coeur) et à la fin on se ruine,
On calomnie autrui, on souffre la peine et on brûle dans l'inquiétude. (15)
Le Créateur, Lui-même, est la Cause des causes,
Lui-même accorde la compréhension, par l'intervention du Gourou.
Imbu du Nom, on devient pur, immaculé et puis on demeure dans le Nom. (16-5)

Maru M.3

Sers l'Unique Seigneur, Il est Eternel.
Celui qui s'attache à l'Autre, est faux et éphémère.
Par le Gourou, chante toujours les louanges du Vrai,
Alors ton esprit se trouvera en accord avec le Vrai Seigneur. (1)
Innombrables sont Tes mérites, O Seigneur, mais je n'en connais aucun.
O Bienfaisant, O Vie de toute vie; Tu nous attaches Toi-même à Toi-même,
Par Ta miséricorde, Tu accordes la gloire, et on s'imprègne du conseil du Gourou. (2)
Par le Nom, on abandonne la vague de Maya,
L'esprit devient pur, immaculé, si l'on mate l'ego, le «Moi».
Alors en état d'équilibre et enivré de Son amour, on chante Ses louanges et on répète le Nom du Seigneur. (3)
On se chagrine à acquérir des possessions, et ainsi passe la vie,
Et on erre dans l'ignorance, de naissance en naissance,
Le Yama nous guette toujours, à tous les moments, et ainsi finissent nos jours. (4)
Au-dedans on pratique l'avarice, on ne reconnaît point le Seigneur.
Le Yama nous surveille, mais on ne l'aperçoit pas.
Dans l'au-delà, on est obligé de rendre compte de tout ce que l'on a fait ici,
Alors, à la fin de ses jours, on ne peut rien dire. (5)
Vraie est la gloire de celui qui s'attache au Vrai,
L'égoïste se repent, car il s'attache à l'Autre.
Il est le Maître dans les deux mondes[1] et Il se plaît des vertueux. (6)
Embelli par le Verbe du Gourou, on est toujours splendide,
L'esprit est enchanté par l'Essence du Nom,
Alors on n'est plus souillé par la crasse de Maya,
Et, par le conseil du Gourou, on se plaît du Nom d'Hari. (7)
L'Unique Hari se répand en tous.
Par la grâce du Gourou, Il se révèle à nous.
En matant son ego on gagne la paix et on s'abreuve du Nectar-Nom. (8)
Le Seigneur détruit nos péchés et notre peine.
Par la grâce du Gourou, on sert Hari et on contemple Son Nom.
Par Lui-même le Seigneur fait tout;
Par la grâce du Gourou, on reste imprégné, corps et esprit, de Son amour. (9)
Le monde brûle dans le feu de Maya.
En contemplant le Verbe, seul un Gurmukh peut éteindre ce feu.
Avec la paix en lui, il reste toujours dans la béatitude,

---

1. Litt. Aux deux bouts.

Et, par la grâce du Gourou, il répète le Nom d'Hari. (10)
Même les Indras, assis à leur trône, ont peur du Yama.
Ils pratiquent bien des rites, mais ils sont toujours surveillés par le Yama.
On gagne l'émancipation quand on rencontre le Gourou,
Et alors on s'abreuve de l'Essence du Nom. (11)
Dans l'esprit de l'égoïste ne jaillit jamais l'adoration du Seigneur,
Mais le Gurmukh est béni de la béatitude et de la paix.
Pur, immaculé est le Verbe du Gourou,
L'esprit s'imprègne du Verbe, si l'on suit le conseil du Gourou. (12)
On peut bien penser à Brahma, à Vishnu et à Shiva,
Si on est engouffrés dans la Maya à trois modes, on est loin de l'émancipation.
Le Gurmukh connaît la vraie sagesse, et il répète jour et nuit le Nom d'Hari.(13) ***[GG-1050]***
On lit des Vedas, mais on ne réalise pas le Nom du Seigneur.
Et on se chagrine à amasser de la richesse.
Avec au-dedans la crasse des péchés, ignorant et aveugle, comment peut-on traverser l'épouvantable océan? (14)
On lit des Vedas et on fait des discours,
Mais notre esprit n'est pas trempé de Son amour, et ne réalise pas non plus le Verbe.
Les Vedas ne parlent que des vertus et des vices,
Mais le Gurmukh s'abreuve du Nectar-Nom. (15)
Il n'y a que l'Unique Seigneur,
A part Lui, il n'y a personne d'autre.
Nanak dit: «Pur est l'esprit de celui qui est imbu du Nom,
Et il ne dit que la vérité.» (16-6)

Maru M.3

Le Vrai a établi Son vrai trône,
Il s'assied dessus dans Sa propre Demeure; il n'y a ni attachement ni Maya.
Approuvés sont les actes de celui qui suit la volonté du Gourou,
Et Hari vient habiter son esprit. (1)
Vraie est la Marchandise, vraie est le commerce du Nom.
Il n'y a pas de doute, et il n'entraine point d'ingérence de l'Autre.
Inépuisable est la richesse du vrai Nom,
Mais rare est l'homme qui gagne cette compréhension, par la contemplation. (2)
Seuls s'attachent au Nom ceux que le Seigneur attache à Lui-même,
Dans leur esprit réside le Verbe; ils sont vraiment fortunés.
Par le vrai Verbe, on chante les louanges du Seigneur,
Et, imbus du Verbe, on se consacre à Sa contemplation, (3)
Chante les louanges du Vrai Seigneur,
Aperçois partout l'Unique,
L'évangile du Gourou est l'échelle pour gagner le plus haut état,
On mate l'ego par le joyau de la gnose. (4)
Par le Verbe, on brûle l'amour de la Maya.
Le Nom vient habiter notre esprit, quand telle est Sa volonté,
On se débarrasse de l'ego et on aperçoit partout les vrais actes du Vrai. (5)
Le Seigneur Lui-même a créé l'attachement à la Maya,
Mais rare est l'homme qui le sait, par la grâce du Gourou.
Seul pratique la vérité, celui qui suit la volonté du Gourou.
Sublimes et purs sont ses actes. (6)
Il pratique ce qui fait plaisir au Seigneur,
Et, par le Verbe, il brûle l'ego et le désir.
Instruit par le Gourou, l'esprit en paix, il mate son ego. (7)
Attaché au vrai Nom, on aime tout ce qui est créé par Hari.

Béni du vrai Verbe, on est toujours beau et splendide,
Vrai ici, et vrai aussi dans la cour du Seigneur, le Seigneur nous regarde de Son regard miséricordieux. (8)
Celui qui s'attache à l'Autre, souffre la peine, à cause de son attachement à la Maya.
Sans le Gourou, on ne distingue pas la peine du plaisir,
Vraiment, pénible est le chagrin à cause de l'amour de la Maya. (9)
Ceux dont l'esprit se plaît du vrai Verbe,
Ceux-là pratiquent ce qui fut écrit dans leur sort,
Ils servent le Vrai, contemplent le Vrai et restent imbus du Vrai. (10)
Doux est pour eux le service du Gourou,
Jour et nuit, en transe de Sahaj, ils jouissent de la béatitude.
A force de répéter le Nom du Seigneur leur esprit devient pur,
Et ils aiment le service du Gourou. (11)
Ils sont dans la béatitude, ceux que le Gourou attelle au service du Vrai.
Dans Sa volonté, le Seigneur les attache à Lui-même.
Seul est sauvé, celui qui est protégé par le Sat-Gourou,
Les autres se ruinent par l'attachement à la Maya.(12) *[GG-1051]*
On reconnaît le Vrai par le Verbe, par la grâce du Gourou,
(On reconnaît) que l'Unique n'a ni famille ni mère;
L'Unique, Lui seul, anime tous les coeurs; Il soutient toute la vie. (13)
On aime la Maya, on se donne à l'ego, au «Moi»,
Mais rien ne nous accompagne dans l'au-delà, telle est la volonté du Seigneur.
Le Vrai écarte le chagrin, si on pratique la Vérité, par le conseil du Gourou. (14)
O Seigneur, quand Tu nous bénis, on gagne la béatitude,
On pratique la Vérité, par le vrai Verbe,
Alors deviennent purs le corps et l'esprit et le coeur est comblé du trésor de Sa contemplation. (15)
Le Seigneur Lui-même nous regarde tous, Lui-même donne les ordres.
Lui-même nous fait obéir à Sa volonté,
Nanak dit: «Hors de l'attachement sont ceux qui restent imbus du Nom,
Leur esprit, leur corps, leur langue sont embellis du Nom.» (16-7)

Maru M.3

Le Seigneur se créa Lui-même,
Vraiment, Il agit mystérieusement en tous, parmi tous,
Quiconque se connaît réalise le Seigneur,
Hari, la Vie de toute vie, soutient tout le monde. (1)
Celui qui a créé Brahma, Vishnu et Shiva,
Celui-là nous attelle tous à leur tâche.
Quiconque plaît au Seigneur, Il le réunit avec Lui-même,
Alors il reconnaît l'Unique, par la grâce du Seigneur. (2)
Le monde n'est que va-et-vient,
On pense aux péchés, à cause de l'amour de la Maya.
On chante à jamais les louanges du Seigneur, si on réalise le Verbe. (3)
Certains s'attachent à la Racine, ils sont toujours en paix,
Mais on perd son vie en vain, si l'on s'attache aux branches.
On porte le fruit du Nectar-Nom, si l'on répète le Nom du Seigneur. (4)
O Seigneur, je suis sans mérites; que puis-je Te dire?
Tu nous regardes tous, O Seigneur; Tu nous examines tous.
On comprend, par la grâce du Gourou, qu'on se maintient selon Ta volonté. (5)
Quand telle est Ta volonté, Tu nous attelles à des actes sublimes,
En abandonnant les péchés, on s'immerge dans les vertus.

O frère, en contemplant les mérites du Seigneur, par le Verbe du Gourou,
On aperçoit partout l'Eternel, l'Immaculé. (6)
Où que je regarde, je n'aperçois que Lui, le Seigneur,
La Dualité, le mauvais intellect, on les abandonne par le Verbe du Gourou.
L'Unique reste enveloppé en Lui-même, imbu de Son propre amour. (7)
Le corps-lotus est toujours en train de se faner,
Et pourtant l'ignorant égoïste ne réalise point le Verbe.
Si l'on cherche au-dedans, par la grâce du Gourou, on y rencontre le Seigneur, la Vie de toute vie. (8)
On libère la forteresse du corps, saisie par les péchés,
Puis on enchâsse le Seigneur, le Bien-Aimé, dans son coeur.
Alors on obtient ce qu'on veut, teint de Son amour, telle la garance. (9)
L'égoïste parle de la sagesse, mais il ne comprend rien,
Il vient et va, encore et encore, mais ne gagne point de refuge.
Mais le Gurmukh chante toujours les louanges d'Hari,
Et il aperçoit l'Unique dans chaque âge. (10)
L'égoïste s'occupe des actes qui apportent la peine,
Privé du Nom, comment peut-il arriver à la porte du Seigneur?
Dans le coeur du Gurmukh, demeure le Verbe du Gourou,
Et il sert toujours le Vrai, il contemple le Maître. (11)
O Seigneur, je T'aperçois partout.
On gagne la compréhension par le Parfait Gourou. ***[GG-1052]***
Médite toujours sur le Nom, ainsi ton esprit s'imprègne de l'amour du Seigneur. (12)
Imbu du Nom, le corps devient sacré,
Vraiment, privé du Nom, on se noie, même sans cause[1].
Certains viennent et partent, ils ne reconnaissent pas le Nom,
Mais d'autres reconnaissent le Verbe, par la grâce du Gourou. (13)
Le Parfait Gourou m'a accordé la compréhension,
Sans le Nom, nul n'a gagné l'émancipation.
Par le Nom, on gagne la gloire, et on acquiert la teinte de Son amour. (14)
A la fin la ville-du-corps se réduit en poussière,
Sans le Nom du Seigneur, le va-et-vient ne se termine pas.
Celui qui chante les louanges du Seigneur, s'immerge dans le Vrai,
Vraiment celui qui reconnaît l'Unique par le Gourou. (15)
Seul reçoit le don de Son éloge, celui à qui est accordé Son regard gracieux,
Le Nom vient habiter son esprit.
Nanak dit: «Teint de l'amour du Seigneur, on devient acceptable à Sa cour.» (16-8)

Maru Sohlas: M.3

O Créateur, Toi-même, Tu fais tout.
Toutes les créatures ne cherchent que Ton refuge.
Non-manifesté, Tu agis en tous, Tu Te révèles par le Verbe du Gourou. (1)
Pleins à déborder sont les trésors de Sa dévotion,
Lui-même, le Seigneur, nous accorde la contemplation du Verbe.
Tu fais toujours ce que Tu veux, O Hari, O Vrai, je suis imbu de Ton amour. (2)
Toi-même, Tu es la perle, le joyau, sans prix,
Par Ta grâce, Tu essaies Toi-même la perle (du Nom),
Toutes les créatures cherchent Ton refuge,
Mais seuls Te reconnaissent ceux à qui est accordée Ta grâce. (3)
Celui à qui est accordée Ta grâce, O Hari,

---

1. Litt. Sans eau.

Celui-là ne meurt ni ne prend naissance et son va-et-vient se termine,
Jour et nuit, il chante Tes louanges;
Il Te reconnaît à chaque âge et à jamais. (4)
Tout le monde se trouve engouffré dans l'amour de Maya,
N'importe qui, Brahma, Vishnu, tous les dieux.
O Hari, ceux en qui Tu Te plais se consacrent à Ton Nom,
Et grâce à la sagesse accordée par Toi, ils Te reconnaissent. (5)
Dans le vice et dans la vertu, agit le monde,
Dans le plaisir, dans la peine, on est affligé de la tristesse.
On gagne la paix si l'on se conduit selon la volonté du Gourou.
Et on reconnaît le Nom, par la grâce du Gourou. (6)
Nul ne peut effacer le décret, résultat des actes antérieurs;
Par le Verbe du Gourou, on atteint la porte du salut.
Quand on mate son ego, on reconnaît le Seigneur,
Et l'on reçoit les fruits décrétés par Hari. (7)
Entouré de l'amour de Maya, on ne s'attaché point à Hari.
On s'attache à l'Autre et on souffre de la peine (ici) et dans l'au-delà.
L'égoïste se trouve égaré, il s'habille de bien des costumes,
Et se lamente au dernier moment. (8)
Quand telle est Sa volonté, on chante les louanges d'Hari,
On devient libre des péchés, de la tristesse;
Et on est imbu du Seigneur, par le Verbe immaculé d'Hari. (9)
Celui à qui est Sa grâce, celui-là est béni des vertus,
Il se dépouille de l'ego et du «Moi».
(Il aperçoit)
Le Seigneur seul est capable d'accorder des mérites ou des démérites.
Mais rare est l'homme qui le sait, par la grâce du Gourou. (10)
Hors de limites est l'Immaculé Maître,
Lui-même nous réunit avec Lui-même, quand on contemple le Verbe,
Lui-même nous pardonne et nous inculque le Vrai Nom,
Alors le corps et l'esprit sont imbus du Vrai. (11) ***[GG-1053]***
Bien que le corps, l'esprit, soient souillés, l'infinie Lumière y demeure.
Mais seul le reconnaît celui qui le contemple par le conseil du Gourou.
Il mate son «Moi», son esprit devient pur et il sert toujours le Seigneur, qui accorde la paix, la béatitude. (12)
Dans la forteresse du corps il y a bien des rues et des Bazars,
On y fait le commerce de l'Infini Nom du Seigneur.
Embelli du Verbe, on est toujours beau et magnifique, à la porte d'Hari,
En matant son ego on comprend la valeur du Nom. (13)
Insondable, infinie, sans prix est la perle du Nom.
On ne peut décrire Sa valeur; nous sommes tout insignifiants.
Par le Verbe du Gourou on gagne[1] le Nom,
Et ainsi on aperçoit Hari dans son propre coeur. (14)
Les Shastras, les Smritis décrivent beaucoup de choses,
Mais ils ne décrivent que l'amour de la Maya,
L'ignorant lit beaucoup de livres, mais il ne comprend point le Verbe;
Rare est l'homme qui le sait, par le Gourou. (15)
Le Créateur Lui-même fait tout,
C'est Lui qui nous fait contempler le vrai Verbe,
Alors on est béni de la gloire du Nom et on s'aperçoit du Seigneur dans chaque âge. (16-9)

---

1. Litt. pèse

Maru M.5

Sers Hari, le vrai Créateur-Seigneur,
Qui écarte le chagrin, par le Verbe.
Il est Mystérieux, Ineffable, nul ne peut L'évaluer.
Il est en Lui-même, Infini et Insondable. (1)
Il est Vrai et manifeste Sa vérité.
Le Seigneur en attache certains à Lui-même,
Ils servent le Seigneur, pratiquent la vérité, et par le Nom, ils s'immergent dans le Vrai. (2)
Le Seigneur réunit Ses dévots avec Lui-même,
Lui-même les attelle à Sa vraie dévotion.
Par Sa grâce, on chante Ses louanges,
En fait, c'est le réel profit de la naissance humaine. (3)
Le Gurmukh fait le commerce (du Nom) et il se reconnaît.
Partout il ne reconnaît que l'Unique.
Vrai est le Banquier, vrais sont Ses marchands qui font le commerce du Nom. (4)

De Lui-même, le Seigneur crée le monde et toutes les créatures,
Mais rare est l'homme à qui Il fait réaliser le Verbe du Gourou.
Vrai est l'homme qui sert le Sat-Gourou,
Car le Gourou coupe la corde du Yama. (5)

Lui-même, le Seigneur crée, embellit et aussi détruit,
Lui-même nous attache à l'Autre, à cause de l'illusion de la Maya.
L'égoïste erre toujours sans but, il pratique de mauvaises actions; le Yama le saisit par le cou. (6)

Le Seigneur Lui-même pardonne et nous attelle au service du Gourou,
Par le conseil du Gourou, on enchâsse le Nom dans son esprit,
Puis, jour et nuit, on médite sur le Nom; c'est le vrai profit au monde.(7)

Eternel est le Maître, Vrai est Son Nom,
Et Lui-même implante le Nom dans notre esprit, par le Gourou.
Resplendissants et magnifiques sont les gens dans le coeur desquels demeure le Seigneur, ils se trouvent libres de tout fardeau. (8)

Il est Insondable et Inconnaissable, nul ne peut évaluer le Seigneur.
Par la grâce du Gourou, Il vient habiter notre esprit,
Si l'on chante Ses louanges, par le Verbe.
Nul ne lui demande de compte. (9)
Brahma, Vishnu, Shiva, tous ne servent que le Seigneur,
Ils ne connaissent point Ses limites, Ineffable, Mystérieux est le Seigneur.
Celui qui est béni de Ta grâce, O Seigneur, celui-là connaît Tes insondables secrets, par le Gourou. (10)
Le Parfait Gourou m'a accordé la compréhension,
Maintenant j'enchâsse le Nom de l'Unique dans l'esprit.
Je répète le Nom, je contemple le Nom, en entrant dans la présence du Seigneur, je chante Ses louanges. (11) ***[GG-1054]***
Le Dévot sert le Seigneur, il se soumet à Sa volonté,
Mais l'égoïste ne connaît point la valeur de Sa volonté.
En acceptant Sa volonté, on trouve la gloire, dans Sa volonté on se débarrasse de tout souci. (12)
Par la grâce du Gourou, on reconnaît Sa volonté,
On contrôle son esprit et on l'amène chez soi.
Imbu du Nom on est toujours hors de l'attachement, et on enchâsse le Joyau (Nom) dans

notre esprit. (13)
L'Unique Seigneur se répand dans l'univers,
Immaculés sont ceux qui louent le Seigneur et demeurent chez eux. (14)
Tes Dévots, O Seigneur, cherchent toujours Ton refuge.
O Insondable, O Mystérieux, nul ne peut connaître Ta valeur.
Tu nous soutiens tous comme Tu le veux; par la grâce du Gourou, on Te contemple Toi, O Hari. (15)
Je chante toujours Tes louanges, O Seigneur,
Afin que Tu sois content de moi, O Hari.
Nanak Te supplie: «Accorde-moi Ta vérité afin que je m'abîme en Toi.» (16-1-10)

Maru M.1

Vraiment fortunés sont ceux qui servent le Sat-Gourou.
Toute la journée ils restent à l'unisson du vrai Nom.
Le Seigneur, Dispensateur de la béatitude, habite leur esprit;
Et ils chérissent sincèrement Le Nom du Seigneur. (1)
Dans Sa miséricorde, le Seigneur nous amène au Gourou,
Et alors on enchâsse Son Nom dans notre esprit.
Le Seigneur vient habiter notre esprit, et l'on chérit sincèrement le Nom. (2)
Dans Sa miséricorde, le Seigneur nous réunit avec Lui-même,
Alors on brûle le «Moi» et l'attachement, par le Verbe du Gourou.
En vertu de l'amour du Seigneur, on reste toujours libre,
Et on n'a de conflit avec personne. (3)
Sans le service du Sat-Gourou, on est enveloppé de ténèbres,
Sans le Verbe, on ne connaît pas les limites du Seigneur,
Vraiment, hors de l'attachement est celui qui est imbu de Son amour;
Et il gagne le réel profit au monde. (4)
Par Son ordre, sont décrétés la peine et le plaisir,
Le Créateur Lui-même a disséminé l'amour de l'Autre,
On reste hors de l'attachement, si l'on suit la volonté du Gourou,
Mais on ne peut se fier à l'égoïste. (5)
Seuls sont égoïstes ceux qui ne réalisent pas le Nom,
Ils ne connaissent pas la valeur de la peur du Gourou.
Sans la peur du Gourou, on ne peut atteindre le Sans-peur, Hari,
Et on est toujours dans la peur[1] du Yama. (6)
On ne peut tuer le furieux Yama,
Mais, grâce au Verbe du Gourou, il (Yama) ne s'approche pas de nous.
Vraiment il s'en va quand il entend parler du Verbe,
De peur que le Sans-peur ne le tue. (7)
Partout prévaut le règne du Seigneur.
Donc que peut faire le pauvre Yama?
Car le Yama n'est que le serviteur d'Hari, il prive l'homme de la vie quand telle est la volonté du Seigneur. (8)
Le Gurmukh sait que le Seigneur a créé toutes les formes,
En suivant la volonté du Gourou, on comprend le Seigneur,
Et par le Verbe du Vrai, on gagne la paix, la béatitude. (9)
Le Gurmukh sait que le Seigneur nous récompense selon nos actes.
Par le Verbe du Gourou, le Gurmukh comprend que le Seigneur se répand partout et dans chaque âge,
Et il ne meurt ni ne prend naissance, il s'immerge dans le Verbe. (10)

---

1. Litt. Le Yama retirera le souffle.

Le Gurmukh chante toujours l'éloge du Nom d'Hari,
Il est Insondable, Mystérieux, l'Absolu Seigneur Sans souci.
Dans les quatre âges on est émancipé par le Nom; *[GG-1055]*
Et, par le Verbe du Gourou, on fait le commerce du Nom. (11)
Le Gurmukh est toujours en paix, en béatitude,
Il enchâsse le Nom du Seigneur dans son esprit,
Vraiment, le Gurmukh réalise le Nom, et brise les entraves des péchés. (12)
Le Gurmukh émerge de la Vérité et il s'immerge dans la Vérité.
Il ne meurt ni ne prend naissance; il n'entre plus dans la matrice.
Il reste toujours imbu d'Hari et gagne le réel profit du Nom. (13)
Les Gurmukhs, les Saints apparaissent glorieux à la cour d'Hari,
Car ils sont embellis du vrai Verbe, du Nom.
Jour et nuit, ils chantent les louanges du Seigneur,
Et, en état d'équilibre, ils retournent chez eux. (14)
Le Parfait nous fait entendre le Verbe, Il nous conseille,
Jour et nuit, consacre-toi au Maître, par le Verbe du Gourou.
Celui qui chante les louanges du Seigneur, devient pur, immaculé et il est le Roi des rois. (15)
Le Vrai Maître nous accorde des vertus,
Mais rare est le Gurmukh qui le comprend, par la grâce du Gourou.
Nanak dit: «Celui qui loue le Nom du Sans-Peur, s'épanouit à jamais.» (16-2-11)

Maru M.3

O frère, sers le Maître, qui est Insondable et Infini,
Nul ne peut connaître Ses limites,
Le coeur où vient habiter le Seigneur s'illumine de Sagesse, par la grâce du Gourou. (1)
L'Unique Seigneur anime toutes les créatures,
Mais Il n'est manifesté que par la grâce du Gourou.
Hari, la Vie de toute vie, nous nourrit tous; Il nous soutient tous. (2)
Le Parfait Gourou m'a accordé la compréhension,
Ce n'est que par Son ordre que le monde a jailli.
On gagne la paix si l'on suit Sa volonté,
Même les rois obéissent à Son ordre. (3)
Vrai est le Gourou; infini est son Verbe.
Par le Verbe du Gourou le monde est sauvé.
Le Créateur Lui-même regarde Sa création;
Lui-même accorde le souffle et la nourriture. (4)
Un parmi des milliards, très rare est l'homme qui reconnaît le Seigneur, par Sa grâce.
Imbu du Verbe du Gourou, il aime le Seigneur.
Il chante toujours les louanges du Seigneur qui accorde la béatitude,
Hari pardonne à Ses Saints et leur accorde Son éloge. (5)
Toujours vrais sont ceux qui servent leur Gourou,
Mais faux et éphémères sont ceux qui prennent naissance et meurent.
Mystérieux, ineffable, sans souci est l'Infini; Il aime Ses dévots. (6)
Le Parfait Gourou nous fait chérir le Nom,
Alors, par le vrai Verbe, on chante toujours Ses louanges,
Le Seigneur, Dispensateur des vertus, anime tous et écrit notre destin[1]. (7)
Par la grâce du Gourou, le Seigneur est toujours proche de nous.
Dans le confort et en paix est celui qui Le sert par le Verbe.
Jour et nuit, il réfléchit sur le Verbe et reste toujours enchanté. (8)
Ignorant et aveugle, on s'occupe de rites.

---

1. Litt. jour de la mort etc.

On demeure opiniâtre et on prend naissance encore et encore.
Par le poison (Maya) on pratique l'avarice et l'attachement,
Et à cause du vice, on s'attache à la Dualité. (9) *[GG-1056]*
Le Parfait Gourou nous inculque la dévotion du Seigneur,
Et, par le Verbe du Gourou, on se met en accord avec le Nom.
Le Seigneur habite le corps, l'esprit, et, imbu d'Hari, on médite sincèrement sur Lui. (10)
Vrai est le Seigneur, Il détruit les démons,
Il sauve Ses dévots par le Verbe du Gourou.
Vrai, éternel est mon Seigneur; Il est le Roi des rois. (11)
O Seigneur, seuls sont les vrais Saints ceux en qui Tu Te plais.
Embellis du Verbe du Gourou, ils chantent Tes louanges à Ta porte.
Ils répètent toujours le Verbe; le Nom est le vrai trésor du sans-capital. (12)
Ceux que le Seigneur réunit avec Lui-même, Il ne les sépare plus,
Par le Verbe du Gourou, ils louent toujours leur Seigneur.
O Seigneur, Tu es le Maître de tous; par le Verbe du Gourou on loue Ton Nom. (13)
A part par le Verbe, nul ne Te connaît, O Seigneur.
Toi-même, Tu dis Ton ineffable évangile,
Toi-même, Tu es le Verbe, le Bienfaisant Gourou,
Toi-même, Tu contemples Ton propre Nom et Tu bénis les autres. (14)
O Créateur-Seigneur, Toi-même Tu crées tout,
Nul ne peut effacer Ton décret,
Toi-même, Tu bénis le Gurmukh de Ton Nom; il n'est plus assujetti au doute, ni obligé de rendre des comptes. (15)
O Seigneur, Tes dévots sont toujours vrais à Ta cour.
Avec une complète dévotion, ils Te servent par le Verbe.
Ils sont hors de l'attachement, car ils sont imbus de Ton Nom.
Grâce au Nom, toutes leurs affaires se règlent. (16-3-12)

Maru M.3

Voilà, le Seigneur a établi un merveilleux spectacle,
Parmi ses créatures, aucune ne ressemble à l'autre, chacune est unique.
Lui-même a créé toutes les distinctions, et Il s'en réjouit.
Le Seigneur Lui-même met toutes les saveurs dans chaque corps. (1)
Toi-même, O Seigneur, Tu fais sonner la mélodie du souffle dans le corps,
Et Tu y mets l'âme et aussi la Maya.
Par la grâce du Gourou, on se détourne du monde,
Et puis on est béni du Nom, et on gagne le joyau de la gnose. (2)
Le Seigneur Lui-même a créé la lumière et les ténèbres,
Lui seul est partout, personne d'autre.
Le lotus de l'esprit s'épanouit, quand on se connaît, par la grâce du Gourou.(3)
Le Seigneur Lui-même connaît Sa profondeur, Son état,
Les autres ne disent que ce qu'ils entendent (dire).
Un Divin connaît la réalité par le Gourou,
Et il chante les louanges du Seigneur. (4)
Dans le corps se trouve le Nom, la chose sans prix;
Le Seigneur Lui-même ouvre la Dixième porte,
Le Gurmukh, en Sahaj, s'abreuve du Nectar-Nom,
Et ainsi éteint le feu du désir. (5)
Toutes les saveurs, le Seigneur les a mises dans le corps,
Mais rare est l'homme qui le comprend par le Verbe du Gourou.
Cherche-Le au-dedans et loue le Seigneur.
Pourquoi vas-tu au dehors pour Le chercher? (6)

Sans goûter on ne peut connaître le goût,
Ce n'est que par le Verbe du Gourou qu'on s'abreuve du Nectar.
On devient éternel, si l'on boit du Nectar,
Vraiment, on s'abreuve du Nectar-Nom par le Verbe du Gourou. (7)
On connaît toutes les vertus, si l'on se reconnaît,
Par le Verbe du Gourou, on répète le Nom d'Hari.
Imbu du Nom, on se débarrasse de l'amour de la Maya. (8) ***[GG-1057]***
On gagne tout par le service du Gourou,
Et on se débarrasse de l'ego et du «Moi».
Le Seigneur Lui-même bénit et on est embelli du Verbe du Gourou. (9)
Nectar-doux est le Verbe du Gourou,
Jour et nuit, répète donc le Nom d'Hari.
Pur, immaculé est le coeur où demeure le Vrai Seigneur. (10)
Ses dévots, Ses serviteurs servent le Seigneur, par le Verbe du Gourou,
Et ils chantent toujours Ses louanges,
Imbus de Son amour, ils chantent Son éloge.
Le Seigneur Lui-même nous pardonne et nous réunit avec Lui-même par le Verbe;
alors l'esprit jouit de la fragrance de Tchandan. (11)
Par le Verbe, on loue et on décrit l'Ineffable,
Vraiment, sans souci est l'Eternel,
Par le Verbe, on rencontre le Seigneur, Dispensateur de toute vertu,
Et on jouit du Nectar-Nom. (12)
L'égoïste se trouve égaré, il ne gagne pas de refuge,
Il agit selon le décret de son sort.
Engouffré dans le poison, il cherche toujours le poison,
Il prend naissance et meurt, et ainsi souffre à jamais. (13)
Le Seigneur Lui-même chante Ses louanges (par Ses dévots),
O Seigneur, Toi seul connais Tes mérites.
Tu es Eternel, vrai est Ton Verbe; Tu es Insondable, Infini. (14)
Sans le Gourou, personne n'atteint le Bienfaisant Seigneur,
Même s'il s'acquitte de milliards d'actes.
Par la grâce du Gourou, Il vient habiter l'esprit et on chante Ses louanges par le Verbe. (15)
Seuls rencontrent le Seigneur ceux qu'Il réunit avec Lui-même,
Ils sont ornés, embellis du Verbe et du Nom.
Chante les louanges du Vrai,
Quiconque chante Ses louanges s'immerge dans le Seigneur[1]. (16-4-13)

Maru M.3

L'Unique, Lui seul, est éternel,
On le comprend par la grâce du Parfait Gourou.
Imbu du Nectar-Nom, on se souvient toujours du Seigneur,
Et notre bonne conduite, suivant le conseil du Gourou, est notre cotte de mailles. (1)
Avec au-dedans l'amour du Seigneur, on reste en paix,
Par le Verbe, on aime le Nom du Seigneur,
On abandonne le fruit de la Maya, car le Nom, source des neuf trésors, habite notre esprit. (2)
Qui qu'on soit, roi ou sujet, à cause du mauvais intellect, on se donne à la dualité.
Sans le service du Gourou, on ne peut reconnaître l'Unique.
On gagne la paix, la béatitude, si l'on médite sur l'Unique,
Alors éternel est notre règne. (3)
Nul ne peut nous protéger du va-et-vient,

---

1. AT. dans Ses vertus.

Naissance, mort, tout est dans Sa volonté.
Médite toujours sur le Vrai, par la grâce du Gourou, et ainsi tu gagneras l'émancipation et la gloire. (4)
A la porte du Gourou, on est béni du contrôle de soi et de la vérité.
Par le Verbe, on se débarrasse du «Moi» et du courroux,
En servant le Gourou, on gagne la paix; ainsi on trouve l'humilité et le contentement. (5)
Engouffré dans les affaires du monde, on est affligé par l'ego et l'attachement:
En oubliant le Nom, on se détruit tous,
Sans le service du Gourou, on ne gagne point le Nom,
Le Nom seul est le réel profit au monde. (6)
Eternelle est la volonté du Seigneur, on l'aime par le Verbe du Gourou,
Par elle résonne la mélodie des cinq airs.
Par le Verbe, toutes nos affaires se règlent; sans le Nom vaine est la vie. (7) ***[GG-1058]***
Tantôt on rit, tantôt on pleure,
A cause de la dualité, on n'atteint point le but de la vie,
Union, séparation, tout est décrété par le Seigneur,
On ne peut annuler le résultat de nos actes. (8)
On gagne l'émancipation de notre vivant, si l'on pratique le Verbe du Gourou,
Et si l'on reste à jamais en union avec le Seigneur.
Par la grâce du Gourou on reçoit la gloire et on n'est plus affligé par la maladie du «Moi». (9)
On se sert de friandises, et ainsi on gagne du poids,
On porte bien des habits, mais on ne pratique point le Verbe.
Au-dedans est la maladie de l'ego et on se gaspille en ordures. (10)
On lit les Vedas et on fait des discours,
Au-dedans demeure le Seigneur, mais on ne Le réalise point, par le Verbe.
Le Gurmukh baratte la Quintessence et la langue déguste l'essence d'Hari. (11)
On abandonne la chose au-dedans et on erre au-dehors,
Aveugle et ignorant est l'égoïste, il ne gagne point le goût du Nom.
Imbu d'autres saveurs, sa langue déguste d'insipides saveurs,
Il ne connaît point l'essence du Nom. (12)
Le doute est le guide[1] de l'égoïste,
A cause de son mauvais intellect, il perd l'honneur et se gaspille,
Par le courroux, par la luxure, il s'attache à l'Autre.
Il ne gagne pas la paix, même en rêve. (13)
Au contraire, pur, pareil à l'or, est le corps du Gurmukh,
Car le Verbe est son guide.
Jour et nuit, il jouit de l'amour du Seigneur.
Dans son corps, il trouve le Seigneur; en réalisant Sa volonté, il s'abîme en Lui. (14)
Lui-même, le Dispensateur, nous accorde le don (du Nom),
Et nul ne peut Lui poser de questions.
Lui-même nous pardonne et nous réunit à Lui-même, par le Verbe,
Infini, insondable est Son Verbe. (15)
Le corps, l'âme, tout Lui appartient à Lui,
Vrai et Eternel est mon Maître.
Nanak dit: «On atteint le Seigneur par le Verbe; en méditant sur Lui, on s'abîme en Lui.» (16-5-14)

Maru M.3

Méditer sur le Nom, pour le Gurmukh, c'est le Nada du Yogi, et aussi l'étude des Vedas.
Car infinie est sa sagesse, infinie est sa méditation.

---

1. Litt. la femme

Tout ce qu'il fait, le Seigneur en est content;
Vraiment, le Gurmukh atteint le Parfait. (1)
Le Gurmukh détourne son esprit de la Maya.
Le Gurmukh fait résonner la corne du Verbe.
Imbu de la vérité, il reste hors de l'attachement et il demeure en lui-même. (2)
Si l'on répète le Gurbani, le Verbe ambrosiaque,
Si l'on prononce la vérité par le vrai Verbe,
Notre esprit s'imprègne de l'amour du Vrai et on s'immerge en Lui. (3)
Pur, immaculé devient l'esprit du Gurmukh,
Car il se baigne dans la piscine du Nom.
La crasse ne le tâche plus et il s'immerge dans le Vrai.
A jamais il pratique la vérité et, dans son esprit il enchâsse la dévotion d'Hari. (4)
Le Vrai est dans la parole du Gurmukh; Hari est dans les yeux du Gurmukh,
Vraiment, il pratique la vérité.
Il dit toujours la vérité et fait dire à autrui la vérité. (5)
Vraie et sublime est la parole du Gurmukh,
Il ne dit que la vérité,
Il sert toujours le Vrai, et présente le Verbe à autrui. (6)
On gagne la compréhension, si l'on suit la volonté du Gourou,
Et on abandonne son attachement à la Maya, son ego et le doute.
Il monte les plus hauts échelons, par l'échelle sublime du Gourou,
Et il chante les louanges du Seigneur, à la vraie Porte.(7) ***[GG-1059]***
Sublimes sont les actes du Gurmukh; il pratique le contrôle de soi,
Il arrive à la porte de l'émancipation.
Il reste absorbé dans l'adoration du Seigneur,
En matant son «Moi», il s'immerge dans Hari. (8)
Le Gurmukh cherche son propre esprit et (ce qu'il y trouve) le dit à autrui.
Vraiment, il reste toujours à l'unisson d'Hari,
Et il fait toujours ce qui l'amène à l'unisson d'Hari,
Et il fait toujours ce qui Te fait plaisir, O Seigneur. (9)
Quand telle est Sa volonté, Il nous emmène au Gourou,
Quand telle est Sa volonté, Son Nom vient habiter notre esprit.
Dans Sa propre volonté, le Seigneur reste enivré de Son plaisir,
Dans Sa volonté, Il vient habiter notre esprit. (10)
On se détruit, si l'on agit avec obstination,
On ne plaît point au Seigneur, même si l'on s'habille de différents habits.
Attaché au poison de Maya, on gagne la peine et on se perd dans la peine. (11)
Le Gurmukh atteint toujours la paix,
Il comprend le mystère de la naissance et de la mort.
La mort, ou la naissance, celui à qui cela est indifférent,
Vraiment celui-là fait plaisir à mon Seigneur. (12)
Le Gurmukh meurt en vie, et il est accepté (à Sa cour).
Il gagne la compréhension que la mort et la naissance sont dans Sa volonté,
Il ne prend naissance ni ne meurt, il ne souffre plus de peine,
Son esprit s'immerge dans l'Esprit suprême. (13)
Fortunés et bénis sont ceux qui atteignent le Vrai Gourou.
Ils se débarassent de l'ego et de l'attachement.
Pur est leur esprit, il n'est plus souillé, et ils gagnent la gloire à Sa porte. (14)
Le Seigneur fait tout, Il est la Cause des causes.
Lui-même établit, Lui-même détruit et regarde Sa création.
Mon Seigneur se plaît du service du Gurmukh,
Et Il approuve la contemplation du Nom, par le Gurmukh. (15)

Le Gurmukh pratique toujours la vérité,
Vraiment, Il est Lui, pur et sans tache.
Nanak dit: «En contemplant le Nom, on reste imbu du Nom, et on s'abîme dans le Nom.» (16-1-15)

Maru M.3

Dans Sa propre volonté, le Seigneur a créé l'univers,
Lui-même l'établit, Lui-même le détruit et Lui-même l'embellit,
Lui-même administre la justice et Lui-même nous réunit avec Lui-même.(1)
Vraiment, le corps est une forteresse,
S'il y règnent l'attachement de la Maya et l'avarice,
Privé du Nom, il n'est plus qu'un tas de cendres;
A la fin la poussière se réduit en poussière. (2)
Le corps devient la belle forteresse du Seigneur,
Quand l'Infini Nom du Seigneur y demeure.
Le Gurmukh chante toujours les louanges du Vrai,
En rencontrant le Bien-Aimé, il jouit de la béatitude suprême. (3)
Le corps est le temple d'Hari, Lui-même l'embellit,
Et au-dedans réside le Seigneur, Destructeur des démons.
Par le Verbe du Gourou, on fait le commerce du Nom,
Et par Sa grâce, le Seigneur nous réunit avec Lui-même. (4)
Seul est pur celui qui mate son courroux,
Par le Verbe, on gagne la compréhension et ainsi on s'embellit.
Cause des causes est le Seigneur; Lui-même vient habiter notre esprit. (5)
Unique et pure est la dévotion du Seigneur,
Le corps, l'âme se purifie, si l'on contemple le Nom.
Quand on reste, jour et nuit, imbu de l'amour du Seigneur,
Dans Sa miséricorde, Hari nous attelle à Sa dévotion. (6) ***[GG-1060]***
Dans le palais du corps, l'esprit erre dans toutes les directions,
Il abandonne la paix pour une bagatelle, et il souffre de la peine,
Si on ne rencontre pas le Gourou on ne gagne point de refuge;
Tel est le jeu d'Hari. (7)
Infini est le Seigneur, Lui-même contemple le Verbe,
Lui-même accorde au mortel l'occasion de bons actes,
Nous sommes tout a fait pauvres,
Dans Sa miséricorde le Seigneur nous réunit avec Lui-même. (8)
Lui-même, le Parfait, nous amène au Gourou,
Et grâce à Son Verbe, Il nous rend braves.
Lui-même nous bénit de Sa gloire, Lui-même nous réunit avec Lui-même,
Alors on chérit le Seigneur, notre Dieu. (9)
Dans notre propre maison (corps), habite le Vrai Seigneur,
Mais rare est l'homme qui le comprend, par la grâce du Gourou;
Dans son coeur demeure le trésor du Nom,
Avec sa langue il répète le Nom du Seigneur. (10)
On erre dans toutes les directions, mais on ne Le cherche pas dans notre coeur,
Séduit par la Maya, on est saisi par le Yama.
La corde du Yama ne se brise pas, et l'on erre dans toutes les directions, à cause de la dualité.(11)
Il n'y a pas d'austérités, ni de méditation, ni de contrôle de soi,
Tant qu'on ne pratique pas le Verbe du Gourou.
Vraiment, par le Verbe du Gourou, on atteint la vérité et, par la vérité, on s'immerge dans le Vrai Seigneur. (12)

Dans le monde, vraiment puissants sont le courroux et la luxure,
On s'acquitte de bien des rites, tout cela n'aboutit qu'au chagrin.
On gagne la paix, si l'on sert le Gourou,
Et on s'immerge dans le Vrai, par le Verbe. (13)
L'eau, l'air et le feu forment le corps.
L'amour de Maya règne dans chaque coeur.
Quand on reconnaît le Seigneur qui nous a tous créés,
On se débarrasse de l'attachement de Maya. (14)
Certains se trouvent engouffrés dans l'amour de Maya et dans l'ego,
A cause de l'ego, ils s'enorgueillissent de leur importance,
Ils ne se souviennent pas des sbires du Yama,
Au dernier moment, ils se repentent. (15)
Seul connaît la voie celui qui a créé l'univers,
Lui seul nous bénit de la gnose du Verbe, par la grâce du Gourou.
Nanak, Son esclave, dit: «Alors on met son esprit à l'unisson du Vrai Nom.» (16-2-16)

Maru M.3

Depuis le commencement des temps est le Bienfaisant Maître,
On Le reconnaît par le Verbe du Parfait Gourou.
Quiconque sert le Seigneur, s'immerge dans le Maître,
Le Seigneur Lui-même réunit le mortel avec Lui-même. (1)
O Seigneur, Tu es inaccessible, hors de compréhension,
Nul ne connaît Ta valeur.
Toutes les créatures ne cherchent que Ton refuge.
Tu nous fais agir tous dans Ta volonté, Toi-même Tu montres la vraie voie. (2)
O Eternel, Tu es et Tu seras à jamais,
Tu crées toutes les créatures; il n'y a personne d'autre.
Tu nous accordes la béatitude, O Seigneur,
Tu nous gardes tous et Toi-même nous nourris tous. (3)
Tu es sans limites, infini, ineffable,
Nul ne connaît Tes limites, O Hari.
Toi Seul, Tu Te connais, O Hari; Tu Te révèles par le Verbe du Gourou. (4)
Tu règne sur les mondes infernaux, les univers, les mondes, toutes les formes,
Partout et sur tous règne Ta souveraineté, O Seigneur.
Dans Ta volonté, Tu établis et aussi détruis,
Dans Ta volonté Tu nous réunis avec Toi-même. (5) ***[GG-1061]***
On loue Ton ordre, O Seigneur, quand on reconnaît Ta volonté.
Tu es Infini, Tu es hors de compréhension et sans souci.
On devient comme Tu le veux, O Hari,
Toi-même, Tu Te révèles par le Verbe. (6)
Tous les jours diminue le temps de vie,
Le jour et la nuit sont les témoins de cette réalité.
Aveugle est l'idiot égoïste, il ne se souvient pas du Seigneur,
Bien que la mort soit toujours devant lui. (7)
Si l'on se met aux pieds du Gourou, son corps, son âme gagnent la paix.
Alors on se débarrasse de la peur et du doute.
Dans la béatitude, on loue les vertus du Vrai, et l'on répète le Vrai Verbe. (8)
Tu décrètes notre destin; quiconque Te reconnaît, O Seigneur,
Gagne Ta compréhension, par le Verbe du Gourou; parfait est son lot.
Il perd son ego, O Seigneur, Tu es sa caste, son honneur; Tu le réunis avec Toi-même. (9)
Dur, dépourvu de pitié, est le coeur de celui qui s'attache à l'Autre,
Egaré dans le doute, erre l'infortuné.

Quand telle est Sa grâce, on sert le Sat-Gourou, et on gagne imperceptiblement la paix. (10)
Le Seigneur Lui-même a créé des milliards[1] d'espèces.
Mais ce n'est seulement la naissance humaine qu'on peut s'immerger dans Sa dévotion.
Sans la dévotion du Seigneur on tombe dans des ordures,
On y prend naissance et y meurt. (11)
Quand on est béni de Sa grâce, on se consacre au Gourou.
Sans un bon destin (ou grâce), on ne peut atteindre le Gourou.
Le Créateur Lui-même fait tout; il nous fait agir selon Sa volonté. (12)
Ni les Smritis, ni les Shastras ne connaissent Ses limites.
Vraiment, l'aveugle idiot ne connaît point Sa Quintessence.
Le Créateur Lui-même fait tout, Lui-même nous fait agir tous,
Et Lui-même nous égare dans le doute. (13)
Le Seigneur Lui-même est la Cause de toutes causes,
Lui-même attelle chacun à sa tâche.
Lui-même établit, détruit aussi, et nous regarde tous,
Il Se révèle par la grâce du Gourou. (14)
Vrai est le Seigneur, Il est très profond, insondable.
En paix reste notre esprit, si l'on chante Ses louanges.
Il est Inaccessible, hors de compréhension; nul ne connaît Sa valeur.
Par la grâce du Gourou, Il vient habiter notre esprit. (15)
Hors de l'attachement est le Seigneur; tout le monde est engouffré dans le conflit.
Rare est l'homme qui le comprend, par la grâce du Gourou.
Son Nom vient habiter notre coeur, par l'évangile du Gourou on joint le Seigneur.(16-3-17)

Maru M.3

Durant des milliards[2] d'années, le monde était en chaos,
O Créateur Seigneur, Toi-même Tu connaissais cet état-là.
Que peut-on dire, O Seigneur? Toi-même Tu connais Ta propre valeur. (1)
L'Unique Seigneur a créé l'Univers.
O Hari, le jeu du monde, le spectacle, tout est la manifestation de Ta gloire.
O frère, le Seigneur Lui-même crée toutes les formes, et Lui-même les détruit. (2)
Le monde n'est qu'un jeu (illusion) du Jongleur,
Mais on ne le comprend que par la grâce du Parfait Gourou.
Reste donc hors de l'attachement, par le Verbe du Gourou,
Et mets-toi en accord avec le Vrai Seigneur. (3)
Les instruments de musique (les corps) produisent de douces mélodies,
Hari Lui-même joue de ces instruments.
Dans chaque coeur passe le souffle, le souffle créé par l'Unique.
Ainsi chante (sonne) chaque coeur. (4)
Il arrive toujours ce que veut le Créateur.
Par le Verbe du Gourou on perd l'ego.
Par la grâce du Gourou, on est béni de la gloire, ***[GG-1062]***
Et puis on contemple à jamais le Nom. (5)
Rien n'est aussi profitable que le service du Gourou,
Par là, le Nom vient habiter l'esprit et on contemple le Nom.
Par le Nom on gagne la paix, et le Nom est le vrai profit. (6)
Privé du Nom, on souffre la peine dans le monde,
Et plus on s'occupe de rites, plus on commet de péchés.
Sans la contemplation du Nom, on ne gagne jamais la paix,

---

1. Litt. 8,4 millions.
2. Litt. Trente-six Yugas

Privé du Nom on souffre toujours la peine. (7)
Le Seigneur fait tout, Il est la Cause,
Rare est l'homme à qui Se révèle Hari, par la grâce du Gourou.
Les entraves du Gurmukh se brisent et il entre dans le palais du salut. (8)
On brûle dans le feu du désir, si l'on s'occupe de faire des calculs,
Et on ne se débarrasse ni du doute ni des péchés.
Un Gurmukh abandonne les calculs, par le vrai Nom, il s'immerge dans Hari. (9)
Lui seul atteint la vérité, si le Seigneur la lui accorde.
Par la grâce du Gourou, le Seigneur Se manifeste dans son coeur.
Enivré de l'amour du Seigneur, il chante les louanges du Gourou,
Et par la grâce du Gourou, il gagne la paix, la béatitude. (10)
Méditer sur le Nom, cela comprend des austérités, le contrôle de soi.
Ainsi on se débarrasse spontanément des péchés,
Par le Nom du Seigneur, on gagne la paix du corps et de l'esprit,
Et on gagne l'état d'équilibre. (11)
Engouffré dans l'avarice, l'esprit souillé par la crasse des péchés,
On s'occupe de mauvais actes et ainsi on souffre la peine.
On fait le commerce de la fausseté, on se chagrine parce qu'on parle de faussetés. (12)
Rare est l'homme qui enchâsse dans son esprit le Verbe immaculé du Gourou,
Alors, par la grâce du Verbe, il perd le doute.
Si l'on marche dans la volonté du Gourou,
On se souvient du Nom et ainsi on gagne la paix. (13)
Le Vrai Seigneur, l'Eternel, est le Créateur,
Lui-même crée et Lui-même détruit.
En fait, le Gurmukh chante toujours Ses louanges,
En rencontrant le Seigneur, il gagne la béatitude, la paix. (14)
On fait beaucoup d'efforts, mais on ne peut contrôler ses désirs,
Tout le monde brûle dans le feu de la luxure et du courroux.
En servant le Gourou, on contrôle son esprit,
En matant son esprit, on s'immerge dans l'Esprit suprême. (15)
O Seigneur, Toi-même, Tu as créé le sens du moi et du toi
Toutes les Créatures T'appartiennent à Toi; Tu es leur Créateur.
Nanak dit: «Chéris toujours le Nom, par le Verbe du Gourou.» (16-4-18)

Maru M.3

Insondable, Infini est le Bienfaisant Seigneur,
Il est sans souci, hors de toute avarice,
Nul ne peut L'atteindre, Lui-même nous réunit avec Lui-même. (1)
Quoi qu'Il veuille, cela arrive toujours.
A part Lui, il n'y a pas d'autre Donateur.
Celui qui est béni du don de Son Nom, celui-là seul en reçoit,
Et, par le Verbe du Gourou, il rejoint le Seigneur. (2)
Dans les quatorze sphères il y a des magasins, (où l'on fait commerce de Son Nom).
On les reconnaît au-dedans, par la grâce du Gourou.
Et on fait le commerce du Nom,
Mais on n'en reçoit que par le Verbe du Gourou. (3)
En servant le Gourou, on gagne le Sahaj et la béatitude,
Le Seigneur, Hari, vient habiter notre esprit.
Jour et nuit, en Sahaj, on s'occupe de Sa méditation.
En fait Lui-même le Seigneur nous attele à Son adoration. (4) ***[GG-1063]***
Séparé du Sat-Gourou, on se tortille toujours dans la peine,
Affligé de tristesse, on est puni, jour et nuit.

Sans honneur[1], on n'arrive point au palais d'Hari,
Et on souffre sans cesse du chagrin. (5)
Vraiment fortuné est celui qui s'occupe du service du Gourou,
Spontanément, il se met à l'unisson d'Hari,
Il pratique la vérité et, dans sa grâce, le Gourou le réunit avec Hari. (6)
Seul reçoit le don du Nom celui que l'Eternel bénit ainsi.
Dans son coeur, réside la vérité et son doute s'en va.
Le Seigneur Lui-même accorde le don du Nom,
Seul en reçoit celui qui est béni de Sa grâce. (7)
Lui-même est le Créateur de tous,
Rare est l'homme qui comprend la réalité par Son instruction,
Lui-même pardonne et accorde l'honneur,
Lui-même nous réunit avec Lui-même. (8)
Dans l'ego on gaspille sa vie,
Même dans l'au-delà on n'abandonne pas l'amour de Maya.
Là, le Yama demande des comptes, et on est moulu comme des graines de sésame. (9)
Par un bon destin on sert le Gourou,
On s'occupe de ce service-là, quand on reçoit Sa grâce,
Et on n'est plus importuné par le Yama,
Et ainsi on gagne la paix dont Tu Te plais, O Seigneur.
Par un parfait destin on s'attelle au service du Gourou.
Tout honneur, toute gloire, est dans Tes mains, O Seigneur,
Seul en obtient celui à qui est accordée Ta grâce. (11)
Ce n'est que par la grâce du Gourou que s'illumine l'au-dedans,
Alors on chérit le Nom, le vrai trésor.
Le joyau de sagesse illumine notre esprit et les ténèbres de l'ignorance s'en vont. (12)
Aveugle est l'ignorant qui s'attache à l'Autre,
L'infortuné se noie sans cause[2],
A la fin, au moment de partir, on ne voit point la Demeure du Seigneur,
Saisi par le Yama, on souffre et on se lamente. (13)
Sans le service du Gourou, il n'y a pas de salut.
On peut s'en informer auprès des divins et des gens de contemplation.
On gagne l'honneur si l'on sert le Vrai Gourou,
Et on est béni de la gloire dans la cour du Vrai. (14)
Celui qui sert le Vrai Gourou, le Seigneur Lui-même le réunit avec Lui-même.
Il abandonne l'attachement, se met à l'unisson du Seigneur
Il fait toujours le commerce de la vérité et gagne le profit du Nom. (15)
Le Créateur Lui-même fait tout, Il est la Cause.
Seul gagne l'émancipation celui qui meurt en lui, par le Verbe.
Nanak dit: «Alors on enchâsse le Nom dans son esprit et on contemple à jamais le Nom.»
(16-5-19)

Maru M.3

O Seigneur, Tu fais toujours ce que Tu veux.
Rare est l'homme qui marche dans Ta volonté.
Celui qui se soumet à Ta volonté gagne la paix.
Tout confort est dans Ta volonté. (1)
Le Gurmukh se plaît de Ta volonté,
Il pratique la vérité et tout spontanément gagne la paix.

---

1. Litt. le front noirci.
2. Litt. sans eau.

Bien des gens veulent marcher dans Sa volonté,
Mais le Seigneur Lui-même nous fait marcher dans Sa volonté. (2)
Celui qui se soumet à Ta volonté, O Seigneur, il vient Te rencontrer,
Celui qui se plaît de Ta volonté, il s'abîme en Toi.
Grande est la gloire de Ta volonté,
Mais rare est l'homme qui se soumet à Ta volonté. (3) ***[GG-1064]***
Quand telle est Sa volonté, le Seigneur nous mène au Gourou,
Et on gagne le Nom, le Vrai Trésor, par la grâce du Gourou.
O Seigneur, dans Ta volonté, Tu as créé le monde,
Douce est Ta volonté à celui qui est béni de Ta grâce. (4)
L'aveugle égoïste s'enorgueillit de ses habiletés,
Il ne suit pas la volonté du Seigneur, donc il souffre de tristesse.
Egaré dans le doute, il vient et va, et n'atteint point la Vraie Maison. (5)
Le Vrai Gourou nous accorde la gloire et nous réunit avec Hari,
Hari Lui-même ordonne le service du Gourou.
On reçoit le don du Nom, si l'on sert le Gourou,
En fait on gagne la paix par le Nom. (6)
Tout jaillit du Nom et tout se dissout par le Nom,
Par la grâce du Gourou, le corps, l'esprit, se plaisent du Nom,
Quand on répète Son Nom, la langue se trempe dans Son arôme,
Et on se perd dans Son essence. (7)
Rare est l'homme qui trouve le palais du Seigneur dans son propre coeur,
Par le Verbe du Gourou, il met son esprit à l'unisson du Seigneur.
Seul gagne le Nom celui à qui le Seigneur accorde ce don,.
Et il s'immerge dans le Nom du Vrai. (8)
Oubliant le Nom, on souffre la peine,
Et l'on est affligé de la maladie de l'attachement,
Privé du Nom, on est comme un lépreux, et on entre dans l'enfer. (9)
Immaculé est le corps de ceux qui restent imbus du Nom,
Pure est leur âme, ils restent en paix et aiment toujours le Seigneur.
Ils chantent les louanges du Nom, gagnent la paix,
Atteignent leur propre maison, présence du Seigneur. (10)
Tout le monde s'occupe du commerce ou de quelque autre travail,
Mais, privé du Nom, on subit toujours la perte.
On vient nu au monde et on part de la même manière,
Privé du Nom, on subit le chagrin. (11)
Seul reçoit le Nom celui à qui le Seigneur accorde le don,
Et il chérit le Seigneur, par le Verbe du Gourou.
Grâce à la miséricorde du Gourou, le Nom vient habiter notre esprit,
Et on médite à jamais sur le Nom. (12)
Toutes les créatures désirent ardemment le Nom,
Mais seul reçoit le Nom celui dont le destin est ainsi décrété.
Vraiment fortuné est celui qui reçoit le don du Nom,
Le Seigneur le réunit avec Lui-même, par le Verbe du Gourou. (13)
Le corps (humain) est la forteresse de l'Infini,
Assis dans cette forteresse, le Seigneur réfléchit (sur Sa création).
Vraie est Sa justice, la vérité est Son commerce,
En contemplant le Seigneur, on gagne l'état[1] suprême. (14)

Au-dedans sont de belles maisons,

---

1. Litt. immuable

Mais rare est l'homme qui y arrive, par la grâce du Gourou.
Quiconque se tient dans leur[1] compagnie, chante les louanges du Nom,
Le Vrai vient habiter son esprit. (15)

Mon Seigneur, le Créateur, a établi un jeu merveilleux,
Dans le corps Il a mis tout ce que l'on cherche.
Nanak dit: «Imbu du Nom, on fait le commerce du Nom, on reçoit le don du Nom, par la grâce du Gourou.» (16-6-20)

Maru M.3

En contemplant le Nom, le corps devient pareil à l'or,
Le Seigneur y demeure, on ne connaît point Ses limites.
Jour et nuit, sers Hari par le Verbe,
Car, par le Verbe, on rencontre le Seigneur. (1)
Je me sacrifie à ceux qui se souviennent d'Hari.
Grâce au Verbe du Gourou, je m'associe à eux, *[GG-1065]*
Sur mon front je mets la poussière qui est sous leurs pieds, et
Au sein de la congrégation des Saints, je chante Ses louanges. (2)
Je ne peux chanter Ses louanges que si le Seigneur est content de moi,
Alors j'enchâsse le Nom dans mon esprit, par le Verbe magnifique,
Et j'entends l'écho du Verbe aux quatre coins du monde, et je m'immerge dans le Vrai Nom. (3)
Il est vrai celui qui cherche son intérieur,
Et, en vertu de son attachement au Verbe du Gourou, Hari le regarde de Son regard miséricordieux.
Il se sert du collyre de la gnose, par le Verbe du Gourou,
Le Miséricordieux Seigneur, dans Sa miséricorde, le réunit à Lui-même. (4)
Ce n'est que par un bon destin qu'on reçoit le corps humain,
Et alors on met son esprit à l'unisson du Verbe.
Hors du Verbe, tout est ténébreux,
Mais rare est l'homme qui le comprend, par la grâce du Gourou. (5)
Certains, pourquoi sont-ils venus au monde pour gaspiller leur vie?
Les égoïstes s'attachent à l'amour de l'Autre.
On ne peut regagner l'opportunité perdue; on perd sa chance et on s'en repent. (6)
Le corps devient pur par le Verbe du Gourou,
Car le Vrai Seigneur, Océan de vertus, s'y manifeste.
Alors on aperçoit partout le Seigneur, on entend le Nom et on l'enchâsse dans son esprit. (7)
Les calculs en ego, on les abandonne par le Verbe du Gourou.
Enchâsse donc le Seigneur, le Bien-Aimé, dans ton esprit.
Chante toujours Ses louanges, par le Verbe du Gourou,
En rencontrant le Vrai, on gagne la béatitude. (8)
Seul médite sur Hari celui à qui est accordée Sa grâce,
Par le Verbe du Gourou, Hari vient habiter son esprit.
Le Seigneur regarde tout, Il comprend tout,
Et Lui-même s'abîme en Lui-même. (9)
Seul comprend le mystère celui qui met la vraie chose (Nom) dans son esprit.
Par le Verbe du Gourou, on se comprend soi-même.
Pur, immaculé est celui qui se connaît lui-même,
Alors il prêche le Verbe. (10)
Pur, sacré et béni est le corps,

---

1. le bon intellect, etc.

Si l'on se souvient du Seigneur, l'Océan de vertus, par le Verbe du Gourou.
Imbu de Son amour, on chante Ses louanges, jour et nuit.
En chantant Ses louanges, on s'immerge dans le Purusha. (11)
Le corps devient la source des péchés[1],
Quand on est égaré par le doute et qu'on aime l'Autre.
On ne se souvient pas du Seigneur et on souffre la peine. (12)
Celui qui chérit le Vrai Gourou devient acceptable,
Immaculés sont son corps et son âme, il gagne l'honneur à la cour du Seigneur.
Il sert le Seigneur, il enchâsse le Seigneur dans son esprit,
En chantant les louanges du Seigneur, il apparaît vraiment magnifique (13)
Sans un bon destin, on ne peut servir le Gourou,
Les égoïstes se trouvent égarés, ils souffrent[2] et se lamentent,
Mais ceux à qui est accordée la grâce du Gourou, ceux-là le Seigneur les réunit à Lui-même. (14)
Dans la forteresse du corps sont des Bazars;
Le Gurmukh y fait le commerce du Nom et chérit la Chose,
Il médite sur le Nom d'Hari, et atteint l'état sublime. (15)
Le Vrai Seigneur Lui-même nous accorde la paix,
On Le reconnaît par le Verbe du Gourou.
Nanak, chante les louanges du Nom, on n'atteint le Seigneur que par un bon destin. (16-7-21)

Maru M.3

Toutes les formes ont jailli d'Hari, le Sans-forme,
Par Son ordre ont été créés la Maya et l'attachement.
Le Créateur-Seigneur a créé le jeu merveilleux, ***[GG-1066]***
En entendant Son Nom, chéris le Seigneur dans ton esprit. (1)
Le Seigneur Lui-même a créé les trois modes de la source[3] de la Maya,
Lui-même a ordonné à Brahma de créer les quatre Vedas.
Ayant créé l'année, les mois, les jours, Lui-même a créé la conscience au monde. (2)
On s'acquitte d'actes sublimes, quand on sert le Gourou,
Et l'on chérit le Nom du Seigneur dans son coeur.
Comme le Verbe du Gourou est partout, on gagne le Nom par le Verbe. (3)
On lit des Vedas, mais dans son coeur réside le conflit.
On ne contemple point le Nom, et l'on est saisi par le Yama.
A cause de l'amour de l'Autre, on souffre toujours la peine,
Engouffré dans les trois modes de la Maya, on se trouve égaré dans le doute. (4)
Le Gurmukh n'aime que l'Unique Seigneur.
Il mate le désir jailli des trois modes de la Maya.
On gagne le salut par le vrai Verbe, et l'on abandonne l'amour de la Maya. (5)
Ceux qui sont prédéstinés d'avance (par la grâce du Gourou),
Restent imbus de l'amour d'Hari.
Par la grâce du Gourou, ils restent enivrés de Son amour et en état d'équilibre,
En servant le Gourou, on atteint le Seigneur,
Car Hari Lui-même nous réunit avec Lui-même. (6)
Séduit par la Maya, on erre dans le doute et l'on n'atteint pas Hari.
Attaché à l'amour de l'Autre, on souffre la peine.
En fait, le rouge de carthame ne dure que quelques jours. (7)
Il faut qu'on teigne son esprit dans l'amour-en-peur d'Hari,

---

1. Litt. Maya
2. Litt. meurent
3. Litt. mère

Teint de Son amour on s'abîme en Lui.
Rare est l'homme qui acquiert cette teinte, par un parfait destin,
On ne gagne cette teinte que par la grâce du Gourou. (8)
L'égoïste se glorifie toujours,
A la cour du Seigneur, il ne gagne jamais d'honneur.
Attaché à la dualité, il gaspille sa vie,
Sans comprendre il souffre du chagrin. (9)
Mon Seigneur s'est caché en dedans de nous,
Et Il ne se révèle que par la grâce du Gourou.
Vrai est le Seigneur, vrai est le commerce de Son Nom,
Quiconque s'occupe de ce commerce-ci gagne le Nom sans prix. (10)
Nul ne connaît la valeur du corps,
C'est une merveilleuse création du Maître, le Tout-Puissant,
Le Gurmukh cherche au-dedans de son corps, il y rencontre Hari, par la grâce du Gourou. (11)
Au-dedans du corps on perd et on aussi gagne.
Le Gurmukh cherche Hari, le Sans-souci, dans son corps,
Par le commerce du Nom, il gagne la paix, et en état d'équilibre, il s'immerge dans le Seigneur. (12)
Vrai est Son palais, vrais sont Ses trésors,
Le Bienfaisant Seigneur Lui-même accorde Ses dons.
Le Gurmukh chante les louanges du Seigneur, Dispensateur de toute paix,
Il enchâsse le Seigneur dans son esprit et reconnaît Sa valeur. (13)
Au-dedans est la réelle Chose, mais on n'en connaît pas la valeur.
Le Seigneur Lui-même nous accorde la gloire du Nom, par le Gourou.
Celui à qui appartient le Magasin (corps), Celui-là seul connaît la vraie Chose;
Il l'accorde par le Gourou et ne le regrette jamais. (14)
Le Seigneur réside en tous,
On atteint Hari par la grâce du Gourou,
Par Sa propre volonté, le Seigneur nous réunit avec Lui-même;
Par le Verbe on s'immerge dans Hari. (15)
Le Vrai Seigneur, par Sa propre volonté, vient nous rencontrer,
Par le Verbe, on se débarrasse du doute.
Nanak, on gagne la gloire par le Nom; ainsi on gagne la paix. (16-8-22) ***[GG-1067]***

Maru M.3

Mystérieux, insondable, hors de soucis est le Seigneur.
Vraiment infini, sans limites est le Bienfaisant Seigneur.
Il est Inaccessible et on Le rencontre par le Verbe du Gourou. (1)
O Seigneur, seul Te sert celui dont Tu es content,
Par le Verbe du Gourou il s'immerge dans Ta vérité.
Jour et nuit, il chante Tes louanges; sa langue jouit de Ton essence. (2)
Sacrée est la mort de ceux qui meurent en vie, par le Verbe,
Ils enchâssent les vertus d'Hari dans leur coeur.
Leur vie est bénie, car ils se mettent aux pieds du Gourou,
Et ils abandonnent l'amour de l'Autre. (3)
Hari, de Sa propre volonté, nous réunit avec Lui-même,
Quand on abandonne son «Moi», par le Verbe du Gourou.
Imbu à jamais de l'adoration du Seigneur, on gagne le vrai profit du monde. (4)
Je veux décrire Tes mérites, O Seigneur, mais je ne peux en faire une description.
Tu es infini, sans limites, je ne peux connaître Ta valeur.
O frère, quand Hari, le Bienfaisant Seigneur, accorde Sa miséricorde,

L'homme chante Ses louanges et s'immerge dans Ses vertus. (5)
L'attachement est répandu partout dans le monde.
L'ignorant égoïste se trouve engouffré dans les ténèbres,
Il s'occupe des affaires du monde et perd la vie.
En fait, privé du Nom, on souffre toujours de la peine. (6)
Quand telle est la grâce d'Hari, on rencontre le Vrai Gourou,
Et par le Verbe on se dépouille de l'ego.
Pur immaculé devient l'esprit, illuminé par le joyau de la gnose;
Et les ténèbres de l'ignorance disparaissent. (7)
O Seigneur, on T'appelle par bien des Noms,
On ne connaît pas Ta valeur.
Si telle est Ta volonté, je chéris Ton Nom.
O Seigneur, nul ne peut décrire Ta valeur,
Tu restes absorbé dans Ta propre béatitude. (8)
Ton Nom est hors de prix, infini et insondable,
Il n'y a personne qui puisse connaître Ta valeur.
Toi-même, Tu connais la valeur du Nom et Tu nous la fais connaître,
Toi-même Tu nous réunis avec Toi, par le Verbe du Gourou. (9)
O Seigneur, Tes dévots T'adressent leurs prières,
Tu les réunis à Toi et les fais asseoir auprès de Toi,
Tu accordes la paix à tous, O Seigneur,
Ce n'est que par un parfait destin que l'on médite sur Toi. (10)
Si on pratique la vérité; cela équivaut au contentement, à la chasteté et à la charité.
L'esprit devient pur, immaculé, si l'on chante les louanges d'Hari,
Et on reçoit du Nectar, même si l'on vit dans le monde du poison;
Telle est la volonté de mon Seigneur. (11)
Seul gagne la compréhension celui qui est béni par Hari,
Il chante les louanges du Seigneur et son esprit reste éveillé.
Son «Moi» et son ego s'en vont; tout spontanément il s'immerge dans le Vrai. (12)
O frère, privés de la grâce d'Hari, bien des gens errent sans but,
Ils prennent naissance et meurent; leur divagation ne se termine point.
Imbu du poison des péchés, on commet de péchés et on ne gagne jamais la paix. (13)
On s'habille de bien des costumes religieux,
Mais sans le Verbe, on ne peut mater le «Moi»,
On gagne le salut, si l'on meurt en vie,
Et alors on s'immerge dans le Nom. (14)
L'ignorance et le désir brûlent le corps,
Le feu du désir s'éteint, si l'on pratique le Verbe du Gourou.
On abandonne le courroux; le corps, l'esprit, restent en paix,
En matant son ego on s'immerge dans Hari. (15)
Vrai est le Seigneur, vraie est Sa gloire,
Rare est l'homme qui gagne Sa gloire, par la grâce du Gourou.
Nanak dit: «Ce n'est que par le Nom qu'on s'immerge dans Hari.» (16-1-23) ***[GG-1068]***

Maru M.3

O Seigneur, dans Ta miséricorde Tu réunis Tes dévots à Toi-même,
Toujours en accord avec Ta volonté, ils chantent Tes louanges.
On est sauf seulement dans Ton refuge, O Créateur-Seigneur,
Toi-même, Tu nous réunis à Toi-même. (1)
Par le parfait Verbe, Ta dévotion produit la béatitude,
Et on se trouve en parfaite paix,
Alors on est vraiment, corps et esprit, imbu de Ta dévotion;

Et on Te chérit, O Vrai Seigneur. (2)
Dans le feu du désir brûle toujours le corps,
Mais quand telle est Sa volonté, on rencontre le Parfait Gourou.
Par le Verbe du Gourou, les ténèbres de l'ignorance s'en vont,
Et l'on gagne la parfaite paix, par le Sat-Gourou. (3)
L'aveugle égoïste s'occupe toujours de mauvais actes,
Il erre de naissance en naissance et souffre de chagrin.
La corde du Yama est toujours autour de son cou,
A la fin il souffre beaucoup de peine. (4)
On se libère du va-et-vient par le Verbe,
Et l'on enchâsse le Nom dans son esprit.
Vraiment, par le Verbe du Gourou on meurt en vie,
On mate son ego et s'immerge dans le Seigneur. (5)
On se gaspille en va-et-vient.
Hors du refuge du Gourou, nul ne gagne le salut.
Quand l'esprit est illuminé par le Verbe,
On demeure en paix et on s'abîme dans la Lumière-suprême. (6)
Sous l'influence des cinq démons, on pense toujours aux mauvais actes,
Car le monde n'est qu'une illusion de Maya.
On gagne le salut, si l'on sert le Vrai Gourou, et si l'on mate les cinq démons. (7)
Sans le Gourou, il n'y a que les ténèbres de l'attachement,
Et l'on se noie encore et encore (dans l'océan de l'existence).
Si l'on rencontre le Sat-Gourou, on inculque en soi la vérité et l'on se plaît du Nom. (8)
Vraie est la Porte d'Hari, vraie est Sa cour,
Vrais sont ceux qui servent Hari, par le Verbe.
Vraie est leur mélodie, ils chantent les louanges du Seigneur,
Et ils s'immergent dans le Vrai Seigneur. (9)
Rare est l'homme qui trouve le palais du Seigneur dans son propre corps,
Par le conseil du Gourou, il acquiert l'état d'équilibre,
Alors il ne souffre ni de tristesse, ni de séparation,
Et, tout imperceptiblement, il s'abîme en Dieu. (10)
Maudit est l'homme qui demeure dans la dualité.
Assoiffé de l'amour du monde, il erre partout.
En mauvaise compagnie, il souffre de chagrin et ne gagne que la peine. (11)
A part le Gourou, il n'y a pas de bonne compagnie,
Sans le Verbe nul n'est capable de traverser l'océan de l'existence.
Celui qui en Sahaj, chante les louanges du Seigneur,
Sa lumière s'immerge dans la Lumière-suprême. (12)
Le corps est pareil à un arbre, l'oiseau (âme) y réside,
S'il demeure dans le Verbe du Gourou, il s'abreuve du Nectar-Nom,
Il ne vole plus, ni ne vient, ni ne s'en va,
Et il gagne la paix dans sa propre Maison (coeur).(13)
Hari est proche de nous; ne considère jamais qu'Il est loin.
Aperçois partout Sa présence, par le Verbe du Gourou.
Ainsi s'épanouira ton coeur-lotus;
Ton esprit sera illuminé par la Lumière d'Hari; ainsi Se manifeste le Seigneur.(15***[GG-1069]***
Le Vrai Seigneur Lui-même, est le Créateur.
Il n'y en a pas d'autre, Lui-même accorde la vie et aussi détruit.
Nanak dit: «Par le Nom d'Hari on gagne la gloire, en abandonnant son «Moi»,
on gagne la paix.» (16-2-24)

Maru Sohlas: M.4

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Le Vrai Seigneur Lui-même embellit le Gurmukh,
Et celui-ci ne pense qu'au service[1] de Dieu.
Le Seigneur habite l'esprit du Gurmukh, et celui-ci s'immerge spontanément en Hari. (1)
Le Seigneur demeure dans l'esprit de tous.
Par la grâce du Gourou on s'immerge en Hari.
On gagne la paix, si l'on se souvient du Gourou,
Et on fixe son attention sur les Pieds du Gourou. (2)
Sagesse, adoration; on gagne tout, si l'on rencontre le Gourou.
Donc on doit servir le Sat-Gourou, et non pas quelqu'un d'autre.
On gagne le trésor du joyau du Nom, par le Sat-Gourou,
Et on se plaît du service du Gourou. (3)
Si l'on s'attache à un autre que le Gourou,
On va et on vient, comme un infortuné on erre sans cesse.
Nanak, on acquiert l'état suprême, si l'on cherche le refuge du Gourou. (4)
Toujours vrai est l'amour du Gurmukh pour Hari.
Du Gourou il ne demande que le Nom d'Hari.
O Seigneur, sois miséricordieux, tiens-moi à jamais dans le refuge du Gourou. (5)
Par la grâce du Gourou, coule (dans l'esprit) le Nectar-Nom.
Grâce à cela, le Seigneur se manifeste,
Et la silencieuse mélodie du Verbe y résonne,
Et on s'immerge, tout spontanément, dans l'état d'équilibre (Sahaj). (6)
Ceux dont le sort par le Créateur est ainsi décrété,
Passent leur vie en contemplant le Gourou.
Sans le Gourou, on ne gagne point la compréhension,
Mets-toi donc aux pieds du Sat-Gourou. (7)
On est béni du Nom, si le Seigneur se plaît en nous,
On gagne le don du Nom, par le Gourou,
Dans Sa miséricorde le Seigneur accorde le don du Nom, et l'on s'immerge dans le Nom. (8)
Lorsque le joyau de la gnose se manifeste dans notre esprit,
On gagne la richesse du Nom, par la grâce du Gourou,
On gagne cette gloire du Gourou; je me sacrifie au Sat-Gourou. (9)
Au lever du soleil disparaissent les ténèbres,
De même façon l'ignorance s'en va, quand on reçoit le joyau, sans prix, de la sagesse du Gourou.
Vraiment précieux est le joyau de la gnose du Gourou,
On ne le reçoit que par la grâce d'Hari,
Et on gagne la béatitude suprême. (10)
Par le Gourou, on est béni du Nom, et on gagne la gloire,
On est acclamé pur, immaculé dans les quatre âges et partout.
Imbu du Nom, on gagne la paix et on se met en accord avec le Nom. (11)
Par le Gourou, on reçoit le Nom,
Alors on reste éveillé en Sahaj et on dort en Sahaj.
Le Gurmukh s'immerge dans le Nom et contemple toujours Son Nom. (12)
Le dévot se souvient[2] toujours du Verbe du Gourou.
Par la grâce du Gourou, il répète le Nom d'Hari,

---

1. Litt. travail
2. Litt. Dans la bouche du Gurmukh est le Verbe ambrosiaque.

Répétant le Nom du Seigneur, son esprit s'épanouit,
Et il met son esprit à l'unisson d'Hari. (13) *[GG-1070]*
O Seigneur, je suis ignorant, dépourvu de sagesse,
Ce n'est que par le Gourou qu'on gagne la compréhension,
O Hari, sois miséricordieux, attelle-moi au service du Gourou. (14)
Celui qui comprend le Sat-Gourou, s'aperçoit d'Hari,
Il s'aperçoit que Hari est partout, qu'Il est le Dispensateur de la béatitude,
Il se connaît lui-même et gagne la béatitude suprême,
Et il se donne, corps et esprit, au service du Seigneur. (15)
Celui qui est béni de la gloire par Hari,
Celui-là a l'esprit habité par le Sat-Gourou et (il) se met en accord avec le Seigneur.
Le Seigneur Lui-même vient le rencontrer,
Et il s'immerge dans l'Etre d'Hari. (16-1)

Maru M.4

Infini, hors de perception est Hari, Il est Eternel,
Il habite tout coeur; Il est partout,
A part Lui il n'y a pas d'autre Donateur,
O frère, ne médite que sur Lui. (1)
Celui que sauve le Sauveur-Seigneur,
Nul ne peut le détruire.
Servez un pareil Seigneur, ô Saints; sublime est Son Verbe divin. (2)
Le Seigneur est partout, même à l'endroit où n'apparaît que le vide.
Il fait verdir même le bois sec,
Contemple donc le Seigneur, le Maître des merveilles. (3)
Lui qui connaît le chagrin de Ses créatures,
Je me sacrifie à Lui, mon Maître.
O frère, adresse ta supplication à celui
Qui est capable d'accorder tous les conforts. (4)
A celui qui ne connaît pas l'état des autres,
A un tel ignorant, il est inutile d'adresser une supplication,
Ne te brouille pas avec un idiot, ô frère,
Médite sur Hari qui t'accordera l'état sublime, le Nirvana. (5)
Ne t'inquiète point, ô frère, le Seigneur se soucie de toi.
Le Seigneur nous approvisionne tous; dans l'eau et sur la terre.
Le Seigneur accorde Ses dons même sans qu'on les demande,
Il soutient également l'insecte enfermé dans la pierre. (6)
Ne compte ni sur tes amis, ni sur tes fils, ni sur tes frères,
Ne compte ni sur le roi, ni sur les marchands.
A part le Nom d'Hari il n'y a pas d'amis,
Contemple donc le Seigneur du monde. (7)
Jour et nuit, médite sur le Nom d'Hari.
Ainsi s'exauceront tous tes espoirs et tes désirs.
Médite sur le Nom du Maître qui détruit la peur,
Et, en paix, passera la nuit de ta vie. (8)
Celui qui sert le Seigneur gagne la paix,
Tout spontanément il s'immerge dans le Nom d'Hari.
Celui qui cherche Son refuge (Il) protège son honneur;
On peut s'en informer auprès des Vedas, des Puranas. (9)
Seul sert Hari celui que le Seigneur attelle à Son service,
Et, par le Verbe du Gourou, s'en vont son doute et sa peur.
On reste hors de l'attachement, même entouré de sa famille,

Comme le lotus reste pur dans l'eau. (10)
Le service n'est pas approuvé, si l'on s'en occupe en ego.
On prend naissance et on meurt; on vient et on part.
Parfaite est l'austérité, approuvé est le service, qui font plaisir à Hari. (11) *[GG-1071]*
O Seigneur, lequel de Tes mérites puis-je décrire?
Tu connais les pensées les plus secrètes de tous.
Je Te supplie de m'accorder le don de répéter Ton Nom jour et nuit. (12)
Certains s'enorgueillissent de leur pouvoir de parler,
D'autres s'enorgueillissent de leur richesse ou de leur pouvoir politique,
Moi je n'ai que le support du Seigneur,
O Seigneur, sauve-moi, je ne suis que Ton humble dévot. (13)
Quand cela Te fait plaisir, O Seigneur, tu accordes l'honneur aux humbles,
Bien d'autres bavardent en vain; ils viennent et partent.
Couronnée de succès est la vie de ceux dont Tu es Partisan, O Hari. (14)
Ceux qui contemplent toujours le Nom du Seigneur,
Ceux-là atteignent l'état suprême, par la grâce du Gourou.
Ceux qui servent Hari gagnent la paix,
D'autres ne s'occupent pas du service d'Hari, ils se repentent toujours. (15)
O Maître du monde, Tu nous animes tous,
Seul se souvient d'Hari celui qui est soutenu par le Gourou.
O frère, je cherche le refuge d'Hari, je médite sur le Nom du Seigneur,
Moi, Nanak, je ne suis que l'esclave de Ses serviteurs. (16-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Maru Solhas M. 5

Lui, le Seigneur, qui a créé Son pouvoir, soutient la terre,
Et, selon Sa volonté, maintient le ciel.
Et, ayant créé le feu, Il l'a fermé dans le bois;
Lui, notre Seigneur, nous protège toujours. (1)
Lui qui approvisionne toutes les créatures,
Il est Infini, Cause des causes.
En un moment Il établit et aussi détruit,
Lui seul est ton Ami, ô frère. (2)
Lui qui te soutenait dans la matrice de la mère,
Et qui te protège à tous les moments,
Médite toujours sur le Seigneur, le Bien-Aimé, grande est Sa gloire. (3)
En un moment, Il réduit des Rois et des Chefs à l'état de vers,
Le Bienfaisant rend riches des humbles.
Il fait disparaître l'ego (des égoïstes) et nous soutient tous,
On ne peut décrire Sa valeur. (4)
Seul est riche, seul est honoré,
Celui dans le coeur de qui réside le Bienfaisant Hari,
Vraiment, Lui seul est notre Mère, notre Père, notre Fils, notre Parent et notre Frère,
qui a créé l'univers. (5)
Je cherche le refuge du Seigneur, donc je n'ai pas peur,
Dans la compagnie des Saints, on va certainement traverser l'océan.
On ne souffre plus de tristesse, si l'on contemple Hari, avec son corps et son esprit. (6)
Celui qui se souvient, corps et esprit, du Seigneur, le Trésor de tous les mérites,
Celui-là se libère du va-et-vient.

Ses maladies s'en vont, la béatitude devient sa demeure.
Car il reste imprégné du Nom du Seigneur. (7)
Lui, le Seigneur, est notre vrai Ami.
Il connaît nos pensées les plus secrètes; Il nous anime tous et est partout.
Contemple donc le Parfait Seigneur; Il nous débarrasse de toutes inquiétudes.(8) ***[GG-1072]***
Le Nom d'Hari équivaut[1] à beaucoup de pouvoir.
Celui qui a la richesse de l'Eloge d'Hari,
Dans Sa miséricorde, le Seigneur lui accorde l'Epée de la gnose,
Et il tue les démons (désirs) sans délai. (9)
O frère, contemple toujours le Nom d'Hari,
La victoire sera ton lot, et tu retourneras chez toi.
Tu ne tomberas plus dans l'enfer des naissances,
Et, avec sincérité, tu chanteras les louanges du Seigneur. (10)
Le Seigneur est le Sauveur des créatures de l'Univers.
Il est le plus Haut; Il est insondable, mystérieux et infini.
Celui qui reçoit Sa miséricorde, celui-là médite sur Lui. (11)
Le Seigneur brise nos entraves et nous réunit à Lui-même,
Dans Sa miséricorde, Hari nous rend esclaves de Sa maison.
Alors on s'occupe de méditer sur le Nom d'Hari; c'est l'acte sublime,
Alors dans notre esprit résonne la musique silencieuse, la mélodie de Sahaj. (12)
O Seigneur, dans mon esprit est la foi en Toi,
Par là j'ai perdu mon ego et mon «Moi».
Mon Seigneur m'a fait Sien, ma gloire est partout. (13)
Victoire au Seigneur, contemple le Maître du monde,
Je me sacrifie à mon Seigneur, Maître du monde.
A part Lui, il n'y a personne d'autre,
L'Unique Seigneur s'est répandu partout. (14)
Vrai, éternel est le Seigneur,
Par la grâce du Gourou, mon esprit est imbu de Lui.
Tes Serviteurs, O Seigneur, méditent toujours sur Toi.
Ainsi ils s'immergent dans Ton Etre. (15)
Hari est le Bien-Aimé de Ses dévots.
Notre Seigneur nous émancipe tous.
Les désirs de celui qui contemple le Nom sont comblés,
Le Seigneur sauve l'honneur de Ses dévots. (16-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Maru Sohlas: M.5

Le Yogi (âme) s'attache à la femme (corps),
Attaché de cette façon, il s'adonne aux plaisirs,
En vertu de ses actes, se joignent le Yogi (âme) et la femme (corps),
Et ils s'occupent de divertissements. (1)
La femme (corps) se soumet à tout ce que demande le maître (âme),
Le Mari embellit la mariée et la tient attachée à Lui-même.
Jour et nuit, ils vivent ensemble; l'Epoux conforte la femme. (2)
L'Epoux s'acharne toujours à satisfaire les exigences de la femme,
Toute qu'il gagne, (il) le présente à sa femme,

1. Litt. le pouvoir de milliards de bras.

Mais il ne peut tout atteindre; donc le femme reste toujours affamée et assoifée. (3)
Les paumes jointes, la femme adresse sa supplication,
O mon Epoux, ne va pas à l'étranger, reste chez moi.
Fais un tel commerce chez nous afin que je perde ma soif, ma faim. (4)
Depuis des âges, on s'occupe des rites,
Mais sans le Nectar-Nom d'Hari, on ne gagne point la paix.
Au sein de la société des Saints, le Seigneur accorde Sa miséricorde,
Alors le Marié et la Mariée jouissent de la béatitude. (5)
Aveugle est la Mariée; sage et habile est l'Epoux. ***[GG-1073]***
Et elle est créée des cinq éléments.
La Chose pour laquelle on vient au monde, on la gagne du Sat-Gourou. (6)
La Mariée supplie: «O mon Bien-Aimé, reste toujours auprès de moi;
O Seigneur, Tu accordes la béatitude; tu es toujours jeune, tu es mon Bien-Aimé,
Sans toi je n'ai pas de valeur; promets de ne pas m'abandonner.» (7)
Le Marié dit: «Je dois me soumettre à Dieu, le Vrai Maître,
Vraiment Grand est le Maître; Il est indépendant de tous,
Je demeure avec toi tant que telle est Sa volonté;
Je retournerai quand Il me rappelera.» (8)
Bien que le Marié dise la vérité,
A cause de son vacillant esprit, elle ne le comprend pas;
Elle demande toujours la compagnie du Marié; mais il la tourne en plaisanterie. (9)
Quand telle est la volonté d'Hari, Il rappelle le Marié,
Alors le Marié ne consulte pas la Mariée, ni ne demande son opinion,
Et il abandonne le tas de poussière.
Nanak, regarde bien, ce n'est que l'amour de l'illusion. (10)
Ecoute bien, prête l'oreille, ô mon avare esprit,
Jour et nuit, occupe-toi du service du Gourou.
L'égoïste se gaspille, sans le Sat-Gourou; la corde du Yama est toujours autour de son cou. (11)
L'égoïste vient et va, encore et encore,
Sans cesse il souffre de tristesse.
L'égoïste souffre la peine de l'enfer,
Mais le Gurmukh n'en souffre jamais. (12)
Seul est Gurmukh celui dont le Seigneur est content,
Nul ne peut détruire celui qui est honoré par le Maître.
Et, toujours en béatitude, il est béni par Hari Lui-même de la robe d'honneur. (13)
Je me sacrifie au Parfait Gourou,
Il nous accorde le refuge et sa parole est vraie.
Par la grâce du Gourou, j'ai rencontré le Seigneur, la source de tout confort,
Et Il ne va plus m'abandonner. (14)
Le Trésor des vertus est Hari; je ne peux connaître Sa valeur,
Il habite tous les coeurs et partout.
Nanak cherche toujours le refuge d'Hari qui détruit la peur des humbles.
O Seigneur, fais que je devienne la poussière sous les pieds de Tes serviteurs. (15-1-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Maru Sohlas: M.5

Toujours en béatitude est mon Bienheureux Seigneur.
Il remplit tous les coeurs et les juge d'après leurs actes.

Le Vrai Seigneur est le Roi des rois; à part Lui, il n'y a personne d'autre. (1)
Il est infininement Compatissant, toujours dans la joie.
Sa lumière se manifeste partout.
Lui-même crée les formes et s'en réjouit, et Lui-même adore le Seigneur. (2)
Lui-même crée la nature et Lui-même la garde,
Lui-même, le Vrai, a créé l'univers,
Lui-même fait jouer aux créatures leurs jeux,
Et Lui-même se plaît de les entendre répétér (Son Nom). (3)
Vrai est Son trône, vraie est Sa souveraineté.
Vrai est Son trésor; Vrai est-Il, Lui, le Trésorier.
Vrai, éternel est le Seigneur; Lui-même a établi Ses éternelles lois, et Lui-même les maintient. (4)
Vraie est la justice du Vrai Seigneur. ***[GG-1074]***
O Seigneur, en fait, vraie est Ta demeure,
Vraie est Ta nature, vrai est Ton Verbe,
O Maître, vraie est la béatitude que Tu y as produite. (5)
Toi-même, Tu es le Grand Roi,
Par Ton ordre, O Seigneur, se règlent toutes les affaires.
Au-dedans et en-dehors Tu connais tout,
Et Tu Te plais avec Toi-même. (6)
Tu es le Grand Viveur; Tu es le Grand Noceur.
Tu es le Vrai Yogi, hors de l'attachement,
Tous les conforts sont chez Toi, de Ton regard gracieux coule le Nectar. (7)
Toi Seul peux accorder Tes dons, O Seigneur.
Dans tous les mondes Tu accordes Tes dons à tous.
Toutes les créatures sont apaisés par Tes dons; jamais ne manquent Tes trésors. (8)
Sidhas, adeptes, qui vivent dans la forêt: tous mendient à Ta porte.
Ceux qui pratiquent l'austérité, les gens de charité et de paix mendient à Ta porte.
Toi seul es le Donateur, tout le monde mendie à Ta porte,
O Seigneur, Tu nous accordes tous Tes dons. (9)
Des milliards de Ses dévots adorent Hari,
En un moment, le Seigneur crée et aussi détruit.
Infini et sans prix est le Seigneur; Ses dévots se soumettent à Sa volonté. (10)
Seul Te connaît, O Seigneur, celui à qui Tu Te révèles.
Par le Verbe du Gourou, il jouit toujours de Ton amour.
Seul est habile, beau et sage, celui qui Te plait, O Seigneur. (11)
Hors de souci est celui qui se souvient de Toi,
Le vrai roi est celui qui se souvient de Toi.
Celui qui Te chérit, O Seigneur, se débarrasse de toute peur.
Nul ne peut lui nuire. (12)
Son désir s'apaise; son esprit entre en paix.
Et, par le Parfait Gourou, il est réuni[1] avec le Seigneur.
Son esprit s'éveille au Verbe, et il s'abreuve du Nectar-Nom. (13)
Il ne meurt plus, il vit à jamais.
Il devient immortel, il est impérissable.
Par la grâce du Gourou, son doute s'en va et il ne suit plus le va-et-vient. (14)

Parfait est le Verbe du Parfait Gourou,
On s'immerge dans le Vrai, si l'on s'attache au Vrai.
Son amour croît de jour en jour; il ne fait jamais défaut. (15)

---

1. Litt. Son amour avec Hari est recousu.

On devient immaculé comme l'or pur,
Sa couleur fait plaisir au joaillier (Gourou),
Ayant essayé, on est reçu dans le trésor d'Hari,
Et alors on n'est plus mis dans le feu. (16)

Nectar-doux est Ton Nom, O Seigneur.
Nanak, Ton esclave se sacrifie à Toi, O Maître.
Dans la compagnie des Saints, on gagne la paix sublime,
Quand on aperçoit Son Darshna notre esprit s'apaise. (17-1-3)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Maru M.5: Sohlas

Le Gourou est le Support, le Soutien du monde.
Le Gourou est Compatissant, il pardonne toujours.
Le Gourou est le Shastra, le Smriti, les Six rites de Dharma,
Le Gourou est le lieu de pèlerinage. (1)
En contemplant le Gourou, on se débarrasse de tout péché.
En contemplant le Gourou, on se libère de la corde du Yama. *[GG-1075]*
Par la contemplation du Gourou, l'esprit devient pur, immaculé,
Et le Gourou nous sauve du déshonneur dans le monde. (2)
Le serviteur du Gourou ne va jamais en enfer.
Il médite toujours sur le Transcendant Hari,
Il s'associe avec les Saints et lui, le Gourou, accorde le don de la vie sublime. (3)
A la porte du Gourou, écoute toujours l'éloge du Seigneur,
En rencontrant le Gourou, répète l'éloge d'Hari.
Le Gourou efface la tristesse et le conflit,
Et il nous accorde l'honneur à la cour du Seigneur. (4)
Le Gourou nous révèle l'Imperceptible, l'Insondable Seigneur,
Le Gourou nous amène à la vraie voie.
Le serviteur du Gourou se consacre à la dévotion d'Hari.
Et il ne souffre plus d'entraves. (5)
Le Gourou nous fait percevoir partout le Seigneur,
Le Maître est partout, dans l'eau et sur terre.
Haut ou humble, tout est égal devant Lui,
Par la grâce du Gourou, on gagne l'état sublime et on se met en accord avec Lui. (6)
En rencontrant le Gourou, tout désir s'apaise,
En rencontrant le Gourou, on est hors de l'emprise de la Maya.
Le Parfait Gourou nous accorde le contentement et la vérité,
Et on s'abreuve du Nectar-Nom. (7)
Le Verbe du Gourou nous anime tous,
Lui-même, le Gourou, l'entend et le répète au monde.
Quiconque médite sur le Verbe gagne l'émancipation,
Et éternelle est sa demeure. (8)
Lui-même, le Sat-Gourou, connaît Sa gloire,
Quoi qu'il fasse tout est dans Sa volonté,
O Seigneur, Tes serviteurs ne demandent que la poussière sous les pieds du Gourou;
Nanak se sacrifie à jamais à Toi. (9-1-4)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCEPTABLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Maru Sohlas: M.5

Immaculé, Primordial, Sans-forme est Hari.
Lui-même est hors de l'attachement mais Il nous anime tous.
Hari n'a ni couleur, ni marque, ni caste,
Et toute la création a jailli de Sa volonté, de Son ordre. (1)
Il y a des milliards[1] d'espèces,
Mais l'homme est béni de plus de gloire que d'autres espèces,
Et celui qui rate cette opportunité, celui-là poursuit le circuit du va-et-vient. (2)
Que peut-on dire auprès de celui qui lui-même a été créé (est mortel)?
On gagne le don du Nom par le Gourou.
Seul reconnaît le Seigneur celui à qui Il se fait connaître,
Et celui qui est détourné par le Seigneur se trouve égaré. (3)
La ville du corps produit le plaisir et la peine,
Seuls sont sauvés ceux qui cherchent le refuge du Seigneur.
Celui qui reste hors de l'attachement, au-dessus des trois modes de la Maya,
Ce Gurmukh-là gagne l'honneur, la gloire. (4)
On pratique bien des rites, beaucoup d'actes,
Plus on en fait, plus on se trouve brouillé.
Comme si l'on semait des grains hors de saison, aucun ne germe
Et on perd même son capital. (5) *[GG-1076]*
Dans le Kali-âge, sublime est l'éloge du Seigneur,
Donc contemple le Seigneur, de tout ton corps et de tout ton esprit.
Ainsi on gagne l'émancipation et on sauve ses parents,
Et on entre avec honneur à la cour du Seigneur. (6)
Monde, régions infernales, îles, sphères,
Le Seigneur Lui-même les a tous livrés à la mort.
Le Seigneur, Lui seul, est éternel,
Quiconque contemple le Seigneur devient éternel aussi. (7)
Le Serviteur d'Hari est presque comme le Seigneur,
Ne le considère pas différent à cause de son corps humain,
Comme les vagues de l'océan, il s'immerge dans le Seigneur. (8)
Le Mendiant demande l'aumône à Ta porte, O Seigneur,
Quand telle est Ta volonté Tu accordes Ta miséricorde.
Accorde-moi Ton Darshna, O Seigneur, afin que mon esprit s'apaise,
Et que, par Ton éloge, mon esprit se restreigne. (9)
Magnifique, Beau est le Seigneur, nul ne peut Le contrôler.
Mais le Seigneur fait toujours ce qui fait plaisir à Ses Saints.
Le Seigneur fait toujours ce que veulent Ses Saints,
Ils ne souffrent pas d'obstruction à Sa porte. (10)
O frère, où que tu souffres d'obstruction,
Contemple le Seigneur qui soutient le monde.
Là où ni fils, ni femme, ni ami ne vient aider, là le Seigneur vient au secours. (11)
Infini, Insondable est le Grand Seigneur,
Comment peut-on rencontrer Hari, le Sans-Souci?
Celui dont le Seigneur brise les entraves et qu'Il amène à la voie,
Celui-là atteint sa demeure dans la société des Saints. (12)

---

1. Litt. 8,4 millions

Seul est Serviteur d'Hari celui qui reconnaît Sa volonté,
Le plaisir, la peine; c'est égal pour lui.
Abandonnant l'ego, il reconnaît l'Unique,
Et, par la grâce du Gourou, un tel Gurmukh s'immerge dans le Seigneur. (13)
Les dévots d'Hari demeurent toujours en paix,
Innocents comme un enfant, ils restent hors de l'attachement,
Ils jouissent de bien des divertissements,
Et le Seigneur les protège comme le père se soucie de ses enfants. (14)
Infini, Insondable est le Seigneur, nul ne peut connaître Sa valeur.
On rencontre le Seigneur quand telle est Sa volonté.
Par la grâce du Gourou, Hari se manifeste à celui dont le sort est ainsi écrit par le Seigneur. (15)
O Seigneur, Tu es la Cause, Tu es le Créateur,
Ayant créé l'univers, Tu le soutiens aussi.
O Hari, Nanak cherche Ton refuge, dans Ta volonté sauve son honneur. (16-1-5)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Maru Sohlas: M.5

Tout ce que nous apercevons, c'est Toi, O Seigneur.
Tout ce que nous entendons, c'est Ta parole, O Hari.
Toute création est Tienne, il n'y en a pas d'autre; Tu soutiens tout. (1)
Toi-même, Tu Te soucies de Ta création.
Soi-né, Tu existes par Toi-même.
En Te manifestant Toi-même, Tu as créé le monde, et Toi-même Tu nous soutiens tous[1]. (2)
Certains ont de grandes cours,
Il y a des reclus, et d'autres sont des gens de famille,
Certains ont faim et d'autres sont rassassiés,
Tous ont Ton soutien, O Seigneur. (3) ***[GG-1077]***
Vrai, Eternel est le Seigneur,
Il s'entremêle avec Ses dévots, comme la chaîne et la trame.
Manifesté, ou non-manifesté, Lui-même se répand partout. (4)
Eternel, Vrai à jamais est le Seigneur,
Il est Haut, Insondable, Infini.
Il vide ce qui est plein et remplit ce qui est vide;
Tels sont les merveilleux travaux du Seigneur. (5)
Je chante toujours Ses louanges,
Je m'aperçois du Seigneur; Il est Insondable, Infini.
En entendant Son éloge, mon esprit s'épanouit;
Vraiment le Seigneur nous émancipe tous. (6)
Ayant créé, le Seigneur regarde Sa création,
Toutes les créatures ne méditent que sur Lui, notre Seigneur.
Lui-même, Hari, connaît Sa nature.
Le Miséricordieux, le Bienfaisant bénit tout de Son regard miséricordieux. (7)
O Seigneur, Tu es toujours dans la congrégation des Saints,
En regardant Tes jeux merveilleux, ils se divertissent dans la joie.
Ils chantent Tes louanges, par la silencieuse mélodie du Verbe;
Là Nanak, Ton esclave, médite aussi sur Toi. (8)

---

1. Litt. tous les coeurs

Le va-et-vient, ce n'est qu'un de Tes jeu merveilleux.
Ayant créé, l'Infini regarde Son jeu merveilleux.
Lui-même crée et Lui-même nourrit Sa création. (9)
Je ne vis qu'en écoutant Ton éloge, O Seigneur.
Toujours, à jamais, je me sacrifie à Toi.
O Sans-Limite, O Infini, O mon Maître,
Les paumes jointes, je médite sur Toi, jour et nuit. (10)
A part Toi, qui d'autre puis-je louer?
Dans mon esprit, je ne chante que Tes louanges, O Hari.
Ayant compris Ta volonté, j'ai gagné l'émancipation; telle est la pratique de
Tes dévots, O Seigneur. (11)
Par l'instruction du Gourou, on médite sur le Vrai,
Par le conseil du Gourou, on s'immerge dans l'amour d'Hari.
Par le conseil du Gourou, toutes les entraves se brisent,
Et ainsi brûlent le doute et l'amour du monde. (12)
Où que le Seigneur me garde, ce lieu-là est le siège de paix,
Et ce qui arrive dans Sa volonté, cela me fait plaisir.
Ainsi on se débarrasse de l'inimitié, et il ne reste pas d'ennemi,
Et partout on n'aperçoit que l'Unique Etre. (13)
La peur s'en va, et les ténèbres se dissipent,
Le Seigneur se manifeste et Se révèle, hors de l'attachement,
Si l'on se perd et qu'on entre dans Son sanctuaire,
Et qu'on s'occupe de la méditation du Créateur. (14)
Rare est l'homme fortuné,
Qui médite toute la journée sur le Maître.
Chacun se sauve en la compagnie d'une telle personne,
Et il sauve aussi sa famille. (15)
Ce don-ci on le reçoit d'Hari, le Maître.
Puisse-t-on les paumes jointes, méditer toute la journée sur le Seigneur,
Et méditer sur le Nom et ainsi s'immerger dans le Nom;
Puisse Nanak aussi répéter le Nom d'Hari. (16-1-6)

Maru M.5

O idiot, ne te laisse pas décevoir par des formes,
Car faux est l'attachement du monde, c'est une illusion.
Nul ne va rester au monde; Hari seul est éternel. (1)
O frère, cherche le refuge du Parfait Gourou.
Ainsi débarrasse-toi de l'attachement du doute et de la tristesse.
Chéris le Mantra du Gourou, la panacée, et adore le Nom dans ton esprit. (2) ***[GG-1078]***
Le Nom d'Hari, après lequel soupirent les dieux,
Et à qui se consacrent Ses dévots,
Et qui est le support des sans-soutien, qui détruit la peine,
On Le rencontre par la grâce du Gourou. (3)
A part la Tienne, je ne peux penser à d'autre Porte.
Même si l'on parcourt à travers les trois mondes, on ne comprend rien.
Le Sat-Gourou est le Banquier, dont le trésor est plein à déborder du Nom,
On reçoit le Nom du Sat-Gourou, (4)
La poussière sous ses pieds nous rend pur, immaculé,
O mon ami, ni hommes, ni dieux ne peuvent en gagner.
Le Sat-Gourou est le Vrai Purusha, le Transcendant,
En le rencontrant on traverse l'océan de l'existence. (5)
O frère, si tu cherches l'arbre élyséen,

Et désires que la vache élyséene embellisse ta cour,
Sers le Sat-Gourou, pratique le Nom qui accorde la paix,
Afin de gagner le contentement et la satiété. (6)
Par le Verbe du Gourou, meurent les cinq désirs.
Par la peur du Transcendant, on devient pur immaculé.
Quand on rencontre le Gourou, la pierre philosophale,
Alors on s'aperçoit partout du Seigneur. (7)

Même des milliards de paradis n'équivalent pas au Nom du Seigneur,
Béni du Nom, on abandonne le désir même de l'émancipation.
On ne rencontre Hari que par le Gourou,
Je me sacrifie au Darshna du Gourou. (8)
Nul ne sait comment on peut servir le Gourou.
En fait, le Gourou lui-même est hors de compréhension.
Seul sert le Gourou celui qu'il attelle à son service,
Vraiment on ne sert le Gourou que par un bon destin. (9)
Même les Vedas ne connaissent pas la gloire du Gourou,
On la décrit un peu, mais tout n'est que ouïe-dire.
Le Vrai Gourou est le Transcendant, le Haut des hauts,
En méditant sur lui, l'esprit gagne la paix. (10)
L'esprit ne vit qu'en entendant Son éloge,
Lorsqu'Il vient habiter le coeur, on gagne la paix.
On gagne la gloire, si l'on répète Son Nom, par le conseil du Gourou,
Et alors on ne marche point sur la voie du Yama. (11)
Je cherche le refuge de Tes Saints, O Seigneur,
A eux, je fais l'offrande de mes richesses, de mon âme, de mon esprit,
Je ne connais ni Ton service ni Ta gnose,
Aie pitié de moi, O Seigneur. (12)
Je suis sans-mérite; garde-moi en Ta compagnie,
Dans Ta pitié, attelle-moi à Ton service.
Afin que je tire le Punkah, que je moule des grains pour Tes Saints,
Que je lave leurs pieds, et que de cette façon je gagne la paix. (13)
J'ai erré de porte en porte,
Maintenant grâce à Ta miséricorde, je cherche Ton refuge.
Garde-moi dans la compagnie des Saints, accorde-moi du Nectar-Nom. (14)
Hari est miséricordieux envers moi,
Je suis béni du Darshna du Sat-Gourou,
Je me trouve en Sahaj, en béatitude, je suis le serviteur de Ses esclaves. (15-2-7)

L'UNIQUE ETRE, LE SUPREME, L'ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Maru. Sohlas: M.5

O Seigneur, la terre et le ciel T'adorent,
La lune Te contemple, de même que le soleil, O Trésor des vertus.
Air, eau, feu, en fait, toute la création médite sur Toi. (1) ***[GG-1079]***
Toutes les régions, toutes les îles, tous les mondes, méditent sur Lui,
Tous les enfers et toutes les sphères méditent sur le Vrai Seigneur.
Vraiment les créatures de toutes sources et de toute parole méditent sur Lui,
Ses Saints méditent sur Lui. (2)

Brahma, Vishnu et Shiva Le contemplent,
Les trente-trois Crores[1] anges et les démons méditent sur Lui.
Mais innombrables sont Ses mérites, nul ne peut les dénombrer. (3)
Animaux, oiseaux, en fait toutes les créatures méditent sur Lui.
Les forêts et les montagnes nues comme les ascètes Le contemplent.
Les vignes, les branches, tout contemple le Seigneur,
Le Maître qui habite tous les coeurs. (4)
Toutes les formes, subtiles et grossières, se souviennent de Lui,
Sidhas, adeptes se souviennent de Son Nom.
Ceux qui sont invisibles et ceux qui sont visibles méditent sur le Seigneur,
Qui est le Maître du monde. (5)
Les hommes, les femmes des quatre Ashramas contemplent Hari,
Les gens de toutes castes, de toutes couleurs et de toutes races méditent sur Lui.
Les gens de mérites, de sagesse, et d'intellect Le contemplent, jour et nuit. (6)
Le contemplent les Heures, et tous les Moments.
La mort aussi et la vie Le contemplent; de même que la pensée de purification.
Les Shastras d'astrologie qui décrivent des moments propices Le contemplent.
Mais Insondable est le Seigneur, nul ne peut Le décrire. (7)
Le Seigneur fait tout, Il est la Cause des causes,
Il connaît les pensées les plus secrètes.
Par Sa miséricorde, celui que le Seigneur attelle à Sa dévotion,
Gagne le jeu de la vie. (8)
Lorsque le Seigneur vient habiter son esprit,
Parfait est le destin de cette personne et elle médite sur le Nom, par la grâce du Gourou.
Elle reconnaît le Seigneur dans tout coeur et elle n'erre plus de naissance en naissance. (9)
Celui dans le coeur de qui réside le Verbe du Gourou,
Celui-là voit disparaître tristesse, sa peine et son doute.
Il reste toujours dans la béatitude, en état d'équilibre,
Dans son coeur résonne la silencieuse musique du Nom. (10)
Seul est riche celui qui médite sur le Transcendant.
Seul est glorieux celui qui entre dans la société du Gourou.
Parfait est le destin de celui dans le coeur de qui réside Hari,
Il devient célèbre dans le monde. (11)
L'Unique Seigneur est partout, dans l'eau, sur terre et dans les cieux,
A part Lui, il n'y en a pas d'autre.
Le collyre de la gnose du Gourou écarte notre doute,
Alors on n'aperçoit que le Seigneur, le Maître. (12)
Haut des hauts, trés sublime est la cour du Seigneur,
Mais on ne peut décrire ni Ses limites, ni Son étendue.
Très Profond, Insondable est le Seigneur, Il est hors de mesure,
Nul ne peut mesurer Ses limites. (13)
O Seigneur, Tu es le Créateur, Tu fais tout,
A part Toi, nul n'est Ton égal.
O Hari, Tu es depuis le commencement et Tu seras toujours,
Tu es la Racine de toute création. (14)
Les démons ne touchent plus,
Celui qui chante Ses louanges, dans la société des Saints.
Tous les désirs de celui qui écoute l'éloge du Seigneur se accomplissent. (15)
O Seigneur, Tu appartiens à tous et tous T'appartiennent à Toi.

---

1. Crore=10 millions

O Vrai Maître, Tu es vraiment profond, insondable. *[GG-1080]*
O Maître, seuls sont sublimes ceux qui Te font plaisir. (16-1-8)

Maru M.5

Tout-Puissant est le Seigneur; Il nous bénit de toute joie.
Sois miséricordieux, O Seigneur, afin que je contemple Ton Nom.
Hari est le seul Dispensateur, toutes les créatures mendient à Sa porte;
Ses Saints ne demandent que Sa grâce. (1)
Je demande la poussière qui est sous les pieds des Saints,
Afin d'être béni de l'état sublime,
Et de me débarrasser de la crasse des naissances.
O frère, le Nom du Seigneur est la panacée;
Je supplie de rester imbu de Son Nom. (2)
J'entends l'éloge pur, immaculé du Seigneur,
Je cherche Son refuge et j'abandonne mes désirs.
Je me mets aux pieds de Tes dévots et je n'en ressens point de honte. (3)
O Seigneur, je veux que ma langue chante Ton éloge;
Afin que s'effacent mes mauvaises actions.
O Seigneur, mon esprit ne vit que par Ta contemplation,
Fais que je me libère des cinq démons qui m'irritent toujours. (4)
En contemplant Ses pieds, on embarque sur le bateau (du Nom),
En fait, dans la compagnie des Saints, on traverse l'océan de l'existence.
Reconnaître que le Seigneur est partout et anime tout, c'est lui offrir des fleurs et Lui obéir;
Alors on n'erre plus, sans honneur, de naissance en naissance. (5)
O Seigneur, fais de moi le serviteur de Tes esclaves.
Tu es compatissant envers les humbles, Tu es le Trésor de grâce.
O Parfait Hari, Tu es mon Ami, Tu es mon Camarade,
Viens me rencontrer, afin que je ne me sépare plus de Toi. (6)
Lorsqu'on fait l'offrande de son esprit, de son corps au Seigneur,
On s'éveille du sommeil des naissances.
Le Seigneur nous soutient, et on mate son ego meurtrier. (7)
Hari, le Connaisseur des pensées les plus secrètes, est partout, dans l'eau, sur terre.
Il est hors de la déception, le Seigneur habite tous les coeurs.
Par la grâce du Gourou, le mur du doute a disparu,
Et je m'aperçois du Seigneur qui anime tout et est partout. (8)
Où que je regarde, je n'aperçois que le Seigneur, océan de paix.
Vraiment, Il est une inépuisable mine de joyaux.
Il est Insondable, Infini, et seul celui à qui est accordée Sa grâce gagne cette compréhension. (9)
Le corps et l'esprit deviennent frais, la paix jaillit de la poitrine,
Le feu (conflit) de la naissance et de la mort s'éteint,
Quand le Seigneur accorde Son regard gracieux, doux comme le Nectar, et tire le mortel avec Ses propres mains (du puits de désirs). (10)
L'Unique, le Seigneur est partout; Il nous anime tous.
A part Lui il n'y a personne d'autre.
Depuis le commencement, le Seigneur s'est répandu partout.
Par sa grâce, le doute, la soif et la passion se terminent. (11)
Le Gourou est Dieu; le Gourou est le support de l'univers,
Le Gourou est le Créateur, le Gourou est le Maître qui pardonne toujours,
En contemplant le Gourou, on gagne le fruit du Nom,
Et, dans la société des Saints, on acquiert la Lumière de la sagesse. (12)
Quoi que je regarde, je n'aperçois que le Seigneur.

Quoi que j'entende, je n'entends que la parole du Seigneur.
Quoi que je fasse, je le fais d'après Ton ordre,
Tu accordes le refuge à Tes Saints, Tu viens à leur secours,
Tes Saints, ils ne sont que Tes enfants. (13)
Le mendiant supplie à Ta porte, il Te contemple, O Seigneur.
O Parfait Seigneur, Tu purifies les pécheurs,
O Seigneur, Trésor des vertus, accorde-moi un don, Ton Nom,
Le Nom qui apporte la béatitude; je ne demande rien d'autre. (14) *[GG-1081]*
Le Créateur-Seigneur crée le pot (corps),
Dans la société des Saints, il subit une bonne influence.
Grâce au divin Verbe, on gagne la gloire sublime,
Et l'esprit est teint de la teinte du Nom, permanente, pareille à la garance. (15)
L'esprit s'épanouit parfaitement,
Quand se manifeste le Seigneur, Maître d'infini pouvoir.
Par le Nom du Seigneur, on gagne la béatitude suprême,
Et on s'abreuve du Nectar. (16-2-9)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Maru Sohlas: M.5

Tu es mon Maître, je suis Ton serviteur, Ta créature,
Mon âme, mon corps, tout n'est que Ton don.
Tu fais tout, Tu es la Cause des causes, rien ne nous appartient. (1)
Je suis venu au monde d'après Ta volonté,
Je fais ce que Tu veux, O Seigneur.
Hors de Toi, rien n'arrive, O Seigneur, c'est pourquoi je n'ai pas d'inquiétude. (2)
On entend parler de Ton ordre dans l'au-delà,
Ici, dans le monde, on chante Ton éloge,
Tu enregistres le compte de nos actes, et Toi-même Tu nous en émancipes.
Donc comment peut-on entrer en conflit avec Toi? (3)
Tu es notre Père, nous sommes tous Tes enfants,
Nous nous occupons comme Tu nous fais jouer,
Tu nous amènes à la voie et Tu nous égares aussi;
Nul ne peut marcher contre Ta volonté. (4)
Certains, Tu les protèges chez eux,
Mais d'autres, Tu les fais errer de pays en pays.
Certains sont ouvriers[1] et d'autres sont rois.
Qui d'entre eux est faux? Nul ne peut le dire. (5)
A vrai dire, qui est émancipé et qui entre en enfer?
Qui est l'homme de famille et qui est Ton dévot?
Qui est sage, qui a peu de sagesse?
Qui est habile et qui est ignorant? (6)
Dans Sa volonté, est l'émancipation, dans Sa volonté est l'enfer,
Dans Sa volonté on s'attache à la famille, dans Sa volonté on devient dévot,
Dans Sa volonté on possède peu de sagesse, dans Sa volonté on gagne la sagesse,
A part Lui il n'y a personne d'autre. (7)
O Seigneur, Toi-même, Tu as créé le vaste océan de l'existence.
Tu en pousses certains dans l'enfer, car Tu les rends égoïstes.

---

1. Litt. ceux qui récoltent de l'herbe.

D'autres, Tu les fais traverser, ce sont ceux qui embarquent sur le bateau du Sat-Gourou. (8)
Selon Sa merveileuse volonté, la mort visite les mortels,
Et les créatures, créées par Lui, n'existent plus, (s'immergent en Lui),
Ayant créé Sa création, le Seigneur regarde tout;
Il jouit de Ses merveilles; pour Lui, la création n'est qu'un jeu. (9)
Grand et Haut est le Seigneur, sublime est Son Nom,
Grande est Sa demeure, sublime est Sa munificence,
Il est Insondable, Ineffable, Infini, sans égal, (10)
Il est hors de mesure.
Nul autre ne connaît Sa valeur.
Vraiment, l'Immaculé Seigneur, Lui seul, est Son égal.
Tout-Sage, Grand-Contemplateur, Vrai, Insondable et Profond,
Tel est-Il. (11)
Pendant des milliards de jours, Hari est resté non-manifesté,
Pendant des milliards de jours, le Seigneur est resté dans le grand Silence.
Pendant des milliards de jours régnait le chaos, *[GG-1082]*
Puis le Créateur se manifesta. (12)
O Tout-Puissant, Toi-même, Tu T'appelles la Maya,
Tu es Brave, Ton ordre règne partout.
Toi-même, Tu répands la paix; Tu es froid comme la grêle. (13)
Celui qui est honoré et béni, par le Gourou,
Le Nom vient habiter son esprit et, dans son coeur, résonne la silencieuse musique céleste;
Et lui seul gagne la paix, il est maître de tous,
Et le Yama ne le touche plus. (14)
Nul ne peut décrire ni écrire Sa valeur.
Nanak dit: «Infini, sans-limites est le Seigneur.»
Depuis le commencement est le Seigneur et Il sera à jamais,
Tout jugement est dans Son pouvoir. (15)
Nul n'est Son partenaire,
On ne peut nier[1] aucun de Ses travaux,
Vraiment; Lui, Maître de Nanak, existe par Lui-même,
Lui-même crée et Lui-même regarde Ses merveilles. (16-1-10)

Maru M.5

Eternel, transcendant est le Seigneur; Il connaît nos pensées les plus secrètes.
Destructeur des démons, Damodra, le suprême Maître,
Maître des sens, Il peut soulever la montagne Govardhana, Maître de la flûte,
le joyeux Seigneur. (1)
Maître de la Maya qui séduit notre coeur, Krishna, Destructeur du démon, Murari.
Maître de l'univers, Il détruit les maux.
Vie de toute vie, Eternel est Hari.
Il habite notre coeur et reste toujours auprès de nous. (2)
Il est le Support de la terre, le Vrai Lion-Homme, le Naraina[2],
Et Il déchire les démons avec Ses dents, pour protéger la terre.
Il est le Nain aussi; vraiment Il est le Dieu de tous. (3)
O Seigneur, Tu es Ramachandra qui n'a ni forme ni couleur,
Tu es le Porteur des guirlandes de fleurs,
Tu portes le Sudarshan Tchakra, d'une beauté sans égale,
Tu as mille yeux, mille formes;

---

1. AT. Nul ne peut être Son égal.
2. Litt. celui qui demeure dans l'océan.

Toi seul es le Donateur, tout le monde mendie à Ta porte. (4)
Tu aimes Tes dévots, Tu es le Support des Sans-Support.
O Maître des Gopis, Tu es toujours auprès de tous.
O Bienfaisant, O Immaculé Donateur, je ne peux décrire même une partie de Tes mérites.(5)
Tu es l'Emancipateur, O Beau Hari, Tu es l'Epoux de Lakshmi.
O Seigneur, c'est Toi qui protégeait l'honneur de Drapodi et qui lui as accordé l'émancipation.
O Maître de la Maya, merveilleux sont Tes jeux,
Tu T'amuses dans la joie, et pourtant Tu es hors de l'attachement. (6)
Fructueux est Ton Darshna, Tu n'entres point dans la matrice, Tu existes par Toi-même.
Tu es hors du temps, Tu es éternel, indestructible.
Tu es éternel, impérissable, hors de compréhension,
Tout le monde ne se soutient que par Ton support. (7)
O Epoux de Lakshmi, Tu résides dans le paradis.
Dans Ta volonté, Tu venais sous la forme du Poisson et de la Tortue.
O Seigneur aux beaux cheveux et aux merveilleuses actions, ce que Tu
veux arrive toujours. (8)
O Seigneur, Tu peux vivre sans nourriture, Tu es sans inimitié, Tu T'es répandu partout.
C'est Ton merveilleux jeu que Tu T'appelles le Dieu à quatre bras.
Tu prends la belle forme noire et tout le monde est séduit par Ta flûte. (9)
Tu es embelli de la guirlande de fleurs; Tes yeux sont pareils au lotus.
Magnifiques sont Tes boucles d'oreille, Ta couronne et Ta flûte.
Tu portes la Conque, le Palet et la Matraque,
Tu es le grand Conducteur de char, Tu es le camarade des Saints. (10)
O Maître des trois mondes, O Maître aux vêtements jaunes,
O Maître du monde, Tu Te nourris Toi-même, je répète Ton Nom.
O Tireur d'arc, mon Seigneur, Tu es hors de l'attachement.
Je ne peux décrire toutes Tes parties. (11) ***[GG-1083]***
O frère, Il est hors de tristesse, Il est pur, immaculé.
Il est vainqueur des richesses, Il est dans l'eau, sur terre et dans les cieux,
Eternelle est Sa demeure; le Seigneur est dans le monde et aussi dans l'au-delà. (12)
Le Seigneur purifie les pécheurs; Il est le Destructeur de la peur et de la tristesse.
Hari fait écarter l'ego, le «Moi», et termine notre va-et-vient.
Il se plaît de la dévotion de Ses dévots,
Le Compatissant Seigneur des pauvres n'est pas content d'autres moyens. (13)
Eternel, au dessus de la déception est le Sans-Forme.
Il est pure Lumière, ainsi s'épanouit le monde.
Seul rencontre le Seigneur celui que le Seigneur réunit avec Lui-même.
Par soi-même personne ne rencontre le Seigneur. (14)
Lui-même est les Gopis; Lui même est le Krishna,
Lui-même fait paître des vaches dans la forêt,
Lui-même crée et aussi détruit, mais Il reste hors de l'attachement[1]. (15)
Je n'ai qu'une langue; lequel de Tes mérites peut-elle décrire?
Même le Sheshnaga à mille têtes ne connaît pas Tes limites.
Chaque jour il médite sur un nouveau Nom,
Mais il ne peut décrire, même un seul de Tes mérites. (16)
O Père du monde, je ne cherche que Ton refuge,
Terrifiant est le Yama, épouvantable est l'océan de Maya.
Sois miséricordieux, sauve-moi dans Ta volonté, O Seigneur,
Et garde-moi dans la société des Saints. (17)
Tout ce que nous regardons, n'est qu'une illusion,

---

1. Litt. rien ne Le salit.

O Seigneur du monde, je ne demande que le don de la poussière sous les pieds des Saints.
En mettant cette poussière sur son front, on gagne l'état suprême,
Mais seul en gagne celui qui est béni par le Seigneur. (18)
Ceux en qui Se plaît le Seigneur, Dispensateur de paix,
Ceux-là enchâssent dans leur esprit la poussière sous les pieds des Saints.
Ils gagnent le parfait trésor du Nom et, dans leur esprit, résonne la silencieuse musique céleste. (19)
Ma langue répète Tes Noms descriptifs,
Mais «Vrai-Eternel» est Ton Nom depuis le commencement.
Nanak dit: «Tes dévots cherchent Ton refuge, Tu leur accordes le don de Ton Darshna; la béatitude règne dans leur esprit.» (20)
Toi seul connais Ton état, Ton étendue.
Toi-même, Tu fais discours à propos de Toi,
O Seigneur, fais-moi esclave de Tes serviteurs,
Et, dans Ta volonté, tiens-moi au sein de la société de Tes serviteurs. (21-2-11)

Maru M.5

O frère, homme de Dieu, ô créature du Sans-limites,
Abandonne toutes les considérations des affaires du monde,
Deviens mendiant, seul voyageur, deviens la poussière sous les pieds des Saints;
De cette façon tu seras approuvé à la porte d'Hari. (1)
Que la vérité soit ta prière, que la foi soit le Mussallah (tapis de prière).
Que la pureté de ton coeur soit le Kalma (Verbe divin). (2)
Pratique le Nom, que ce soit ton Shariat (pratique de religion),
Abandonne l'attachement, cherche au-dedans le Seigneur;
Que ce soit l'ablution de ton esprit.
O Abadala (saint homme), contrôle ton esprit,
C'est le Marfat (quatrième étage), alors on ne se sépare plus d'Hari. (3)
Dans ton coeur, rappelle le Nom d'Hari, c'est la lecture du Coran.
Restreins les dix facultés des sens,
Ligote les cinq démons par le fil de la foi,
En vertu du contentement, tu seras approuvé (à Sa cour). (4) ***[GG-1084]***
Que la bienveillance soit ta Mecque, que l'humilité soit ton jeûne,
Que la pratique du Verbe du Prophète soit ton paradis.
En fait, le Seigneur seul est la Beauté, la Lumière, le Parfum,
Sa contemplation est la vraie retraite (pour la méditation).(5)
Seul est Qazi celui qui pratique la vérité,
Seul est le pèlerin de la Mecque celui qui purifie son esprit.
Seul est Mullah celui qui abandonne ses mauvais actes,
Seul est Darvesha celui qui se soutient de l'éloge du Seigeur. (6)
Tous les instants, tous les moments sont propices,
Si on se souvient sincèrement du Créateur.
Que la domination des dix sens soit ton chapelet, et que le contrôle de soi et la bonne conduite soient ta circoncision. (7)
Rends-toi bien compte que tout est éphémère.
Famille, maison, frères, tout est enchevêtrement,
Rois, chefs, nobles, tous vont périr,
La porte du Seigneur seule est éternelle. (8)
Que l'éloge du Seigneur soit ta première prière,
Que le contentment soit ta deuxième prière,
Que l'humilité soit ta troisième prière,
Que faire la charité soit ta quatrième prière,

Enfin, contrôle tes cinq désirs,
Ainsi ce sera tes cinq temps sublimes de prière. (9)
Reconnais le Seigneur partout et en tous; fais-en ta constante prière.
Abandonne tes mauvaises actions; fais-les ton pot d'eau,
Reconnais qu'il n'y a que l'Unique; fais-le ton appel à la prière.
Sois un bon enfant du Seigneur, que ce soit ta trompette. (10)
Ne te sers que de ce que tu gagnes de tes propres moyens,
Que ton coeur soit bienfaisant comme la rivière, ainsi lave la crasse (de ton esprit).
Celui qui reconnaît la volonté du Prophète (du Gourou), celui-là est digne d'entrer dans le paradis,
Et il n'est plus amené en enfer, par l'ange Azrael. (11)
Que les bons actes soient ton corps, que la foi soit ta femme.
Ainsi divertis-toi des joies de la réunion avec Hari.
Purifie ton esprit, que ce soit ton sublime Hadis (livre de conseil).
Que ton corps sans tache soit digne d'honneur, comme une tête à turban. (12)
Est musulman celui qui a un coeur compatissant,
Qui écarte la crasse de son coeur,
Qui reste loin des plaisirs du monde et reste pur comme la fleur, la soie, le beurre et la peau du cervidé. (13)
Celui à qui est accordée la grâce du Compatissant Seigneur,
Vraiment, celui-là seul est le plus brave;
Seul est Sheikh, Haji et serviteur d'Hari,
Celui à qui est accordé le regard miséricordieux du Seigneur. (14)
Tout pouvoir appartient au Seigneur, Miséricordieux est le Seigneur,
Insondable est Son éloge, hors de limites est l'amour du Miséricordieux.
En réalisant la volonté du Vrai, on gagne l'émancipation et on traverse l'océan de l'existence. (15-3-12)

Maru M.5

Haut des hauts est le Transcendant Seigneur,
Il établit, Il détruit et Il établit encore.
En entrant dans le sanctuaire d'Hari, on gagne la paix et on n'est plus touché par la peur de Maya. (1)
Celui qui nous protège dans le feu de la matrice,
Et ne nous détruit pas quand on n'est qu'un germe dans l'ovaire de la mère,
Quand on est béni de Sa contemplation, Il nous soutient,
Lui qui est le Maître de tous les coeurs. (2)
O Seigneur, je cherche le refuge de Tes pieds-lotus.
Dans la société des Saints, je chante Tes louanges,
J'ai vaincu la peine de la mort et de la naissance;
En Te contemplant Toi j'ai perdu la peur de la mort. (3)
Tout-Puissant, indescriptible, ineffable est le Seigneur,
Toutes les créatures ne servent que Lui,
Il soutient toutes les créatures, qu'elles soient d'oeuf, de foetus, de sueur ou de terre. (4)
Seul reçoit du trésor d'Hari, ***[GG-1085]***
Celui qui chérit dans son esprit l'essence du Nom.
En le prenant par la main, le Seigneur le retire du puits ténébreux,
Mais rare est un tel dévot, un tel Saint d'Hari. (5)
Depuis le commemcement existe le Seigneur et Il existera aussi,
Et ce que veut le Créateur arrive toujours,
On perd son doute et sa peur, dans la société des Saints,
Et on n'est plus affligé de peine, ni de tristesse. (6)

O Seigneur, je chante Ton Verbe sublime,
Te demande la poussière qui est dessous les pieds des Saints,
De cette façon on abandonne son désir et on atteint l'état sans-désirs,
Et on brûle ses péchés. (7)
C'est la voie particulière des Saints,
Ils aperçoivent le Seigneur toujours auprès d'eux-mêmes,
Avec chaque souffle ils contemplent Hari et ne s'adonnent jamais à la paresse. (8)
Où que je regarde je n'aperçois que le Seigneur, Connaisseur de notre coeur.
Aie pitié, ne m'oublie même un moment, O Hari,
Tes serviteurs vivent par ta méditation;
Tu es partout, dans la forêt, dans l'eau et sur terre. (9)
Même l'air chaud ne touche pas celui
Qui reste éveillé en méditant sur le Nom.
Sa joie est de se dédier à la méditation d'Hari,
Et il ne s'attache point à la Maya. (10)
Ni maladie, ni tristesse, ni chagrin ne touche l'homme
Qui chante Ses louanges, au sein de la société des Saints.
O Créateur, O mon Maître, prête l'oreille à ma supplication,
Accorde-moi Ton Nom. (11)
O mon Bien-Aimé, pareil au joyau est Ton Nom,
Tes dévots sont toujours imbus de Ton amour infini,
Ils deviennent pareils à Toi, ceux qui sont imbus de Ton amour,
Mais c'est rarement qu'on trouve un tel homme. (12)
Mon esprit demande la poussière qui est dessous leurs pieds,
Ceux qui Te chérissent toujours et ne T'oublient pas même un moment,
En leur compagnie, on gagne l'état sublime, et le Seigneur même nous tient compagnie. (13)
Vraiment, seul est notre ami, le Saint,
Qui nous inculque le Nom d'Hari et nous libère du mauvais intellect.
Il nous fait abandonner la luxure, le courroux et la vanité,
Vraiment, pure, immaculée est l'instruction d'un tel homme. (14)
A part Toi, nul n'est mon ami.
Mon Gourou m'a fait m'attacher à Tes pieds, O Hari.
Je me sacrifie au Parfait Gourou qui a fait écarter l'illusion de l'Autre. (15)
Que je ne T'oublie point, même un moment, O Seigneur.
Que Je Te contemple toute la journée.
O Seigneur, Tes Saints sont toujours imbus de Ton amour;
Vraiment, Tu es Tout-Puissant et magnifique. (16-4-13)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Maru M. 5

J'essaie toujours d'enchâsser les pieds-lotus du Seigneur dans mon esprit,
A tous moments je rends obéissance au Parfait Gourou.
Mon corps, mon esprit, j'en fais l'offrande au Gourou,
Vraiment magnifique[1], au monde, est le Nom d'Hari. (1)
O frère, pourquoi oublies-tu le Seigneur,
Qui t'a accordé le corps, l'âme et t'embellit de beaucoup de façons?

---

1. AT. On ne gagne la gloire que par le Nom.

Le Seigneur nous nourrit et nous protège à tous les moments,
Mais on ne récolte que ce que l'on sème. (2)
Personne ne revient les mains vides de Sa porte,
Donc, chéris le Seigneur dans ton coeur, toute la journée.
Dans la société des Saints, contemple l'Eternel Seigneur, ***[GG-1086]***
Ainsi tu gagneras l'honneur dans la cour du Seigneur. (3)
Si tu es à la recherche des quatre bontés et des dix-huit pouvoirs occultes,
Contemple le Nom et tu recevras les neuf Trésors, de la béatitude et du Sahaj;
Si tu désires toutes les joies, dans la compagnie des Saints, médite sur le Maître, Hari. (4)
C'est ce que disent les Vedas, les Shastras et les Smritis,
O mortel, rends fructueuse ta vie humaine,
Abandonne la luxure, le courroux, la calomnie et répète le Nom d'Hari. (5)
Lui, qui n'a ni forme, ni signe, ni caste, ni tribu,
Lui, le Parfait Seigneur, est partout et à jamais.
Quiconque contemple Hari est vraiment fortuné,
Et il n'entre plus dans la matrice. (6)
Celui qui est abandonné par le Créateur-Seigneur,
Brûle toujours (dans le feu des péchés), et se chagrine du courroux.
Nul ne peut sauver un tel ingrat, et il est mis dans le terrible enfer. (7)
Lui, qui nous accorde l'âme, la vie, le corps et la richesse,
Et qui nous nourrit et nous protège dans la matrice de la mère,
Si l'on abandonne Son amour et si on s'attache à l'Autre,
On n'arrivera jamais de l'autre côté (de l'océan). (8)
O Seigneur, sois miséricordieux envers moi,
Tu résides dans chaque coeur, Tu es près de tous,
Rien n'est en notre pouvoir,
Et seul gagne la compréhension celui à qui Tu Te révèles, O Hari. (9)
Celui dont est ainsi écrit le sort,
La Maya ne l'influence point et ne le détourne point de la Voie.
O Seigneur, Nanak cherche toujours Ton refuge, nul n'est Ton égal. (10)
Dans Sa volonté, est la peine, de même que le plaisir,
Rare est la personne qui contemple Son Nectar-Nom,
Nul ne peut décrire Sa valeur; le Seigneur est partout, ici et dans l'au-delà. (11)
Lui seul est le vrai Dévot, et Lui seul est le vrai Donateur,
Lui seul est le Parfait Purusha, et Lui seul est le Créateur,
Lui seul est Ami depuis l'enfance et est agréable à notre esprit. (12)
Mort, peine, plaisir: tout est décrété par Hari,
Rien n'augmente et rien ne décroît, en-dehors de Sa volonté.
Il n'arrive que ce qui fait plaisir au Créateur,
En vain on proclame ses habilités et son pouvoir. (13)
Le Seigneur retire du puits ténébreux de l'existence,
Et réunit avec Lui-même ceux qui étaient séparés depuis des naissances,
Dans Sa miséricorde Il les fait Siens,
Et ils méditent sur Lui, dans la société des Saints. (14)
O Seigneur, nul ne peut décrire Ta valeur,
Merveilleuse est Ta forme, grande est Ta gloire,
Nanak, Ton esclave, ne demande que le don de Ta dévotion,
Et il se sacrifie toujours à Toi. (15-1-14-22-24-2-14-62)

L'UNIQUE ETRE, LE SUPREME, L'ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Var de Maru: M.3

Shaloka M.1

Si l'on vend la Vertu à quelqu'un sans discernement, on la vend pour une bagatelle,
Mais, si l'on rencontre quelqu'un qui a du discernement, on peut vendre la Vertu au prix réel.
Du Vertueux on gagne des vertus, ainsi on s'immerge dans le Vrai Gourou. ***[GG-1087]***
Inappréciable est la Vertu, on ne peut l'acheter dans un magasin.
Parfaite[1] est la Vertu, elle n'est jamais déficiente. (1)

M.4

Dépourvu du Nom, on erre partout; on vient et on part.
Certains sont restreints par les entraves, d'autres ont gagné leur libération dans l'amour d'Hari.
Nanak dit: «Aie foi dans le Vrai et occupe-toi des bons actes, utilise des moyens corrects.»
(2)

Pauri

On gagne la gnose du Gourou; très puissante est cette épée-ci,
Grâce à cette épée, on peut conquérir le château de la dualité,
Et l'on y mate l'avarice, l'attachement et l'ego.
On réfléchit sur le Verbe du Gourou, le Nom d'Hari vient habiter notre esprit.
Par la discipline de la méditation (de la vérité), on acquiert l'intellect sublime
et on se plaît en Hari,
Alors on aperçoit partout le Seigneur, le Créateur du monde. (1)

Shaloka M.3

Béni est le Kedara Raga, si par là on aime le Verbe,
Alors, au sein de la société des Saints, on développe l'affection du Seigneur,
On se débarrasse de la crasse de son coeur, et ainsi on sauve sa lignée,
On amasse le trésor des mérites et nos péchés s'éloignent.
Nanak dit: «Seul est vraiment réuni avec Hari, celui qui n'abandonne pas son
Gourou et ne s'attache pas à l'autre.» (1)

M.4

J'ai peur quand je regarde l'épouvantable océan de l'existence,
Mais je n'ai pas de crainte quand j'ai Ta peur.
Par le Verbe du Gourou, je suis content, et je m'épanouis par le Nom. (2)

M.4

Orageux est l'océan, j'embarque sur le bateau,
Rien n'entrave le bateau de la Vérité, si l'on a le support du Gourou;
Le Gourou est toujours vigilant, il nous emporte à la porte d'Hari.
Nanak dit: «Par la grâce du Gourou, on atteint le Seigneur et on gagne l'honneur à Sa cour.»
(3)

---

1. Litt. parfaite est sa mesure.

Pauri

O frère, pratique la vérité, par la grâce du Gourou,
De cette façon jouis avec honneur de l'état sublime sans chagrin.
Le Seigneur s'assied sur le trône de la vérité et rend la justice,
Par Sa grâce, on s'associe avec les Saints.
Aimer Hari et réaliser le Seigneur, c'est la vraie sagesse.
Si le bienfaisant Seigneur vient habiter notre esprit, à la fin Il vient à notre secours.
Quand le Gourou accorde la compréhension, on développe de l'amitié pour Hari. (2)

Shaloka M.1

Egaré j'erre partout, personne ne me montre la voie,
Je vais aller m'enquérir auprès des Sages;
Y a-t-il quelqu'un qui puisse écarter mon chagrin?
Vraiment, si le Vrai Gourou vient habiter notre esprit, on aperçoit au-dedans l'Ami, le Seigneur.
Nanak dit: «L'esprit gagne la paix, si l'on chante Ses louanges par le vrai Nom.» (1)

M.3

Le Seigneur Lui-même fait tout, Lui-même est l'Acte; tout est dans Sa volonté,
Lui-même pardonne à certains et Lui-même fait le bon Acte.
Si l'on est béni de la Lumière du Gourou, on brûle la tristesse par le Nom. (2)

Pauri

O ignorant égoïste, ne te laisse pas égarer par la Maya (richesse).
A la fin elle ne va pas t'accompagner; illusion, rien qu'illusion est cette richesse.
Dans ton ignorance, tu ne vois point que l'épée du Yama est à ta tête. ***[GG-1088]***
Quiconque s'abreuve de l'Essence du Seigneur, est sauvé par la grâce du Gourou.
En fait, le Seigneur Lui-même est la Cause des causes,
Et Lui-même nous sauve tous. (3)

Shaloka M.3

Ceux qui ne rencontrent pas le Gourou et qui n'ont pas peur d'Hari,
Leur inquiétude ne disparaît jamais, ils viennent et partent.
Les vêtements sont battus (pour être lavés) contre la pierre,
Et on frappe le gong toutes les heures,
Comme eux, si on est dépourvu du Nom, on ne se libère pas des enchevêtrements. (1)

M.3

O frère, j'ai cherché dans les trois mondes; rien n'est aussi mauvais que l'ego.
O mon âme, ne t'inquiète pas, proclame la vérité; Eternel est Son Nom. (2)

Pauri

Hari pardonne aux Gurmukhs, ils s'immergent dans Son Nom.
Hari Lui-même les attelle à Sa méditation, les estampe du Verbe du Gourou.
Ils sont toujours magnifiques et beaux, et ils sont approuvés à la vraie cour.
Vraiment, ceux qui réalisent Hari, (ils) gagnent l'émancipation ici et dans l'au-delà.
Bénis sont les gens qui servent Hari, je me sacrifie à eux. (4)

Shaloka M.1

La Mariée (âme) sans mérites aime le corps; elle est noire (en actions) et possède un mauvais intellect.
Si elle possédait des mérites elle pourrait chérir l'Epoux,
Mais elle a bien des démérites. (1)

M.1

Seule a une bonne conduite, a bonne discipline et est approuvée dans la famille,
Celle qui reste jour et nuit imbue de l'amour et de l'affection de l'Epoux. (2)

Pauri

Celui qui reconnaît lui-même, il est béni du trésor du Nom,
Dans sa miséricorde, le Gourou le réunit avec Son Verbe.
Pur, immaculé est le Verbe du Gourou, par Lui on s'abreuve de Son essence.
Quiconque goûte le Nectar du Seigneur, abandonne toute autre saveur.
Il est rassasié par l'Essence d'Hari, et abandonne son désir, sa faim. (5)

Shaloka M.3

La Mariée porte dans son coeur le Nom d'Hari, le Seigneur jouit d'elle, dans Son plaisir.
La Mariée qui sert[1] son Epoux, gagne la gloire. (1)

M.1

Infini et profond, hors de mesure est le Seigneur,
La Mariée Lui appartient à Lui, ici et dans l'au-delà.
Bénie est celle qu'aime l'Epoux, le Sans-soucis. (2)

Pauri

Seul s'assied sur le trône, le Roi qui en est digne.
En fait seul est le vrai Roi celui qui réalise le Vrai Seigneur.
Ces maîtres du monde ne sont pas Rois, ils subissent le chagrin à cause de la dualité.
Pourquoi doit-on louer un Créé (mortel), il part sans délai.
Le Vrai Seigneur seul est éternel,
Quiconque le comprend, par le Gourou, devient aussi éternel. (6)

Shaloka M.3

L'Unique Epoux, le Maître, appartient à tous, nul n'est sans Lui.
Mais seule est l'heureuse Mariée celle qui s'immerge dans le Vrai Gourou. (1)

M.3

Des milliards de vagues jaillissent dans l'esprit, comment peut-on gagner l'émancipation en la présence d'Hari?
Seulement, si l'on est imbu de l'amour du Vrai, de l'Infini,
On gagne l'émancipation, par la grâce du Gourou, si l'on s'attache au Vrai. (2)

Pauri

Hors de prix est le Nom du Seigneur; comment peut-on l'évaluer? ***[GG-1089]***
Lui-même crée Sa création et Lui-même s'est répandu partout.
Par la grâce du Gourou, chante Ses louanges, c'est la valeur du Nom.
Par le Verbe du Gourou, le coeur-lotus s'épanouit,

---

1. Litt. qui reste debout devant son Epoux.

De cette façon on s'abreuve de l'Essence du Nectar-Nom,
Puis le va-et-vient prend fin et on dort en paix. (7)

Shaloka M.1

Ni sale ni sombre ni d'aucune autre couleur,
Mais d'un rouge royal, est la couleur de celui qui est imbu de l'amour de l'Eternel Seigneur. (1)

M.3

En abandonnant la peur, en état d'équilibre, l'abeille réside dans l'herbe, les fruits et les fleurs.
Nanak dit: «Vrai est le Seigneur qui s'épanouit en une seule Fleur (du Nom) dont se sert l'abeille éveillée-en-Dieu.» (2)

Pauri

Sublime et vrai héros est celui qui lutte dans son esprit.
Vraiment, celui qui se reconnaît se réunit avec Hari.
C'est la grandeur des Sages; ils restent absorbés dans leur propre esprit.
A l'unisson du Vrai, ils atteignent le palais du Seigneur,
En fait, on vainc le monde si l'on conquiert son propre esprit. (8)

Shaloka M.3

Si j'étais Yogi, j'errerais partout et mendierais de maison en maison,
Et le Seigneur me demanderait des comptes, comment pourrais-je répondre?
Celui qui demande l'aumône du Nom et fait un temple du contentement,
Le Vrai Seigneur est toujours auprès de lui.
On n'atteint pas le Seigneur grâce à des robes de mendiant,
Et l'on est saisi par le Yama.
Nanak, tout le reste est faux, chéris le Nom du Seigneur. (1)

M.3

Ne sers pas la Porte, si l'on doit y rendre des comptes,
Cherche le Gourou qui n'a pas son égal.
Dans son refuge, on gagne l'émancipation et personne ne demande de compte,
Car le Gourou lui-même est l'incarnation du Vrai, il accorde le Nom.
Purs, immaculés sont le corps et l'esprit de celui qui chérit le Vrai.
On reçoit la vraie gloire, si l'on se soumet à Sa volonté.
On s'abîme dans le Vrai quand on est béni de Sa miséricorde. (2)

Pauri

Ce ne sont pas des héros ceux qui meurent en ego, et se lamentent en vain.
En fait, ils sont aveugles, ils ne se reconnaissent point et sont consommés par l'amour de l'Autre.
Ils se tortillent en courroux et souffrent de tristesse, ici et dans l'au-delà.
Même les Vedas le proclament, le Seigneur n'aime point l'ego.
Ils gaspillent en vain leur vie ceux qui meurent en ego, ils viennent et partent. (9)

Shaloka M.3

Le corbeau noir ne peut devenir un cygne blanc et le bateau en fer n'arrive pas de l'autre côté,
Il faut donc avoir foi dans le Bien-Aimé, Il nous transmue et nous embellit.
On devient pur, si l'on reconnaît Sa volonté,
Même le fer arrive de l'autre côté sur le bateau de bois. (1)

M.3

Les ignorants, ceux qui vont dans les déserts pour mater leur esprit ne viennent pas contrôler leurs désirs.
Nanak dit: «L'esprit n'est contrôlé que si l'on réfléchit sur le Verbe du Gourou.»
Tout le monde veut contrôler son esprit, mais en est incapable.
Vraiment, si l'on rencontre le Gourou, l'esprit se contrôle lui-même. (2) ***[GG-1090]***

Pauri

Le Seigneur a créé les deux côtés, et l'âme réside au milieu de la Maya.
Par la Maya, on n'atteint jamais le Seigneur, et on prend naissance et on meurt.
En servant le Gourou, on gagne la paix, avec chaque souffle on contemple le Seigneur.
On peut chercher dans les Smritis et les Shastras, à la fin on trouve que le serviteur d'Hari est vraiment haut.
A part le Nom, tout est éphémère; je me sacrifie au Nom. (10)

Shaloka M.3

Si j'étais Pundit, astrologue et si je répétais les quatre Vedas,
On m'adorerait dans les neuf régions en vertu de ma sagesse et de mes pensées,
Je demanderais que personne ne pollue mon carré de cuisine;
(Tout serait vain)
Car faux est ce prétexte de pureté; le Seigneur seul est vrai et pur. (1)

M.3

Le Seigneur Lui-mëme regarde de Son regard gracieux,
Le Vrai Seigneur Lui-mëme nous accorde la gloire, l'honneur. (2)

Pauri

Terrible est la mort, nulle autre peine n'est pas aussi terrifiante,
Sans entrave, elle parcourt au travers du monde, et elle afflige le pécheur,
Mais imbu du Verbe du Gourou, on Le contemple et réalise le Seigneur.
Vraiment, lui seul est libéré, dans le refuge d'Hari, qui lutte l'esprit.
Si réfléchissant sur le Verbe, on contemple le Seigneur, on est approuvé dans Sa cour.(11)

Shaloka M. 1

Si on se soumet à la volonté du Seigneur, on est approuvé dans Sa cour.
Hari, sûrement, demanderait le compte,
Ne t'égare point des apparences du monde,
Lui seul est le vrai Darvesh (Saint) qui garde son coeur et le maintient pur.
Combien on aime le Seigneur, sûrement Il le sait. (1)

M.1

Celui qui, pareil à l'abeille, est hors de l'attachement et aperçoit le Seigneur partout,
Celui-là à l'esprit percé par le Nom-joyau et il chante les louanges d'Hari. (2)

Pauri

L'égoïste s'attache à la Maya et il est chagriné par la peur de la mort,
Il est trompé par l'amour de l'Autre, la mort le mate en un moment.
Saisi par le Yama, il se lamente de l'opportunité perdue,
Mais le Yama ne chagrine plus le dévot qui reste éveillé dans l'amour d'Hari.
O Seigneur, tout le monde T'appartient à Toi, Toi seul peux nous sauver,
Tu es le soutien de tous. (12)

Shaloka M.1

Celui qui considère éternel le monde, celui-là souffre beaucoup de chagrin,
On va traverser l'océan, donc on ne doit pas garder de poussière,
On n'en tire aucun profit. (1)

M.1

Infini et inépuisable est le trésor de Ton Nom, O Seigneur.
Celui qui possède le capital du Nom, il est le vrai banquier, béni est son commerce. (2)

M.1

Reconnais et jouis de l'Eternel amour du grand Maître,
Béni du Nom, tu vaincras même le Yama. (3)

Pauri

Le Seigneur Lui-même embellit le corps, Il y met les neuf trésors du Nom,
Le Seigneur Lui-même en égare certains; vains sont tous leurs efforts.
D'autres réalisent Hari par la grâce du Gourou; le Seigneur est partout,
Certains prêtent l'oreille au Verbe et y portent foi; c'est le plus sublime acte.
Dans leur coeur, jaillit l'amour du Seigneur et ils chantent Ses louanges. (13)

Shaloka M.1

Béni est le coeur, où vient habiter Hari, à cause de son innocence.
A cause de l'envie on souffre partout[1] de tristesse (1) ***[GG-1091]***

M.1

Beaucoup battent le tambour[2] des Vedas,
Mais, dit Nanak: «Chéris le Nom du Seigneur, à part Lui il n'y a personne d'autre.» (2)

M.1

Insondable est l'océan de l'existence à trois attributs; nul ne connaît sa profondeur.
Très Haut, et Sans-soucis est le Sat-Gourou,
On traverse cet océan, si l'on rencontre le Sat-Gourou.
Au milieu du monde, il y a beaucoup de chagrin, de tristesse.
Et sans le Vrai Nom, on ne perd jamais sa faim. (3)

Pauri

Celui qui cherche au-dedans, par le beau Verbe,
Celui-là contemple le Nom d'Hari et gagne tout ce qu'il désire.
Celui à qui est accordée la grâce de Dieu, celui-là rencontre le Gourou et chante les louanges du Seigneur.
Même le Dhamaraja est son ami et il ne marche point sur la voie du Yama,
Jour et nuit, il médite sur le Nom et s'immerge dans le Nom. (14)

---

1. Litt. aux trois lieux.
2. s'occupent de rites

Shaloka M.1

Entends et répète le Nom de l'Unique, qui est partout, dans le paradis, dans le monde et dans les régions infernales.
On ne peut changer Son commandement, Son décret accompagne toujours le mortel.
Donc qui meurt, qui se détruit, qui vient et part?
Qui gagne la béatitude et qui s'immerge en Dieu? (1)

M.1

On meurt en ego, car à cause du «Moi», on est saisi[1] par le désir,
Mais le désir se termine, quand on est imbu du Nom.
Les yeux[2] sont imbus de Ses Yeux et Sa conscience résonne dans les oreilles.
La langue suce de l'Essence et gagne la teinte rouge en répétant Son Nom.
Son coeur (au-dedans) acquiert le parfum du Nom,
Et nul ne peut décrire la valeur d'une telle personne. (2)

Pauri

Dans cet âge le Nom est le vrai trésor du monde; le Nom seul nous accompagne dans l'au-delà.
Inépuisable est ce trésor-ci, peu importe combien on en dépense
Même les sbires du Yama ne gênent plus le dévot (qui possède le trésor du Nom).
Vraiment, seuls sont les vrais banquiers ceux qui ont le trésor du Nom.
Mais on ne reçoit ce trésor-ci que par la grâce d'Hari,
Quand le Seigneur mène le mortel au Gourou. (15)

Shaloka M.3

L'égoïste ne connaît point le vrai commerce, il fait commerce du poison, en ramasse et l'aime.
Au-dehors on s'appelle Pundit mais en réalité on est un ignorant idiot,
On ne chérit point le Seigneur, et on s'adonne au conflit et à l'argumentation.
On dit des histoires de conflit, d'argumentation et on se nourrit de mensonges.
Pur, immaculé est le Nom d'Hari, souillé est tout le reste.
Nanak dit: «L'ignorant égoïste ne médite pas sur le Nom et il meurt à cause de ses péchés.» (1)

M.3

Si on ne sert pas le Gourou, on souffre de la peine,
Les chagrins de celui qui se soumet à la volonté d'Hari, s'en vont.
Lui-même le Donateur accorde la paix, et Lui-même punit.
Nanak, sache-le bien, tout vient dans Sa volonté. (2)

Pauri

Vraiment pauvre est le monde sans le Nom,
Et, privé du Nom, on n'est jamais content.
Egaré dans le doute par la dualité, et en ego, on souffre de tristesse,
Mais on ne gagne point le Nom sans la grâce d'Hari, peu importe combien on le désire.
On vient et on part, on prend naissance et on meurt, ***[GG-1092]***
Ce n'est que par le Verbe du Gourou qu'on gagne l'émancipation.
Hari Lui-même fait tout, à qui d'autre peut-on s'adresser?
Car, à part Lui il n'y a personne d'autre. (16)

---

1. Litt. la rivière d'air coule, on est détruit par le «Moi»
2. On ne désire plus regarder la beauté, ni entendre la calomnie.

Shaloka M.3

Dans le monde, les Saints seuls acquièrent la vraie richesse,
Les Saints qui rencontrent le Seigneur, par le Vrai Gourou.
Le Vrai Gourou accorde aux Saints le vrai Nom; nul ne peut décrire la valeur du Nom.
En gagnant ce trésor, on perd la faim et notre esprit entre en paix,
Mais seuls gagnent ce don, ceux dont le sort est ainsi écrit.
L'égoïste est toujours pauvre, il se chagrine pour la richesse,
Jour et nuit, il erre sans but et sa faim ne le quitte jamais.
Il n'est jamais en paix, son esprit n'est jamais béni par la béatitude.
Sans le Gourou, on acquiert le sens pervers,
Mais on pratique le Verbe en rencontrant le Gourou.
Alors on demeure dans la béatitude et on s'abîme dans le Vrai. (1)

M.3

Celui qui a créé le monde, celui-là seul le garde aussi.
O frère, contemple l'Unique, à part Lui il n'y en a pas d'autre.
Sers-toi de la nourriture du Verbe et de celle des vertus, elle rassasie toujours.
Habille-toi de l'éloge du Seigneur, qui est toujours pur, immaculé et ne devient jamais sale.
Ne diminue jamais le trésor du Nom que l'on gagne en Sahaj.
Le Verbe embellit le corps; et le corps ainsi embelli est toujours en paix,
Nanak dit: «Seul réalise Hari, par la grâce du Gourou, celui à qui le Seigneur
Lui-même se révèle.» (2)

Pauri

Etre content en soi-même, ce sont l'austérité, la contemplation et le contrôle de soi,
Mais on ne gagne cela que par le Verbe du Gourou.
De cette façon, on médite sur le Nom d'Hari et on se dépouille de l'ego et de l'ignorance.
En fait, le Nectar-Nom existe en abondance au-dedans,
Mais on n'en connaît pas la saveur, à moins d'y goûter.
Quiconque goûte le Nectar-Nom, perd la peur et est apaisé à jamais.
Si, dans Sa merci et par Sa grâce, on s'abreuve du Nectar,
On n'est plus affligé par la mort. (17)

Shaloka M.3

On amasse des démérites, et on ne s'occupe pas des vertus.
Rare est la personne, ô Nanak, qui fait le commerce des vertus.
On gagne des vertus, par la grâce du Gourou, quand telle est sa volonté. (1)

M.3

Mérites[1] et démérites sont égaux (pour le Gurmukh); tous les deux sont la création d'Hari.
Nanak, on gagne la paix, si on contemple le Verbe et si on se soumet à Sa volonté. (2)

Pauri

Au-dedans le Roi s'assied sur le trône (du coeur), et Il rend la justice.
Par le Verbe du Gourou, on connaît Sa porte; au-dedans est Son support.
Le Seigneur essaie les pièces de monnaie; les vraies sont acceptées dans le trésor, et les fausses sont rejetées.
Le Vrai Seigeur est partout, éternel est Sa justice.
On goûte à la saveur de Son Nectar-Nom, quand Il vient habiter notre esprit. (18)

---

1. De par sa nature, nul n'est vertueux ou vicieux.

Shaloka M.1

Là où règne le «Moi» Tu n'y es point; si Tu es présent l'ego n'existe plus.
Connaissez bien l'ineffable mystère, ô Sages du monde, ***[GG-1093]***
Sans le Gourou on ne connaît point la quintessence; l'Insondable Hari est partout.
Quand on rencontre le Gourou on réalise le Seigneur, et le Verbe vient habiter l'esprit,
On mate son «Moi», on perd la peur et la peine de la naissance et de la mort s'en va.
Vraiment, on réalise l'Insondable par le conseil du Gourou,
On acquiert l'intellect sublime et on traverse l'océan de l'existence.
Nanak dit: «Contemple-Le afin de ne plus faire qu'un avec Hari, les trois mondes sont immergeés en Lui.» (1)

M.3

Ceux qui reconnaissent Sa valeur deviennent pareils à des joyaux, en réfléchissant sur le Verbe du Gourou.
Mais rare est la personne,
Qui mate la dualité et son ego et qui reste à l'unisson d'Hari.
Nanak, imbu du Nom, on traverse l'impassable, l'épouvantable océan. (2)

Pauri

Trompé par l'ego, l'égoïste ne cherche point son coeur.
A cause du feu du désir on erre partout,
On n'étudie bien ni Shastras ni Smritis, et, en ego, on est détourné de la voie.
Mais, sans le Gourou, nul n'atteint ni le Nom, ni le Vrai Seigneur;
Telle est l'essence de la gnose, on gagne l'émancipation, si l'on médite sur le Seigneur. (19)

Shaloka M.2

Lui-même, Hari, connaît tout, fait tout et l'accomplit à Sa propre manière.
Donc, debout devant Lui, adresse Lui ta supplication. (1)

M.1

Lui qui crée Il voit tout, et Il connaît tout,
Pourquoi doit-on s'adresser à quelqu'un d'autre?
Car Lui, le Seigneur, est dans chaque coeur. (2)

Pauri

Abandonne tout et développe de l'amitié pour l'Unique, le Seigneur;
Ton corps et ton âme s'épanouiront, et tes péchés s'écarteront.
Ainsi prend fin le va-et-vient et on ne naît plus pour mourir.
Cherche le support du Nom et tu ne seras plus affligé par la tristesse.
Nanak dit: «Amasse le Trésor du Nom dans ton esprit.» (20)

Shaloka M.5

Tu n'abandonnes pas la Maya, mais Tu la cherches avec chaque souffle.
Tu ne contemples point le Seigneur car tel est ton sort, ton destin. (1)

M.5

O aveugle, la Maya ne va pas t'accompagner, pourquoi t'attches-tu à elle?
Contemple les pieds du Gourou et tes entraves de Maya se briseront. (2)

Pauri

Dans Sa volonté, le Seigneur nous soumet à Son ordre,
Et, dans Sa volonté, on gagne la paix.
Nul autre don n'est égal à Sa volonté; Nanak dit la vérité.
Vraiment, seuls pratiquent Sa vérité ceux dont le sort est ainsi écrit.
Nanak cherche le refuge de celui qui a créé le monde. (21)

Shaloka M.3

Ceux qui n'ont pas de Sagesse, ni peur,
Le Seigneur Lui-même les maudit, il est inutile de les tuer de nouveau. (1)

M.3

Lis l'horoscope de ton coeur (esprit), cela apporte le vrai confort,
Seul est digne d'être appelé Brahmine celui qui réalise la sagesse d'Hari,
Celui qui loue Hari et ne lit ce qui concerne Hari, en contemplant le Verbe du Gourou,
Béni est ce Brahmine qui émancipe son lignage. ***[GG-1094]***
Dans l'au-delà on ne s'enquiert pas de la caste, sublime y est la pratique du Verbe,
Vaine est toute autre étude, vain tout autre rite; c'est comme l'amour de Maya[1].
Par lui on ne gagne pas la paix; l'égoïste gaspille sa vie et perd l'honneur.
Nanak, imbu du Nom, on gagne l'émancipation, par l'amour du Gourou. (2)

Pauri

Le Seigneur Lui-même crée tout et Lui-même garde tout; Il est éternel.
Faux est celui qui ne reconnaît pas la volonté, l'ordre du Maître,
Le Seigneur attelle les Gurmukhs comme Il le veut.
Lui, Il est le Maître de tous, par le Verbe du Gourou, on s'immerge en Lui.
Par la grâce du Gourou, chante Son éloge; le monde n'est que Sa merveille.
Nanak dit: «On danse comme le Seigneur nous fait danser.» (22-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Var de Rag Maru, M.5: Dakhni

O mon Ami, si Tu le dis, je Te ferai l'offrande de ma tête.
Mes yeux désirent ardemment Ton Darshna, quand puis-je Te regarder? (1)

M. 5

Je n'aime que Toi, j'ai bien regardé, faux sont tous les autres amours,
Tant que je ne regarde pas le Bien-Aimé, détestables sont pour moi toutes les joies et tous les embellissements. (2)

M.5

O mon magnifique Epoux, fais que je m'éveille de bon matin, afin de d'avoir Ton Darshna,
Collyre, guirlande, bétel, tout cela est sans valeur sans Ton Darshna. (3)

Pauri

Vrai, Tu es vrai, O Seigneur, Tu soutiens tout ce qui est vrai,
Tu as créé le monde où l'on peut pratiquer la vertu, la rectitude.
Dans Ta volonté, O Seigneur, ont été créés les Vedas qui distinguent le bon du mauvais.

---

1. Litt. poison

Toi-même Tu as créé Vishnu, Brahma, Shiva et la Maya à trois attributs.
Tu as créé la terre, les neuf régions et tu les as embellies de toutes les manières.
Tu as créé les créatures de différents types et as mis en elles ton pouvoir.
Nul ne connaît Tes limites, O Eternel Créateur.
Tu connais tous les secrets, et Tu nous émancipes tous, par le Gourou. (1)

Dakhna M.5

Mon Amour, si Tu es mon Ami, ne me éloigne pas même un moment.
Mon âme est enchantée par Toi, quand puis-je avoir Ton Darshna? (1)

M.5

Puisses-tu brûler, ô Durjana (mauvais esprit), puisses-tu mourir, ô Séparation.
O mon Epoux, viens à ma couche(de mon coeur), afin que s'en aillent toutes mes maladies. (2)

M.5

Le mauvais esprit est l'amour de l'Autre; la Séparation est l'ego.
Le Bien-Aimé est Hari, le Vrai Roi, en Le rencontrant on jouit de Sa présence. (3)

Pauri

Tu es Insondable, Compatissant, Infini; qui peut décrire Ta valeur?
Tu as créé l'univers, Tu es le Maître de tous les mondes.
Nul ne connaît les limites de Ton pouvoir, O mon Seigneur, Tu es partout.
Nul n'est Ton égal, Tu es indestructible; Tu es l'Emancipateur du monde.
Tu as établi les quatre Yugas, Tu as créé tous les mondes, ***[GG-1095]***
Tu as créé le va-et-vient, mais il ne T'affecte point,
Celui qui reçoit le don de Ta miséricorde, celui-là Tu l'attaches aux pieds du Vrai Gourou.
On ne peut Te rencontrer par d'autres moyens, O Hari.
O Eternel, O Seigneur, Tu es le Créateur de l'univers. (2)

Dakhne M.5

O Seigneur, si tu viens dans ma cour (mon coeur), tout devient magnifique.
Sans Toi, mon Epoux, nul ne se soucie de moi. (1)

M.5

Approprié et gracieux est mon embellissement, si l'Epoux vient s'asseoir à ma cour.
Alors le voyageur (âme) qui vient dans ma cour (corps) ne va plus les mains vides. (2)

M.5

Pour mon Epoux, j'ai étalé la couche, et j'ai fait beaucoup d'ornements,
Maintenant je ne peux même pas souffrir la distance d'une guirlande entre Lui et moi. (3)

Pauri

O Transcendant, O Suprême Seigneur, Tu n'entres point dans la matrice.
Dans Ta volonté, Tu crées l'univers; l'ayant créé Tu l'absorbes en Toi-même.
Nul ne peut décrire Ta forme; donc comment peut-on méditer sur Toi?
Tu es en tous; ainsi Toi-même Tu révèles Ta puissance.
Plein à déborder sont les Trésors de Ta dévotion; ils sont inépuisables.
Ils sont précieux comme des joyaux, comme des perles; on ne peut décrire leur valeur.
Celui à qui est accordée Ta miséricorde, Tu l'attelles au service du Gourou.
Celui qui chante Tes louanges ne manque de rien. (3)

Dakhne M.5

Quand je regarde bien dans mon coeur, j'y aperçois mon Epoux.
En apercevant mon Seigneur, je me débarrasse de toute maladie. (1)

M.5

Depuis longtemps j'entends Ton éloge, je sers à Ta porte,
Tu connais bien mon désir; je souhaite apercevoir Ton Darshna. (2)

M.5

O idiot, ne prononce pas de mauvaises paroles, ne regarde pas la vigne[1],
Comme dans un jardin, dans le monde s'épanouissent bien des fleurs[2].(3)

Pauri

Tu es Sage, Beau et Omniscient, Tu es en tous, O Seigneur, ***[GG-1096]***
Toi-même, Tu es Maître, serviteur, Toi-même, Tu T'adores.
Tu es Sage, Tu es voyant, Tu es chaste et vertueux.
O Pur, Immaculé, Toi-même Tu es continent.
Tout l'univers n'est que Ta manifestation et Tu T'y amuses, O Seigneur.
Le va-et-vient est aussi Ta Création, tout est Ton jeu merveilleux.
Celui qui reçoit le don du Mantra du Gourou, (il) n'entre plus dans la matrice.
O Hari, tout le monde agit d'après Ton ordre; les Créatures n'ont pas de pouvoir. (4)

Dakhne M.5

Tu marches sur le bord de la rivière, mais sous tes pieds est l'affouillement,
Prends garde de ne pas perdre pied et de ne tomber dans la fosse. (1)

M.5

On considère éternel ce qui est éphémère, et on s'occupe d'amasser (de la richesse),
Elle fond comme le beurre dans le feu ou elle se fane comme la feuille de lotus. (2)

M.5

O mon âme indolente, pourquoi ne t'occupes-tu pas du service du Seigneur?
Après un long temps tu as été récompensée par le printemps (naissance humaine),
Personne ne sait quand reviendra le bon temps. (3)

Pauri

Tu n'as ni forme, ni signe, ni caste, ni couleur,
On pense que Tu es dans le lointain, mais Tu es partout.
Tu es dans chaque coeur, et Tu jouis de tous, et pourtant rien ne T'affecte.
Tu es Infini, toujours dans la béatitude; Ta lumière illumine tout.
Tu es le Dieu des dieux, Tu es leur Créateur, O Transcendant Hari.
Tu es Transcendant, Tu es Eternel, ma langue, comment peut-elle répéter Tes louanges?
Même la lignée de celui que Tu emmènes au Gourou gagne l'émancipation.
Tes dévots s'occupent de Ton service; Nanak, Ton esclave, se tient à Ta porte. (5)

---

1. la femme d'autrui
2. il n'y a pas de limites à la beauté.

Dakhne M.5

La chaumière est construite en paille, mais tu y mets le feu, ô ignorant.
Pourtant tu seras sauvé, si par un bon destin tu rencontres le Gourou. (1)

M.5

On moud de grains cuits (de friandises) et puis on met le couvert,
Mais, sans le Gourou, on attend en vain la grâce du Seigneur. (2)

M.5

On cuit (sur terre) du pain et on le met dans une assiette.
On se sert et on est content si l'on reçoit la grâce du Gourou. (3)

Pauri

O Seigneur, Tu as établi le jeu du monde, et Tu y as mis l'ego.
Dans le temple se trouvent cinq voleurs, qui s'occupent de mauvais actes.
Il y a dix femmes (organes de sens) et un mâle (esprit),
Ils s'adonnent au vice, séduits par le désir.
La Maya, la séductrice, a séduit tout le monde et l'on erre partout,
O Seigneur, Tu as créé les deux aspects; Tu as créé l'esprit et aussi la Maya,
Mais la Maya perd toujours, telle est Ta volonté, O Hari.
Tu en sauves certains, car Tu les emmènes dans la sainte congrégation,
Comme la bulle d'eau qui s'abîme dans l'eau. (6)

Dakhne M.5

Regarde en avant et ne te tourne point en arrière.
Rends fructueuse ta vie, afin de ne pas prendre naissance au monde de nouveau. (1)

M.5

Plein à déborder d'amour est mon Ami-Seigneur; Son amour est pour tous.
Tout le monde L'aime, et Il ne chagrine personne. (2)

M.5

O Seigneur, O Joyau Non-manifesté, Tu m'as révélé Ta présence.
Bénie est la place où Tu demeures, O Seigneur! (3)

Pauri

Quand Tu es mon partisan, O Seigneur, je ne me soucie de rien.
Vraiment quand je deviens Tien, Tu m'accordes tout ce que je désire.
Inépuisable devient mon trésor, peu importe ce que je dépense.
En fait, toutes[1] les Créatures ne servent que Toi, O Hari.
Tu as changé mes ennemis en amis, maintenant personne ne m'en veut.
Nul ne demande de compte quand on est pardonné par Hari.
En rencontrant le Gourou-Dieu, on gagne la béatitude, la félicité sublime.
Quand telle est Ta volonté, toutes nos affaires se règlent. (7)

---

1. Litt. 8,4 million espèces.

Dakhne M.5

Très grand est mon désir de T'apercevoir, O Seigneur, quelle sorte de visage as Tu?
Très détestable était mon état; j'ai gagné la paix lorsque j'ai reçcu Ton Darshana.(1)

M. 5

Immense est ma peine, O Seigneur, Tu connais mes maladies, ***[GG-1097]***
Même si je connaissais des milliards de médicaments, je ne vivrais que par Ton Darshna. (2)

M.5

La rivière (de la vie) s'écoule et j'y aperçois le bord en train de s'affondrer.
Et seuls restent intacts (sains et à saufs) ceux qui rencontrent le Vrai Gourou. (3)

Pauri

Celui qui a faim de Ton Nom, ne souffre point de chagrin.
On est reconnu partout, lorsqu'on réalise Hari par la grâce du Gourou.
Celui qui cherche le sanctuaire d'un tel dévot n'est plus touché par le péché;
Car il se baigne dans la poussière, sous les pieds du Gourou, et la crasse des milliards de naissances est lavée.
En fait, celui qui se soumet à la volonté d'Hari ne souffre plus de tristesse.
O Hari, Tu es Ami de tous, toutes les Créatures sont Tiennes.
Vraiment telle est la gloire du Saint, pareille à celle du Seigneur.
Le Seigneur répand partout la gloire de Son dévot,
En fait, le Seigneur se révèle par Son dévot. (8)

Dakhne M.5

Ceux que je supplie me supplient en retour,
Et ceux dont je dépends essaient de se soutenir à moi. (1)

M.5

La mouche vole partout et elle vient sur la mélasse,
Elle s'y pose et est capturée;
Vraiment seul est sauvé (de la Maya-mélasse) celui dont le destin est grand. (2)

M.5

En tous j'aperçois le Seigneur, personne n'est dépourvu de Lui.
Mais seuls sont heureux ceux qui rencontrent le Seigneur, l'Ami. (3)

Pauri

Je suis le troubadour d'Hari; je chanterai Ses louanges, si tel est Son plaisir.
Eternel est Mon Hari, les autres viennent et partent.
Je demande le don du Seigneur, par lequel ma faim disparaît.
O Transcendant, accorde-moi Ton Darshna afin que je sois apaisé.
Le Maître a entendu ma prière, Il a appelé Son troubadour chez Lui.
En regardant le Darshna d'Hari, ma faim et ma tristesse disparaissent,
Et je n'en demande plus.
Tous mes désirs sont comblés et je me mets aux pieds d'Hari.
Voilà, mon Seigneur m'a pardonné, moi Son humble troubadour sans mérite. (9)

Dakhne M.5

Au départ (de l'âme) tu ne seras que poussière, ô mon corps,
Alors tu ne pourras pas réaliser l'Epoux, le Seigneur. Tu aimes le mal,
Alors comment peux-tu jouir de l'amour du Seigneur? (1)

M.5

Lui sans qui on ne peut vivre, même un moment, Lui qu'on ne peut se payer le luxe d'oublier,
O mon esprit, pourquoi te détournes-tu de Lui qui se soucie de toi. (2)

M.5

Quand on est imbu de l'amour du Transcendant, le corps et l'esprit deviennent magnifiques comme la fleur Lalla.
Nanak, sauf le Nom toutes autres pensées sont insipides et viciesues. (3)

Pauri

O Hari, quand Tu es mon Ami, je ne suis pas affligé de tristesse.
Les désirs qui trompent tout le monde, Tu les chasses de mon coeur.
En vainquant le conflit, je traverse l'océan, par la grâce du Gourou.
Et c'est par la grâce du Gourou que je jouis de tous les plaisirs dans l'arène du monde.
Tous mes organes (sens) sont disciplinés, O Seigneur, par Ta grâce. ***[GG-1098]***
Maintenant, je peux les atteler comme je veux; il n'y a pas de conflit,
Et j'obtiens tout ce que je désire, le Gourou a tourné mon esprit vers l'intérieur.
O frères, j'ai reçu la grâce de Nanak, mon Gourou, et j'aperçois Hari près de moi. (10)

Dakhne M.5

O Seigneur, quand je me souviens de Toi, je gagne tout confort,
Nanak dit: «Dans mon esprit, j'enchâsse Ton beau Nom, O Seigneur.» (1)

M.5

(Sans le Nom) vêtements, friandises, plaisirs, tout se réduit en cendres,
Je cherche la poussière sous les pieds de ceux qui sont imbus de Ton Darshna. (2)

M.5

Pourquoi regardes-tu quelqu'un d'autre? Cherche le soutien de l'Unique Seigneur.
Deviens la poussière sous les pieds des Saints, ainsi tu atteindras le Seigneur, le Dispensateur de paix. (3)

Pauri

Sans un bon destin on n'atteint point Hari; sans le Gourou on ne peut contrôler son esprit.
Dans le Kali-âge, le Dharma seul endure, le pécheur n'endure plus.
Ce qu'on sème d'une main, on en récolte le fruit sans délai de l'autre (main).
J'ai bien considéré les quatre âges; on ne perd pas l'ego sans la société des Saints.
On ne se dépouille point du «Moi» à moins d'être béni par des Saints.
On ne gagne pas le refuge du Seigneur tant qu'on se détourne d'Hari.
Ceux qui servent Hari, par la grâce du Gourou, gagnent le refuge du Seigneur, l'Eternel Maître.
En fait on gagne la paix par la grâce d'Hari, et on se consacre aux pieds du Gourou. (11)

Dakhne M.5

Je cherche partout mon Seigneur, le Roi des rois.
Mais Il réside dans mon coeur, je répète Son Nom. (1)

M.5

O mère, le Seigneur Lui-même m'a accordé le joyau de Son Nom.
Je répète Son vrai Nom et dans le confort sont mon coeur et mon esprit. (2)

M.5

De mon coeur, je fais la couche et j'y étale le drap de mes yeux,
O Seigneur, si Tu ne me regardes qu'une seule fois, immense, sans prix, sera ma paix. (3)

Pauri

Je désire ardemment Te rencontrer, O Seigneur, comment puis-je avoir Ton Darshna?
J'aurais gagné des milliards si Tu m'appelais une fois, O Maître.
J'ai cherché dans les quatre directions, nul n'est Ton égal.
O Saints, montrez-moi la voie par laquelle je peux rencontrer le Maître.
Vraiment, si l'on sert le Maître, on abandonne le «Moi» et on marche sur cette voie,
On s'occupe toujours du service du Maître et on s'associe avec les Saints,
Ainsi tous les désirs sont comblés quand le Gourou nous mène en la présence d'Hari.
Mon Seigneur, O Maître du monde, je ne connais personne qui soit Ton égal. (12)

Dakhne M.5

Mon Maître, mon Roi, que mon coeur soit Ton trône.
Si Tu mets Tes pieds sur moi, je m'épanouirai, pareil à un lotus. (1)

M. 5

Pour apaiser la faim de mon Amour, que je devienne une friandise,
Que je devienne doux pareille sucre de canne, et plus on le presse plus doux il devient. (2)

M.5

Fini l'mour de l'illusion[1], sache bien que le monde n'est que mirage.
Le plaisir ne dure que quelques moments et puis le voyageur (mortel) va de maison en maison. (3)

Pauri

Sans-forme, sans-signe est Hari, on ne peut connaître Ses limites.
On ne rencontre le Seigneur ni en s'habillant de différents costumes, ni en adoptant les manières des Yogis.
Certains jeûnent à cause de la lune; tout est vain. ***[GG-1099]***
On lit les Vedas en entier, mais on n'en réalise pas la quintessence.
On se baigne et on met la marque sur le front, mais reste noir en-dedans.
Vraiment on ne rencontre pas le Seigneur à cause des beaux costumes, mais seulement si l'on est instruit dans la vérité.
Même l'égaré arrive sur la voie si cela est écrit dans son sort, dans son destin.
Seul remplit sa vie celui qui aperçoit la présence du Gourou. (13)

Dakhne M.5

Développe ton amour pour Celui qui est éternel et ne périt jamais,
Abandonne tes mauvaises actions, et médite sur le Vrai Maître. (1)

M.5

Comme la lune est reflétée dans l'eau, partout est la lumière d'Hari,
Mais le Seigneur se révèle à celui dont le sort est ainsi écrit. (2)

M.5

Répète Son Nom, chante Ses louanges; magnifique sera ta contenance,
C'est ainsi qu'on gagne l'honneur à Sa cour, même le sans-support gagne le refuge. (3)

---

1. Litt. Trompeurs

Pauri

On ne rencontre point le Seigneur à cause des beaux costumes; le Seigneur connaît tout.
Sans l'Unique, on erre partout, mais en vain.
On s'attache à la famille et on s'enorgueillit à cause de l'ego.
On se conduit dans la vanité, mais pourquoi doit-on s'enorgueillir de sa richesse?
Au moment de partir, elle ne nous accompagne pas et elle peut disparaître en un moment.
On rencontre le Gourou quand notre destin s'éveille,
Et, par le Gourou, on rencontre (réalise) le Seigneur, le Maître.
En fait celui qui sert le Seigneur, Hari Lui-même règle ses affaires. (14)

Dakhne M.5

Tout le monde bavarde, mais rare est la personne qui comprend la réalité (de la mort),
Je me sacrifie à ceux qui ont foi dans le Maître, l'Unique. (1)

M.5

Le Tout-Connaissant Hari réside en tous, mais rare est l'homme qui le reconnaît,
Et Hari ne se cache plus de celui qui vit en la présence du Gourou. (2)

M.5

Je boirai l'eau de lavage des pieds de celui qui fait disparaître mon mauvais intellect.
Vraiment mon corps est imprégné du désir d'avoir le Darshna d'Hari. (3)

Pauri

On oublie le Nom du Sans-Peur et on s'attache à la Maya,
On vient et on part, ainsi on danse de naissance en naissance,
On promet mais on ne tient point sa promesse; fausses sont ses promesses.
Imprégné de fausseté, on se trouve engouffré dans la fausseté.
Séduit par l'avarice, on recèle l'inimitié contre celui qui est hors de la haine,
Et, à cause de ses actions, le Seigneur Lui-même détruit une telle personne.
Les sbires du Yama la guettent toujours et elle souffre toujours de peine.
Telle est la justice du Seigneur; vraie, éternelle est Sa cour. (15)

Dakhne M.5

De bon matin, répète le Nom d'Hari, médite sur les pieds du Gourou,
Chante les louanges du Vrai, ainsi se lave la crasse des naissances. (1)

M.5

Privé du Nom, aveugle, vide et ténébreux est le corps.
Mais, bénie est la naissance quand le Vrai Maître vient habiter l'esprit. (2)

M.5

Mes yeux ont aperçu Sa lumière, et mon désir de son Darshna s'accroît toujours,
Mais les yeux par lesquels on s'aperçoit du Maître sont différents. (3)

Pauri

Quiconque sert Hari, par le Gourou, gagne la béatitude, la paix, ***[GG-1100]***
Il se sauve, et sauve ses parents, voire le monde entier,
Il amasse le Nom d'Hari et étanche sa soif,
Il abandonne l'avarice et se met à l'unisson d'Hari,
Il reste toujours dans la béatitude et Hari est son Ami,

Ennemis et amis, tous sont égaux à ses yeux; il souhaite le bonheur pour tous.
Il est parfait au monde et médite sur Hari, par la grâce du Gourou,
Ce qui est décrété par son destin arrive et le Seigneur est content de lui. (16)

Dakhne M.5

On entend parler de la gloire de la Vérité, mauvaise est la réputation de la fausseté,
Mais rare est la personne qui chérit la Vérité. (1)

M.5

Indescriptible est la beauté de mon Ami, je Le regarderais toute la journée.
Je me sacrifie au rêve où j'ai aperçu le Darshna de mon Epoux. (2)

M.5

Réalise le Vrai Ami, vain est tout bavardage,
Aperçois Hari dans ton esprit, l'Epoux n'est pas loin de toi. (3)

Pauri

Terre, ciel, régions infernales, lune, soleil, tous vont être détruits.
Rois, banquiers, chefs, tous seront contraints d'abandonner leur maison. (1)
Pauvres, riches, humbles mendiants, égoïstes, tous vont partir.
Qazis, Sheikhs vont aussi quitter le monde.
Pirs, prophètes, apôtres: aucun entre eux ne restera ici.
Jeûnes, appels à la prière, Nimaz, livres sacrés: rien d'eux ne restera ici.
En fait, les quatre-vingt-quatre Lakh (840,000) espèces viennent et disparaissent.
Eternel est l'Unique Seigneur, de même que Son esclave, Son dévot. (17)

Dakhne M.5

J'ai cherché à travers le monde; à part Lui, l'Unique, il n'y a personne d'autre.
Mon Ami, viens me rencontrer afin que mon corps et mon esprit soient en paix. (1)

M.5

Un vrai Bien-Aimé n'espère rien; mais j'ai beaucoup de désirs.
O Seigneur, Toi seul es hors des désirs (espoirs), je me sacrifie à Toi. (2)

M.5

Je me chagrine si je pense à la séparation de Toi; je meurs si je ne T'aperçois pas, O Seigneur.
Sans Toi, mon amour, comment puis-je continuer à vivre? (3)

Pauri

Rives sacrées des rivières, lieux de pèlerinage, temples consacrés aux dieux à Kedara, Mathura et Kashi,
Des milliards d'anges, et Indra parmi eux, tous vont disparaître.
Les Shastras, les Smritis, les quatre Vedas, les six systèmes de philosophie, tous vont s'abîmer.
Les livres sacrés, les Pundits, les chants, les poètes, tous vont partir.
Les célibataires, les ascètes, les hommes de charité, les reclus, tous sont sous l'influence de la mort.
Les hommes de silence, les Yogis, les gens qui restent nus, les sbires du Yama, tous seront chassés d'ici.
Tout ce que nous regardons va disparaître; tout va être détruit.
Le Transcendant Hari seul est éternel, Son serviteur aussi devient immortel. (18)

Shaloka Dakhne M.5

On ne souffre pas du manque de vêtements, on ne souffre pas des affres de la faim.***[GG-1101]***
En fait on ne souffre pas de la peine, si l'Epoux nous regarde de Son regard gracieux. (1)

M. 5

Même si on devient Maître du monde et si on jouit de tout plaisir,
On souffre de toutes les maladies; en fait, on meurt privé du Nom. (2)

M.5

N'aie aucun désir, sauf celui de rencontrer l'Unique, et développe de l'amitié avec Lui seul,
Lui seul exaucera tes espoirs; chercher le soutien de quelqu'un d'autre n'est qu'une cause de honte. (3)

Pauri

Eternel est l'Unique, Il est Infini et Insondable.
Indestructible est le Nom-Trésor; en Le contemplant on rencontre Hari.
Inépuisable est la richesse de Son éloge, on en gagne par le Gourou.
Contempler Le Seigneur jour et nuit, c'est la vérité, le Dharma, l'ascétisme,
Mais seul en gagne celui dont est ainsi écrit le destin.
Eternel est le décret écrit par le Seigneur, personne ne peut l'effacer.
Vraie, éternelle est la société des Saints, éternel est le Verbe du Gourou-Saint.
Seul médite sur Lui celui dont le sort est ainsi écrit. (19)

Shaloka Dakhne M.5

Comment peut-on aider quelqu'un d'autre, si l'on est soi-même en train de se noyer?
Mais celui qui est imbu de Son amour, se sauve et sauve les autres. (1)

M. 5

Là où l'on parle et où l'on entend le Nom de mon Amour,
Que j'y aille afin que je m'épanouisse de Sa présence. (2)

M.5

Pourquoi t'attaches-tu à tes fils, à ta femme et à tes parents?
Pourquoi les revendiques-tu comme tiens?
Privé du Nom, sans fondement est le corps et il va tomber. (3)

Pauri

J'essaie d'apercevoir mon Gourou et je mets ma tête à ses pieds.
Je marche sur sa voie et je tire le Punkah pour lui,
Ainsi j'enchâsse le Seigneur dans mon esprit et je médite sur Lui jour et nuit.
J'ai abandonné mon «Moi» et je me soutiens au pouvoir du Gourou.
Le Gourou m'a béni du Nom-Trésor et toute ma maladie a disparu.
O frères, servez-vous, amassez le Nom de l'Ineffable,
Répétez l'évangile du Gourou, pratiquez la discipline du Nom et de cette façon purifiez votre esprit.
De cette façon on gagne le Sahaj, on atteint Hari et on perd la peur du Yama. (20)

Shaloka Dakhna M.5

Mes yeux sont fixés sur mon Bien-Aimé; ils ne se contentent point de Son Darshna.
Vraiment, le Seigneur, mon Epoux est en tous, à part Lui je n'en aperçois pas d'autre. (1)

M.5

La parole des Saints est la voie de la paix,
Mais seuls marchent sur cette voie ceux dont le sort est ainsi écrit. (2)

M.5

Sur les montagnes, dans l'eau, dans les déserts, dans les forêts, dans les caves, sur terre,
Dans les régions infernales, et dans tous les coeurs Il est Lui, le Seigneur.
Je ne vis que par Son Darshna, Lui, sur la ficelle de qui est enfilé le monde entier. (3)

Pauri

Hari est mon père, Hari est ma mère, Hari Lui-même me nourrit,
Hari se soucie de moi, je suis l'enfant d'Hari.
Il ne m'abandonne jamais et me nourrit sans cesse.
Il ne considère point mes démérites et m'embrasse toujours.
Il m'accorde ce que je demande; vraiment, Lui, notre Père, accorde la béatitude. ***[GG-1102]***
Le Seigneur m'a accordé la Sagesse, la richesse de Son Nom et m'a rendu digne de Sa marchandise.
Il m'a fait partenaire du Gourou, je possède toute joie.
Le Seigneur, notre Père, est capable de tout faire; Il ne se sépare pas de moi. (21)

Shaloka Dakhne M.5

Romps tes relations avec les faux, rencontre les Saints, tes vrais amis;
Les faux nous abandonnent même de notre vivant, les Saints ne nous abandonnent pas, même après la mort. (1)

M.5

La foudre s'embrase, il y a du tonnerre des nuages noirs,
Vraiment grosse est l'averse; bénis sont eux qui sont réunis à leur Maître. (2)

M.5

Si la terre est couverte d'eau et si le frais et doux vent y souffle,
Si la couche d'or est incrustée de diamants, de perles,
Et si je me sers des vêtements de noce,
Pourtant, sans mon Maître, tout me paraît très chaud. (3)

Pauri

On agit[1] comme le Seigneur nous fait agir.
Même si l'on fait preuve de beaucoup d'habiletés, on n'obtient que ce qui est décrété par Hari.
Sans destin (ou grâce), on ne gagne rien, même si l'on erre partout.
Quand, en rencontrant le Gourou, on enchâsse la peur d'Hari dans son esprit, on se dépouille de toute autre peur.
Grâce à Sa peur on gagne le détachement, et on se met à la recherche du Seigneur.
Grâce à cette poursuite, on gagne Sahaj (l'état d'équilibre), et le va-et-vient se termine.
On contemple Hari dans son esprit, on pratique le Nom et on atteint le refuge du Saint-Gourou.
Vraiment, Nanak, le Gourou, est le bateau sur lequel je traverse l'océan de l'existence. (22)

---

1. Il arrive toujours ce que le Seigneur veut.

Shaloka M.5

D'abord, accepte la mort, abandonne l'espoir de vivre,
Sois la poussière sous les pieds d'autrui, puis viens en ma présence. (1)

M.5

Seul est vivant celui qui meurt à lui-même; vraiment mort est celui qui vit dans l'ego.
Et suprême est la personne qui aime l'Unique, le Maître. (2)

M.5

La peine ne touche plus la personne dans l'esprit de laquelle demeure le Transcendant
Ni la faim, ni la soif ne l'affligent et le Yama ne vient pas près d'elle. (3)

Pauri

O Dieu, Eternel, Tu es le Vrai Roi, personne ne connaît Ta valeur.
Sidhas, adeptes, sages, divins, aucun d'eux ne peut connaître Ta mesure.
Tu es Tout-Puissant, Tu établis et détruis aussi; Tu crées et puis démolis.
Tu fais tout, Tu es la Cause des causes; Tu résides dans chaque coeur.
Tu nous approvisionnes tous, il n' y a aucune raison de perdre la foi.
Tu es insondable, très profond; hors de mesure sont Tes mérites et Ta sagesse.
On ne s'occupe que de la tâche à laquelle le Seigneur nous attelle.
Hors de Toi il n'y a rien, O Hari; Nanak chante Tes louanges. (23-1-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU.

Rag Maru: Hymnes de Kabir

O Pundit, de quelles mauvaises actions t'occupes-tu? ***[GG-1103]***
Tu ne contemples pas le Nom, tu vas, avec tes parents, te noyer dans l'océan de l'existence. (1-Pause)
Quelle est l'utilité de lire les Vedas, les Puranas?
Sans le Nom, c'est comme le fardeau d'un âne.
O Pundit, tu ne réalises pas Hari; comment peux-tu arriver de l'autre côté? (1)
Tu abats des animaux (pour Yajna) et tu appelles cela un acte religieux,
Alors quel autre acte peut être appelé irréligieux?
Tu t'appelles sage, alors qui est le boucher? (2)
Tu es aveugle en esprit, alors qui peux-tu rendre sage?
Tu vends la Vidya[1] pour Maya; sans doute ta naissance humaine sera-t-elle vaine. (3)
Vyasa et Narada disent la même chose, Tu peux t'enquérir auprès de Sukhdeva;
On ne gagne l'émancipation qu'en méditant sur le Nom d'Hari,
Autrement, on va certainement se noyer. (4-1)

Tant qu'on ne se dépouille pas de la méchanceté,
Comment peut-on réaliser Hari, même si l'on réside dans la forêt?
En fait, seul est parfait celui pour qui sont égales la forêt et la maison. (1)
On gagne la vraie paix, si l'on médite sincèrement sur le Transcendant. (1-Pause)
Il est inutile d'avoir de longs cheveux et si on les emmêle de cendres, et si on réside dans une cave.
En fait, on ne conquiert le monde qu'en vainquant son esprit.

---

1. Litt. Tu parles Vidya (connaissance, érudition)

De cette façon on se détache du poison de Maya. (2)
Tout le monde met du collyre, mais il y a toujours une différence, de l'un à l'autre.
Acceptables et approuvés sont les yeux qui se servent du collyre de Sagesse[1]. (3)
Kabir dit: «Maintenant j'ai compris, le Gourou m'a béni de la gnose,
Au-dedans j'ai rencontré mon Seigneur, et mon esprit n'erre plus.» (4-2)

O Yogi, Tu t'enorgueillis d'avoir acquis des pouvoirs occultes, mais que veut dire cela?
Quelle est la signification de ta parole? Cela me fait honte. (1)
En fait celui qui atteint le Seigneur ne mendie plus de porte en porte. (1-Pause)
Le faux monde erre partout, afin de pouvoir acquerir la richesse,
Mais on ne va rester ici que quelques[2] jours.
On mate sa soif, si l'on s'abreuve du Nectar-Nom d'Hari. (2)
Celui qui réalise la Réalité, par la grâce du Gourou, celui-là abandonne tout espoir,
il arrive au-dessus des espoirs,
Il gagne le détachement et il n'aperçoit que le Seigneur, partout. (3)
Celui qui goûte la saveur du Nom, le Seigneur Lui-même le sauve par le Nom.
Il devient pur comme l'or, il perd le doute et traverse l'océan de l'existence. (4-3)

L'eau s'abîme dans l'océan, les vagues s'abîment dans l'eau de la rivière,
Le vent s'unit avec le vent; de même l'âme s'abîme dans l'Ame-suprême. (1)
Pourquoi vient-on de nouveau au monde?
Le va-et-vient est dans Sa volonté; en réalisant Sa volonté on s'abîme
dans Sa volonté. (1-Pause)
Quand l'illusion de la création des cinq éléments finit, on perd tout doute.
On considère égaux tous les systèmes, et l'on médite sur le Nom de l'Unique. (2)
On se consacre comme le Seigneur nous attelle, dans Sa volonté, ***[GG-1104]***
Quand le Seigneur nous accorde Sa miséricorde, on s'immerge dans le Verbe du Gourou. (3
Si l'on meurt en vie, on vit à jamais et l'on ne prend pas naissance de nouveau.
Kabir dit: «Si l'on s'immerge dans le Nom, on se met à l'unisson d'Hari.» (4-4)

O Seigneur, si Tu me gardes loin de Toi, dis-moi ce qu'est l'émancipation?
O Seigneur, Tu es l'Unique, mais Tu es en tous; comment peux-tu me tromper? (1)
O Seigneur, où vas-Tu me mener pour mon émancipation?
Dis-moi où Tu me méneras et quelle sorte d'émancipation Tu m'accorderas;
Car, par Ta grâce, j'ai d'ores et déjà gagné le salut. (1-Pause)
On parle du Sauveur et du sauvé, tant qu'on ne réalise pas la Quintessence.
Kabir dit: «Immaculé est mon esprit et je suis en accord avec Ta volonté.» (2-5)

Même Ravana qui a bâti des châteaux d'or est aussi parti. (1)
O frère, pourquoi suis-tu ton propre intellect?
Quand le Yama te saisira par les cheveux, alors le Nom viendra à ton secours. (1-Pause)
La mort, la naissance, tout est la Création du Seigneur, le monde n'est qu'un enchevêtrement.
Kabir dit: «A la fin seul gagne l'émancipation celui qui enchâsse dans son esprit le Nom,
trésor de la béatitude.» (2-6)

Le corps est le village, l'âme y est le chef, et les cinq fermiers y demeurent;
Les yeux, le nez, les oreilles, la langue, l'organe du sexe, qui n'obéissent pas au chef. (1)
O frère, je ne resterai plus dans ce village-ci,
Chitra et Gupta, les Comptables, me demandent des comptes à chaque moment. (1-Pause)
Quand le Dharamraja demande les comptes, il y aura beaucoup de dettes contre moi,
Alors les cinq fermiers s'en vont, et on est saisi par le Bailli d'Hari. (2)

---

1. Aussi traduit. gnose
2. Litt. Un ou deux jours

Kabir dit: «Ecoutez bien, O Saints, réglez ici votre compte,
Pardonnez-moi cette fois afin que je ne sois plus obligé de traverser de nouveau cet océan de l'existence.» (3-7)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Maru: Hymnes de Kabir

O Yogi, nul n'a vu Hari de ces yeux-ci,
En fait on aperçoit Hari, quand on se libère de la peur du monde. (1)
On reçoit Sa peur quand on s'aperçoit de la présence de l'Epoux,
O frère, quand on réalise la volonté d'Hari, on perd la peur. (2)
O Yogi, ne pratique pas d'habiletés,
En fait tout le monde s'adonne à la pratique de tromperies. (3)
On n'abandonne point le désir, même si l'on fait semblant d'être détaché,
Et le corps brûle du feu de l'amour du monde. (4)
O Yogi, on devient réel Yogi, si l'on mate son désir,
Et alors un tel Yogi se dépouille de l'inquiétude et mate son esprit. (5)
Sans le Gourou on ne gagne point le détachement,
Bien que tout le monde le désire. (6)
O Yogi, on rencontre le Vrai Gourou, quand telle est la grâce d'Hari,
Alors on atteint le Seigneur, tout imperceptiblement. (7)
Kabir dit: «O Yogi, supplie le Seigneur,
Que le Seigneur te fasse traverser l'épouvantable océan.» (8-1-8) ***[GG-1105]***

O Roi Daryodhna, comment peut-on venir chez toi?
J'ai perçu une telle dévotion de Vidura que le pauvre dévot me fait plaisir. (1-Pause)
Tu t'enorgueillis de posséder des éléphants, tu es égaré dans le doute, tu as oublié le Maître.
Par comparaison avec ton lait, l'eau de chez lui est pareille au nectar, pour moi. (1)
Pareilles au riz-au-lait, j'ai trouvé des feuilles de légumes chez lui,
Et j'ai passé la nuit en chantant les louanges d'Hari,
O Roi, merveilleux et mystérieux est le Maître de Kabir,
Il n'est pas influencé par la caste de son Dévot. (2-9)

Shaloka de Kabir

Le tambour de la bataille bat dans le ciel (de l'esprit) et il perce la cible (coeur).
Des guerriers sont descendus sur le champ de la bataille,
Vraiment maintenant (dans cette vie) est le moment de bataille. (1)
Mais seul est digne d'être appelé Guerrier celui qui lutte pour les pauvres et les humbles,
Même s'il est coupé en morceaux, il n'abandonne jamais le champ de bataille. (2-2)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Maru: Hymne de Kabir et Hymne de Namdeva

Lorsqu'on cherchre le refuge d'Hari, l'Epoux, on gagne les quatre émancipations[1].
Vraiment, on gagne l'émancipation, on est connu partout, dans les quatre Yugas; et à sa

1. Les quatre émancipations sont: (a) vivre dans le pays du maître, (b) Vivre près du maître, (c) Apparaître comme le maître et (d) s'immerger dans le maître.

tête est le parasol royal. (1)
Y a-t-il quelqu'un qui n'a pas gagné l'émancipation, en méditant sur Hari, le Roi?
Instruit par le Gourou, on entre dans la congrégation des Saints; alors on est appelé Saint, dévot d'Hari. (1-Pause)
Puis on est embelli de conque, de Tchakra (Palet), de chapelet, de marque de safran,
Et, en apercevant cette gloire du dévot, même le Yama prend peur.
On perd toute peur, au-dedans on acquiert le pouvoir d'Hari, et on ne souffre plus la naissance, ni la mort non plus. (2)
(En vertu de la dévotion et de la contemplation),
Ambrika fut béni de l'état hors peur, et la gloire de Bibhishna fut agrandie,
Sudama fut béni des neuf trésors, et Dhruva devint Eternel, à jamais. (3)
Pour la protection de Son dévot Prehlada, le Seigneur a détruit Harnakashyapa, assumant la forme de Lion-homme
Namdeva dit: «Hari aux beaux cheveux est sous l'influence de Ses dévots;
Jusqu'à nos jours Il se tient à la porte de Balraja.» (4-1)

Maru Kabirji

O fou, pourquoi as-tu abandonné ton Dharma?
Tu emplis ton estomac, et tu dors comme le bétail,
De cette façon tu gaspilles la naissance humaine. (1-Pause)
Tu n'entres jamais dans la congrégation des Saints; tu t'occupes des mauvaises affaires.
Tu es pareil au chien, au cochon et au corbeau; saisi par la manie des voyages, tu vas sortir (du monde). (1)
Tu te considères grand patron et tu considères autrui petit,
Mais ceux qui considèrent autrui petit en pensée, en parole ou en action, ceux-là sont mis en enfer. (2)
O fou, tu t'adonnes à la luxure, au courroux, aux habiletés, à la tromperie et à l'oisiveté.
Tu calomnie autrui, de cette façon tu gasspilles ta vie, et tu ne contemples jamais le Seigneur. (3)
O ignorant idiot, tu ne te souviens point de ton Maître, *[GG-1106]*
Tu ne réalises point le Nom; comment vas-tu traverser l'océan de l'existence? (4-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU
Rag Maru: Hymne de Jaideva

(En vertu de la contemplation)
Le souffle est inhalé par la narine gauche, retenu dans le Sushmana puis exhalé par la narine droite, en répétant dix-six (seize) fois le Nom d'Hari,
Ainsi le mauvais pouvoir de l'esprit est maté, ses divagations prennent fin,
L'esprit acquiert de bons attributs et on s'abreuve du Nectar-Nom. (1)
O mon esprit, quand tu contemples le Seigneur, la source de toute vertu,
Ton sens de la dualité se calme. (1-Pause)
Quand on contemple Hari, digne de contemplation, on porte foi en Celui qui est digne de dévotion,
On devient un avec Hari, comme, l'eau s'abîme dans l'eau.
Jaideva dit: «En contemplant le Nom d'Hari je m'immerge en Lui, qui est partout et est hors de l'attachement.» (2-1)

Rag Maru: Kabir

Médite sur Hari, O mon esprit, sinon tu t'en repentiras.
O Pécheur, tu pratiques l'avarice, tu vas partir dans quelques jours. (1-Pause)

Trompé par la Maya, tu t'attaches à l'avarice et ainsi tu gaspilles ta vie.
Ne t'enorgueillis pas de la jeunesse, de la richesse; comme le papier tout va pourrir. (1)
Quand le Yama te saisira par les cheveux, rien ne viendra à ton secours.
Tu ne contemples pas le Seigneur, et ne pratique pas la compassion; tu recevras des coups. (2)
Quand le Dharamraja demandera les comptes, comment vas-tu lui faire face?
Kabir dit: «Entendez, ô frères, on traverse l'océan de l'existence, si l'on se joint à la sainte congrégation.» (3-1)

L'UNIQUE ETRE, ETERNEL, QUI EST ACCESSIBLE PAR LA GRACE DU GOUROU

Rag Maru: Hymnes de Ravidas

Mon Amour, à part Toi qui d'autre peut agir de cette façon?
Mon Seigneur, Tu embellis les pauvres et ériges le parasol royal à leur tête. (1-Pause)
Même celui dont le contact pollue le monde, tu lui accordes Ta miséricorde.
Mon Maître, Tu exaltes les humbles; Tu es hors de la peur. (1)
Par Ta miséricorde furent sauvés Namdeva, Kabir, Trilochan, Sadhna et Sain.
Ravidas dit: «Entendez, ô frères, Tout-Puissant est Hari.» (2-1)

Maru

Lui, qui est l'Océan de paix, l'Arbre qui porte tout fruit, le Joyau qui exauce tout désir, le Maître de Kamdhenu,
Lui qui possède les quatre bontés, les huit pouvoirs occultes et les neuf trésors, (1)
Pourquoi ne répètes-tu pas Son Nom avec ta langue?
Oubliant tout autre, médite toujours sur Lui. (1-Pause)
Toutes les épopées, Puranas, et Shastras ne sont que des mots,
Vyasa, le sage, a dit la réalité sublime, après avoir beaucoup réfléchi;
Rien n'est égal au Nom d'Hari. (2)
Vraiment fortunés sont ceux qui se mettent à l'unisson d'Hari,
Et ainsi gagnent l'état de l'équilibre.
Ravidas dit: «En devenant Son serviteur, on gagne le détachement,
Et on se dépouille de la peur de la naissance et de la mort.» (3-2-15)

[Fin Rag Maru]

[Fin Volume III]